GENERA

DES

COLÉOPTÈRES D'EUROPE

MANUEL ENTOMOLOGIQUE

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES D'EUROPE

COMPRENANT

LEUR CLASSIFICATION EN FAMILLES NATURELLES,

LA DESCRIPTION DE TOUS LES GENRES,

des Tableaux synoptiques destinés à faciliter l'étude, le Catalogue de toutes les espèces,

DE NOMBREUX DESSINS AU TRAIT DE CARACTÈRES

PAR M. **JACQUELIN DU VAL** (CAMILLE)

Membre des Sociétés entomologiques de Berlin et de Stettin, auteur de la Monographie du genre *Bembidium*,
Collaborateur pour la partie entomologique de l'Histoire de l'île de Cuba, etc.

CONTINUÉ

PAR M. **L. FAIRMAIRE**

Membre de la Société entomologique de France, etc.

ET PLUS DE QUINZE CENTS TYPES

représentant un ou plusieurs insectes de chaque genre

DESSINÉS ET PEINTS D'APRÈS NATURE AVEC LE PLUS GRAND SOIN

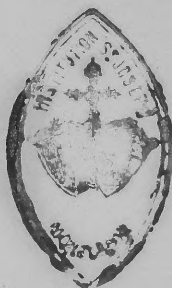
PAR M. **JULES MIGNEAUX**

Peintre d'histoire naturelle,
Membre de la Société entomologique de France, Collaborateur pour les dessins
de la partie entomologique de l'Histoire de l'île de Cuba, etc.

> Qu'ils cessent de traiter d'amusement futile
> Une étude agréable autant qu'elle est utile.
> (LE ROUX. *L'Art entomologique*, poëme didactique.)

> Souvenons-nous que notre entomologie..... ouvre aux passions une voie salutaire de dérivation ; qu'elle grandit l'homme en élevant son esprit, et qu'elle l'améliore en polissant ses mœurs. Pensons aux blessures de cœur qu'elle a guéries, aux illusions prêtes à s'envoler qu'elle a retenues, aux mécomptes dont elle a consolé..... aux joies tranquilles dont elle sème la vie..... et disons-nous que toute source d'où coulent de pareils bienfaits, n'eût-elle pas d'autres titres à la reconnaissance des hommes, mérite dans tous les temps d'être respectée et bénie.
> (Disc. pron. par M. Guénée à la Soc. ent. de Fr. An. 1849.)

TOME TROISIÈME



PARIS

CHEZ A. DEYROLLE, NATURALISTE

Membre de la Société Entomologique de France

RUE DE LA MONNAIE, 19, ET RUE DE RIVOLI, 77

1859 — 1863

FAMILLE DES LUCANIDES.

Latr. Gen. Crust. et Insect. II, 130. — Lucanoides, Gyl. Ins. Suec. I, p. 64. — Scarabæi Divis. I. Lucani, Redt. Faun. Austr. édit. 1, p. 27. — Scarabæides, Groupe 11, Lucanini, Er. Naturg. der. Ins. Deuts. III, p. 933. — Pectinicornes Lacord. Gen. des Col. III, 1.

Mâchoires le plus souvent à deux lobes, l'interne étant parfois peu distinct. — Palpes maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois. — Languette variable, le plus souvent cachée par le menton, au moins à sa base. — Paraglosses nulles ou invisibles. — Antennes insérées devant les yeux sous les bords latéraux de la tête, de dix articles, généralement plus ou moins géniculées, avec leur premier article long et formant un scape; leurs derniers articles (au moins les trois) fixes, prolongés en dedans et formant une massue pectinée. — Élytres recouvrant entièrement l'abdomen. — Celui-ci offrant en général inférieurement cinq segments apparents (1). — Hanches antérieures transverses, subcylindriques, plus ou moins rapprochées; les postérieures de même transversales, semicylindriques, très-rapprochées ou contiguës. — Tarses de cinq articles simples ainsi que leurs crochets, lesquels offrent entre eux un petit appendice terminé par deux soies.

Les opinions sont partagées au sujet des insectes qui forment cette famille. La plupart des auteurs récents les réunissent aux Scarabéides dont ils les considèrent seulement comme une division ou un groupe spécial. M. Lacordaire tout récemment se range, au contraire, à l'avis de plusieurs auteurs anciens et considère ces insectes comme devant former une famille distincte. Le savant professeur de Liège, dont l'autorité est d'un si grand poids, expose très clairement les raisons qui doivent faire prévaloir cette opinion. On peut les résumer en trois points. 1° La forme des antennes, peu importante parmi bien d'autres insectes, se trouve parmi ceux-ci acquérir une importance extrême, à cause de sa fixité et parce qu'elle lie ensemble des insectes de formes et de caractères très divers mais constituant un tout naturel. Or, M. Lacordaire regarde, avec raison, je crois, comme essentiel, le caractère tiré de la mobilité des feuillets des antennes des Scarabéides, mobilité nulle chez les Lucanides, ce qui doit les faire isoler des premiers. 2° Les larves des Lucanides diffèrent de celle des Scarabéides par l'absence de plis transversaux et l'anus longitudinal. Toutefois les larves de Passales offrent l'anus transverse des Scarabéides. 3° Dans les Scarabéides examinés jusqu'ici le système nerveux présente une grosse masse ganglionaire dans le thorax et point de ganglions abdominaux, tandis que chez les Lucanides il existe des ganglions thoraciques et abdominaux distincts. Toutefois il paraîtrait que le système nerveux des Passales tient le milieu entre les deux que je signale ; mais, le caractère antennaire persistant, ceci démontre simplement que la nature relie ses diverses familles entre elles.

Les Lucanides sont pour la plupart de taille plus ou moins grande et souvent très forte. Ils se font remarquer par les différences notables qui existent entre les sexes et qui portent principalement sur les mandibules, lesquelles peuvent devenir

(1) Toutefois, principalement chez les mâles, on aperçoit souvent un sixième segment anal plus ou moins marqué, saillant par suite de l'écartement de l'arceau dorsal qui, d'habitude, vient s'appliquer contre le dernier arceau ventral apparent. Ce sixième segment est même normalement plus ou moins distinct chez les *Platycerus*.

énormes chez les mâles et modifier complétement le faciès. Ils vivent dans les vieux troncs d'arbres dont leurs larves rongent les parties cariées ou absorbent le terreau. Beaucoup paraissent se servir rarement de leurs ailes, mais un certain nombre prennent leur vol au crépuscule, notamment les mâles qui se livrent alors à la recherche des femelles.

Cette famille ne renferme qu'un petit nombre d'espèces européennes que je répartirai dans quatre groupes distincts.

Groupe 1. LUCANITES.

Labre le plus souvent corné et soudé avec l'épistôme. Mandibules notablement saillantes au delà de la tête, plus ou moins fortement développées chez les mâles. Mâchoires à deux lobes distincts. Menton large, cachant les mâchoires et la languette au moins à sa base. Antennes fortement géniculées. Pronotum ne s'appliquant point exactement contre les élytres à sa base. Prosternum bien distinct entre les hanches antérieures, point reçu en arrière dans le mésosternum. Celles-ci intérieurement point saillantes, simplement rapprochées. Pattes plus ou moins différentes dans les deux sexes. Corps un peu déprimé.

G. 1. Lucanus, Scop. (Pl. 1, fig. 1 et 2. *Barbarossa* Fabr. ♂ ♀)

Scopol. Entom. Carniol. 1.— Mulsant, Coléopt. de France, Lamellicornes, p. 584 — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 935. — Hexaphyllus Muls. Coléopt. de France, Lamell., p. 582.

Tête plus ou moins grande et large, offrant en avant une saillie intermandibulaire bien marquée notamment chez les mâles. Yeux divisés antérieurement à peine jusqu'à leur moitié par un prolongement des bords de la tête (1). Labre étroit, fortement défléchi entre les mandibules. Celles-ci dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe allongé, étroit, pénicillé; l'interne beaucoup plus court, mutique, densément velu. Palpes maxillaires allongés (♂) ou médiocres (♀), à premier article assez petit, deuxième très long, troisième beaucoup plus court, dernier plus long que le précédent mais également plus court que le second, très légèrement ou à peine élargi vers l'extrémité (♂), ou assez notablement (♀), subcomprimé, obtus au sommet (Pl. 1, fig. 1 bis, *L. Cervus*, Lin. ♂). Menton trapézoïdal (♀) ou semi-circulaire et plus large (♂), cachant au moins la moitié basilaire de la languette. Celle-ci divisée en deux lobes cornés, étroits, linéaires, très velus ou même pénicillés. Palpes labiaux allongés (♂)ou médiocres (♀), à premier article assez long, deuxième plus court, dernier de nouveau bien plus long que celui-ci, offrant la même forme que le dernier des maxillaires. Antennes à massue formée par les 4, 5 ou 6 derniers articles. Pronotum transverse, obliquement coupé ou échancré à ses angles postérieurs, densément et finement cilié à son bord antérieur et à sa base. Prosternum formant en arrière des hanches une petite saillie obtuse, un peu comprimée. — *Lucus*, bois sacré (ex Erichson); ou *Lucania* (ex Mulsant).

Les mâles se font remarquer, sans parler des caractères mentionnés ci-dessus, par leur tête plus ou moins grande, aussi large ou plus large que le pronotum et plus ou moins carénée sur les côtés ; leur pronotum moins large; leurs mandibules très dé-

(1) Je ne parle ici que du vrai genre *Lucanus* renfermant les espèces européennes. Les genres voisins ou sous-genres suivant d'autres, exotiques n'ont pas à m'occuper.

veloppées, longuement saillantes, variablement dentées; enfin leurs pattes moins robustes et leurs jambes antérieures allongées, étroites, moins fortement dentées extérieurement.

Les Lucanes, connus vulgairement sous le nom de cerfs-volant, sont des insectes de plus ou moins grande taille, vivant dans les vieux troncs et communs principalement dans les contrées boisées. Leurs espèces, peu nombreuses en Europe, se font remarquer par la variation de la massue antennaire et des épines des jambes postérieures. Leur synonymie est extrêmement embrouillée, et les auteurs ne sont aucunement d'accord sur ce sujet. Aussi ai-je cru éminemment utile de donner une petite monographie des Lucanes d'Europe à la suite de cette famille.

G. 2. **Dorcus**, Mac-Leay (Pl. 1, fig. 3 et 4. *D. parallelepipedus* Lin. ♂ ♀).

Mac-Leay, Horæ Entom. 1, p. 111. – Mulsant Coléopt. de France. Lamell. p. 590. — Erichson Naturg. der Inst. Deuts. III, p. 939.

Tête large, largement mais très brièvement avancée au milieu en avant entre les mandibules. Yeux divisés presque en entier par un prolongement des bords de la tête. Labre large et transverse chez les mâles, bien plus étroit chez les femelles. Mandibules dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez étroit, oblong, pénicillé, l'interne à peine plus court, de même que l'externe chez le mâle, terminé par un crochet corné aigu chez la femelle. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième allongé, troisième plus court, dernier subégal en longueur au second chez le mâle, un peu plus long chez la femelle, légèrement et graduellement dilaté vers l'extrémité, subcomprimé, obtus au sommet. Menton large, cachant entièrement la languette, fortement transverse chez le mâle, notablement moins chez la femelle. Languette comme dans le genre précédent. Palpes labiaux à premier article allongé, étroit, deuxième court obconique, dernier subégal au premier en longueur (♂), ou un peu plus long (♀), comprimé, un peu dilaté, subovalaire (Pl. 1, fig. 3 *a* ♂). Antennes à massue formée par les quatre, ou, suivant la manière de l'envisager, les trois derniers articles. Pronotum transverse, un peu obliquement coupé de chaque côté à ses angles postérieurs. Prosternum formant postérieurement en arrière des hanches une faible saillie très-obtuse. — δόρκος, chevreuil.

Les mâles, sans parler des divers caractères signalés ci-dessus, se distinguent par leur tête plus forte, leurs mandibules plus saillantes, plus fortement dentées, et enfin leurs jambes antérieures un peu plus longues.

Ce genre renferme, quant à l'Europe, quelques espèces seulement. J'ai basé sur elles les caractères génériques pour les mêmes raisons que dans le genre *Lucanus*. Le *D. parallelepipedus* est commun dans les vieux troncs d'arbres et notamment les saules.

G. 3. **Platycerus**, Geoffr. (Pl. 1, fig. 5. *P. caraboides* Lin. ♂).

Geoff. Hist. des Ins. des env. de Paris, 1, p. 59.— Mulsant, Coléopt. de France, Lamell., p. 594. — Erichs. Naturg. des Ins. Deuts. III, p. 941.

Tête presque carrée, déprimée et largement échancrée en avant. Yeux entiers. Labre fortement infléchi, presque en entier membraneux, petit, étroit, étranglé avant le sommet. Mandibules épaisses, un peu plus courtes que la tête chez les mâles et plus courtes encore chez les femelles, concaves intérieurement où elles sont dilatées

vers l'extrémité en une large surface pluridentée. Mâchoires à lobe externe étroit, suboblong ou un peu trigone, l'interne notablement plus petit et plus court, tous deux coriaces et pénicillés au sommet, mais l'externe très longuement. Palpes maxillaires longs chez les mâles, médiocres chez les femelles, à premier article étroit, deuxième très allongé, troisième notablement plus court, obconique, dernier à peu près de même longueur que le second, faiblement épaissi vers l'extrémité, tronqué au bout, (5 *a* ♂). Menton large, plus court chez le mâle que chez la femelle, cachant entièrement la languette. Celle-ci membraneuse, très petite, largement incisée en avant, rétrécie en arrière, un peu cordiforme (♂), plus étroite, presque carrée et à peine échancrée en avant (♀), munie de quelques longs cils. Palpes labiaux très longs chez le mâle, à premier article assez allongé, deuxième un peu plus encore, dernier de nouveau un peu plus long, de la forme du dernier des maxillaires mais un peu courbe à sa base; un peu moins longs chez la femelle, avec leur deuxième article un peu plus court que le premier et le dernier plus épaissi que dans le sexe opposé (5 *b* ♀). Antennes à massue formée par les quatre derniers articles. Pronotum transverse, coupé carrément à la base, sinué de chaque côté au-dessus de ses angles postérieurs qui sont bien marqués, fortement rebordé sur les côtés qui sont arrondis. Prosternum infléchi postérieurement, mais n'offrant point de saillie distincte. Abdomen laissant normalement apercevoir plus ou moins, inférieurement, un sixième segment anal.— πλατὺς, large, κέρας, corne.

Les mâles se distinguent, sans parler des caractères déjà mentionnés, par leur tête un peu plus grande, par leur corps un peu plus étroit, leurs jambes antérieures légèrement plus longues, et la massue de leurs antennes un peu plus forte, avec l'article qui la précède un peu anguleux en dedans. Les femelles en outre offrent en dehors aux jambes intermédiaires une épine qui cependant peut manquer quelquefois.

Le *P. caraboides*, type de ce genre, est de taille médiocre et se trouve assez fréquemment dans nos bois.

Groupe 2. CERUCHITES.

Labre petit, coriace, fortement défléchi, libre. Mandibules notablement saillantes au delà de la tête, plus fortement développées chez les mâles. Mâchoires à lobe interne petit. Menton large, cachant les mâchoires. Antennes à peine géniculées. Pronotum ne s'appliquant point exactement contre les élytres à sa base. Prosternum enfoui entre les hanches antérieures, point reçu en arrière dans le mésosternum. Celles-ci intérieurement subconico-saillantes, contiguës. Pattes égales dans les deux sexes. Corps médiocrement épais, légèrement convexe.

G. 4. **Ceruchus**, Mac-Leay (Pl. 2, fig. 6 et 7. *C. tarandus* Panz. ♂ ♀).

Mac-Leay, Horæ Entom. 1, p. 115.—Mulsant, Coléopt. de France, Lamell. 597.—Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p.943.

Tête presque carrée chez les femelles, notablement plus large et transverse chez les mâles. Yeux entiers. Mandibules droites, arquées au sommet seulement, en pointe aiguë. Mâchoires à lobes coriaces, l'externe étroit, allongé, pénicillé; l'interne bien plus petit et plus court, densément velu au sommet. Palpes maxillaires très longs (♂) ou médiocres (♀), à premier article petit, deuxième très allongé (♂) ou bien moins long (♀), troisième plus court, dernier un peu plus long que le précédent, mais visiblement plus court que le second (♂) ou notablement plus long que le précédent

et au moins autant que le second (♀), subfusiforme (Pl. 2, fig. 6 *a* ♂). Menton transverse, plus (♂) ou moins (♀) large, concave supérieurement. Languette petite, coriace, munie de longs cils en avant, entièrement cachée dans une large excavation sous le menton en avant (♂), ou en général plus ou moins saillante au delà du menton (♀), légèrement ou à peine sinuée en avant (1). Palpes labiaux très longs (♂) ou bien moins (♀), à premier article petit, deuxième très allongé (♂) ou beaucoup moins (♀), dernier notablement plus court que le précédent (♂) ou au moins aussi long (♀), subfusiforme (pl. 2, fig. 7 *a* ♀). Antennes à massue de trois articles obtus en dedans. Pronotum en carré transverse, fortement rebordé sur les côtés, avec tous ses angles bien marqués. Abdomen laissant normalement apercevoir plus ou moins inférieurement un sixième segment anal. — κεροῦχος ; qui porte des cornes.

Les mâles se distinguent par de nombreux caractères mentionnés ci-dessus et, de plus, par leurs mandibules plus longues que la tête et densément ciliées au-dessous de la dent médiane élevée et plus forte.

Le *C. tarandus*, Panz., type de ce genre, se trouve dans les régions montueuses, mais il est assez rare. Il paraît vivre dans les sapins pourris et se montre, dit-on, en août.

Groupe 3. ÆSALITES.

Labre corné, libre, mais en partie caché sous l'épistôme. Mandibules notablement saillantes au delà de la tête, plus fortes chez les mâles. Mâchoires à lobe interne nul ou indistinct. Menton large, cachant la languette et les mâchoires. Antennes à peine géniculées. Pronotum intimement appliqué à sa base contre celle des élytres. Prosternum convexe, bien marqué entre les hanches antérieures, prolongé postérieurement et reçu au sommet dans une petite cavité de la partie antérieure perpendiculaire du mésosternum. Celles-ci nullement contiguës, point saillantes en dedans. Pattes égales dans les deux sexes. Corps subovalaire, épais, convexe.

G. 5. Æsalus, Fab. (Pl. 2. fig. 8. *Æ. scarabæoides* Panz ♂).

Fabr. Systèm. Eleut. II. p. 274. — Mulsant, Col. de France, Lamell. p. 604. — Erichson Naturg. der. Ins. Deuts. III, p. 948.

Tête un peu transverse, inclinée, brusquement rétrécie à sa partie antérieure. Yeux entiers. Mandibules beaucoup plus courtes que la tête, arquées, aiguës, munies chacune d'une dent supérieurement avant le sommet. Mâchoires n'offrant qu'un lobe distinct, corné, peu allongé, mais très longuement pénicillé. Palpes maxillaires assez longs, à premier article médiocre, épaissi au sommet, deuxième un peu plus long et plus épais, troisième plus court que le précédent, dernier au moins aussi long que les deux précédents réunis, subfusiforme. Menton transverse, arrondi antérieurement. Languette très petite, étroite, cachée entre les supports des palpes et munie de longs cils. Palpes labiaux à premier article légèrement allongé, deuxième plus court, troisième un peu plus long que le premier, subovale-oblong. Antennes à massue formée par les trois derniers articles obtus en dedans. Pronotum transverse, fortement bisi-

(1) La languette, que j'ai trouvée entièrement cachée dans le mâle, doit être, je présume, en général, ou peut-être même toujours, plus ou moins saillante chez les femelles, car je l'ai trouvée ainsi dans les deux exemplaires que j'ai disséqués. En outre l'excavation antérieure du dessous du menton est forte chez les mâles et beaucoup moins chez les femelles. Toutefois la languette étant, dans le vivant, souvent très mobile et fréquemment par suite variant et induisant en erreur après la mort, je n'oserais affirmer qu'elle fût toujours saillante chez les femelles.

nué à la base, avec ses angles postérieurs obtus. Jambes terminées au sommet en dehors par une dent ou forte épine; les antérieures dentées extérieurement, les postérieures offrant deux lignes denticulées avec quelques épines. — αἰτάλων ; oiseau de proie.

Les mâles dans ce genre n'offrent point les variations notables de ceux des genres précédents quant aux organes buccaux. Ils se distinguent simplement par leurs mandibules plus robustes et à dent apicale large, forte et redressée un peu en arrière, ainsi que par le cinquième segment ventral de l'abdomen légèrement échancré et laissant apercevoir le sommet d'un sixième.

L'*Æ. scarabæoides*, seule espèce connue de ce genre, est de taille très médiocre et vit dans les parties cariées des vieux troncs d'arbres.

Groupe 4. SINODENDRITES.

Epistôme armé d'une corne redressée, très développée chez les mâles. Labre très petit, caché sous l'épistôme, mais point soudé avec lui. Mandibules dépassant à peine le bord antérieur de la tête, semblables dans les deux sexes. Mâchoires à lobe interne peu distinct. Menton étroit, ne cachant point la languette ni les mâchoires. Antennes un peu géniculées. Pronotum ne s'appliquant point exactement à sa base contre les élytres. Prosternum enfoui entre les hanches antérieures, point reçu en arrière dans le mésosternum. Celles-ci intérieurement subconico-saillantes, subcontiguës. Pattes égales dans les deux sexes. Corps épais, oblong, cylindrique.

G. 6. SINODENDRON, Hellw. (Pl. 2, fig. 9 et 10. *S. cylindricum* Lin. ♂ et ♀.)

Hellw, in Schneid. Mag. p. 391. — Mulsant, Col. de France, Lamell. p. 600. — Erichson Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 945. — Ligniperda Fabr. in Schneid. Mag. p. 18.

Tête beaucoup plus étroite que le pronotum, horizontale (♂) ou inclinée (♀). Mandibules petites, en pointe aiguë un peu redressée. Yeux entiers. Mâchoires à lobe externe coriace, arrondi au sommet où il est très densément velu; l'interne bien plus petit, beaucoup plus court, fortement accolé contre la base du précédent avec lequel il se confond à première vue (1). Palpes maxillaires assez longs, à premier article subcylindrique, assez petit, deuxième un peu allongé, troisième beaucoup plus court, dernier subégal en longueur au second, suboblong (2), obtus au sommet (Pl. 2, fig. 10 *a* ♀). Menton plus long que large, gibbeux à sa base, avec ses côtés antérieurs amincis, fortement échancré au sommet. Languette petite, cornée, comprimée, obtusément triangulaire, cachée en majeure partie derrière les supports contigus des palpes. Ceux-ci médiocrement allongés, avec leurs deux premiers articles subégaux et le dernier plus long que chacun d'eux, un peu plus épais, subovalaire ou ovale

(1) Les auteurs ont jusqu'ici donné à tort un seul lobe aux mâchoires des *Sinodendron*. Le lobe interne, en effet, paraît manquer à première vue, tant il est intimement accolé contre la base de l'externe, mais toutefois il n'est nullement soudé avec lui et par conséquent est au fond bien distinct. (Voir pl. 2, fig. 10, a ♀.)

(2) Les organes buccaux ne varient point sensiblement dans ce genre du mâle à la femelle. C'est à tort que M. Mulsant donne le dernier article des palpes maxillaires comme allongé chez les mâles et subovalaire chez les femelles. En effet, tout au plus dans ce dernier sexe les palpes maxillaires sont-ils un peu plus courts que chez les mâles mais de même forme.

oblong (Pl. 2, fig. 9 *a* ♂). Antennes à massue brusquement formée par les trois derniers articles anguleusement prolongés en dedans, largement et obliquement tronquée au sommet. Pronotum à peu près aussi long que large, finement rebordé tout autour, avec ses angles postérieurs complétement arrondis. Prosternum formant en arrière des hanches une petite saillie en forme de dent comprimée. Jambes antérieures dentées extérieurement, les postérieures avec deux rangées extérieures de fortes épines. — σίνω, j'endommage ; δένδρον, arbre.

Le mâle se distingue, non-seulement par la corne de l'épistôme très saillante, mais encore par son pronotum rétus antérieurement.

Le *S. cylindricum*, type de ce genre, se trouve dans les troncs vermoulus des vieux arbres, principalement dans les parties froides de l'Europe.

ESSAI MONOGRAPHIQUE SUR LES LUCANES D'EUROPE.

Il est extrêmement remarquable de voir les divers auteurs en désaccord complet sur des insectes d'aussi grande taille, aujourd'hui que l'étude des infiniment petits est si avancée. Cela tient d'une part à la rareté extrême de quelques espèces dans les collections, et de l'autre aux variations nombreuses que présentent les Lucanes, variations qui ne permettent que difficilement de saisir les caractères distinctifs propres.

Ne sachant à quelle opinion m'arrêter dans mon catalogue, j'ai été forcé d'étudier par moi-même la question, et vivement encouragé par mon illustre collègue M. Reiche, lequel a mis obligeamment sa riche collection à ma disposition, devant aux bienveillantes communications de M. de Mniszech des matériaux non moins précieux, j'ai cru éminemment utile de faire un petit travail sur les Lucanes européens, travail qui, je l'espère, quoique exceptionnel, sera agréable à tous les lecteurs du Genera.

Je ne puis ici entrer dans de longs détails sur la structure des Lucanes, et je suis forcé d'abréger mes observations, mais il m'est indispensable de donner brièvement quelques explications importantes sur la fixité des principaux caractères des espèces de ce genre. Après une étude longue et attentive d'un très grand nombre d'exemplaires des diverses espèces de Lucanes, je crus avoir d'abord trouvé un caractère des plus importants, non point dans le nombre apparent des feuillets de la massue antennaire, mais dans la structure de ceux-ci. J'avais même basé la-dessus mon travail et divisé les Lucanes d'Europe en trois groupes, suivant que la massue antennaire offrait trois (*Cervus*), quatre (*Pentaphyllus*), ou cinq feuillets (*Turcicus*, etc.), revêtus de petits pores antennaires serrés sur toutes leurs surfaces. Pouvais-je supposer qu'un caractère organique et physiologique tel que celui-là variât ? Mais quel ne fut point mon étonnement lorsqu'en examinant une série de *Pentaphyllus* provenant des environs d'Hyères, et communiqués par M. Delarouzée, avec un empressement dont je ne puis trop le remercier, je trouvai des passages complets entre les trois groupes cités. Mon travail était à refaire. Jamais, depuis que je m'occupe d'entomologie, fait ne m'a surpris plus que celui-là. Aussi je doute de tout maintenant touchant les Lucanes, et si quelqu'un, après examen d'un nombre considérable d'exemplaires de tous les pays, venait affirmer que toutes les espèces suivantes (le Barbarossa excepté) ne sont que des variétés locales d'une seule, je ne serais pas le moins du monde étonné.

Toutefois, il m'a toujours été donné de distinguer les Lucanes décrits ci-après, et je dois par conséquent les considérer jusqu'ici comme des espèces propres. Pour leur distinction, les mandibules, malgré leurs variations extraordinaires, nous offriront quelques bons caractères. La forme du pronotum et celle du labre nous serviront aussi chez plusieurs espèces, mais ces parties sont variables chez d'autres. Le nombre des épines des jambes postérieures pourra être employé à son tour, mais il faut savoir que, vrai chez les types, ce caractère est susceptible de fréquentes variations. Quant aux divers autres caractères, je les ai trouvés plus ou moins variables et ne pouvant guère servir utilement. J'indiquerai du reste à propos de chaque espèce les distinctions particulières, et je discuterai les réunions que j'ai cru devoir effectuer.

A. Mandibules plus ou moins distinctement bidentées à l'extrémité, toujours denticulées entre celle-ci et la dent moyenne. ♂ (1).

1. Lucanus cervus Lin. — Lin. Faun. Suec. 139, 405 (*Scarabæus*). — Muls. Coléop. de France, Lamell. 585. — Erichson Naturg. Ins. Deuts. III, p. 936. — Lucanus dorcas. Mull. Zool. Dan. prodrom. 52 (♀). — L. inermis Marsh. Ent. Brit. 48. (♀). — L. Lusitanicus Hope Catal. of Lucan., p. 9.

Forcé d'être bref, je renvoie pour cette espèce parfaitement connue aux très bonnes descriptions de M. Mulsant et d'Erichson.

Var. 1. L. capra Oliv. — Oliv. Ent. I. 1, II, 3. — L. Hircus Herbst Kaf. III, p. 299, pl. 33, fig. 4. — L. Capreolus Sulz. Fabr. Syst. El. II, p. 249, 5. — L. Dorcas Panz. Faun. Germ. 58. 11. — Cette variété est constituée simplement par les petits exemplaires, peu développés par suite des conditions moins favorables dans lesquelles se sont trouvées leurs larves. En effet, comme on observe toutes les transitions vers les plus gros individus, des mélanges de leurs caractères, etc., il est impossible, surtout en présence d'un nombre d'exemplaires variés suffisant, de songer un instant à séparer le *L. capra* Ol. comme espèce propre.

Var. 2. L. Fabiani. Muls. — Muls. Op. ent. VI, p. 150. — Long. 0,028 à 0,033. — Labre (2) moins notablement séparé de l'épistôme, court, transverse, tronqué en avant. Mandibules peu fortement développées, à dent moyenne confondue avec les denticules réduits en général à deux (♂). Massue antennaire à cinq feuillets dont trois habituellement seuls poreux sur toutes leurs faces et mousses sur leurs contours. Jambes postérieures ordinairement biépineuses seulement.

C'est à tort que M. Mulsant a séparé le *L. Fabiani* du *Cervus* et je le considère seulement comme une variété locale. En effet, aucun des caractères ci-dessus n'est constant quoi qu'en dise le célèbre entomologiste lyonnais. Le caractère tiré des mandibules n'a aucune valeur, étant des plus variables. Celui tiré du labre (2) n'offre pas une valeur plus grande, car cette partie varie extraordinairement chez le *Cervus*, et j'ai vu des exemplaires présenter le labre court, transverse et toutefois un peu arrondi en avant; enfin, un individu m'a offert, avec des mandibules pluridentées, un labre tronqué antérieurement. Je n'insiste pas sur les jambes posté-

(1) La présence de denticulations entre l'extrémité ou la dent subapicale et la dent plus ou moins forte que je nomme moyenne me semble constituer un caractère important. En effet, chez les petits individus, où les mandibules se développent bien moins, la dent moyenne peut s'atrophier plus ou moins et même se confondre avec les denticules, mais, quoique moins nombreux, ceux-ci, au contraire, dans ce cas se trouvent en général plus développés. Dans les variations les plus extrêmes j'en ai toujours observé au moins un.

(2) M. Mulsant nomme à tort cette partie épistôme et la précédente postépistôme.

rieures biépineuses du *Fabiani*, M. Mulsant nous disant lui-même qu'elles varient. Quant à la soie de la plantule je l'ai trouvée tout à fait semblable chez quelques petits *Cervus*. Enfin, la massue antennaire pentaphylle qui sépare la variété *Fabiani* ne constitue pas ici un carcatère spécifique pour les raisons suivantes : 1° M. Mulsant admet que ce caractère peut manquer; 2° j'ai vu un assez grand *Cervus*, venant d'Angleterre, offrir *une* de ses antennes à massue pentaphylle; 3° j'ai observé un *Fabiani* n'offrant aussi qu'*une seule* antenne à massue de cinq feuillets; 4° nous verrons la variété *Pentaphyllus* présenter dans sa massue des variations bien plus notables.

Var. 3. L. Pentaphyllus Reiche. — Reiche An. de la Soc. Ent. de Fr. 1853. 71 (sans description). — Long. (mandib. exclues) 0,030 à 0,045.— Forme et caractères le plus souvent des exemplaires assez développés du *Cervus* type, mais à massue antennaire de 5 feuillets dont 4 présentent en général des petits pores sur toutes leurs faces et offrent leurs bords mousses. On peut ajouter en outre que le plus fréquemment le rebord du front est proportionnellement moins saillant, que les denticulations des mandibules sont simplement obtuses, le pronotum moins rétréci en avant et la ponctuation supérieure un peu moins dense, enfin que les femelles ont les jambes postérieures seulement biépineuses; assez souvent aussi les mandibules sont un peu plus courbes; mais tous ces caractères sont plus ou moins variables.

Il m'est impossible d'admettre le *L. pentaphyllus* comme espèce propre, car aucun de ses caractères n'est constant. J'ai vu dans la collection de M. Delarouzée plusieurs exemplaires à denticulations des mandibules tronquées; trois individus à pronotum aussi rétréci en avant que chez le *Cervus;* deux autres à pronotum peu rétréci et à mandibules presque droites. En outre, je dois à la générosité de mon ami M. Boïeldieu un *Fabiani* à pronotum presque carré, et j'en ai vu dans sa collection un autre à mandibules très courbes. Quant à la massue antennaire ses caractères ne sont point stables non plus. M. Delarouzée a pris à Cauterets deux exemplaires à massue parfaitement pentaphylle, mais avec 3 feuillets seuls mousses sur leurs bords et poreux sur toutes leurs faces, et par conséquent reproduisant la massue du *Fabiani*. J'ai vu un individu intermédiaire. Un exemplaire appartenant à M. Delarouzée offre 5 feuillets entièrement criblés de petits pores serrés sur toutes leurs faces comme chez les espèces suivantes, avec un sixième article basilaire déjà anguleusement prolongé en dedans à son extrémité. Ce fait est certes des plus curieux. Enfin je viens récemment de prendre dans les Pyrénées-Orientales, autour d'un même chêne, trois femelles, dont deux appartenant au *Pentaphyllus* et la troisième au *Cervus* type.

Je considère donc le *L. pentaphyllus* comme une variété méridionale. C'est pour ainsi dire le *Fabiani* des exemplaires plus développés.

Je dois ajouter, pour terminer l'histoire des variations du *L. Cervus*, que suivant Erichson, qui a vu le type, le *L. armiger* Herbst (Kaf. III. 301. 6. pl. 34, fig. 1) est une variété femelle remarquable par ses mandibules développées et entièrement constituées comme chez les petits mâles. Enfin le même auteur parle d'un exemplaire décrit par Klug (Verhandl. d. Gessell. nat. Freund. z. Berlin, 366, pl. 15, fig. 1) lequel aurait la mandibule gauche d'un mâle et la droite d'une femelle.

Le *L. Cervus* est commun dans la plus grande partie de l'Europe, depuis le nord jusqu'aux Pyrénées. Sa larve vit principalement dans le chêne. La variété *Fabiani* paraît propre à la France orientale méridionale. La variété *Pentaphyllus* paraît répandue dans tout notre midi. M. Delarouzée l'a prise dans les environs d'Hyères sur le chêne-liège ; on la trouve dans les Pyrénées ; et mon malheureux ami Ph. Lareynie en avait rencontré dans la Dordogne une femelle que je possède.

2. Lucanus Turcicus Sturm. — Sturm. Cat. édit. 4. 346. Pl. 5, fig. 1 (1843). — L. Barbarossa var. maxima Burm. Handb. v. 349.

Mâle. — Long. (mandib. exclues) 0,034 à 0,055. — Noir, mandibules et élytres d'un brun marron plus ou moins foncé ou parfois noirâtres; tête quelquefois aussi un peu brune. Celle-ci notablement plus large que le pronotum chez les grands exemplaires, transverse, munie tout au tour du front déprimé d'un rebord saillant, fortement proéminent, quoique peu ou médiocrement redressé en arrière, où il est brusquement et largement interrompu dans son milieu; graduellement moins large et à rebord moins marqué ou même effacé chez les individus plus petits; très densément et finement ponctuée-rugueuse, légèrement revêtue d'une très fine pubescence grisâtre. Epistôme déclive, généralement brunâtre entre les mandibules, tronqué ou échancré en avant, avec ses angles antérieurs aigus et saillants. Labre en triangle allongé ou bien ogival, toujours entier, plus ou moins distinctement rebordé. Mandibules comme chez le *Cervus* et subissant des modifications tout à fait semblables proportionnellement à la taille; toutefois à denticules le plus fréquemment plus obtusément tronqués ou même obtusément arrondis au bout. Massue antennaire hexaphylle, à article basilaire densément garni de petits pores sur sa face supérieure (1). Pronotum tout à fait comme chez le *Cervus*. Élytres très peu luisantes, très densément et finement ponctuées. Jambes intermédiaires et postérieures munies chez les grands exemplaires de cinq épines externes dont les trois basilaires sont rapprochées ou même unies, et de trois seulement en général chez les petits.

Femelle. — Long. 0,039 à 0,042 (2). — Noire en entier ou avec les élytres d'un brun obscur. Tête très densément et assez fortement ponctuée-rugueuse. Pronotum tout à fait comme chez le *Cervus*. Jambes intermédiaires et postérieures en général tri-épineuses.

Cette espèce rappelle tout à fait le *L. cervus* dont la sépare sa massue antennaire (3). Elle a été confondue souvent à tort avec les deux suivantes dont elle est bien distincte. Le mâle s'en distingue essentiellement par la forme et surtout la longueur de ses mandibules, son labre, sa sculpture plus dense, etc. La femelle, plus voisine, se distingue toutefois des deux autres par sa tête plus fortement et bien plus densément ponctuée-rugueuse, de celle du *Tetraodon* en outre par la sculpture plus serrée et moins fine du pronotum et des élytres, de celle du *Serraticornis* enfin par son pronotum plus court, moins sinué au-dessus des angles postérieurs qui ne forment point de petite dent bien marquée.

Le *L. turcicus* paraît propre à la Turquie d'Europe et à l'Asie-Mineure.

(1) Dans cette espèce et toutes les suivantes, la massue hexaphylle offre 5 feuillets entièrement criblés de petits pores serrés sur toutes leurs faces, et de plus à bords mousses. Je crois donc inutile de répéter sans cesse ce caractère.

(2) Dans toutes les espèces que je décris, même les plus extrêmes, j'ai toujours trouvé chez les femelles, la tête bien plus étroite que le pronotum, faiblement convexe, densément ponctuée ou rugueuse, mais postérieurement à peu près lisse sur le vertex, glabre; l'épistôme simplement déclive, point ou indistinctement séparé du front, à angles antérieurs non saillants; le labre petit, très court, tous deux en général un peu échancrés en avant ou presque tronqués; les mandibules petites, plus courtes que la tête, en pointe simple peu aiguë, avec deux dents médianes internes mousses, l'une supérieure, l'autre inférieure; les antennes un peu plus courtes. Je ne parlerai donc pas de ces parties dans mes descriptions.

(3) Dans le curieux exemplaire de la variété *Pentaphyllus* dont j'ai parlé plus haut, nous trouvons un passage vers la massue antennaire du *Turcicus*, mais les feuillets sont moins longs, le basilaire n'est qu'anguleux, et enfin n'offre point de pores sur sa face supérieure.

3. Lucanus Tetraodon Thunb. — Thunb. Mém. d. Mosc. I. 188. — L. Barbarossa var. Burm. Handb. V. p. 349.

Mâle. — Long. (mandib. exclues) 0,025 à 0,036. — Noir ou un peu brunâtre, mandibules et élytres d'un brun marron foncé ou noirâtre. Tête distinctement un peu plus étroite que le pronotum, peu ou à peine transverse, à front subdéprimé, avec son rebord ordinaire obsolète ou tout à fait effacé, sauf sur les côtés en avant; assez densément et assez finement ponctuée, point ou à peine rugueuse, à peine revêtue d'une pubescence extrêmement fine, le plus souvent indistincte. Epistôme déclive, plus ou moins échancré au milieu en avant, avec ses angles antérieurs un peu relevés, aigus et saillants. Labre très court, transverse, largement échancré ou sinué en avant. Mandibules non ou guère plus longues que la tête, faiblement ou à peine arquées en dessous, assez arquées en dedans; un peu bifurquées au sommet ou simplement avec une dent subapicale parfois obsolète; munies un peu avant le milieu ou tout au plus au milieu d'une dent moyenne très médiocre, offrant entre celle-ci et le sommet quelques denticules obtus variables et fréquemment un aussi en arrière. Massue antennaire hexaphylle, à feuillets assez longs, avec le basilaire densément garni de petits pores sur sa face supérieure. Pronotum assez court, un peu plus étroit que les élytres, défléchi sur les côtés qui sont obtusément angulés immédiatement derrière le milieu, visiblement sinués en arrière, et même un peu redressés au-dessus des angles, très légèrement sinués en avant où ils sont en général un peu rétrécis; avec ses angles postérieurs un peu relevés en forme de petite dent aiguë assez marquée; finement et peu ou pas très densément ponctué sur son disque, en général un peu rugueux sur les côtés, offrant quelques poils très subtils ou même indistincts. Élytres finement et assez densément ponctuées. Jambes intermédiaires et postérieures généralement tri-épineuses.

Femelle. — Long. 0,032. — Noire à peu près en entier. Tête assez densément et distinctement ponctuée, point rugueuse. Pronotum comme chez le *Cervus,* mais à ponctuation très subtile et peu serrée sur son disque, graduellement plus forte et un peu plus serrée sur les côtés qui ne sont point rugueux. Jambes intermédiaires et postérieures tri-épineuses (d'après un seul exemplaire).

Le *L. tetraodon* offre en général une forme un peu plus large et plus courte que les espèces précédentes dont le distinguent la brièveté de ses mandibules, la forme du labre, etc. J'exposerai, en parlant du *L. serraticornis,* son voisin, les principales différences qui l'en séparent.

On trouve cette espèce dans l'Asie-Mineure, la chaîne du Caucase, etc.; mais d'après M. de Mniszech, on ne la rencontrerait point dans la Russie européenne, comme on le pense généralement. J'ai cru toutefois devoir en parler et même l'inscrire, provisoirement du moins, dans le Catalogue du Genera.

4. Lucanus Serraticornis J. du V. — L. Barbarossa var. Burm. Handb. v. p. 349.

Mâle. — Long. (mandib. exclues) 0,026 à 0,035. — Noir brunâtre ou brun obscur. Mandibules et élytres d'un marron plus ou moins foncé ou brunâtres. Tête comme chez le *Tetraodon.* Epistôme déclive, point distinctement échancré en avant, entier, avec ses angles antérieurs non ou à peine saillants, obtus ou arrondis. Labre très court, transverse, largement échancré ou sinué en avant. Mandibules non ou à peine plus longues que la tête, indistinctement ou point arquées en dessous, assez

arquées en dedans, un peu bifurquées ou bidentées au sommet, ou même simplement avec une dent subapicale parfois obsolète ; munies, très notablement derrière le milieu, visiblement plus près de la base que de l'extrémité, d'une dent moyenne plus ou moins faible, offrant entre celle-ci et le sommet quelques denticules obtus ou un peu tronqués, variables, mais toujours sans aucun denticule en arrière. Massue antennaire hexaphylle, à feuillets en général visiblement plus courts que chez le *Tetraodon*, avec le basilaire garni sur sa face supérieure de petits pores épars et très peu nombreux, ou du moins bien moins denses. Pronotum un peu moins court généralement que chez le *Tetraodon*, un peu plus étroit que les élytres, défléchi sur les côtés qui sont obtusément angulés immédiatement derrière le milieu, visiblement sinués en arrière et même un peu redressés au-dessus des angles postérieurs, très légèrement sinués en avant, où ils sont un peu, ou parfois même indistinctement, rétrécis ; avec ses angles postérieurs visiblement relevés en forme de petite dent aiguë assez saillante, finement et densément ponctué sur son disque, rugueux sur les côtés, à peine revêtu d'une pubescence très subtile ou même indistincte. Élytres très densément et très finement ponctuées généralement. Jambes intermédiaires et postérieures ordinairement tri-épineuses.

Femelle. — Long. 0,028 à 0,036. — Noire en entier le plus souvent, ou brunâtre avec les élytres couleur marron. Tête assez densément et distinctement ponctuée, point ou plus rarement très peu rugueuse. Pronotum offrant, eu égard à celui du *Tetraodon*, les mêmes caractères que chez le mâle, c'est-à-dire un peu plus court, avec les côtés plus sinués et un peu redressés au-dessus des angles postérieurs, lesquels sont un peu relevés en forme de petite dent aiguë assez saillante ; finement et assez densément ponctué sur son disque, et plus fortement sur les côtés qui ne sont point sensiblement rugueux. Élytres finement et densément ponctuées. Jambes intermédiaires et postérieures bi ou parfois tri-épineuses.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *L. tetraodon*, mais elle s'en distingue toutefois en ce qui concerne le mâle par la dent moyenne des mandibules placée bien plus en arrière, les feuillets de la massue antennaire un peu plus courts, le basilaire de ceux-ci point densément garni de petits pores sur sa face supérieure, l'épistôme entier en avant et à angles non relevés moins saillants, la ponctuation de ses élytres, etc. Quant à la femelle, elle se distingue par sa ponctuation moins fine et un peu plus serrée, ainsi que par la forme de son pronotum.

Tous les exemplaires du *L. serraticornis* que j'ai eus sous les yeux provenaient de l'Italie, de la Sicile et de la Corse.

B. Mandibules toujours en pointe simple, offrant une petite dent moyenne, mais sans aucun denticule entre celle-ci et le sommet, ni postérieurement ♂ (1).

5. Lucanus Pontbrianti Mulsant. — Hexaphyllus Pontbrianti Mulsant. Ann. Soc. agric. Lyon. t. 2, p. 119, pl. 2. Col. de France, Lamell. 583.

Mâle. — Long. (mandib. exclues) 0,030 à 0,035. — Noir brun, mandibules brunâtres ainsi que les pieds et le dessous du corps, élytres, milieu des cuisses et sommet de l'abdomen marrons. Tête distinctement un peu plus étroite que le pronotum, un

(1) Dans une espèce très remarquable de la Caramanie (*Macrophyllus* Reiche) les mandibules sont évidemment construites sur le plan de celles des deux espèces que je vais décrire, mais au lieu d'une simple dent moyenne elles offrent trois denticules vers leur milieu, où, si l'on veut, une dent moyenne avec deux denticules en arrière.

peu transverse, à front déprimé, avec son rebord ordinaire effacé, sauf sur les côtés en avant ; densément et distinctement ponctuée, un peu rugueuse en avant, à pubescence indistincte. Epistôme déclive tronqué ou simplement sinué en avant, avec ses angles antérieurs un peu relevés, assez aigus et saillants. Labre plus large que long, arrondi en avant, presque semi-circulaire. Mandibules un tiers au moins plus longues que la tête, indistinctement ou à peine arquées en dessous, assez notablement arquées en dedans, faiblement sillonnées en dessus vers le sommet, en pointe simple légèrement relevée, munies d'une petite dent moyenne placée à peu près au milieu. Massue antennaire hexaphylle, un peu plus longue que le funicule, à article basilaire luisant et sans petits pores distincts sur sa face supérieure. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, un peu défléchi sur les côtés qui sont obtusément et peu fortement angulés immédiatement derrière le milieu, point sinués, subparallèles en avant ; avec ses angles postérieurs très obtus, sans traces de petites dents aiguës ; finement et pas très densément ponctué sur son disque, plus fortement et plus densément ponctué sur les côtés qui ne sont point ou à peine rugueux, à pubescence ordinaire indistincte. Élytres très finement et assez densément ponctuées. Jambes intermédiaires et postérieures bi-épineuses.

Femelle. — Inconnue.

Le *L. Pontbrianti*, confondu à tort avec le *Barbarossa* par divers auteurs, s'en éloigne considérablement par sa forme moins large, son pronotum tout autrement constitué, ses mandibules plus étroites, faiblement sillonnées au bout, son labre normal et une foule d'autres points plus ou moins importants. Il se distingue facilement des autres espèces à massue hexaphylle par la forme de ses mandibules, son pronotum subparallèle en avant, l'article basilaire de la massue dépourvu de petits pores distincts en dessus, etc.

Cette espèce très rare jusqu'ici, car on en connaît deux seuls individus, je crois, a été trouvée dans les environs de Lyon. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. de Mniszech, dont l'exemplaire avait été comparé avec soin avec le type unique de M. Mulsant.

6. Lucanus Barbarossa Fabr. — Fabricius System. eleut. II, p. 251.

Mâle. — Long. (mandib. exclues) 0,032. — Corps large, noir, élytres brunâtres ainsi que le dessous du corps ; bord infléchi de celles-ci, abdomen et pattes, notamment les cuisses, couleur marron. Tête large, transverse et toutefois plus étroite que le pronotum, avec ses angles antérieurs très obtusément arrondis ; à front très peu déprimé, avec son rebord ordinaire tout à fait effacé, un peu distinct seulement sur les côtés en avant, distinctement et assez densément ponctuée antérieurement, très subtilement et éparsément en arrière, à pubescence ordinaire indistincte. Epistôme déclive avec ses angles antérieurs nuls, tout à fait arrondis et même obliquement coupés ; légèrement échancré au milieu en avant. Labre très petit, presque indistinct, remplissant simplement la petite échancrure antérieure de l'épistôme. Mandibules non ou à peine plus longues que la tête, assez larges, déprimées en dessus où elles sont fortement sillonnées dans leur moitié antérieure, point distinctement courbées en dessous, notablement arquées en dedans, en pointe simple légèrement relevée, munies d'une très petite dent moyenne située immédiatement derrière le milieu. Massue antennaire hexaphylle, visiblement plus longue que la tige, à feuillets assez, longs avec le basilaire densément garni de petits pores sur sa face supérieure. Pronotum très court, fortement transverse, à peine plus étroit à sa base que

celle des élytres, notablement dilaté arrondi sur les côtés en avant où semble être sa plus grande largeur, très obtusément angulé toutefois comme d'habitude vers le milieu vu de profil, visiblement sinué et même un peu redressé de chaque côté au-dessus des angles postérieurs, lesquels forment une petite dent aiguë saillante légèrement relevée et très marquée; très subtilement et assez éparsément ponctué sur la majeure partie de son disque, avec des points plus gros et un peu plus serrés sur les côtés et le long des bords antérieurs et postérieurs; à pubescence ordinaire indistincte. Élytres à ponctuation extrêmement fine et peu serrée. Jambes intermédiaires et postérieures tri-épineuses.

Femelle. — Long. 0,029. — Large, noire, à élytres un peu brunâtres. Tête densément ponctuée, un peu rugueuse. Pronotum très court, transverse, mais toutefois moins large que chez le mâle, dilaté arrondi sur le milieu des côtés, lesquels ne forment point d'angle médian distinct, à peine plus étroit en avant, sinué en arrière de chaque côté comme chez le mâle, mais à dent des angles postérieurs moins saillante; à ponctuation encore plus fine que chez ce dernier. Élytres à ponctuation encore moins serrée. Jambes intermédiaires et postérieures bi-épineuses.

Le *L. barbarossa* se fait remarquer entre toutes les espèces, quant au mâle, par sa forme large, ses mandibules, sa tête, son pronotum et sa ponctuation subtile. Son labre surtout est très curieux, car il reproduit et même avec exagération ce que l'on observe chez toutes les femelles. Ce dernier sexe se distingue aussi très bien par sa ponctuation subtile, son pronotum très court, arrondi et point distinctement angulé sur les côtés.

Très rare encore dans les collections cette espèce paraît propre au Portugal, à l'Espagne méridionale et au nord de l'Afrique. L'une des moins connues quoique très ancienne, elle m'a paru préférablement à tout autre, devoir être représentée dans mon *Genera*. J'ai dû la communication des deux sexes à la bienveillance de M. de Mniszech.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES LUCANIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Mandibules plus ou moins fortement saillantes au delà de la tête, plus fortement développées chez les mâles. Menton large, cachant les mâchoires et généralement au moins en partie la languette.		
A Pronotum ne s'appliquant point exactement contre les élytres à sa base. Prosternum point reçu en arrière dans le mésosternum.		
× Prosternum bien distinct entre les hanches antérieures. Celles-ci intérieurement point saillantes et simplement rapprochées. Antennes fortement géniculées. . . . . . 1.	Lucanites.	2.
×× Prosternum enfoui entre les hanches antérieures. Celles-ci intérieurement subconico-saillantes, contiguës. Antennes à peine géniculées. . . . . 2.	Céruchites.	3.
B Pronotum intimement appliqué à sa base contre celle des élytres. Prosternum bien marqué entre les hanches antérieures, reçu postérieurement au sommet dans une petite cavité de la partie intérieure perpendiculaire du mésosternum. . . . . 3.	Aesalites.	4.
II. Mandibules dépassant à peine le bord antérieur de la tête, semblables dans les deux sexes. Menton étroit, ne cachant ni les mâchoires ni la languette. Epistôme armé d'une corne très développée chez les mâles. . . . . 4.	Sinodendrites.	5.

Tableau 2. Groupe des Lucanites.

I. Yeux divisés plus ou moins par un prolongement des bords de la tête. Labre corné, soudé avec l'épistôme.		
A Yeux divisés dans leur moitié antérieure. Lobe interne des mâchoires mutique dans les deux sexes. Mandibules très longues chez les mâles. . . . . G. 1.	*Lucanus*.	p. 2.
B Yeux divisés presque en entier. Lobe interne des mâchoires terminé par un crochet corné aigu chez les femelles. . G. 2.	*Dorcus*.	p. 3.
II. Yeux entiers. Labre petit, étroit, presque en entier membraneux. . . . . G. 3.	*Platycerus*.	p. 3.

Tableau 3. Groupe des Céruchites.

Un seul genre d'Europe. G. 4.	*Ceruchus*.	p. 4.

Tableau 4. Groupe des Aesalites.

Un seul genre. . . . . G. 5.	*Aesalus*.	p. 5.

Tableau 5. Groupe des Sinodendrites.

Un seul genre. . . . . G. 6.	*Sinodendron*.	p. 6.

FAMILLE DES SCARABÉIDES.

Scarabaeides Latr. Hist. Natur. des Crust. et des Ins. III. p. 144. — Erichson Naturg. III. p. 552. — Scarabaeites Newm. Entom. Mag. II. 1834. — Lamellicornes Latr. Règne Anim. édit. Masson. I. p. 284. — Mulsant Hist. Natur. des Col. de France. — Lacord. Gener. des Col. III. p. 49.

Mâchoires à deux lobes, mais avec l'interne assez souvent plus ou moins indistinct. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois ou parfois seulement de deux apparents. — Languette variable. — Paraglosses nulles ou cachées (1). — Antennes plus ou moins courtes, insérées au-devant des yeux sur les côtés du front ou sous les bords latéraux de la tête, variant quant au nombre de leurs articles, terminées en massue. Celle-ci formée par les derniers articles mobiles, plus ou moins comprimés en forme de lamelles dirigées transversalement en dedans et accolées au repos. — Élytres laissant fréquemment à découvert le pygidium ou même une partie du propygidium. — Abdomen offrant inférieurement six segments apparents ou parfois cinq seulement (2); avec son dernier arceau supérieur (pygidium) corné, ainsi qu'une plus ou moins grande partie du pénultième (propygidium). — Prosternum petit, enfoui entre les hanches antérieures. — Celles-ci contiguës ou subcontiguës, plus ou moins fortement transverses et enfouies, ou coniques et saillantes; les postérieures (parfois subcylindrique), transverses et le plus souvent dilatées en forme de lames sur lesquelles glissent les cuisses. — Tarses généralement (toujours chez les espèces d'Europe) de cinq articles, mais parfois les antérieurs nuls. — Corps de forme très variable.

La famille des Scarabéides renferme un grand nombre d'insectes de formes très diverses et de mœurs variées. Souvent de prime abord en apparence très éloignés les

(1) En effet, ces organes existent bien plus souvent que l'on ne pense chez les Coléoptères, seulement ils sont plus ou moins masqués fréquemment par la languette ou soudés avec. C'est ainsi que dans la famille des Scarabéides, ils existent dans beaucoup de cas. Si l'on examine par exemple la lèvre inférieure d'un *Ateuchus* avec soin, on voit que chacun des lobes de la languette est longitudinalement divisé en deux lames ciliées toutes deux en dedans et soudées en dehors. Les lames postérieures ou supérieures représentent les paraglosses, et en effet on les voit isolément se prolonger en arrière bien plus loin que les lobes de la languette. — A ce sujet, je crois nécessaire de donner une petite explication touchant certaines lèvres inférieures qui pourraient induire en erreur, celle par exemple de l'*Aphodius fossor*. Dans cet insecte (ainsi qu'on peut le voir pl. 5, fig. 23 C.), on croit, à première vue, apercevoir au milieu la languette et de chaque côté des paraglosses bien développées. J'ai même cru d'abord qu'il serait peut-être possible d'envisager la chose de cette façon, mais après une étude attentive, j'ai pu me convaincre que la partie médiane était simplement une sorte de renflement vésiculeux dépendant de la languette et non celle-ci elle-même. En effet, on observe celui-ci plus ou moins dans les genres voisins, quoique en général point saillant, et même chez les *Ateuchus*, où le doute n'est point possible. De plus, à un fort grossissement et avec certaines précautions, j'ai distingué les deux lames dont j'ai parlé plus haut dans chaque lobe de la languette, mais tout à fait accolées l'une contre l'autre. Du reste, la lèvre inférieure est généralement d'une étude très difficile dans cette famille, et l'on trouvera successivement plusieurs notes à son sujet.

(2) On sait que je parle seulement des segments normalement apparents et non pas des segments réels. C'est ainsi que parfois l'on observe chez certains Mélolonthites, quand l'abdomen n'est point parfaitement emboîté, un arceau ventral de plus à la base de l'abdomen entre les élytres et les hanches postérieures; mais cet arceau n'étant point normalement apparent, il n'en est tenu aucun compte.

uns des autres et présentant des caractères qui se modifient profondément dans les différents groupes, ces insectes forment néanmoins une famille parfaitement naturelle dont le caractère distinctif, presque unique, mais très important, réside dans la forme de la massue antennaire et dans la mobilité de ses feuillets. Tous les autres organes sont plus ou moins variables, mais je ne puis ici, mon genera ne prenant déjà que trop d'extension, entrer dans des considérations générales sur ceux-ci. Outre les caractères mentionnés ci-dessus, je me bornerai donc à signaler simplement encore le petit appendice terminé par deux ou plusieurs soies qu'offrent entre eux la plupart du temps les crochets des tarses (*onychium*), et deux lamelles coriaces ou membraneuses, plus ou moins ciliées, ayant quelque analogie avec les paraglosses, qui, le plus souvent, existent à la face interne du labre, quand il est corné, et sont remplacées par deux rangées de cils, quand celui-ci se trouve membraneux (*parachilia*). Voir pl. 4, fig. 18 bis.

Je ne puis davantage ici entrer dans des détails sur les diverses classifications proposées pour cette famille. Quelques mots doivent me suffire. L'arrangement adopté par M. Mulsant est à mon avis beaucoup trop artificiel. La classification d'Erichson, au contraire, est basée sur un caractère général excellent au milieu des nombreuses variations des autres. Cette classification a été modifiée, ce me semble, avec bonheur, en divers points secondaires, par M. Lacordaire, et je suivrai, par conséquent, à très peu de choses près, puisqu'il me paraît bon, l'ordre de ce dernier auteur.

Les Scarabéides ont des mœurs extrêmement variées et dont il est difficile de donner une idée générale. Les uns se nourrissent de matières excrémentitielles, les autres vivent de matières végétales décomposées, beaucoup rongent les diverses parties des végétaux, certains enfin aiment le miel des fleurs ou les divers sucs qui découlent des arbres. Un très grand nombre sont crépusculaires, d'autres au contraire aiment les vives ardeurs du soleil.

Je partagerai les Scarabéides d'Europe en onze groupes distincts, répartis à leur tour dans deux grandes divisions.

Division 1. SCARABÉIDES LAPAROSTICTES.

Stigmates abdominaux situés sur la membrane unissant les arceaux inférieurs aux supérieurs, et par suite tous cachés sous les élytres (1). Languette toujours distincte du menton.

A ces caractères on peut ajouter que les deux lobes des mâchoires sont libres chez les larves.

Groupe 1. COPRITES.

Epistôme dilaté en forme de *chaperon*, recouvrant en entier les organes buccaux, séparé du front par une fine ligne visible au moins de chaque côté. Yeux divisés en plus ou moins grande partie ou parfois même en entier par un fort prolongement des bords latéraux de la tête ou *canthus*. Labre membraneux, caché sous la partie antérieure du chaperon. Mandibules lamelliformes, généralement plus ou moins membraneuses, mais avec leur base cornée ainsi que des bandes plus ou moins nota-

(1) Les stigmates de la première paire sont placés de chaque côté en arrière du métathorax, point enfoncés, ordinairement remarquables par leur grandeur et plus ou moins transverses. Ceux des deuxième à septième paires sont placés sur la même ligne longitudinale et sur la partie membraneuse intermédiaire des arceaux, tous arrondis ou brièvement ovales, avec ceux de la septième paire plus petits.

bles, leur sommet et leur bord interne brièvement ciliés, à dent molaire, ou surface la représentant, très finement striée longitudinalement, paraissant composée par de fines lamelles serrées. Mâchoires à tige cornée, robuste, assez longue; à lobes coriaces, dirigés en dedans, densément et brièvement velus sur leur face supérieure ; à lobe externe ou supérieur toujours plus grand et bien plus large (pl. 3, fig. 11 bis, *A. laticollis* et pl. 4, fig. 18 ter, *O. cœnobita*). Palpes maxillaires assez courts, glabres, avec leur dernier article plus long au moins que chacun des précédents, plus ou moins fusiforme. Menton corné, velu, plus ou moins échancré généralement en avant et obliquement coupé de chaque côté. Languette coriace ou membraneuse, fortement et plus ou moins largement divisée en deux lobes assez étroits et ciliés en dedans. Palpes labiaux avec leurs deux premiers articles fortement hérissés de longs poils, en général plus ou moins épaissis ; à dernier article plus petit ou parfois même indistinct (pl. 3, fig. 11, 4°). Antennes insérées sous les côtés dilatés de la tête, le plus souvent de neuf articles apparents ou parfois de huit seulement, le premier très allongé, les trois derniers formant la massue. Hanches antérieures généralement un peu transverses et plus ou moins saillantes en dedans ; les intermédiaires longitudinales ou parfois obliques, en général très distantes. Epimères métathoraciques invisibles. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents tous soudés. Jambes postérieures offrant un fort éperon terminal unique.

Les Coprites, médiocrement nombreux en Europe, vivent dans les matières excrementitielles qu'ils divisent en tous sens et dont ils sont chargés de hâter la disparition. On les partage en deux groupes secondaires parfaitement naturels et tranchés.

1. Groupe secondaire des ATEUCHITES.

Pattes postérieures allongées, à jambes étroites, faiblement et graduellement dilatées vers l'extrémité, à tarses grêles et filiformes. Tête et pronotum toujours inermes. Différences sexuelles nulles ou peu marquées.

Les insectes appartenant à ce groupe secondaire sont larges, en général plus ou moins déprimés, et forment, au moyen de leurs pattes postérieures, de petites boules de matières excrémentitielles qu'ils enfouissent après que les femelles y ont déposé dans chacune un œuf.

G. 1. Ateuchus Web. (Pl. 3, fig. 11. *A. variolosus* Fabr.)

Weber Observat. Entom. p. 10. — Erichson Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 749. — Actinophorus Creutz. Entom. Vers. p. 79. — Heliocantharus Mac Leay Hor. Entom. II. 497. — Scarabæus Muls. Col. de France. Lamell. p. 43.

Corps très large, assez déprimé supérieurement. Chaperon semi-circulaire, muni de six dents antérieurement. Yeux divisés en entier chacun en deux parties peu inégales par les canthus. Palpes maxillaires à dernier article longitudinalement excavé ou sillonné en dehors (pl. 3, fig. 11 ter, *A. laticollis*). Menton aussi long que large, en général à peine ou peu distinctement échancré en avant. Palpes labiaux à premier article assez long, deuxième bien plus court, tous deux médiocrement épaissis, dernier petit, ovalaire (pl. 3, fig. 11, 4°, *A. laticollis*). Antennes de neuf articles, à massue transversalement ovalaire. Pronotum grand, transverse, un peu plus large que les élytres, légèrement échancré au milieu en avant, à côtés fortement arrondis, finement crénelés et ciliés. Élytres légèrement et graduellement rétrécies en arrière.

Pygidium entièrement découvert, obtusément triangulaire. Mésosternum un peu renflé et obtusément arrondi en avant ou formant une notable saillie un peu cunéiforme. Hanches intermédiaires obliques, et par suite médiocrement distantes en arrière. Jambes antérieures fortement tri ou quadridentées en dehors; les intermédiaires et surtout les postérieures densément ciliées, terminées les unes et les autres par un seul éperon robuste et tranchant en dehors. Tarses antérieurs nuls dans les deux sexes, les autres assez courts, munis de longs cils; leurs crochets petits — ἀτευχής ; inerme.

Les mâles se distinguent par des caractères très légers tirés de la structure des pattes, tels le plus souvent que la courbure des jambes postérieures et la saillie de la pointe extrême des trochanters de la même paire.

Les *Ateuchus* sont des insectes de grande taille, d'une couleur noire uniforme, et propres principalement aux parties méridionales de l'Europe et au littoral méditerranéen.

G. 2. Gymnopleurus Illig. (Pl. 3, fig. 12. *G. Sturmii* Mac Leay).

Illiger Mag. Insect. II. p. 199. — Mulsant Col. de France. Lamell., p. 53. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. p. 754.

Corps large, subdéprimé ou peu convexe. Chaperon antérieurement sinué au milieu ou muni de deux, quatre ou six dents. Yeux divisés incomplétement en deux parties très-inégales. Menton à peu près aussi long que large, un peu rétréci en avant, légèrement sinué au sommet. Palpes labiaux à premier article (du moins chez les espèces d'Europe) grand, fortement dilaté en dedans, deuxième petit, troisième encore plus, ovalaire. Antennes de neuf articles, le deuxième court, troisième obconique, quatre à six très-courts et serrés; massue épaisse, très-brièvement ovalaire. Pronotum grand, transverse, largement arrondi à la base, fortement échancré en vant, un peu dilaté-arrondi sur les côtés. Élytres fortement échancrées de chaque côté au-dessous des épaules, point infléchies inférieurement sur leurs bords. Pygidium entièrement découvert, petit, obtusément triangulaire. Mésosternum comme dans le genre précédent. Hanches intermédiaires de même. Jambes antérieures tridentées extérieurement et crénelées ensuite ; les quatre postérieures à peine ciliées, finement crénelées sur leurs tranches, terminées par un fort éperon unique. Tarses assez courts surtout les antérieurs, finement ciliés, avec leurs quatre premiers articles courts, subégaux, et le dernier long, terminé par deux crochets bien marqués. — γύμνὸς, nu ; πλευρά, côté.

Les mâles se distinguent par l'éperon apical des jambes antérieures obtus et à peu près droit, tandis qu'il est aigu et légèrement recourbé chez les femelles.

G. 3. Sisyphus Latr. (Pl. 3, fig. 13. *S. Schaefferi* Lin.)

Latr. Gen. Crust. et Ins. II, p. 70. — Mulsant Col. de France Lamell, p. 60. — Erichson Naturg. der Ins Deuts. III, p. 757.

Corps épais. Chaperon fortement échancré en avant, avec les côtés de l'échancrure plus ou moins dentiformes. Yeux incomplétement divisés en deux parties très inégales. Menton à peu près aussi long que large, un peu rétréci en avant, incisé au sommet. Palpes labiaux à premier article peu épaissi, subcylindrique, deuxième notablement plus petit, dernier bien plus encore, ovalaire. Antennes de huit articles appa-

rents seulement; le deuxième court, subglobuleux, le troisième assez long, obconique, les deux suivants très-courts; la massue épaisse, subarrondie. Pronotum très-grand, angulcusement dilaté sur les côtés en avant, fortement échancré antérieurement, largement arrondi à la base. Élytres fortement rétrécies en arrière, subtriangulaires, sans bords latéraux infléchis. Pygidium perpendiculairc, suboblong ou en triangle allongé obtus au sommet. Mésosternum transverse, refoulé en avant par le métasternum très grand, dont le sépare une ligne transverse. Hanches antérieures un peu coniques, saillantes; les intermédiaires longitudinales, extrêmement écartées. Pattes antéricures assez courtes, avec leurs jambes fortement tridentées et, de plus, crénelées extérieurement; les intermédiaires et surtout les postérieures très longues, avec leurs jambes plus ou moins courbes et ciliées sur leurs tranches par de petites soies courtes; les intermédiaires terminées par deux éperons. Tarses antérieurs assez courts; les quatre postérieurs, au contraire, très longs, subcomprimés, finement sétuleux, à premier article allcngé. — Σιτυφος; nom mythologique.

Le *S. Schaefferi*, type de ce genre, est la seule espèce que possède l'Europe. On le trouve principalement sur les côteaux, surtout dans les contrées méridionales.

2. Groupe secondaire des COPRITES PROPRES.

Pattes postérieures point allongées, à jambes plus ou moins robustes et dilatées à l'extrémité, à tarses comprimés, diminuant graduellement de largeur vers l'extrémité, finement ciliés. Tête offrant le plus souvent, au moins chez les mâles, des cornes ou des tubercules. Pronotum fréquemment aussi avec des protubérances et des impressions en avant.

Les insectes qui composent le groupe secondaire des Coprites propres ne construisent pas, en général, de petites boules comme ceux du groupe précédent, ou du moins ne roulent point celles-ci au loin.

G. 4. Copris Geoff. (Pl. 3, fig. 14. *C. Hispanus* Lin, ♂.)

Geoffroy Hist des Ins. des env. de Paris. 1, p. 87. — Mulsant Hist. Natur. Col. de France. Lamell. p. 67. — Erichson Natur. der Ins. Deuts. III, p. 786.

Corps épais, très convexe. Tête munie supérieurement (au moins chez les espèces d'Europe) d'une corne plus ou moins saillante. Chaperon semi-circulaire, légèrement incisé au milieu antérieurement. Yeux incomplétement divisés en deux parties inégales. Menton oblong et à peine sinué en avant (*lunaris*) ou plus court et visiblement échancré (*hispanus*). Palpes labiaux à premier article médiocrement épaissi, assez long, deuxième beaucoup plus court, dernier très petit, subovalaire (Pl. 3, fig. 14 *a*). Antennes de neuf articles, à massue ovalaire ou oblongue, entièrement pubescente, avec son article médian nullement caché dans la contraction. Pronotum grand, rétus ou impressionné, souvent de plus tuberculé ou même cornu en avant chez les mâles, simplement rétus ou impressionné chez les femelles. Écusson invisible. Élytres très convexes, arrondies postérieurement. Pygidium petit, obtusément triangulaire. Mésosternum très court, fortement refoulé par le métasternum. Hanches antérieures obtusément coniques, saillantes; les intermédiaires longitudinales, notablement écartées. Jambes antérieures fortement tri ou quadridentées; les quatre autres fortement élargies au sommet, lequel est tronqué ou un peu digité, finement denticulées en dehors; les postérieures de plus bidentées vers leur milieu ou

avant l'extrémité. Tarses antérieurs étroits, assez courts; les autres à articles un peu triangulaires, graduellement plus courts et plus étroits; leurs crochets petits. — χόπρος, excrément.

Les caractères sexuels varient suivant les espèces.

Les *Copris* sont des insectes d'assez forte taille, que l'on trouve sous les matières stercorales, cachés très souvent dans des trous profonds.

G. 5. **Buras** Muls. (Pl. 3, fig. 15. *B. Bubalus* Oliv. ♂).

Mulsant Col. de France. Lamell. 76. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. 784.

Corps épais, assez convexe. Chaperon semi-circulaire (♂) ou ogival ♀). Yeux incomplètement divisés en deux parties très inégales. Menton transverse, échancré antérieurement. Palpes labiaux à deuxième article un peu plus grand que le premier, dernier petit, subovalaire (Pl. 4, fig. 15*a*). Antennes de neuf articles, à massue subovalaire, entièrement pubescente, avec son article médian en majeure partie caché inférieurement dans la contraction. Pronotum grand, dilaté-arrondi sur les côtés en avant, sinué au-dessus des angles postérieurs, plus ou moins prolongé dans son milieu en avant chez les mâles, tronqué simplement chez les femelles. Écusson indistinct. Élytres très obtusément arrondies postérieurement. Pygidium en ogive courte. Prosternum formant un tubercule conique obtus, saillant en arrière des hanches. Mésosternum très court, fortement refoulé par le métasternum. Hanches antérieures très obtusément coniques en dedans, saillantes; intermédiaires longitudinales, très fortement écartées. Pattes courtes et robustes. Jambes antérieures quadridentées; les quatre autres très élargies au sommet, lequel est un peu digité ou sinué, dentées extérieurement. Tarses antérieurs nuls dans les deux sexes, les autres à articles subparallèles, le premier allongé, les trois suivants graduellement plus courts et plus étroits; crochets petits. — βοῦς; bœuf.

Les mâles, outre la forme de l'épistôme et du pronotum, se distinguent encore par leur tête munie de deux cornes, redressées en arrières, et leurs jambes antérieures un peu plus longues, un peu courbes et à éperon terminal entièrement soudé avec.

Ce genre ne renferme que deux espèces très voisines et propres surtout au littoral méditerranéen. Elles offrent postérieurement au milieu de la base deux petites impressions sur le pronotum.

G. 6. **Onitis** Fabr. (Pl. 4, fig. 16. *O. Olivieri* Ill. ♂.)

Fab. Entom. Syst. suppl. p. 25. — Mulsant Col. de France. Lamell. p. 84.

Corps subdéprimé supérieurement. Chaperon semi-circulaire (♂) ou plus ou moins ogival (♀). Yeux incomplétement divisés en deux parties inégales. Menton plus ou moins transverse, échancré antérieurement. Palpes labiaux à deuxième article notablement plus long et plus gros que le précédent, dernier petit, subovalaire. Antennes de neuf articles, à massue subovalaire, entièrement pubescente, avec son article médian en majeure partie caché inférieurement dans la contraction. Pronotum comme dans le genre précédent, mais simple en avant dans les deux sexes. Écusson distinct. Élytres subparallèles. Pygidium en ogive courte. Mésosternum très court, fortement refoulé par le métasternum. Hanches antérieures et intermédiaires comme chez les *Bubas*. Pattes robustes. Jambes antérieures quadridentées extérieurement;

les autres comme dans le genre précédent. Tarses antérieurs nuls dans les deux sexes ou au moins chez les mâles; les autres comme chez les *Bubas.*— ὀνῖτις, origan.

Les mâles se distinguent principalement par leurs jambes allongées, assez étroites, recourbées et à éperon terminal entièrement soudé et formant un fort prolongement.

Les *Onitis* sont propres aux contrées méridionales. Ils se font remarquer par leur front muni généralement d'un tubercule plus ou moins saillant chez les femelles et peu marqué chez les mâles.

G. 7. **Oniticellus** Lep. Serv. (Pl, 4. Fig. 17. *O. pallipes* Fabr.)

Lepell. et Serv. Enc. Meth. Ins. X, 356. — Mulsant Col. de France. Lamell. 95. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, 781.

Ce genre est très voisin du suivant dont il se distingue toutefois essentiellement par les caractères suivants. Corps oblong, yeux complétement divisés en deux parties très inégales. Antennes de huit articles apparents seulement. Pronotum moins court. Écusson bien distinct. Élytres plus longues. Prosternum formant un tubercule obtus ou une gibbosité bien marquée derrière les hanches antérieures. Hanches postérieures visiblement séparées par une petite saillie obtuse du premier segment abdominal.— *Oniticellus,* diminutif d'*Onitis.*

Les mâles se distinguent par leur chaperon transversalement caréné et parfois en outre leurs pattes antérieures un peu plus longues.

Les *Oniticellus* offrent les mêmes mœurs que les *Onthophagus* dont ils sont très voisins. L'Europe en possède seulement quelques espèces qui se rapprochent notablement des *Onitis* par leurs facies quoique de bien plus petite taille, mais il paraîtrait que diverses espèces exotiques ont au contraire la forme des *Onthophagus* quoique appartenant au genre actuel, question dont je n'ai pas à m'occuper ici.

G. 8. **Onthophagus** Latr. (P. 4. Fig. 19. *O. Maki* Ill. ♂)

Latreille Hist. naturelle des Crust. et des Ins. 3, 141. — Mulsant Col. de France. Lamell. 102. — Erichson. Naturg. der Ins. Deuts, III, 762.

Corps large et court, subdéprimé et peu convexe. Chaperon généralement demi-circulaire ou parfois ogival (♂), entier ou quelquefois échancré. Yeux incomplétement divisés en deux parties très inégales. Palpes labiaux à deuxième article un peu plus grand que le premier, troisième excessivement petit ou indistinct (Pl. 4, fig. 18 4° *O. Cœnobita*). Antennes de neuf articles, à massue subovalaire, pubescente, avec son article médian point caché dans la contraction. Pronotum grand mais assez court, dilaté-arrondi sur les côtés, sinué au-dessus des angles postérieurs, souvent tuberculé ou impressionné en avant chez les mâles ou même aussi chez les femelles. Écusson invisible. Élytres larges et courtes, obtusément arrondies postérieurement. Pygidium obtusément triangulaire. Mésosternum très court. Hanches antérieures obtusément coniques en dedans, saillantes; intermédiaires longitudinales, fortement écartées. Pattes médiocres ou assez courtes. Jambes antérieures quadridentées, les quatre autres dilatées vers l'extrémité, plus ou moins denticulées en dehors. Tarses antérieurs grêles, existant dans les deux sexes, les autres assez étroits, plus finement et densément ciliés sur leur bord interne, à premier article notablement allongé. — ὄνθος, fumier, bouse; φάγω, je mange.

Les caractères sexuels extérieurs situés principalement sur la tête, sont variables chez les diverses espèces et, de plus, se modifient souvent très profondément suivant le plus ou moins de développement des individus, ce qui rend l'étude des espèces difficile, et a donné lieu à un très grand nombre d'erreurs.

Je divise avec Erichson les *Onthophagus* européens en trois groupes ainsi caractérisés : *Gr.* 1. Prothorax nullement rebordé à la base, sans fossettes antennaires inférieurement. Pygidium infléchi chez les mâles. Eperon terminal des jambes antérieures tronqué au sommet chez ces derniers (*O. Hybneri* Fab. Pl. 4, fig. 18 ♂) *Gr.* 2. Prothorax plus ou moins finement rebordé à la base, sans fossettes antennaires inférieurement. Eperon terminal des jambes antérieures recourbé ou dirigé en dedans. *Gr.* 3. Prothorax finement rebordé à la base, offrant inférieurement de chaque côté au-dessous des angles antérieurs une large fossette antennaire bien marquée. Éperons des jambes antérieures droits ou un peu recourbés en dessous (*O. Schreberi* (1) Lin. Pl. 4. fig. 20 ♂).

Les *Onthophagus* vivent dans les divers excréments et creusent, au moment de la ponte, dans le sol des trous qu'ils remplissent, pour la nourriture de leurs larves de matières excrémentitielles. Quelques espèces toutefois dérogent à cette habitude. C'est ainsi que l'*O. Maki*, ainsi que j'ai pu l'observer dans la Provence, se précipite brusquement sur les pilules que roulent les *Ateuchus*, pénètrent dedans en un clin d'œil et se laissent ensuite entraîner et enfouir avec. Il a déjà été signalé un fait analogue par Kolenati (Meleten. Ent. V. p. 7).

Groupe 2. APHODIITES.

Epistôme plus ou moins dilaté en forme de chaperon, recouvrant en général en entier ou à peu près les organes buccaux, généralement semi-circulaire et plus ou moins sinué antérieurement. Yeux faiblement entamés par les canthus. Organes buccaux variables. Antennes insérées sous les côtés dilatés de la tête, de neuf articles apparents, le premier allongé, les trois derniers formant une massue ovalaire épaisse, serrée, entièrement pubescente. Hanches antérieures transverses, mais un peu coniques en dedans où elles sont saillantes; les intermédiaires obliques, séparées postérieurement (sauf dans un genre exotique) par un filet étroit. Epimères métathoraciques invisibles. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents tous libres. Jambes postérieures terminées par deux éperons.

Les Aphodiites renferment un grand nombre d'espèces qui vivent pour la plupart dans les matières excrémentitielles dans lesquelles elles déposent simplement leurs œufs. Quelques-unes toutefois se plaisent plutôt parmi les détritus végétaux ou même dans le sable.

(1) M. Lacordaire (Gen. des Col. 3, 88.) prétend que les espèces de ce troisième groupe n'appartiennent point aux Onthophagides mais à son groupe secondaire des Scatonomides, lequel se distingue par les hanches antérieures transverses et enfouies, les angles de la tête reçus au repos dans des fossettes prothoraciques, et le troisième article des palpes labiaux distinct, groupe composé d'espèces exotiques, mais qui dès lors offrirait quelques représentants en Europe. Malheureusement le célèbre professeur de Liége se trouve dans l'erreur. En effet, le dernier article des palpes labiaux chez les *Onthophagus* en litige est indistinct, comme l'avoue du reste M. Lacordaire, le prothorax offre bien inférieurement des fossettes, mais ce sont des fossettes antennaires, enfin les hanches antérieures sont tout aussi saillantes et aussi coniques que chez les *Onthophagus* normaux. Toutefois le caractère des fossettes antennaires est fort remarquable chez ces insectes, mais je ne crois pas qu'il puisse autoriser la création d'un genre nouveau.

G. 9. Aphodius. Ill. (Pl. 5. Fig. 25. *A. conjugatus* Panz.)

Illig. Die Kaf. Preuss. 15.— Erichson Naturg. der Ins. Deuts.III, 792.— Colobopterus, Mulsant Col. de France, Lamell. 165, — Coprimorphus, Mulsant, 168. — Eupleurus, Muls., 170. —Otophorus, Muls., 172. — Teuchestes, Muls., 176. — Aphodius, Muls., 178. — Acrossus, Muls., 269. — Melinopterus, Muls., 282. —Trichonotus, Muls., 294. —Heptaulacus, Muls., 296. — Plagiogonus, Muls., 306. — Oxyomus, Cast., Muls., 308.

Corps ovale oblong, oblong ou même subcylindrique, plus ou moins convexe ou un peu déprimé supérieurement. Tête un peu dilatée de chaque côté en avant des yeux, très souvent tri-tuberculeuse. Yeux faiblement entamés par les canthus, leur partie supérieure plus petite mais visible au repos. Labre membraneux, entièrement caché sous l'épistôme. Mandibules cachées également en entier, lamelliformes, plus fortement cornées à la base, plus ou moins membraneuses à l'extrémité où elles sont brièvement ciliées ainsi qu'en dedans, avec leur dent molaire ou la surface qui la représente très finement striée longitudinalement paraissant composée par de fines lamelles serrées (Pl. 5, fig. 23 *a*). Machoires à lobes membraneux ou à peine coriace l'externe grand, plus ou moins dilaté-arrondi surtout en dedans en forme d'oreillette finement et densément velue sur sa face supérieure ; l'interne petit, situé à la base de ce dernier. Palpes maxillaires à premier article petit, troisième plus court que les deux contigus, dernier subcylindrique (Pl. 5, fig. 23 *b*). Menton presque carré, plus ou moins échancré antérieurement. Languette membraneuse, fortement et largement divisée en deux lobes étroits finement ciliés en dedans et dépassant notablement le menton. Palpes labiaux assez courts, à articles en général graduellement plus étroits, avec le dernier au moins aussi long, ou plus long que le second (1). Pronotum ordinairement un peu transverse, finement rebordé et faiblement ou médiocrement arrondi sur les côtés, largement mais légèrement échancré en avant, un peu ou à peine arrondi à la base fréquemment légèrement bisinuée. Ecusson variable, mais toujours distinct. Élytres recouvrant en entier le pygidium (sauf dans le premier groupe). Prosternum caréné au milieu en avant des hanches antérieures, avec une large mais faible fossette de chaque côté, laquelle reçoit la massue des antennes, formant en arrière des hanches un petit tubercule plus ou moins saillant. Jambes antérieures tridentées ; les quatre autres élargies vers l'extrémité où elles sont ciliées, offrant de plus en dehors deux crêtes transverses ciliées. Tarses assez longs et étroits, les postérieurs à premier article notablement allongé, plus ou moins cilié sur son bord interne. — ἄφοδος, excrément.

Ce genre renferme un nombre considérable d'espèces qui présentent divers caractères secondaires variables propres à établir parmi elles des divisions. M. Mulsant a partagé les *Aphodius* français en douze genres qui n'ont pas été adoptés avec raison comme coupes génériques propres, car ils reposent sur des caractères trop peu importants. Erichson, à son tour, a subdivisé le genre qui nous occupe en un grand nombre de groupes dont les uns reposent sur des caractères d'une certaine valeur et les autres ne me paraissent pouvoir être admis que d'une manière tout a fait

(1) La lèvre inférieure et ses palpes sont sujets à varier quelque peu parmi les très-nombreuses espèces de ce genre ainsi qu'on peut en juger par mes dessins (Pl. 5, fig. 23. c.— 6. fig. 33. *a* et 30 *ter. A. rufipes*). Toutefois je ne voudrais point que l'on s'efforçât par là de diviser les *Anphodius* en plusieurs genres. — On peut consulter en outre au sujet de ces languettes une des notes suivantes.

secondaire pour faciliter l'étude. J'admettrai huit groupes principaux pour les *Aphodius* européens et je crois devoir en donner brièvement les caractères.

Gr. 1. Colobopterus Muls. (Pl. 5., fig. 21. *A. erraticus* Lin.). Écusson en triangle allongé très aigu, offrant environ un cinquième de la longueur des élytres. Celles-ci déprimées sur le dos, très obtusément arrondies ou presque tronquées au sommet, un peu raccourcies et laissant à découvert l'extrémité du pygidium; sans intervalles élevés.

Gr. 2. Coprimorphus Muls. (Pl. 5., fig. 22. *A. scrutator.* Herbst.) Écusson en triangle allongé aigu, offrant environ un cinquième de la longueur des élytres. Celles-ci déprimées sur le dos et sans intervalles élevés.

Gr. 3. Teuchestes Muls. (Pl. 5., fig. 23. *A. fossor* Lin.). Écusson grand, en triangle allongé aigü, offrant au moins un cinquième ou plus de la longueur des élytres. Celles-ci sans intervalles élevés. Jambes antérieures point crénelées sur leur bord en arrière des dents externes. Corps fortement convexe.

Gr. 4. Otophorus Muls. (Pl., 5. fig. 24. *A. hæmorrhoidalis* Lin.). Écusson grand, en triangle allongé, offrant au moins un cinquième de la longueur des élytres. Celles-ci sans intervalles élevés. Jambes antérieures distinctement crénelées sur leur bord en arrière des dents externes. Corps très convexe.

Gr. 5. Aphodius Ill. (Pl. 6.) Écusson petit, n'offrant guère au plus qu'un dixième de la longueur des élytres. Celles-ci sans intervalles élevés, très rarement toutefois les offrant tous carénés, mais avec le septième non prolongé distinctement jusqu'à l'extrémité. Pronotum point sillonné longitudinalement. — Ce groupe est celui qui renferme la plus grande partie des espèces. J'ai déjà dit que les divisions établies à ses dépens par Erichson étaient peu importantes ou même point tranchées. Les insectes qu'il comprend offrent des faciès un peu divers; aussi j'ai cru (Pl. 6) devoir faire représenter les principaux (Fig. 26. *A. conspurcatus* Lin. Fig. 27. *A. Zenkeri* Germ. Fig. 28. *A. scropha* Fabr. Fig. 29. *A. obliteratus* Panz. Fig. 30. *A. bipunctatus.* Fabr.). Ces trois dernières espèces rentrent dans les genres *Trichonotus*, *Melinopterus* et *Acrossus* de M. Mulsant.

Gr. 6. Plagiogonus Muls. (Pl. 7., fig. 31. *A. arenarius* Oliv.). Écusson petit et court. Élytres obliquement coupées au sommet à l'angle sutural, avec leurs intervalles un peu élevés tout au plus en arrière, et les sixième et huitième fortement réunis ensemble avant le sommet. Pronotum point sillonné longitudinalement.

Gr. 7. Heptaulacus Muls. (Pl. 7., fig. 32. *A. sus* Fab.). Écusson petit et court. Élytres offrant six lignes longitudinales plus ou moins élevées en forme de côtes. Pronotum point sillonné longitudinalement. Corps pubescent.

Gr. 8. Oxyomus Cast. (Pl. 7., fig. 33. *A. porcatus.* Fab.). Écusson petit et court. Élytres offrant dix lignes longitudinales en forme de côtes, la septième très distinctement prolongée jusqu'à l'extrémité et notablement plus longue que les sixième et huitième. Pronotum longitudinalement sillonné en arrière.

Les caractères sexuels sont variables suivant les espèces, mais portent le plus souvent sur les tubercules frontaux, le pronotum, et le métasternum fréquemment plus ou moins impressionnés chez les mâles.

On trouve les *Aphodius* dans les divers excréments, mais quelques-uns semblent préférer le terreau ou même les matières animales. On les voit voler surtout vers le soir.

G. 10. **Ammoecius** Muls. (Pl. 7., fig. 34. *A. elevatus* Fabr.)

Mulsant Hist. Nat. des Col. de France. Lamell. 302. — Erichson Naturg. Insect. Deuts. III. 907.

Ce genre offre presque tous les caractères des *Aphodius*, mais s'en distingue toutefois par les points suivants : Corps assez court, ovalaire ou à peine ovale oblong, très convexe. Tête inclinée, voûtée. Chaperon largement échancré en avant, plus ou moins granuleux, le plus souvent séparé du front par une ligne transverse. Partie supérieure des yeux cachée en entier au repos sous le bord antérieur du pronotum. Mandibules avec leur dent molaire cornée, solide, offrant simplement quelques stries transverses. (Pl. 5. fig. 34 *a*). Mâchoires à lobe externe plus court et moins dilaté en dedans. Palpes maxillaires à deuxième article un peu plus épais, guère ou à peine plus long que le troisième (Pl. 7., fig. 34, *b*). Languette à lobes ne dépassant point ou à peine le bord antérieur du menton (Pl. 7., fig. 34 *c*). Écusson assez petit et court. Élytres courtes, gibbeuses en arrière — ἄμμος, sable ; οἰκέω, j'habite.

Les espèces de ce genre sont très peu nombreuses et se distinguent assez facilement des *Aphodius* par leur forme plus courte et gibbeuse en arrière. Elles sont noires, avec le pronotum égal et les élytres fortement striées crénelées. On les trouve dans les bouses desséchées, les crottins, etc., principalement dans les endroits sablonneux.

G. 11. **Rhyssemus** Muls. (Pl. 7., fig. 35. *R. verrucosus* Muls.)

Mulsant Hist. Col. de France. Lamell. 314. — Erichson Naturg der Insect. Deuts. III, p. 909.

Corps oblong, convexe. Tête inclinée, voûtée, granuleuse. Chaperon largement échancré en avant. Partie supérieure des yeux cachée en entier au repos sous le bord antérieur du pronotum. Labre membraneux, entièrement caché sous le chaperon. Mandibules cachées également en entier, lamelliformes, coriaces, cornées à la base, avec leur dent molaire solide. Mâchoires à lobes coriaces, l'externe assez large mais court, densément garni sur la majeure partie de sa face supérieure de lignes concentriques de petites soies courtes serrées ; l'interne bien plus petit et plus court, étroit, cilié au sommet et à peine intérieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième subcylindrique, troisième notablement plus court, dernier à peu près aussi long que les deux précédents réunis, un peu fusiforme, légèrement dilaté-arrondi en dedans (Pl. 7, fig. 35 *bis*. *R. asper*). Menton obliquement coupé de chaque côté en avant, échancré antérieurement. Languette membraneuse, largement et fortement échancrée en deux lobes écartés, dépassant peu le menton, assez larges, un peu dilatés vers le sommet, garnis en dedans de fortes soies épaisses. Palpes labiaux saillants, à deuxième article plus grand que le premier, dernier de nouveau bien plus grand, dirigé en dedans, ovalaire, mais notablement atténué vers l'extrémité (Pl. 7, fig. 35 *ter*. *R. asper*). Pronotum un peu transverse, largement mais légèrement échancré en avant, arrondi à la base, brièvement cilié sur les côtés, marqué de sillons transverses plus ou moins nombreux, canaliculé de plus en arrière. Élytres laissant à découvert le sommet du pygidium. Prosternum comme chez les *Aphodius*. Pattes à peu près comme dans les genres précédents — ῥύσσημα, peau ridée.

Les mâles se distinguent, du moins chez le *R. asper*, par une forte impression placée sur le métasternum.

Quelques espèces seulement composent ce genre. On les distingue facilement des insectes qui précèdent par la structure de leur pronotum. Elles vivent principalement parmi les matières végétales en décomposition, sous les pierres, etc. (1).

G. 12. **Pleurophorus** Muls. (Pl. 8, fig. 36. *P. cæsus* Panz.)

Mulsant Col. de France. Lamell. 312.—Platytomus Mulsant Col. Fr. Lamell. 810. — Psammodius. Groupes 1 et 2. Erichs. Naturg. Insect. Deuts. III, p. 912.

Ce genre offre la plupart des caractères des *Psammodius*, mais s'en distingue toutefois par les points suivants. Corps oblong ou allongé. Mâchoires à lobe externe offrant les épines ou dents cornées plus fortes, plus longues et plus étendues en dehors, dépassées à peine au sommet par les séries concentriques de poils qui sont bien moins nombreuses et moins denses (Pl. 6, fig. 36 *a*). Menton arrondi en avant, à peine sinué au sommet. Languette largement mais assez légèrement échancrée en avant, dépassant très peu le menton vers ses angles seulement, munie d'espèces de soies extrêmement épaisses, tronquées, mais très peu nombreuses. Palpes labiaux plus allongés, à deuxième article visiblement plus grand que le premier, largement et très obliquement coupé au sommet en dedans, dernier notablement plus long que lui, dirigé en dedans, ovale oblong, atténué au sommet (Pl. 6, fig. 36 *b*). Pronotum canaliculé postérieurement, fortement ponctué, offrant au plus sur les côtés un ou deux sillons transverses très courts, jamais cilié dans son pourtour. Élytres laissant très visiblement à découvert une partie du pygidium. Cuisses postérieures moins épaissies que les antérieures. Tarses moins courts; leurs ongles de grandeur normale, bien distincts — πλευρὸν, côté, φερω, je porte.

Tel que je le comprends, ce genre me paraît mériter parfaitement d'être séparé des *Psammodius* auxquels Erichson le réunit. En effet, la forme et le faciès sont très notablement différents et la structure des pattes tout autre. Ce dernier caractère me semble important quoi qu'en dise Erichson, et, du reste, les mâchoires et la lèvre inférieure surtout notablement modifiées ici, fait méconnu par Erichson, viennent confirmer notre opinion. M. Mulsant, au contraire, admet deux genres pour les insectes que nous étudions, mais il suffit d'adopter deux groupes d'après les caractères suivants.

Gr. 1. Pleurophorus Muls. — Corps allongé, subparallèle, faiblement convexe. Pronotum presque carré. Tarses postérieurs à premier article étroit, parallèle, plus long que les éperons terminaux de la jambe, lesquels sont aigus.

Gr. 2. Platytomus Muls. (Pl. 8, fig. 37. *P. sabulosus* Muls.). Corps oblong, notablement convexe. Pronotum transverse. Tarses postérieurs à premier article graduellement élargi vers le sommet, comprimé, subtriangulaire, moins long que l'éperon terminal de la jambe, lequel est épais et obtus.

On trouve les *Pleurophorus* parmi les détritus végétaux principalement, et l'on voit souvent le *cæsus* voler en grande quantité, vers le coucher du soleil.

(1) A la suite des *Rhy semus*, M. Redtentbacher (Faun. Austr. édit. 2. 436.) décrit un genre nouveau, qui paraît être très voi n des *Euparia*, insectes propres à l'Amérique. Je ne crois pas devoir m'occuper de la coupe de l'entomologiste autrichien, car elle repose sur une espèce (*peregrinus*) trouvée dans une serre à orchidées, et dès lors évidemment exotique. Du reste, M. Redtenbacher ajoute lui-même qu'elle est vraisemblablement américaine.

G. 13. Psammodius Gyl. (Pl. 8, fig. 38. *P. porcicollis* Ill.)

Gyl. Ins. Suec. 1. 6. — Mulsant Col. de France. Lamell. 320. — Diastictus Muls. loc. cit. 318. — Psammobius Heer Faun. Helvet. 1. 531. — Psammodius Gr. 3 et 4 Erich. Naturg. Ins. Deuts. III. 912.

Corps ovalaire ou ovale oblong, très convexe ou même un peu gibbeux en arrière. Tête inclinée, voutée, très granuleuse. Chaperon sinué ou échancré en avant. Partie supérieure des yeux cachée en entier au repos sous le bord antérieur du pronotum. Labre membraneux, entièrement caché sous le chaperon. Mandibules comme chez les *Rhyssemus*. Mâchoires à lobe externe assez large, en partie corné, garni sur la majeure partie de sa face supérieure de séries concentriques nombreuses de poils fins très serrés, offrant intérieurement quelques petites dents ou épines cornées assez courtes; l'interne étroit, subcoriace, garni de poils fins au sommet, à peine cilié en dedans. Palpes maxillaires à premier article étroit, deuxième subcylindrique, troisième courbe, un peu ou guère plus court, dernier presque aussi long que tous les précédents réunis, un peu fusiforme, très légèrement dilaté-arrondi en dedans (Pl. 8, fig. 38, *a*.). Menton obliquement coupé de chaque côté en avant, distinctement échancré au sommet. Languette largement et fortement échancrée en avant, dépassant un peu le menton vers ses angles seulement, finement ciliée. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième un peu plus grand, obliquement coupé au sommet en dedans, dernier bien plus grand, épais, dirigé en dedans, subovalaire, atténué au bout (Pl. 8, fig. 38, *b*). Pronotum un peu transverse, largement, mais légèrement échancré en avant, marqué, le plus souvent, de sillons transverses nombreux, canaliculé de plus en arrière. Élytres recouvrant en entier l'abdomen. Prosternum comme chez les *Aphodius*. Cuisses postérieures plus épaisses que les antérieures. Jambes à peu près comme dans les genres précédents. Tarses courts, à premier article notablement moins long que les éperons terminaux de la jambe. Ongles très petits, presque indistincts. — πσαμμώδης, sablonneux.

Le genre *Psammodius*, tel que je l'admets, se fait remarquer et parfaitement distinguer, notamment par la structure de ses tarses. J'ai déjà dit que, chez lui, les caractères buccaux différaient assez notablement de ceux des *Pleurophorus*, ainsi que le montrent mes dessins. On peut admettre, pour ces espèces, deux groupes bien tranchés, adoptés à tort comme genres par M. Mulsant.

Gr. 1. Diastictus Muls. Pronotum n'offrant guère qu'un sillon transverse ou oblique, point distinctement cilié sur les côtés. Éperons terminaux des jambes postérieures étroits. Le type de ce groupe est le *P. vulneratus* Sturm (Pl. 8, fig. 39.)

Gr. 2. Psammodius Gyl. Pronotum marqué de sillons transverses plus ou moins nombreux, visiblement cilié de chaque côté. Éperons terminaux des jambes postérieures un peu dilatés et comprimés.

Les mâles se distinguent principalement par une impression placée sur le métasternum.

On trouve les *Psammodius* dans les endroits secs et sablonneux, sous les pierres, ou enfouis dans le sable.

G. 13 *bis*. ÆGIALIA Latr. (Pl. 8, fig. 40. *Æ. arenaria* Fabr.).

Latr. Gen. Crust. et Ins. II. 498. — Mulsant Col. de France. Lamell. 326. — Erichson Naturg. Ins. Deuts. III. 916. — Psammodius Heer Faun. Helvet. I. 532.

Tête inclinée, voûtée, semi-circulaire, granuleuse supérieurement. Chaperon légèrement ou à peine sinué en avant. Partie supérieure des yeux cachée au repos sous le bord antérieur du pronotum, ou très peu visible (*arenaria*). Labre corné, court, coupé carrément et cilié en avant, légèrement ou à peine saillant. Mandibules cornées, dépassant légèrement le chaperon, courbes vers le sommet où elles sont dentées, plus ou moins obtusément dentées de nouveau au-dessous intérieurement, avec une grosse dent molaire fortement striée transversalement et un bord court, presque coriace et finement velu, au-dessus. Mâchoires à lobe externe coriace, court, arrondi au sommet où il est garni de longues et épaisses soies un peu courbes ; l'interne corné, étroit, recourbé en dedans en forme de crochet, large au sommet où il est sillonné et échancré. Palpes maxillaires à premier article étroit, deuxième assez épais, un peu obconique, troisième plus petit que le précédent, dernier à peu près aussi long que les deux précédents réunis, un peu fusiforme (*Æ. arenaria*, pl. 8, fig. 40 *a*). Menton très obliquement coupé de chaque côté en avant, de manière à offrir une sorte de lobe médian obtus. Languette entièrement cachée derrière le menton, nullement saillante (1). Palpes labiaux à premier article court, deuxième un peu obconique, dernier bien plus grand, ovale-oblong (pl. 8, fig. 40, *b*). Pronotum transverse, point sillonné supérieurement, largement mais faiblement échancré antérieurement. Élytres recouvrant en entier l'abdomen. Prosternum caréné au-devant des hanches antérieures, avec une large dépression de chaque côté. Pattes courtes et robustes. Jambes antérieures fortement tridentées, les postérieures variables, mais offrant en dehors deux crêtes tranchantes et ciliées plus ou moins distinctes. — αἰγιαλευς, habitant des rivages.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces qui se partagent en trois groupes, d'après leur forme et la structure de leurs pattes postérieures.

Gr. 1. — Corps oblong, subcylindrique, ailé. Pronotum rebordé postérieurement. Pattes postérieures non-épaissies, avec leurs jambes étroites et à éperons terminaux étroits et aigus. Tarses postérieurs médiocrement allongés, avec leurs ongles de longueur normale mais grêles. — Ce groupe a pour type l'*Æ. sabuleti*, Payk.

Gr. 2. — Corps oblong, subcylindrique, ailé. Pronotum rebordé postérieurement. Pattes postérieures épaissies, avec les éperons terminaux des jambes comprimés et dilatés en forme de spatules. Tarses postérieurs courts, avec leurs ongles très petits, peu distincts.

Gr. 3. — Corps ovalaire, très convexe, plus large en arrière, aptère. Pronotum point rebordé postérieurement. Pattes postérieures comme dans le groupe précédent. Tarses postérieurs assez courts, et avec leurs ongles petits et très grêles.

Les *Ægialia* se trouvent dans les endroits sablonneux, et l'*arenaria* affectionne plus particulièrement les bords de la mer.

(1) Il est très difficile de se faire une idée exacte de la languette dans ce genre et de la bien apercevoir. En effet, elle est écartée du menton par les supports très épaissis des palpes labiaux, placée à la base de ces supports et très courte. Elle est membraneuse, et divisée par une incision médiane en deux lobes ciliés, obtus, mais accolés par leurs bords internes, de sorte qu'elle semble être en-

G. 14. **Chiron** Mac. Leay (Pl. 9, fig. 41, *C. digitatus* Fab.).

Mac Leay Hor. Entom. i. 107. — Redtenb. Faun. Austr. édit. 2. 438. — Diasomus Dalm. Ephem. Ent. 4.

Corps très allongé, tout à fait cylindrique. Tête courte, convexe, à chaperon peu développé et recouvrant en très faible partie seulement les organes buccaux. Yeux assez gros, faiblement entamés par les canthus, bien visibles supérieurement au repos. Labre corné, saillant, un peu transverse, arrondi sur les côtés, échancré antérieurement et en même temps quadridenté, offrant, de plus, quelques longs cils. Mandibules cornées, notablement saillantes, dépassant un peu le labre en avant, un peu arqués au sommet, en pointe simple peu aiguë, avec deux dents plus ou moins marquées, en outre, intérieurement, et leur dent molaire solide. Mâchoires à lobes cornés, l'externe paraissant obliquement coupé au sommet avec son angle interne aigu, densément garni à son extrémité de très longues soies un peu recourbées, offrant, de plus, quelques très longues soies en dehors ; l'interne étroit plus court, acuminé vers l'extrémité, où il forme une pointe aiguë avec un faisceau de soies courtes sur le dos de celle-ci. Palpes maxillaires très longs, à premier article étroit, deuxième assez long, un peu épaissi vers le sommet, troisième bien plus court, obconique, dernier long, plus encore que le second, avec son bord interne légèrement dilaté, un peu courbe (Pl. 9. fig. 41, *a*). Menton arrondi sur les côtés, un peu arrondi aussi antérieurement, où il semble offrir une sorte de lobe additionnel corné, semi-circulaire, profondément et étroitement incisé dans son milieu. Languette membraneuse, assez petite, divisée par une très profonde incision en deux lobes finement pubescents, assez étroits, atténués vers le sommet ; cachée presque en entier derrière le menton ou son lobe antérieur qu'elle dépasse à peine au sommet (1). Palpes labiaux filiformes, avec leurs trois articles presque d'égale longueur, ou le second un peu plus court tout au plus que les deux contigus, le dernier très faiblement fusiforme, atténué au sommet (Pl. 3, fig. 41 *b*. et 41 *c*.). Pronotum séparé des élytres par un petit intervalle, légèrement plus long que large, à peu près tronqué en avant, droit sur les côtés, arrondi à ses angles postérieurs et à la base. Elytres laissant en entier à découvert le pygidium, lequel est fortement infléchi. Prosternum caréné au-devant des hanches antérieures, anguleusement saillant au milieu en avant. Hanches postérieures très obliques. Pattes assez courtes et robustes. Jambes antérieures larges, avec quatre ou cinq dents extérieurement ; les postérieures comprimées, offrant, en dehors, deux ou trois petites crêtes ciliées ; à éperons terminaux bien marqués, aigus. Tarses étroits, assez longs ; leurs crochets normalement développés, mais assez minces. — χείρων ; ou χείρ, main ?

tière ; enfin, elle est déclivement située. Les supports sont remarquables par leur développement. Leur partie postérieure est oblique, et l'antérieure saillante et un peu dilatée en avant en lame, de manière à recouvrir la base des palpes labiaux, dont le premier article paraît par suite très court. Érichson semble n'avoir point bien saisi la structure de la lèvre inférieure de ce genre, car il se borne à dire : Languette membraneuse, obtusément arrondie.

(1) M. Redtenbacher (Faun. Austr. édit. 2, 438) qui, tout récemment, a décrit convenablement pour la plupart de leurs points, les organes buccaux du *Chiron digitatum*, commet toutefois une grave erreur en ce qui concerne la lèvre inférieure. En effet, il a pris pour la languette l'espèce de lobe antérieur qu'il croit, en outre, à tort entier. Ce lobe, à ce que je pense, doit être formé par les supports des palpes dilatés en lame en avant supérieurement, car nous avons vu quelque chose d'analogue, dans le genre précédent.

Ce genre très remarquable renferme un petit nombre d'espèces propres aux Indes orientales et au nord de l'Afrique. Toutefois, le *C. digitatus*, d'après lequel j'ai formulé les caractères génériques, se retrouve aussi, dit-on, en Égypte et en Sicile. Il se fait remarquer par sa forme allongée et cylindrique et rappelle quelque peu par son facies les *Pleurophorus*. Par son chaperon peu développé, il forme le passage vers le groupe suivant. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Guérin Méneville, lequel avait disséqué parfaitement les organes buccaux, ce qui m'a permis de les représenter et de les décrire convenablement, les auteurs n'étant point parfaitement d'accord à leur sujet jusqu'ici.

Groupe 3, HYBALITES.

Épistôme peu ou point dilaté antérieurement, ne recouvrant pas les organes buccaux. Ceux-ci variables. Antennes insérées sous les côtés de la tête, de dix articles apparents, avec leur massue formée par les trois derniers. Hanches antérieures transverses, mais un peu coniques en dedans où elles sont saillantes (*Hybalus*), ou obtusément coniques et très saillantes (*Ochodæus*); les intermédiaires obliques, séparées postérieurement par un filet étroit. Épimères métathoraciques invisibles. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents un peu mobiles. Jambes postérieures terminées par deux éperons.

Ce groupe ne renferme qu'un très petit nombre de genres qu'Érichson a rapprochés le premier les uns des autres. Il offre de grands rapports avec le groupe précédent, mais s'en distingue parfaitement par le nombre des articles apparents des antennes et les organes buccaux non recouverts par l'épistôme.

G. 15. Hybalus (Pl. 9, fig. 42, *H. cornifrons* Br. ♂).

Brullé Hist. Natur., Ins.; Col. III, 319. — Geobius Brull., Exp. de Mor. Ent. 173. — Mulsant Col. de France. Lamell. 339.

Corps subovalaire, convexe. Tête un peu dilatée de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes. Yeux faiblement échancrés, assez étroits, transverses. Labre corné, transverse, peu saillant, échancré et cilié antérieurement. Mandibules cornées, robustes, arquées, fortement arrondies en dehors, en pointe aiguë au sommet, mais avec deux larges dents au-dessous intérieurement, offrant ensuite une lame membraneuse finement ciliée; avec leur dent molaire solide. Mâchoires à lobes cornés; l'externe assez large, mais court, un peu tronqué au sommet où il est garni de très fortes soies ou épines un peu courbes, dont trois beaucoup plus robustes en dedans; l'interne étroit, brusquement courbé ou coudé en dedans, atténué vers le sommet où il se divise en deux épines. Palpes maxillaires à premier article petit, étroit, deuxième assez grand et assez épais, troisième un peu plus étroit et notablement plus court, dernier allongé, un peu plus long que le second, légèrement fusiforme (Pl. 9, fig. 42 *a*). Menton un peu oblong, obliquement coupé de chaque côté en avant où il forme un lobe arrondi dans son milieu. Languette faiblement ou assez peu saillante, membraneuse, divisée en deux lobes par une forte et profonde échancrure. Palpes labiaux à premier article petit, étroit, deuxième épaissi, notablement plus grand, dernier plus long, mais à peine aussi épais, ovale-oblong. Antennes à premier article épaissi, surtout vers le sommet; avec leur massue subovalaire, assez épaisse. Pronotum transverse, arrondi et cilié sur les côtés, coupé presque carrément à la base. Écusson très

petit. Elytres très courtes, arrondies postérieurement. Pygidium recouvert au moins en partie. Pattes assez courtes. Jambes antérieures tridentées, les postérieures offrant deux crêtes transverses ciliées, plus ou moins marquées, à éperons terminaux longs et aigus. Tarses postérieurs avec leur premier article très allongé; leurs crochets médiocres. — Etymologie incertaine.

Les mâles se distinguent par leur tête munie supérieurement d'une corne plus ou moins saillante.

Les espèces de ce genre sont glabres et luisantes, très peu nombreuses, surtout en Europe, et propres plutôt à l'Algérie.

G. 16. **Ochodæus.** Lepell. Serv. (Pl. 9, fig. 43. *O. chrysomelinus* Fab.).

Lepell. Serv. Encycl. méth. x. 360. — Mulsant Col. de France. Lamell. 341. — Erichson Naturg. Ins. Deuts. III. 921. — Psephus Kirby et Spence Intr. to Entom. III. 678.

Corps en ovale court, médiocrement convexe, entièrement revêtu de petites soies très courtes. Tête non ou à peine dilatée au-dessus de l'insertion des antennes, courte, transverse. Épistôme distinctement séparé du front, petit, court, rétréci en avant, arrondi au sommet. Yeux grands, globuleux, entiers. Labre corné, saillant, fortement échancré en avant. Mandibules cornées, saillantes, arquées, en pointe simple, offrant une petite échancrure intérieurement au-dessous du sommet, et de plus une dent triangulaire avant l'échancrure; avec leur dent molaire médiocre, solide. Mâchoires à lobe externe coriace, dilaté vers l'extrémité, un peu triangulaire, garni le long de son bord supérieur de soies un peu courbes, plus longues et plus fines en dehors, plus courtes et robustes en dedans; l'interne étroit, membraneux, accolé le long de la tige, assez densément cilié par des soies intérieurement, armé supérieurement d'un long et robuste crochet corné paraissant un peu bifide au bout. Palpes maxillaires à premier article étroit, deuxième obconique, un peu épaissi, troisième visiblement plus court, dernier long, mais assez étroit, subcylindrique (Pl. 9, fig. 43 *a*). Menton arrondi sur les côtés, rétréci en avant, un peu échancré au sommet. Languette membraneuse, un peu saillante, profondément échancrée en avant en deux lobes. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième assez épais, grand, oblong, assez fortement sétuleux, dernier bien plus petit, glabre, ovale-oblong. Antennes à premier article épaissi, ovalaire, avec leur massue forte, épaisse, brièvement ovalaire. Pronotum fortement transverse, arqué à sa base. Ecusson médiocre. Elytres arrondies postérieurement, laissant à découvert le pygidium. Pattes assez courtes. Jambes antérieures offrant extérieurement deux fortes dents vers le sommet et une très petite vers leur base, les postérieures simplement sétuleuses en dehors et densément ciliées de tous côtés, à éperons terminaux longs et aigus. Tarses postérieurs avec leur premier article allongé; leurs crochets assez petits et grêles.—ὄχος, char; εἶδος, forme.

L'*O. chrysomelinus*, seule espèce de ce genre, offre un faciès presque étranger à la famille, mais rappelant quelque peu celui de certaines petites melolonthites. Ses mœurs sont encore peu connues, mais il paraîtrait qu'on l'a trouvé, mais très rarement, tantôt sous les débris de végétaux, principalement après les inondations, et tantôt volant çà et là.

Groupe 4. HYBOSORITES.

Epistôme peu dilaté antérieurement, ne recouvrant point les organes buccaux. Ceux-ci variables. Antennes insérées sous les bords latéraux de la tête, de dix articles apparents, avec leur massue formée par les trois derniers dont l'intermédiaire se trouve en plus ou moins grande partie caché ou emboîté dans le premier pendant la contraction. Hanches antérieures coniques, saillantes (*Hybosorus*); les intermédiaires obliques, séparées postérieurement par un filet étroit. Epimères métathoraciques bien distinctes. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents dont les cinq premiers sont soudés entre eux. Jambes postérieures terminées par deux éperons.

Ce groupe, très voisin du précédent, s'en distingue par la structure de la massue antennaire et par les épimères métathoraciques bien distinctes. Il ne renferme qu'un petit nombre de genres dont un seul offre des représentants en Europe.

G. 17. HYBOSORUS Mac Leay. (Pl. 9, fig. 44. *H. arator*. Ill.)

Mac Leay Hor. Entom. I. 120. — Mulsant Col. de France. Lamell. 337.

Corps ovale oblong, convexe. Tête à chaperon semi-circulaire, soudé. Yeux à peine ou indistinctement entamés par les canthus, leur partie supérieure visible au repos. Labre corné, saillant, semi-circulaire, finement denticulé. Mandibules cornées, saillantes, fortement arquées, falciformes, en pointe simple, inermes intérieurement. Mâchoires à lobe externe semi-membraneux, un peu corné à la base, élargi vers l'extrémité, subtriangulaire, garni dans sa partie supérieure de poils courts très serrés; l'interne étroit mais allongé, accolé le long de la tige, submembraneux, libre seulement au sommet où il est un peu corné, densément velu intérieurement. Palpes maxillaires à premier article étroit, deuxième obconique un peu épaissi, troisième bien plus court, dernier très long mais assez étroit, subcylindrique. Menton presque carré, un peu rétréci vers sa base, largement coupé et entier en avant. Languette membraneuse, profondément incisée en deux lobes divergents ciliés en dedans, dépassant à peine les supports saillants des palpes labiaux et masqués par eux. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième aussi court mais un peu plus épais, dernier à peu près aussi long qu'eux deux réunis, un peu plus étroit que le précédent, subcylindrique. Antennes à massue brièvement ovalaire, avec son article intermédiaire entièrement emboîté dans le premier fortement cupuliforme, lors de la contraction. Pronotum transverse, rétréci en avant où il est largement échancré, finement rebordé sur les côtés, bisinué à la base. Ecusson bien marqué, triangulaire. Elytres convexes, arrondies en arrière, couvrant entièrement l'abdomen. Pattes robustes. Cuisses postérieures plus fortes. Jambes antérieures à peine élargies, bi ou tridentées vers le sommet en dehors, finement crénelées en arrière; les postérieures un peu dilatées vers le sommet, offrant extérieurement une forte crête ciliée oblique; à éperons terminaux bien marqués. Tarses à premier article un peu plus long que les suivants, leurs crochets normaux.

Les *Hybosorus* se font remarquer par leur corps luisant et leurs élytres recouvertes de stries très nombreuses. Ils vivent dans les endroits sablonneux et sont propres principalement au nord de l'Afrique, au Sénégal et aux Indes. L'Europe n'en possède jusqu'ici qu'une seule espèce.

Groupe 5. GÉOTRUPITES.

Epistôme ne recouvrant point les organes buccaux. Labre et mandibules cornés, saillants. Antennes insérées sous les côtés de la tête, de onze articles apparents; avec leur massue formée par les trois derniers. Hanches antérieures obtusément coniques et saillantes au moins en dedans, se prolongeant dans ce dernier cas plus ou moins transversalement en dehors; les intermédiaires plus ou moins obliques, séparées seulement par un filet étroit du mésosternum en arrière (sauf un genre exotique, *Athyreus*). Epimères métathoraciques visibles, mais toutes petites, triangulaires. Abdomen très court, offrant inférieurement six segments apparents, tous libres, mais dont les premiers sont plus ou moins cachés par les hanches postérieures. Jambes postérieures terminées par deux éperons.

Les Géotrupites se font remarquer entre tous les Scarabéides par leurs antennes de onze articles. Ils comprennent un nombre d'insectes peu considérable, de taille plus ou moins grande et de mœurs variées.

G. 18. **Bolboceras** Kirb. (Pl. 9, fig. 45. *B. Gallicus* Muls. ♂)

Kirby Trans. of the Lin. Soc. XII, p. 459. — Erichson Naturg. Ins. Deuts. III, p. 744.

Corps subhémisphérique, un peu globuleux. Tête dilatée en forme de petite oreillette au-devant des yeux de chaque côté. Epistôme semi-circulaire, séparé de la tête par une ligne droite transverse. Yeux divisés à moitié par les canthus. Labre transverse, largement échancré en avant. Mandibules fortement arrondies en dehors, très courbes, la gauche en pointe simple à l'extrémité, la droite un peu bifide, offrant de plus l'une et l'autre une dent interne au-dessous du sommet. Mâchoires à lobes cornés, l'externe subtriangulaire avec son angle apical interne, prolongé en une forte et assez longue épine en dedans, muni sur tout son bord supérieur de longues soies robustes, peu serrées, un peu courbes au sommet; l'interne formant deux très forts et longs crochets munis de quelques soies épaisses, le supérieur bifide au bout, l'inférieur simple et aigu. Palpes maxillaires à premier article petit, étroit, deuxième assez grand, obconique, troisième bien plus court, dernier plus long encore que le second, allongé-oblong, obtus au sommet (Pl. 10, fig. 45 *a*). Menton semi-lunaire, à convexité antérieure, faiblement angulé au sommet. Languette large, saillante, coriace ou même cornée, échancrée ou incisée au milieu antérieurement. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième grand, obconique, dernier subégal en longueur, allongé oblong, obtus au sommet (Pl. 10, fig. 45 *b*). Antennes à premier article un peu allongé, obconique, deuxième un peu plus épais que le suivant, trois à huit courts, graduellement un peu plus épais, massue grande, transversalement subovalaire, à article médian inclus entre les deux extérieurs qui forment comme deux valves convexes. Pronotum transverse, à côtés fortement défléchis, débordant notablement les élytres de chaque côté, à angles postérieurs arrondis. Ecusson grand. Elytres courtes, recouvrant entièrement l'abdomen, à épaules tout à fait arrondies. Abdomen inférieurement extrêmement court. Jambes antérieures plus ou moins dentées extérieurement, avec les dents apicales plus fortes; les postérieures un peu quadrangulaires, offrant sur leur face externe quelques crêtes ciliées transverses. Tarses postérieurs à premier article plus long que les suivants. — βολϐος, bulbe; κέρας, corne.

Les *Bolboceras*, très peu nombreux en Europe, sont des insectes fort peu répandus qui se font remarquer par leur forme globuleuse, leurs téguments luisants et glabres supérieurement, et leurs élytres régulièrement striées. Chez les mâles leur pronotum est armé généralement en avant de dents ou de saillies, et la tête offre une corne plus ou moins développée, parfois singulièrement modifiée, mais point mobile. On les prend sous les excréments à demi desséchés, dans des trous très profonds, ou au vo' après le coucher du soleil.

G. 19. **Odontaeus** Er. (Pl. 10, fig. 46. *O. mobilicornis* Fab.).

Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. p. 742.—Bolboceras, Mulsant Col. de France. Lamell. p. 347 partim.

Ce genre est très voisin du précédent et présente avec lui un grand nombre de caractères communs ; mais il s'en distingue parfaitement par les points suivants. Yeux divisés en entier ou à peu près par les canthus en deux parties dont la supérieure plus petite. Mandibules toutes deux en pointe simple au sommet, avec une dent obtuse peu marquée au-dessous en dedans ; la droite fortement incisée extérieurement avant l'extrémité, de manière à former une sorte d'oreillette ou de lobe arrondi au sommet. Lobe externe des mâchoires très arrondi en dehors et moins dilaté, à prolongement interne plus robuste mais obtus au sommet ; lobe interne à crochet supérieur plus épais, mais simple et très obtus. Palpes maxillaires à dernier article proportionnellement plus long, subcylindrique (Pl. 10, fig. 46 *a*.) Menton moins court, graduellement et pas très fortement rétréci en avant, légèrement arrondi à son bord antérieur. Languette très profondément incisée. Palpes labiaux à dernier article plutôt subcylindrique. Massue des antennes à premier article grand, cupuliforme, les deux suivants graduellement plus étroits, réciproquement un peu emboîtés, le dernier largement tronqué et légèrement concave au sommet. Pronotum à côtés, légèrement défléchis, débordant à peine les élytres, à angles postérieurs saillants. Élytres à épaules obtusément angulées. Tarses tous à premier article allongé.— ὀδών, dent.

Aux caractères ci-dessus mentionnés, il faut ajouter que les mâles présentent sur le front une corne étroite, très longue et articulée dans une sorte de petit espace membraneux limité en avant par l'épistôme.

L'*O. mobilicornis*, type de ce genre et seule espèce connue en Europe, se fait remarquer par son pronotum bituberculé au milieu en avant chez les mâles avec une corne recourbée de chaque côté, ou simplement quadrituberculé parfois. On e trouve volant le soir à une très faible hauteur dans les champs de luzerne, dans les prairies, etc., et bien plus rarement sous les excréments desséchés ou parmi les détritus rejetés par les inondations. On a de plus remarqué que les crapauds et aussi les engoulevents leur faisaient la chasse, et parfois en offraient de tout entiers dans leur estomac.

G. 20. **Geotrupes** Latr. (Pl. 10, fig. 49. *G. mutator* Marsh.).

Latreille Préc. des Car. Gen. des Ins. 6.—Erichson Naturg. Ins. Deuts. III. p. 723. — Typhœus Leach. Edimb. Encycl. IX. 97. — Ceratophyus Fischer Entom. II. 143.— Mulsant Col. de France. Lamell. p. 353. — Minotaurus Mulsant Opusc. Ent. VI. 4. — Geotrupes Mulsant Lamell. 356.— Thorectes Mulsant Lamell. 357.

Corps hémisphérique, ovalaire ou un peu oblong, plus ou moins convexe. Tête un peu dilatée de chaque côté au-devant des yeux. Epistôme assez grand, séparé du front

par une ligne angulée transverse souvent indistincte, plus ou moins rhomboïdal, rebordé, le plus souvent unituberculé. Yeux entièrement divisés par les canthus. Labre inférieur à l'épistôme, transverse, coupé carrément en avant ou à peine sinué. Mandibules arrondies en dehors, généralement plus ou moins sinuées avant le sommet, en pointe simple avec une dent interne au-dessous, offrant de plus une lame membraneuse, densément ciliée, le long de leur bord interne. Mâchoires à lobe externe corné dans la moitié basilaire de sa face supérieure, plus ou moins coriace dans le reste de son étendue, très densément velu supérieurement dans toute sa seconde moitié ; l'interne un peu plus petit, situé à la base du précédent, coriace, très densément velu dans toute sa partie supérieure et finement cilié intérieurement au-dessous, muni d'une espèce de crochet corné nullement atténué vers le sommet, un peu échancré au bout, situé vers son extrémité, mais un peu en dedans de sa partie dorsale et en majeure partie masqué par la pubescence qu'il ne dépasse nullement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième un peu obconique, troisième subégal en longueur au précédent, mais légèrement plus épais, dernier un peu plus long que le troisième, légèrement fusiforme. Menton transverse, profondément incisé en avant et de plus obliquement coupé de chaque côté. Languette submembraneuse, assez large, mais pas très saillante, divisée par une incision médiane plus ou moins marquée en deux lobes finement velus. Palpes labiaux à premier article médiocre, deuxième un peu plus long et un peu plus épais, subovalaire ou ovale oblong, fortement sétuleux, dernier glabre, subégal en longueur au précédent, mais plus étroit, oblong ou ovale oblong (Pl. 10, fig. 49 *a.*) Antennes à premier article un peu allongé, deuxième court, un peu globuleux, trois à huit graduellement plus courts et un peu plus épais ; massue transversalement ovalaire. Pronotum transverse, un peu plus large que les élytres en arrière. Écusson médiocre. Élytres laissant fréquemment à découvert l'extrémité du pygidium, à épaules plus ou moins angulées. Jambes antérieures multidentées extérieurement ; les postérieures quadrangulaires, offrant sur leur face externe de deux à quatre crêtes ciliées transverses. Tarses postérieurs à premier article plus long que les suivants. — γῆ, terre, τρυπάω, je perce.

Certains auteurs, entre autres M. Mulsant, répartissent les *Geotrupes* dans plusieurs coupes génériques qui pour d'autres ne constituent que de simples groupes. Je me range avec Erichson et M. Lacordaire à ce dernier avis, les genres n'étant déjà que trop nombreux et ne trouvant aucun avantage à augmenter leur nombre ici. Je partagerai donc les *Geotrupes* en quatre groupes, savoir :

Gr. 1. — CERATOPHYUS Fisch. (Pl. 10, fig. 47. *G. dispar* Rossi, ♂). — Massue des antennes à article intermédiaire entièrement visible par sa tranche dans la contraction. Pronotum armé d'une seule corne médiane chez les mâles. Écusson cordiforme, échancré antérieurement. Tête assez large, très anguleuse de chaque côté.

Gr. 2. — MINOTAURUS Muls. (Pl. 10, fig. 48. *G. momus* Fabr. ♂). — Massue des antennes à article intermédiaire entièrement visible par sa tranche dans la contraction. Pronotum armé chez les mâles de trois cornes saillantes, dont la médiane parfois très peu développée. Écusson subtriangulaire, point échancré en avant. Tête assez étroite, faiblement angulée de chaque côté.

Gr. 3. — GEOTRUPES Muls. (Pl. 10, fig. 49. *G. mutator* Marsh.) — Massue des antennes à article intermédiaire en partie caché par sa tranche dans la contraction. Pronotum inerme dans les deux sexes.

Gr. 4. — THORECTES Muls. (Pl. 10, fig. 50. *G. lævigatus* Fab.) — Massue des an-

tennes à article intermédiaire entièrement visible par sa tranche dans la contraction. Pronotum inerme dans les deux sexes. Corps toujours aptère.

Les espèces de ce genre, en général d'assez grande taille, vivent dans les excréments, sous lesquels ils creusent des trous souvent très profonds, mais on en trouve parfois aussi dans les champignons pourris. Ils peuvent produire un petit bruit par le frottement des hanches postérieures contre la base de l'abdomen.

G. 21. **Lethrus** Scop. (Pl. 11, fig. 51. *L. cephalotes* Fabr, ♂.)

Scopoli Introd. ad Hist. Natur. p. 439. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. 740.— Bulbocerus, Archarius Vet. Acad. Handl. 1781. p. 246.— Clunipes, Hochenw. Schrift. Berl. Gesells. Natur. IV (1785), p. 347.

Corps presque hémisphérique, très convexe. Tête grande très saillante, inclinée, plus ou moins anguleusement dilatée de chaque côté au-devant des yeux. Epistôme trapézoïdal, mais un peu arrondi en avant. Yeux petits, divisés en entier. Labre transverse, saillant, profondément et semi-circulairement échancré en avant. Mandibules très robustes, épaisses, arrondies en dehors, pluridentées intérieurement. Mâchoires à lobes cornés, l'externe assez allongé, étroit, garni au bout et dans tout son bord interne de soies robustes, mais peu serrées ; l'interne accolé le long du bord interne de la tige, velu intérieurement, terminé au sommet par un crochet assez robuste et bifide à l'extrémité. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, un peu obconiques, dernier à peine plus long, légèrement arrondi en dehors, acuminé au sommet lequel est un peu courbé en dedans (Pl. 11, fig. 51 *a*). Lèvre inférieure avec le menton grand, trapézoïdal, entier; offrant au-devant de celui-ci une lame cornée semi-circulaire, mais angulée dans son milieu, longitudinalement carénée et placée juste au sommet du menton perpendiculairement, puis en arrière de cette lame une partie coriace, nullement saillante, paraissant arrondie au bout et offrant deux lignes longitudinales médianes, densément et finement pubescentes, convergentes en arrière (1). Palpes labiaux à premier article médiocre, deuxième bien plus long, légèrement épaissi, un peu oblong, fortement sétuleux,

(1) La lèvre inférieure de ce genre est très bizarrement modifiée et demande une explication. La partie coriace dont j'ai parlé est placée en arrière de la lame cornée perpendiculaire, contre laquelle appuie son bord antérieur sans la dépasser aucunement. Elle semble formée de trois parties intimement soudées, savoir : deux sortes de lobes latéraux densément et finement velus en dedans, où ils forment deux lignes longitudinales accolées en arrière, divergentes en avant, plus un lobe médian antérieur enclavé entre les deux autres, densément velu en arrière, glabre et arrondi en avant. (Pl. 11, fig. 51 *c*.) Cette disposition peut facilement échapper, car d'une part la partie coriace en question se détache du menton la plupart du temps et reste dans la bouche lors des dissections, et de l'autre elle est ordinairement souillée et recouverte de matières desséchées. Erichson considère la lame cornée perpendiculaire comme représentant la languette, ne parle aucunement de la partie suivante, et regarde les supports des palpes comme cachés entre la languette (lame cornée) et le menton. Pour moi, j'avais d'abord regardé la lame cornée sur la base de laquelle s'insèrent les palpes (avec un simple sillon pour séparer la partie articulaire) comme les supports dilatés, et la partie coriace comme la languette ; mais, après une étude attentive des diverses languettes, je n'ose émettre d'opinion précise et me borne à exposer la structure de ces parties. Quoi qu'il en soit, il est fort curieux de voir, dans le genre *Lethrus*, auquel on attribue des mœurs phytophages, la lèvre inférieure s'éloigner de celle des autres Géotrupites et se rapprocher au contraire beaucoup de celle des Melolonthites. On peut voir à ce sujet plus loin les explications que j'ai cru devoir donner touchant les lèvres inférieures de ces derniers insectes. — Je dois enfin ajouter que ma figure 51 *c*., donnée pour l'intelligence de cette note, n'est peut-être pas bien exacte comme forme générale, car les parties qu'elle représente doivent être sujettes à se racornir et à se déformer après la dessiccation.

dernier plus court et plus étroit, beaucoup plus petit, glabre, acuminé au sommet (Pl. 11, fig. 51 *b*). Antennes à premier article allongé, à massue obconique, largement et obliquement tronquée au sommet, en totalité formée extérieurement par le premier article dans lequel s'emboîte exactement le second, lequel à son tour reçoit en entier le troisième. Pronotum fortement transverse, plus large que les élytres. Écusson très court mais large. Élytres très courtes, subglobuleuses, soudées, recouvrant entièrement l'abdomen, à épaules un peu arrondies. Abdomen très petit. Hanches intermédiaires tout à fait contiguës en arrière. Pattes assez longues, surtout les antérieures. Jambes de devant pluridentées extérieurement, avec les deux dents terminales plus fortes; les postérieures assez étroites, un peu comprimées, sétuleuses, avec une dent obtuse extérieurement avant le sommet. Tarses à premier article allongé. — Étymologie inconnue.

Les mâles se distinguent par leur tête plus robuste, leur pronotum un peu plus grand et plus échancré en avant, et, surtout, leurs mandibules plus robustes et munies inférieurement, vers leur milieu, d'une longue et très forte dent ou prolongement dentiforme divergent.

Un très petit nombre d'espèces composent ce genre. Ce sont des insectes de taille plus ou moins grande et d'un faciès bizarre, à cause du développement de la tête et du prothorax, qui sont aussi grands ou plus grands que l'arrière-corps. D'après quelques auteurs allemands, ces insectes grimpent sur les plantes, et notamment sur les vignes, pour en couper les petites feuilles et les bourgeons, qu'ils emportent dans leurs trous, lesquels renferment un couple d'individus vivant ensemble. Ces mœurs exceptionnelles sont excessivement curieuses.

Groupe 6. TROGITES.

Epistôme ne recouvrant point, du moins en entier, les organes buccaux. Labre et mandibules cornés, plus ou moins saillants. Antennes insérées sous les côtés de la tête, de dix articles apparents, au moins dans les genres d'Europe, avec leur massue formée par les trois derniers. Hanches antérieures obtusément coniques, saillantes; les intermédiaires courtes ou même subglobuleuses, contiguës. Épimères métathoraciques invisibles. Abdomen plane inférieurement, et offrant cinq segments apparents, légèrement mobiles. Jambes postérieures terminées par deux éperons.

Ce groupe ne renferme, quant à l'Europe, que deux genres seulement. Il a d'assez grands rapports avec les groupes des Aphodiites, des Hybalites et des Hybosorites, etc., mais il s'en distingue parfaitement par son abdomen, inférieurement de cinq segments apparents seulement.

G. 22. TROX Fab. (Pl. 11, fig. 52. *T. sabulosus* Lin.)

Fabr. System. Entom. 31. — Mulsant Col. France. Lamell. 328. — Erichson Naturg. Ins. Deuts. III, p. 926.

Corps ovalaire ou ovale oblong, convexe. Tête assez petite, enfoncée dans le prothorax, à épistôme court, subtriangulaire. Yeux entiers, masqués supérieurement au repos. Labre saillant, défléchi, rétréci en avant, légèrement sinué au sommet. Mandibules courtes, mais robustes, en pointe simple peu aiguë, avec une petite dent interne médiane, et au-dessous une échancrure comblée par une membrane pubescente. Mâchoires à lobes cornés, l'externe un peu arrondi en dehors et au sommet,

densément garni à l'extrémité de fortes soies assez longues, l'interne un peu plus inférieur, avec son angle apical interne prolongé en pointe en dedans, offrant, en outre, au sommet, un fort crochet corné généralement tridenté, enfin cilié dans tout son bord interne par de fortes soies assez longues. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième un peu plus long que le troisième, dernier bien plus long, plus épais, oblong. Menton rétréci en avant, fortement incisé au sommet, recouvrant entièrement la languette et la base des palpes labiaux. Languette membraneuse ou un peu cornée au centre, assez large mais très courte, sétuleuse, largement mais très faiblement échancrée antérieurement. Palpes labiaux à premier article petit et court, deuxième allongé, dernier à peine plus long, mais plus ou moins épais et ovalaire ou ovale oblong. Antennes très courtes, à premier article un peu arqué, épaissi vers le sommet, sétuleux sur sa partie dorsale antérieure, à massue de trois articles lamelleux, subégaux. Pronotum plus ou moins inégal, fortement échancré en avant, bisinué à la base. Élytres recouvrant entièrement l'abdomen. Celui-ci fortement corné. Cuisses antérieures très robustes. Jambes toutes assez étroites, à peine élargies au sommet; les antérieures généralement terminées extérieurement par une grosse dent échancrée ou bifide, précédée d'une ou deux petites; les postérieures légèrement crénelées extérieurement, brièvement sétuleuses. Tarses courts. — τρώξ, rongeant.

Les Trox sont des insectes plus ou moins raboteux, souvent revêtus de petits fascicules sétuleux, et vivant principalement dans les terrains sablonneux. Ils affectionnent surtout les matières animales desséchées, et ne volent guère que le soir. Le frottement de leur abdomen contre les élytres produit à leur volonté un petit bruit aigu.

G. 23. Glaresis Er. (Pl. 11, fig. 53. *G. Friwaldskii Westw.*)

Erichson, Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 925.

Corps ovale oblong, convexe. Tête large, à épistôme court, transverse, à peine sinué en avant, séparé de la tête sur les côtés par une petite échancrure assez profonde. Yeux visiblement entamés par les canthus. Labre transverse, peu saillant, légèrement échancré en avant. Mandibules robustes, assez longues quoique très peu saillantes en avant, très peu courbées, en pointe simple, avec une échancrure immédiatement au-dessous et une sorte de large saillie tronquée ensuite. Mâchoires à lobe externe dilaté vers l'extrémité, obliquement coupé en dedans au sommet, où il est muni de quelques épines assez longues entremêlées de soies; l'interne étroit, un peu moins saillant que l'externe, terminé par une robuste épine ou crochet corné, muni à sa base de deux autres épines ou dents plus petites, enfin offrant intérieurement vers le sommet quelques soies plus ou moins fortes. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième subégal au troisième, dernier au moins aussi long que tous les précédents réunis, bien plus épais, plus dilaté en dedans, fortement tronqué au sommet (Pl. 11, fig. 53, *a*.) Menton très obliquement coupé sur les côtés en avant, laissant un peu saillir sur les côtés les supports des palpes labiaux, arrondi en avant mais un peu sinué au bout. Languette entièrement membraneuse, assez large mais courte, et cachée, presque en entier, derrière le menton ou à peine saillante, finement sétuleuse, divisée par une incision médiane bien marquée en deux lobes larges et un peu obliques en avant. Palpes labiaux à premier article petit, étroit, deuxième assez court mais très épais, dernier à peine plus grand, largement et fortement tronqué au sommet. Antennes très courtes, à premier article allongé, brusquement épaissi au sommet où il est sétuleux en avant ainsi que le second, à

massue très grosse subsolide, transversalement ovalaire, avec son premier article grand, cupuliforme, le deuxième plus petit transverse, le dernier plus petit encore, paraissant un peu emboîtés les uns dans les autres. Pronotum un peu inégal, largement échancré en avant, arrondi à la base. Élytres recouvrant largement l'abdomen. Celui-ci peu consistant, en entier presque membraneux, entièrement caché par les cuisses postérieures. Cuisses antérieures et postérieures très robustes, les intermédiaires simples. Jambes antérieures fortement tridentées extérieurement, les intermédiaires grêles, unidentées en dehors, les postérieures courtes, fortement élargies au sommet en une sorte de lobe épais, unidentées extérieurement. Tarses postérieurs très courts. — Étymologie inconnue.

Le *G. Friwaldskii,* seule espèce connue de ce genre, est un petit insecte ferrugineux propre à la Hongrie, et rappelant par son faciès et même plusieurs de ses caractères les *Psammodius* du groupe des Aphodiites. Il est encore très rare dans les collections, et j'ai dû à l'obligeance de M. H. de Bonvouloir, qui m'a sacrifié un exemplaire, de pouvoir disséquer la bouche de cet insecte et de compter les segments abdominaux inférieurs apparents, qui sont positivement au nombre de cinq. La place du genre n'offre donc aucune incertitude, comme l'a pensé M. Lacordaire, en disant que la structure de l'abdomen ne permettait pas de compter le nombre des segments.

Groupe 7. GLAPHYRITES.

Epistôme ne recouvrant point les organes buccaux. Labre et mandibules cornés, plus ou moins saillants, celles-ci offrant leur bord interne membraneux et une petite dent molaire à la base. Antennes insérées sous les côtés du front, de neuf ou (chez tous les genres d'Europe) dix articles, avec leur massue formée par les trois derniers. Hanches intérieures obtusément coniques, saillantes; les intermédiaires transverses ou obtusément coniques, point ou à peine obliques en dedans. Épimères métathoraciques bien distinctes, grandes, triangulaires. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents, tous mobiles. Jambes postérieures terminées tantôt par un et tantôt par deux éperons. Tarses intermédiaires et postérieurs très longs.

Ce groupe est le dernier de la division des Scarabéides laparostictes. Les genres peu nombreux qu'il renferme n'ont plus du tout le faciès de ceux des groupes précédents. Ils offrent, au contraire, une assez grande ressemblance de forme avec les divers genres suivants, et même plusieurs caractères communs avec le groupe des Hoplites.

G. 24. **Anthypna** Latr. (Pl. 11, fig. 54. *A. abdominalis* Fab. ♂)

Latreille Régne anim. édit 2, IV, p. 567 (*Anthipna*). — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 719.

Corps subovale oblong, déprimé supérieurement. Tête un peu oblongue, à épistôme à peine séparé du front par une fine ligne transverse très peu marquée, coupée carrément en avant, munie latéralement d'un petit rebord qui se prolonge jusque sur le vertex. Yeux en majeure partie divisés par un large canthus. Labre saillant, transverse, coupé carrément en avant. Mandibules larges, arrondies extérieurement de même qu'au sommet, munies d'une large membrane subtriangulaire, en dedans, vers la base. Mâchoires à lobe externe irrégulier, corné dans sa partie basilaire, brusquement rétréci dans sa seconde moitié où il est membraneux et finement velu ; l'interne

bien plus petit, placé bien plus bas, membraneux, avec son extrémité cornée et formant une sorte de dent arrondie au bout, finement cilié en dedans. Palpes maxillaires épais, à premier article petit, deuxième obconique, troisième de même mais notablement plus court, dernier à peu près égal au second en longueur, un peu épaissi vers le sommet, tronqué au bout, subovale-oblong. Menton cordiforme, fortement rétréci vers sa base où il est profondément incisé, dilaté-arrondi sur les côtés en avant. Languette membraneuse, assez saillante, largement et entièrement divisée en deux lobes assez étroits, un peu divergents, finement velus. Palpes labiaux à premier article médiocre, deuxième guère plus grand, largement et obliquement coupé au sommet, tous deux sétuleux, dernier plus long, de même forme que le dernier des maxillaires. Antennes à massue très grosse, ovale-oblongue chez les mâles, plus ovalaire chez les femelles, transverse, formée d'articles disposés en feuillets serrés, dont le dernier un peu plus grand, un peu courbe et extérieurement arrondi. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Ecusson suboblong, rétréci en arrière. Elytres arrondies chacune au sommet. Hanches intermédiaires obtusément coniques, très rapprochées. Pattes longues, mais peu robustes. Jambes antérieures bidentées, les postérieures simplement velues, terminées par deux éperons subapicaux assez longs. Tarses antérieurs avec leurs quatre premiers articles courts; les autres avec leurs quatre premiers articles diminuant graduellement un peu de longueur. — ἄνθος, fleur; ὑπνόω, je dors.

Les mâles se distinguent par leurs tarses antérieurs, dont les quatre premiers articles, très courts, sont un peu dilatés et prolongés intérieurement; leurs jambes intermédiaires offrant une très profonde échancrure intérieure avant le sommet; leurs tarses postérieurs un peu plus longs et un peu plus robustes; et leur abdomen simplement atténué ou acuminé en arrière et dépassant un peu les élytres. Chez les femelles, l'abdomen, un peu dépassé par les élytres, offre les arceaux inférieurs obliquement coupés, et le dernier arceau supérieur apparent brusquement et fortement recourbé en dessous et venant s'appliquer sur le sixième arceau ventral.

Ce genre comprend seulement deux espèces européennes d'un faciès assez voisin de celui des *Amphicoma*, mais bien moins velues principalement en dessus. Elles sont propres à l'Italie et aux parties méridionales de l'Allemagne, et, suivant les auteurs, se trouveraient dans les clairières des bois, où les mâles voleraient à la recherche des femelles ayant l'habitude de s'enfoncer dans le sol.

G. 25. **Glaphyrus** Latr. (Pl. 11, fig. 55. *G. Serratulæ* Fabr. ♂.)

Latreille, Hist. nat. des Crust. et des Ins., x, p. 205. — Lacord, Gen. des Col., III, 164.

Corps oblong ou ovale oblong, épais, convexe. Tête à épistôme brusquement rétréci, presque carré, visiblement séparé du front par une fine ligne transverse, avec ses angles antérieurs redressés et dentiformes. Yeux gros, transverses, fortement entamés par de larges canthus arrondis. Labre court, transverse, légèrement sinué ou échancré en avant. Mandibules rétrécies vers l'extrémité, arquées, fortement dentées au sommet, munies vers leur base intérieurement d'une membrane velue assez épaisse. Mâchoires à lobes cornés, l'externe assez court, obtus ou arrondi au sommet, densément et brièvement velu à l'extrémité et intérieurement, l'interne très étroit, accolé le long de la tige, terminé par un crochet bifide, finement cilié au-dessous intérieurement. Palpes maxillaires robustes, mais très courts, à premier article petit,

deuxième un peu plus long que le troisième, celui-ci cupuliforme, dernier deux fois aussi grand, ovalaire. Menton graduellement élargi en avant, avec ses angles antérieurs arrondis quoique saillants. Languette assez large, médiocrement saillante, divisée par une forte incision médiane en deux larges lobes un peu divergents et finement velus. Palpes labiaux robustes, mais courts, à deuxième article non ou à peine plus grand que le premier, un peu cupuliforme, sétuleux ainsi que le précédent, dernier plus grand, ovalaire. Antennes courtes, à premier article très-grand, épaissi vers le sommet, fortement sétuleux; avec leur massue subsolide, transversalement ovalaire, à premier article grand, cupuliforme, deuxième emboîté dans le précédent, visible seulement en partie par sa tranche, dernier moins fortement emboîté dans le précédent, légèrement convexe (1). Pronotum plus ou moins ovalaire. Écusson médiocre, en triangle curviligne. Elytres plus ou moins acuminées, ou même épineuses, chacune au sommet, laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. Hanches intermédiaires transverses, écartées. Pattes assez robustes. Jambes antérieures fortement tridentées. Cuisses postérieures très-grosses. Jambes de la même paire arquées, simplement pubescentes, terminées par deux éperons subapicaux chez les femelles. — γλαφυρός, brillant.

Les mâles se distinguent par leurs pattes postérieures beaucoup plus robustes, à cuisses énormes, légèrement renflées, à jambes plus courbes, terminées par un seul éperon apical robuste, à tarses très notablement plus longs, plus allongés que les jambes. Enfin, je dois ajouter que fréquemment les mâles se font remarquer, de plus, par leur cinquième arceau ventral renflé, un peu gibbeux, et le dernier petit, recouvert, dans son milieu, par le dernier arceau supérieur apparent fortement infléchi.

Les *Glaphyrus* sont des insectes propres au midi de l'Europe et au nord de l'Afrique, de couleurs généralement brillantes, et point hérissés de longs poils en dessus comme les espèces des genres voisins. On les trouve, dit-on, sur les fleurs.

G. 26. Amphicoma Latr. (Pl. 12, fig. 56. *A. Ciliata* Ménetr.)

Latreille, Gen. Crust. et Ins., t. II, p. 118. — Truqui Stud. Entom. fasc., I, p. 11. — Eulasia Truqui, loc. cit., p. 16. — Anthypna Esch., Mém. Acad. Saint-Pétersbourg, VI, p. 472. — Psilodema Blanchard, Hist. natur. des Ins., I, p. 211.

Corps tantôt assez long ou oblong, et tantôt assez court, plus ou moins déprimé supérieurement. Tête à épistôme brusquement rétréci, presque carré, visiblement séparé du front par une fine ligne transverse, fortement rebordé en avant et sur les côtés. Labre court, fortement transverse, entier ou légèrement échancré, recouvrant les mandibules. Yeux très profondément divisés par de larges canthus en deux parties très inégales. Mandibules variables, mais toujours munies intérieurement d'une membrane finement velue. Mâchoires à lobe externe, coriace ou à peine corné, obliquement arrondi au sommet, où il est muni d'un prolongement membraneux plus ou moins notable, le plus souvent pénicillé; l'interne petit, placé à la base du pré-

(1) Ce dernier article offre supérieurement une sorte d'article transverse supplémentaire, bien limité par une ligne enfoncée, mais dont je ne tiens pas compte, à l'exemple des autres auteurs. Cet article supplémentaire, ou plutôt vestige d'article, est en effet intimement soudé au troisième, tandis que les trois articles normaux de la massue sont parfaitement libres et peuvent se déboîter facilement. — Le genre suivant présente la même modification, mais d'une manière bien plus légère et à peine marquée

cédent, concave en dedans, un peu corné au sommet, où il est obtus, finement et brièvement pubescent en dessus. Palpes maxillaires en général assez épais, à premier article petit, troisième un peu plus court que le second ou bien subégal, dernier allongé, subcylindrique, tronqué au bout. (Pl. 12, fig. 56 bis. *A. Vulpes* F.) Menton en général dilaté-arrondi vers ses angles antérieurs, obtusément lobé dans son milieu en avant. Languette assez saillante, perpendiculaire dans son centre, largement et fortement divisée, le plus souvent, en deux lobes divergents assez étroits, finement sétuleux. Palpes labiaux avec leurs deux premiers articles à peu près égaux, longuement sétuleux, dernier non ou guère plus long que chacun des précédents, subcylindrique, tronqué au sommet. Antennes courtes, à premier article assez long, épaissi vers le sommet, fortement et longuement velu; avec leur massue solide, globuleuse ou globoso-lenticulaire, à articles subégaux ou à article médian plus étroit, mais tous bien visibles. Pronotum plus ou moins arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Ecusson variable. Elytres peu consistantes, arrondies ou plus rarement subacuminées chacune au sommet, plus ou moins déhiscentes. Hanches intermédiaires obtusément coniques, assez rapprochées ou peu écartées. Pattes longues. Jambes antérieures fortement tridentées. Cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres. Jambes de la même paire simplement ciliées et pubescentes, terminées par deux éperons le plus souvent subapicaux. — ἀμφὶ, autour; κόμη, chevelure.

Les mâles se distinguent essentiellement par leurs tarses antérieurs, dont les quatre premiers articles et la base du cinquième sont très-distinctement pectinés intérieurement sur leur face interne. En outre, leurs tarses postérieurs sont en général plus longs, et leur abdomen tantôt est égal à celui de la femelle, et tantôt offre le cinquième arceau inférieur très grand et le sixième petit, impressionné ou excisé, avec le dernier arceau supérieur apparent plus ou moins brusquement infléchi.

Les espèces de ce genre sont médiocrement nombreuses, de couleurs très variables dans la même espèce, et sont propres, comme les *Glaphyrus*, au midi de l'Europe, au nord de l'Afrique et à l'Asie. Elles vivent sur les fleurs, paraissent, dit-on, au printemps, et se trouvent parfois en immenses quantités.

M. Truqui les a divisées en deux genres, qui me paraissent devoir être considérés seulement comme des groupes d'une même coupe générique, comme je vais l'expliquer tout à l'hereu.

Gr. 1. Amphicoma Truqui. (Pl. 12, fig. 56. *A. ciliata* Ménetr.) — Corps atténué en arrière, surtout chez les mâles. Mandibules un peu courbées en dedans, au sommet, en un lobe arrondi entier. Mâchoires à lobe externe terminé par une membrane large, très peu pubescente. Lobes de la languette courts (1). Pronotum un peu plus long que large.

Gr. 2. Eulasia Truqui. (Pl. 12, fig. 57. *A. Lasserei* Germ., et fig. 58. *A. bombyliformis* Pallas.) — Corps plus ou moins parallèle. Mandibules bi ou tridentées à l'extré-

(1) M. Truqui nomme paraglosses, évidemment ce me semble, les lobes de la languette, ou tout au moins ceux-ci et les paraglosses réunis. En effet, dans les *Amphicoma* la languette offre une partie médiane basilaire perpendiculaire (languette de M. Truqui), et se contourne un peu sur les côtés pour former des lobes saillants, mais il est extrêmement facile de voir que nulle séparation n'existe entre le centre et les lobes, et que ceux-ci ne peuvent représenter les paraglosses seuls. Du reste, nous avons déjà vu chez les Coprites des modifications analogues, et j'ai déjà donné quelques explications à ce sujet. Je dois ajouter que M. Truqui figure théoriquement et non point naturellement le centre de la languette (languette propre pour lui), car cette partie est, comme je l'ai dit, perpendiculaire et n'est pas visible quand on examine la lèvre inférieure par sa face.

mité. Mâchoires à lobe externe terminé par un prolongement membraneux plus ou moins pénicillé. Lobes de la languette allongés. Pronotum en général un peu plus large que long.

Ce groupe présente dans les mandibules deux modifications distinctes. En effet, ces organes sont tantôt prolongés en dehors sur leur dos en un lobe simple ou dentiforme, et tantôt sont uniformément arrondis extérieurement.

M. Truqui base les deux genres qu'il adopte, comme on peut le voir, sur trois caractères principaux : 1° la membrane apicale du lobe externe des mâchoires, à peine ciliée chez les *Amphicoma*, et plus ou moins pénicillée chez les *Eulasia;* mais ce caractère, d'une part, n'est pas aussi tranché que le pense M. Truqui, puisqu'il se modifie très notablement chez les diverses espèces d'*Eulasia*, et, de l'autre, n'a pas de valeur réelle dans un genre où presque tous les caractères sont variables ; 2° l'allongement plus ou moins notable des lobes de la languette ; mais on peut faire à ce caractère le même reproche qu'au précédent ; 3° la forme des mandibules. Ce caractère ci est certainement le plus important et le seul qui ait une notable valeur ; mais si l'on réfléchit que dans le deuxième groupe les mandibules sont tantôt bidentées et tantôt tridentées, simples extérieurement chez les uns, prolongées en dehors sur leur dos en un lobe, ici dentiforme, et là obtus, on voit que les mandibules suivent la plupart des autres organes dans leurs variations chez ce genre, et, par suite, la modification énoncée plus haut perd de sa valeur et ne doit pas être considérée comme ayant une importance générique.

Division 2. SCARABÉIDES PLEUROSTICTES.

Stigmates abdominaux situés les uns sur la membrane ou le point d'union des arceaux inférieurs avec les supérieurs, et les autres, en plus grand nombre, sur la partie relevée des arceaux ventraux eux-mêmes ; ceux de la septième paire généralement visibles quand les élytres sont fermées (1). Languette le plus souvent cornée en partie et soudée au menton (2).

A ces caractères, on peut ajouter que les deux lobes des mâchoires sont soudés ensemble chez les larves.

(1) Les stigmates des quatre premières paires sont assez grands, transversalement oblongs ou ovalaires, et placés : ceux de la première paire dans la fissure qui sépare le métathorax de l'abdomen ; ceux de la seconde en dehors, tout au bord du point d'union des deux arceaux ; ceux de la troisième sur le bord relevé de l'arceau ventral ; enfin ceux de la quatrième de même ou un peu plus en dehors. Les stigmates des trois autres paires sont petits, arrondis, et placés : ceux de la cinquième paire sur la partie relevée ou ascendante de l'arceau ventral ; ceux de la sixième de même, mais un peu plus en dehors ; enfin ceux de la septième ou dernière paire, quoique plus en dehors encore, sur la ligne d'union de l'arceau ventral et dorsal respectifs ou du moins à peu près. Il suit de là que cette dernière paire est généralement visible quand les élytres sont fermées. Je dois ajouter que M. Lacordaire a parfaitement décrit tous ces stigmates, mais que dans aucune des espèces que j'ai examinées je n'ai trouvé les stigmates de la septième paire placés, comme il le dit, sur le propygidium, mais bien sur la ligne le plus souvent peu distincte unissant celui-ci à l'arceau ventral.

(2) L'organisation de la lèvre inférieure du plus grand nombre des Scarabéides pleurostictes est très curieuse et souvent fort difficile à comprendre et à expliquer. Aussi les auteurs jusqu'ici ont-ils peu cherché à approfondir cette question et se sont-ils bornés à dire que la languette était cornée et soudée avec le menton. Si l'on passe en revue, en les examinant avec soin, un grand nombre de lèvres inférieures dans les insectes en question, on ne tarde pas à s'apercevoir que cette explication est beaucoup trop succincte, que fréquemment on hésite à appeler telle partie le menton et telle autre la languette. Cela provient de ce que l'on n'a point tenu compte du rôle joué par les supports des palpes. En effet, chez la plupart des Scarabéides les supports des palpes labiaux sont plus ou moins développés,

Groupe 8. MÉLOLONTHITES.

Epistôme plus ou moins développé en forme de chaperon, généralement distinctement séparé du front par une suture transverse. Labre le plus souvent corné et distinct. Mandibules plus ou moins triquètres. Antennes insérées sous les côtés du front en avant, variant de sept à dix articles, à massue également variable. Hanches antérieures variables. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents normaux, le plus souvent bien distincts, mais dont le sixième est parfois plus ou moins caché. Les trois dernières paires de stigmates abdominaux faiblement divergentes de dedans en dehors.

Ce groupe renferme une grande quantité d'insectes dont presque tous les organes sont plus ou moins variables; aussi se divise-t-il en plusieurs groupes secondaires bien tranchés.

1. Groupe secondaire des Hoplites.

Labre très court, généralement plus ou moins caché sous le chaperon. Mandibules offrant intérieurement un large bord membraneux (Pl. 12, fig. 59. 4°). Antennes à massue toujours de trois articles. Hanches antérieures obtusément coniques, saillantes; les postérieures point dilatées en lame au-dessus du premier segment abdominal inférieur. Arceaux ventraux soudés ensemble, avec le sixième très court, en grande partie ou même en entier caché sous le précédent. Jambes terminées par un seul éperon en général très petit ou même entièrement atrophié. Crochets des tarses tous inégaux, le plus gros plus ou moins chéliforme, le plus petit pouvant disparaître.

Ce groupe secondaire est l'un des plus naturels et des mieux caractérisés de la

cornés, et parfois très grands, comme nous l'avons vu dans nos études précédentes. Dans les Scarabéides pleurostictes on doit, à mon avis, considérer la lèvre inférieure comme formée par le menton, les supports des palpes et la languette, en général cornés et plus ou moins soudés ou même confondus ensemble. Si l'on veut jeter un coup d'œil sur la lèvre inférieure de la *Serica brunnea* (Pl. 14, fig. 67 *b*), on verra d'abord le menton, puis au-devant de lui, et séparé seulement par une fine ligne, un lobe corné transverse, sur les côtés duquel s'insèrent les palpes labiaux, et qui me semble évidemment être formé par les supports dilatés de ces palpes. Au-devant on aperçoit la languette cornée, incisée et soudée avec les supports. En arrière, en examinant l'organe par sa face postérieure, on remarque enfin deux sortes de lobes offrant leur bord interne plus ou moins membraneux et densément cilié, se confondant avec la languette en dehors, et représentant les paraglosses. Dans tous les genres voisins (je ne m'occupe bien entendu que des Européens) on peut plus ou moins distinctement ramener les lèvres inférieures au type dont je viens de parler. Chez les Mélolonthites propres (*Melolontha*, *Anoxia*, *Rhizotrogus*, etc.) la lèvre inférieure offre une modification analogue, mais toutefois quelque peu différente. En effet, l'on trouve en avant du menton et séparée par une ligne fine ou dans d'autres cas même peu distincte, une grande lame cornée sur les côtés de laquelle viennent s'insérer les palpes labiaux, en dedans desquels on voit parfois une ligne de poils. Sur la face postérieure de cette lame on trouve de chaque côté une ligne ciliée par des poils représentant les vestiges des lobes de la languette, et immédiatement au-dessous deux lobes coriaces finement pubescents, qui me semblent être les paraglosses. Dès lors je crois que l'on doit considérer la grande lame cornée comme formée par les supports des palpes et la languette entièrement confondus ensemble. Dans ce type la modification est bien plus profonde que dans le précédent, et la différence principale porte sur les supports qui, dans le premier type, sont plus intimement confondus avec le menton dont ils semblent faire partie, tandis que chez le second ils sont au contraire confondus avec la languette. L'étude que je viens de faire m'a paru indispensable; mais cette explication sommaire étant donnée et la nature des parties connue, je crois, dans mes descriptions, pour leur commodité, devoir faire abstraction des supports des palpes, et, dans le premier type, je les confondrai avec le menton, tandis que dans le second je les confondrai avec la languette et nommerai simplement ainsi toute la partie antérieure.

famille. Les espèces qu'il renferme ont en général un faciès particulier dû à leur forme courte, robuste, et rappclant un peu celle des *Trichius*. L'Europe n'en possède qu'un assez petit nombrc, qui, toutes, rentrent dans le même genre.

Gr. 27. **Hoplia**. Ill. (Pl. 13, fig. 61. *H. cærulea* Drury. ♂.)

Illiger Magaz. II. p. 226. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. p. 706. — Mulsant Col. de France. Lamell. p. 511. — Decamera Mulsant, loc. cit., p. 503.

Corps épais, revêtu en entier ou légèrement en partie de petites écailles. Chaperon court, arrondi à ses angles, entier ou légèrement échancré antérieurement. Labre plus ou moins distinct sous la partie antérieure du chaperon, corné, échancré en avant. Mandibules avec lcur partie terminale étroite, recourbée en dedans au-dessus de la membrane interne en forme de fort crochet aigu (Pl. 12, fig. 59. 4°). Mâchoires à lobe externe corné, court, offrant supérieurement de fortes dents aiguës plus ou moins nombreuses, disposées sur deux rangées, un peu recourbées en dedans et fréquemment entremêlées de poils fins; l'interne peu distinct, soudé avec la tige au-dessous du précédent, finement velu intérieurement. Palpes maxillaires assez courts, avec leurs trois premiers articles assez épais, peu notablement inégaux; le dernier bien plus grand, dilaté-arrondi en dedans vers sa base, obliquement atténué ensuite vers le sommet (Pl. 12, fig. 59 *bis*. *H. philanthus* Sulz.). Menton oblong, plus ou moins rétréci en avant, tantôt en un lobe tronqué presque carré (*coerulea* Drury), et tantôt en un lobe obtus. Languette dépassant un peu de chaque côté (Pl. 12, fig. 59 *ter*. *H. philanthus* Sulz.). Palpes labiaux courts, à premier article médiocre, deuxième plus petit, troisième beaucoup plus grand, subovale oblong. Antennes de neuf ou parfois dix articles, à massue ovalaire formée de trois feuillets scrrés, subégaux. Pronotum légèrement ou à peine plus étroit que les élytres, largement bisinué à la base, plus ou moins arrondi sur les côtés. Élytres laissant à découvert le bord postérieur du propygidium. Pattes médiocres. Jambes le plus souvent sans éperons terminaux distincts; les antérieures bi ou parfois tri-dentées. Tarses avec leurs quatre premiers articles courts et subégaux; les antérieurs avec deux crochets plus ou moins inégaux et généralement fendus, les postéricurs n'offrant qu'un seul crochet distinct, lequel est tantôt simple et tantôt fendu. — ὁπλή; ongle.

Les mâles se distinguent par leur forme en général plus étroite, leurs pattes plus robustes, surtout les postérieures, leurs tarses plus épais et leurs ongles plus grands; fréquemment de plus, ils sont bien plus densément squameux que les femelles, ct parfois enfin offrent des différences de coloration dans les pattes.

On divise les espèces de ce genre en deux groupes adoptés à tort par M. Mulsant, comme des coupes génériques propres, savoir :

Gr. 1. Decamera. Muls. (Pl. 12, fig. 59, *H. praticola* Duft. ♂). Antennes de dix articlcs; mais fréquemment de neuf seulement chez les femelles.

Gr. 2. Hoplia. Muls. (Pl. 12, fig. 60. *H. aulica* Lin. ♂ var.). Antennes de neuf articles seulement dans les deux sexes.

Les *Hoplia* sont des insectes de taille assez faible, mais revêtus de couleurs agréables et parfois métalliques et brillantes. Elles vivent sur les fleurs et les feuilles des divers végétaux, et les femelles, bien plus rares en général que les mâles, doivent probablement se réfugier habituellement dans la terre.

2. Groupe secondaire des Séricites.

Labre entièrement soudé avec le chaperon. Mandibules offrant intérieurement un large bord membraneux. Antennes à massue variable. Hanches antérieures obtusément coniques et saillantes; les postérieures en général plus ou moins dilatées en forme de grandes lames qui peuvent recouvrir le premier ou même les deux premiers arceaux ventraux. Ceux-ci point soudés ensemble, mobiles. Jambes postérieures généralement terminées par deux éperons bien marqués. Crochets des tarses égaux, sauf parfois les antérieurs chez les mâles.

Ce groupe secondaire se distingue parfaitement de tous les autres par son labre soudé en entier contre la partie antérieure de l'épistôme. Il se fait également remarquer par ses hanches postérieures en général très grandes, fortement développées même chez tous les genres d'Europe dans lesquels le métasternum se trouve par suite très obliquement coupé de chaque côté.

G. 28. **Hymenoplia** Esch. (Pl. 13, fig. 62, *H. strigosa* Ill.)

Eschscholtz Bullet. Moscou, 1830, N° 2. p. 65. — Mulsant Col. de France. Lamell. p. 470.

Ce genre est très voisin des *Triodonta* dont il offre la plupart des caractères; mais il s'en distingue toutefois essentiellement par les points suivants: Languette fortement divisée en avant en deux lobes divergents par une profonde échancrure semi-circulaire. Palpes labiaux à premier article petit et court, deuxième légèrement allongé, visiblement plus grand, dernier un peu plus long que le précédent, suboblong, atténué au sommet (*H. strigosa* Ill.). Antennes de neuf articles apparents seulement. Crochet des tarses assez longs, droits en majeure partie, crochus au bout seulement, offrant le long de leur bord interne une membrane linéaire, fendus tout de même au sommet. — ὑμήν, membrane; ὁπλή, ongle.

Un très petit nombre d'espèces, offrant tout à fait le faciès de certaines *Triodonta*, rentrent dans ce genre. Elles volent, dit-on, dans le milieu du jour, et se posent sur diverses plantes.

G. 29. **Triodonta.** Muls. (Pl. 13, fig. 64, *T. nitidula* Rossi.)

Mulsant Col. de France. Lamell. p. 468. — Erichs. Naturg. Insect. Deuts., III, 702.

Corps ovale-oblong ou même très oblong (*T. aquila*. Pl. 13, fig. 63). Chaperon à peine distinct du front, plus ou moins rebordé en avant, entier ou légèrement sinué. Mandibules courtes, nullement saillantes, obtuses au sommet. Mâchoires à lobe externe corné, court, offrant supérieurement des dents aiguës, plus ou moins nombreuses, robustes et un peu recourbées en dedans; l'interne peu distinct, à peine représenté par une très petite saillie ciliée masquée par le précédent. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, dernier allongé, suboblong, atténué au bout (Pl. 13, fig. 63 *a*). Menton rétréci en arrière, s'avançant sur la languette dans son milieu en avant et se confondant avec. Languette large, cornée, faiblement échancrée antérieurement. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième un peu ou à peine plus grand, troisième notablement plus long que le précédent, suboblong, atténué au sommet (Pl. 13, fig. 63 b.). Antennes de dix articles

distincts, avec leur massue formée de trois feuillets, oblongue chez les mâles, plus ovalaire chez les femelles. Élytres laissant à découvert seulement le pygidium. Hanches intermédiaires séparées simplement par un filet étroit. Jambes antérieures tridentées, les postérieures avec deux petites lignes élevées transverses, finement épineuses en dehors et munies en outre de cils épineux intérieurement. Tarses longs, les antérieurs bien moins toutefois; leurs crochets fendus au sommet, à divisions étroites, surtout l'externe. — τρεῖς, trois; ὀδούς, dent.

Les mâles se distinguent par leurs tarses antérieurs graduellement épaissis vers le sommet, avec leurs crochets inégaux, le plus grand offrant sa division supérieure brusquement recourbée et prolongée en une longue pointe, et l'inférieure dilatée en palette.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres principalement au midi de l'Europe, et se faisant remarquer par la pubescence qui les couvre. Celle-ci, tantôt courte, dense et déprimée, et tantôt moins serrée et hérissée, peut servir à les partager en deux petits groupes. On les trouve sur les végétaux et volant dans le milieu du jour.

G. 30. **Homaloplia** Steph. (Pl. 13, fig. 65. *H. ruricola* Fab.)

Steph. Illustr. Brit. Ent. III, p. 220 (Omaloplia). — Erichson Naturg. Ins. Deuts, III, p. 700.—Brachyphylla Mulsant Col. de France, Lamell., p. 465.

Corps ovalaire. Chaperon à peine distinct du front, rebordé en avant, entier (*ruricola* Fab.). Mandibules courtes, nullement saillantes, obtuses au sommet. Mâchoires à lobe externe corné, court, offrant supérieurement quelques dents aiguës, robustes; l'interne indistinct comme dans le genre précédent. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, dernier allongé, oblongo-subcylindrique, tronqué au sommet (Pl. 13, fig. 65 *a*). Menton très obliquement coupé de chaque côté en avant, un peu en losange. Languette large, cornée, bien distincte en avant du menton, divisée en deux lobes par une étroite incision médiane. Palpes labiaux comme dans le genre précédent (Pl. 13, fig. 65 *b*). Antennes de neuf articles apparents seulement, avec leur massue formée de trois feuillets, oblongue chez les mâles, plus ovalaire chez les femelles. Élytres laissant normalement à découvert seulement le pygidium. Hanches intermédiaires légèrement écartées. Jambes antérieures bidentées seulement; les postérieures comme chez les *Triodonta*. Tarses longs, les antérieurs bien moins toutefois; leurs crochets fendus au sommet, à division externe étroite et aiguë et à division interne notablement plus large et tronquée. — ὁμαλός, égal; ὁπλή, ongle.

Un très petit nombre d'espèces seulement compose ce genre. Elles se font remarquer par leurs pattes à peu près semblables dans les deux sexes. Suivant Erichson les mâles auraient tous la villosité supérieure noire, tandis que celle-ci serait toujours grise chez les femelles, et de plus le bord des élytres plus densément cilié. On trouve les *Homaloplia*, pendant le jour, sur les végétaux peu élevés, principalement les graminées.

G. 31. **Serica** Mac Leay (Pl. 14, fig. 67. *S. brunnea* Lin).

Mac Leay Horæ Entom., I, 146.— Erichson Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 698. — Mulsant Col. de France. Lamell., p. 462.

Corps plus ou moins ovalaire, très convexe, ou oblong et subcylindrique. Chaperon séparé du front par un sillon transverse plus ou moins marqué, rebordé en

avant et sur les côtés, légèrement sinué le plus souvent au sommet. Mandibules courtes, nullement saillantes, obtuses au sommet. Mâchoires à lobe externe corné, court, dirigé en dedans, offrant à son extrémité quelques dents robustes, l'interne indistinct comme dans les genres précédents. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, obconiques; dernier allongé, oblong ou oblongo-subcylindrique, un peu atténué au bout (Pl. 14, fig. 67, *a*). Menton rétréci en arrière, offrant en avant une partie plus étroite, déclive, séparée par une ligne transverse élevée. Languette large, cornée, soudée avec, peu saillante en avant, divisée antérieurement en deux lobes par une incision médiane. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième assez allongé, épaissi vers le sommet, troisième de nouveau un peu plus long, graduellement atténué vers l'extrémité, subacuminé, dirigé en dedans (Pl. 14, fig. 67, *b*). Antennes de neuf ou dix articles, à massue formée de trois feuillets (du moins chez toutes les espèces d'Europe). Élytres laissant au plus à découvert le pygidium. Jambes antérieures bidentées seulement, les postérieures comme chez les genres précédents. Tarses longs ou très longs, les antérieurs un peu moins cependant; leurs crochets fendus au sommet, à division interne plus large et un peu plus courte que l'externe. — σηρικός; soyeux.

Les mâles se distinguent essentiellement par la massue antennaire étroite et allongée, tandis qu'elle est courte chez les femelles.

On divise les *Serica* en deux groupes bien tranchés qui peut-être mériteraient d'être adoptés comme genres propres, mais que l'on réunit aujourd'hui.

Gr. 1. Omaloplia Muls. (Pl. 14, fig. 66. *S. holosericea* Scop.). Antennes de dix articles distincts. Crochets des tarses antérieurs semblables dans les deux sexes. Hanches intermédiaires assez écartées.

Gr. 2. Serica Muls. (Pl. 14. fig. 67. *S. brunnea* Lin.). Antennes de neuf articles distincts seulement. Tarses antérieurs à crochets un peu inégaux, l'interne à division supérieure brusquement courbée, un peu prolongée et à division inférieure dilatée en un petit lobe arrondi. Hanches intermédiaires faiblement écartées.

Les *Serica* sont des insectes très peu nombreux en Europe, se faisant remarquer par un reflet supérieur soyeux ou comme pruineux et vivant dans les endroits sablonneux, se cachant en général pendant le jour et volant au crépuscule.

3. Groupe secondaire des Chasmatoptérites.

Labre distinct, placé sous le bord antérieur du chaperon ou plus ou moins vertical. Mandibules offrant intérieurement un large bord membraneux. Antennes à massue variable. Hanches antérieures plus ou moins obtusément coniques, saillantes, les postérieures variables. Arceaux inférieurs de l'abdomen point mobiles, sauf toutefois le dernier (du moins dans notre genre européen). Jambes postérieures terminées par deux éperons (*Chasmatopterus*). Crochets des tarses égaux, sauf parfois les antérieurs chez les mâles.

Les insectes de ce groupe secondaire se rapprochent extrêmement de ceux du groupe précédent, dont ils se distinguent toutefois par leur labre. Les espèces exotiques sont assez nombreuses, mais l'Europe ne possède qu'un seul genre représentant cette division secondaire.

G. 32. **Chasmatopterus** Latr. (Pl. 14, fig. 68, *Ch. hirtulus* Ill.).

Encycl. Meth. Ins., X, p. 30.—Latreille, Règn. anim. Cuvier, édit. Masson, I, 328. — Lacord. Gener. des Col., III, p. 220.

Corps ovalaire, médiocrement convexe. Chaperon séparé du front par une ligne transverse semi-circulaire, rebordé, entier (femelle), ou le plus souvent faiblement échancré chez les mâles. Labre très court, transverse, faiblement échancré. Mandibules courtes, nullement saillantes. Mâchoires à lobe externe assez grand, corné, anguleusement dilaté au sommet en dedans, très densément et longuement velu au sommet, très fortement échancré en dedans de manière à offrir une forte dent basilaire interne obtuse ; l'interne tout à fait indistinct. Palpes maxillaires à premier article étroit, assez petit, deuxième et troisième subégaux, dernier au moins aussi long que tous les précédents réunis, robuste, oblongo-subcylindrique, un peu atténué au bout (Pl. 14, fig. 68, *a*). Menton brusquement étranglé en avant où il s'avance dans son milieu en un large lobe sur la languette. Celle-ci membraneuse, dépassant à peine au milieu le lobe du menton, prolongée de chaque côté en un lobe saillant un peu courbe, subacuminé, densément cilié intérieurement. Palpes labiaux à premier article très petit, deuxième un peu plus grand et plus épais, dernier long, mais assez étroit, subacuminé à l'extrémité (Pl. 14, fig. 68, *b*). Antennes de neuf articles distincts, à massue assez forte, subovalaire, formée de trois feuillets dont le premier est un peu plus large. Élytres arrondies chacune au sommet et par suite un peu déhiscentes au bout. Jambes antérieures bidentées extérieurement, avec la dent terminale prolongée en une sorte d'éperon apical robuste ; les postérieures élargies vers le sommet, offrant en dehors une seule ligne élevée transverse distincte. Tarses longs, urtout les postérieurs ; leurs crochets fendus au sommet. — χάσμα, fente ; πτερόν, aile.

Les mâles se distinguent par les crochets de leurs tarses antérieurs plus ou moins inégaux, leur propygidium plus grand, distinctement en grande partie à découvert, et leur pygidium au contraire plus petit. De plus leur couleur est parfois différente. Chez les femelles, le propygidium est à peine ou en faible partie à découvert. Les *Chasmatopterus*, dont on ne connaît qu'un très petit nombre d'espèces, sont propres au midi de l'Europe et principalement à la péninsule ibérique. Ils vivent sur les fleurs et n'apparaissent que dans la matinée pour disparaître, dit-on, vers onze heures. L'on doit à M. Perris (Annal. Soc. Ent. France, 1855, p. 273) une notice très détaillée et très remarquable sur les mœurs de ces petits insectes. Les caractères sexuels que j'ai signalés confirment parfaitement ses observations sur les différents sexes.

Je dois ajouter que j'ai disséqué et dessiné avec soin les organes buccaux du *C. hirtulus* Ill. (*hispidulus* Perr.), M. Lacordaire commettant à ce sujet plusieurs erreurs. C'est ainsi que le célèbre professeur de Liége donne à tort la languette simplement comme très courte, le lobe externe des mâchoires comme inerme, le mando (pièce de la tige) étant au contraire pour lui armé d'un crochet corné, etc. Je me suis assuré avec soin que le crochet en question appartenait au lobe externe des mâchoires, lequel en effet offre une modification rappelant quelque peu celle des mêmes lobes dans les genres précédents.

4. Groupe secondaire des Mélolonthites propres.

Labre très distinct, plus ou moins vertical, en général profondément échancré. Mandibules robustes, sans large bord membraneux. Antennes à massue variable.

Hanches antérieures suboblongues, transverses, non ou très peu saillantes en dedans seulement ; les postérieures ne dépassant point ou peu seulement le bord antérieur du premier arceau ventral, laissant à découvert sa partie postérieure. Les cinq premiers arceaux ventraux soudés ensemble, avec leurs sutures plus ou moins effacées dans leur milieu ; le dernier arceau ventral seul mobile. Jambes postérieures terminées par deux éperons. Crochets des tarses tous égaux.

Dans ce groupe secondaire rentrent le plus grand nombre des Mélolonthites d'Europe et les espèces de grande taille. On les distingue par la forme de leurs hanches antérieures principalement, par la structure de l'abdomen, etc.

G. 33 Melolontha Fabr. (Pl. 14, fig. 69. *M. albida* Cast. ♀).

Fabr., Syst. Entom., p. 31. — Mulsant, Col. de France. Lamell., p. 405.—Erichson, Naturg. Ins. Deuts., III, 667.

Corps plus ou moins oblong, convexe. Chaperon en carré transverse, arrondi à ses angles antérieurs, rebordé en avant. Labre divisé en deux lobes par une profonde échancrure. Mandibules à sommet en forme de large lame obtusément dentée. Mâchoires à lobe externe corné, court, terminé par trois dents, la supérieure plus épaisse, échancrée au sommet, la seconde bifide, la troisième simple, située en face mais au côté opposé de la précédente ; à lobe interne saillant en forme de dent cornée, munie d'un faisceau de poils en dedans et accolée contre la dent simple du lobe externe (Pl. 15, fig. 69, *a*). Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième un peu plus court, dernier long, attenué ou subacuminé vers le sommet, avec une légère impression ou dépression sur sa face supérieure. Menton court, transverse. Languette un peu moins large, parallélogrammique, indistinctement ou à peine sinuée en avant, séparée par une ligne fine, mais très distincte, et subangulée au milieu. Palpes labiaux insérés sur les côtés de celle-ci vers sa base, à premier article petit, deuxième oblong, troisième subégal en longueur au précédent, dirigé transversalement, subovalaire, mais atténué au sommet (Pl. 15, fig. 69, *b*). Antennes de dix articles distincts, à troisième article allongé ; à massue formée de sept longs feuillets transverses chez les mâles, de six courts feuillets transverses seulement chez les femelles. Pygidium fortement défléchi ou perpendiculaire, grand, triangulaire, le plus souvent plus ou moins prolongé au sommet. Métapleures larges, à épimères grandes, bien distinctes. Jambes antérieures bidentées ou faiblement tridentées chez les mâles, distinctement tridentées chez les femelles, avec un éperon apical interne marqué dans les deux sexes ; les postérieures avec une petite ou très faible saillie médiane externe. Tarses assez étroits, à premier article à peine plus long que le suivant ; à crochets munis à leur base d'une dent interne droite. — μηλολόνθη, ancien nom d'insecte.

Les mâles se distinguent très facilement par leur massue antennaire, leurs tarses un peu plus longs, etc. Chez les femelles les jambes postérieures sont un peu dilatées au sommet.

Les espèces de ce genre ne sont que trop connues sous le nom de Hanneton, aussi je ne crois point devoir entrer ici, sur leurs mœurs, dans des détails fort longs et déjà donnés bien des fois. Le prolongement du pygidium, variable suivant les espèces et simulant une tarière, existe tantôt chez les deux sexes, tantôt chez les femelles seulement, mais parfois manque tout à fait.

G. 34. **Polyphylla** Harr. (Pl. 14, fig. 70. *P. hololeuca* Pall. ♂).

Harris, Ins. of. Massachuss., p. 30.—Erichson, Naturg. der. Ins. Deuts., III, p. 658.

Corps oblong, convexe. Chaperon très court et large, transverse, rebordé en avant, arrondi chez la femelle et point ou à peine chez les mâles. Labre divisé en deux lobes par une très profonde échancrure. Mandibules à sommet en forme de large lame obtusément dentée. Mâchoires à peu près comme dans le genre précédent, mais à lobe externe avec ses dents toutes bifides. Palpes maxillaires de même, mais un peu plus robustes. Lèvre inférieure semblable à celle des *Melolontha*, mais à languette distinctement échancrée en avant (Pl. 15, fig. 70, *a*). Antennes de dix articles distincts, à troisième article allongé chez les femelles, obconique chez les mâles; à massue énorme chez les mâles, formée de sept feuillets larges, minces, très longs, recourbés en dehors; petite et presque ovalaire chez les femelles, formée de cinq feuillets courts. Pygidium fortement défléchi ou perpendiculaire, médiocre, en triangle presque aussi large que long, arrondi au bout chez les deux sexes. Métapleures larges, à épimères très grandes. Jambes antérieures bi- ou tridentées, avec un éperon apical interne marqué dans les deux sexes; les postérieures munies de dents ou saillies aiguës en dehors. Tarses médiocres, à premier article notablement plus long que le suivant; à crochets robustes, munis d'une dent arquée basilaire chez les mâles et d'une longue dent aiguë submédiane chez les femelles. — πολὺς, beaucoup; φυλλόν, feuillet.

Les mâles sont très remarquables par leur massue antennaire. Les femelles, outre les caractères mentionnés, ont de plus les jambes postérieures un peu dilatées au sommet, avec leurs éperons terminaux comprimés et le supérieur même un peu dilaté vers l'extrémité.

Les espèces de ce genre ont des mœurs analogues à celles des *Melolontha*, se trouvent principalement dans les endroits sablonneux, notamment près des rivages de la mer, et se font remarquer en général par les marbrures du dessus de leur corps. Elles sont très peu nombreuses et peuvent se diviser en trois groupes, dont les deux premiers, ayant seuls des représentants en Europe, se distinguent par la massue antennaire des femelles qui offre à sa base le cinquième article de l'antenne à demi prolongé en feuillet, et diffèrent l'un de l'autre par les jambes antérieures, bidentées seulement chez les mâles des espèces du premier, et tridentées dans les espèces du second. Dans le troisième groupe, suivant Erichson, le cinquième article des antennes des femelles serait simple et les jambes antérieures chez les deux sexes seraient bidentées seulement.

G. 35. **Anoxia** Lap. (Pl. 15, fig. 71. *A. scutellaris* Muls. ♀).

Laporte, Ann. Soc. Ent., I, p. 407.— Mulsant, Col. de France. Lamell., p. 417.— Erichson, Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 661.— Catalasis, Dej. Cat., édit. 3, p. 176.

Corps plus ou moins oblong, convexe. Chaperon élargi en avant, fortement rebordé et très saillant au-dessus du labre chez les mâles, avec ses angles antérieurs bien marqués; point dilaté, légèrement rebordé, point saillant au-dessus du labre et avec ses angles arrondis chez les femelles. Labre profondément échancré en arc de cercle. Mandibules courtes, à sommet large et fortement échancré. Mâchoires à peu près comme dans le genre *Polyphylla*. Palpes maxillaires de même. Lèvre inférieure

à menton court, transverse, éparé seulement de la languette par une ligne peu distincte. Celle-ci légèrement mais distinctement échancrée en avant. Palpes labiaux comme chez les *Melolontha*, mais à deuxième article légèrement moins oblong (Pl. 15, fig. 71 *bis*, *A. villosa* F.). Antennes de dix articles distincts, à troisième article allongé, à massue formée de cinq assez longs feuillets transverses chez les mâles, assez petite et subovalaire chez les femelles, formée seulement de quatre feuillets courts, dont les deux intermédiaires à tranche inférieure assez mince. Pygidium fortement défléchi ou perpendiculaire, médiocre et très souvent échancré au bout. Métapleures larges, à épimères grandes. Jambes antérieures allongées, assez étroites, unidentées en dehors au sommet simplement et sans éperon apical interne chez les mâles; courtes, assez épaisses, fortement tridentées extérieurement et avec un fin éperon apical interne bien distinct chez les femelles; les postérieures plus ou moins distinctement mais légèrement bidentées en dehors, au moins chez les femelles. Tarses médiocres, à premier article variable, à peine (*villosa*) ou bien distinctement (*scutellaris*) plus long que le suivant, à crochets munis à leur base, chez les mâles, d'une forte dent interne un peu courbe, et, chez les femelles, d'une dent plus courte vers leur milieu. — α, privatif; ὀξύ, pointe.

Les mâles se distinguent très facilement par leur massue antennaire et les autres nombreux caractères mentionnés. Chez les femelles les jambes postérieures sont un peu dilatées au sommet, avec leurs éperons terminaux comprimés et plus robustes.

Les *Anoxia* sont encore des insectes de grande taille, plus ou moins densément revêtus de poils fins et courts supérieurement, et offrant du reste les mêmes mœurs que les *Melolontha*.

G. 36. Cyphonotus Fisch. (1) (Pl. 15, fig. 72. *C. testaceus* Pallas ♀).

Fischer, Ent. de la Russie, II, p. 215; et Bull. de Moscou, 1844, n° 1, p. 46.

Corps oblong, convexe. Chaperon absolument comme chez les *Anoxia* chez les mâles, de même que chez les mâles dans les femelles, mais avec ses angles antérieurs remplacés chacun par une échancrure, offrant de plus une échancrure médiane bien distincte en avant. Labre et mandibules comme chez les *Anoxia*. Palpes maxillaires à dernier article plus ou moins fortement excavé sur sa face supérieure. Lèvre inférieure de même que chez les *Anoxia*, mais avec une ligne transverse bien distincte séparant le menton de la languette. Antennes de dix articles distincts, à troisième article peu allongé, guère plus long que le second (♀); à massue formée chez les mâles de quatre feuillets transverses, médiocrement longs; et chez les femelles assez petite, subovalaire, également formée de quatre feuillets, mais ceux-ci courts et avec les deux intermédiaires à tranche inférieure très mince. Pygidium fortement défléchi ou perpendiculaire, médiocre. Métapleures assez larges, à épimères grandes. Jambes antérieures assez courtes, assez larges, fortement tridentées extérieurement et sans traces d'éperon apical interne dans les deux sexes; les postérieures un peu élargies au sommet chez les mâles, bidentées extérieurement, très robustes chez les femelles, avec une forte crête transverse médiane ciliée sur leur face externe; à éperons terminaux un peu comprimés dans les deux sexes. Crochets des tarses munis d'une forte dent basilaire interne, recourbée, semblable dans les deux sexes. — κυφός, gibbeux; νῶτος, dos.

(1) Ce nom a été également employé par M. Guérin-Méneville (*Voyage de la Coquille*) pour un genre de Ténébrionides, mais à la date de 1830, tandis que le nom de Fischer date de 1823.

Ce genre de Fischer a pour type le *C. testaceus* Pallas (*Anketeri* Herbst.), espèce des plus rares dans les collections. Erichson, qui a pu voir deux femelles, n'a point osé émettre d'opinion précise à son sujet, mais je dois ajouter que les caractères offerts par le troisième article des antennes et par les ongles des tarses lui ont échappé. J'ai dû à l'obligeance de M. le comte de Mniszech la communication d'un exemplaire également femelle du *C. testaceus*. De plus, j'ai trouvé dans la collection si riche et si belle de cet entomologiste, sous le nom de *Cyphonotus caucasicus* Motsch., un insecte qui me paraît rentrer dans le même genre. Cet exemplaire, appartenant au sexe mâle, comme je m'en suis assuré en mettant le fourreau de la verge à découvert, ressemble même beaucoup à la femelle du *C. testaceus*, mais il est deux fois plus petit, offre un pronotum moins gibbeux, et quelques autres particularités différentielles importantes que je signalerai tout à l'heure. Cela m'a permis de donner convenablement les caractères de ce genre on ne peut plus remarquable.

Les *Cyphonotus* se distinguent parfaitement des *Anoxia* par la massue antennaire de quatre articles seulement chez les mâles comme chez les femelles et la combinaison des caractères sexuels extérieurs ; de plus chez la femelle, du moins du *testaceus*, le dessous du corps n'est point fortement et densément villeux comme chez les *Anoxia*. Il est excessivement curieux de voir le mâle offrir les jambes antérieures fortement tridentées et les postérieures élargies au sommet avec leurs éperons terminaux un peu comprimés, tout comme les femelles des *Anoxia* ; et, d'un autre côté, de voir la femelle présenter l'épistome dilaté en avant, très saillant au delà du labre, les jambes antérieures sans éperon apical interne et les crochets des tarses avec une dent basilaire, absolument comme les mâles du genre précédent.

Je dois ajouter que dans le mâle que j'ai pu observer, les palpes sont construits sur le même type que ceux des *Anoxia*, sauf la forte excavation du dernier article des maxillaires. Dans la femelle du *C. testaceus*, au contraire, les palpes offrent leurs articles proportionnellement plus courts, avec le dernier simplement ovalaire.

Les *Cyphonotus* paraissent propres à l'Asie, mais on retrouverait, d'après plusieurs auteurs, le *C. testaceus* en Europe, dans la Russie méridionale.

G. 37. MONOTROPUS Er. (Pl. 15, fig. 73. *M. Nordmanni* Blanch. ♂).

Erichs., Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 658. — Lacordaire, Gen. des Col. III, p. 281.

Corps ovale-oblong, assez convexe. Chaperon court, semi circulaire, mais un peu échancré dans son milieu en avant et visiblement rebordé. Tête offrant sur le vertex une carène transverse bien distincte. Organes buccaux à peu près comme chez les *Rhizotrogus*. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles presque égaux, dernier avec une légère dépression sur sa partie dorsale. Antennes de sept articles distincts seulement, le troisième très allongé, formé par la réunion intime et complète de deux ou trois autres ; à massue formée de trois longs feuillets transverses (♂). Pygidium perpendiculaire, subtriangulaire. Métapleures étroites, à épimères proportionnellement assez grandes. Jambes antérieures tridentées, offrant un éperon apical interne distinct ; les postérieures offrant une crête ciliée transverse sur le milieu de leur face externe. Tarses longs et grêles ; à crochets offrant à leur base une dent interne perpendiculaire à ceux-ci, aiguë, très petite mais toutefois bien visible. — μονότροπος ; simple.

Erichson n'a fait qu'indiquer ce genre en deux mots, se bornant à dire que les an-

tennes sont de huit articles et les crochets des tarses simples. Il l'a basé sur une espèce inédite dont la patrie lui était inconnue. M. Blanchard a cru devoir rapporter à ce genre un insecte de la Russie méridionale qu'il a décrit (Catalogue de la collection entomologique du Muséum de Paris, livr. 2, page 142) sous le nom de *M. Nordmanni*, et que M. Lacordaire pense être celui qu'a vu Erichson. J'ai dû à l'obligeance de M. le comte de Mniszech la communication d'un exemplaire du *M. Nordmanni*, appartenant au sexe mâle, bien conforme à celui décrit par M. Blanchard. Chez cet insecte, les antennes sont très certainement de sept articles distincts seulement, par suite de la soudure entière des deuxième et troisième normaux, au moins, entre eux, sans aucune trace visible de suture transverse, celle-ci n'étant en effet indiquée simplement que par quelques points piligères. En outre les crochets de ses tarses offrent à leur base une dent distincte quoique très petite. Ces deux derniers caractères ont échappé à M. Lacordaire, mais je n'ose certifier qu'il en soit de même pour Erichson, equel aurait pu avoir sous les yeux un autre type, et, dont le genre *Monotropus* dès lors pourrait bien différer de celui de M. Lacordaire et du mien. Dans le doute j'ai cru devoir adopter toutefois le nom de *Monotropus* pour la coupe générique actuelle qui me paraît remarquable par la structure de ses antennes.

Le *M. Nordmanni*, type de ce genre, est un insecte encore des plus rares dans les collections, propre à la chaîne du Caucase et peut-être aussi à la Russie méridionale européenne quoique, malgré l'indication de quelques auteurs, cela ne soit pas certain. J'ai cru devoir en parler cependant. Cette espèce offre tout à fait le facies d'un petit *Rhizotrogus*.

G. 38. LASIOPSIS Er. (Pl. 15, fig. 74. *L. Henningii* Fisch. ♂).

Erichson, Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 658.

Corps ovale-oblong, convexe. Chaperon court, semi-circulaire, entier, fortement rebordé en avant. Tête offrant sur le vertex une carène transverse assez distincte et faiblement bisinueuse. Labre transverse, voûté, et fortement échancré en arc de cercle. Organes buccaux à peu près comme chez les *Rhizotrogus*. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles subégaux, dernier avec une légère impression étroite sur sa partie dorsale. Antennes de neuf articles distincts, à deuxième article court, épaissi, globuleux, troisième point allongé, égal seulement en longueur au quarième; à massue formée de trois feuillets, très médiocrement allongés chez les mâles. Pygidium fortement défléchi, subtriangulaire. Métapleures assez larges, à épimères grandes proportionnellement. Jambes antérieures tridentées, offrant un éperon apical nterne distinct, les postérieures finement crénelées extérieurement, avec deux dents principales. Tarses grêles, médiocrement allongés; à crochets divisés et offrant par suite une dent interne un peu crochue, simplement un peu divergente, placée au-dessous du sommet, du moins chez les mâles. — λάσιος, velu ; ὄψις, aspect.

Le *L. Henningii*, type de ce genre, est un insecte propre à la Russie méridionale, offrant le facies d'un petit *Rhizotrogus*, entièrement revêtu d'une pubescence hérissée, et encore très rare dans les collections. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. de Mniszech et à la bienveillance de M. Reiche. Cet illustre entomologiste m'a fait remarquer avec raison que sous le nom de *Lasiopsis Henningii* Fisch. l'on possédait souvent dans les Musées un insecte tout à fait différent, se rapportant à l'*Henningii* de Gebler mais non de Fischer. De là chez les auteurs des descriptions contradictoires. Ainsi M. Blanchard (Catalogue du Muséum) donne à tort huit articles

aux antennes du *Lasiopsis Henningii* Fisch., parce qu'il aura commis certainement l'erreur précitée. M. Lacordaire, dans son Genera, s'est trompé dans le même sens, accusant, avec peu de raison dès lors, Erichson de s'être trompé lui-même. L'espèce de Gebler, dont j'ai pu voir les deux sexes dans la riche collection de M. Reiche, paraît propre à la Russie méridionale asiatique. Je crois devoir me borner à dire qu'elle diffère essentiellement du *L. Henningii* Fisch. par ses antennes de huit articles seulement, ses jambes antérieures à deux dents seules bien distinctes, et ses métapleures plus étroites avec les épimères plus petites.

G. 39. **Rhizotrogus** Latr. (Pl. 16. Fig. 77. *R. thoracicus* Muls. ♂).

Latr., Fam. naturel., p. 371. — Erichs., Nat. der Ins. Deutsch., III, p. 676. — Lacord., Gen. des Col., III. p. 281. — Muls., Col. de Fr. Lamell., p. 427. Amphimallus Latr., l. cit., 371. — Muls., loc. cit., p. 440. — Microdonta Hope, The Col. Man. I, p. 105. — Zantheumia Steph. Syst. Cat. of Brit. Ins., p. 115. — Geotrogus Guérin. Rev. Zool. 1842, p. 7. — Trematodes Lacord. Gen. des Col. III, p. 284.

Corps le plus souvent plus ou moins ovale-oblong, convexe. Chaperon court, généralement semi-circulaire, plus ou moins rebordé en avant et le plus fréquemment légèrement sinué ou un peu échancré au milieu. Labre divisé en deux lobes par une large et profonde échancrure. Mandibules à sommet en forme de lames assez larges, tantôt simples et tantôt plus ou moins dentées. Mâchoires à lobe externe corné, court, terminé par des dents variables; l'interne saillant contre le bord du précédent en forme de dent munie d'un petit faisceau de poils intérieur vers le sommet (Pl. 16, fig. 77 *bis*, *R. æstivus* Oliv.). Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième en général subégal au troisième ou à peine plus long, mais parfois (*R. sicelis* Blanch.) allongé et du double plus long que le troisième, alors petit et très court, dernier ovale-oblong ou oblong, un peu variable, atténué ou subacuminé au sommet, marqué le plus souvent sur sa partie dorsale d'une fossette ou d'une impression assez variable, parfois nulle (*æquinoctialis* Fab.). Lèvre inférieure tantôt plane (*æstivus*), tantôt excavée (*solstitialis*), à languette entièrement confondue avec le menton dans certains, à suture très indistincte dans d'autres, tantôt visiblement ou notablement incisée au milieu en avant (*solstitialis*, Pl. 16, fig. 76 *bis*) et tantôt indistinctement ou à peine (*æstivus*, Pl. 16, fig. 77 *ter*). Palpes labiaux insérés de chaque côté sur la face inférieure elle-même de la languette, à premier article assez petit, deuxième un peu plus grand, dernier dirigé en dedans, ovalaire ou ovale-oblong, atténué au sommet. Antennes de neuf ou dix articles, à troisième article subégal en longueur au quatrième; à massue formée de trois feuillets, petite et subovalaire chez les femelles, en général médiocrement allongée chez les mâles, mais chez certains (*flavicornis* Blanch.) très longue, et parfois chez d'autres très peu plus grande que chez la femelle (*Friwaldskii*). Pygidium de grandeur variable, en général plus ou moins subtriangulaire. Métapleures étroites, à épimères bien distinctes chez la plupart. Hanches postérieures plus ou moins distinctement sinuées à leur bord postérieur, avec leur angle apical externe en forme de petite dent aiguë saillante ou même souvent prolongée en arrière. Jambes antérieures le plus souvent tridentées au moins chez les femelles, parfois seulement bi ou unidentées chez les mâles, offrant un éperon apical interne distinct dans les deux sexes; les postérieures généralement offrant extérieurement une crête ciliée transverse. Tarses grêles, plus ou moins

allongés, au moins chez les mâles; à crochets munis d'une dent interne plus ou moins marquée, ordinairement basilaire, parfois submédiane ou même médiane (*sicelis* ♀), mais toujours perpendiculaire. — ῥίζα, racine; τρώγω, je ronge.

Ce genre, tel qu'on l'adopte généralement aujourd'hui, renferme une quantité considérable d'espèces d'une étude très-difficile et offrant divers facies assez distincts et certaines modifications assez importantes dans leurs caractères. Aussi les répartirai-je dans quatre groupes principaux distincts.

Gr. 1. Amphimallus. Latr. Pl. 16, fig. 76. *R. pini* Oliv. ♂.) — Antennes de neuf articles. Métapleures à épimères bien marquées, médiocres, ou même proportionnellement assez grandes. Corps de forme semblable dans les deux sexes; revêtu de poils serrés au moins sur la poitrine; ailé dans les deux sexes.

Gr. 2. Rhizotrogus Latr. (Pl. 16, fig. 77. *R. thoracicus* Muls. ♂.) — Antennes de 10 articles. Métapleures comme dans le groupe précédent. Corps également comme chez les *Amphimallus*.

Gr. 3. Geotrogus Guér. (Pl. 16, fig. 78. *R. sicelis* Blanch. ♀.) — Antennes de 10 articles. Métapleures à épimères petites. Corps plus au moins dissemblable dans les deux sexes, plus ou moins obèse chez les femelles, généralement dépourvu de poils serrés, même sur la poitrine; privé d'ailes, tantôt dans les deux sexes et tantôt seulement chez les femelles.

Ce dernier caractère peut permettre de subdiviser ce groupe à son tour.

Gr. 4. Pseudotrematodes J. du V. (Pl. 16, fig. 79. *R. Friwaldskii* Mén. ♀.) — Antennes de neuf articles. Métapleures à épimères petites. Corps plus ou moisn dissemblable dans les deux sexes, obèse chez les femelles; dépourvu de longs poils serrés, même sur la poitrine; privé d'ailes chez les femelles.

Les espèces de ce groupe sont noires en entier, densément ponctuées ou même rugueuses supérieurement, et présentent tout à fait le facies des *Trematodes* avec lesquels elles ont été le plus souvent confondues, mais dont elles se distinguent par leurs antennes de neuf articles, les ongles de leurs tarses munis d'une dent basilaire plus ou moins marquée, etc.

Les groupes qui précèdent ont été adoptés comme des genres propres par certains auteurs, mais je n'ai pu me décider à diviser génériquement les *Rhizotrogus*, car l'étude attentive d'un grand nombre d'espèces m'a démontré que la plupart des caractères variaient dans ce genre et perdaient successivement de leur importance. Un monographe seul pourra, s'il y a lieu, établir de bonnes coupes parmi les insectes en question. Du reste, l'étude de tous les genres du groupe des Mélolonthites propres laisse beaucoup à désirer, surtout quant aux exotiques. Je dois faire à ce sujet quelques remarques essentielles. Erichson s'appuie, pour séparer les *Rhizotrogus* et les genres voisins, sur les mandibules largement visibles entre le labre et la lèvre inférieure chez les uns et point au contraire chez les autres, mais, après un examen minutieux de beaucoup d'espèces européennes, j'ai dû renoncer au caractère en question, lequel n'offre, à mon avis, aucune importance, du moins chez les *Rhizotrogus*, et peut même, dans bien des cas, être interprété de différentes façons. On observe cela surtout dans les *Geotrogus* et *Pseudotrematodes*. Un second caractère, auquel Erichson attache une grande importance, n'offre également ici aucune stabilité. Je veux parler de la dent basilaire interne des ongles des tarses. Son caractère essentiel chez les *Rhizotrogus* est d'être perpendiculaire aux ongles; mais, quoique le plus souvent basilaire, il est vrai, elle peut devenir submédiane ou même médiane. C'est ainsi qu'elle est submédiane chez le *R. æquinoctialis*, basilaire chez les mâles du *Genei* et du *dispar* et

submédiane chez leurs femelles, enfin submédiane chez le mâle du *Sicelis* et médiane chez sa femelle. Du reste, dans le grand genre exotique *Ancylonycha*, M. Lacordaire a déjà signalé cette variation de position de la dent des crochets des tarses. Ce célèbre auteur a son tour a cru parfaitement diviser les Mélolonthites propres d'après les métapleures. Il donne celles-ci comme larges chez les *Melolontha* et genres voisins, et comme étroites au contraire chez les *Rhizotrogus* et genres groupés autour. Ce caractère est exact, mais dans certains cas moins tranché que l'on ne pourrait le croire. M. Lacordaire ajoute que les épimères sont grandes chez les premiers, ce qui est vrai, et très petites ou nulles chez les seconds, ce qui est une grave erreur, car elles sont le plus souvent au contraire proportionnellement tout aussi grandes. Ajoutons enfin que le caractère tiré du nombre des articles des antennes, de neuf chez les uns et de dix chez les autres, ne paraît pas lui-même avoir ici une bien grande valeur, ce que l'on s'accorde du reste à reconnaître aujourd'hui, car nous l'avons vu être sans importance dans les *Hoplia*, etc., et je possède un exemplaire femelle du *R. cicatricosus,* chez lequel les deux antennes n'offrent l'une et l'autre que neuf articles parfaitement conformés, comme chez les espèces du groupe des *Amphimallus*.

Les *Rhizotrogus* ont des mœurs analogues à celles des autres Mélolonthites propres. Ils paraissent en abondance au crépuscule, voltigeant autour des arbres, des buissons, etc., et ne se montrent que très rarement pendant le jour. Toutefois, d'après les auteurs, les espèces du groupe des *Geotrogus* auraient des habitudes spéciales, les femelles restant le plus souvent cachées dans la terre, et les mâles, du moins ceux qui sont aptères, se promenant à leur recherche sur la surface du sol.

G. 40. **Trematodes** Fald. (Pl. 15, fig. 75. *T. Tenebrioides* Pallas).

Falderm. Col. ab ill. Bung., etc., 37.— Erichson Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 658.

Ce genre offre la plupart des caractères des *Rhizotrogus,* notamment des espèces des groupes *Geotrogus* et *Pseudotrematodes* et n'en diffère que par les points suivants: Corps obèse, surtout en arrière, aptère, dépourvu de longs poils serrés même inférieurement. Antennes de dix articles bien distincts. Métapleures à épimères très petites. Hanches postérieures droites à leur bord postérieur, avec leur angle apical externe droit, nullement saillantes en forme de petite dent. Crochets des tarses sans trace aucune de dent interne. — τρηματώδης, perforé.

Le *T. tenebrioides* Pallas, type de ce genre, est un insecte entièrement noir, très densément ponctué et même un peu rugueux supérieurement, provenant de la Russie méridionale et peut-être aussi de la Hongrie. Ses mœurs doivent être analogues à celles des *Geotrogus*. J'ai dû sa communication à l'obligeance de MM. Reiche et de Mniszech, mais les exemplaires que j'ai vu appartenaient tous au même sexe. Ces exemplaires étaient remarquables par leurs élytres proportionnellement assez courtes, laissant par suite en majeure partie à découvert le propygidium, et leur sixième arceau ventral apparent impressionné au milieu et offrant vers sa base une sorte de dent triangulaire obtuse, horizontalement dirigée en arrière. Ce dernier caractère est très curieux et je ne l'ai retrouvé dans aucune espèce de *Rhizotrogus*.

J'ai déjà fait remarquer dans le genre précédent que divers auteurs avaient pris pour des *Trematodes* des espèces appartenant au genre *Rhizotrogus*. M. Lacordaire a même par suite donné les antennes des *Trematodes* comme de neuf articles, accusant à tort Faldermann d'être dans l'erreur à ce sujet. Le genre de M. Lacordaire est par conséquent plutôt synonyme de *Rhizotrogus*.

G. 41. Aplidia Hope (Pl. 16, fig. 80. *A. transversa* Fabr. ♀).

Hope Coleopt. Man., I, 101. — Erichs. Naturg. Ins. Deuts., III, p. 692.

Corps ovale-oblong, légèrement obèse postérieurement. Chaperon court, semi-circulaire, fortement rebordé en avant et faiblement sinué. Tête offrant sur le vertex une ligne élevée transverse, arquée, bien marquée. Labre divisé en deux lobes par une large et forte échancrure. Mandibules largement visibles entre le labre et la lèvre inférieure, à sommet en forme de large lame subsinuée. Mâchoires à lobe externe corné, court, terminé par quatre robustes dents dont trois obtuses, placées sur la même ligne, et la quatrième opposée, bifide au sommet; à lobe interne accolé contre le précédent en forme de dent cornée très large, tronquée au sommet et munie d'un petit faisceau de poils au-dessous en dedans. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième obconiques, subégaux, dernier un peu plus épais, bien plus long, fusiforme, avec une impression sur sa partie dorsale. Lèvre inférieure légèrement concave, sillonnée au milieu en avant, à languette entièrement confondue avec le menton, étroitement et brièvement mais distinctement incisée au milieu en avant. Palpes labiaux insérés de chaque côté sur la face inférieure elle-même de la languette, à premier article assez petit, deuxième un peu plus grand, dernier dirigé en dedans, légèrement arqué en dessus, subcylindrique mais atténué au bout (Pl. 16, fig. 80, *a*). Antennes de dix articles distincts, à troisième article subégal au quatrième ou à peine plus long; à massue formée de trois feuillets, ovalaire et petite chez les femelles, un peu plus longue seulement chez les mâles. Pygidium subtriangulaire. Métapleures étroites, à épimères médiocres. Hanches postérieures comme chez les *Rhizotrogus*. Jambes antérieures tridentées, offrant un éperon apical interne distinct dans les deux sexes, les postérieures offrant extérieurement quelques dents aiguës. Tarses grêles, assez allongés, surtout chez les mâles, à crochets munis d'une dent interne bien marquée, médiane et perpendiculaire. — ἁπλόος, simple; ἰδέα, aspect.

Ce genre est extrêmement voisin des *Rhizotrogus*, dont il se sépare, dans l'état actuel de la science, par l'ensemble de ses caractères plutôt que par des caractères bien spéciaux. Toutefois le dernier article de ses palpes labiaux offre une forme particulière et la forte carène de son vertex manque ou ne se retrouve que très faible chez les *Rhizotrogus*.

Il renferme seulement quelques espèces propres à l'Europe méridionale, mais dont l'*A. transversa*, type du genre, se retrouve dans le Tyrol. Les mâles se font remarquer par le dessus de leur corps mat et revêtu d'une très fine et courte pubescence, tandis que les femelles sont luisantes et presque entièrement glabres supérieurement, principalement sur leurs élytres.

5. Groupe secondaire des Pachydémites.

Labre très distinct, plus ou moins échancré. Mandibules offrant une membrane bien distincte intérieurement (*Pachydema*). Antennes à massue variable. Hanches antérieures plus ou moins saillantes en dedans où elles sont obtusément coniques, transversalement prolongées en dehors; les postérieures laissant au moins à découvert le bord ou la partie postérieure du premier arceau ventral. Les cinq premiers arceaux ventraux à sutures bien distinctes; le dernier arceau ventral seul toutefois mobile. Jambes postérieures terminées par deux éperons. Tarses antérieurs, et sou-

vent aussi intermédiaires, plus ou moins dilatés, toujours munis de brosses de poils très denses chez les mâles (Pl. 17, fig. 81, *a*); le plus souvent simples chez les femelles. Crochets des tarses tous égaux.

Ce groupe secondaire ne comprend qu'un seul genre européen. Il se distingue parfaitement par la structure remarquable des tarses chez les mâles, et s'éloigne en outre des Mélolonthites propres par ses hanches antérieures visiblement saillantes en dedans (1).

G. 42. Pachydema. Casteln. (Pl. 17, fig. 81, *P. Reichei* Ramb. ♂.).

Castelnau Mag. de zool. Ins. 1832, pl. 37. — Lacordaire Gen. des Col. III, p. 271. — Tanyproctus Fald. Nouv. Mém. de la Soc. Impér. de Mosc., IV, 1834, 273. — Lacordaire, Gener. des Col. III, p. 273. — Phlexis Erichs. in Wagner Reise Algier, III, p. 172. — Dasysterna Ramb. Ann. Soc. ent. France, 1843, 331.

Corps plus ou moins ovalaire ou ovale-oblong, convexe. Chaperon assez court, rebordé antérieurement et sur les côtés. Labre placé sous le bord antérieur du chaperon, assez fortement échancré. Mandibules épaisses à la base, plus étroites et courbes vers l'extrémité, fortement bidentées au sommet. Mâchoires à lobe externe corné, court, fortement pluridenté; l'interne peu distinct, soudé contre la tige au-dessous du précédent, muni de quelques poils intérieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique ainsi que le troisième, lequel est visiblement plus court, dernier plus ou moins ovalaire, oblong, ou même subfusiforme, le plus souvent excavé sur sa partie dorsale. Lèvre inférieure à languette tout à fait confondue avec le menton, en général plus ou moins échancrée en avant (parfois arrondie d'après les auteurs). Palpes labiaux insérés latéralement, à premier article petit et court, deuxième un peu obconique, dernier un peu plus grand, ovalaire, dirigé en dedans. Antennes peu allongées, de dix articles; les cinq derniers formant une massue lamelleuse, petite, courte, subovalaire chez les femelles, allongée transversalement chez les mâles. Propygidium grand; pygidium plus ou moins petit. Métapleures assez étroites, à épimères médiocres mais distinctes. Jambes antérieures tridentées, offrant un éperon apical interne distinct dans les deux sexes; les postérieures offrant une ou deux petites crêtes obliques ciliées sur leur tranche externe. Tarses allongés; leurs crochets fendus au sommet, à division interne un peu plus courte. — παχὺς, épais; δέμας, corps.

(1) Quoique généralement je ne croie devoir m'occuper autrement de l'étude des genres exotiques, je dois ici faire une petite observation. Mon groupe des Pachydémites ne correspond nullement à celui des *Tanyproctini* d'Erichson, quoique cet auteur fasse rentrer dans ce dernier le genre *Pachydema* (*Tanyproctus*). En effet, je me range à l'avis de M. Lacordaire, lequel fait remarquer avec raison que les hanches antérieures des *Pachydema* sont visiblement saillantes en dedans, et qui nomme *Macrophyllides* le groupe secondaire, entièrement composé d'exotiques, correspondant à peu près à celui d'Erichson. Le célèbre professeur de Liége donne le nom de *Clavipalpides* à un groupe de sa formation équivalent à celui dont je m'occupe. Toutefois, comme le genre *Clavipalpus* n'offre point le seul caractère saillant de la division en question, et, peut-être même a été placé à tort par M. Lacordaire dans celle-ci, j'ai cru indispensable de changer le nom du groupe. En effet, le second caractère invoqué par le célèbre professeur de Liége et tiré du dernier article des palpes maxillaires excavé en dessus, manque d'une part chez quelques-uns des Clavipalpides en question, et se retrouve, comme nous l'avons vu, sans avoir une grande importance, dans beaucoup de Mélolonthites propres. On voit de nouveau ici combien l'étude de la grande division des Mélolonthites laisse encore à désirer surtout pour les genres exotiques. Ajoutons qu'Erichson eût mieux fait, dans sa Faune d'Allemagne, de ne pas avoir la prétention d'embrasser et croire débrouiller les genres exotiques en quelques tableaux synoptiques.

Le *P. Reichei*, propre principalement à la Grèce, est la seule espèce européenne connue de ce genre. Plusieurs autres sont propres à l'Algérie, aux îles Canaries et à la Russie méridionale. Elles offrent des variations diverses quant à la structure de leurs tarses, et quatre coupes génériques principales ont été basées sur ces modifications.

Chez les vrais *Pachydema*, auxquels appartient le *P. Reichei*, les tarses antérieurs des mâles offrent leur premier article dilaté vers le sommet, leur second largement élargi, subovalaire, leur troisième de même quoique un peu moins, leur quatrième assez petit, triangulaire, et tous quatre munis de brosses serrées en dessous (Pl. 17, fig. 81, *a*); les intermédiaires sont tout à fait semblables, mais un peu moins dilatés. Chez les femelles, les tarses antérieurs et intermédiaires offrent généralement leurs quatre premiers articles faiblement dilatés et munis de brosses en dessous. Je ne puis m'étendre plus longuement sur ce sujet, mais je dois ajouter que j'ai vu, dans la riche collection de M. de Mniszech, une femelle, provenant du nord de l'Afrique, laquelle formait le passage des *Pachydema* aux autres groupes quant à ses tarses. Enfin je dois dire encore que le genre *Tanyproctus*, adopté par M. Lacordaire, repose sur une modification des tarses n'offrant point suffisamment de valeur ici, et sur une modification du dernier article des palpes maxillaires en offrant encore moins, car chez le *P. Reichei* ce dernier article n'est point excavé, et chez les *Rhizotrogus* ce même caractère n'a aucune importance.

6. Groupe secondaire des Pachypites.

Labre tantôt petit, mais distinct, et tantôt membraneux et caché sous l'épistome. Celui-ci distinctement défléchi ou rétus en avant. Mandibules petites, trigones. Mâchoires à lobes très petits ou atrophiés. Menton étroit, plus ou moins convexe, revêtu de longs poils; languette atrophiée. Antennes à massue variable. Hanches antérieures plus ou moins saillantes en dedans, où elles sont obtusément coniques, transversalement prolongées en dehors. Segments abdominaux à bords imbriqués, ou du moins à sutures bien distinctes; le dernier arceau ventral, au moins, toujours mobile. Jambes postérieures terminées par deux éperons. Tarses toujours simples, leurs crochets tous égaux.

Deux genres européens rentrent dans ce groupe, remarquable surtout par l'atrophie d'une portion des organes buccaux et la forme du menton.

G. 43. **Elaphocera** Géné (Pl. 17, fig. 82. *E. Obscura* Er. ♂) (1).

Géné. De quib. Ins. Sardin., I, p. 28. — Erichson, Entomograph., I, p. 36. — Rambur, An. Soc. Ent. Franc., 1843, p. 333.

Corps plus ou moins ovalaire ou ovale-oblong, convexe. Chaperon séparé du front par une ligne transverse un peu élevée, semi-circulaire, fortement rebordé, entier

(1) Erichson a rapporté à tort cette espèce à l'*E. obscura* de Géné. M. Rambur a suivi l'errement d'Erichson, quoiqu'il ait connu la vraie *E. obscura* de Géné qu'il a décrite sous le nom de *Sardoa*. En effet, Géné indique parfaitement dans sa description et dans sa figure l'incision ou forte échancrure de l'épistome, la couleur obscure de la massue antennaire, etc. Toutefois, l'*E. obscura* Géné devant prendre elle-même le nom plus ancien d'*E. marginata* Sch., le nom d'*obscura* peut rester à l'espèce d'Erichson. Il est évident que M. Géné et les entomologistes italiens ont confondu les deux espèces; mais la description de M. Géné a été faite très certainement sur une *Sardoa* Ramb., *emarginata* Sch.

chez les uns, échancré au milieu en avant chez les autres, avec sa partie antérieure rétuse. Labre tout petit, corné, placé au bas de la partie rétuse du chaperon, mais visible. Mandibules en pointe simple peu aiguë. Mâchoires à lobe externe très petit, très court, dépassant à peine la base des palpes, arrondi au sommet, muni de poils allongés; l'interne se confondant avec la tige à la base du précédent, offrant deux ou trois poils en dedans. Palpes maxillaires longs, à premier article petit, deuxième subfusiforme, troisième un peu plus petit, dernier bien plus long que le précédent, subcylindrique (Pl. 17, fig. 82 bis. *E. Bedeaui* Er.). Menton notablement plus long que large, graduellement rétréci en avant. Languette cornée, confondue ou à peu près avec, masquée par les palpes labiaux, dont elle dépasse très peu la base, légèrement échancrée en avant. Palpes labiaux filiformes, à premier article petit et court, deuxième cylindrique, assez long, dernier subcylindrique, de même longueur (Pl. 17, fig. 82 ter. *E. Bedeani* Er.) (1). Antennes de dix articles distincts, le troisième allongé, étroit et fréquemment muni en avant d'une dent ou même d'une longue épine; à massue formée de sept feuillets, ovalaire chez les femelles, plus ou moins longue et arquée chez les mâles. Pygidium assez petit, perpendiculaire. Métapleures assez étroites, à épimères bien distinctes, proportionnellement assez grandes. Jambes antérieures tridentées; les postérieures dilatées vers le sommet, offrant une crête oblique transverse sur le milieu de leur tranche externe. Tarses grêles. — Ἔλαφος, cerf; κέρας, corne.

Les mâles se distinguent par leur massue antennaire, leurs tarses très longs, à crochets profondément fendus au sommet. De plus, ils sont ailés. Les femelles sont aptères, ont une forme plus ventrue, les pattes postérieures très robustes, les tarses assez courts, avec leurs crochets courts et dentés en dessous ou un peu bifides.

Les *Elaphocera* sont des insectes peu répandus dans les collections, propres aux parties les plus méridionales de l'Europe, et revêtus inférieurement de longs poils ainsi que sur les côtés et la base du prothorax. Les mâles offrent le facies des *Rhizotrogus*. Ces insectes vivent, à ce qu'il paraît, dans les endroits sablonneux, s'accouplant par les temps pluvieux sur le sol, et sortant peut-être aussi le soir ou pendant la nuit.

G. 44. Pachypus Latr. (Pl. 17, fig. 83 et 84. *P. cornutus* Oliv. ♀).

Latreille, Règne anim., édit. 2, IV, p. 555. — Erichson, Entomogr., I, p. 32. — Mulsant, Col. de France, Lamell., p. 389.

Corps subovalaire, densément garni de poils sur toute sa partie inférieure. Tête petite, transversalement carénée sur le vertex, offrant de plus une carène transverse séparant l'épistome ou chaperon. Celui-ci semi-circulaire, concave, épaissi à son bord antérieur où il est déclivement triangulaire. Labre membraneux ou coriace, entièrement caché sous le chaperon, tout à fait invisible. Mandibules en pointe simple, peu aiguë. Mâchoires rudimentaires, à lobes peu distincts; l'externe muni de quelques longs poils au sommet. Palpes maxillaires médiocres, à premier article petit, deuxième obconique, troisième un peu plus court, dernier long, subcylindrique, lé-

(1) Erichson décrit et figure les palpes labiaux des *Elaphocera* comme offrant les deux premiers articles très courts, et le troisième allongé et cylindrique, ce qui constitue une grave erreur. En effet, il a pris pour le troisième article les deuxième et troisième réunis, lesquels, offrant à peu près la même largeur, se reconnaissent mal à première vue, quoique distincts; et dès lors il a supposé nécessairement ou cru voir deux articles basilaires. Ma figure représente la lèvre vue par sa face supérieure ou postérieure, afin que l'on puisse mieux saisir sa structure.

gèrement arqué ♂, ou simplement ovalaire ♀. Menton fortement gibbeux en avant, densément hérissé de très longs poils. Languette tout à fait indistincte et confondue avec le menton. Palpes labiaux courts, insérés sous la gibbosité du menton, à premier article très petit, deuxième à peine plus grand, dernier assez épais, ovale-oblong. Antennes de huit articles distincts seulement, le premier notablement épaissi vers le sommet, le second bien plus petit, le troisième un peu plus long et un peu plus étroit que le précédent, les cinq derniers formant une forte massue lamelleuse, brièvevement ovalaire chez la femelle, plus robuste et ovale-oblongue chez le mâle. Pygidium subtriangulaire. Pattes postérieures robustes, à cuisses très épaisses surtout chez le mâle. Jambes antérieures fortement bidentées; les autres fortement dilatées vers le sommet, offrant sur leur face externe une forte crête transverse, ciliée. Crochets des tarses simples. — παχύς, épais; ποῦς, pied.

Mâle. — Pronotum largement excavé ou rétus dans son milieu en avant. Écusson bien marqué. Élytres normales, déprimées supérieurement, fortement atténuées en arrière, arrondies chacune au sommet. Métapleures assez étroites, à épimères proportionnellement assez grandes. Tarses, surtout les postérieurs, très longs.

Femelle. — Pronotum uniformément convexe, transversalement impressionné au sommet seulement. Écusson invisible. Élytres simplement représentées par deux courtes écailles transverses, placées entre le pronotum et l'abdomen. Ailes tout à fait nulles. Abdomen obèse, entièrement à découvert. Métapleures très courtes. Tarses courts.

Les *Pachypus* sont des insectes extrêmement remarquables par l'absence des élytres chez leurs femelles. On en connaît seulement quelques espèces propres au midi de l'Europe, très voisines les unes des autres et dont quelques-unes même sont regardées comme de simples variétés par certains auteurs. Les femelles, des plus rares dans les collections, se tiennent, dit-on, cachées dans des trous au pied des oliviers, tandis que les mâles volent au crépuscule et demeurent accrochés aux feuilles pendant le jour.

7. Groupe secondaire des Euchirites.

Labre distinct, saillant en avant. Mandibules petites, avec un large bord membraneux intérieurement. Antennes à massue de trois articles. Hanches antérieures plus ou moins saillantes en dedans, transversalement prolongées en dehors. Abdomen avec ses arceaux ventraux non soudés ensemble, à bords imbriqués, le dernier arceau très mobile. Pattes antérieures très développées et plus ou moins allongées chez les mâles. Jambes postérieures terminées par deux éperons. Tarses simples; leurs crochets tous égaux.

Deux genres extrêmement voisins, dont un seul est propre à l'Europe, composent ce petit groupe secondaire. Les espèces qu'ils renferment sont de grande taille, et présentent un facies très différent de celui des autres Mélolonthites. Toutefois la position de leurs stigmates abdominaux, leur labre et les crochets dentés de leurs tarses démontrent qu'ils appartiennent bien au groupe nombreux des Mélolonthites.

G. Propomacrus Newm. (Pl. 17, fig. 85. *P. bimucronatus* Pall.).

Newm., The Entom. Mag., IV, 255. — Lacordaire, Gen. des Col., III, p. 317. — Porropus, Casteln., II, p. 113, ex parte. — Euchirus, Burm. in Germ. Zeit., II, 372, partim.

Corps oblong, proportionnellement peu épais, très peu convexe supérieurement.

Tête assez petite, à épistome nullement séparé, court, coupé carrément en avant, concave en dessus, inerme, avec son bord antérieur un peu rétus mais peu épais. Labre corné, transverse, entier ou même un peu anguleux au milieu en avant, densément muni de longs poils antérieurement. Mâchoires à lobe externe robuste, corné, denté et longuement velu ou même pénicillé. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, brièvement obconiques, dernier aussi long que les précédents réunis, largement et un peu obliquement tronqué au sommet. Menton plus long que large. Languette petite, cornée, bilobée, séparée du menton par une suture distincte (ex Erichson). Palpes labiaux à premier article petit, deuxième court, mais toutefois un peu plus grand. Dernier assez long, subfusiforme, tronqué au sommet. Antennes de dix articles distincts, les trois derniers formant une massue fortement comprimée, subovalaire, subégale dans les deux sexes, et dont l'article intermédiaire, inclus entre les deux autres, est seulement visible par sa tranche supérieure. Prothorax élargi vers le milieu de ses côtés, à dilatation se prolongeant en arrière en une forte pointe aiguë, brusquement resserré postérieurement, crénelé latéralement dans toute sa partie antérieure, très densément garni de longs poils inférieurement de chaque côté. Élytres proportionnellement assez longues, larges, subparallèles. Pygidium défléchi, médiocre (♂) ou assez petit (♀). Mesosternum très étroit entre les hanches intermédiaires. Métapleures à épimères assez petites mais distinctes. Jambes postérieures offrant une crête transverse vers le milieu de leur face externe, épineuses en outre au-dessus. Tarses assez longs; leurs crochets robustes et munis d'une forte dent médiane interne. — πρό, en avant; πούς, pied; μακρός, long.

Mâle (1). — Pattes antérieures notablement allongées, au moins aussi longues que le corps; leurs cuisses munies d'une dent médiane interne; leurs jambes arquées, prolongées en une épine au sommet, très densément velues intérieurement, pluridentées en dehors, avec une longue épine redressée vers le milieu de leur bord interne, lequel est finement crénelé.

Femelle. — Prothorax proportionnellement plus petit, garni de poils moins longs inférieurement de chaque côté. Pattes antérieures point allongées; leurs cuisses mutiques; leurs jambes offrant un petit éperon apical interne; mutiques et point velues en dedans, fortement pluridentées en dehors (Pl. 17, fig. 85, *a*).

Le *P. bimucronatus*, seule espèce connue de ce genre, est un insecte extrêmement rare dans les collections, et vivant, à ce qu'il paraît, dans les vieux troncs de chêne aux environs de Constantinople et dans l'Asie mineure. Il offre un facies complétement exotique et, sans contredit, est l'un des plus remarquables insectes d'Europe. J'ai dû la communication des deux sexes à l'obligeance de M. le comte de Mniszech.

Le genre *Propomacrus* n'a pas été séparé des *Euchirus* par la plupart des auteurs et j'avoue qu'il en est extrêmement voisin. Toutefois, j'ai cru devoir me ranger à l'avis de M. Lacordaire, car par son labre, la forme de ses pattes antérieures, la structure si remarquable de son pronotum et la crête de ses jambes postérieures, le *P. bimucronatus* me semble se distinguer suffisamment des *Euchirus*, tous de taille bien plus grande et propres aux Indes Orientales.

(1) Suivant une note de M. von Heyden (Entomol. Zeit. Stettin, 1851, p. 240), l'on a observé chez deux individus pris accouplés aux environs de Constantinople que l'exemplaire à pattes antérieures longues jouait le rôle de femelle, tandis que l'autre jouait le rôle de mâle. Malgré cette observation, j'ai cru, de même que les autres auteurs, devoir regarder comme les mâles les individus à pattes antérieures allongées, car la supposition contraire est tellement en opposition avec tous les autres faits déjà connus que, pas plus que M. Lacordaire, je ne puis me résoudre à y croire.

Groupe 9. RUTÉLITES.

Épistome plus ou moins développé en forme de chaperon, généralement distinctement séparé du front par une suture transverse. Labre corné, ordinairement saillant. Mandibules un peu triquêtres. Antennes insérées sous les côtés du front en avant, variant de neuf à dix articles, à massue toujours de trois. Hanches antérieures variables. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents normaux. Les trois dernières paires de stigmates abdominaux fortement divergentes de dedans en dehors. Crochets des tarses inégaux.

Les insectes de ce groupe ne se distinguent essentiellement du groupe nombreux des Mélolonthites que par la divergence notable des trois dernières paires de stigmates abdominaux. Toutefois, ils offrent un ensemble de caractères un peu différent, car la massue antennaire est toujours de trois articles, le labre libre et point soudé au chaperon, les crochets des tarses inégaux, avec l'externe, en général, fendu au sommet. Leur facies se modifie plus ou moins notablement, mais, pour les européens, change cependant assez peu; et, ceux-ci, rentrant presque tous dans le même groupe secondaire, se distinguent bien plus facilement des groupes secondaires des Mélolonthites.

Les divisions établies parmi les Rutélites reposent sur des caractères plus ou moins importants, et souvent tout à fait propres, mais deux groupes seuls offrent des représentants en Europe.

1. Groupe secondaire des Anomalites.

Labre très court. Mandibules simples sur leur bord externe. Antennes de neuf articles, à massue médiocre. Élytres munies sur leur bord apical, ou même externe, d'une fine bordure membraneuse. Tarses assez robustes, rigides, subcylindriques, avec leur crochet externe, en général, fendu au sommet.

Je dois ajouter que, chez tous les genres d'Europe, les épimères mésothoraciques sont normalement constituées, c'est-à-dire recouvertes par le bord des élytres. Dans une série de genres exotiques, qui devrait peut-être former une division secondaire propre, les épimères mésothoraciques, au contraire, remontent le long du bord des élytres, sans toutefois devenir visibles supérieurement.

Les Anomalites sont des insectes oblongs ou subovalaires, représentés dans nos contrées par un certain nombre d'espèces de taille assez petite ou moyenne, qui se partagent dans trois genres distincts.

G. 46. Anisoplia Lep. Serv. (Pl. 18, fig. 86. *A. crucifera* Er.).

Lep. Serv., Encycl. méth., X, 374. — Muls., Hist. nat. Lamel., 484. — Erichs. Nat. Ins. Deuts., III, 632.

Corps subovalaire, très peu convexe en dessus. Tête à épistome en forme de groin, prolongé et notablement rétréci en avant, puis brusquement dilaté et fortement réfléchi au sommet. Labre caché sous le chaperon derrière sa partie relevée, entier. Mandibules dilatées-arrondies en dehors vers le sommet, brusquement coudées en dedans en une longue pointe horizontale un peu bifide au bout (*tempestiva*). Mâ-

choires à lobe externe corné, muni de six longues dents recourbées aiguës, savoir, une au sommet, deux opposées au milieu et trois transversales à la base ; l'interne indistinct. Palpes maxillaires médiocres, à troisième article un peu plus court que le second, dernier bien plus grand, au moins aussi long que les deux précédents réunis, subcylindrique, tronqué au sommet (Pl. 18, fig. 86 *bis*. *A. tempestiva* Er.). Lèvre inférieure cornée, sans aucune trace de suture sur sa face inférieure pour séparer les diverses parties, arrondie sur les côtés, resserrée avant le sommet, largement échancrée antérieurement (Pl. 18, fig. 86 *ter*). Palpes labiaux insérés sur les côtés mêmes de la lèvre inférieure, dans la sinuosité qu'elle présente en avant, à dernier article oblong ou ovale-oblong, tronqué au bout, dirigé en dedans. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, finement rebordé à la base et sur les côtés. Élytres à fine bordure membraneuse variable, parfois très courte et visible seulement au sommet. Pattes médiocres ; jambes antérieures bidentées au sommet extérieurement ; les postérieures plus ou moins renflées ou épaissies dans leur milieu, offrant extérieurement deux carènes ou lignes ciliées transverses ou obliques et plus ou moins marquées. Tarses robustes, un peu comprimés, avec leurs quatre premiers articles munis de fortes soies ou épines en dessous au sommet ; leurs crochets tous inégaux, les antérieurs avec leur ongle externe un peu fendu en dedans vers l'extrémité. — ἄνισος, inégal ; ὁπλή, ongle.

Les mâles se distinguent par leur massue antennaire un peu plus longue, leur lèvre inférieure très densément velue, leurs pattes plus robustes, surtout les tarses, avec leurs ongles antérieurs à crochet externe soit plus long, soit plus épais que chez les femelles ; enfin leur corps un peu plus étroit. — Chez les femelles de la plupart des espèces, les élytres offrent le long du bord externe, derrière l'épaule, un bourrelet saillant plus ou moins marqué.

Les *Anisoplia* sont des insectes facilement reconnaissables à la forme de leur épistome, velus inférieurement, quelquefois aussi en-dessus, et de couleur variable fréquemment dans la même espèce. On les trouve volant par les ardeurs du soleil autour de plantes diverses, mais principalement des graminées et des céréales. Leurs espèces, assez nombreuses, ont été subdivisées d'après la pubescence et la fine bordure membraneuse des élytres.

G. 47. PHYLLOPERTHA Steph. (Pl. 18, fig. 87. *P. campestris* Latr.).

Stephens Illustr. of Brit. Entom., III, p. 223. — Mulsant, Hist. Natur. Lamell., 495. — Erichson, Naturg. der Ins. Deuts., III, 627.

Corps subovalaire, très peu convexe en dessus. Tête à épistome en carré transverse ou parfois semi-circulaire, simple, rebordé antérieurement, avec ses angles arrondis. Labre visible, échancré antérieurement. Mandibules dilatées arrondies en dehors, point coudées, à sommet obtus mais finement denticulé. Mâchoires comme dans le genre précédent. Palpes maxillaires à dernier article obliquement et plus largement tronqué au sommet. Lèvre inférieure à peu près comme chez les *Anisoplia*, mais tantôt oblongue et tantôt assez large, en général légèrement échancrée. Palpes labiaux plus courts, à dernier article subovalaire, atténué au bout. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, finement rebordé à la base et sur les côtés. Élytres avec leur fine bordure membraneuse occupant le sommet et la partie postérieure du bord latéral. Pattes médiocres ; jambes antérieures bidentées au sommet extérieurement, les postérieures point renflées dans leur milieu, offrant extérieurement deux

lignes de soies obliquement transverses. Tarses assez étroits, avec leurs quatre premiers articles munis de soies épineuses en dessous au sommet; leurs crochets tous un peu inégaux, les quatre antérieurs le plus souvent avec l'ongle externe fendu au sommet, rarement tous ainsi constitués (1). — φύλλον, feuille; πέρθω, je dévaste.

Les mâles se distinguent par leur massue antennaire plus longue, leurs pattes plus robustes, notamment les tarses, avec leurs ongles antérieurs à crochet externe dilaté, bien plus robuste; enfin leur corps un peu plus étroit. Les femelles offrent, chez quelques espèces, un tout petit bourrelet externe aux élytres comme chez les *Anisoplia*.

L'Europe possède seulement quelques espèces de ce genre. L'*horticola* se trouve communément voltigeant le jour autour des arbres; la *campestris* préfère les endroits sablonneux.

G. 48. **Anomala** Samouel (Pl. 18, fig. 89. *A. oblonga* Fab.).

Samouel, Compend., 191. — Erichson, Naturg. Ins. Deuts., III, 616. — Euchlora Mac Leay Hor., Entom., I, p. 147.— Latreille, Règne anim., édit. 2, IV, p. 563. — Euchlora et Anomala, Muls., Col. France, Lamell., 475 et 482. — Rhombonyx Hope, Col. Man., I, p. 106.

Corps ovalaire ou ovale-oblong, épais, notablement convexe. Tête à épistome transverse ou en carré transverse, coupé carrément en avant ou légèrement sinué, arrondi à ses angles antérieurs, un peu rebordé. Labre distinct, échancré antérieurement. Mandibules arrondies en dehors, simplement courbées au sommet, où elles sont plus ou moins dentées. Mâchoires à peu près comme dans les deux genres précédents, mais à crochets tantôt aigus, assez longs (*oblonga*), et tantôt courts et obtus (*aurata*). Palpes maxillaires très médiocres, à troisième article un peu plus court que le second, dernier bien plus grand, oblong. Lèvre inférieure cornée, sans aucune suture sur sa face inférieure pour séparer les diverses parties, arrondie sur les côtés, resserrée avant le sommet, largement impressionnée en avant et largement mais assez faiblement échancrée (*oblonga*, pl. 18, fig. 89, *a*), ou longitudinalement excavée et fortement échancrée au sommet (*aurata*, pl. 18, fig. 88, *a*). Palpes labiaux insérés sur les bords latéraux de la lèvre inférieure, à dernier article subovalaire, atténué au bout, dirigé en dedans. Pronotum s'appliquant postérieurement exactement contre les élytres et le plus souvent à peu près ou presque de la même largeur qu'elles, finement rebordé sur les côtés et parfois aussi à la base. Élytres avec leur fine bordure membraneuse occupant le sommet et la majeure partie du bord latéral. Les quatre pattes antérieures notablement moins fortes que les postérieures, qui sont toujours robustes; jambes antérieures bidentées, les postérieures comme chez les *Anisoplia*. Tarses plus ou moins robustes, à crochets variables. — ἀνώμαλος, inégal.

Les mâles se distinguent par leur massue antennaire plus longue, le crochet interne de leurs tarses antérieurs dilaté plus robuste, et parfois (*aurata*) leur coloration.

On rapporte aujourd'hui aux *Anomala*, à tort ou à raison, un assez grand nombre de genres ou sous-genres de divers auteurs, dont je ne puis m'occuper ici, car ils

(1) La *P. arcuata* Blanch., espèce de la Daourie, offre, à ce qu'il paraît, au contraire, tous les crochets des tarses simples; mais, suivant M. Blanchard lui-même, elle doit être séparée peut-être des *Phyllopertha*.

concernent des espèces exotiques. Parmi les espèces européennes, on n'a distingué que deux coupes, adoptées comme des genres propres par quelques-uns, mais considérées comme de simples groupes par la plupart des autres (1), savoir :

Gr. 1. Rhombonyx Hope (Pl. 18, fig. 88, *A. aurata* Fabr. ♂). — Crochets des tarses tous simples. — Ce groupe correspond au genre *Anomala* de M. Mulsant.

Gr. 2. Anomala Steph. (Pl. 18, fig. 89, *A. oblonga* Fab. ♂). — Crochet externe des quatre tarses antérieurs fendu au sommet. — Ce groupe correspond au genre *Euchlora* de M. Mulsant.

Les *Anomala* sont des insectes luisants, plus ou moins verts ou bleuâtres, dévorant les feuilles des arbrisseaux autour desquels ils voltigent pendant le jour. Quelques espèces toutefois, d'après l'observation de M. Perroud et la mienne, se plairaient dans le sable dont ils ne sortiraient qu'à certaines heures pour se poser sur les graminées ou voltiger alentour.

2. Groupe secondaire des Anoplognathites.

Labre grand, vertical ou même un peu infléchi, prolongé dans son milieu en avant en une saillie notable qui passe sur le milieu de la bouche. Mandibules simples sur leur bord externe. Antennes de dix articles, à massue médiocre. Tarses assez robustes, avec leur crochet externe variable.

L'Europe ne possède qu'un seul genre représentant ce groupe, et appartenant à la sous-division des Adorétites, caractérisée par le manque de saillie mésosternale et l'absence de bordure membraneuse aux élytres.

G. 49. Adoretus Casteln. (Pl. 18, fig. 90. *A. nigrifrons* Stev.).

Casteln., Hist. Natur. Ins. Col., 2, p. 142. — Lacord., Gener. des Col., III, p. 380. — Gemmatis, Fisch., Entom. Russ., II, p. 215. — Trigonostoma, Dej. Cat.

Corps plus ou moins ovale-oblong, légèrement ou peu convexe. Tête assez grande et large, à épistome semi-circulaire, finement rebordé en avant, très distinctement séparé du front. Labre grand, à saillie médiane très forte, un peu courbée en dessous, tronquée au sommet, finement crénelée sur ses bords ainsi que le labre. Mandibules larges, obtuses au sommet où elles sont un peu recourbées en dessous, concaves inférieurement. Mâchoires à lobe externe assez robuste, corné, dirigé en dedans et un peu courbe, tridenté à l'extrémité; l'interne tout à fait indistinct. Palpes maxillaires médiocres, mais plus longs que le lobe externe, à troisième article un peu plus court que le second, dernier assez long, subfusiforme. Lèvre inférieure cornée, avec le menton en trapèze renversé, convexe ou même obtusément caréné sur sa face externe. Languette distincte, un peu plus consistante, fortement défléchie, très courte, large, profondément incisée dans son milieu en avant. Palpes labiaux in-

(1) Je m'accorde avec Erichson, M. Lacordaire, etc., à réunir dans le même genre les deux groupes en question. Je ne puis m'étendre sur les motifs, mais ferai simplement remarquer que dans les deux types disséqués par moi, l'on trouve dans les organes buccaux quelques différences qui, d'après le système de certains auteurs allemands, valideraient peut-être les deux genres, surtout si nous avions affaire à des Staphylinides, c'est-à-dire des espèces très difficiles à examiner. Je me borne à cette réflexion en passant, ayant déjà insisté plusieurs fois sur ce sujet trop discuté.

sérés sur les bords latéraux de la lèvre inférieure entre la languette et le menton, à deuxième article assez long, obconique, dernier un peu ou à peine plus court, très médiocre, subovalaire. Pronotum très court, transverse, s'appliquant exactement en arrière contre les élytres, arrondi et très finement rebordé sur les côtés. Pattes médiocrement robustes. Jambes antérieures tridentées, les autres obliquement bicarénées sur leur tranche externe. Tarses à crochets très inégaux, l'externe un peu fendu au sommet en dedans aux quatre antérieurs. — ἀδώρητος, incorruptible.

Les mâles se distinguent par leur massue antennaire plus longue.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces fauves ou d'un brun noirâtre, revêtues en entier d'une très fine pubescence déprimée grisâtre, et répandues en Afrique et en Asie. Toutefois, l'*A. nigrifrons* Sch., propre à la Russie méridionale, vient représenter cette coupe en Europe.

Groupe 10. DYNASTITES.

Épistome le plus souvent plus ou moins rétréci ou acuminé en avant et généralement point séparé du front par une suture. Labre caché sous le chaperon et membraneux ou parfois simplement avec son bord antérieur corné, un peu saillant. Mandibules déprimées, débordant en général l'épistome au moins en dehors. Antennes insérées sous les côtés du front en avant, le plus souvent de dix articles, parfois de neuf ou huit seulement, avec leur massue de trois, presque toujours ovalaire et semblable dans les deux sexes. Hanches antérieures transverses, enfouies dans leurs cavités cotyloïdes. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents normaux. Les trois dernières paires de stigmates abdominaux fortement divergentes de dedans en dehors. Crochets des tarses égaux, sauf les antérieurs d'un certain nombre de mâles.

Les Dynastites offrent les trois dernières paires de stigmates abdominaux tout comme chez les Rutélites, dont ils diffèrent par un certain nombre de caractères qui malheureusement offrent des exceptions (du moins parmi les exotiques) pour la plupart. Néanmoins les crochets de leurs tarses permettent de les distinguer assez facilement, ainsi que la structure de l'épistome et du labre le plus souvent. Ce sont généralement des insectes de taille plus ou moins grande, d'un facies particulier, et se faisant fréquemment remarquer par les cornes ou saillies dont sont armés les mâles sur la tête ou même aussi le pronotum. Leurs larves vivent dans le bois vermoulu, le tan, le terreau, parmi les racines; leurs espèces sont crépusculaires.

Le groupe des Dynastites renferme un grand nombre de genres dont quatre seulement offrent des représentants en Europe, aussi je crois inutile d'établir des divisions secondaires pour eux.

G. 50. Calicnemis Casteln. (Pl. 19, fig. 91. *C. Latreillei* Casteln. ♂).

Casteln., Mag. de zool., Ins. 1832, 7. — Mulsant, Col. de France, Lamell., p. 387. — Calocnemis, Casteln., Hist. natur. Col., II, p. 129. — Colorhinus, Er. in Wagners reise in Algier, III, p. 171.

Corps subovalaire, épais, convexe. Tête à épistome séparé du front par une ligne élevée, déclive, comme rétus, transversalement subovalaire, entier, finement rebordé. Mandibules légèrement saillantes en avant, mais nullement sur les côtés, un peu

courbes, en pointe simple, peu aiguë ou même mousse. Mâchoires à lobe externe peu développé, longuement pénicillé (ex Lacordaire). Palpes maxillaires médiocres, à troisième article bien plus petit que le second, dernier grand, renflé à la base, atténué au sommet. Menton plus long que large, rétréci en avant, arrondi au sommet ou même un peu gibbeux. Languette toute petite, entière, placée en avant sur un plan inférieur. Palpes labiaux à dernier article notablement allongé, oblongo-subcylindrique. Antennes courtes, de huit articles apparents seulement, avec leur massue brièvement subovalaire, à articles graduellement un peu plus petits. Pronotum transverse, largement et fortement lobé-arrondi dans le milieu de sa base, dilaté-arrondi sur les côtés en avant. Élytres ciliées le long de leur bord apical. Pygidium très convexe ou même gibbeux (♀), reployé en dessous au sommet. Prosternum muni d'une forte saillie longuement velue en arrière des hanches. Pattes robustes; jambes antérieures longuement bidentées en dehors au sommet, les postérieures très fortement élargies vers l'extrémité, rugueuses sur leur face externe de plus obscurément carénée, largement et obliquement coupées au sommet; cuisses de la même paire énormes, très renflées. Tarses postérieures subcomprimés, à premier article triangulaire. — καλή, belle; χνήμη, jambe.

Le mâle se distingue par son pronotum muni d'un petit tubercule aigu au milieu en avant et faiblement déprimé derrière celui-ci. La femelle est visiblement plus large que le mâle, offre son pronotum égal et son pygidium gibbeux.

Le *C. Latreillei*, seule espèce connue de ce genre, est un bel insecte encore très rare dans les collections et propre à l'Algérie, l'Espagne et le midi de la France, où MM. Raymond et Delarouzée viennent d'en trouver récemment un certain nombre d'exemplaires. Il est propre au littoral surtout méditerranéen et vole au crépuscule.

Ce genre, placé par divers auteurs auprès des *Pachypus*, appartient bien certainement, par la position des stigmates abdominaux, ses ongles simples et égaux, etc., au groupe des Dynastites, dans lequel on s'accorde à le ranger aujourd'hui. Toutefois, on ne peut disconvenir qu'il n'offre certaines affinités avec les *Pachypus*, et sa bouche surtout m'a paru offrir une notable analogie avec celle de ces derniers. Malheureusement je n'ai pu l'examiner convenablement, ne pouvant effectuer de dissections.

G. 51. PENTODON Hope (Pl. 19, fig. 92. *P. puncticollis* Burm. ♂).

Hope, Coleopt. Manual., I, p. 92. — Mulsant, Col. de France, Lamell., p. 382. — Erichson, Naturg. der. Ins. Deuts., III, 574.

Corps subovalaire, épais, convexe. Tête à épistome rétréci en avant, subtriangulaire et généralement plus ou moins bidenté au sommet, avec une fine ligne transverse le séparant du front, ligne munie tantôt d'un et tantôt de deux petits tubercules médians. Mandibules débordant un peu l'épistome latéralement, courtes mais larges, tridentées extérieurement, avec la dent apicale mousse ou obtuse. Mâchoires à lobe externe assez long et un peu étroit, terminé par cinq dents plus ou moins distinctes; l'interne tout à fait indistinct. Palpes maxillaires à deuxième article allongé, troisième beaucoup plus court, dernier notablement plus long que le second, oblong (Pl. 19, fig. 92 *bis*. *P. punctatus* Villers). Lèvre inférieure cornée, sans aucune suture sur sa face inférieure pour séparer les diverses parties, bien plus longue que large, graduellement rétrécie en avant à partir du milieu, un peu dilatée de nouveau au sommet, où elle est faiblement arrondie mais offre une très faible et très étroite échancrure médiane, impressionnée antérieurement. Palpes labiaux insérés sur ses

bords latéraux, à deuxième article visiblement plus court que le premier, dernier grand, épais, oblong, bien plus long que les précédents réunis (Pl. 19, fig. 92 *ter*. *P. punctatus* Villers). Antennes courtes, de dix articles distincts, avec leur massue ovalaire. Pronotum égal, un peu transverse, arrondi sur les côtés et à ses angles postérieurs, plus étroit au sommet. Pygidium plus large que long, très déclive, convexe. Prosternum muni d'une forte saillie perpendiculaire, longuement ciliée en arrière des hanches. Pattes robustes. Jambes antérieures avec trois fortes dents suivies de crénelures obtuses variables; les postérieures tronquées au sommet, munies sur leur face externe de deux crêtes ciliées obliques. Tarses postérieurs à premier article subcomprimé, triangulaire, — πέντε, cinq; ὀδών, dent.

Les *Pentodon* sont remarquables par leur tête et leur pronotum semblables dans les deux sexes, ce qui annule ou à peu près les caractères sexuels extérieurs. Ils offrent sur le milieu de leur propygidium des petits points élevés transverses, ou fines rides, parfois disposés en deux larges rangées, contre lesquels frotte le sommet des élytres pour produire la stridulation.

Un très petit nombre d'espèces européennes, offrant leurs crochets des tarses antérieurs simples chez les deux sexes, composent ce genre, avec quelques espèces africaines dont les tarses antérieurs, d'après Erichson, sont épaissis vers le sommet et offrent des ongles inégaux. On trouve les *Pentodon*, principalement dans le midi de l'Europe, errant le long des chemins, parfois sous les bouses ou volant au crépuscule.

G. 52. **Phyllognathus** Esch. (Pl. 19, fig. 93 et 94. *P. silenus* Fabr. ♂ ♀).

Eschscholtz, Bull. Mosc., 1830, 65. — Mulsant, Col. de France, Lamell., 378.

Corps subovalaire, épais, convexe. Tête à épistome rétréci en avant, un peu réfléchi au sommet, avec une sorte de ligne subanguleuse transverse, mais parfois peu marquée, le séparant du front, ligne munie chez les mâles d'une corne redressée. Mandibules débordant un peu l'épistome latéralement, assez courtes mais larges, arrondies extérieurement, obtuses ou même un peu tronquées au sommet. Mâchoires à lobe externe assez étroit, obliquement coupé au sommet, mutique, longuement velu de toutes parts, mais principalement vers l'extrémité; l'interne tout à fait indistinct. Palpes maxillaires à deuxième article un peu obconique, troisième à peine plus court, dernier à peu près aussi long que les deux précédents réunis, oblong, excavé sur sa face supérieure (Pl. 19, fig. 94, *a*). Menton (1) corné, notablement plus long que

(1) J'ai déjà parlé plusieurs fois de l'organisation de la lèvre inférieure des Scarabéides, et notamment des Scarabéides pleurostictes. Dans tous les genres précédents, l'organisation de la lèvre inférieure pouvait se rapporter au type mentionné pour le groupe des Mélolonthites propres. Ici nous trouvons une modification assez différente pour exiger une nouvelle explication. En effet, dans le genre *Phyllognathus* on pourrait croire tout d'abord que la lèvre inférieure offre une modification semblable à celle des Mélolonthites propres, mais en l'examinant avec soin on peut remarquer que non-seulement il n'existe aucune trace de suture sur la face inférieure, mais de plus que les palpes labiaux s'insèrent fort au-dessous des bords du menton. Pour moi, dès lors, toute la plaque cornée extérieure constitue le menton normal, la plaque cornée que l'on voit supérieurement en avant représente la languette intimement soudée avec le menton mais seulement face à face; enfin, l'on distingue assez bien de chaque côté de la base de la languette les supports des palpes cornés et soudés, il est vrai, avec la languette et les bords réfléchis du menton. Dans le genre *Oryctes* la modification de la lèvre inférieure est à peu près semblable, quoique un peu moins tranchée; mais chez les *Pentodon* elle est devenue si légèrement marquée que l'on croirait avoir affaire au type offert par les Mélolonthites propres, si l'on n'était mis sur la voie par les deux genres voisins. Aussi Erichson a-t-il commis une erreur assez grave en donnant la languette des *Pentodon*

large, graduellement rétréci dans ses deux tiers antérieurs, arrondi au sommet, densément velu. Languette cornée, placée sous la partie antérieure du menton avec laquelle elle se confond en entier. Palpes labiaux courts, insérés sur les côtés de la languette, sous le menton, avec leurs deux premiers articles ne dépassant nullement celui-ci, le dernier grand, épais, ovale-oblong, atténué au sommet, largement excavé en dessus (Pl. 19, fig. 94, *b*). Antennes courtes, de dix articles distincts, avec leur massue ovale-oblongue. Pronotum un peu transverse, plus ou moins arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs également un peu arrondis, égal chez les femelles, fortement excavé dans son milieu chez les mâles. Pygidium plus large que long, très déclive ou perpendiculaire, convexe. Prosternum muni d'une saillie perpendiculaire médiocre, velue en arrière des hanches. Pattes robustes. Jambes antérieures tridentées; les postérieures munies sur leur face externe de deux crêtes ciliées très obliques, brusquement dilatées au sommet, tronquées, mais finement et obsolétement festonnées. Tarses postérieurs à premier article comprimé, triangulaire. Ongles des tarses antérieurs très inégaux chez les mâles, avec le plus fort brusquement et très fortement coudé en dedans. — φύλλον, feuille ; γνάθος, mâchoire.

Le *P. silenus*, type de ce genre, est une espèce propre à l'Europe méridionale, que l'on trouve volant le soir le long des chemins, autour des fumiers, etc.

C'est sur elle que j'ai basé les caractères du genre, faisant abstraction entière des diverses espèces exotiques connues, lesquelles offrent parfois des particularités remarquables dont je ne puis tenir compte ici, ne voulant en aucune façon encourir de responsabilité à leur sujet. Quoique les caractères de ce genre ne soient pas des plus importants, toutefois comme Erichson, M. Mulsant, M. Lacordaire, etc., l'ont admis, je crois devoir le conserver. Il offre quelques différences avec le suivant dans ses organes buccaux, la conformation de sa tête, celle de ses pattes postérieures, etc., et de plus n'offre sur le propygidium qu'une ponctuation normale et point de disposition particulière pour la stridulation; enfin chez lui la partie basilaire des plantules est courte et terminée par quelques soies, tandis qu'elle est longue et terminée par des soies plus denses chez les *Oryctes*.

G. 53. Oryctes Ill. (Pl. 19, fig. 95. *O. grypus* Ill. ♂).

Illiger die Kaf. Preuss., p. 11. — Mulsant, Col. de France, Lamell., p. 373. — Erichson Naturg., III, p. 569.

Corps oblong, épais, convexe. Tête à épistome très rétréci en avant, tronqué ou un peu échancré au bout et légèrement redressé (du moins chez toutes les espèces d'Europe) ; avec une corne arquée chez les mâles ou un tubercule plus ou moins aigu chez les femelles. Mandibules débordant un peu l'épistome latéralement, assez courtes, pas très larges, subparallèles, densément velues en dehors, arrondies au sommet. Mâchoires à lobe externe arrondi en dehors, très obliquement coupé ensuite, mutique, longuement velu sur sa face supérieure et principalement vers l'extrémité en dehors, glabre sur sa face inférieure ; l'interne indistinct, soudé avec la tige qui vient s'accoler contre la base du précédent. Palpes maxillaires à deuxième article obco-

comme distinctement séparée du menton par une suture. Il existe en effet, il est vrai, en avant du menton, chez ces insectes, une impression ou excavation, mais pas la moindre trace de suture transverse. Toutes ces modifications, fort curieuses à étudier, ont été méconnues jusqu'ici. C'est pourquoi, vu l'importance extrême et peut-être exagérée que l'on accorde aujourd'hui à la lèvre inférieure des Coléoptères, j'ai cru devoir insister à plusieurs reprises sur ce sujet.

nique, assez long, troisième bien plus court, dernier de nouveau un peu plus long que le second, oblong, avec une faible dépression sur sa face supérieure. Menton corné, un peu convexe, plus long que large, fortement rétréci en avant, entier, presque un peu acuminé. Languette assez petite, placée sous la partie antérieure du menton, avec laquelle elle se confond en entier. Palpes labiaux courts, insérés sur les côtés de la languette sous les bords du menton, débordés par les deux premiers articles; le dernier, grand, oblong, point excavé. Antennes courtes, de dix articles distincts, avec leur massue ovale-oblongue. Pronotum arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs obtus ou un peu arrondis, présentant en avant, chez les mâles, une large excavation qui le rend comme rétus et dont le bord postérieur est plus ou moins élevé et diversement saillant, offrant une excavation bien plus petite ou une simple impression chez les femelles ou parfois même égal. Pygidium bien plus large que long, très convexe(♂) ou même un peu gibbeux (♂). Prosternum muni d'une forte saillie perpendiculaire, longuement velue au sommet, en arrière des hanches. Pattes très robustes. Jambes antérieures tridentées (parfois quadridentées chez certains exotiques); les postérieures munies sur leur face externe de deux crêtes ciliées très obliques, brusquement dilatées et sinuées-dentées au sommet. Tarses postérieurs à premier article indistinctement comprimé, avec son angle supérieur externe prolongé en épine. — ὀρύκτης, qui creuse.

L'Europe ne possède que deux espèces de ce genre. Elles se font remarquer par leur grande taille et présentent sur le milieu de la base du propygidium de très fines rides transverses servant à produire la stridulation. On les trouve dans le tan, dans les couches des jardins et au pied de divers arbres où ils vivent à l'état de larve. On a même accusé le *Grypus* d'être nuisible aux oliviers, aux luzernes, etc.

Groupe 11. CÉTONITES.

Epistome point séparé du front ou du moins très indistinctement. Labre membraneux, caché sous l'épistome. Mandibules déprimées, largement membraneuses intérieurement, également cachées sous l'épistome. Antennes insérées dans une incision latérale au-devant des yeux, de dix articles, avec leur massue de trois et le plus souvent semblable dans les deux sexes. Hanches antérieures plus ou moins coniques, saillantes. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents normaux. Les trois dernières paires de stigmates abdominaux fortement divergentes de dedans en dehors. Crochets des tarses égaux, sauf parfois les antérieurs chez quelques mâles.

Les Cétonites sont des insectes revêtus le plus souvent de couleurs brillantes, généralement déprimés en dessus et offrant un facies particulier qui d'habitude permet de les distinguer facilement. Ils s'éloignent des Rutélites par leur labre membraneux et caché, les crochets de leurs tarses égaux, et des Dynastites par leurs mandibules, leurs hanches antérieures et généralement aussi la forme de leur épistome. L'insertion de leurs antennes est assez remarquable.

Leurs espèces sont très nombreuses, quoique l'Europe en possède un assez petit nombre, et l'on s'accorde à les diviser en deux groupes secondaires distincts.

1. Groupe secondaire des Cétonites propres.

Élytres plus ou moins fortement sinuées ou échancrées latéralement près de la base. Épimères mésothoraciques visibles supérieurement, faisant saillie entre les

épaules et le prothorax. Écusson plus ou moins grand, en triangle plus long que large. Prothorax s'appliquant exactement contre la base des élytres. Mésosternum le plus souvent saillant en avant.

Je réunirai dans un même genre, sous le nom de *Cetonia*, les espèces peu nombreuses qui rentrent, quant à l'Europe, dans ce groupe secondaire. Toutefois je partagerai les *Cetonia* en plusieurs groupes ou sous-genres dont je donnerai avec soin les divers caractères. De cette manière chacun sera libre d'adopter un genre unique, ou de regarder les groupes comme des genres propres. Cette dernière opinion pourrait parfaitement se défendre, du moins pour quelques-unes des divisions en question. Le motif principal qui m'a déterminé, après une assez longue hésitation, à n'adopter qu'une seule coupe, avec des divisions secondaires cependant, est tiré de ce fait incontestable que l'on ne sait pas encore au juste aujourd'hui quels sont, chez les Cétonites propres, les caractères qui doivent l'emporter pour l'établissement des genres. En effet, l'un, Érichson par exemple, prend pour base le lobe externe des mâchoires crochu ou mutique, et par suite sépare les *Oxythyrea*, mais réunit les *Epicometis* aux *Cetonia*, mais l'on s'accorde aujourd'hui à regarder les modifications des mâchoires de ces insectes comme peu importantes et sujettes à des variations dans le même genre; l'autre, M. Lacordaire par exemple, invoque la forme de l'épistome, et, suivant ce principe, réunit les *Epicometis* non aux *Cetonia*, mais bien aux *Oxythyrea*. Divers auteurs enfin admettent toutes les coupes comme distinctes, allant évidemment trop loin. M. Schaum (Annales Soc. Entom. France, 1849, p. 265.) ajoute, après avoir adopté à peu près toutes les nombreuses coupes de M. Burmeister : « En général, il me semble qu'on a trop multiplié le nombre des genres dans ce groupe; il vaudrait mieux regarder les genres. . . . *Epicometis*, *Æthiessa*, *Cetonia*, ... comme simples divisions du seul genre *Cetonia*. » Il me paraît donc bien préférable, ayant à m'occuper seulement de quelques groupes, de laisser à l'auteur qui entreprendra de nouveau l'étude des nombreuses Cétonites tant européennes qu'exotiques, le soin de faire prévaloir des genres bien caractérisés, s'il y a lieu toutefois.

G. 54. CETONIA Fabr. (Pl. 21, fig., 101. *C. speciosissima* Scop.).

Fabr. Syst. Ent., p. 42. — Mulsant, Col. de France, Lamell., p. 546. — Érichson, Naturg. III, p. 503. — Æthiessa Burm. Handb. Ent., III, p. 405. — Epicometis Burm., *loc. cit.*, p. 434. — Tropinota Muls., *loc. cit.*, p. 575. — Heterocnemis Albers, Ent. Zeit. Stettin, 1852, p. 46. — Oxythyrea Mulsant, *loc. cit.* 572. — Leucocelis Burm. Hand. Ent., III, p. 421.

Corps plus ou moins ovalaire et plus ou moins déprimé supérieurement. Mandibules courtes, avec leur partie cornée droite, dépassant visiblement la partie membraneuse, aplatie, tantôt en pointe un peu obtuse (*Cetonia*) et tantôt très aiguë (*Oxythyrea*). Mâchoires à lobe externe corné, assez court, en général plus ou moins obliquement coupé à l'extrémité extérieurement et garni d'une longue pubescence très serrée qui le rend fortement pénicillé; l'interne distinct, placé à la base du précédent le long de la tige, densément mais assez brièvement cilié au sommet et intérieurement, tantôt mutique à l'extrémité (*Aurata*, *Affinis*, *Stictica*, etc.), et tantôt muni d'un crochet corné, qui chez les uns (*Metallica*) demeure caché au milieu des cils sans les dépasser, et chez les autres (*Speciosissima*, Pl. 21, fig. 101 *a*) fait saillie au delà des cils. Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième et troi-

sième légèrement ou à peine inégaux, dernier au moins aussi long (*Cetonia*) ou plus long (*Oxythyrea*) que les trois précédents réunis, faiblement fusiforme ou subcylindrique, offrant une petite excavation vers le milieu ou la base de sa partie dorsale. Menton corné, un peu plus long que large, plus ou moins resserré dans sa partie médiane, divisé au sommet par une large incision en deux courts lobes divergents arrondis au bout (1). Languette masquée par le menton contre la face inférieure duquel elle vient s'accoler et se souder en entier, fortement divisée en deux lobes, densément velue intérieurement et débordant plus ou moins le menton sur les côtés seulement. Palpes labiaux insérés et même reçus en majeure partie dans la fossette latérale formée entre le menton et les bords saillants de la languette; avec leurs deux premiers articles courts, le dernier grand, oblong (Pl. 20, fig. 100 *ter et* 4° *C. affinis*) Antennes courtes, leur massue ovale-oblongue, semblable dans les deux sexes. Pronotum en général trapézoïdal. Mésosternum formant entre les hanches intermédiaires une saillie courte, plus ou moins élargie au sommet. Pattes assez robustes; jambes intermédiaires plus courtes que les postérieures, offrant ainsi que ces dernières, sur leur tranche dorsale, une petite crête transverse ou une dent ciliée intérieurement.— Étymologie inconnue.

Les deux sexes sont en général extérieurement peu distincts, toutefois les mâles ont les tarses un peu plus étroits, et chez diverses espèces on trouve des différences sexuelles particulières.

Gr. 1. Oxythyrea Muls. (Pl. 20, fig. 96. *C. cinctella* Burm.). — Corps glabre supérieurement ou plus rarement assez brièvement et finement velu (*Stictica*). Épistome un peu allongé, légèrement rétréci en avant, sinué ou échancré au sommet. Lobe externe des mâchoires simplement coupé en oblique à l'extrémité extérieurement, avec son angle interne point prolongé en forme de dent aiguë ou de crochet (Pl. 20, 96 *a*). Pronotum arrondi postérieurement, mais tronqué au-dessus de l'écusson. Celui-ci en pointe très aiguë. Saillie mésosternale très courte. Jambes antérieures bidentées extérieurement. Tarses grêles, filiformes, au moins aussi longs que les jambes ou même plus longs.

Les *Oxythyrea* (*Leucocelis* Burm.) sont de petite taille, plus ou moins tachées de blanc crétacé ou jaunâtre. Leurs mâles ont l'abdomen longitudinalement impressionné ou déprimé en dessous.

Gr. 2. Heterocnemis Albers (Pl. 20, fig. 97. *C. græca* Brullé). — Corps entièrement velu. Épistome allongé, suboblong, point sinué au sommet. Lobe externe des mâchoires comme chez les *Oxythyrea*. Pronotum simplement arrondi à la base. Écusson en pointe mousse. Saillie mésosternale fortement resserrée entre les hanches, courte, sillonnée-échancrée. Jambes antérieures bidentées chez les mâles et obtusément tridentées chez les femelles, armées d'un éperon apical unique. Tarses assez forts, au moins aussi longs que les jambes, les postérieurs légèrement comprimés, un peu dilatés en dedans, longuement ciliés en dehors.

Ce groupe me paraît mériter d'être conservé, car il est remarquable par l'éperon

(1) Dans une note précédente (p. 71), j'ai expliqué la modification particulière offerte par la lèvre inférieure des *Phyllognatus*. Chez les *Cetonia* cet organe présente une modification analogue et même plus facile à comprendre à cause de la division de la languette en deux lobes ciliés. Je dois ajouter que chez les uns et les autres de ces insectes on trouve les paraglosses en arrière ou à la base de la languette, comme cela arrive fréquemment chez les Scarabéides. Les fossettes qu'Érichson nomme fossettes palpales sont tout simplement dues à la saillie des bords de la languette qui se détachent du menton.

unique des jambes postérieures, tandis que dans tous les autres groupes on en trouve deux, par la conformation des tarses postérieurs des mâles, etc. L'espèce sur laquelle il est basé offre un facies intermédiaire entre celui des *Oxythyrea* et des *Epicometis*, de même qu'elle forme le passage entre eux par ses jambes antérieures.

Gr. 3. EPICOMETIS Burm. (Pl. 20, fig., 98. *C. squalida* Lin.). — Corps densément et longuement velu en entier. Épistome assez large, toutefois au moins aussi long, légèrement rétréci en avant, largement échancré au sommet, avec ses angles antérieurs saillants ou même dentiformes. Lobe externe des mâchoires avec son angle supérieur interne prolongé et saillant en forme de crochet. Pronotum arrondi postérieurement mais légèrement échancré au-dessus de l'écusson, longitudinalement caréné dans son milieu. Saillie mésosternale très courte. Jambes antérieures tridentées extérieurement. Tarses assez étroits, cylindriques, au moins aussi longs que les jambes.

Les *Epicometis* (*Tropinota* (1) Muls.) sont de petite taille, de forme un peu plus large que les *Oxythyrea* et présentent des taches blanchâtres comme ces dernières, mais toutefois moins nombreuses.

Gr. 4. ÆTHIESSA Burm. (Pl. 20, fig. 99. *C. floralis*. Fabr. var.). — Corps glabre supérieurement. Épistome comme chez les *Cetonia*. Lobe externe des mâchoires mutique, augmenté d'une grande lame subarrondie et densément, mais pas très longuement ciliée dans tout son pourtour (2). Pronotum arrondi postérieurement, entier ou faiblement sinué au-dessus de l'écusson. Saillie mésosternale bien marquée. Jambes et tarses comme chez les *Cetonia*.

Les espèces de ce groupe se font remarquer par leur pronotum un peu plus long que chez les *Cetonia* et plus parallèle sur les côtés. Elles sont noires, plus ou moins tachées en général de blanchâtre.

Gr. 5. CETONIA Fabr. (Pl. 20, fig. 100. *C. trojana* G. et P.). — Corps glabre le plus souvent supérieurement ou finement et faiblement pubescent. Épistome carré, subparallèle, tronqué ou sinué en avant. Lobe externe des mâchoires avec son angle supérieur interne prolongé en dedans et le plus souvent saillant en forme de crochet (3) (Pl. 20, fig. 100 *bis*. *C. affinis*). Pronotum distinctement trisinué à la base, avec la sinuosité ou échancrure médiane placée au-dessus de l'écusson. Saillie mésosternale bien marquée. Jambes antérieures tridentées extérieurement. Tarses médiocrement grêles et généralement peu allongés.

Ce groupe renferme le plus grand nombre des espèces européennes et celles de plus grande taille et de plus riche couleur.

(1) Ce nom a déjà été employé par M. Serville pour des Orthoptères avec la désinence masculine.

(2) La modification du lobe externe des mâchoires des *Æthiessa* est très curieuse et me paraît assez importante. En effet, en examinant ce lobe avec soin l'on voit qu'une ligne oblique transverse le divise en deux parties, dont la basilaire plus petite est exactement conformée comme dans les groupes voisins avec son angle supéri ur interne en forme de dent aiguë, mais point saillante; la seconde remplace en partie le long faisceau de poils

(3) Le lobe externe des *Cetonia* proprement dites est tantôt terminé par un crochet bien marqué et alors notablement différent de celui des *Oxythyrea* et tantôt simplement prolongé en pointe. Dans la *C. aurata*, par exemple, il est en pointe simple et nullement saillante en dedans, car cette dernière est revêtue en entier supérieurement par des poils serrés. Dans ce cas, ce lobe me paraît différer très peu de celui des *Oxythyrea* chez lesquelles il est également en pointe, mais moins aiguë et moins longue. J'ai déjà parlé des variations du lobe interne. On voit donc que dans le genre *Cetonia* les modifications des mâchoires n'ont pas une bien grande valeur.

On trouve les diverses espèces de ce genre sur les fleurs, les plaies des arbres, etc. Elles aiment à voler par les fortes chaleurs et l'on sait que dans l'acte du vol leurs élytres ne s'entr'ouvrent qu'à moitié pour laisser glisser les ailes de chaque côté.

2. Groupe secondaire des Trichiites.

Élytres point sinuées ni échancrées latéralement près de la base. Épimères méso-thoraciques point ou très peu visibles supérieurement, ne faisant point saillie entre les épaules et le prothorax. Écusson le plus souvent subcordiforme, rarement en triangle allongé. Prothorax ordinairement moins exactement appliqué contre la base des élytres. Mésosternum en général point saillant en avant.

Contrairement aux espèces du groupe précédent, celles-ci forment plusieurs genres bien tranchés que M. Mulsant a même à tort divisés en deux groupes, car, comme l'a dit Érichson, leur valeur est loin d'être la même que celle des deux grandes coupes généralement adoptées.

G. 55. **Osmoderma** Lepell. Serv. (Pl. 21, fig. 102. *O. eremita* Scop.).

Lepell. Serv., Encycl. Meth. X, p. 702. — Mulsant Col. de France, Lamell., p. 526. — Erichson Naturg. der. Ins. Deuts., III, p. 579. — Trichii Gymnodi, Kirby Zool. journ., III, p. 157.

Corps très déprimé supérieurement. Tête à épistome presque carré, largement mais légèrement arrondi en avant, subégal chez les femelles, excavé chez les mâles, ainsi que le front, avec un tubercule latéral au-dessus des cavités antennaires. Mandibules courtes, avec leur partie cornée droite, en pointe simple au sommet, dépassant légèrement la partie membraneuse. Mâchoires à lobe externe corné, assez petit, très obliquement coupé extérieurement, triangulaire, terminé en pointe aiguë un peu saillante, garni sur toute sa partie dorsale de longs poils très serrés ; l'interne accolé contre la tige, corné, terminé par un fort crochet aigu, entièrement mais assez brièvement velu. Palpes maxillaires robustes, mais courts, à premier article très petit, deuxième et troisième subégaux, dernier long, suboblong, longitudinalement sillonné sur sa face supérieure (*eremita*). Menton en carré long, entier, excavé à sa base, un peu rétréci vers le sommet. Languette cornée (1), accolée contre la partie antérieure du menton, fortement incisée en deux lobes arrondis, légèrement saillants en avant. Palpes labiaux insérés sur les côtés entre le menton et la languette, à premier article petit et caché, deuxième assez petit mais saillant, dernier grand, allongé, oblong, longitudinalement sillonné sur sa face supérieure. Antennes très courtes, mais robustes. Pronotum médiocre, bien plus étroit que les élytres, bisinué à la base, sillonné dans son milieu, avec deux petits tubercules antérieurs un peu plus marqués chez les mâles. Écusson grand, en triangle rectiligne long et aigu. Élytres larges,

(1) La lèvre inférieure des *Osmoderma* et genres voisins offre une modification analogue à celles des *Phyllognathus* et *Cetonia*, à propos desquelles j'ai donné deux notes explicatives (p. 71 et 75). Mais ici il est encore plus facile de reconnaître les diverses parties, car elles sont pour ainsi dire normales, la languette se détachant très bien du menton quoique soudée par son centre, et nous avons une série progressive de modifications de plus en plus profondes en remontant de la lèvre inférieure des *Osmoderma* à celle des *Phyllognathus*. Aussi, malgré mon respect et mon admiration pour Erichson, ne puis-je m'empêcher d'exprimer ici combien je suis surpris de la manière défectueuse dont il paraît avoir compris ici toutes ces parties.

subparallèles. Mésosternum sans aucune saillie antérieure, postérieurement très-étroit entre les hanches intermédiaires. Hanches postérieures subcontiguës. Jambes antérieures tridentées extérieurement, les postérieures avec deux dents aiguës sur leur tranche externe. Tarses robustes, les postérieurs un peu plus courts que les jambes. — ὀσμή, odeur; δέρμα, peau.

Les mâles se distinguent non-seulement par leur tête comme nous l'avons mentionné, mais encore par leur pygidium fortement convexe au sommet, leurs pattes un peu plus robustes et leurs tarses antérieurs offrant leurs deux ou trois articles intermédiaires prolongés en pointe inférieurement au sommet, et leurs ongles plus fortement recourbés (*eremita*).

L'*O. eremita,* seule espèce d'Europe connue de ce genre, est un insecte de grande taille, d'un brun métallique et exhalant, dit-on, une forte odeur de cuir de Russie. On la trouve dans les vieux troncs cariés et notamment ceux des saules et des hêtres, dans lesquels se développe sa larve.

G. 56. **Gnorimus** Lepell. Serv. (Pl. 21, fig. 103. *G. variabilis* Lin.).

Lepell. et Serv. Encycl. Meth., X, p. 702. — Mulsant Col. de France Lamell., p. 529. — Erichson Naturg., III, p. 582. — Trichii aleurosticti Kirby, Zool. Journ., III, p. 157. — Aleurostictus Curtis, Brit. Entom., VI, pl. 286.

Corps déprimé supérieurement. Tête à épistome carré, sinué antérieurement et de plus rebordé mais faiblement chez les femelles. Mandibules courtes, avec leur partie cornée à peu près droite, en pointe simple au sommet, dépassant fortement leur partie membraneuse. Mâchoires à lobe externe corné, oblong, dirigé en dedans, revêtu de toutes parts d'une longue pubescence serrée et par suite fortement pénicillé; l'interne à peu près comme dans le genre précédent, mais obtus au sommet, mutique. Palpes maxillaires courts, à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, dernier long, oblongo-subcylindrique, tronqué au sommet, avec une petite excavation vers la base de sa face supérieure. Menton pas plus long que large, rétréci vers la base, distinctement incisé au sommet, subcordiforme. Languette comme dans le genre précédent, mais plus largement incisée et plus intimement accolée contre le menton. Palpes labiaux insérés sur les côtés dans une petite fossette entre le menton et la languette, avec ses deux premiers articles subégaux et tous deux saillants, dernier plus épais mais pas très long, subovalaire, tronqué au sommet. Antennes courtes. Pronotum médiocre, plus étroit que les élytres, bisinué à la base, avec un très faible sillon dans son milieu, distinctement rétréci vers le sommet. Écusson court, subcordiforme. Élytres larges, assez courtes, légèrement arrondies sur les côtés. Mésosternum sans aucune saillie antérieure, moins étroit entre les hanches que chez les *Osmoderma.* Hanches postérieures subcontiguës ou très rapprochées. Jambes antérieures bidentées extérieurement, les postérieures avec une faible crête ou petite dent sur leur tranche externe. Tarses assez étroits, leurs articles munis chacun d'un faisceau de poils au sommet en dessous; les postérieurs au moins aussi longs que les jambes. — γνώριμος, remarquable.

Les mâles se distinguent non-seulement par leur épistome plus rebordé antérieurement, mais encore leurs jambes intermédiaires fortement courbées à la base et notablement dilatées vers le sommet; leurs tarses plus étroits et un peu plus longs; leur abdomen longitudinalement sillonné en dessous et leur pygidium fortement convexe.

Les femelles se font remarquer par leur pygidium plus ou moins sillonné au sommet et par suite un peu bituberculé.

Les *Gnorimus* sont très peu nombreux, toujours glabres supérieurement comme les *Osmoderma*, et se trouvent sur les fleurs, les plaies des arbres ou dans les troncs de ces derniers.

G. 57. **Trichius** Fab. (Pl. 21, fig. 104. *T. abdominalis* Menetr.).

Fabr. Syst. Entom., p. 40. — Mulsant, Col. de France, Lamell., p. 535.—Erichson Naturg., III, p. 585. — Trichii legitimi et Trichini, Kirby, Zool. Journ., III., 156.

Corps épais, un peu déprimé supérieurement. Tête à épistome en général un peu plus long que large, subparallèle ou un peu rétréci en avant, sinué ou échancré au sommet. Mandibules avec leur partie cornée longue, étroite, en forme de lancette aiguë dépassant largement leur partie membraneuse. Mâchoires à lobe externe corné, étroit, très obliquement coupé extérieurement, garni sur sa partie dorsale et au sommet de longs poils très serrés et par suite fortement pénicillé ; l'interne étroit, accolé contre la tige, mutique, densément velu. Palpes maxillaires à peu près comme dans le genre précédent. Menton un peu plus long que large, faiblement rétréci en avant, échancré au sommet, densément et très longuement velu. Languette comme dans les genres précédents, mais très profondément incisée et à lobes assez étroits. Palpes labiaux insérés comme chez les *Gnorimus*, avec leurs deux premiers articles subégaux et saillants tous deux, dernier assez long, subcylindrique, tronqué au sommet. Antennes courtes. Pronotum médiocre, rétréci en avant, bisinué à la base, un peu plus étroit que les élytres. Écusson court, subcordiforme. Élytres larges, subparallèles, courtes, presque carrées. Mésosternum comme chez les *Gnorimus*. Hanches postérieures subcontiguës. Jambes antérieures bidentées au sommet extérieurement ; les postérieures avec une faible crête sur leur tranche externe. Tarses plus longs que les jambes. — τρίξ, poil.

Les mâles se distinguent par leur pubescence plus longue, leur pronotum un peu moins large, mat et plus finement ponctué ; leurs pattes un peu plus étroites, leurs jambes antérieures un peu plus longues et à dents moins fortes ; enfin le premier article de leurs tarses antérieurs un peu dilaté en dehors au sommet et point dépassé par l'éperon terminal de la jambe.— Chez les femelles, l'éperon terminal des jambes antérieures dépasse distinctement le premier article des tarses. — En outre on observe parfois une différence entre les sexes quant aux taches blanches du dessous du corps.

Les *Trichius* se font remarquer par la brièveté de leurs élytres qui sont glabres tandis que le pronotum et la majeure partie du corps sont très densément velus (1). On les trouve sur les fleurs.

G. 58. **Valgus** Scriba. (Pl. 21, fig. 105. *V. hemipterus* Lin. ♀).

Scriba Journ., p. 66. — Mulsant, Col. de France Lamell., p. 521. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 590. — Acanthurus Kirby, Zool. Journ., III, p. 155.

Corps très déprimé supérieurement. Tête fortement infléchie au repos et reçue

(1) Je ne parle ici que des vrais Trichius, laissant de côté le genre Trignopeltastes de M. Burmeister, réuni par M. Lacordaire aux Trichius. Les espèces de ce dernier genre ou sous-genre sont américaines et diffèrent, à ce qu'il paraît, des vrais Trichius par leurs jambes antérieures tridentées chez les femelles et leur corps glabre supérieurement avec leur pronotum orné de lignes écailleuses.

inférieurement en partie entre les bords inférieurs saillants du prothorax ; à épistome légèrement arrondi sur les côtés ou subparallèle, sinué au sommet. Mandibules petites et courtes, avec leur partie externe un peu cornée, étroite, en forme de lancette aiguë, dépassant visiblement leur partie membraneuse. Mâchoires à lobe externe petit, corné, très obliquement coupé extérieurement, longuement pénicillé au sommet et sur sa partie dorsale; l'interne étroit, accolé contre la tige, coriacé, cilié intérieurement. Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième et troisième courts et subégaux, dernier très long, suboblong, avec une petite excavation vers la base de sa partie dorsale (Pl. 21, fig. 105, *a*). Menton un peu plus long que large, graduellement rétréci vers la base, échancré antérieurement. Languette intimement unie et accolée contre lui, fortement incisée en deux lobes assez étroits, obtus, arrondis au bout et dépassant visiblement le menton en avant. Palpes labiaux insérés entre les bords du menton et de la languette, avec leurs deux premiers articles subégaux et saillants tous deux, le dernier plus épais, assez long, subovalaire, tronqué au bout (Pl. 21, fig. 105, *b*). Antennes courtes, à massue ovalaire, subcomprimée, robuste. Pronotum plus étroit que les élytres, bisinué à la base, inégal supérieurement. Écusson petit, étroit, assez long. Élytres très courtes, presque carrées, laissant à découvert le propygidium. Mésosternum subvertical, refoulé en avant par le métasternum qui fait saillie entre les hanches intermédiaires un peu écartées. Hanches postérieures largement distantes. Jambes antérieures pluridentées extérieurement, les postérieures unidentées. Tarses plus longs que les jambes, à premier article plus long que les suivants surtout aux postérieurs. — *Valgus*; cagneux.

Le *V. hemipterus*, type de ce genre et seule espèce connue quant à l'Europe, est un insecte remarquable par son corps revêtu de squammes variées et son pronotum fortement sillonné. Les mâles ont les tarses plus longs que ceux des femelles, lesquelles ont le pygidium terminé par une longue épine ou sorte de tarière subhorizontale (Pl. 21, fig. 105, *c*). Cette dernière manque, à ce qu'il paraît, chez beaucoup d'espèces exotiques. On trouve le *V. hemipterus* dans le vieux bois ou vaguant çà et là.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES SCARABÉIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

Groupes. — Tableaux

I. Stigmates abdominaux situés sur la membrane unissant les arceaux inférieurs aux supérieurs, et par suite tous cachés sous les élytres (DIVISION 1. SCARAB. LAPAROSTICTES).

A. Abdomen offrant inférieurement six arceaux apparents.

× Antennes offrant au plus dix articles distincts.

† Epimères métathoraciques invisibles.

* Jambes postérieures offrant un fort éperon terminal unique. Antennes de 9 ou parfois seulement de 8 articles. . . . . 1. COPRITES. — 2.

** Jambes postérieures terminées par deux éperons.

— Antennes de 9 articles apparents. . . . . 2. APHODIITES. — 3.

= Antennes de 10 articles apparents . . . . 3. HYBALITES. — 4.

†† Epimères métathoraciques bien distincts.

* Les cinq premiers segments ventraux de l'abdomen soudés entre eux. Hanches intermédiaires obliques . . 4. HYBOSORITES. — 5.

** Segments ventraux de l'abdomen tous mobiles. Hanches intermédiaires point ou à peine obliques en dedans. Tarses postérieurs très longs . . . . 7. GLAPHYRITES. — 8.

× × Antennes de 11 articles apparents bien distincts.. . . . 5. GÉOTRUPITES. — 6.

B. Abdomen offrant inférieurement cinq arceaux apparents seulement. Hanches intermédiaires courtes ou même subglobuleuses. . . . . 6. TROGITES. — 7.

II. Stigmates abdominaux situés les uns sur la membrane ou le point d'union des arceaux inférieurs avec les supérieurs ; et les autres, en plus grand nombre, sur la partie relevée des arceaux ventraux eux-mêmes ; ceux de la 7e paire généralement visibles quand les élytres sont fermées (DIVISION 2. SCARAB. PLEUROSTICTES).

A. Les trois dernières paires de stigmates abdominaux faiblement divergentes de dedans en dehors. . . . . 8. MÉLOLONTHITES. — 9.

B. Les trois dernières paires de stigmates abdominaux fortement divergentes de dedans en dehors.

× Crochets des tarses inégaux. Labre corné, ordinairement saillant. . . . . 9. RUTÉLITES. — 10.

× × Crochets des tarses égaux, sauf les antérieurs d'un certain nombre de mâles. Labre membraneux, caché sous l'épistome, ou parfois simplement avec son bord antérieur corné, un peu saillant.

† Mandibules débordant en général l'épistome, au moins en dehors. Hanches antérieures transverses, enfouies dans leurs cavités cotyloïdes . . . . 10. DYNASTITES. — 11.

†† Mandibules largement membraneuses intérieurement, cachées en entier sous l'épistome. Hanches antérieures plus ou moins coniques, saillantes. . . . . 11. CÉTONITES. 12.

TABLEAU 2. GROUPE DES COPRITES.

I. Pattes postérieures allongées, à jambes étroites, faiblement et graduellement dilatées vers l'extrémité, à tarses grêles et filiformes (1 GROUPE SECONDAIRE DES ATEUCHITES).

A. Tarses antérieurs nuls dans les deux sexes. Yeux divisés en entier en deux parties peu inégales. . . . . G. 1. *Ateuchus.* p. 18.

B. Tarses antérieurs existant dans les deux sexes. Yeux incomplétement divisés en deux parties très inégales.

× Antennes de 9 articles. Jambes intermédiaires terminées par un seul éperon. . . . . G. 2. *Gymnopleurus.* p. 19.

× × Antennes de 8 articles. Jambes intermédiaires terminées par deux éperons. . . . . G. 3. *Sisyphus.* p. 19.

II. Pattes postérieures point allongées, à jambes plus ou moins robustes et dilatées à l'extrémité, à tarses comprimés (2. GROUPE SECONDAIRE DES COPRITES PROPRES).

A. Palpes labiaux à troisième article bien marqué.

× Palpes labiaux à 2e article plus petit que le premier. Des tarses antérieurs dans les deux sexes . . . . . . G. 4. *Copris.* p. 20.

× × Palpes labiaux à 2e article plus grand que le premier. Tarses antérieurs nuls dans les deux sexes ou tout au moins chez les mâles.

† Écusson indistinct. Corps assez convexe. . . . . . G. 5. *Bubas.* p. 21.

†† Écusson distinct. Corps subdéprimé supérieurement. G. 6. *Onitis.* p. 21.

B. Palpes labiaux à 3e article excessivement petit, indistinct.

× Antennes de 8 articles apparents. Écusson bien distinct G. 7. *Oniticellus.* p. 22.

× × Antennes de 9 articles apparents. Écusson invisible. G. 8. *Onthophagus.* p. 22.

TABLEAU 3. GROUPE DES APHODIITES.

I. Labre membraneux et mandibules entièrement cachés dans la bouche sous le chaperon.

A. Partie supérieure des yeux visible en partie au repos. Mandibules avec leur dent molaire très finement striée longitudinalement, paraissant composée de fines lamelles serrées. G. 9. *Aphodius.* p. 24.

B. Partie supérieure des yeux cachée en entier au repos sous le bord antérieur du pronotum. Mandibules avec leur dent molaire cornée, solide, offrant simplement quelques stries transverses.

× Ongles des tarses de grandeur normale, bien distincts.

† Élytres recouvrant en entier le pygidium. Tête point ou peu granuleuse. Pronotum égal. . . . . G. 10. *Ammœcius.* p. 26.

†† Élytres laissant à découvert le sommet du pygidium. Tête granuleuse. Pronotum plus ou moins sillonné.

* Pronotum brièvement cilié sur les côtés, marqué de

sillons transverses plus ou moins nombreux. Lobe externe des mâchoires coriace, inerme. . . . . G. 11. *Rhyssemus*. p. 26.

** Pronotum point cilié dans son pourtour, offrant au plus, sur les côtés, un ou deux sillons transverses très courts. Lobe externe des mâchoires corné, denticulé. . G. 12. *Pleurophorus*. p. 27.

×× Tarses courts, avec leurs ongles très petits, presque indistincts. Cuisses postérieures plus épaisses que les antérieures. . . . . G. 13. *Psammodius*. p. 28.

II. Labre et mandibules cornés, plus ou moins saillants en avant du chaperon.

A. Élytres recouvrant en entier l'abdomen. Mandibules dépassant légèrement le chaperon. Corps ovalaire ou oblong. G. 13 *bis*. *Ægialia*. p. 29.

B. Élytres laissant en entier à découvert le pygidium. Mandibules notablement saillantes au delà du chaperon peu développé. Corps très allongé, tout à fait cylindrique. . . . . . G. 14. *Chiron*. p. 30.

Tableau 4. Groupe des Hybalites.

I. Yeux faiblement échancrés, assez étroits, transverses. Corps glabre supérieurement . . . . G. 15. *Hybalus*. p. 31.

II. Yeux grands, globuleux, entiers. Corps entièrement revêtu de petites soies très courtes. . . . . G. 16. *Ochodæus*. p. 32.

Tableau 5. Groupe des Hybosorites.

Un seul genre d'Europe. . . . . G. 17. *Hybosorus*. p. 33.

Tableau 6. Groupe des Géotrupites.

I. Massue des antennes ovalaire, à articles plus ou moins libres.

A. Menton nullement échancré en avant.

× Massue des antennes grande, à article médian inclus entre les deux autres, qui forment comme deux valves convexes. Yeux divisés à moitié. . . . . G. 18. *Bolboceras*. p. 34.

×× Massue des antennes à premier article grand, cupuliforme, avec les deux autres graduellement plus étroits, réciproquement un peu emboîtés, le dernier largement tronqué et légèrement concave au sommet. Yeux divisés en entier . . . . G. 19. *Odontæus*. p. 35.

B. Menton profondément incisé en avant. Massue des antennes de 3 feuillets, dont l'intermédiaire, parfois, en partie caché par sa tranche dans la contraction. Yeux divisés en entier. G. 20. *Geotrupes*. p. 35.

II. Massue des antennes obconique, largement tronquée, en totalité formée par le 1er article, dans lequel s'emboîtent en entier les deux autres. Tête et pronotum très développés . . . . . G. 21. *Lethrus*. p. 37.

Tableau 7. Groupe der Trogites.

I. Massue antennaire à articles lamelleux, subégaux. Yeux entiers. Abdomen fortement corné. . . . . G. 22. *Trox*. p. 38.

II. Massue antennaire à 1er article grand, cupuliforme. Yeux entamés par les canthus. Abdomen peu consistant. . . . . G. 23. *Glaresis*. p. 39.

Tableau 8. Groupe des Glaphyrites.

I. Massue antennaire très grosse, formée d'articles lamelleux transverses. Hanches intermédiaires obtusément coniques, très rapprochées . . . . G. 24. *Anthypna.* p. 40.

II. Massue antennaire subsolide, transversalement ovalaire, à 1er article grand, cupuliforme, deuxième emboîté, visible seulement en partie par sa tranche. Hanches intermédiaires transverses, écartées . . . . G. 25. *Glaphyrus.* p. 41.

III. Massue antennaire solide, globuleuse ou globoso-lenticulaire, à articles subégaux ou à articles médians plus étroits, mais tous bien visibles. Hanches intermédiaires obtusément coniques, assez rapprochées ou peu écartées. . . . . G. 26. *Amphicoma.* p. 42.

Tableau 9. Groupe des Mélolonthites.

I. Crochets des tarses tous inégaux, le plus gros plus ou moins chéliforme, le plus petit pouvant disparaître. Jambes terminées par un seul éperon en général très petit ou même entièrement atrophié (1 Gr. second. des Hoplites) . . . . G. 27. *Hoplia.* p. 46.

II. Crochets des tarses égaux, sauf parfois les antérieurs chez les mâles. Jambes postérieures généralement terminées par deux éperons bien marqués.

A. Pattes antérieures non ou peu dissemblables dans les deux sexes.

× Organes buccaux normalement développés. Màchoires à lobe externe en général corné et plus ou moins denté. Menton ordinairement plus ou moins large.

† Tarses tous simples et n'offrant jamais de brosses de poils inférieurement.

* Hanches antérieures plus ou moins obtusément coniques et saillantes.

⊣ Labre entièrement soudé avec le chaperon. Arceaux ventraux de l'abdomen point soudés ensemble, mobiles (2 Gr. second. des Séricites).

⊙ Jambes antérieures tridentées.

a. Crochets des tarses munis d'une membrane linéaire le long de leur bord interne. Antennes de 9 articles. . . . . G. 28. *Hymenoplia.* p. 47.

b. Crochets des tarses sans membrane. Antennes de 10 articles distincts . . . . G. 29. *Triodonta.* p. 47.

⊙⊙ Jambes antérieures seulement bidentées.

a. Menton très obliquement coupé de chaque côté en avant, sublosangique. Tarses antérieurs bien moins longs que les autres G. 30. *Homaloplia.* p. 48.

b. Menton offrant en avant une partie plus étroite, déclive, séparée par une ligne transverse élevée. Tarses antérieurs un peu moins longs que les autres. . . . . G. 31. *Serica.* p. 48.

= Labre distinct, point soudé avec le chaperon (3 Gr. second. des Chasmatoptérites). . . . . G. 32. *Chasmatopterus* p. 50.

** Hanches antérieures suboblongues, transverses, non ou très peu saillantes en dedans seulement. Les cinq premiers arceaux ventraux soudés ensemble (4. Gr. second. des Mélolonthites propres.)

— Palpes labiaux insérés sur les bords latéraux de la lèvre inférieure. Antennes à 3ᵉ article plus ou moins allongé; leur massue au moins de quatre feuillets.

⊙ Massue antennaire de 7 feuillets chez les mâles, de 5 ou 6 chez les femelles. Jambes antérieures munies d'un éperon apical interne, chez les deux sexes.

a. Crochets des tarses munis d'une dent basilaire droite dans les deux sexes. . . . . . G. 33. *Melolontha.* p. 51.

b. Crochets des tarses munis d'une dent basilaire arquée chez les mâles et d'une longue dent aiguë submédiane chez les femelles. G. 34. *Polyphylla.* p. 52.

⊙⊙ Massue antennaire de 5 feuillets chez les mâles, de 4 chez les femelles. Jambes antérieures munies d'un éperon apical interne dans ce dernier sexe seulement . . . . G. 35. *Anoxia* p. 52.

⊙⊙⊙ Massue antennaire de 4 feuillets dans les deux sexes. Jambes antérieures dépourvues d'éperon apical interne dans l'un et l'autre de ceux-ci . . . . G. 36. *Cyphonotus.* p. 53.

= Palpes labiaux insérés de chaque côté sur la face même de la lèvre inférieure. Antennes à 3ᵉ article en général point allongé, subégal au 4ᵉ; leur massue de trois feuillets seulement.

⊙ Antennes de 7 articles, à 3ᵉ article allongé. G. 37. *Monotropus.* p. 54.

⊙⊙ Antennes de 9 à 10 articles distincts.

a. Crochets des tarses offrant une dent interne un peu crochue, simplement un peu divergente, placée au-dessous du sommet, du moins chez les mâles. . . . . G. 38. *Lasiopsis.* p. 55.

b. Crochets des tarses à dent interne toujours perpendiculaire, le plus souvent basilaire, parfois nulle.

α. Vertex n'offrant point de forte carène transverse. Dernier article des palpes labiaux ovalaire ou ovale-oblong.

• Crochets des tarses munis d'une dent interne plus ou moins saillante. Hanches postérieures avec leur angle apical externe en forme de petite dent aiguë . . . G. 39. *Rhizotrogus.* p. 56.

•• Crochets des tarses sans trace aucune de dent interne Hanches postérieures droites en arrière, avec leur angle apical externe

droit, nullement saillant en forme de petite dent. . . . . G. 40. *Trematodes*. p. 58.
β. Vertex offrant une ligne élevée transverse arquée bien marquée. Dernier article des palpes labiaux subcylindrique, légèrement arqué en dessus. . . . . G. 41. *Aplidia*. p. 59.
†† Tarses antérieurs, et souvent aussi intermédiaires, plus ou moins dilatés, toujours munis de brosses de poils très denses chez les mâles, le plus souvent simples chez les femelles (5 Gr. second. des Pachydémites). . . . G. 42. *Pachydema*. p. 60.
×× Organes buccaux en partie atrophiés. Mâchoires à lobe externe très petit, mutique. Menton étroit, convexe, revêtu de longs poils (6 Gr. second. des Pachypites).
† Antennes de 10 articles, à massue de 7 feuillets. . G. 43. *Elaphocera*. p. 61.
†† Antennes de 8 articles, à massue de 5 feuillets. Femelles à élytres réduites à de très faibles écailles peu visibles. G. 44. *Pachypus*. p. 62.
B. Pattes antérieures très développées et plus ou moins allongées chez les mâles. Élytres grandes, subparallèles (7. Gr. second. des Euchirites) . . . . G. 45. *Propomacrus*. p. 63.

Tableau 10. Groupe des Rutélites.

I. Labre très court (1 Gr. second. des Anomalites).
A. Epistome prolongé et fortement rétréci en avant, brusquement resserré avant le sommet, dilaté et réfléchi ensuite. . . . . G. 46. *Anisoplia*. p. 65.
B. Epistome en carré transverse ou parfois semicirculaire, simple.
× Pattes postérieures pas beaucoup plus fortes que les autres. Pronotum un peu plus étroit que les élytres. Corps très peu convexe. . . . . G. 47. *Phyllopertha*. p. 66.
×× Pattes postérieures robustes, notablement plus fortes que les autres. Pronotum s'appliquant exactement contre la base des élytres, le plus souvent à peu près ou presque de même largeur qu'elles. Corps notablement convexe. G. 48. *Anomala*. p. 67.
II. Labre grand, vertical, prolongé dans son milieu en avant (2 Gr. second. des Anoplognathites) . . . . G. 49. *Adoretus*. p. 68.

Tableau 11. Groupe des Dynastites.

I. Antennes de huit articles apparents seulement. Épistome transversalement subovalaire, comme rétus. . . . . . G. 50. *Calicnemis*. p. 69.
II. Antennes de dix articles distincts. Épistome plus ou moins rétréci en avant.
A. Mandibules tridentées extérieurement. Lobe externe des mâchoires terminé par cinq dents. Jambes postérieures tronquées au sommet . . . . G. 51. *Pentodon*. p. 70.
B. Mandibules mutiques extérieurement. Lobe externe des mâchoires inerme.

× Jambes postérieures tronquées au sommet, mais finement et obsolètement festonnées. Épistome rétréci en avant, un peu réfléchi au sommet. . . . . G. 52. *Phyllognathus.* p. 71.

×× Jambes postérieures sinuées-dentées au sommet. Épistome très rétréci en avant, tronqué ou un peu échancré au bout. . . . . G. 53. *Oryctes.* p. 72.

TABLEAU 12. GROUPE DES CÉTONITES.

I. Élytres plus ou moins fortement sinuées ou échancrées latéralement près de la base. Épimères mésothoraciques visibles supérieurement (1. GR. SECOND. DES CÉTONITES PROPRES). — Un seul genre d'Europe divisé en 5 groupes ou sous-genres . . . G. 54. *Cetonia.* p. 74.

A. Lobe externe des mâchoires court, obliquement coupé, longuement pénicillé.

× Jambes postérieures terminées par un seul éperon. (Gr. 2. *Heterocnemis*). p. 75.

×× Jambes postérieures terminées par deux éperons.

† Jambes antérieures bidentées. Lobe externe des mâchoires mutique. . . . . (Gr. 1. *Oxythyrea*). p. 75.

†† Jambes antérieures tridentées. Lobe externe des mâchoires avec son angle supérieur interne en général crochu.

* Épistome aussi long que large, légèrement rétréci en avant, largement échancré, avec ses angles antérieurs saillants ou dentiformes. Saillie mésosternale très courte. Pronotum légèrement échancré au dessus de l'écusson, caréné en dessus. Corps densément et longuement velu en entier. . . . . . . (Gr. 3. *Epicometis*). p. 76.

** Epistome carré, subparallèle, tronqué ou sinué en avant. Saillie mésosternale bien marquée. Pronotum trisinué à la base, point caréné en dessus. Corps glabre ou faiblement pubescent supérieurement. . . . . (Gr. 5. *Cetonia*). p. 76.

B. Lobe externe des mâchoires mutique, augmenté d'une grande lame subarrondie, densément, mais pas très longuement ciliée dans son pourtour. (Corps noir, glabre en dessus. Pronotum arrondi postérieurement, entier ou faiblement sinué au dessus de l'écusson. Le reste comme chez les Cetonia). . . . . (Gr. 4. *Æthiessa*). p. 76.

II. Élytres point sinuées ni échancrées latéralement près de la base. Épimères mésothoraciques point ou très peu visibles supérieurement, ne faisant point saillie entre les épaules et le prothorax. (2. GR. SECOND. DES TRICHIITES).

A. Hanches postérieures subcontigües ou très rapprochées. Tête entièrement libre au repos.

× Écusson grand, en triangle rectiligne long et aigu. Jambes antérieures tridentées. Mâchoires à lobe interne terminé par un fort crochet aigu. . . . . G 55. *Osmoderma.* p. 77.

×× Écusson court, subcordiforme. Jambes antérieures bidentées. Mâchoires à lobe interne mutique.

† Lobe externe des mâchoires oblong, revêtu de toutes parts d'une longue pubescence serrée. Élytres assez courtes. Tête et pronotum glabres . . . . G. 56. *Gnorimus.* p. 78.

†† Lobe externe des mâchoires très obliquement coupé extérieurement, fortement pénicillé sur sa partie dorsale et au sommet. Élytres courtes, presque carrées. Tête et pronotum très densément velus . . . . G. 57. *Trichius.* p. 79.

B. Hanches postérieures largement distantes. Tête reçue inférieurement en partie au repos entre les bords inférieurs saillants du prothorax . . . . G. 58. *Valgus.* p. 79.

FAMILLE DES BUPRESTIDES.

Buprestidæ, Leach, Edimb. Enc. 1815. — Ksw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 1. — Buprestides, Lacord., Gen. des Col., IV, p. 1. — Bupresti, Redt., Faun. Austr., éd. 1, p. 29.

Mâchoires à deux lobes plus ou moins ciliés, inermes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois; le premier petit ou parfois même peu visible. — Languette le plus souvent cachée derrière le menton. Paraglosses nulles. — Tête courte, verticale, enfoncée dans le prothorax, le plus souvent jusqu'aux yeux, à bouche inférieure. — Antennes de onze articles, dentées en scie intérieurement, insérées dans des cavités variables. — Prothorax fortement appliqué contre la base des élytres, et portant exactement en dessous contre la partie antérieure du méso-thorax. — Prosternum postérieurement terminé par une forte saillie généralement déprimée, reçue dans une cavité antérieure du mésosternum. — Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents dont les deux premiers sont plus ou moins soudés ensemble. — Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, munies de trochantins distincts ; les premières légèrement saillantes hors des cavités cotyloïdes qui sont largement ouvertes en arrière, mais toutefois complétées en partie dans le mésosternum ; les postérieures en lames transverses de forme variable, mais toujours fortement sillonnées postérieurement. — Tarses de cinq articles, avec les quatre premiers munis inférieurement de lamelles ou lobes membraneux. — Corps le plus souvent ovale-oblong, atténué en arrière, parfois allongé ou cylindrique, plus rarement brièvement triangulaire.

Cette famille est extrêmement naturelle et se distingue sans peine des voisines, je n'ai donc aucunement besoin d'insister là-dessus. Sa classification propre, en revanche, a donné lieu à beaucoup d'opinions diverses. Elle présente, en effet, de grandes difficultés, vu l'extrême homogénéité de la famille. Je signalerai seulement, comme renfermant des idées tout à fait nouvelles, le système récemment proposé par M. Lacordaire, qui a cru trouver la clef de la classification en question dans la disposition des pores antennaires, et, d'après cela, a divisé les Buprestides en trois grandes tribus. Mais le savant professeur de Liége s'est exagéré la valeur de ce caractère, car, d'une part, je trouve la disposition des pores semblable chez le *Chrysobothrys affinis* et la *Perotis pisana* par exemple, insectes que M. Lacordaire range dans deux tribus différentes, et de l'autre, cet auteur place les *Perotis* et les *Dicerca* dans deux tribus

Note importante. Poussé par le désir d'être utile, je me suis laissé petit à petit entraîner dans de longues discussions, à donner des notes plus ou moins développées, et à étendre par suite notablement le plan primitif de cet ouvrage. Aussi, d'une part, craignant de dépasser par trop les limites d'abord assignées, et de l'autre ayant égard aux observations de mon collègue et éditeur, M. Deyrolle, et même de divers souscripteurs, je serai forcé dorénavant de me restreindre, mais cependant je ne passerai rien d'important sous silence ; seulement, je me bornerai le plus souvent à énoncer les faits ou les caractères sans les discuter, ou les observations nouvelles sans trop longuement les expliquer.

opposées également, ce qui me paraît peu naturel (1). Toutefois, nous verrons plus loin que les caractères tirés de la disposition des pores antennaires (2) peuvent offrir une certaine valeur. — Après une longue étude de tous les genres européens de la famille des Buprestides, je crois devoir appuyer ma classification sur les modifications du sternum et celles des hanches postérieures, soit dans leur forme, soit dans leur rapport avec les postépisternums, caractères méconnus jusqu'ici et qui me paraissent réellement offrir une très grande valeur.

Je dois ajouter aux observations précédentes que, dans la famille actuelle, les organes buccaux ne présentent plus leur valeur ordinaire, et que leur examen n'est presque d'aucune utilité. Ces organes sont inférieurs, courts et proportionnellement petits. Le labre est corné, articulé en avant sous le bord antérieur de la tête, mobile, ou même en partie rétractile. Les mandibules sont courtes mais épaisses, un peu trigones, fortement convexes ou arrondies sur leur partie dorsale ou externe, dont la portion apicale seule est plus ou moins lisse et luisante, profondément creusées ou fortement concaves en général au côté interne, avec le bord inférieur assez souvent denté. Ces mandibules cachent en entier les parties plus inférieures quand elles sont au repos. Les mâchoires (Pl. 24, fig. 116 *a*) offrent deux lobes inermes, coriaces ou plus ou moins cornés, dont l'externe est ordinairement plus grand, arrondi vers l'extrémité, et l'interne est plus petit, triangulaire ou même acuminé en avant, et quelquefois très court et peu marqué, tous deux plus ou moins ciliés. Le menton est de forme variable, mais en général plus large que long, corné en entier chez les uns (Pl. 24, fig. 116 *b*.), coriace ou membraneux dans sa partie antérieure chez les autres (Pl. 24, fig. 117 *bis. A. rustica*); il recouvre en général en dessous les mâchoires et la languette. Celle-ci est presque toujours coriace ou membraneuse (Pl. 24, fig. 116 *c*), cachée derrière le menton, et n'offre point de paraglosses. Les palpes labiaux, enfin, sont ordinairement courts, cachés aussi le plus souvent derrière le menton, à dernier article cylindrique, assez long, tronqué au bout, ou large et court,

(1) On peut consulter à ce sujet une note de M. Kiesenwetter (Berliner, Entom. Zeitsch., 1857, p. 169), dans laquelle cet auteur combat plus longuement que je ne peux le faire ici, le système de M. Lacordaire. Seulement, si M. Lacordaire a exagéré la valeur des caractères sur lesquels son système est fondé, M. Kiesenwetter atténue par trop celle-ci au contraire. Il est plus facile de détruire que d'édifier, aussi M. Kiesenwetter a-t-il, dans son travail récent sur les Buprestides d'Allemagne, adopté une simple série de genres, sans la moindre division secondaire et sans aucun système général par conséquent.

(2) La disposition de ces pores demande forcément une explication. Trois modifications principales, qui, à la rigueur, peuvent se rapporter à deux, ont été signalées par Erichson et M. Lacordaire. En effet, tantôt les pores sont diffus, c'est-à-dire disposés sur les faces ou une large tranche interne des articles, et, dans ce cas, soit masqués par des poils très fins d'un aspect hydrofuge (première modification admise par les auteurs ci-dessus), soit (Pl. 23, fig. 110 *a*) parfaitement visibles et nullement cachés par les poils (deuxième modification); tantôt, au contraire (Pl. 23, fig. 114 *bis. D. berolinensis*) les pores sont concentrés sur chaque article dans une petite fossette plus ou moins profonde (fossettes porifères). M. Lacordaire admet des fossettes porifères terminales, c'est-à-dire situées sur la troncature antérieure des articles inférieurement; des fossettes inférieures placées au sommet de la face inférieure des articles; enfin, des fossettes internes ou situées sur la tranche interne des articles. Pour moi, les fossettes terminales et les fossettes inférieures représentent une seule et même modification, car le changement de place est fort léger d'une part, et de l'autre on observe des fossettes intermédiaires. Quant aux fossettes internes admises par M. Lacordaire, elles n'existent en aucune façon pour moi. En effet, dans ce cas, les pores se sont disposés sur une large tranche interne des articles, mais vu l'étendue qu'ils occupent, ils sont diffus et il n'existe point de fossettes distinctes (Pl. 23, fig. 113 *a*). Du reste, dans la *Perotis pisana*, rangé par M. Lacordaire parmi les espèces à pores diffus, la modification est toute semblable à celle que l'on observe chez les *Chrysobothrys*, auxquels cet auteur donne des fossettes porifères internes.

très fortement et largement tronqué au sommet. — Cette description générale des organes buccaux des Buprestides me dispensera de revenir sur ce sujet pour chaque genre en particulier, et, forcé d'être bref, je n'exposerai simplement que la forme du labre, du menton et du dernier article des palpes maxillaires.

Les Buprestides sont des insectes revêtus de couleurs brillantes et métalliques, très vifs en plein soleil, d'une démarche lente dans le cas contraire, vivant pour la plupart sur les troncs d'arbres, dans le bois desquels vivent leurs larves, ou plus rarement sur les feuilles, les végétaux herbacés ou les fleurs. L'Europe n'en possède proportionnellement qu'un petit nombre d'espèces, propres surtout aux contrées méridionales.

Je diviserai les Buprestides en quatre groupes principaux distincts.

Groupe 1. JULODITES.

Cavité sternale formée distinctement en entier par le mésosternnm. Hanches postérieures un peu dilatées en dedans, plus étroites dans leur milieu, légèrement plus larges de nouveau en dehors, mais ne refoulant point sensiblement en haut les métapleures ; leur bord postérieur point ou à peine oblique (Pl. 22, fig. 108 *b*). Hanches antérieures et intermédiaires séparées par une ligne étroite. Crochets des tarses variables.

Le groupe des Julodites peut se subdiviser ainsi qu'il suit, quant aux insectes d'Europe du moins.

I. Post épisternums bien distincts. Élytres offrant dans leur partie basilaire un bord infléchi bien marqué. Pas d'écusson. Antennes à pores serrés, occupant la majeure partie des deux faces des articles, mais masqués par une pubescence d'aspect hydrofuge.

G. 1. Julodis Esch. (Pl. 22, fig. 106. *J. pilosa* Fabr.).

Esch. Zool. Atl., I, p. 9. — Lap. et Gor. Buprestides. — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 12.

Corps oblongo-subobconique, très épais, convexe. Épistome échancré ou sinué. Labre un peu bilobé. Dernier article des palpes maxillaires légèrement conique ou subcylindrique. Menton transverse, entier ou faiblement échancré. Yeux ovalaires, médiocres, n'atteignant nullement le vertex. Antennes assez longues et assez grêles, insérées en avant près du bord interne des yeux dans des fossettes assez petites, largement écartées par suite à leur base, à premier article en massue, médiocre, deuxième petit et court, troisième allongé, subcylindrique ou un peu déprimé, quatrième variable, toujours plus court que le précédent, les suivants triangulaires avec leur angle interne aigu, le dernier un peu plus étroit, obliquement tronqué ou subéchancré. Pronotum fortement convexe en avant, rétréci antérieurement, largement bisinué à la base, à lobe médian aigu. Élytres obconiques. Prosternum étroit, le plus souvent obtusément caréné longitudinalement dans son milieu, ou comme comprimé, obtus au sommet. Mésosternum très court et oblique ou même subvertical. Hanches antérieures plus rapprochées que les intermédiaires. Tarses longs, notablement dilatés, à pénultième article fortement dépassé par son lobe inférieur, dernier moins long que les deux précédents réunis ; crochets simples.—ἴουλος, duvet ; εἶδος, aspect.

Les *Julodis* sont des insectes d'assez grande taille, revêtus soit en entier d'un fin duvet, soit, parmi les espèces exotiques, de faisceaux de poils ou de fossettes tomenteuses. On les trouve sur les broussailles, et parfois, dit-on, réunis en sociétés nombreuses.

II. Post épisternums assez petits, mais visibles. Élytres n'offrant point dans leur partie basilaire de bord infléchi, mais au contraire souvent sinuées derrière l'angle huméral. Pas d'écusson. Antennes offrant des fossettes porifères terminales peu profondes.

G. 2. **Acmæodera** Esch. (Pl. 22, fig. 107. *A. quadrifasciata* Rossi.).

Esch. Zool. Atl., I, p. 9. — Laport et Gor. Buprestides. — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 66. — Kiesenw. Naturg der Ins. Deuts., IV, p. 14.

Corps toujours épais, plus ou moins obconique ou même cunéiforme chez les uns, subcylindrique chez les autres. Épistome court, fortement resserré à la base, largement échancré en avant. Yeux grands, ovales-oblongs, atteignant le vertex en arrière. Labre plus ou moins échancré en avant. Dernier article des palpes maxillaires subovalaire. Menton corné, arrondi antérieurement ou même saillant en pointe aiguë dans son milieu. Antennes médiocrement allongées, assez grêles, insérées en avant assez près du bord interne des yeux, dans des fossettes transversales, subovalaires, profondes ; écartées à leur base ; à premier article assez long, en massue, deux à quatre subégaux, subcylindriques, le quatrième toutefois généralement un peu triangulaire en dedans, cinquième triangulaire, les suivants transversalement prolongés en dedans, à dents le plus souvent obtuses, dernier en général obliquement acuminé ou parfois largement tronqué (*quadrifasciata*). Pronotum transverse, en général fortement convexe en avant, coupé carrément à la base. Élytres obconiques ou subcylindriques, finement denticulées sur leur bord vers l'extrémité. Prosternum large, arrondi postérieurement. Hanches antérieures notablement distantes. Tarses étroits, à pénultième article longuement dépassé par son lobe inférieur ; dernier au moins aussi long que les deux précédents réunis, crochets plus ou moins notablement dentés à leur base (1).— ἀκμαῖος, florissant; δέρη, cou.

Les espèces de ce genre sont de petite taille, de couleurs variées et propres aux parties méridionales de l'Europe. On les trouve principalement sur les fleurs. Elles sont ordinairement, de même que les *Julodis*, revêtues en entier d'une fine villosité tomenteuse.

III. Post épisternums complétement invisibles. Élytres offrant dans leur partie basilaire un large bord infléchi qui recouvre en entier ces derniers (Pl. 22, fig. 108 *a*). Écusson distinct. Antennes offrant des fossettes porifères terminales superficielles et peu marquées.

G. 3. **Ptosima** Sol. (Pl. 22, fig. 108. *P. novemmaculata* Fabr.).

Solier, Ann. Soc. Ent. Fr., t. II, p. 277. — Lap. Gor. Buprestides. — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 65. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV. p. 19.

Corps cylindro-subcunéiforme. Épistome fortement échancré en avant. Labre un

(1) M. Kiesenwetter les dit parfois simples et cite comme exemple la *Tæniata*, chez laquelle je les trouve parfaitement dentés.

peu échancré. Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, tronqué au sommet. Menton arrondi en avant, avec son milieu saillant en pointe aiguë. Yeux ovales-oblongs, n'atteignant point tout-à-fait le vertex en arrière. Antennes assez grêles, insérées en avant assez près du bord interne des yeux, dans des fossettes médiocres mais profondes, transversalement subovalaires ; à premier article allongé, épaissi vers l'extrémité, deuxième et troisième subégaux, quatrième triangulaire, les suivants un peu plus larges que longs, dentés intérieurement, à dents mousses ou obtuses, dernier largement tronqué. Pronotum de la largeur des élytres, fortement convexe en avant, coupé carrément à la base. Écusson petit, ovalaire. Élytres obconico-subcylindriques, déprimées toutefois sur leur dos, finement denticulées latéralement vers l'extrémité. Prosternum légèrement convexe, large, arrondi postérieurement, finement rebordé sur les côtés. Hanches antérieures assez écartées. Pattes assez courtes ; tarses peu allongés, assez étroits, à pénultième article, fortement dépassé par son lobe inférieur ; le premier des tarses postérieurs plus long que les suivants ; crochets munis à leur base d'une large dent obtuse. — πτώσιμος, caduc.

La *P. novemmaculata*, type et seule espèce connue de ce genre, se trouve dans le midi de l'Europe, sur le prunelier sauvage (*prunus spinosa*), dans le bois duquel vit sa larve.

Groupe 2. BUPRESTITES.

Cavité sternale formée par les méso et métasternum réunis, en général profonde. Hanches postérieures plus ou moins fortement dilatées en dedans, notablement rétrécies en dehors, ne refoulant aucunement en haut les post épisternums ; avec leur bord postérieur notablement oblique (Pl. 23, fig. 114 *ter*). Hanches antérieures et intermédiaires séparées par une lame mésosternale transverse, plus ou moins notable. Crochets des tarses simples.

Ce groupe est celui qui renferme le plus grand nombre de genres, aussi le diviserai-je en deux groupes secondaires.

1. Groupe secondaire des Buprestites propres.

Hanches postérieures atteignant tout près du bord externe des élytres ou même contre lui. Abdomen envoyant inférieurement en avant, de chaque côté, un prolongement plus ou moins fin ou même à peu près nul. Épimères postérieures découvertes en entier, triangulaires, point obliquement coupées en dehors (Pl. 23, fig. 114 *ter*).

De toute la famille, ce groupe secondaire est celui dont les genres sont le moins tranchés et le plus difficiles à distinguer entre eux, aussi n'est-on aucunement d'accord à leur sujet.

G. 1. Sphenoptera Sol. (Pl. 22, fig. 109. *S. lapidaria* Brullé).

Sol. Ann. Soc. Ent. Fr., II, p. 209. — Lap. Gor. Buprestides. — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 68. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, 106.

Corps plus ou moins cunéiforme, épais mais peu convexe supérieurement. Condyles de l'articulation des mandibules inégaux, le médian un peu plus grand. Epistome semi-circulairement échancré. Labre sinué ou légèrement échancré en avant, presque carré, parfois bilobé (*metallica*), dernier article des palpes maxillaires sub-

ovalaire. Menton proportionnellement assez grand, large, semi-circulairement arrondi en avant ou un peu anguleux dans son milieu. Yeux assez gros, ovalaires, très écartés et n'atteignant point le vertex en arrière. Antennes assez courtes, insérées dans des cavités très grandes et trigones, à premier article subovalaire, deuxième et troisième de longueur relative variable, les suivants prolongés en dedans, presque carrés. Des fossettes porifères terminales très petites et peu marquées. Pronotum en général carré ou trapézoïdal, fortement bisinué à la base, avec un lobe médian bien marqué et un peu tronqué. Écusson bien marqué, transverse, muni postérieurement dans son milieu d'une forte pointe aiguë. Élytres plus ou moins fortement atténuées en arrière, en général cunéiformes, notablement lobées chacune à la base. Prosternum large, plan, subparallèle, arrondi au sommet. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame étroite et beaucoup plus courte qu'elles. Saillie ventrale antérieure simple, très aiguë. Tarses peu fortement dilatés, fortement ciliés sur les côtés, à pénultième article point ou à peine dépassé par sa lamelle ; les postérieurs à premier article visiblement plus long que le suivant. — σφὴν, coin ; πτερὸν, aile, élytre.

Les mâles se distinguent par leurs jambes antérieures courbées en dedans.

Les *Sphenoptera* sont des insectes de taille médiocre ou même petite, en général d'un bronzé cuivreux ou obscur, et propres aux parties méridionales de l'Europe.

Ce genre a été rangé jusqu'ici, par la plupart des auteurs à la suite des Buprestites, dans le voisinage des Agrilites, avec lesquels ils n'ont aucun rapport en réalité, si ce n'est la forme de leur écusson, caractère ayant bien quelque valeur, mais sujet à de nombreuses exceptions. Il m'est impossible de classer ce genre ailleurs que dans mon groupe secondaire des Buprestites propres, dont il offre tous les caractères et en entier la structure inférieure du corps. Du reste, les *Sphenoptera* me semblent assez bien faire le passage des *Ptosima* aux *Capnodis*.

G. 5. Capnodis Esch. (Pl. 22, fig. 110. *C. cariosa* Lin.).

Esch. Zool. Atl., I, p. 9. — Lap. et Gor. Buprestides. — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 31. — Buprestis * Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 22 et 26. — Cyphosoma, Mann. Bul. Mosc., 1837, n° 8, p. 94. — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 32. — Cæculus. Lap. et Gor. Buprestides.

Corps peu allongé, robuste, très solide, atténué en arrière, médiocrement convexe en dessus. Condyles de l'articulation des mandibules (1) très inégaux, le médian plus grand avec les joues relevées ou gibbeuses au-dessus de lui, et les mandibules notablement creusées à leur base au-devant. Epistome un peu échancré. Labre coupé carrément ou à peine sinué en avant. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. Menton court, transverse, entier ou légèrement tridenté, notablement enfoncé entre les mandibules, qui sont très saillantes et perpendiculaires, et le prosternum qui se trouve un peu voûté en avant. Yeux grands, ovales-oblongs, atteignant presque le vertex en arrière. Antennes courtes, insérées dans des cavités très grandes et trigones, à premier article peu allongé, subovalaire, deuxième très court, troisième un

(1) Les mandibules sont articulées très peu profondément, de telle sorte que l'on aperçoit au repos les condyles d'articulation externes, qui sont au nombre de trois, les deux inférieurs appartenant à la mandibule et le supérieur aux joues Ce dernier est reçu dans une cavité supérieure de la base des mandibules. La grandeur relative (au moins apparente), de ces trois condyles, varie dans les divers genres, et me paraît pouvoir servir utilement pour la distinction de quelques-uns.

peu moins, quatrième plus long que le précédent, cinquième triangulaire, six à onze transversalement prolongés en dedans, presque carrés, dernier un peu tronqué au bout. Pores diffus, disposés sur les deux faces des articles en dedans (1). Pronotum dilaté arrondi sur les côtés en avant, plus ou moins notablement rétréci en arrière, largement mais légèrement bisinué à la base, avec le milieu de son bord postérieur arrondi. Écusson très petit, punctiforme. Élytres graduellement atténuées dans leur tiers postérieur, très obtusément subacuminées au sommet. Prosternum large, plan, rebordé de chaque côté par un étroit sillon longitudinal, atténué au bout en pointe mousse; un peu voûté en avant au-dessus du menton, et le plus souvent légèrement échancré au milieu de son bord antérieur. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame plus courte qu'elles. Métasternum point largement sillonné. Saillie ventrale antérieure entièrement simple. Tarses largement dilatés, à pénultième article très profondément échancré, prolongé en deux lobes étroits qui dépassent ou au moins égalent la lamelle inférieure; les postérieurs à premier article égal seulement au suivant ou à peine plus long, — *κάπνώδης*, enfumé, nébuleux.

Les mâles se distinguent par le dernier segment ventral de l'abdomen tronqué au sommet.

Ce genre peut se diviser, quant aux espèces d'Europe, en deux groupes secondaires, savoir : 1° celui des Capnodis, dont les tarses sont très fortement dilatés, avec le premier article des postérieurs égal au suivant, et dont les hanches postérieures offrent sur leur bord postérieur en dedans du milieu une dent plus ou moins notable; 2° celui des Cyphosoma (Pl. 23, fig. 111. *C. gravida* Lap. Gor.), dont les tarses sont moins fortement dilatés, avec le premier article des postérieurs légèrement plus long que le second, et dont les hanches postérieures n'offrent point de dent sur leur bord libre.

Le genre *Capnodis* me semble mériter d'être adopté comme je l'explique à la suite du genre *Perotis*.

Les *Capnodis* sont des insectes d'assez grande taille, en général de couleur sombre et le plus souvent avec des espaces comme corrodés et revêtus d'écailles blanches sur le pronotum, ou même aussi les élytres. Ils sont propres à l'Europe tempérée et surtout méridionale. Le *C. tenebrionis* vit, d'après mes observations, sur le prunelier sauvage (*prunus spinosa*).

G. 6. Perotis Spinol. (Pl. 23, fig. 112. *P. chlorana* Lap. Gor.)

Spinol. Ann. Soc. Ent. Fr., 1837, p. 110. — Aurigena. Lap. Gor. Buprestides. — Buprestis**. Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts, IV, p. 29. — Psiloptera (partim) Lacord., Gen. Col., IV, p. 27.

Corps subovalaire, très peu convexe supérieurement. Condyles de l'articulation des mandibules très inégaux, le médian plus grand, avec les joues tranchantes au-dessus de lui et les mandibules faiblement creusées au devant. Épistome largement échancré. Labre coupé carrément ou à peine sinué en avant. Dernier article des palpes maxillaires subovalaire, largement tronqué au sommet. Menton proportionnellement assez grand, un peu rétréci en avant, où il est tronqué ou faiblement tridenté, très apparent, découvert en entier, nullement enfoncé. Yeux grands, ovales-oblongs,

(1) Dans le *C. tenebricosa* il existe en outre de très petites fossettes subterminales, vestiges de celles des *Dicerca*.

atteignant presque le vertex en arrière. Antennes courtes, insérées dans des cavités très grandes et trigones ; à premier article assez court, médiocrement épais, ovalaire, les suivants comme chez les *Capnodis*. Pores diffus, disposés le plus souvent sur une large tranche interne, ou parfois (*lugubris*) au bord des deux faces. Pronotum presque en carré transverse, en général très légèrement rétréci en arrière, parfois au contraire (*chlorana*) un peu en avant, largement mais légèrement bisinué à la base, avec le milieu de son bord postérieur arrondi. Écusson très petit, punctiforme. Élytres légèrement atténuées au sommet, avec leur pointe extrême faiblement ou à peine tronquée. Prosternum large, assez plan, offrant un sillon longitudinal bien marqué de chaque côté, atténué au bout, en pointe obtuse. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame visiblement plus courte qu'elles. Métasternum étroitement sillonné. Saillie ventrale antérieure aiguë, fortement sillonnée longitudinalement. Tarses assez notablement dilatés, à pénultième article échancré en demi-cercle, visiblement dépassé par sa lamelle inférieure ; les postérieurs à premier article subégal en longueur au suivant. — πέρω, je perfore.

Les mâles se distinguent par le dernier segment ventral de l'abdomen tronqué au sommet.

Les *Perotis* sont propres aux parties méridionales de l'Europe et se trouvent, dit-on, sur les arbres. Ils se font remarquer par leurs téguments criblés de points enfoncés.

Malgré l'opinion récente de M. Kiesenwetter, ce genre me paraît distinct des *Capnodis* et des *Dicerca*. L'auteur allemand, sous le nom générique de *Buprestis* (1), réunit en un seul genre les *Capnodis*, *Perotis*, *Latipalpis*, *Dicerca* et *Argante*. Il faudrait joindre à ces insectes dès lors, d'une part les *Cyphosoma*, de l'autre les genres exotiques *Psiloptera*, *Polybothrys*, etc., que M. Lacordaire réunit avec les *Latipalpis*, et enfin, d'après M. de Marseul, les *Chalcophora*, *Lampra* (*Pœcilonota*), *Ancylocheira* et *Eurythyrea*, sans parler des réunions admises par MM. Laporte et Gory. Je ne puis ici discuter en particulier toutes ces opinions, aussi je me borne à dire que ma raison s'était révoltée d'avance contre une pareille confusion. En effet, après de patientes recherches, je crois avoir trouvé les caractères motivant parfaitement l'adoption des genres *Capnodis*, *Perotis* et *Dicerca*, les seuls sur lesquels porte vraiment la difficulté. J'expliquerai plus loin en quoi les *Dicerea* diffèrent des deux autres genres cités ; quant aux *Perotis*, ils diffèrent des *Capnodis* par leur menton beaucoup plus distinct, plus grand, moins court, nullement enfoncé, les mandibules étant obliques et non perpendiculaires comme chez les *Capnodis*, et le prosternum point voûté en avant. On peut ajouter que les tarses sont moins dilatés, à dernier article bien moins longuement bilobé, que la saillie ventrale est sillonnée et que les hanches postérieures sont plus longuement et plus brusquement dilatées en dedans. Ces caractères, ceux surtout tirés de la structure et de la position du menton, me semblent avoir une notable importance dans une famille où les groupes seuls sont assez tranchés, mais dont les genres ne diffèrent en particulier les uns des autres que par des caractères assez légers.

(1) M. Kiesenwetter réunissant dans un même genre les *Capnodis*, *Perotis* et *Dicerca* peut avoir raison dans ce cas d'adopter le nom de *Buprestis* pour sa coupe ; mais les trois genres en question étant considérés par moi comme distincts, il m'est impossible d'adopter le nom de *Buprestis* pour aucun d'eux en particulier. M. Lacordaire applique le nom de *Buprestis* aux *Ancylocheira*, mais je crois avec M. Kiesenwetter qu'il a eu tort. Pour moi, je crois rationnel de laisser le nom de *Buprestis* pour être appliqué aux *Euchroma* ; car d'une part, l'*Euchroma gigantea* qui peut être considérée comme le type du genre *Buprestis* du naturaliste suédois, et de l'autre les *Euchroma* formant la première division du genre *Buprestis* de MM. Laporte et Gory, peuvent aussi dès lors être prises comme types.

G. 7. Dicerca Esch. (Pl. 23, fig. 114. *D. alni* Fisch.).

Esch. Zool. Atl, I, p. 9 (*Dicerea, errore*). — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 35.— Buprestis, div. 6, Lap. et Gor. Buprestides. — Buprestis *** et **** Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV, p. 31 et 32.—Stenuris, Kirby Faun. bor. amer., 154.— Latipalpis (Solier), Spinol. Ann. Soc. Ent., 1837, p. 107.—Argante, Gistl. Kiesenw, loc. cit., 39.

Corps oblong, mais notablement atténué en arrière, médiocrement ou peu convexe. Condyles de l'articulation des mandicules subégaux, avec les joues tranchantes au-dessus d'eux, et les mandibules point ou à peine creusées au-devant. Epistome largement échancré. Labre coupé carrément ou à peine sinué. Dernier article des palpes maxillaires un peu triangulaire ou subovalaire, largement tronqué au sommet. Menton assez court, en général tronqué en avant, point enfoncé. Yeux grands, ovales oblongs, atteignant presque le vertex en arrière. Antennes courtes, insérées dans des cavités très grandes et trigones, à premier article assez court, médiocrement épais, ovalaire, deuxième très court, troisième un peu moins, quatrième plus long que le précédent, plus ou moins triangulaire, les suivants le plus souvent triangulaires, dentés en scie intérieurement, à dents peu aiguës ou mousses, ou parfois presque carrés comme dans les genres précédents (*D. pisana*), dernier un peu tronqué. Pronotum presque en carré transverse, le plus souvent légèrement rétréci en arrière, largement mais faiblement bisinué à la base, avec le milieu de son bord postérieur très obtusément angulé. Ecusson très petit, punctiforme. Elytres fortement atténuées dans leur partie postérieure, ou même le plus souvent un peu prolongées, avec leur somment tronqué ou un peu échancré et plus ou moins notablement bidenté. Prosternum de largeur médiocre, en pointe obtuse postérieurement. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame aussi longue qu'elles. Saillie ventrale antérieure aiguë, en général largement et fortement sillonnée. Tarses médiocrement dilatés, à pénultième article un peu dépassé par sa lamelle inférieure, les postérieurs à premier article à peine plus long que le second. — δίς, deux; κέρκος, queue.

Le genre *Dicerca* se subdivise en trois groupes ou sous-genres, savoir : 1. Latipalpis Sol. (Pl. 23, fig. 113, *D. pisana* Ros.). Antennes à articles presque carrés, avec les pores diffus, très serrés, occupant une large tranche interne des articles. Prosternum plan, bi ou pluri sillonné. Métasternum légérement sillonné. Dernier segment ventral de l'abdomen échancré et par suite bidenté au sommet chez les mâles, arrondi chez les femelles. —2. Dicerca Esch. Antennes à articles triangulaires, avec des fossettes porifères subterminales bien distinctes. Prosternum largement et fortement sillonné. Métasternum de même. Dernier segment ventral de l'abdomen échancré et bidenté au sommet chez les mâles, aigument tridenté chez les femelles. Jambes intermédiaires offrant le plus souvent chez les mâles une forte dent interne avant leur milieu.— 3. Argante Gistl. (Pl. 23, fig. 115, *D. mœsta* F.). Antennes comme dans le groupe précédent. Prosternum large, plan, à peine impressionné dans son milieu. Dernier segment ventral de l'abdomen échancré au sommet chez les mâles, bisillonné chez les femelles. Dessus du corps recouvert de tubercules ou empâtements élevés.

Ce genre me semble bien distinct des deux précédents par les condyles de l'articulation des mandibules subégaux, et la lame qui sépare les hanches intermédiaires et antérieures notablement plus large, sans parler des autres caractères accessoires, tels que le dernier segment ventral de l'abdomen toujours échancré chez les mâles, ce qui n'a jamais lieu chez les *Capnodis* et les *Perotis*.

Les *Dicerca* sont des insectes assez grands, de couleur généralement cuivreuse, et

propres, pour la plupart du moins, aux contrées tempérées et méridionales de l'Europe. On les trouve sur les arbres, et, d'après mes observations, la *D. ænea* vivrait sur le saule et le peuplier, tandis que la *berolinensis* vit sur le hêtre, selon M. Klingehoffer.

G. 8. **Poecilonota** Esch. (Pl. 24, fig. 116. *P. rutilans* Fabr.).

Esch. Zool. Atl., I, p. 9.—Lacord., Gen. des Col., IV, p. 36.—Kiesenw.. Naturg., der Ins. Deuts., IV, p. 42.—Lampra, Lacord., Faun. des environs de Paris, I, p. 595. —Spin., An. Soc. ent. France, 1837, p. 101.—Buprestis, Div. 8. Castalia, Lap. et Gor. Buprestides.

Corps oblong. Condyles de l'articulation des mandibules subégaux ou légèrement inégaux, avec la base des mandibules semi-circulairement creusée au devant. Epistome et labre comme chez les *Dicerca*. Dernier article des palpes maxillaires brièvement sécuriforme, largement tronqué (Pl. 24, fig. 116 *a*). Menton pas très large, visiblement rétréci en avant, coupé carrément ou légèrement tridenté (*P. rutilans*, pl. 24, fig. 116 *b*). Yeux grands, ovales-oblongs, atteignant le vertex en arrière où ils sont quelque peu rapprochés. Antennes courtes, insérées dans des cavités trigones, en général peu profondes; à premier article assez court, ovalaire, deuxième très court, troisième notablement plus long que lui, quatrième triangulaire, les suivants de même, dentés en scie intérieurement, à dents peu aiguës ou mousses. Des fossettes porifères subterminales bien marquées. Pronotum comme chez les Dicerca, avec le milieu de son bord postérieur arrondi. Ecusson bien marqué, transverse, le plus souvent élargi et tronqué en arrière avec une très minime pointe au milieu, ou parfois transversalement subovalaire (*P. festiva*). Elytres plus ou moins atténuées dans leur tiers postérieur. Prosternum large, plan, angulé de chaque côté en arrière des hanches, puis obtusément acuminé. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame un peu plus courte qu'elles. Saillie ventrale antérieure non ou à peine sillonnée. Tarses médiocrement dilatés, à pénultième article assez petit, notablement dépassé par sa lamelle inférieure qui est grande; les postérieurs à premier article allongé, notablement plus long que le second. — ποικιλος, varié ; νῶτος, dos.

Les deux sexes se distinguent par la structure du dernier segment ventral de l'abdomen ; mais celle-ci varie suivant les espèces.

Les Pœcilonota se subdivisent en deux groupes, savoir: 1. Poecilonota, Esch. Corps notablement convexe. Elytres bidentées au sommet. Couleur d'un bronzé obscur. — 2. Lampra, Lacord. Corps peu convexe. Elytres denticulées au sommet. Couleur d'un beau vert métallique, avec de petites taches d'un noir violet. — La *L. festiva*, à cause de la forme de son écusson, pourrait former un troisième groupe.

Les espèces de ce genre sont très peu nombreuses et de petite taille, on les trouve sur les arbres, morts ou malades principalement. La *P. rutilans* vit sur l'orme et le tilleul, la *festiva* sur le genévrier, et la *conspersa*, dit-on, sur le peuplier.

G. 9. **Ancylocheira** Esch. (Pl. 24, fig. 117. *A. octoguttata* Lin.).

Esch. Zool. Alt. I, p. 9.—Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 48.—Buprestis, div. 10. Lap. et Gor. Buprestides.—Buprestis, Lac. Gen. des Col.. IV, p. 40, partim. —Anoplis, Kirby, Faun. bor. amer, p. 151.

Corps oblong, très peu convexe. Condyles de l'articulation des mandibules subégaux ; la base des mandibules point creusée au devant. Epistome largement mais peu

profondément échancré. Labre assez étroit, longitudinalement sillonné le plus souvent dans son milieu. Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique ou légèment ovalaire, tronqué au sommet. Menton (Pl. 24, fig. 117 *bis*, *A. rustica*) transverse, corné à sa base, plus ou moins largement membraneux ou coriace dans sa partie antérieure, qui est coupée carrément, et se trouve dépassée par la languette et une partie des supports des palpes (1), laissant aussi les machoires en grande partie à découvert. Yeux assez gros, ovales-oblongs, n'atteignant point tout à fait le vertex en arrière. Antennes assez allongées, grêles, insérées dans des cavités médiocres, peu profondes; à premier article légèrement allongé, un peu en massue, deuxième court, troisième notablemement plus long, les suivants en triangle allongé, obtusément et faiblement dentés en scie, le dernier oblong. Des fossettes porifères subterminales bien distinctes. Pronotum transverse, plus ou moins rétréci en avant, largement mais faiblement bisinué à la base. Ecusson petit, punctiforme. Elytres rétrécies dans leur tiers postérieur, le plus souvent tronquées au bout, parfois finement denticulées (*flavomaculata*), ou échancrées et bidentées (*octoguttata*). Prosternum assez étroit, subacuminé postérieurement. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame à peine plus courte qu'elles. Saillie ventrale antérieure le plus souvent largement sillonnée, parfois simple (*octoguttata*). Tarses légèrement dilatés, à pénultième article notablement dépassé par sa lamelle inférieure, les postérieurs à premier article long, aussi long que les deux ou trois suivants réunis. — ἀγκύλος, courbe; χείρ, main.

Les mâles se distinguent par leurs jambes antérieures plus ou moins échancrées en dedans vers le sommet, et terminées par une dent ou épine dirigée en arrière vers l'échancrure et parfois peu marquée.

Les *Ancylocheira* sont de taille moyenne, métalliques et fréquemment plus ou moins variées de taches jaunes. On les trouve généralement sur les arbres verts, et notamment les pins malades ou abattus.

G. 10. Eurythyrea Sol. (Pl. 24, fig. 118. *E. micans* Fabr. ♀).

Sol. Annal. de la Soc. ent. de France, II, p. 264. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, 57. — Buprestis, div. 11. Lap. et Gor. Buprestides. — Buprestis, Lacord. Gen. des Col., IV, 40, partim.

Genre très voisin des *Ancylocheira*, dont il diffère seulement par les poins suivants. Yeux plus gros, très grands, très convexes, saillants et subarrondis chez les mâles, chez lesquels ils débordent légèrement de chaque côté les angles antérieurs du pronotum. Celui-ci plus court, plus convexe, arrondi sur les côtés. Ecusson assez grand, plus large que long, transversalement subovalaire. Elytres notablement atténuées en arrière, tronquées ou échancrées et bidentées au sommet. Prosternum un peu moins étroit, et obtusément arrondi postérieurement. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame notablement plus courte qu'elles. — εὐρὺς, large; θυρεὸς, écusson.

Les mâles ont les jambes antérieures simples comme chez les femelles. Ce genre a été réuni aux *Anclyocheira* par M. Lacordaire; mais je crois, avec M. Kiesenwetter, qu'il peut être conservé.

Les *Eurythyrea* sont de taille moyenne, d'une belle couleur vert doré ou vert bronzé, et se trouvent sur les troncs d'arbres. On en connaît quelques espèces seulement.

(1) M. Kiesenwetter, méconnaissant les lois de l'organisation externe des insectes, donne bien à tort les palpes labiaux comme *insérés* sur la partie antérieure du menton.

G. 11. **Chalcophora** Sol. (Pl. 24, fig. 119. *C. mariana* Lin.).

Solier, Ann. Soc. Ent. Fr., II, p. 278. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 21. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts.., IV, p. 62. — Buprestis, div. 2, Lap. et Gor. Bupsestides.

Corps oblong, peu épais, très peu convexe supérieurement. Tête longitudinalement sillonnée ou excavée, moins profondément enfoncée dans le prothorax que d'habitude, simplement inclinée, la pièce prébasilaire étant par suite inférieurement en grande partie à découvert. Condyles de l'articulation des mandibules un peu inégaux, le médian un peu plus grand. Epistome fortement échancré. Labre un peu échancré également en avant. Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, tronqué au sommet, ou obtusément subacuminé. Menton corné, très court, fortement transverse, en général largement échancré, parfois tronqué (*C. Fabricii*), laissant à découvert la languette et les mâchoires. Yeux grands, ovalaires, n'atteignant point le vertex en arrière. Antennes grêles, insérées dans des cavités médiocres ; à premier article un peu allongé, en massue, deuxième très court, subarrondi, troisième de la longueur des suivants, ceux-ci très obtusément et tout à fait obscurément dentés intérieurement, le dernier obtus au sommet. Pores antennaires diffus, disposés sur les deux faces des articles le long du bord interne. Pronotum presque carré ou un peu trapézoïdal, largement mais légèrement bisinué à la base. Ecusson très petit, punctiforme. Elytres graduellement atténuées postérieurement, obtuses au sommet, indistinctement denticulées latéralement vers l'extrémité. Prosternum assez étroit, longuement prolongé, obtusément arrondi au sommet, sillonné longitudinalement. Métasternum et saillie abdominale antérieure le plus souvent longitudinalement sillonnés. Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame un peu moins longue qu'elles. Tarses en général fortement dilatés, surtout les antérieurs ; à pénultième article notablement dépassé par son lobe ; les postérieurs à premier article aussi long que les deux précédents réunis. — χαλκὸς, airin ; φορὸς, qui porte.

Les mâles se distinguent par le dernier segment ventral de l'abdomen profondément et semi-circulairement échancré au sommet, et par suite la saillie d'un petit segment additionnel distinct.

Ce genre renferme, quant à l'Europe, un très petit nombre d'espèces qui peuvent se subdiviser en deux groupes secondaires, d'après leur pronotum muni d'une ligne longitudinale médiane élevée, lisse et luisante, ou longitudinalement sillonnée dans son milieu. Il ne m'appartient pas de m'occuper ici des espèces exotiques que M. Lacordaire range dans ce genre.

Les *Chalcophora* sont des insectes de grande taille, qui se font remarquer fréquemment par quatre impressions ou fossettes irrégulières disposées sur leurs élytres. Ils sont propres aux parties méridionales et orientales de l'Europe. Toutefois le *C. mariana* offre un habitat très étendu et se trouve jusqu'en Suède. On le rencontre sur les pins.

2. Groupe secondaire des Anthaxiites.

Hanches postérieures visiblement écartées extérieurement du bord des élytres. Abdomen envoyant inférieurement en avant, de chaque côté, un prolongement plus ou moins large et subarrondi antérieurement. Epimères postérieures recouvertes en plus ou moins grande partie par ce prolongement, et par suite paraissant échancrées en dehors. (Pl. 25, fig. 121 *b*).

G. 12. **Melanophila** Esch. (Pl. 24, fig. 120. *M. decastigma* Fabr.).

Esch. zool. Alt. 1, p. 9. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 47. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 72. — Apatura, Lap. et Gor. Buprestides. — Trachyteris et Oxypteris, Kirb. Faun. bor. Amer., p. 158 et 168. — Phaenops, Lacord. Gen. Col., IV, p. 47.

Corps ovale oblong, très peu convexe. Epistome semi-circulairement échancré. Labre entier ou faiblement échancré en avant. Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, tronqué au sommet. Menton transverse, coupé carrément en avant, avec sa partie antérieure plus ou moins membraneuse ou coriace, parfaitement à découvert. Yeux gros, ovales-oblongs, atteignant le vertex en arrière, faiblement obliques. Antennes assez grêles, insérées dans des cavités assez petites, subarrondies, plus ou moins profondes, à premier article légèrement allongé, un peu en massue, deuxième assez court, troisième plus long, les suivants en général notablement plus longs que larges, ou les médians assez largement triangulaires (*appendiculata*), faiblement ou obscurément dentés intérieurement. Des fossettes porifères terminales petites mais assez profondes. Pronotum transverse, largement bisinué à la base. Ecusson petit, subarrondi. Elytres légèrement ou à peine arrondies en avant à leur base. Prosternum plan, plus ou moins acuminé au sommet. Tarses légèrement dilatés, à pénultième article visiblement dépassé par sa lamelle ; les postérieurs à premier article notablement plus long que le second. — μέλας, noir ; φιλὸς, ami.

Les *Melanophila* sont des insectes de petite taille, répandus dans la majeure partie de l'Europe, et se trouvant sur les troncs d'arbre. La *M. cyanea* vit sur les pins, et la *decastigma*, je crois, sur les peupliers.

G. 13. **Anthaxia** Esch. (Pl. 25, fig. 122. *A. crœsus* Villers).

Esch. Zool. Alt., I, p. 9. — Lap. et Gor. Buprestides. — Lacord. Gen. des Col. IV, p. 49. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV, p. 76. — Cratomerus, Solier, Ann. Soc. Ent. II, p. 295.

Corps en général assez court et ovalaire, très peu convexe ou subdéprimé. Epistome et labre échancrés en avant. Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, tronqué au sommet. Menton transverse, coupé carrément ou faiblement sinué en avant, corné en entier chez les uns, plus ou moins membraneux en avant chez les autres, parfaitement à découvert (Pl. 25, fig. 121 *a*). Yeux gros, oblongs, attteignant distinctement le vertex, en général plus ou moins notablement obliques en arrière. Antennes insérées dans des cavités petites et arrondies, assez variables suivant les espèces, à premier article en massue, deuxième court, troisième un peu plus long, les suivants dentés ou prolongés intérieurement, le plus souvent triangulaires, ou parfois en carré transverse (*cyanicornis*). Des fossettes porifères terminales assez profondes. Pronotum en carré transverse, coupé à peu près carrément à la base. Ecusson petit, en triangle curviligne. Elytres tronquées antérieurement. Prosternum plan, large, angulé de chaque côté derrière les hanches. Tarses étroits, faiblement dilatés, à pénultième article un peu dépassé par sa lamelle inférieure; les postérieurs à premier article allongé. — ἄνθος, fleur; ἀξία, mérite.

Les deux sexes diffèrent assez fréquemment par un système de coloration différent; souvent aussi les mâles offrent les cuisses postérieures un peu plus épaisses. L'*A. Cyanicornis* (Pl. 25, fig. 121 ♂) se fait surtout remarquer par ses cuisses postérieures

très renflées chez le mâle. Le genre *Cratomerus* a été basé sur cette particularité.

Les *Anthaxia* sont des insectes de petite taille, assez nombreux en espèces, et se trouvant sur les fleurs, les troncs d'arbres ou le bois mort.

G. 14. **Chrysobothris** Esch. (Pl. 25, 123. *C. chrysostigma* Lin.).

Esch. Zool. Alt. p. 9. — Lap. et Gor. Buprestides. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 75. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 65. — Odontomus, Kirby, Faun. bor. Amer., p. 156.

Corps ovalaire, très peu convexe. Epistome subtriangulairement échancré en avant. Labre entier. Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, tronqué au sommet. Menton transverse, coupé carrément en avant, en majeure partie submembraneux ou coriace, un peu corné seulement de chaque côté à la base, caché sous le bord antérieur du prosternum au repos. Yeux grands, oblongs, atteignant le vertex en arrière, notablement obliques, en général très rapprochés en arrière. Antennes médiocrement allongées, insérées en avant, assez loin des yeux, dans des cavités très petites subarrondies; à premier article allongé, en massue, deuxième court petit, troisième notablement allongé, les suivants assez courts, serrés, graduellement un peu plus petits vers le sommet, presque carrés, visiblement mais très obtusément dentés en dedans. Pores antennaires diffus, serrés, disposés sur une large tranche interne des articles. Pronotum plus étroit que les élytres, fortement bisinué à la base, avec son lobe médian arrondi ou subanguleux. Ecusson assez petit, en triangle très aigu postérieurement. Elytres fortement lobées en avant à leur base, denticulées en général sur les côtés dans leur partie postérieure. Prosternum large, plan, fortement angulé sur les côtés derrière les hanches, acuminé ensuite. Tarses légèrement ou même faiblement dilatés, à pénultième article petit, longuement dépassé par son lobe inférieur; les postérieurs à premier article au moins aussi long que les trois suivans réunis. — χρύσος, or; στίγμα, stigmate.

Les mâles se distinguent par leurs cuisses antérieures munies d'une large et forte dent interne, et leur dernier segment ventral semi-circulairement échancré. Chez les femelles, la dent des cuises antérieures est moins forte, et le dernier segment ventral est tronqué avec une dent plus ou moins distincte de chaque côté.

Les *Chrysobothris* sont de taille moyenne, se font remarquer par quatre fossettes dorées disposées sur leurs élytres, et se trouvent sur les troncs d'arbres ou les bois coupés.

Groupe 3. AGRILITES.

Cavité sternale formée par les méso et surtout métasternum réunis. Hanches postérieures très peu ou à peine dilatées en dedans, un peu plus étroites dans leur milieu, légèrement mais visiblement dilatées en dehors, de manière à refouler distinctement en haut les post épisternums; leur bord postérieur point oblique (Pl. 25, fig. 124 *a*). Hanches antérieures et intermédiaires séparées par une simple ligne mésosternale ou une lame étroite. Crochets des tarses dentés ou bifides.

1. Groupe secondaire des Agrilites propres.

Abdomen envoyant inférieurement en avant de chaque côté un prolongement qui ne vient point s'interposer entre le bord des élytres et les post-episternums, ou tout au plus recouvre l'épimère (Pl. 25, fig. 124 *a*). Prosternum visiblement prolongé en pointe obtuse au delà des hanches antérieures. Hanches intermédiaires pas plus écartées entre elles que les antérieures. Corps toujours plus ou moins allongé.

G. 15. **Coræbus** Lap. Gor. (Pl. 25, fig. 124. *C. undatus* Fabr.).

Lap. et Gor. Buprestides. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 79.—Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 110.

Genre très voisin des *Agrilus*, dont il diffère toutefois par les caractères suivants : Corps en général moins étroit et plus robuste. Pronotum transverse, notablement convexe sur le dos en avant. Ecusson toujours plan. Elytres plus obtuses en arrière, arrondies au sommet. Prosternum tantôt muni d'une mentonnière comme chez les *Agrilus*, et tantôt tronqué en avant. Hanches postérieures ne refoulant point visiblement en oblique les post-épiternums, avec leur bord externe subparallèle au prolongement latéral de l'abdomen, et ne formant point d'angle sensible avec lui (Pl. 25, fig. 124 *a*). Tarses assez courts ; les postérieurs à premier article subégal en longueur au suivant. — κόροιβος, nom mythologique.

M. Lacordaire pense à tort, comme l'a dit M. Kiesenwetter, que l'on doit séparer des *Corœbus* les espèces munies d'une mentonnière au prosternum. Le caractère tiré des rapports des hanches postérieures que j'ai indiqué vient confirmer la valeur de ce genre très voisin des *Agrilus*.

Les *Corœbus* sont peu nombreux, de petite taille, et se trouvent sur les feuilles de végétaux divers suivant les espèces.

G. 16. **Agrilus** Curtis. (Pl. 25, fig. 125, *A. Guerinii* Lac.).

Curtis, Brit. Entom., II, p. 67 (1825).—Solier, Ann. Soc. Ent. Fr., II, p. 300.— Lacord. Gen. des Col., IV, p. 83. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 119.

Corps allongé, étroit, épaissi. Epistome échancré. Labre étroit, entier, ou légèrement échancré. Dernier article des palpes maxillaires subovalaire ou légèrement cylindrique, tronqué au bout. Menton corné, subtriangulaire, obtusément anguleux au milieu en avant. Yeux grands, ovales-oblongs, atteignant plus ou moins le vertex en arrière, mais notablement écartés. Antennes généralement assez courtes, insérées en avant assez près l'une de l'autre dans des cavités arrondies et profondes ; à premier article obconique, peu allongé, deuxième et troisième articles généralement subégaux en longueur, les suivants triangulaires, dentés en scie intérieurement. Des fossettes porifères terminales. Pronotum en carré plus ou moins transversal, plus étroit à sa base, fortement bilobé postérieurement, avec son lobe médian tronqué ou un peu échancré. Ecusson bien marqué, assez large à la base, acuminé postérieurement, le plus souvent transversalement divisé par une ligne élevée. Elytres fortement lobées en avant à leur base, légèrement dilatées-arrondies sur les côtés derrière leur milieu, plus ou moins notablement atténuées ou subacuminées ensuite, à sommet variable. Prosternum large, plan, en pointe obtuse ou subarrondie, muni en avant d'une large mentonnière simple ou échancrée, qui recouvre plus ou moins la bouche inférieurement. Hanches postérieures refoulant obliquement les post épisternums, avec leur bord externe oblique en dedans et formant un angle très sensible avec le prolongement latéral de l'abdomen (Pl. 25, fig. 125 *bis*). Tarses allongés, assez étroits, à pénultième article petit, longuement dépassé par sa lamelle inférieure ; les postérieurs à premier article notablement allongé, aussi long que les trois suivants réunis ; crochets le plus souvent bifides ou parfois dentés intérieurement. — ἀγρὸς, champ.

Les mâles se distinguent par leur forme un peu plus étroite, leurs antennes plus

largement dentées, leur dernier segment ventral plus fortement échancré ou incisé.

Les *Agrilus* sont des insectes de petite taille, assez nombreux en espèces, très voisins les uns des autres, et le plus souvent verts, bleus, ou bronzés. On les trouve sur les feuilles des végétaux ou sur les bois morts.

2. Groupe secondaire des Trachytes.

Abdomen envoyant inférieurement en avant de chaque côté un long prolongement étroit, mais très marqué, qui vient s'interposer entre le bord des élytres et les post-épiternums, montant jusqu'à la moitié de la longueur de ceux-ci (Pl. 22, fig. 126 *a*). Prosternum peu prolongé au delà des hanches, largement arrondi en arrière. Métasternum très large. Hanches intermédiaires par suite notablement plus écartées entre elles que les antérieures. Corps très court, trigone, ovalaire ou suborbiculaire.

G. 17. Trachys Fabr. (Pl. 26, fig. 126, *T. reflexa* Géné.).

Fabr. System. Eleut. II, p. 218. — Lap. et Gor.-Buprestides — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 88. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 166.

Corps très court, un peu trigone, peu convexe. Tête sillonnée dans son milieu, ou même un peu bilobée. Epistome échancré en avant. Labre petit, entier. Dernier article des palpes maxillaires épaissi, ovalaire, un peu tronqué au bout. Menton petit, cachant peu les organes buccaux, triangulaire et par suite anguleux dans son milieu en avant. Yeux assez grands, subovalaires, notablement éloignés du vertex en arrière et très écartés l'un de l'autre, un peu divergents. Antennes assez courtes, insérées dans des cavités arrondies, à premier article épaissi, ovalaire, deuxième également épaissi mais un peu plus petit, trois à six subcylindriques, ou un peu obconiques, les cinq derniers articles dentés en scie intérieurement, légérement reçus dans une large mais faible fossette placée en avant et en dedans sous les côtés du prothorax. Des fossettes porifères terminales petites. Pronotum très court, fortemement transverse, rétréci en avant, très fortement bisinué à la base, avec un lobe médian anguleux, très grand. Ecusson extrêmement petit ou à peine visible. Elytres lobées en avant à leur base, notablement atténués en arrière, trigones. Hanches postérieures avec leur bord externe parallèle au prolongement latéral de l'abdomen. Tarses très courts, à pénultième article très petit, longuement dépassé par son lobe; crochets fortement dentés. — τραχύς, dur.

Les *Trachys* se font remarquer par la forme de leur corps et la petitesse de leur taille. On les trouve, de même que les *Agrilus*, sur les feuilles des végétaux.

Groupe 4. APHANISTICITES.

Cavité sternale formé par les méso et surtout métasternum réunis. Hanches postérieures visiblement dilatées en dedans, point ou très peu en dehors, avec leur bord postérieur un peu oblique (Pl. 22, fig. 127 *a*). Hanches antérieures et intermédiaires subcontiguës, séparées seulement par une ligne excessivement fine. Crochets des tarses simples. Tête très saillante. Yeux placés en avant à une longue distance du prothorax. Insertion des antennes inférieure. Epistome tout à fait infléchi en dessous. Bouche refoulée tout à fait inférieurement.

G. 18. **Cylindromorphus** Motsch. (Pl. 26, Fig. 127. *C. subuliformis* Mann.).

Motsch. Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV., p. 159.

Corps allongé, très étroit, subcylindrique. Tête très grande, globuleuse, plus ou moins fortement sillonnée longitudinalement. Epistome bien distinct du front, étroit à la base, élargi en avant, point carréné dans son milieu, semi-circulairement échancré antérieurement. Labre très court. Palpes maxillaires très courts, à dernier article épais, subovalaire. Menton corné, rétréci en avant, masqué plus ou moins par le prosternum. Yeux ovalaires, médiocres, peu saillants, antérieurs, et très écartés l'un de l'autre. Antennes courtes, insérées proche l'une de l'autre dans des cavités arrondies, reçues dans de légers sillons disposés le long de la bouche, mais ne se continuant point sous le prothorax; avec leurs deux premiers articles épaissis, trois à cinq légèrement obconiques, les suivants triangulaires, dentés en scie intérieurement. Pronotum presque carré, légèrement rétréci en arrière, plus ou moins légèrement bisinué à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres subcylindriques, un peu resserrées derrière leur base, légèrement dilatées ensuite derrière leur milieu, atténuées enfin au sommet. Prosternum un peu élevé, à côtés tranchants; triangulairement dilaté en avant, fortement rétréci en arrière, arrondi postérieurement au sommet. Hanches postérieures refoulant visiblement en haut extérieurement les postépisternums qui sont bien marqués (Pl. 22, fig. 127, *a*). Pattes assez longues mais peu robustes; jambes subcylindriques, étroites, point reçues contre la face interne des cuisses. Tarses légèrement dilatés, assez longs, à pénultième article fortement dépassé par son lobe, le dernier étroit, dépassant notablement celui-ci; les postérieurs avec le premier article un peu plus long que les suivants; crochets normaux, bien distincts.— κύλινδρος, cylindre; μορφη, forme.

Ce genre ne renferme que deux ou trois espèces offrant le faciès des *Aphanisticus*. Leurs mœurs sont peu connues; mais, d'après M. Miller, le *C. filum* se trouverait sur l'*Hypericum perforatum*.

G. 19. **Aphanisticus** Latr. (Pl. 26, fig. 128 *A. emarginatus* Fabr.)

Latr. Règn. anim., édit. 2, IV, p. 448. — Lap. et Gor. Buprestides. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 83. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 162.

Corps plus ou moins allongé et étroit ou même subcylindrique. Tête grande, globuleuse, profondément excavée longitudinalement ou comme bilobée. Épistome distinct du front, très étroit à la base où il est fortement caréné longitudinalement dans son milieu, notablement élargi en avant, largement échancré. Labre court. Palpes maxillaires très courts, à dernier article oblong, un peu acuminé au sommet Menton corné, transverse, largement mais légèrement arrondi antérieurement, caché sous le prosternum. Yeux comme dans le genre précédent. Antennes courtes, insérées très proche l'une de l'autre dans de petites cavités, reçues dans des sillons étroits disposés le long de la bouche et se continuant en s'élargissant sous les côtés du prothorax; à premier article épais, oblong; deuxième globuleux, trois à sept cylindriques, les quatre derniers triangulaires, fortement dentés en scie. Pronotum tantôt presque carré, un peu transverse, et tantôt au moins aussi long que large et un peu rétréci en arrière, légèrement bisinué à la base. Écusson très petit, triangulaire. Élytres comme dans le genre précédent, mais de longueur variable. Prosternum large, à côtés non tranchants, angulé notablement de chaque côté derrière les hanches, briève-

ment acuminé ensuite. Hanches postérieures ne refoulant nullement en haut extérieurement les postépisternums qui sont très étroits (Pl. 22, fig. 128 *a*). Pattes assez courtes et robustes; cuisses épaissies; jambes comprimées, reçues contre la face interne des cuisses qui est excavée. Tarses très courts, dilatés, largement lobés, à pénultième article muni d'un lobe très grand qui atteint au sommet du dernier article, lequel est épaissi; un crochet unique, mais robuste. — ἀφανίστικος, destructif.

Les *Aphanisticus* sont des insectes de très petite taille, vivant principalement sur les joncs, dans les lieux humides. Ils se font remarquer par leurs tarses muni, chacun d'un crochet unique, caractère curieux qui n'a point encore été signalé, que je sache.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES BUPRESTIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Cavité sternale formée en entier par le mésosternum. Hanches postérieures légèrement dilatées en dehors, mais ne refoulant point sensiblement en haut les postépisternums; à bord postérieur point ou à peine oblique.	1. Julodites.	2.
II. Cavité sternale formée par les méso et métasternums réunis.		
A. Hanches postérieures plus ou moins fortement dilatées en dedans, notablement rétrécies en dehors, ne refoulant aucunement en haut les postépisternums; avec leur bord postérieur notablement oblique. Tête enfoncée dans le prothorax. .	2. Buprestites.	3.
B. Hanches postérieures très peu ou à peine dilatées en dedans, légèrement mais visiblement dilatées en dehors, de manière à refouler distinctement en haut les postépisternums; leur bord postérieur point oblique. Tête enfoncée dans le prothorax	3. Agrilites.	4.
C. Hanches postérieures point ou très peu dilatées en dehors, visiblement dilatées en dedans; avec leur bord postérieur un peu oblique. Tête saillante, à épistome infléchi. Yeux placés en avant à une longue distance du prothorax.	4. Aphanisticites.	5.

Tableau 2. Groupe des Julodites.

I. Postépisternums bien distincts. Élytres offrant dans leur partie basilaire un bord infléchi bien marqué.	G. 1. *Julodis*,	p. 91.
II. Postépisternums assez petits, mais visibles. Élytres n'offrant point dans leur partie basilaire de bord infléchi	G. 2. *Acmaeodera*,	p. 92.
III. Postépisternums complétement cachés par un large bord infléde la partie basilaire des élytres	G. 3. *Ptosima*,	p. 92.

TABLEAU 3. GROUPE DES BUPRESTITES.

I. Abdomen envoyant inférieurement en avant de chaque côté un prolongement plus ou moins fin, ou même à peu près nul. Épimères postérieures découvertes en entier, triangulaires, point obliquement coupées en dehors (1. GR. SECOND. DES BUPRESTITES PROPRES).

A. Menton corné en entier, recouvrant les mâchoires et la languette. Tête verticale; sa pièce prébasilaire cachée par le prosternum.

× Écusson transverse, mais fortement acuminé dans son milieu en arrière. Tarses postérieurs à premier article visiblement plus long que le suivant . . . . . G. 4. *Sphenoptera*, p. 93.

× × Écusson très-petit, punctiforme. Tarses postérieurs à premier article non ou à peine plus long que les suivants.

† Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame plus courte qu'elles. Condyles de l'articulation des mandibules inégaux, le médian plus grand.

* Menton notablement enfoncé entre les mandibules et le prosternum, qui se trouve un peu voûté au-dessus en avant. Tarses largement dilatés. . . . . G. 5. *Capnodis*, p. 94.

** Menton très apparent, nullement enfoncé, le prosternum n'étant aucunement élevé au-dessus de lui en avant. Tarses moins dilatés. . . . . G. 6. *Perotis*, p. 95.

†† Hanches intermédiaires séparées des antérieures par une lame aussi longue qu'elles. Condyles de l'articulation des mandibules subégaux. . . . . G. 7. *Dicerca*, p. 97.

× × × Écusson bien marqué, transverse, le plus souvent tronqué en arrière, avec une très minime pointe au milieu, ou parfois transversalement subovalaire. Tarses postérieurs à premier article notablement plus long que le second. G. 8. *Pœcilonota*, p. 98.

B. Menton plus ou moins largement membraneux ou coriace dans sa partie antérieure, laissant à découvert la languette et une grande partie des mâchoires. Tête verticale.

× Écusson petit, punctiforme. Jambes antérieures plus ou moins échancrées en dedans vers le sommet chez les mâles . . . . G. 9. *Ancylocheira*, p. 98.

× × Écusson assez grand proportionnellement, transversalement subovalaire. Yeux très grands, très convexes, saillants et subarrondis chez les mâles. . . . . G. 10. *Eurythyrea*, p. 99.

C. Menton corné, très court, laissant à découvert la languette et les mâchoires. Tête simplement inclinée; sa pièce prébasilaire en grande partie à découvert. . . . . G. 11. *Chalcophora*, p. 100.

II. Abdomen envoyant inférieurement en avant de chaque côté un prolongement plus ou moins large et subarrondi antérieurement. Épimères postérieures recouvertes en plus ou moins grande partie par ce prolongement, et par suite paraissant échancrées en dehors (2. GR. SECOND. DES ANTHAXIITES).

A. Troisième article des antennes au plus égal au suivant. Menton parfaitement à découvert.

× Écusson petit, subarrondi. Élytres légèrement ou à peine arrondies en avant à leur base. Antennes faiblement ou obscurément dentées . . . . G. 12. *Melanophila*, p. 101.

× × Écusson petit, en triangle curviligne. Élytres tronquées antérieurement. Antennes à articles dentés ou prolongés en dedans. . . . . G. 13. *Anthaxia*, p. 101.

B. Troisième article des antennes notablement allongé. Menton caché au repos sous le bord antérieur du prosternum. Écusson en triangle très aigu. Élytres fortement lobées en avant à leur base. . . . . G. 14. *Chrysobothrys*, p. 102.

TABLEAU 4. GROUPE DES AGRILITES.

I. Abdomen en voyant inférieurement en avant de chaque côté un prolongement qui ne vient point s'interposer entre le bord des élytres et les postépisternums, ou tout au plus recouvre l'épimère. Corps plus ou moins allongé (1. GR. SECONDAIRE DES AGRILITES PROPRES.)

A. Hanches postérieures avec leur bord externe subparallèle au prolongement latéral de l'abdomen, et ne formant point d'angle sensible avec lui. Premier article des tarses postérieurs subégal au suivant. . . . . G. 15 *Corœbus*, p. 103.

B. Hanches postérieures avec leur bord externe oblique en dedans, et formant un angle très sensible avec le prolongement latéral de l'abdomen. Premier article des tarses postérieurs notablement allongé. . . . . G. 16. *Agrilus*, p. 103.

II. Abdomen envoyant inférieurement en avant de chaque côté un long prolongement étroit qui s'interpose entre le bord des élytres et les postépisternums, montant jusqu'à la moitié de la longueur de ceux-ci. Corps très court . . . . G. 17. *Trachys*, p. 104.

TABLEAU 5. GROUPE DES APHANISTICITES.

I. Jambes étroites, point reçues contre la face interne des cuisses. Tarses assez longs, avec deux crochets bien distincts. Tête sillonnée . . . . G. 18. *Cylindromorphus*, p. 105.

II. Jambes comprimées, reçues contre la face interne des cuisses qui est excavée. Tarses très courts, largement lobés, terminés par un crochet unique ou robuste. Tête bilobée. . . . . . G. 19. *Aphanisticus*, p. 105.

FAMILLE DES THROSCIDES.

Throsci, Redtenb. Faun. Austr. edit. 1, 25. — Throscides, Lac., Gen. des Col., IV, 90. — De Bonvoul. Essai monogr. sur la fam. des Throscides, p. XI. — Throscidæ, Woll. Insect. Mader., 237. — Eucnemides, Gr. 1. Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, 179.

Labre toujours distinct. — Mâchoires à deux lobes inermes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette membraneuse; paraglosses nulles ou cachées. — Tête plus ou moins verticale. — Antennes de onze articles, insérées dans des fossettes sous le bord du front, dentées en scie ou en massue, reçues dans des sillons propectoraux au repos. — Prothorax fortement appliqué contre l'arrière-corps, fixe, portant exactement en dessous contre la partie antérieure du mésothorax. — Prosternum toujours muni d'une mentonnière en avant, postérieurement terminé par une forte saillie reçue dans une cavité antérieure du mésosternum. — Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents distincts. — Hanches antérieures globuleuses, sans trochantins apparents, point saillantes hors des cavités cotyloïdes qui sont largement complétées dans le mésosternum et fermées par lui; les postérieures en lame transverse, fortement sillonnées postérieurement. — Tarses de cinq articles. — Corps généralement oblong ou ovale oblong.

La famille des Throscides a été adoptée par les uns, rejetée par les autres, composée tantôt des genres *Throscus*, *Drapetes* et *Lissomus*, et tantôt du seul genre *Throscus*. Dans un récent et très bon travail, mon ami M. H. de Bonvouloir a longuement discuté et très bien élucidé cette question. Renvoyant à son ouvrage pour l'exposé des affinités de cette famille et le développement de ses caractères différentiels, je me bornerai à dire ici que les Throscides se distinguent des Buprestides principalement par l'absence de trochantins apparents aux hanches antérieures, la présence de sillons antennaires, etc.; et des Eucnémides ainsi que des Élatérides, par l'intime connexion du prothorax avec l'arrière-corps. En effet, le prothorax porte exactement en dessous contre la partie antérieure du mésothorax, les cavités cotyloïdes antérieures étant mi-partie creusées dans ce dernier, modification qui n'existe point dans les deux autres familles citées et détruit ici toute mobilité. C'est faute d'avoir saisi ce caractère important, compris par M. Lacordaire, mais convenablement exposé pour la première fois seulement par M. H. de Bonvouloir, que M. Kiesenwetter a réuni les Throscides aux Eucnémides pour en former une famille unique qui, ainsi constituée, non-seulement ne peut se distinguer de celle des Élatérides, mais, en outre, vient anéantir le caractère le plus naturel et le plus important qui distingue les Buprestides et les Throscides d'une part, les Eucnémides et les Élatérides de l'autre.

La famille des Throscides renferme un très petit nombre d'espèces européennes dont les mœurs sont encore peu connues, mais qui vivent sur les feuilles des végétaux, au pied des plantes parmi les détritus, ou parfois sous les écorces.

On pourrait établir deux groupes dans cette famille d'après la forme des antennes, mais cela me semble complétement inutile.

G. 1. **Throscus** Latr. (Pl. 26, fig. 129. *T. dermestoides* Lin).

Latr. Gen. Crust. et Ins., II, 37. — De Bonvoul. Ess. mon. sur la Fam. des Throsc., p. 1. — Trixagus, Kugel. in Schneid. Mag., V. 535. — Gyll. Ins. Suec., I, 158. — Trixacus, Redt. Faun. Austr., édit. 2, 402.

Cavités antennaires ne rétrécissant point sensiblement l'épistome. Mandibules en pointe simple aiguë au sommet. Mâchoires à lobe externe assez long, membraneux, densément velu au sommet et intérieurement, offrant une subdivision cornée plus petite, fortement accolée contre sa face et soudée au moins à la base, fortement pectinée dans sa partie interne en une dizaine de dents aiguës, graduellement plus courtes vers la base; à lobe interne très petit, marqué presque seulement par un faisceau de longs poils à la base de l'externe. Palpes maxillaires à dernier article subparallèle, obliquement tronqué à l'extrémité (Pl. 26, fig. 129 *a*). Menton longuement prolongé antérieurement dans son milieu en un lobe épais, obtus au sommet. Languette notablement saillante en avant, dilatée antérieurement, échancrée ou incisée au milieu. Palpes labiaux à dernier article très grand, un peu obliquement coupé au sommet (Pl. 26, fig. 129 *b*). Antennes complétement reçues dans des sillons profonds, brusquement coudés en dehors en s'élargissant jusqu'au bord externe du propectus pour recevoir la massue; avec leurs trois derniers articles fortement dilatés en dedans, et formant une massue brusque, peu serrée, très distincte. Pronotum moins long que large. Prosternum subdéprimé, latéralement rebordé par un fin sillon, avec son sommet atténué et brusquement défléchi. Tarses filiformes à premier article égalant les trois suivants réunis en longueur; le quatrième avec un petit lobe inférieurement au sommet. — θρώσκω, je saute.

Les *Throscus* sont des insectes de petite taille, généralement de couleur brune ou ferrugineuse, finement pubescents, entièrement ponctués et à élytres striées. Ils ressemblent beaucoup à des Élatérides de petite taille.

M. H. de Bonvouloir, dans son Essai monographique sur la famille des Throscides, a notablement augmenté le nombre des espèces européennes connues, extrêmement voisines, et confondues jusqu'ici dans les collections. Je renverrai à son travail pour les curieuses modifications offertes par les yeux, et pour l'étude des ailes inférieures.

G. 2. **Drapetes** Redt (P. 26, fig. 130, *D. equestris* Fabr.).

Redt. Faun. Austr., édit. 1, 290. — De Bonvoul. Ess. mon. sur la Fam. des Throsc., p. 35. — Lissodes Latr. Fam. natur., 248, partim. — Lissomus, Latr. Règn. Anim. Ins., édit. Masson, I, 202, partim. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 184.

Cavités antennaires rétrécissant plus ou moins l'épistome. Mandibules (Pl. 26, fig. 130 *a*.) fortement bifides au sommet. Mâchoires (Pl. 26, fig. 130 *b*.) à lobe externe saillant, obliquement coupé en dehors à l'extrémité où il est fortement impressionné et par suite comme double, densément et brièvement velu au sommet et plus longuement en dedans; l'interne petit, placé à la base du précédent, longuement velu à l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article obliquement tronqué, subsécuriforme. Menton à angles antérieurs saillants mais obtus. Languette assez large, peu saillante, légèrement sinuée à son bord antérieur. Palpes labiaux à dernier article grand, subcylindrique, obliquement coupé à l'extrémité (Pl. 26, fig. 130, *c*). Antennes reçues dans des sillons propectoraux simples, en général légèrement

obliques; dentées en scie intérieurement. Pronotum le plus souvent environ aussi long que large. Prosternum distinctement bi ou unicaréné de chaque côté jusque vers sa mentonnière; faiblement convexe, avec son sommet exactement appliqué contre la cavité mésosternale, point infléchi. Tarses à premier article égalant les trois suivants réunis en longueur, offrant au sommet en dessous une courte lamelle; ces derniers munis chacun d'une lamelle très saillante. — δραπέτης, fugitif.

Ce genre est représenté par une seule espèce (*D. equestris*) en Europe. Ne pouvant ici m'étendre sur les différences qui le séparent du genre exotique *Lissomus*, avec lequel plusieurs auteurs récents le confondent, à tort je crois, ni sur la structure des ailes inférieures, je renvoie au travail de mon ami M. de Bonvouloir ceux qui voudront étudier ces questions.

FAMILLE DES EUCNÉMIDES.

Eucnemidæ Westw. Intr. to the Mod. Class. I. 232. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 173. — Eucnémides, Lacord, Gen. des Col. IV, p. 95. — Cérophytides, Lac., loc. cit., p. 244.

Mâchoires à deux lobes petits, l'externe parfois atrophié. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette membraneuse. Paraglosses nulles. — Tête verticale. Epistome grand, infléchi, rétréci à la base par les cavités antennaires, le plus souvent trapéziforme. Labre nul ou indistinct. — Antennes de onze articles, subfiliformes, dentées ou pectinées, insérées assez loin des yeux sous un petit rebord du front. — Prothorax librement articulé, ne portant point exactement en dessous contre la partie antérieure du mésothorax. — Prosternum presque toujours tronqué en avant et dépourvu de mentonnière; postérieurement terminé par une saillie plus ou moins forte, pouvant pénétrer, mais librement, dans une cavité antérieure du mésosternum.—Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents distincts. — Hanches antérieures globuleuses, sans trochantins apparents, avec leurs cavités cotyloïdes librement ouvertes en arrière; les postérieures en lames transverses variables, le plus souvent largement sillonnées postérieurement.— Tarses de cinq articles.— Corps oblong ou subcylindrique.

Les Eucnémides sont extrêmement voisins sans contredit des Elatérides auxquels plusieurs auteurs les ont même réunis. Je crois toutefois, avec M. Lacordaire, que l'on peut conserver la famille actuelle. En effet, la forme de l'épistôme, l'absence du labre et le mode d'insertion des antennes sont des caractères importants qui distinguent les Eucnémides de la famille des Elatérides. En outre, la mentonnière est nulle dans presque tous les cas chez les premiers, et le plus souvent existe, au contraire, chez les seconds. Le faciès est également, en général, dissemblable dans les deux familles. Enfin, les larves des Eucnémides paraîtraient s'éloigner de celles des Elatérides, et se rapprocher beaucoup plus de celles des Buprestides. Malheureusement on ne connaît encore que la seule larve du *Melasis buprestoides*.

La bouche, dans cette famille, est inférieurement placée, et les parties qui la composent, encore plus réduites que chez les Elatérides, n'ont pas plus de valeur pour nos classifications. Du reste, vu la rareté extrême de la plupart des genres d'Eucnémides, leurs organes buccaux ont été très peu étudiés jusqu'ici (1).

La famille des Eucnémides renferme un très petit nombre d'espèces européennes, toutes plus ou moins rares dans les collections, et se trouvant dans le bois mort des troncs d'arbres.

Groupe 1. CÉROPHYTITES.

Front fortement gibbeux en avant. Antennes très rapprochées à leur base, insérées sur la gibbosité frontale de chaque côté. Prosternum muni d'une mentonnière en avant. Hanches postérieures complétement enfouies dans leurs cavités cotyloïdes, planes, sans aucune lame supérieure.

(1) Mon excellent ami M. Stéphane Bazin s'étant empressé de m'envoyer tout vivants des *Melasis buprestoides* qu'il venait de capturer, j'ai pu figurer les organes buccaux de cet insecte (Pl. 27, fig. 132 b et c). Je crois inutile de donner une description isolée de ceux-ci, mais ne puis m'empêcher de faire remarquer combien est exacte la description que M. Kiesenwetter (Naturg. IV, 190) donne des mâchoires de ce *Melasis* : « Die Maxillen mit *zwei kleinen rundlichen* Laden. »

Ce groupe correspond à la famille des *Cérophytides* de M. Lacordaire, qui ne paraît point devoir être conservée comme l'a exposé M. Kiesenwetter (loc. cit. p. 188). En effet, le caractère tiré des hanches postérieures est très exceptionnel il est vrai, mais toutefois moins important qu'il ne semble. La hanche n'a point changé de forme, mais sa lame supérieure a disparu, et par conséquent annulé le large sillon postérieur normal. Or, cette lame est sujette à de nombreuses variations dans les familles qui nous occupent, et parfois même devient à peu près nulle dans une grande partie de son étendue (*Dima elateroides*).

G. 1. **Cerophytum** Latr. (Pl. 27, fig. 131. *C. elateroides* Latr.)

Latr. Gen. Crust. et Ins. IV, 375.— Lacord. Gen. des Col. IV, 245.— Kiesenw. Naturg. des Ins. Deuts, IV, 187.—Chorea, Hald. Proceed. of the Ac. of. Phil. III, p. 150.

Tête petite, peu fortement enfoncée dans le prothorax. Dernier article des palpes maxillaires robuste, sécuriforme. Antennes longues, assez robustes, avec leur premier article gros, assez long, deuxième très petit, troisième subobconique chez les femelles, muni d'un rameau interne basilaire aussi long que lui chez les mâles; les suivants obtusément dentés intérieurement chez les femelles, munis chacun en dedans à leur base chez les mâles d'un rameau au moins deux fois aussi long; dernier simple, oblong ou ovale oblong. Pronotum court, transverse, convexe, arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs très courts, mais aigus et saillants; sa ligne marginale fine ou peu marquée, infléchie en dessous, n'atteignant point au bord antérieur. Ecusson subtriangulaire. Sutures prosternales simples, subparallèles, ne formant point de sillon distinct pour recevoir l'antenne. Hanches postérieures élargies en dehors. Trochanters allongés, obconiques. Tarses peu allongés, avec leur premier article un peu plus long que le second; quatrième excavé supérieurement; crochets pectinés intérieurement dans leur moitié basilaire.— κέρας, corne; φυτὸν, plante.

Le *C. elateroides*, type de ce genre, se trouve dans les vieux troncs d'arbres.

Groupe 2. EUCNÉMITES.

Front déprimé ou simplement convexe. Antennes insérées de chaque côté de la base de l'épistome. Prosternum tronqué en avant, sans mentionnière. Hanches postérieures munies d'une lame transverse supérieure, ce qui les rend largement sillonnées en arrière.

1. GROUPE SECONDAIRE DES MÉLASITES.

Carènes marginales du pronotum subparallèles aux sutures prosternales et largement distantes les unes des autres. Sutures prosternales toujours simples. Lames des hanches postérieures brusquement et fortement dilatées en dehors.

G. 2. **Melasis** Oliv. (Pl. 27, fig. 132. *M. buprestoides* Lin.).

Oliv. Entom. 2. 30. — Lacord. Gen. des Col., IV, 99. — Kiesenwett. Naturg. der Ins. Deuts, IV, 190.

Tête grande, faiblement convexe, très profondément enfoncée dans le prothorax. Épistome faiblement rétréci à sa base, avec son bord antérieur échancré au milieu et sinué de chaque côté. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire, Antennes médiocrement allongées (♂) ou assez courtes (♀), à premier article assez long, un peu arqué, deuxième petit, troisième également petit (♀) ou un peu plus grand et trian-

gulaire (♂), les suivants transversalement prolongés en dedans, à prolongements graduellement plus longs vers le sommet, obtus et assez courts (♀), aigus et deux fois plus longs chez les mâles. Pronotum moins long que large, subcylindrique, graduellement rétréci en arrière, avec ses angles postérieurs courts, mais aigus et saillants. Sutures prosternales simples, nullement excavées. Lames des hanches postérieures notablement dilatées en dedans, brusquement et fortement rétrécies en dehors. Pattes robustes, larges, comprimées, principalement chez les mâles. Tarses de même, à premier article aussi long que les deux suivants réunis (Pl. 27, fig. 132 *a* ♂). Corps allongé, cylindrique. — μέλας; noir.

Les *Melasis* se font remarquer par leur forme cylindrique, leurs pattes comprimées et leur abdomen brièvement mais visiblement caréné au sommet.

G. 3. **Tharops** de Casteln. (Pl. 27, fig. 133. *T. melasoides* de Cast.).

De Casteln. in Silberm. Rev. Entom. III, 168. — Lacord., Gen. des Col., IV, 100. — Kiesenw., Nat. der Ins Deuts, IV, 193. — Isorhipis, Lacord., Faun. Paris, I, 622. — Nematodes, W. Redtenb. Quæd. Gen. et Spec. 9.

Tête grande, convexe. Epistome notablement rétréci à sa base, avec son bord antérieur légèrement arrondi au milieu et ses côtés tranchants. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. Antennes assez allongées, à premier article long, un peu courbe, deuxième petit, troisième le double plus long, subobconique, les suivants généralement prolongés en dedans et par suite pectinés (♀), ou petits et très longuement flabellés (♂), à rameaux subégaux. Pronotum cylindrique, avec ses angles postérieurs courts, mais aigus et saillants. Sutures prosternales simples, nullement excavées. Lames des hanches postérieures notablement dilatées en dedans, brusquement et fortement rétrécies en dehors. Pattes assez grêles. Tarses longs et étroits, filiformes, à premier article aussi long environ que tous les suivants réunis; le quatrième très petit. Corps allongé, subcylindrique, atténué postérieurement.— θάῤῥος, courage; ὤψ, aspect.

Le *T. melasoides*, type de ce genre, se fait remarquer par la structure de ses antennes généralement pectinées chez les femelles et flabellées chez les mâles. Son dernier segment abdominal supérieur est en général légèrement saillant et longitudinalement caréné. Une seconde espèce (*T. nigriceps*), suivant M. Kiesenwetter, se distinguerait par ses antennes simplement dentées et non pectinées chez les femelles.

2. GROUPE SECONDAIRE DES EUCNÉMITES PROPRES.

Carènes marginales du pronotum et sutures prosternales plus ou moins convergentes ou même réunies vers le même point en avant; parfois peu notablement, mais les sutures prosternales alors excavées et comprises entre deux lignes. Lames des hanches postérieures plus ou moins fortement rétrécies en dehors.

X. Prothorax fortement et profondément canaliculé inférieurement tout le long des carènes marginales pour recevoir les antennes. (Pl. 27, fig. 134, *a*.).

G. 4. **Eucnemis** Ahr. (Pl. 27, fig. 134. *E. capucinus* Ahr.).

Ahrens Neue Schrift. d. Naturf. Ges. Halle, II, 2, 40. — Lacord., Gen. des Col., IV, 108. — Kiesenw., Naturg. der Ins. Deuts., IV, 195.

Tête fortement convexe, comme globuleuse en avant. Epistome notablement rétréci à sa base, avec son bord antérieur échancré. Dernier article des palpes maxil-

laires sécuriforme. Antennes médiocrement allongées, à premier article gros, assez long, subcylindrique, deuxième très petit, troisième plus long que les suivants, subobconique; ceux-ci distinctement mais obtusément dentés intérieurement, graduellement un peu plus petits et plus aigus en dedans, dernier oblong, dirigé en dedans. Pronotum un peu rétréci en avant, fortement convexe, avec ses angles postérieurs embrassant la base des élytres. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures grandes, triangulairement dilatées en dedans, notablement rétrécies en dehors où elles sont toutefois encore assez larges, atteignent le bord des élytres et présentent une petite dent terminale externe sur leur bord postérieur. Pattes assez courtes. Tarses grêles, à premier article presque aussi long que tous les suivants réunis surtout aux postérieurs; le quatrième simple, ou parfois (chez quelques espèces américaines), à ce qu'il paraît, un peu bilobé. Corps oblong ou subcylindrique, plus ou moins rétréci en arrière. — εὖ, bien; κνημίς, botte.

Ce genre a pour type l'*Eucnemis capucinus* Ahrens.

G. 5. **Dromæolus** Kiesenw. (Pl. 27, fig. 135 *D. barnabita* Villa).

Kiesenwett. Naturg. der Ins. Deuts, IV, p. 197.

Tête convexe, avec le front distinctement rebordé transversalement en avant, élevé au-dessus de la base des antennes et séparé de l'épistome. Celui-ci très étroit à sa base, triangulairement dilaté en avant. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes médiocrement allongées, subcylindriques, très légèrement plus épaisses dans leur milieu, atténuées vers le sommet; à premier article grand, subcylindrique, deuxième très petit, troisième visiblement plus long mais un peu plus étroit que le quatrième; ceux-ci et les suivants nullement dentés intérieurement, dernier oblong. Pronotum presque carré, très peu ou à peine rétréci en avant, peu convexe, avec ses angles postérieurs embrassant la base des élytres. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures bien moins grandes que chez les *Eucnemis*, graduellement dilatées dans leur tiers interne, rétrécies à angle obtus en dehors, très légèrement dilatées de nouveau tout à fait extérieurement, atteignant le bord externe des élytres et formant une très petite dent terminale externe sur leur bord postérieur. Pattes assez courtes. Tarses courts, assez robustes, à premier article un peu moins long que tous les suivants réunis, plus court toutefois aux antérieurs; avec leur quatrième article légèrement dilaté, un peu cordiforme, obscurément lobé en dessous. — δρομαῖος, fort à la course; ὅλος, tout.

Ce genre créé par M. Kiesenwetter pour l'*Eucnemis barnabita* Villa, se distingue du précédent par la forme de ses antennes, de ses tarses et la modification du front et de l'épistome. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. H. de Bonvouloir, possesseur des Eucnémides de M. de la Ferté.

× ×. Prothorax point canaliculé inférieurement tout le long des carènes marginales pour recevoir les antennes.

G. 6. **Microrhagus** Esch. (Pl. 28, fig. 136. *M. pygmæus* Fabr.).

Esch., in Silberm., Rev. Ent., IV, tabl. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 112. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 199. — Dirhagus. Latr, Ann. Soc. Ent., Fr., III, p. 130.— Rhacopus, Hamp. Verh. Zool. bot. ver. Wien., V, 255.

Tête fortement convexe. Épistome fortement rétréci à la base, avec son bord antérieur entier ou subarrondi. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. An-

tennes notablement plus longues que la tête et le prothorax réunis, à premier article allongé, épaissi, subcylindrique, deuxième très petit, dernier allongé ou oblong, les autres dentés intérieurement, ou même pectinés chez les mâles, comme je l'expose plus bas dans les deux sous-genres. Pronotum presque carré, plus ou moins convexe en avant, avec ses angles postérieurs aigus et embrassant la base des élytres ; sa carène marginale peu convergente, réduite à une ligne fine plus ou moins largement effacée en avant, accompagnée en dessus d'une carène supplémentaire partant du bord antérieur, tantôt bien distincte et prolongée presque jusqu'aux angles postérieurs où elle est très rapprochée de la vraie, et tantôt (*longicornis*) réduite à une petite ligne rudimentaire antérieure très courte. Sutures prosternales doubles, formées par deux lignes élevées, parallèles, et assez distantes, représentant par suite un large sillon entièrement ouvert en avant, recevant au repos une partie de l'antenne (Pl. 28, fig. 136 *a*). Lames des hanches postérieures fortement et plus ou moins triangulairement dilatées dans leur tiers interne, fortement rétrécies en dehors. Pattes assez grêles. Tarses allongés et étroits, avec leur premier article très long, le quatrième un peu dilaté, cordiforme, légèrement lobé inférieurement. Corps oblong ou allongé, un peu attenué en arrière. — μικρὸς, petit ; ῥάχὸς, fendu.

On peut diviser les *Microrhagus* en deux groupes ou sous-genres, du moins quant aux espèces d'Europe.

Gr. 1. Microrhagus Esch. — Antennes des mâles à articles trois à onze assez longs, munis chacun intérieurement vers leur sommet d'un petit rameau étroit plus court sur le troisième comme dans le groupe suivant chez les femelles. Carène supplémentaire latérale du pronotum bien marquée, assez longue. — Type : *M. pygmæus* Fabr.

Gr. 2. Dirhagus Latr. — Antennes semblables chez les deux sexes, à troisième article notablement plus long que les suivants, subobconique, ceux-ci triangulaires, plus ou moins aigûment et notablement dentés intérieurement. Carène latérale supplémentaire du pronotum réduite à une petite ligne antérieure très courte. — *M. longicornis* Hampe, etc.

Les espèces de ce genre sont des insectes de petite taille, assez voisins pour la forme de l'*Eucnemis capucinus*. On les trouve souvent dans les bois sur les graminées.

G. 7. **Farsus** J. du V. (Pl. 28, fig. 137. *F. unicolor* Latr.).

Hylochares, Lacord. Gen. des Col., IV, p. 114.

Tête grande, fortement enfoncée dans le prothorax, subdéprimée supérieurement ou très peu convexe. Epistome fortement rétréci à sa base, avec son bord antérieur arrondi dans son milieu. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes un peu plus longues seulement que la tête et le prothorax réunis, subfiliformes ; à premier article long, épaissi, subcylindrique, deuxième très petit, troisième deux fois aussi long que le quatrième, les suivants subobconiques, obtusément et obscurément dentés en dedans, dernier oblong. Pronotum presque carré, fortement convexe ou comme gibbeux en avant, inégal et subdéprimé sur son disque en arrière, avec ses angles postérieurs aigus, embrassant la base des élytres ; sa carène marginale convergente, assez marquée, effacée au sommet seulement ; la supplémentaire représentée seulement par une ligne courte élevée, assez distante. Sutures prosternales doubles, formées par deux lignes élevées très écartées en arrière, fortement convergentes et aboutissant au même point en avant, circonscrivant un large espace trian-

gulaire, faiblement concave, et antérieurement continué par une dépression pour lui permettre de recevoir l'antenne en partie au repos (Pl. 28, fig. 137 *a*). Lames des hanches postérieures dilatées subtriangulairement dans leur moitié interne, rétrécies ensuite en dehors. Pattes peu robustes. Tarses médiocrement allongés, subcomprimés; à premier article au moins aussi long que les trois suivants réunis, le quatrième cordiforme, très brièvement et obscurément lobé en dessous. Corps oblong, très épais, atténué en arrière. — *Farsus*, nom sans aucune signification.

J'ai cru devoir former ce genre nouveau pour un insecte du midi de l'Europe, *unicolor* Latr., *alticollis* Ksw., placé par M. Lacordaire dans son genre *Hylochares* et par M. Kiesenwetter parmi les *Microrhagus*. En effet, ses antennes plus courtes et obscurément dentées, sa tête bien moins convexe, sa forme de corps différente, et, surtout, la structure de ses sutures prosternales l'éloignent notablement du genre précédent et ne me paraissnt point pouvoir permettre de le confondre avec.

G. 8. **Anelasticius** J. du V. (Pl. 28, fig. 138. *A. ineditus* J. du V.).

Tête médiocre, légèrement convexe supérieurement. Epistome fortement rétréci à sa base avec son bord antérieur arrondi. Dernier article des palpes maxillaires sécusiforme. Antennes notablement plus longues que la tête et le prothorax réunis, filiformes, à premier article épaissi, assez long, deuxième court, troisième moitié plus long, obconique, quatre à dix égaux, subcylindriques, dernier oblong, acuminé. Pronotum guère moins long que large, faiblement convexe, avec ses angles postérieurs très aigus mais courts, embrassant un peu la base des élytres, sa caréne marginale simple, distincte dans toute sa longueur, mais toutefois peu tranchante, infléchie mais pas très fortement en avant, aboutissant toutefois au même point que les sutures prosternales, celles-ci simples, nullement excavées et ne formant aucun sillon. Partie inférieure du prothorax n'offrant point de sillon distinct de chaque côté. Lames des hanches postérieures dilatées dans leur moitié interne en une surface subquadrangulaire très brusquement coupée en dehors où les lames se trouvent réduites à un rebord étroit. Pattes à peu près comme dans le genre *Nematodes*. Corps allongé, un peu déprimé supérieurement. — *Anelastes; ἰδέα*, aspect.

Ce genre a pour type une espèce rare et encore inédite (1), provenant de l'Espagne, rangée par M. Lacordaire dans le genre *Anelastes* dont elle offre un peu le faciès, mais auquel elle ne peut aucunement appartenir. L'espèce en question s'éloigne en effet de celles de ce dernier genre par ses antennes beaucoup plus longues et nullement moniliformes, par l'absence de sillon transverse bien marqué le long du bord antérieur du propectus, et, par la structure de ses tarses, dont le premier article est proportionnellement plus long, et dont le quatrième est visiblement cordiforme. La forme des hanches postérieures voisine de celle des hanches des *Anelastes*, les antennes filiformes, etc. ne permettent point de ranger, d'autre part, l'insecte qui nous occupe parmi les *Nematodes*.

J'ai dû la communication du très rare Anelastidius ineditus à l'obligeance de mon élève et ami M. H. de Bonvouloir, possesseur des Eucnemides de M. de la Ferté, dans la collection duquel cet insecte était inscrit sous le nom d'Anelastes Zanzii, que je n'ai pas cru devoir adopter.

(1) *A. ineditus* J. du V. — Long. 5 1/2 mill. — Elongatus, supra depressiusculus, rufo castaneus, pube flavâ subdepressâ vestitus; pronoto, subrugose punctato; elytris dense punctatis, striolis obsoletis intermixtis. — Habitat in Hispaniâ. Mus. H. de Bonvouloir.

G. 9. **Nematodes** Latr. (Pl. 28, fig. 139. *N. filum* Fabr.).

Latreille, Fam. Natur., 248. — Lacord., Gen. des Col., IV, p. 117. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, 206. — Hypocœlus, Redtenb. Faun. Austr., éd. 2, 484.

Tête grande, convexe supérieurement. Épistome fortement rétréci à sa base, avec son bord antérieur légèrement arrondi. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, à premier article allongé, légèrement courbe, subcylindrique, deuxième court, troisième moitié plus long que lui et que le suivant, un peu obconique, quatre à six brièvement obconiques, peu inégaux, les suivants notablement plus grands, comprimés, subtriangulaires mais à angles obtus, dernier ovalaire, acuminé. Pronotum plus long que large, subparallèle, convexe sur le dos en avant, déprimé postérieurement, avec ses angles postérieurs aigus, embrassant la base des élytres ; sa carène marginale simple, distincte dans toute sa longueur, fortement infléchie antérieurement, très convergente et aboutissant au même point que les sutures prosternales. Celles-ci doublées par une fine ligne très rapprochée, mais nullement excavées et ne formant aucun sillon même antérieurement. Partie inférieure du prothorax offrant de chaque côté un sillon assez court rapproché de la carène marginale, peu profond, mais bien marqué pour recevoir la base des antennes (Pl. 28, fig. 139 *a*). Lames des hanches postérieures largement et subtriangulairement dilatées en dedans, fortement mais graduellement rétrécies en dehors. Pattes médiocres. Tarses étroits, assez longs; les antérieurs faiblement dilatés; les postérieurs à premier article aussi long environ que les trois suivants réunis ; tous à quatrième article légèrement cordiforme, très brièvement et obscurément lobé inférieurement. Corps allongé, subcylindrique, graduellement atténué en arrière. — νηματώδης, grêle.

Le *N. filum*, type de ce genre, se fait remarquer par le dernier segment de son abdomen brièvement acuminé et la forme allongée et étroite de son corps.

G. 10. **Hypocoelus** Esch. (Pl. 28, fig. 140. *H. procerulus* Mann.).

Esch. in Silberm. Rev. Ent., IV, tableau. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 118 — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 208. — Nematodes, Redtenb. Faun. Austr., édit. 2, 485.

Tête assez grande, convexe supérieurement. Épistome fortement rétréci à sa base, avec son bord antérieur coupé carrément. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, à premier article gros, épaissi, assez long, deuxième très court, troisième plus long que les suivants, obconique, ceux-ci devenant graduellement un peu plus grands, triangulaires, obtusément et légèrement dentés en dedans, dernier ovale-oblong, atténué au sommet. Pronotum légèrement rétréci antérieurement, convexe sur le dos en avant, avec ses angles postérieurs aigus et embrassant la base des élytres ; sa carène marginale simple, bien distincte dans toute sa longueur, infléchie antérieurement, moins fortement convergente que chez les *Nematodes* et n'aboutissant pas au même point que les sutures prosternales. Celles-ci simples, nullement excavées. Partie inférieure du prothorax offrant de chaque côté, à égale distance de la carène marginale et des sutures prosternales, un sillon assez long et assez profond pour recevoir en partie les antennes (Pl. 28, fig. 140, *a*). Lames des hanches postérieures comme dans le genre précédent. Tarses allongés, étroits, à premier article aussi long que tous les

suivants réunis; le quatrième très petit, point distinctement lobé inférieurement. Corps allongé, suboblong. — ὑπὸ, sous ; κοιλὸς, cave.

Ce genre très voisin du précédent s'en distingue par ses sillons pectoraux, ses antennes et ses tarses. Son type (*H. procerulus*) offre le faciès des *Microrhagus* et le dernier segment de l'abdomen arrondi au sommet.

G. 11. **Phyllocerus** Lepell. (Pl. 29, fig. 141, *Ph. fulvipennis* Germ.).

Lepell. Serv. Encycl. Meth. Ins., t. X, p. 216. — Lacord. Gen. des Col., IV, p. 124.

Tête assez grande, faiblement convexe, déprimée sur le front entre les yeux. Epistome large, faiblement rétréci à sa base, avec son bord antérieur un peu sinué de chaque côté. Dernier article des palpes maxillaires subégal en longueur au précédent, ovalaire, acuminé au sommet. Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; celles des mâles à premier article assez allongé, épaissi, deuxième petit et court, troisième long, obconico-cylindrique, quatrième obconique, avec son angle interne à peine saillant, muni d'un prolongement supérieur assez large mais court, cinq à dix avec leur angle interne très aigu et saillant intérieurement, munis chacun d'un rameau long et étroit qui part de la base de leur face supérieure en se recourbant en avant et un peu en dehors ; dernier long, comme divisé jusqu'à sa base en deux rameaux égaux parallèles aux précédents; celles des femelles à articles deux et trois allongés, subégaux, les suivants devenant graduellement un peu plus courts, dentés en scie aiguë intérieurement notamment les pénultièmes, dernier allongé. Pronotum notablement rétréci en avant, avec ses angles postérieurs aigus embrassant la base des élytres; sa carène marginale simple, bien distincte, fortement convergente et aboutissant au même point que les sutures prosternales. Celles-ci simples, nullement excavées. Lames des hanches postérieures assez larges en dedans, avec l'angle externe de la dilatation arrondi, fortement rétrécies en dehors. Tarses allongés, simples, à premier article moitié plus long que le suivant. Corps oblong, rétréci postérieurement.— φύλλον, feuillet; κέρας, corne.

Le *P. fulvipennis*, type de ce genre, est un bel insecte d'assez grande taille, propre à l'Europe méridionale, et présentant le faciès des Cebrionides plutôt que celui des Eucménides.

3. Groupe secondaire des Hylocharites.

Carènes marginales du pronotum et sutures prosternales, plus ou moins convergentes vers le même point en avant. Lames des hanches postérieures subparallèles, ou même un peu dilatées en dehors.

G. 12. **Xylobius** Latr. (Pl. 29, fig. 142, *X. alni* Fabr.).

Latr. Annal. Soc. Ent. de France, III, p. 124.—Lacord. Gener. des Col., IV, p. 119. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, p. 209.— Xylophilus, Mann. Mon. Eucn., p. 14. — Xylœcus, Lac. Faun. Paris., 627.

Tête grande, convexe supérieurement. Epistome fortement rétréci à la base. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire, subacuminé, Antennes allongées, robustes, subfiliformes, à premier article assez long, subcylindrique, deuxième et troisième subégaux, un peu plus petits que les suivants, ceux-ci presque carrés, le dernier oblong. Pronotum transverse, très convexe , avec ses angles postérieurs aigus, embrassant la base des élytres; sa carène marginale bien distincte, fortement infléchie antérieurement. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures assez étroites,

subparallèles, à peine dilatées en dedans, point sensiblement rétrécies en dehors, mais sinuées sur leur bord postérieur. Pattes assez courtes. Tarses peu allongés, assez étroits, à premier article environ aussi long que les trois suivants réunis; le quatrième petit, légèrement et brièvement lobé en dessous. Corps oblong. — ξύλον, bois; δίώω, je, vis.

Ce genre ne renferme qu'une petite espèce variée de noir et de jaune ferrugineux, et remarquable par la forme robuste de ses antennes.

G. 13. **Hylochares** Latr. (Voir pour la figure au supplément final.)

Latr. Ann. Soc. Ent. France, III, 127; et Guérin Ann. Soc. Ent. France, 1843, 175. — Kiesenwetter, Naturg. der Ins. Deuts., IV, 209.

Tête grande, convexe supérieurement. Épistome fortement rétréci à sa base. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, à premier article grand, épais, assez allongé, deuxième court, troisième moitié plus long, les suivants dentés en scie intérieurement. Pronotum un peu dilaté en avant, fortement convexe en dessus, avec ses angles postérieurs aigus, embrassant la base des élytres; sa carène marginale distincte, fortement infléchie antérieurement. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures assez étroites, subparallèles, à peine dilatées en dedans, point sensiblement rétrécies en dehors. Pattes assez courtes. Tarses peu allongés, assez robustes, à premier article un peu plus long que le second, le quatrième simple. Corps allongé, subcylindrique. — ὕλη, forêt; χαίρω, je me plais.

Ce genre a pour type l'*H. cruentatus* Mann., insecte propre à l'Europe boréale, et jusqu'ici des plus rares dans les collections. N'ayant malheureusement encore pu parvenir à le voir en nature, j'ai été obligé de renvoyer la figure au supplément final et d'exposer les caractères du genre d'après les auteurs.

G. 14. **Otho** Kiesenw. (Pl. 29, fig. 143. *O. sphondyloides* Germ.)

Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts, IV, 209.

Tête grande, très fortement enfoncée dans le prothorax, légèrement convexe supérieurement. Épistome fortement rétréci à la base, rebordé par une fine carène sur les côtés, sinué dans son milieu en avant. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes allongées, à premier article assez long, épaissi, robuste, deuxième et troisième petits, courts, subégaux, les suivants chacun avec leur angle interne supérieur prolongé en un petit rameau en dedans, ce qui rend les antennes fortement pectinées, le dernier allongé, dirigé dans le sens des rameaux. Pronotum plus large que long, fortement convexe supérieurement, comme globuleux, avec ses angles postérieurs aigus, embrassant la base des élytres; sa carène marginale bien distincte, entière, fortement infléchie antérieurement. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures dilatées en dedans, légèrement mais visiblement dilatées en dehors, où elles refoulent un peu en haut les postépisternums (Pl. 29, fig. 143, *a*). Pattes assez courtes. Tarses médiocrement allongés, à premier article presque aussi long que tous les suivants réunis; quatrième très petit, légèrement lobé (Pl. 29, fig. 143, *b*). Corps oblong, notablement rétréci en arrière. — Etymologie inconnue.

Ce genre a été fondé avec raison pour le *Melasis sphondyloides* de Germar, insecte très rare dans les collections, dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. Reiche.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES EUCNÉMIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Hanches postérieures complétement enfouies, planes sans aucune lame supérieure. Prosternum muni d'une mentonnière. . . .	1. Cérophytites.	2.
II. Hanches postérieures munies d'une lame transverse supérieure, ce qui les rend largement sillonnées en arrière. Prosternum sans mentonnière	2. Eucnémites.	3.

Tableau 2. Groupe des Cérophytites.

Un seul genre. . . . . G. 1. *Cerophytum.* p. 113.

Tableau 3. Groupe des Eucnémites.

I. Carènes marginales du pronotum subparallèles aux sutures prosternales et largement distantes. Sutures prosternales toujours simples. (1. Gr. second. des Mélasites.)

A. Pattes robustes, larges, comprimées. Tarses de même. . G. 2. *Melasis.* p. 113.

B. Pattes assez grêles. Tarses longs, étroits, filiformes. . . G. 3. *Tharops.* p. 114.

II. Carènes marginales du pronotum et sutures prosternales plus ou moins convergentes en avant; parfois peu notablement, mais alors les sutures prosternales notablement excavées.

A. Lames des hanches postérieures plus ou moins fortement rétrécies en dehors. (2. Gr. second. des Eucnémites propres.)

× Prothorax fortement et profondément canaliculé inférieurement tout le long des carènes marginales pour recevoir les antennes.

† Tarses grêles. Antennes obtusément mais distinctement dentées intérieurement.. . . . . G. 4. *Eucnemis.* p. 114.

†† Tarses courts, assez robustes, avec leur quatrième article un peu cordiforme. Antennes subcylindriques, point dentées intérieurement. . . . . G. 5. *Dromaeolus.* p. 115.

× × Prothorax point canaliculé inférieurement tout le long des carènes marginales pour recevoir les antennes.

† Sutures prosternales doubles, plus ou moins excavées, formées par deux lignes élevées assez distantes.

* Lignes élevées des sutures prosternales parallèles et limitant un large sillon entièrement ouvert en avant. G. 6. *Microrhagus.* p. 115.

** Lignes élevées des sutures prosternales très écartées en arrière, fortement convergentes et aboutissant au même point en avant, limitant un large espace triangulaire faiblement concave. . . . . G. 7. *Farsus.* p. 116.

†† Sutures prosternales simples ou du moins nullement excavées.

* Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes obtusément et légèrement dentées en dedans, ou même filiformes.

— Hanches postérieures dilatées dans leur moitié interne en une surface quadrangulaire très brusquement coupée en dehors, où elles se trouvent réduites à un rebord étroit. . . . . G. 8. *Anelastidius.* p. 117.

= Hanches postérieures subtriangulairement dilatées en dedans, fortement mais graduellement rétrécies en dehors.

⊙ Prothorax offrant inférieurement de chaque côté un sillon assez court, peu profond, et rapproché de la carène marginale. Premier article des tarses aussi long que les trois suivants réunis. . G. 9. *Nematodes.* p. 118.

⊙⊙ Prothorax offrant inférieurement de chaque côté un sillon assez long et assez profond, à égale distance de la carène marginale et des sutures prosternales. Premier article des tarses aussi long que tous les suivants réunis . . . . G. 10. *Hypocoelus.* p. 118.

** Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. Antennes flabellées chez les mâles, dentées en scie aiguë chez les femelles. . . . . G. 11. *Phyllocerus.* p. 119.

B. Lames des hanches postérieures subparallèles, ou même un peu dilatées en dehors. (3. Gr. SECOND. DES HYLOCHARITES.)

× Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. Antennes robustes, subfiliformes. . . . . G. 12. *Xylobius.* p. 119.

×× Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme.

× Antennes dentées en scie. Lames des hanches postérieures subparallèles. G. 13. *Hylochares.* p. 120.

×× Antennes fortement pectinées. Lames des hanches postérieures légèrement mais visiblement dilatées en dehors. G. 14. *Otho.* p. 120.

FAMILLE DES ÉLATÉRIDES.

Elateridæ, Leach. Steph. Man. 175. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 212. — Élatérides, Latr. Lacord. Gen. des Col. IV. 130. — Elateres, Redt. Faun. Austr. édit. 1. p. 30.

Mâchoires à deux lobes ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette en général saillante au delà du menton. Paraglosses nulles. — Tête le plus souvent inclinée, plus rarement verticale. Épistome petit, très court, ou même peu marqué, souvent placé sous un rebord du front. Labre distinct.— Antennes généralement de onze articles, très rarement de douze apparents (quelques exotiques), plus ou moins dentées en scie intérieurement ou même pectinées, insérées près du bord antérieur des yeux. — Prothorax librement articulé, ne portant point exactement en dessous contre la partie antérieure du mésothorax. — Prosternum muni le plus souvent d'une mentonnière en avant, postérieurement terminé par une saillie plus ou moins forte, comprimée, pouvant pénétrer, mais librement, dans une cavité antérieure du mésosternum. — Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents distincts.— Hanches antérieures en général globuleuses, sans trochantins apparents, légèrement saillantes hors des cavités cotyloïdes qui sont librement ouvertes en arrière; les postérieures en lames transverses variables, mais largement sillonnées postérieurement. — Tarses de cinq articles. — Corps généralement plus ou moins allongé.

Les Élatérides forment avec les Buprestides, les Throscides, les Eucnémides et les Cébrionides l'ancienne grande division des Sternoxes de Latreille, chez lesquels les modifications des pièces sternales ont pris une importance plus grande que chez la plupart des autres Coléoptères. Plus ou moins voisins des autres familles citées, les Élatérides s'en distinguent néanmoins par des caractères spéciaux, comme je le mentionne en étudiant ces dernières. Tout comme celle de la famille des Buprestides, la classification de la famille actuelle présente des difficultés assez grandes. Aussi divers arrangements ont-ils été déjà proposés sans être généralement suivis. Je dirai quelques mots seulement des deux plus récents systèmes. M. Lacordaire divise les Élatérides en huit tribus dont une, celle des Élatérides vrais, renferme à elle seule la majeure partie des genres et des espèces; mais cet auteur avoue lui-même qu'il est loin d'être satisfait de sa classification, et qu'il se trouve, dans presque toutes les tribus, des exceptions aux caractères qu'il leur a assignés. Forcé de me restreindre, je ne puis ici combattre le système de M. Lacordaire, et dois me borner à ajouter que des quatre groupes de ce professeur, offrant des représentants en Europe, deux (Hemirhipides et Campylides) ne seront point admis dans mon arrangement. Je reviendrai sur ce sujet en quelques mots à propos des genres *Alaus* et *Campylus* (1). Tout récemment M. Kiesenwetter

(1) Depuis que j'ai écrit ces lignes, M. Candèze a fait paraître, dans les Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége, t. XII et XIV, les deux premiers volumes d'un immense travail sur les Élatérides. Je suis forcé, non par le désir de critiquer, mais vu mes notables divergences d'idées, et

(Naturg. der Ins. Deuts. IV. p. 13) accepte les sept premiers groupes de M. Lacordaire, mais rejette avec raison celui des Campylides. Dans un très bon tableau synoptique, l'auteur allemand expose ensuite sa classification, et la base sur des caractères à mon avis d'une notable valeur dans la famille qui nous occupe. Celui tiré de la forme des hanches postérieures me semble surtout important, de même que chez les Buprestides, et me servira aussi de base dans l'arrangement des Élatérides d'Europe. Eschscholtz du reste l'avait déjà employé, mais d'une manière secondaire.

Les organes buccaux des Élatérides, de même que ceux des Buprestides, ont perdu leur valeur habituelle, Aussi vais-je me borner à en donner ici une description générale. La bouche des Élatérides est en général plus ou moins notablement recouverte en dessous par la mentonnière, rarement elle est en entier à découvert comme chez les *Campylus* et divers *Corymbites*. Le labre est corné, saillant au devant de l'épistome, ordinairement un peu plus large que long, et plus ou moins arrondi en avant. Les mandibules sont plus ou moins notablement recourbées en dedans vers l'extrémité, munies intérieurement dans leur partie basilaire d'une étroite membrane finement ciliée, le plus souvent bifides ou échancrées au sommet, parfois simples. Les mâchoires (Pl. 30, fig. 149 bis *Corymbites castaneus*) offrent deux lobes très densément velus dans leur partie terminale. Les palpes maxillaires ont leur premier article très petit, les 2e et 3e obconiques, et le dernier généralement plus ou moins sécuriforme, mais parfois cependant subovalaire et acuminé au sommet, ou subcylindrique Le menton est ordinairement plus large que long, un peu rétréci en avant et coupé carrément au sommet (Pl. 30, fig. 149 ter, et 163 bis). La languette est membraneuse ou coriace, en général saillante au delà du menton, arrondie ou fendue au milieu en avant. Les palpes labiaux sont le plus souvent assez courts, à dernier article plus ou moins sécuriforme, rarement ovalaire ou acuminé (Pl. 30, fig. 149 4° *Corymb. castaneus*).

La famille des Élatérides renferme un assez grand nombre d'espèces européennes, revêtues assez souvent de couleurs vives, mais plus souvent à livrée obscure. Leur forme est en général plus ou moins allongée et leur facies assez uniforme. On les trouve pour la plupart sur les feuilles des végétaux, mais certaines se tiennent sous les écorces ou dans les vieux troncs d'arbres, enfin quelques-unes se trouvent sous les

crainte que l'on m'accuse d'ignorance ou d'inexactitude, de faire ici quelques remarques sur les deux volumes en question. La classification générale est *empruntée textuellement* à M. Lacordaire; je n'ai donc rien à ajouter aux observations ci-dessus quant à ce sujet. Les genres sont, trop souvent malheureusement, basés sur des caractères vagues ou sujets à des exceptions. Que penser, par exemple, du tableau des p. 179 et 180 du tome II, dans lequel l'on invoque la ponctuation du dernier segment de l'abdomen pour le genre *Æolus*, et celle du pronotum pour le genre *Heteroderes*, basé uniquement sur ce dernier caractère et composé « d'un assez grand nombre d'espèces disséminées jusqu'ici dans différents genres, » comme le dit l'auteur (p. 351), lequel ajoute : « Ce caractère n'est peut-être pas *rigoureusement générique*, mais..., etc. »? Aussi les genres *Æolus*, *Heteroderes* surtout, et voisins, de M. Candèze, ne sont pour moi que des *collections* d'espèces diverses. Dans le genre *Heteroderes* cité, les inexactitudes suivantes me frappent. M. Candèze donne à son *H. crucifer* Ros. le quatrième article des tarses comme dilaté-bilobé *sans lamelle;* or l'article en question de cet insecte offre une lamelle bien développée (voir ma fig. 171 *a*, pl. 35). En revanche, l'auteur belge range son *H. algirinus* Luc. parmi ses *Heteroderes* à quatrième article des tarses *lamellé*, et très certainement celui-ci est chez lui simple et tout uniment cilié en dessous au sommet par de longs poils, lesquels se trouvant agglutinés auront paru former une lamelle pour M. Candèze. Je me suis assuré de cela au microscope et en désarticulant les articles.

Les remarques précédentes me paraissent suffire et doivent me dispenser de critiquer en particulier plus loin des genres que je ne puis considérer comme tels.

pierres. Plusieurs ont des habitudes crépusculaires ou nocturnes. Presque tous, comme on le sait, possèdent la faculté de sauter lorsqu'ils sont placés sur le dos.

Ne pouvant avoir ici la prétention d'établir un système qui s'étende à tous les insectes de la famille, je diviserai les Élatérides d'Europe en trois groupes principaux que j'élève au même rang, car leurs carectères me semblent avoir chacun une notable valeur. L'ordre suivi par M. Kiesenwetter m'a paru devoir être un peu modifié aussi pour arriver à un arrangement plus naturel.

Groupe 1. AGRYPNITES.

Antennes reçues inférieurement au repos dans des sillons prosternaux profonds (Pl. 29, fig. 144 et 145 *a*). Lames des hanches postérieures graduellement quoique notablement rétrécies en dehors. Crochets des tarses simples.

G. 1. Adelocera Latr. (Pl. 29, fig. 144, *A. Varia* Ol.)

Latr. Règn. anim. édit. 2. IV. 451. — Lacord. Gen. des Col. IV. 140. — Candèze, Monogr. des Élatérides I. 47. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 230. — Agrypnus, Eschsch. in Thon, Entom. Archiv. II. 33. partim. — Redt. Faun. Austr. édit. 1. 295.

Tête médiocre, plane ou légèrement concave supérieurement ; avec le bord antérieur du front notablement élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, en général légèrement arrondi dans son milieu et à peine élevé au-dessus du labre. Antennes courtes, le plus souvent légèrement atténuées vers le sommet ; à premier article gros, épaissi, deuxième très petit, troisième un peu plus long ou aussi long que le 4e, triangulaire, les suivants ordinairement un peu plus larges que longs, médiocrement dentés, avec leur angle interne arrondi ou obtus, dernier ovalaire, offrant rarement au sommet une apparence de douzième article. Pronotum en général plus long que large, avec ses bords latéraux tranchants et ses angles postérieurs médiocres, divergents, non ou indistinctement carénés. Eucusson presque en carré long ou subovalaire. Mentonnière atteignant les mandibules et cachant ainsi la bouche en entier au repos. Sillons prosternaux longs, atteignant presque jusqu'aux hanches, recevant les antennes toutes droites (Pl. 29. Fig. 144 *a*.). Lames des hanches postérieures assez larges en dedans. Tarses comprimés, plus ou moins finement velus inférieurement, à premier article à peu près de la longueur des deux suivants réunis. — ἄδηλος, obscur, κέρας, corne.

Les *Adelocera* sont de couleur sombre et revêtues plus ou moins de poils squamiformes ou de petites écailles, formant fréquemment des dessins divers. On les trouve sous les écorces et dans le bois mort des troncs d'arbres.

G. 2. Lacon Lap. (Pl. 29. Fig. 145, *L. murinus*. Lin.)

Laporte in Silberm. Rev. ent. 1836. VI. 11. — Germ. Zeitschrift, II. 260. — Lacord. Gen. des Col. IV. 141. — Candèze, Mon. des Élatér. I. 90. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 233.

Genre très voisin du précédent, mais s'en distinguant par les caractères suivants : Antennes un peu moins courtes (*murinus*), notablement comprimées, à deuxième ar-

ticle assez petit, subarrondi, troisième subégal au second ou même plus petit, quatrième beaucoup plus grand et plus long, celui-ci, ainsi que les suivants, largement triangulaires, obtusément dentés, dernier largement subovalaire, obliquement tronqué ou subéchancré au sommet, n'offrant point d'apparence d'article supplémentaire. Pronotum en général plus large ou aussi large que long. Sillons prosternaux raccourcis et fermés en arrière, recevant les antennes recourbées sur elles-mêmes (Pl. 29, fig. 145, *a.*).— λάκων, nom propre.

Les *Lacon* sont de forme proportionnellement plus large que les *Adelocera* et plus convexe supérieurement. On trouve très communément le *murinus* sur les graminées et les feuilles des végétaux.

Groupe 2. LUDIITES.

Antennes point ou très incomplétement reçues dans des sillons prosternaux. Lames des hanches postérieures graduellement, quoique plus ou moins notablement, rétrécies en dehors (Pl. 31, fig. 155 ter.).

I. Crochets des tarses simples, ou obtusément unidentés.

A. Tête plus ou moins inclinée, en général plane ou légèrement concave supérieurement, à bouche antérieure.

G. 3. Alaus Eschsch. (Pl. 30, fig. 146. *A. Parreyssii* Stev.).

Eschsch. in Thon, Ent. Archiv. II. 33. — Lacord. Gen. des Col., IV. 151. — Candèze, Mon. des Élatér. I. 211. — Calais, Lap. in Silberm. Rev. ent. IV. 9. partim. — Redt. Faun. Austr. édit. 2. 490.

Tête assez petite, plus ou moins concave dans son milieu en avant; avec le bord antérieur du front fortement relevé en crête de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, déclive dans son milieu et nullement en carène ni saillant. Mandibules en pointe simple. Antennes reçues à leur base dans des sillons propectoraux très courts; à premier article assez long, gros, légèrement arqué, épaissi vers le sommet, deuxième très petit, troisième plus petit que le quatrième, triangulaire, les suivants également triangulaires, dentés en scie assez aiguë intérieurement, le dernier ovalaire, brusquement resserré avant le sommet et par suite paraissant plus ou moins visiblement formé de deux articles. Pronotum convexe sur son disque en avant, fréquemment un peu plus long que large, avec ses bords latéraux tranchants et ses angles postérieurs aigus et légèrement carénés. Mentonnière atteignant les mandibules et cachant ainsi la bouche en entier au repos (*A. Parreyssii*). Sutures prosternales formant en avant de très courts sillons pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures médiocrement élargies en dedans. Tarses comprimés, très finement pubescents en dessous, à premier article notablement plus long que le suivant. — ἀλαὸς, aveugle.

L'*A. Parreyssii,* seule espèce qui, jusqu'ici, représente ce genre en Europe, est un bel insecte de grande taille, qui vit, dit-on, sur les pins, en Crimée et dans la Russie méridionale.

Observation. M. Lacordaire range le genre *Alaus*, avec quelques autres exotiques voisins, dans une tribu spéciale qu'il nomme Hémirhipides; mais je ne vois pas en quoi celle-ci diffère réellement de celle des des Élatérides vrais du même auteur. En

effet, les mandibules simples des Hémirhipides se retrouvent parfois chez ces derniers d'une part, et de l'autre le caractère base, tiré de la forme du mésosternum, est sujet à des exceptions, comme l'avoue lui-même M. Lacordaire (Gen. IV. p. 166). J'ajouterai que le mésosternum des *Elater* (*Ampedus*) ne m'a point paru fort différent de celui de l'*Alaus Parreyssii*.

G. 4. **Ludius** Latr. (Pl. 30, fig. 147. *L. ferrugineus*, Lin., var.).

Latr. Famil. natur. 349. — Lacord. Gen. des Col. IV. 207. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deutsch. IV. 274. — Steatoderus, Eschsch. in Rev. ent. de Silberm. IV.

Tête petite, faiblement convexe ; front avec son bord antérieur tranchant et élevé au-dessus de l'insertion des antennes, un peu défléchi dans son milieu et nullement en carène. Antennes non ou à peine plus longues que le prothorax, comprimées ; à premier article obconique, légèrement courbe, deuxième très petit, troisième guère plus grand (*ferrugineus*), les suivants dentés en scie aiguë intérieurement, le dernier muni au sommet d'une pointe brusque figurant un douzième article. Pronotum rétréci en avant, légèrement convexe, avec une fine marge latérale tranchante; ses angles postérieurs forts, aigus, assez longs, distinctement carénés. Écusson oblong, tronqué à la base. Mentonnière médiocre, cachant la bouche en partie seulement. Sutures prosternales simples, ne formant point en avant de sillons distincts pour loger la base des antennes. Lames des hanches postérieures offrant en dedans du milieu un angle obtusément ouvert bien marqué, graduellement et assez faiblement rétrécies de ce point en dehors (Pl. 30, fig. 147, *a*). Tarses comprimés, garnis de brosses denses de poils inférieurement, à premier article aussi long que les deux suivants réunis. — *Ludius*, bateleur.

Ce genre se distingue des *Corymbites*, dont il est très voisin, par la forme spéciale de ses hanches postérieures. Il a pour type le *L. ferrugineus*, insecte d'assez grande taille, le plus souvent d'un beau rouge ferrugineux supérieurement, et se trouvant sur les saules. Le *L. Theseus* Germ., qu'on lui adjoignait naguère, a été reporté avec raison parmi les *Corymbites*, par M. Kiesenwetter.

G. 5. **Corymbites** Latr. (Pl. 30, fig. 149. *C. aulicus*, Panz., var.).

Latreil. An. de la Soc. ent. de France, III. 150.—Germ. Zeitsch. IV. 53.—Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 276, — Lacord. Gen. des Col. IV. 209. — Pristilophus et Diacanthus, Latr., loc. cit. 151. — Germ. Zeitsch. IV. 82 et 67. — Ctenicera, Latr. Casteln. H. nat. Col. I. 239. — Ludius, Eschsch. Casteln. loc. cit. 240. — Prosternon, Latr. Steph. Man. 179.— Selatosomus, Steph. Man. 182.

Tête assez petite, à peu près plane ou légèrement concave en avant ; avec le bord antérieur du front un peu élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, mais parfois à peine, légèrement défléchi dans son milieu, point élevé distinctement et également en carène ou bord tranchant au-dessus du labre. Antennes le plus souvent un peu plus longues ou aussi longues que le prothorax, parfois un peu plus courtes (diverses espèces du groupe des *Diacanthus*), à premier article obconique, légèrement courbe, deuxième petit et court, troisième variable; les suivants plus ou moins dentés en scie ou même pectinés chez les mâles, le dernier oblong ou ovalaire, resserré avant le sommet, puis acuminé, de manière à paraître plus ou moins distincte-

ment comme composé de deux articles. Pronotum plus ou moins convexe sur son disque, généralement un peu rétréci en avant, avec une fine marge latérale tranchante ; ses angles postérieurs en général robustes et visiblement carénés. Écusson brièvement ovalaire ou subarrondi. Mentonnière cachant le plus souvent la bouche en partie, parfois en entier, assez fréquemment au contraire (groupe des *Corymbites*) atteignant au plus la base du menton. Sutures prosternales presque toujours simples, ne formant point distinctement en avant de sillons pour loger la base des antennes. Lames des hanches postérieures simples, graduellement et notablement rétrécies en dehors. Tarses non ou faiblement comprimés, plus ou moins pubescents ou finement sétuleux inférieurement, à premier article plus long que le second. — κορύμβη, rameau.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces qui présentent de nombreuses variations quant à leur facies, à la forme de leurs antennes, etc. Aussi vainement a-t-on voulu les diviser en plusieurs coupes propres, l'on n'a pu trouver de caractères distinctifs constants de quelque valeur, et l'on s'accorde aujourd'hui généralement pour n'admettre qu'un genre unique. Toutefois l'on peut, avec M. Kiesenwetter, adopter, pour les espèces d'Europe, dix groupes ou sous-genres, que je vais très brièvement caractériser.

Groupe 1. Pittonotus Ksw. — Antennes avec leur troisième article un peu plus grand seulement que le second, les suivants dentés en scie aiguë. Pronotum à peu près aussi long que large. — *C. theseus* Germ.

Groupe 2. Pristilophus Germ. — Antennes avec leur troisième article moitié plus long que le second, bien plus petit que le quatrième, obconique, les suivants fortement dentés en scie aiguë. Pronotum plus long que large, grand. — *C. insitivus* Germ. (Pl. 30, Fig. 148).

Groupe 3. Corymbites Latr. — Antennes avec leur troisième article triangulaire, denté, aussi long que le quatrième, les suivants dentés en scie aiguë chez les femelles, plus ou moins longuement pectinés chez les mâles. Pronotum plus long que large. — *C. aulicus* Panz. (Pl. 30, Fig. 149 ♂).

Groupe 4. Actenicerus Ksw.— Antennes avec leur troisième article aussi long que le quatrième, triangulaire et denté ainsi que les suivants, qui sont fortement dentés en scie chez les deux sexes. Pronotum plus long que large. — *C. tessellatus* Lin.

Groupe 5. Orithales Ksw. — Antennes avec leur troisième article petit, subégal au second, les suivants dentés en scie aiguë chez les femelles, très gros et subpectinés chez les mâles. Pronotum un peu ou à peine plus long que large. — *C. serraticornis* Gyl.

Groupe 6. Liotrichus Ksw. — Antennes avec leur troisième article aussi long que le quatrième, obconique ainsi que les suivants, qui sont obscurément dentés. Pronotum plus long que large. — *C. quercus* Gyl. var. (Pl. 30, Fig. 150).

Groupe 7. Diacanthus Latr.—Antennes avec leur troisième article aussi long que le quatrième, mais visiblement plus étroit, obconique, les suivants dentés en scie plus ou moins aiguë. Pronotum plus large ou presque aussi large que long. — *C. cruciatus* Fabr. (Pl. 31, Fig. 151).

Groupe 8. Tactonomus Ksw. — Antennes des *Diacanthus*, à articles intermédiaires larges. Sutures prosternales doubles, mais avec leur ligne interne peu marquée, très obsolètement et brièvement sillonnées en avant. — *C. holosericeus* Lin.

Groupe 9. Hypoganus Ksw. — Antennes des *Diacanthus*, à articles intermédiaires obtusément dentés. Sutures prosternales doubles bien distinctement, mais nullement sillonnées en avant pour la réception des antennes. — *C. cinctus* Panz.

Groupe 10. Paranomus Ksw. — Antennes à troisième article subégal en longueur au quatrième, obconique, les suivants faiblement et obtusément dentés. Pronotum plus large que long. Sutures prosternales doubles postérieurement, leurs deux lignes se réunissant en avant, ne formant aucun sillon distinct pour loger les antennes. — *C. guttatus* Germ. (Pl. 31, Fig. 152).

Les *Corymbites* sont propres surtout aux régions froides ou tempérées. On les trouve sur les fleurs, les feuilles des plantes, les graminées, etc.

G. 6. Plastocerus Le Conte (Pl. 31, Fig. 153. *P. angulosus* Germ.)

Le Conte, Trans. Amer. Soc. Philad. New Ser. X, 502. — Lacord. Gen. des Col. IV, 232.

Tête assez grosse, légèrement concave dans son milieu ; yeux dégagés du prothorax, saillants, débordant un peu ses angles antérieurs en dehors ; bord antérieur du front fortement saillant de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, défléchi dans son milieu, point élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant. Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, tronqué au sommet. Mandibules en pointe simple. Antennes longues, à premier article légèrement arqué, un peu en massue, deuxième très petit, les suivants munis chacun intérieurement vers le sommet d'un rameau long et grêle; dernier allongé, dirigé en dedans. Pronotum légèrement rétréci en avant, assez convexe, avec ses angles postérieurs divergents et saillants en forme de dent aiguë. Écusson ovalaire. Mentonnière nulle ; la bouche par suite en entier à découvert. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures graduellement rétrécies en dehors. Métasternum acuminé et étroit en avant, ce qui rend les hanches intermédiaires très rapprochées. Pattes assez grêles. Tarses étroits, allongés, avec leurs quatre premiers articles graduellement plus courts. — πλαστός, simulé; κέρας, antenne.

Le *P. angulosus*, type de ce genre, est un bel insecte offrant une assez grande ressemblance avec les *Campylus* et quelques analogies également avec les *Corymbites*. Il est extrêmement rare dans les collections et provient de la Turquie et de l'Asie mineure. Le mâle seul probablement est encore connu. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Schaum.

G. 7. Campylus Fisch. (Pl. 31, fig. 154. *C. linearis* Lin.).

Fisch. Entomogr. Imp. Ross. II, 153.— Lacord. Gen. des Col. IV, 226. — Kiesenw. Naturg. des Ins. Deuts. IV, 304. — Exophthalmus. Latr. Fam. natur. 249.

Tête assez grosse, saillante, légèrement rétrécie derrière les yeux en une sorte de cou large et très court, excavée supérieurement en avant ; yeux gros, entièrement dégagés, fortement saillants transversalement et débordant notablement les angles antérieurs du prothorax en dehors ; bord antérieur du front élevé, tranchant, parfaitement saillant. Antennes assez longues, à premier article peu allongé, obconique, deuxième très-petit, 3 à 10 obconiques avec leur angle antérieur interne aigu en dedans, ou bien triangulaires, parfois pectinés chez les mâles; dernier subcylindrique ou oblong, sans apparence d'article supplémentaire. Pronotum petit, rétréci en avant, avec ses angles postérieurs divergents ou même saillants en forme de dents. Ecusson

ovale oblong. Mentonnière tout à fait rudimentaire ou nulle; la bouche par suite en entier à découvert. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures fortement mais graduellement rétrécies en dehors où elles sont très étroites. Métasternum acuminé et très étroit en avant, ce qui rend les hanches intermédiaires très rapprochées. Pattes grêles. Tarses étroits, allongés, à premier article notablement plus long que le suivant, 2 à 4 décroissant graduellement. Abdomen offrant souvent chez les mâles un petit segment additionnel terminal apparent. — καμπύλος, recourbé.

Les *Campylus* sont des insectes rares, offrant un facies particulier à cause de leur forme étroite, parallèle et déprimée. On les trouve sur les feuilles et les fleurs, notamment, dit-on, sur celles de l'aubépine.

Les insectes de ce genre sont en réalité extrêmement voisins des *Athous* comme l'a déjà dit M. Kiesenwetter. En effet, ils offrent la plupart des modifications que présentent ceux-ci, et, parmi ces derniers, j'ai pu observer des espèces chez lesquelles le mésosternum se rétrécit, et devient même parfaitement acuminé en avant, quoique demeurant encore un peu moins étroit que chez les *Campylus*. Ce caractère n'a donc pas une grande valeur. Quant à celui tiré de l'absence de la mentonnière dans le genre actuel, il est certainement important en tant que séparant les *Campylus* des *Athous*, mais il ne peut autoriser l'éloignement des deux genres. Cela est si vrai que j'ai dû établir un genre nouveau intermédiaire pour le *Campylus homalisinus*, qui n'a point la tête plus saillante que chez l'*Athous longicollis* et qui possède une mentonnière aussi forte que celle de ce dernier.

G. 7 *bis*. Campylomorphus J. du V. (Voir pour la figure le supplément final).

Tête assez grande et large, nullement rétrécie en arrière, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, excavée supérieurement en avant; yeux convexes, médiocrement saillants; bord antérieur du front fortement élevé et tranchant de chaque côté, rétréci et angulé en avant où il est défléchi et étroitement interrompu dans son milieu. Antennes comme chez les Campylus. Pronotum un peu plus long que large, avec ses angles postérieurs aigus et très saillants. Ecusson ovale oblong. Mentonnière bien distincte et cachant la bouche en partie. Sutures prosternales simples. Lames des hanches postérieures notablement mais graduellement rétrécies en dehors. Métasternum acuminé et étroit en avant. Pattes grêles. Tarses étroits, allongés, à premier article un peu plus court que les deux suivants réunis; 2 à 4 décroissant graduellement. — *Campylus;* μορφὴ, forme.

Le *C. homalisinus*, type de ce genre, présente le facies et la forme étroite, parallèle et déprimée des *Campylus*, parmi lesquels on l'a placé à tort, car il s'en éloigne par la forme de sa tête et la présence d'une mentonnière bien distincte. Il est, à mon avis, beaucoup plus voisin des *Athous* dont le distinguent la structure du bord antérieur du front, les tarses plus grêles, et la longueur moindre du premier article de ceux-ci.

Les planches de cette partie du Genera se trouvant gravées au moment où j'écris ces lignes, j'ai dû renvoyer au supplément final la figure du genre actuel.

G. 8. Athous Eschsch (Pl. 31, fig. 155. *A. undulatus* De Géer.).

Eschscholtz in Thon Entom. Archiv. II, 33. — Lacord. Gen. des Col., IV. 180. — Kiesenw. Naturg. des Ins. Deuts., IV. 308. — Cand. Mon. III, 416. — Anathrotus,

Steph. Illustr. of Brit. Ent. III. — Eschscholtzia, Casteln. Hist. nat. Col. 1. 232. — Crepidophorus, Muls. Opusc. II, 189.

Tête assez grande et large, plane, déprimée ou même un peu excavée en avant; yeux plus ou moins convexes, parfois même dégagés et assez saillants; bord antérieur du front entier, tranchant, plus ou moins élevé et saillant au-dessus du labre. Antennes généralement plus ou moins allongées, à premier article médiocre, un peu épaissi vers le sommet, deuxième petit, troisième variable, mais en général un peu plus grand que le second et un peu plus petit que le quatrième, obconique chez les uns, triangulaire et denté chez les autres, 4 à 10 triangulaires et plus ou moins dentés intérieurement, fréquemment à peine, parfois subcylindriques, les antennes étant alors moniliformes, plus rarement brièvement ovalaires; dernier offrant souvent sa partie terminale rétrécie de manière à imiter plus ou moins distinctement un article additionnel. Pronotum de forme variable, mais généralement au moins aussi long que large, fréquemment convexe sur le dos en avant. Ecusson subovalaire ou ovale oblong, tronqué à sa base. Mentonnière toujours notable et cachant la bouche en plus ou moins grande partie. Sutures prosternales simples (Pl. 31, fig. 155 *bis*, *A. niger*). Lames des hanches postérieures plus ou moins notablement mais graduellement rétrécies en dehors (Pl. 31, fig. 155 *ter*.). Métasternum tronqué au sommet ou plus rarement acuminé, variant quant à sa largeur. Tarses variables, le plus souvent légèrement dilatés ou comprimés, spongieux inférieurement, parfois avec leur deuxième et troisième articles très brièvement ou obscurément lobés au sommet, plus rarement (*niger*) avec ceux-ci munis chacun d'un petit lobe membraneux distinct (Pl. 31, fig. 155, 4°); à premier article aussi long que les deux ou même que les trois suivants réunis. — Α, privatif; θοὸς, prompt.

Les Athous présentent des variations assez nombreuses dans leurs divers caractères. Leurs femelles sont en général un peu plus larges, et parfois de forme notablement différente, plus courte, plus dilatée, plus convexe. Leurs espèces se trouvent sur les graminées, les feuilles des végétaux, parfois sur les vieux troncs d'arbres, etc. On peut les diviser en deux groupes secondaires, facilitant leur étude, d'après leurs tarses à 4e article petit, beaucoup plus court et plus étroit que le 3e (Pl. 31, fig. 155, 4°.); ou avec leurs articles 2 à 4 diminuant graduellement de longueur (Pl. 31, fig. 155, 5° *A subfuscus*).

G. 9. Limonius Esch. (Pl. 32, fig. 157, *L. cylindricus* Payk.).

Eschsch. in Thon Archiv. II. 33. — Lacord. Gen. des Col., IV. 182. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts., IV, 330. — Candèze, Monogr. III, 377. — Pheletes, Kiesenw, loc. cit. 328.

Tête médiocre, plane ou légèrement impressionnée en avant; avec le bord antérieur du front visiblement élevé et saillant au-dessus du labre, tranchant. Antennes de longueur variable; à premier article épaissi, médiocre, deuxième petit, troisième variable, subégal au deuxième ou un peu plus grand, mais plus petit que le quatrième, quatre à dix plus ou moins largement triangulaires et dentés en dedans, mais parfois à peine, dernier oblong ou ovale oblong. Pronotum un peu plus long que large, convexe sur son dos, avec ses angles postérieurs plus ou moins courts et obtus, généralement un peu rétréci en avant. Ecusson ovale oblong, tronqué à sa base. Mentonnière arrondie à son bord antérieur, cachant en plus ou moins grande partie les organes buccaux. Sutures prosternales variables. Lames des hanches postérieures médiocrement

dilatées en dehors, graduellement mais plus ou moins fortement rétrécies en dehors. Tarses allongés, pubescents inférieurement, avec leur premier article subégal au suivant ou seulement un peu plus long; deux à quatre graduellement plus courts. — Λειμώνιος, qui habite les prés.

Ce genre, épuré par M. Kiesenwetter, renferme un petit nombre d'espèces que l'on trouve sur les feuilles des végétaux et les graminées. On peut le diviser en deux groupes secondaires, savoir : Gr. 1. Pheletes Ksw. Sutures prosternales simples. *L. Bructeri* Fabr. (Pl. 32, fig. 156) (1). — Gr. 2. Limonius Esch. Sutures prosternales excavées en avant et formant un sillon court plus ou moins marqué pour recevoir la base des antennes (Pl. 32, fig. 157 bis, *L. nigripes*).

M. Candèze signale les modifications des sutures prosternales comme ayant ici perdu leur valeur habituelle, et, par suite, rejette le genre *Pheletes*. Je crois devoir suivre son exemple, d'autant plus que déjà, parmi nos quelques espèces d'Europe, nous voyons le *L. lythrodes* offrir des sutures prosternales bien moins distinctement excavées en avant que chez les *L. nigripes* et *cylindricus*.

B. Tête verticale plus ou moins convexe supérieurement ; à bouche inférieure. Sutures prosternales toujours doubles et plus ou moins excavées en avant. —

G. 10. Sericosomus Redt. (Pl. 32, fig. 158, *S. brunneus* Lin. Var.)

Redt. Faun, Austr. édit. 1. 311. — Lacord. Gen. des Col. IV, 217, partim. — Kiesenw. Naturg. des Ins. Deuts. IV, 269. — Sericus, Eschsch. in Thon Archiv. II. 34. —

Tête assez petite, légèrement convexe supérieurement ; avec le bord antérieur du front un peu élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, défléchi dans son milieu et nullement élevé au-dessus du labre. Antennes médiocres, comprimées; à premier article peu épaissi, médiocre, deuxième et troisième petits, subégaux, les suivants triangulaires, dentés en scie aiguë en dedans, le dernier oblong. Pronotum un peu rétréci en avant, avec ses angles postérieurs saillants, assez aigus, visiblement carénés en dessus ; ses bords latéraux distinctement marginés, tranchants, presque droits, se dirigeant vers la partie inférieure des yeux. Ecusson ovalaire ou ovale oblong, tronqué à la base. Mentonnière assez courte. Sutures prosternales doubles, sinuées, légèrement excavées en avant et formant un faible et court sillon pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures subparallèles, assez larges en dehors, à peine élargies en dedans (Pl. 32, fig, 158 *a*). Tarses étroits simples, à premier article à peine plus long que le suivant, deux à quatre graduellement plus courts. — σηρικὸς, soyeux; σῶμα, corps.

Les *Sericosomus* se trouvent sur les graminées et les feuilles des végétaux. Ils sont de couleurs plus ou moins variables chez la même espèce, et les mâles se font remarquer par leur forme un peu plus étroite, leurs antennes un peu plus longues, et leur coloration en général plus obscure.

G. 11. Dolopius Eschsch. (Pl. 32, fig. 159. *D. marginatus*. Lin.).

Eschsch. in Thon. Ent. Archiv. II. 31. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV., 267. — Sericosomus, Lacord. Gen. des Col. IV. 217, partim.

Tête médiocre, convexe supérieurement ; avec le bord antérieur du front un peu

(1) L'on a mis par erreur sur la planche *Athous Bructeri* pour *Limonius Bructeri*.

élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, défléchi dans son milieu et nullement élevé au-dessus du labre. Antennes allongées, subfiliformes; à premier article un peu épaissi, oblong, deuxième et troisième subégaux, un peu plus courts et pas beaucoup plus étroits que les suivants, ceux-ci allongés-obconiques, très obscurément ou tout à fait indistinctement dentés intérieurement. Pronotum plus long que large, subparallèle, à angles postérieurs aigus, carénés en dessus; ses bords latéraux distinctement marginés, tranchants, presque droits, se dirigeant vers les yeux. (Pl. 32, fig. 159 *a*).Ecusson ovale oblong, tronqué à la base. Mentonnière courte. Sutures prosternales doubles, visiblement élargies et légèrement excavées en avant, formant un très faible et court sillon pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures curvilinéairement dilatées en dedans, graduellement mais notablement rétrécies en dehors. Tarses allongés, assez forts, à premier article notablement plus long que le suivant, deux à quatre graduellement et visiblement plus courts.— δολός, frauduleux.

Ce genre a été réuni à tort aux *Sericosomus* par M. Lacordaire. En effet, outre divers autres signes distinctifs, ces deux genres diffèrent par la forme de leurs hanches postérieures qui constitue, dans cette famille, un caractère certainement important.

G. 12. AGRIOTES Esch. (Pl. 32, fig. 160. *A. lineatus* Lin.).

Eschsch. in Thon Archiv. II. 34. — Lacord. Gen. des Col. IV. 215. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 253. — Cataphagus, Steph. Illustr. III. 185.— Ectinus, Eschsch. loc. cit. — Harminius, Fairm. An. Soc. Ent. de France, 1852. 81.

Tête assez grande, convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front un peu élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, défléchi dans son milieu, point saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes en général un peu allongées ou médiocres, légèrement comprimées; à premier article assez long, deuxième et troisième obconiques, de proportions variables, les suivants triangulaires, un peu plus longs que larges ou à peu près aussi larges que longs, obtusément dentés en dedans, le dernier oblong, acuminé au sommet. Pronotum en général plus long que large, parfois aussi large que long, le plus souvent notablement convexe sur le dos principalement en avant, à angles postérieurs assez aigus, carénés en dessus; ses côtés obtus, avec leur carène marginale visiblement fléchie en avant (Pl. 32, fig. 160, *a*), se dirigeant vers le dessous de l'œil, parfois interrompue dans son milieu. Écusson subovalaire chez les uns, ovale oblong chez les autres. Mentonnière plus ou moins courte. Sutures prosternales doubles, visiblement excavées en avant et formant un sillon assez court mais bien marqué pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures curvilinéairement et médiocrement dilatées en dedans, légèrement, mais visiblement rétrécies en dehors. Tarses assez longs et assez robustes, quelque peu comprimés, munis de brosses de poils inférieurement; à premier article aussi long ou presque aussi long que les deux suivants réunis. — ἀγριότης, férocité, dureté.

Les *Agriotes* sont assez nombreux en espèces, voisins les uns des autres, et le plus souvent de couleur brune ou obscure. On les trouve sur les plantes, sous les pierres, etc.

Le genre *Ectinus*, basé sur l'*A. aterrimus*, ne repose sur aucun caractère essentiel. Dans l'espèce en question seulement les antennes sont composées d'articles plus triangulaires et un peu plus dentés.

G. 13. **Betarmon** Ksw. (Pl. 33, fig. 161. *B. bisbimaculatus* Schœnh.)

Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 265. — Cand. Monogr. III. 18.

Tête assez grande, convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front distinctement élevé au-dessus du labre et saillant en forme de rebord tranchant. Antennes étroites, subfiliformes; à premier article assez long, peu épaissi, deuxième et troisième assez courts, subégaux, les suivants un peu obconiques ou presque cylindriques, très obscurément ou tout à fait indistinctement dentés intérieurement. Pronotum plus long que large, subparallèle, à angles postérieurs aigus, carénés en dessus; ses côtés obtus, avec leur carène marginale très distincte, entière, mais fléchie en avant en se dirigeant vers le dessous de l'œil. Écusson subovalaire. Mentonnière courte. Sutures prosternales doubles, excavées en avant et formant un court sillon pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures curvilinéairement dilatées en dedans, graduellement mais visiblement rétrécies en dehors. Tarses assez longs, munis de brosses de poils inférieurement; à premier article subégal en longueur aux trois suivants réunis. — βητάρμων, sauteur.

Le genre *Betarmon* se distingue facilement des précédents par son rebord frontal antérieur tranchant. Il comprend aujourd'hui deux espèces de petite taille offrant le facies des *Adrastus*.

II. Crochets des tarses pectinés intérieurement (Pl. 33, fig. 163 *c*).

A. Tête verticale, convexe supérieurement; à bouche inférieure.

G. 14. **Adrastus** Esch. (Pl. 33, fig. 162. *A. limbatus*, Fabr.).

Eschsch. in Thon Archiv. II. 35. — Lacord. Gen. des Col. IV. 218. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 236.

Tête assez grande, convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front un peu élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, défléchi dans son milieu, distinctement séparé du labre, mais point élevé et saillant au-dessus de lui en un rebord tranchant. Dernier article des palpes maxillaires le plus souvent ovalaire, acuminé au sommet (Pl. 33, fig. 162 bis. *A. pallens*), parfois faiblement sécuriforme (*terminatus*). Antennes plus ou moins allongées; à premier article assez long, épaissi, subcylindrique, deuxième et troisième assez variables, mais un peu plus petits que les suivants, notamment le deuxième, les autres généralement triangulaires et plus ou moins dentés intérieurement. Pronotum convexe sur le dos notamment en avant, à angles postérieurs saillants, aigus, point carénés en dessus: ses côtés obtus, avec la carène marginale fortement fléchie en dessous un peu après la base et dès lors tout à fait invisible supérieurement. Écusson ovale oblong, tronqué à la base. Mentonnière courte. Sutures prosternales dédoublées et élargies en avant, mais toutefois ne formant que très indistinctement un court sillon pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures curvilinéairement dilatées en dedans, graduellement rétrécies en dehors. Tarses plus ou moins étroits, avec leur premier article au moins aussi long que les deux suivants réunis; simples, ou parfois avec leur quatrième article cordiforme et muni d'un petit lobe inférieurement (*ternatus* et *rutilipennis*). — ἄδραστος, nom mythologique.

Les *Adrastus* sont des insectes de petite taille, très voisins les uns des autres, et se trouvant sur les graminées, les feuilles des végétaux, etc.

G. 15. **Synaptus** Esch. (Pl. 33, fig. 163. *S. filiformis.* Fabr.).

Eschsch. in Thon Archiv. II. 32. — Lacord. Gen. des Col. IV. 215. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 245. — Ctenonychus, Steph. Man. 176 et 183.

Tête assez grande, convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, défléchi dans son milieu, distinctement séparé du labre, mais point notablement saillant et élevé au-dessus de lui en un rebord tranchant. Antennes plus longues que la tête et le prothorax réunis, à premier article assez long et assez épais, deuxième un peu et troisième à peine plus court que les suivants, ceux-ci obconiques, obtusément et obscurément dentés en dedans. Pronotum plus long que large, assez convexe sur le dos principalement en avant, à angles postérieurs saillants, assez aigus, carénés latéralement; ses côtés obtus, avec leur carène marginale notablement fléchie en avant vers le dessous de l'œil. Écusson ovale oblong, tronqué à sa base. Mentonnière assez courte. Sutures prosternales doubles, élargies et excavées en avant, formant un court mais profond sillon pour recevoir la base des antennes (Pl. 33, fig. 163 *a*). Lames des hanches postérieures médiocrement dilatées en dedans, légèrement rétrécies en dehors. Tarses assez étroits, avec leur premier article notablement plus long que le second, le troisième muni en dessous au sommet d'une forte lamelle membraneuse, le quatrième très petit (Pl. 33, fig. 163, *b*). — συναπτὸς, joint.

Le *S. filiformis* type de ce genre offre le facies de certains *Agriotes* (*A. pilosus*), mais s'en distingue très facilement par les ongles de ses tarses pectinés en dedans.

B. Tête inclinée, plane ou faiblement convexe supérieurement; à bouche antérieure.

G. 16. **Melanotus** Esch. (Pl. 33, fig. 164, *M. castanipes* Payk.)

Eschsch. in Thon Archiv. II. 42.—Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 247. — Cand. Mon. III. 298. — Cratonychus, Lacord. Faun. Par. 631. — Lacord. Gen. des Col. IV. 183. — Perimecus, Steph. Illustr. III. 263. — Priopus, Casteln. Hist. nat. Col. I. 251.

Tête médiocre, plane ou faiblement convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front visiblement élevé et saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes à premier article assez épais, deuxième et troisième subglobuleux ou obconiques, bien plus petits que les suivants, ceux-ci triangulaires, plus ou moins obtusément dentés en dedans, dernier oblong ou ovale oblong. Pronotum en général un peu rétréci en avant, à angles postérieurs médiocres et carénés; avec ses bords latéraux finement rebordés, tranchants. Ecusson ovale oblong, tronqué à sa base. Mentonnière médiocre. Sutures prosternales doubles, élargies et excavées en avant, formant un court sillon bien marqué pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures médiocrement dilatées en dedans, visiblement mais graduellement rétrécies en dehors. Tarses assez robustes, un peu comprimés, garnis de fines soies serrées inférieurement, à premier article environ de la longueur des deux suivants réunis, 2 à 4 graduellement plus courts. — μέλας, noir; νῶτος, dos.

Les mâles se font en général remarquer par leur taille plus petite, leur pronotum plus étroit et leurs antennes plus longues.

On trouve les *Melanotus* sur les feuilles des végétaux, sous les écorces ou dans les vieux troncs d'arbres. Ils sortent le plus souvent au crépuscule, sont revêtus de couleurs sombres et couverts d'une fine pubescence déprimée.

Groupe 3. ÉLATÉRITES.

Antennes point ou très incomplétement reçues dans des sillons prosternaux. Lames des hanches postérieures notablement dilatées en dedans, brusquement et fortement rétrécies en dehors (Pl. 34, fig. 116 *a.*)

I. Saillie prosternale normale. Ecusson ovale oblong ou subovalaire. Côtés du pronotum offrant toujours une carène marginale bien distincte, tranchante. Crochets des tarses simples.

G. 17. TRICHOPHORUS Muls. (Pl. 33, fig. 165, *T. Guillebelli* Muls.)

Muls. Opusc. entom. II p. 181.

Tête assez petite, verticale, convexe supérieurement ; avec le bord antérieur du front saillant et élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes plus longues que la tète et le prothorax réunis, à premier article assez long et assez épais ; deuxième et troisième très petits, subglobuleux ou même un peu moins longs que larges ; dernier étroitement oblong. Pronotum un peu plus long que large, graduellement rétréci en avant et assez convexe ; à angles postérieurs aigus et fortement carénés. Écusson oblong, mais tronqué à la base. Mentonnière médiocre, très faiblement arrondie ou presque tronquée antérieurement. Sutures prosternales doubles, mais avec leur ligne externe largement et fortement interrompue dans son milieu, légèrement excavées en avant, formant un court sillon, léger et point enfoncé sous leur bord externe. Lames des hanches postérieures notablement angulées sur leur bord postérieur avant de se rétrécir en dehors. Tarses simples, étroits, légèrement comprimés, avec leur premier article un peu moins long que les deux suivants réunis, deux à quatre graduellement plus courts. — θρὶξ, poils ; φορὸς, qui porte.

Ce genre, extrêmement rare dans les collections, offre des affinités évidentes avec les *Melanotus* et les *Elater* et forme des uns aux autres une transition naturelle. Il se rapproche des premiers par son facies et sa sculpture identiques, par la longueur de ses antennes et surtout par la petitesse des 2ᵉ et 3ᵉ articles de celles-ci ; des seconds par la forme de ses hanches postérieures et sa tête convexe et plus verticale encore. Suivant M. Mulsant, l'on observe vers le sommet des angles postérieurs du pronotum un espèce de poil latéral raide ou appendice filiforme dirigé en dehors presque à angle droit ; mais ce caractère ne me semble pas avoir l'importance que lui attribue le célèbre auteur lyonnais. Du reste, ce poil est sujet à tomber, et je l'observe, quoique moins marqué, chez le *Megapenthes tibialis*. Le genre *Trichophorus* ne comprend jusqu'ici qu'une seule espèce, trouvée d'abord dans la Provence et depuis aussi en Sicile. J'ai dû la communication de ce rare insecte à l'obligeance inépuisable de M. Delarouzée.

G. 18. ELATER Lin. (Pl. 34, fig. 166. *E. sanguinolentus* Schrank.)

Lin. Syst. nat. édit. 12. II. 651. — Lacord. gen. des Col. IV. 187. — Kiesenw. Naturg. des Ins. Deuts. IV. 335. — Candèze, Mon. des Elatérid. II. 436. — Ampedus, Germ. Zeits. V. 153.

Tête assez petite, subverticale, convexe supérieurement ; avec le bord antérieur du front visiblement saillant et élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes médiocrement allongées, à premier article assez épais, deuxième petit, troisième

un peu moins, obconique ou parfois triangulaire, les suivants triangulaires, dentés intérieurement. Pronotum aussi long ou plus long que large, généralement rétréci en avant et assez convexe, à angles postérieurs aigus et carénés en dessus. Écusson oblong, tronqué à la base. Mentonnière arrondie antérieurement. Sutures prosternales doubles, légèrement contournées en S, lisses, visiblement excavées en avant, formant un sillon court, enfoncé sous leur bord externe, pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures plus ou moins angulées sur leur bord postérieur avant de se rétrécir en dehors (Pl. 36, fig. 166 *a*). Tarses simples, légèrement comprimés, avec leur premier article aussi long que les deux suivants réunis, deux à quatre graduellement plus courts (Pl. 34, fig. 166 *b*.) — ἐλατὴρ, qui pousse.

Les espèces de ce genre se font très fréquemment remarquer par leurs élytres en entier ou en partie d'un beau rouge sanguin ou jaunâtres. On les trouve sous les écorces, dans le bois mort des troncs d'arbres et parfois sous les pierres.

G. 19. Brachycrepis Le Conte. (Pl. 35, fig. 167. *B. acuticornis* Germ.)

Le Conte, Trans. Amer. Philad. Soc. New. Ser. X. 460. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 349. — Podeonius, Kiensew. l. c. 229. — Anchastus, Cand. Mon. des Elaterid. II, 397, partim.

Genre très voisin du précédent, mais s'en distinguant par les caractères suivants: Antennes assez allongées, surtout chez les mâles, à 2e article très petit, les suivants triangulaires, dentés en scie aiguë intérieurement (Pl. 34, fig. 167 a). Pronotum à angles postérieurs distinctement bicarénés en dessus. Sutures prosternales légèrement excavées en avant, formant un sillon très léger, point enfoncé sous leur bord externe. Tarses assez étroits, avec leur premier article presque aussi long que tous les autres réunis, le second deux fois aussi long que le suivant, le 3e muni au sommet en dessous d'un lobe membraneux petit mais bien distinct, le 4e très-petit (Pl. 34, fig. 167 *b*).— βραχὺς, court; κρηπίς, chaussure.

Deux espèces européennes seulement rentrent dans ce genre. On les trouve dans les vieux troncs d'arbres.

G. 20. Ischnodes Germ. (Pl. 34. fig. 168. *I. sanguinicollis* Panz.)

Germ. Zeitschr. v. 180. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 351. — Elater, Lacord. Gen. des Col. IV. 187, partim.— Megapenthes pars. Cand. Mon. des Elat. II. 491.—

Tête assez petite, subverticale, convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front visiblement saillant et élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes de la longueur de la moitié du corps chez les mâles, visiblement plus courtes chez les femelles, à premier article assez faible, subobconique, deuxième très petit, 3e un peu plus petit que le 4e, en triangle allongé, légèrement et obtusément denté, les suivants fortement triangulaires, notablement dentés en scie aiguë en dedans. Pronotum aussi long que large, rétréci en avant, assez convexe, à angles postérieurs aigus et carénés. Ecusson oblong, tronqué à sa base. Mentonnière arrondie antérieurement. Sutures prosternales à peine sinuées, point excavées en avant et ne formant nul sillon pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures angulées sur leur bord libre avant de se rétrécir, très fortement rétrécies et

très étroites en dehors. Tarses simples, étroits, avec leur premier article aussi long que les deux suivants réunis, 2 à 4 graduellement plus courts. — ἰσχνός, étroit.

L'*A. sanguinicollis*, type de ce genre, est un bel insecte offrant le prothorax d'un beau rouge. Il est rare dans les collections.

G. 21. **Megapenthes** Ksw. (Pl. 34, fig. 169. *M. tibialis* Lacord.).

Kiesenw. Naturg. Ins. Deutsch. IV. 353.— Cand. Mon. des Elat. II. 491. partim.

Tête assez grande, subverticale, convexe supérieurement ; avec le bord antérieur du front plus ou moins saillant et élevé en un rebord tranchant. Antennes visiblement (♂) ou à peine (♀) plus longues que la tête et le prothorax ; à premier article médiocre, subobconique, les deuxième et troisième petits, les suivants en triangle allongé, légèrement dentés intérieurement. Pronotum plus long que large, point rétréci en avant, peu convexe, à angles postérieurs aigus, carénés en dessus. Ecusson un peu en triangle allongé. Mentonnière arrondie antérieurement. Sutures prosternales finement dédoublées plus ou moins visiblement, mais point excavées en avant et ne formant nul sillon pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures angulées sur leur bord libre avant de se rétrécir en dehors. Tarses simples, allongés et grêles, avec leur premier article presque, mais point tout à fait, aussi long que les deux suivants réunis, 2 à 4 graduellement plus courts. — μεγαπένθης, tout à fait en deuil.

M. Kiesenwetter a créé ce genre pour deux espèces rangées jusqu'ici parmi les *Elater* (*Ampedus*), dont elles s'éloignent par leurs sutures prosternales, leurs tarses plus grêles, etc. Le *M. tibialis*, qui seul m'est connu, offre un facies voisin de celui des *Agriotes* et *Adrastus*.

G. 22. **Porthmidius** Germ. (Pl. 34, fig. 170. *P. Fulvus* Redt.)

Germ. Faun. Ins. Eur. XXIV. 7. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 355.— Cand. Mon. des Elat. II. 395.—Heterocrepidius, Lacord. Gen. des Col. IV.170. partim.— Monocrepidius, Redt. Faun. Austr. édit. 1. 293.

Tête assez petite, subverticale, convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front visiblement saillant et élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes presque de la longueur de la moitié du corps, subfiliformes; à premier article assez grand, deuxième et troisième petits, subégaux, les suivants presque cylindriques, indistinctement dentés intérieurement. Pronotum rétréci en avant, à angles postérieurs aigus, carénés en dessus; ses carènes marginales légèrement fléchies en avant. Ecusson oblong. Mentonnière arrondie antérieurement. Sutures prosternales simples, courbées en dedans, un peu dédoublées tout à fait au sommet, mais point distinctement excavées en sillon. Lames des hanches postérieures larges en dedans où elles forment une lame carrée qui est brusquement coupée en dehors, réduites par suite dans leur partie externe à un rebord étroit disparaissant même extérieurement. Tarses assez étroits, avec leur premier article un peu plus long que les trois suivants réunis, le 3e prolongé en dessous au sommet en un large lobe membraneux, le 4e très petit, simple. — πορθμίς, navire; εἶδος, forme.

Le *P. Fulvus*, type de ce genre, est un insecte entièrement ferrugineux, remarquable par la forme de ses hanches postérieures et encore très rare dans les collections. J'ai dû sa communication à l'obligeance de MM. Schaum et Kraatz.

G. 23. **Æolus** Esch. (Pl. 35, fig. 171. *Æ. crucifer* Rossi).

Eschsch. in Thon Archiv. II. 33.— Lacord. Gen. des Col. IV. 186. – Redt. Faun. Austr. éd. 2. 503. — Cand. Mon. II. 272. —Heteroderes pars. Cand. Mon. des Elater. II. 350.

Tête assez grande, inclinée, légèrement convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front très fortement élevé et saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant. Dernier article des palpes maxillaires très obliquement coupé au sommet, ce qui le rend acuminé. Antennes assez allongées, subfiliformes, à premier article visiblement épaissi, assez long, deuxième et troisième petits, subégaux, les suivants subobconiques, obtusément et très obscurément dentés intérieurement. Pronotum environ aussi long que large, convexe, à angles postérieurs aigus, notablement prolongés en arrière, indistinctement ou à peine carénés en dessus; la carène marginale s'infléchissant un peu en avant. Ecusson ovalaire. Mentonnière assez courte. Sutures prosternales à peine sinuées, légèrement ou à peine dédoublées antérieurement, point excavées et ne formant aucun sillon distinct pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures avec l'angle externe de leur partie dilatée un peu arrondi. Tarses allongés, avec leur 1er article aussi long que les deux suivants réunis, le 4e petit et fortement échancré, mais muni en dessous d'un lobe coriace bien développé (Pl. 35, fig. 171 *a*).— αἰόλος, varié.

Les *Æolus* sont des insectes revêtus de couleurs variées, voisins des *Cryptohypnus*, mais s'en distinguant essentiellement par leurs tarses. On n'en connaît qu'une seule espèce européenne (*Æ. crucifer* Ros.), d'après laquelle j'ai formulé les caractères du genre. Je dois ajouter que les crochets de ses tarses sont très brièvement ou presque à peine fendus au sommet. Voyez en outre au sujet de cet insecte et des coupes voisines la note de la page 124.

G. 24. **Cryptohypnus** Esch. (Pl. 35, fig. 172. *C. pulchellus* L.).

Eschsch. in Silb. Rev. Ent. IV. Tabl.— Germ. Zeits. V. 134. — Lacord. Gen des Col. IV. 190.— Cand. Mon. III. 55.— Cryphthypnus, Kiesenw., Naturg. IV. 357.— Hypolythus, Esch. in Thon Archiv. II. 33. — Hypnoidus, Steph. Ill. of Brit. Ent. III. — Drasterius, Esch. in Thon Archiv. II. 33. — Kiesenw. l. cit. 369.— Cand. Mon. II. 421. — Oophorus, Esch. l. cit. —Heteroderes pars, Cand. Mon. des Élat. II. 350. —

Tête assez grande, plus ou moins fortement inclinée, ou même subverticale (*bimaculatus*, *minutissimus*), en général légèrement convexe supérieurement; avec le bord antérieur du front élevé et saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant. Dernier article des palpes maxillaires variable, plus ou moins sécuriforme, en général obliquement coupé au sommet, avec ses angles arrondis, plus rarement coupé presque carrément, parfois très obliquement avec son angle externe saillant et acuminé (*bimaculatus*). Antennes subfiliformes, médiocres, avec leur premier article plus ou moins grand et épais, le deuxième petit, le troisième ordinairement un peu plus long, les suivants plus ou moins obscurément et obtusément dentés intérieurement (Pl. 35, fig. 172 *a*.) Pronotum convexe, arrondi sur les côtés, à angles postérieurs aigus, plus ou moins prolongés en arrière, carénés en dessus; avec sa carène marginale le plus souvent droite ou à peine fléchie en avant, parfois s'infléchissant visiblement dans sa partie anté-

rieure. Écusson large ou ovalaire. Mentonnière variable, cachant ordinairement la bouche en entier ou en majeure partie inférieurement, plus rarement sa base seulement. Sutures prosternales faiblement sinuées ou presque droites, simples ou parfois un peu dédoublées antérieurement, mais point excavées et ne formant pas de sillon distinct pour recevoir la base des antennes. Lames des hanches postérieures avec l'angle externe de leur partie dilatée arrondi. Tarses généralement sétuleux ou fortement pubescents, simples, avec leur premier article plus long que le suivant, 2 à 4 graduellement plus courts. — κρυπτὸς, caché ; ὕπνος, sommeil.

Ce genre renferme les plus petites espèces de la famille. On les trouve sous les pierres, dans le sable ou parmi la terre.

De même que les *Corymbites* et les *Athous*, les *Cryptohypnus* nous présentent des variations notables dans plusieurs de leurs caractères. Aussi a-t-on essayé de les diviser en plusieurs genres qui ne me paraissent pas devoir être adoptés. Tout récemment M. Kiesenwetter adopte le genre *Drasterius*, prétendant qu'on l'a réuni à tort aux *Cryptohypnus* dont il diffère par le premier article des antennes moins épais et plus long, par la tête verticale, la carène marginale du pronotum fléchie en avant, la forme différente de la saillie prosternale, et surtout par le dernier article des palpes maxillaires acuminé. Or le premier article des antennes varie déjà chez les *Cryptohypnus* normaux ; le *C. minutissimus* a la tête tout aussi verticale et la carène marginale du pronotum tout aussi fléchie que chez les *Drasterius ;* le dernier article des palpes maxillaires subissant diverses modifications chez les *Cryptohypnus* ne peut suffire ici à caractériser un genre ; enfin les *Oophorus* forment un groupe intermédiaire, car j'ai trouvé, du moins dans l'*algirinus* que j'ai examiné, avec la tête seulement inclinée et la carène marginale du pronotum à peine fléchie, le premier article des antennes, la saillie prosternale et le dernier article des palpes des *Drasterius.* Ceux ci ont pour type le *C. bimaculatus* Fabr. (Pl. 35, fig. 173).

G. 25. Dima Esch. (Pl. 35, fig. 174. *D. elateroides* Charp.).

Eschsch. in Silberm. Rev. Ent. IV. Tabl. — Lacord. Gen. des Col. IV, 199. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 372. —

Tête assez grande, très légèrement concave supérieurement, seulement inclinée; avec le bord antérieur du front un peu élevé de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, un peu défléchi dans son milieu, point distinctement saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes assez robustes, plus longues que la tête et le prothorax réunis, subfiliformes, avec leur premier article assez gros, subcylindrique, 2e et 3e obconiques, subégaux, moitié plus courts que les suivants, ceux-ci subobconiques, indistinctement ou à peine dentés intérieurement. Pronotum plus large que long, convexe, régulièrement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs courts mais très aigus, carénés latéralement en dessus ; ses bords latéraux rebordés, tranchants. Écusson subarrondi, un peu plus large que long. Mentonnière courte. Sutures prosternales simples, point excavées en avant. Lames des hanches postérieures dilatées intérieurement en une lame médiocre, subobconique, qui est brusquement coupée en dehors, réduites par suite dans leurs deux tiers externes à un rebord très étroit disparaissant même extérieurement (Pl. 35 fig. 174 *a*). Tarses comprimés, munis de brosses de poils fins inférieurement, à premier article environ de la longueur des deux suivants réunis ; les 3e et 4e munis en dessous au sommet d'un petite lobe membraneux, très-court et peu marqué sous le 3e, bien distinct sous le suivant (Pl. 35, fig. 174 *b.*). — δεἶρα, crainte.

La *Dima elateroides*, type de ce genre, est un insecte de taille moyenne et de forme élargie, que l'on trouve sous les ierres en Hongrie, en Dalmatie et dans les p ay voisins.

II. Saillie prosternale très courte et épaisse. cusson, régulièrement cordiforme. Côtés du pronotum le plus souvent obtus. Crochets des tarses variables.

G. 26. **Cardiophorus** Esch. (Pl. 35, fig. 175, *C. bipunctatus* Fabr.)

Eschsch. in Thon Archiv. II. 34. — Lacord. Gen. des Col. 193. — Kiesenw. Naturg. IV. 375.— Cand. Mon. III. 106. — Dicronychus, Brul. Expéd. de Morée. Ent. 138. — Caloderus, Steph. Ill. of Brit. Ent. III.

Tête médiocre, inclinée, légèrement convexe supérieurement ; avec le bord antérieur du front notablement élevé et saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant. Antennes assez allongées, assez étroites, à premier article peu allongé mais épaissi, deuxième petit, 3e subégal en longueur au 4e, ceux-ci et les suivants plus longs que larges, obtusément et faiblement dentés intérieurement. Pronotum notablement convexe sur son disque, légèrement arrondi sur les côtés qui sont en général obtus et finement rebordés seulement en arrière, à angles postérieurs courts, obtus, finement carénés latéralement ; ligne marginale fine, le plus souvent infléchie en dessous dès sa base, invisible en dessus, plus ou moins largement effacée en avant, rarement latérale et tranchante (*musculus*). Mentonnière saillante et arrondie antérieurement. Sutures prosternales simples, point excavées en avant. Lames des hanches postérieures larges en dedans, avec leur angle externe arrondi, très-fortement attenuées en dehors et n'atteignant distinctement qu'aux postépisternums. Tarses (Pl. 35, fig. 175 bis, *C. cinereus*) avec leurs quatre premiers articles graduellement plus courts, le 4e simple le plus souvent, parfois (diverses espèces exotiques) cordiforme, muni d'une lamelle en dessous au sommet. Crochets simples ou munis d'une dent médiane. — καρδία, cœur ; φορος, qui porte.

Les *Cardiophorus* se trouvent les uns sous les écorces ou dans le bois mort, les autres dans les endroits sablonneux, quelques-uns enfin sous les pierres.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES ÉLATÉRIDES.

Tableau 1. Groupes.

Groupes. Tableaux.

I. Antennes reçues inférieurement au repos dans des sillons prosternaux profonds. Lames des hanches postérieures graduellement quoique notablement rétrécies en dehors. . . . . 1. Agrypnites. 2

II. Antennes point ou très incomplétement reçues dans des sillons prosternaux.

A. Lames des hanches postérieures graduellement, quoique plus ou moins notablement, rétrécies en dehors. . . . . 2. Ludiites. 3.

B. Lames des hanches postérieures brusquement et fortement rétrécies en dehors. . . . . 3. Elatérites. 4.

Tableau 2. Groupe des Agrypnites.

I. Sillons prosternaux longs, atteignant presque jusqu'aux hanches, recevant les antennes toutes droites. . . . . G. 1. *Adelocera*, p. 125.

II. Sillons prosternaux raccourcis et fermés en arrière, recevant les antennes recourbées sur elles-mêmes. . . . . G. 2. *Lacon*, p. 125.

Tableau 3. Groupe des Ludiites,

I. Crochets des tarses simples, ou obtusément unidentés.

A. Tête plus ou moins inclinée, en général plane ou légèrement concave supérieurement ; à bouche antérieure.

× Bord antérieur du front point distinctement élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant.

† Prosternum muni d'une mentonnière bien distincte.

* Sutures prosternales formant en avant un sillon très court, mais distinct, pour recevoir la base des antennes Mandibules en pointe simple. . . . . G. 3. *Alaus*, p. 126.

** Sutures prosternales ne formant point en avant de sillon distinct pour recevoir la base des antennes. Mandibules bifides ou échancrées au sommet.

—. Lames des hanches postérieures offrant en dedans du milieu un angle obtusément ouvert bien marqué, assez faiblement rétrécies en dehors. . . . . G. 4. *Ludius*, p. 127.

=. Lames des hanches postérieures simples, notablement rétrécies en dehors. . . . . G. 5. *Corymbites*, p. 127.

†† Prosternum n'offrant point de mentonnière. Métasternum acuminé et étroit en avant. . . . . G. 6. *Plastocerus*, p. 12[illegible].

× × Bord antérieur du front élevé et saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant.

† Mentonnière tout à fait rudimentaire ou nulle, laissant la bouche en entier à découvert.. . . . . G. 7. *Campylus*, p. 129.

†† Mentonnière toujours notable et cachant la bouche en plus ou moins grande partie.

* Bord élevé du front angulé en avant où il est défléchi et étroitement interrompu dans son milieu. G.7 bis. *Campylomorphus*.p.130

** Bord élevé du front entier quoique parfois déprimé dans son milieu.

–. Tarses à premier article aussi long que les deux ou même les trois suivants réunis. . . . . . . G. 8. *Athous*, p. 130.

=. Tarses à premier article subégal au suivant ou seulement un peu plus long. . . . . G. 9. *Limonius*, p. 131.

B. Tête verticale, plus ou moins convexe supérieurement, à bouche inférieure. Sutures prosternales toujours doubles et plus ou excavées en avant.

× Bord antérieur du front point distinctement élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant.

† Lames des hanches postérieures subparallèles, assez larges en dehors, à peine élargies en dedans. . . . . . G. 10. *Sericosomus*, p. 132.

† † Lames des hanches postérieures plus ou moins notablement dilatées en dedans et rétrécies en dehors.

* Carène marginale du pronotum presque droite, se dirigeant vers l'œil. . . . . G. 11. *Dolopius*, p. 132.

** Carène marginale du pronotum visiblement fléchie en avant, se dirigeant vers le dessous de l'œil. . . G. 12. *Agriotes*, p. 133.

× × Bord antérieur du front distinctement élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant. . . . . G. 13. *Betarmon*, p. 134.

II. Crochets des tarses pectinés intérieurement.

A. Tête verticale, convexe supérieurement, à bouche inférieure. Bord antérieur du front point notablement saillant et élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant.

× Dernier article des palpes maxillaires ovalaire et acuminé, rarement faiblement sécuriforme. Tarses à troisième article simple. . . . . G. 14. *Adrastus*, p 134.

× × Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Tarses à troisième article muni au sommet en dessous d'une forte lamelle membraneuse. . . . . G. 15. *Synaptus*, p. 135.

B Tête inclinée, à bouche antérieure. Bord antérieur du front visiblement saillant et élevé au-dessus du labre en un rebord tranchant. . . . . G. 16. *Melanotus*, p. 135.

TABLEAU 4. GROUPE DES ELATÉRITES.

1. Ecusson ovale oblong ou subovalaire. Saillie prosternale normale.

A. Bord antérieur du front visiblement élevé et saillant en un rebord tranchant.

× Sutures prosternales distinctement excavées en avant, formant un sillon court plus ou moins marqué pour recevoir la base des antennes.

† Tarses simples, avec leur premier article au plus aussi long que les deux suivants réunis.

* Antennes allongées, à troisième article au moins aussi petit que le deuxième et subglobuleux. Sutures prosternales formant un sillon court, léger et point enfoncé sous leur bord externe. . . . . G. 17. *Trichophorus*, p. 136.

** Antennes médiocres, à troisième article un peu plus grand que le deuxième, obconique ou même triangulaire. Sutures prosternales formant un sillon court enfoncé sous leur bord externe. . . . . G. 18. *Elater*, p. 136.

†† Tarses avec leur premier article presque aussi long que tous les autres reunis; le troisième muni en dessous au sommet d'un petit lobe membraneux distinct. G. 19. *Brachycrepis*, p. 137.

×× Sutures prosternales simples, point excavées et ne formant pas de sillon distinct en avant.

† Tarses simples. Premier article des antennes faible ou médiocre.

* Antennes à troisième article un peu plus petit seulement que le quatrième, notablement dentées en scie aiguë intérieurement . . . . G. 20. *Ischnodes*, p. 137.

** Antennes à troisième article petit, légèrement dentées intérieurement à partir seulement du quatrième. G. 21. *Megapenthes*, p. 138.

†† Tarses munis en dessous d'un lobe membraneux distinct. Premier article des antennes robuste ou assez grand. Antennes subfiliformes.

* Troisième article des tarses muni d'un large lobe membraneux. Lames des hanches postérieures réduites dans leur partie externe à un rebord étroit disparaissant même tout à fait en dehors . . . . G. 22. *Porthmidius*, p. 138.

** Quatrième article du tarses cordiforme, muni d'un lobe membraneux. . . . . G. 23. *Æolus*, p. 139.

††† Tarses simples. Premier article des antennes plus ou moins grand et épais. Antennes subfiliformes. . G. 24. *Cryptohypnus*, p 139.

B. Bord antérieur du front point distinctement saillant en un rebord tranchant . . . . G. 25. *Dima*, p. 140.

II. Ecusson régulièrement cordiforme. Saillie prosternale très courte et épaisse. . . . . G. 26. *Cardiophorus*, p. 141.

FAMILLE DES CÉBRIONIDES.

Cebrionidæ, Leach, Encycl. Brit. 1817. — Cébrionites, Latr. Règn. anim. édit. Masson. I. 208. — Cébrionides, Lacord. Gen. des Col. IV. 235.

Mâchoires à deux lobes inermes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette petite, peu saillante. Paraglosses nulles. — Tête plus ou moins verticale. Epistome petit, très court, ou même peu marqué. Labre distinct. — Antennes de onze articles plus ou moins distincts; insérées près du bord antérieur des yeux. — Prothorax librement articulé, ne portant point exactement en dessous contre la partie antérieure du mésothorax. — Prosternum sans mentonnière, postérieurement terminé par une saillie recourbée, pouvant pénétrer librement dans une cavité antérieure du mésosternum. — Abdomen offrant inférieurement six à sept segments apparents (1). — Hanches antérieures globuleuses, avec leurs cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière; les postérieures fortes, transverses, munies d'une lame supérieure et par suite largement sillonnées postérieurement. — Pattes plus ou moins robustes fouisseuses; jambes comprimées, dilatées vers l'extrémité, plus ou moins élargies, avec leurs éperons terminaux bien développés. — Tarses de cinq articles. - Corps épais, oblong.

Les Cébrionides se distinguent essentiellement des familles précédentes et en particulier de celle des Elatérides par leurs pattes fouisseuses et la forme de leurs jambes. Ils forment une transition naturelle vers les familles suivantes, offrant des rapports avec les Rhipicérides par leurs mandibules saillantes et en forme de tenailles, et avec les Téléphorides par leurs téguments flexibles et le nombre des segments ventraux apparents de l'abdomen. Le type de la famille est constitué par le genre *Cebrio* auquel M. Lacordaire adjoint deux genres uniquement composés d'espèces exotiques, savoir : les *Scaptolenus* et le *Physodactylus*. La première de ces deux coupes est très voisine des *Cebrio*; la seconde forme pour M. Lacordaire une tribu ou groupe particulier s'éloignant notablement des vrais Cébrionides par les caractères suivants d'après cet auteur : Sexes semblables; palpes courts et assez robustes; cinq segments abdominaux; un seul lobe aux mâchoires; postépisternums étroits, parallèles, avec leurs épimères presque nulles; téguments solides; etc. N'ayant pas à m'occuper ici du genre *Physodactylus*, qui du reste m'est inconnu, je n'ai pas non plus à apprécier la valeur des caractères que je viens d'exposer, et j'ai cru devoir, pour plus de simplicité et de sûreté, formuler le diagnostic de la famille d'après les Cébrionides vrais seulement, ce dont je devais prévenir toutefois.

G. 1. CEBRIO Oliv. (P. 36, Fig. 176. *C. Superbus* J. du V. ♂, et 177 *C. Carrenoi* Grael. ♀.)

Oliv. Entom. II. n° 30 bis. — Lacord. Gen. des Col. IV. 241. — Hammonia, Latr. Règn. anim. édit. 3. p. 235. — Tibesia, Brongniartia, Leach. Zool. Journ. I. 41 et 44.

Tête presque carrée supérieurement, déprimée ou faiblement convexe, avec son

(1) Il y en a sept en réalité chez les mâles; seulement, le pénultième, dont l'arceau dorsal est parfaitement distinct, devient en général très court en dessous et se trouve caché sous le cinquième arceau ventral apparent, de telle sorte que le dernier semble être le sixième, tandis qu'il est en réalité le septième. Celui-ci fait à demi partie de l'armure génitale et ne correspond point au dernier apparent de la femelle, lequel n'est autre que le sixième caché des mâles très développé. L'explication donnée à ce sujet par M. Lacordaire (Gen. des Col. IV. p. 238, note 3) est donc inexacte. Chez quelques Cébrionides exotiques le sixième arceau ventral des mâles devient même apparent (Voir Le Conte Trans. of the Amer. phil. soc. X, 500).

bord antérieur tronqué ou légèrement arrondi. Yeux assez gros, globuleux, tout à fait dégagés; plus petits chez les femelles. Labre court, mais large, transverse, entier ou un peu échancré antérieurement, muni en dessous d'une large lame membraneuse, le dépassant visiblement en avant, ciliée sur tout son bord libre, incisée dans son milieu en deux lobes (1). Mandibules très saillantes, fortement ou même parfois brusquement courbées en dedans, en longue pointe simple aiguë. Mâchoires à lobe externe médiocre, subovale oblong, arrondi au sommet où il est densément cilé; l'interne bien plus petit, mais parfaitement distinct et un peu saillant en dedans, placé à la base du précédent, également cilié à l'extrémité. Palpes maxillaires longs et étroits, à premier article assez petit, deuxième le plus long, dernier un peu plus court que le troisième, graduellement élargi vers le sommet où il est plus ou moins distinctement coupé obliquement, légèrement sécuriforme ou suboblong. Menton presque en carré transverse, légèrement rétréci en avant (*C. Gigas*), entier ou un peu sinué. Languette petite, à peine saillante au delà des supports des palpes, étroitement et faiblement incisée dans son milieu en avant, fortement ciliée. Palpes labiaux longs et étroits, à dernier article un peu plus court que le second, offrant la même forme que le dernier des palpes maxillaires. Pronotum plus ou moins court et transverse, en général graduellement rétréci en avant, avec ses angles postérieurs, en général, aigus et prolongés en arrière. Pattes longues; jambes, surtout les quatre antérieures, graduellement élargies vers le sommet, à éperons terminaux médiocres, quoique bien développés. — κεβριόνης, nom mythologique.

Mâle. — Antennes plus ou moins allongées, au moins aussi longues que la moitié du corps, subfiliformes ou à peine dentées; à premier article médiocre, arqué, un peu en massue, deuxième et troisième petits et courts, les suivants allongés, subégaux en longueur, mais graduellement un peu plus étroits vers le sommet, avec leur angle apical interne en général un peu saillant; le dernier surmonté d'un faux article grêle et subacuminé. Elytres aussi longues que l'abdomen environ, graduellement atténuées en arrière. Dernier segment ventral apparent étroit, subobconique. Tarses étroits, un peu plus longs que les jambes. Corps ailé.

Femelle. — Antennes petites, très courtes, moins longues que la tête avec ses mandibules, à premier article proportionnellement grand, épais et robuste, deuxième plus ou moins court, troisième subobconique, quatrième en général également subobconique, mais un peu plus grand, les suivants comprimés, transverses, graduellement un peu plus larges vers le sommet ou formant une sorte de faible massue oblongue (2). Elytres notablement plus courtes que l'abdomen, plus ou moins fortement déhiscentes. Dernier segment ventral apparent subtriangulaire. Pattes bien plus robustes. Tarses visiblement plus courts que les jambes. Corps aptère.

Les *Cebrio* sont des insectes de taille moyenne ou assez grande, propres à l'Europe méridionale, et rares généralement dans les collections, notamment les femelles. Ils subissent leurs métamorphoses dans le sein de la terre que la femelle ne quitte pas, se bornant à présenter l'extrémité de son abdomen à l'entrée des galeries pour attendre les mâles. Ceux-ci volent principalement vers le soir, et parfois, à la suite de pluies continues, paraissent tout d'un coup en grande abondance dans certaines localités.

(1) M. Lacordaire a parfaitement signalé cette lame membraneuse qui, je crois, correspond, comme cet auteur le pense également, aux *parachilia* dont j'ai parlé en étudiant les Scarabéides.

(2) Les antennes offrent normalement onze articles distincts comme chez les mâles, mais sans faux article terminal. Toutefois, leurs derniers articles sont parfois sujets, et cela dans la même espèce (*Gigas*), à se souder et se confondre plus ou moins.

FAMILLE DES RHIPICÉRIDES.

Latreil. Annal. de la Soc. ent. de France, III. 167. — Lacord. Gen. des Col. IV. 247.

Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe lamelliforme distinct, ou rarement deux. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette petite; paraglosses nulles. — Tête plus ou moins saillante, inclinée, obconique ou subcylindrique, avec la partie antérieure du front généralement gibbeuse et comme bituberculée pour l'insertion des antennes; épistome vertical ou subitement défléchi; labre le plus souvent soudé avec lui, ou même petit et peu marqué. — Antennes ordinairement de onze articles, parfois (*Rhipicera*) d'un nombre bien plus grand, flabellées ou pectinées au moins chez les mâles. — Prosternum très étroit, enfoui plus ou moins notablement entre les hanches antérieures. — Abdomen offrant inférieurement cinq, ou plus rarement six, segments apparents distincts. — Hanches antérieures coniques, saillantes, munies de trochantins bien marqués; avec leurs cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière; les intermédiaires conico-cylindriques, assez saillantes; les postérieures transverses, munies d'une lame supérieure plus ou moins notable, et par suite largement sillonnées postérieurement. — Tarses de cinq articles bien distincts; le dernier muni au sommet d'un onychium très développé et notablement sétuleux — Corps oblong, allongé, ou même subcylindrique.

Avec cette famille commence une série assez nombreuse d'insectes connus longtemps sous le nom général de *Malacodermes*, que l'on a restreint aujourd'hui à l'une des deux familles suivantes. Les Rhipicérides s'éloignent des coupes qui précèdent par la forme de leurs hanches antérieures, de leur prosternum, etc.; ils se distinguent de celles qui suivent par une combinaison de caractères toute particulière, et notamment par l'onychium très développé et notablement sétuleux du dernier article des tarses. Cet onychium se retrouve, il est vrai, parmi les Dascillides; mais il est très petit et simplement terminé par deux soies, offrant ce dernier caractère alors même que, par une très rare exception (genre exotique *Lichas*), il se développe comme chez les Rhipicérides. Les insectes de la famille qui nous occupe se font en outre remarquer par leurs mandibules le plus souvent saillantes et en forme de tenailles, le développement plus ou moins notable de leurs métapleures, etc.

Les Rhipicérides sont peu nombreux en espèces, rares pour la plupart dans les collections, et paraissent, d'après le peu de renseignements que l'on possède sur leurs mœurs, vivre principalement sous les écorces soulevées ou pourries des troncs d'arbres. Tout récemment encore l'Europe ne comptait parmi eux aucun représentant de la famille, mais M. Kraatz en a fait connaître une espèce nouvellement découverte en Grèce par M. Krüper.

G. 1. **Arrhaphus** Kraatz (Pl. 41, fig. 205. *A. Olivetorum* Kr. ♀.)

Kraatz, Berliner Ent. Zeitschr. 1859, p. 54.

Tête de la largeur de la partie antérieure du pronotum; yeux médiocrement saillants. Mandibules saillantes, brusquement recourbées presque à angle droit dans leur

milieu. Palpes maxillaires à dernier article oblongo-subcylindrique, deux fois aussi long que le précédent, à peine épaissi vers le sommet, où il est légèrement arrondi. Palpes labiaux à dernier article oblong, subégal en longueur au second et guère plus large. Antennes de onze articles; le premier en massue, le deuxième très court trois à onze également très courts chez les mâles, mais prolongés chacun intérieurement en un rameau presque deux fois aussi long que l'antenne; dentés chez la femelle, avec les pénultièmes pectinés, et le dernier grand, aussi long que les quatre précédents réunis, ovale oblong, formant un peu la massue. Pronotum presque d'un tiers plus étroit que les élytres, rétréci en avant, avec ses angles postérieurs subacuminés et un peu saillants en arrière. Écusson grand. Elytres déhiscentes, subacuminées chacune au sommet. Pattes médiocrement allongées; jambes antérieures légèrement courbes à leur base. Tarses à premier article presque aussi long que les deux suivants réunis; deux à quatre subégaux en longueur, graduellement un peu plus larges et distinctement bilobés, munis en dessous d'une lamelle à peine distincte chez le second, plus distincte chez les deux autres; dernier article au moins aussi long que tous les précédents réunis. — Ἄρραφος, point cousu ensemble.

L'*Arraphus olivetorum*, type de ce genre, se fait remarquer par ses élytres déhiscentes, la grosseur du dernier article des antennes de la femelle, etc. C'est un insecte de taille moyenne, finement pubescent et densément ponctué, venant représenter en Europe la famille des Rhipicérides, et naguère découvert, dans les environs d'Athènes, sous des écorces d'olivier. J'ai dû la communication de cette rarissime espèce, dont il n'a été trouvé que trois exemplaires, à l'extrême obligeance de M. Kraatz.

FAMILLE DES DASCILLIDES.

Guér. Rev. Zoolog. 1843. 193. — Lacord. Gen. des Col. IV, 257.— Atopites, Lap. de Cast. in Silberm. Rev. ent. IV, 21. — Cyphonidæ, Steph. Syst. Cat. Brit. Inst. 128. — Bedt. Faun. Austr., éd. 2. XCVI —Cyphones Redt. Faun. Austr., éd. 1.33. — Elodiidæ Shuck. Col. delin. 1840.

Mâchoires à deux lobes, parfois divisés à leur tour. — Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. — Languette membraneuse, souvent laciniée. — Antennes de onze articles, généralement longues et étroites, le plus souvent filiformes, parfois dentées intérieurement, insérées en avant de chaque côté du front contre le bord interne des yeux ou à une petite distance. Prosternum en général très étroit, ou même complétement enfoui entre les hanches antérieures, offrant parfois une saillie postérieure reçue dans une cavité du mésosternum. — Abdomen présentant inférieurement cinq ou parfois six (*Eucinetus*) segments apparents distincts. — Hanches antérieures transverses ou transversalement obliques, ordinairement plus ou moins saillantes dans leur moitié interne, ou même tout à fait conico-cylindriques, avec des trochantins le plus souvent distincts; les pastérieures transverses, munies d'une lame supérieure variable et, par suite, largement sillonnées postérieurement. — Tarses de cinq articles. — Corps le plus souvent ovalaire, parfois subarrondi, d'autres fois oblong.

Les insectes de cette famille offrent de grandes affinités avec les Téléphorides. Leurs téguments, sans offrir une consistance bien grande en général, ne sont point cependant mous et très flexibles comme chez ces derniers, et leur facies est assez notablement différent. Ces insectes ont été divisés par divers auteurs en deux familles, tout récemment encore adoptées par M. Redtenbacher, savoir : les Dascillides ou Atopides et les Cyphonides; mais ces deux coupes n'ont pas été considérées comme distinctes par les auteurs, et M. Lacordaire même range les genres *Dascillus* et *Helodes* (*Cyphon*) dans la même division secondaire. Sans aller si loin que ce savant auteur, je ne crois pas cependant que l'on puisse partager les insectes qui nous occupent en deux familles distinctes et bien limitées.

Les Dascillides ne comprennent qu'un nombre d'espèces assez restreint. Ce sont des insectes de petite taille, de mœurs assez variées, mais toutefois, en ce qui concerne les espèces d'Europe, vivant pour la plupart au bord des eaux ou dans les lieux humides.

Je partagerai ceux de nos pays en quatre groupes bien tranchés.

Groupe 1. DASCILLITES.

Tête inclinée, simplement atténuée en avant. Mandibules robustes et notablement saillantes. Prothorax peu obliquement coupé en dessous, surtout postérieurement; propectus situé dans le plan du corps, visiblement développé au-devant des hanches antérieures; prosternum très étroit entre celles-ci. Mésosternum étroit. Métasternum large, transverse. Lames des hanches postérieures brusquement et assez fortement élargies en dedans, subobconiques, très étroites en dehors. Tarses munis de lamelles inférieurement.

G. 1. **Dascillus** Latr. (Pl. 36, fig. 178. *D. Cervinus* Lin).

Latr. Préc. des caract. gén. p. 43. — Redt. Faun. Austr. éd. 2, 516. — Dascyllus, Lacord. Gen. des Col. IV. 269. — Atopa, Payk. F. Suec. II, 116.

Corps oblong. Labre saillant, corné à sa base, longuement prolongé en une lame membraneuse un peu atténuée en avant. Mandibules en pointe arquée et simple, mais munies d'une petite dent interne avant le sommet. Mâchoires à lobes allongés, densément velus; l'externe profondément divisé dans sa moitié terminale en deux lobes secondaires subégaux ; l'interne simple, subacuminé. Palpes maxillaires à dernier article un peu plus long que le 3e, subégal au second, à peine plus large vers le sommet, où il est obliquement et largement tronqué (Pl. 36, fig. 178 *a*). Menton corné à sa base, largement membraneux en avant, rétréci antérieurement, arrondi au sommet. Languette saillante, dilatée en avant, où elle est profondément divisée en quatre lobes subégaux. Palpes labiaux à dernier article au moins aussi grand que les deux précédents réunis, subsécuriforme (Pl. 36, fig. 178 *b*). Antennes longues, filiformes, à 2e article très petit. Pronotum transverse. Tarses à premier article triangulaire, 2e et 3e subcordiformes, munis tous les deux en dessous d'une lamelle bilobée, ainsi que le 4e, qui est bilobé lui-même. — Δάσκυλος, nom mythologique.
Le *D. cervinus*, type de ce genre, est un insecte de taille moyenne, en entier très finement pubescent, et se trouvant, dit-on, sur les fleurs et les feuilles des végétaux. Le mâle se distingue par le dernier arceau ventral moins largement arrondi. Il est en outre généralement d'un brun obscur, tandis que la femelle est en grande partie d'un fauve testacé.

Groupe 2. CYPHONITES.

Tête verticale ou même un peu infléchie, courte et brièvement atténuée en avant. Mandibules non ou peu saillantes. Prothorax très obliquement coupé en dessous des deux parts ; propectus par suite perpendiculaire, réduit à un mince filet au-devant des hanches antérieures. Prosternum très étroit entre celles-ci. Mésosternum étroit. Métasternum court, mais large, transverse. Lames des hanches postérieures plus ou moins fortement dilatées en dedans. Tarses point munis de lamelles inférieurement; à quatrième article bilobé.

G. 2. **Helodes** Latr. (Pl. 36, fig. 179, *H. pallida* Fabr.)

Elodes, Latr. Préc. des caract. gén. 44. – Redt. Faun. Austr. éd. 2. 517. — Lacord. Gen. des Col. IV. 271. partim. — Cyphon, Payk. Redt. Faun. Austr. éd. 1. 315. partim.

Corps ovale oblong. Labre transversal, coupé à peu près carrément en avant. Mandibules falciformes, simples intérieurement, en pointe très aiguë. Mâchoires à lobes coriaces, simples, densément velus au sommet. Palpes maxillaires à dernier article plus long que le troisième, subégal au second, très obliquement et longuement coupé en dedans, ce qui le rend acuminé au sommet, quoique subsécuriforme. Menton coriace, presque carré. Languette saillante, élargie antérieurement, un peu angulée au milieu en avant, entière. Palpes labiaux à deuxième article long, prolongé en dehors, dernier notablement plus petit, élargi au sommet, inséré perpendiculairement sur la base de la face interne du second (Pl. 36. Fig. 179 *a*.). Antennes longues, grêles, fili-

formes. Lames des hanches postérieures longuement subobconiques en dedans, brusquement et très fortement rétrécies en dehors, réduites à un mince filet qui disparaît même extérieurement. Pattes simples. Tarses à premier article allongé, quatrième bilobé, dernier petit, un peu plus long seulement que le précédent. — ἑλώδης, des marais.

Les *Helodes* sont de petits insectes revêtus d'une fine pubescence, à téguments peu consistants, et se trouvant dans les lieux frais ou humides, principalement sur les plantes, ou sous les feuilles et les détritus du bord des eaux.

G. 3. **Prionocyphon** Redt. (Pl. 36, Fig. 180. *P. serricornis* Müll.).

Redtenb. Faun. Aust. édit. 2. p. 517.

Corps brièvement ovalaire. Labre en carré transverse. Mandibules falciformes, munies d'une dent aiguë vers leur milieu intérieurement, en pointe très aiguë. Mâchoires et palpes maxillaires comme dans le genre précédent. Menton corné, carré, aussi long que large. Languette semi-circulaire, entière. Palpes labiaux à dernier article un peu plus court que le second, inséré près de la base de sa face interne. Antennes longues, à premier article dilaté en dedans un peu en sorte d'oreillette, deuxième et surtout troisième très petits, les suivants fortement et aigûment dentés en scie en dedans chez les mâles (Pl. 36, Fig. 180 *a.*); obtusément dentés chez les femelles. Lames des hanches postérieures comme dans le genre *Cyphon*. Pattes et tarses comme chez les *Helodes*. — Πρίων, scie; *Cyphon.*

Ce genre, créé avec raison par M. Redtenbacher, se fait remarquer par la forme des antennes, et se distingue en outre des *Helodes* par ses mandibules et ses hanches postérieures, des *Cyphon* par ses palpes labiaux, etc. Il a pour type le *Cyphon serricornis* de Müller. N'ayant pu disséquer ce rare insecte, obligeamment communiqué par M. Reiche, j'ai dû parler des organes buccaux d'après M. Redtenbacher.

G. 4. **Cyphon** Payk. (Pl. 37, Fig. 181, *C. padi* Lin.)

Payk. Faun. Suec. II. 117.—Redt. Faun. Austr. édit. 2. 518.— Elodes, Latr. Lacord. Gen. des Col. IV. 271 partim.

Corps ovalaire. Labre un peu transversal, échancré dans son milieu en avant. Mandibules en pointe courbe aiguë, la gauche mutique intérieurement, la droite avec une dent aiguë au-dessus du milieu Mâchoires comme chez les *Helodes*. Palpes maxillaires avec leur dernier article subégal en longueur à chacun des deuxième et troisième, graduellement atténué vers le sommet, acuminé. Menton corné, presque carré. Languette très large antérieurement, avec ses angles saillants de chaque côté en forme de petits lobes arrondis au sommet, entière. Palpes labiaux à dernier article oblong, normalement inséré au sommet du second qui est à peu près aussi long, mais un peu plus épais, obconique. Antennes longues, grêles, filiformes. Lames des hanches postérieures faiblement et brièvement obconiques en dedans, très fortement mais assez graduellement rétrécies en dehors. Pattes simples. Tarses comme dans les deux genres précédents. — Κύφων, gibbosité.

La structure des hanches postérieures, des palpes labiaux, des mandibules, etc., distingue suffisamment ce genre des *Helodes*, dont M. Redtenbacher l'a séparé à juste titre. Les espèces qu'il renferme sont de petite taille, finement pubescentes et offrent les mêmes mœurs que celles de ce dernier genre.

G. 5. HYDROCYPHON Redt. (Pl. 37, Fig. 182. *H. deflexicollis* Müll.).

Redt. Faun. Austr. édit. p. 2. 519.

Corps assez brièvement ovalaire. Labre fortement transverse, coupé carrément en avant. Mandibules petites, pas très consistantes, courtes mais assez larges, trigones, obtuses au sommet, munies d'une membrane interne étroite et finement ciliée dans leur moitié basilaire. Mâchoires à deux lobes simples, petits et courts, densément pubescents chacun au sommet. Palpes maxillaires à troisième article le plus grand, obconique; dernier petit et court, conique (Pl. 37, Fig. 182 *a*.). Menton coriace, membraneux, au milieu surtout, en avant, presque carré. Languette assez large, en ogive subacuminée antérieurement. Palpes labiaux courts, à deuxième article assez grand, obconique; dernier petit et court, conique. Antennes assez longues, grêles, filiformes; à deuxième article presque aussi grand que le premier; le troisième assez petit. Lames des hanches postérieures comme chez les *Cyphon*. Pattes simples. Tarses à premier article allongé, quatrième bilobé, dernier au moins aussi long que les trois précédents réunis (1). — ὕδωρ, eau; *Cyphon*.

Ce genre a été établi par M. Redtenbacher sur le *Cyphon deflexicollis* de Müller, qui s'éloigne en effet des genres précédents par la forme du dernier article des palpes, celle des mandibules, etc. Suivant Müller, la larve de cet insecte vivrait dans l'eau, mais on n'a pas depuis vérifié cette assertion. Toutefois je puis affirmer avoir pris l'insecte parfait plusieurs fois, et uniquement ainsi, sous des pierres placées au fond de l'eau, au milieu de courants rapides, dans des torrents des Pyrénées-Orientales.

G. 6. SCIRTES Illig. (Pl. 37, Fig. 183. *S. hemisphæricus* Lin.).

Illig. Magas., VI. 301. — Lacord. Gen. des Col., IV. 273. — Redt. Faun. Austr. édit. 2. 520.

Corps très brièvement ovalaire. Labre fortement transverse, avec le milieu de son bord antérieur membraneux et arrondi. Mandibules à peu près comme dans le genre précédent. Mâchoires à lobes étroits, l'externe indistinctement et brièvement subdivisé au sommet où il est cilié, l'interne densément et fortement cilié. Palpes maxillaires à premier article assez grand, triangulaire, les trois autres presque égaux, le dernier très obliquement coupé au sommet en dedans, ce qui le rend acuminé, faiblement sécuriforme. Menton corné, assez grand, rétréci en avant, coupé à peu près carrément. Languette trapézoïdale, prolongée au sommet en un petit lobe étroit acuminé. Palpes labiaux à deuxième article grand, très obliquement coupé, prolongé en dehors; dernier un peu plus petit, acuminé, inséré perpendiculairement en dedans vers la base de la coupure oblique du précédent (Pl. 37, Fig. 183 *a*). Antennes assez longues, grêles, filiformes; à deuxième article proportionnellement assez grand. Lames des hanches postérieures dilatées dans leur tiers interne en un petit carré, brusquement coupées en dehors, réduites à une ligne étroite dans leurs deux tiers externes. Pattes postérieures saltatoires; à cuisses renflées, comprimées, très grosses; à jambes terminées par de longs éperons. Tarses à premier article plus long

(1) M. Redtenbacher donne le quatrième article des tarses comme simple, mais ce dernier est largement divisé en deux lobes étroits parallèles. Peut être l'entomologiste de Vienne a-t-il vu cet article de côté, les lobes étant alors superposés.

que tous les autres ensemble; quatrième bilobé; dernier petit, assez court. — σκιρτήτης, sauteur.

On trouve les *Scirtes* au bord des eaux ou dans les lieux humides, sur les feuilles des végétaux. Ils sautent avec force et très vivement.

Groupe 3. EUBRIITES.

Tête verticale, courte et brièvement atténuée en avant. Mandibules point saillantes. Prothorax peu obliquement coupé en dessous. Propectus situé dans le plan du corps, visiblement développé au-devant des hanches antérieures. Prosternum bien marqué entre celles-ci, nullement enfoncé. Mésosternum plan, carré, assez large, échancré antérieurement. Métasternum large, transverse. Lames des hanches postérieures faiblement et graduellement dilatées en dedans. Tarses à articles tous simples.

G. 7. Eubria Redt. (Pl. 37, Fig. 184. *E. Marchantii* J. du V.).

Redtenb. Faun. Austr. édit. 1. 317, et édit. 2. 519. — Lacord. Gen. des Col., IV. 283.

Corps très brièvement subovalaire, presque arrondi. Labre grand, aussi long que large, un peu arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant. Mandibules courtes, mais assez larges, trigones, obtuses au sommet, peu consistantes en dedans. Mâchoires à lobe externe petit, étroit, cilié au sommet; l'interne très petit, à peine distinct. Palpes maxillaires très allongés; à deuxième article très long, troisième assez petit, obconique, dernier notablement plus grand que celui-ci, obliquement coupé à l'extrémité, subsécuriforme, muni au sommet de trois fortes épines divergentes. Languette très profondément divisée en quatre lobes allongés, grêles, acuminés et entièrement ciliés; les médians légèrement plus longs. Palpes labiaux à dernier article assez épais, brièvement sécuriforme, muni sur sa partie terminale de quatre à cinq fortes épines divergentes. Antennes longues, à deuxième article très petit, les suivants triangulaires, dentés en scie intérieurement. Pattes simples, contractiles. Tarses simples, cylindriques, à premier article moitié au moins plus long que le second; le dernier assez grand, presque aussi long que les trois précédents réunis. — εὖ, bien; βρύω, je jaillis.

Les *Eubria* se font remarquer par leurs élytres qui présentent quelques lignes enfoncées longitudinales bien marquées. On en connaît seulement deux espèces offrant des mœurs analogues à celles des genres précédents.

Groupe 4. EUCINÉTITES.

Tête infléchie, subovalaire, notablement atténuée en avant et prolongée en une sorte de museau. Mandibules point saillantes. Prothorax très obliquement coupé en dessous des deux parts; propectus par suite perpendiculaire, réduit à un mince filet au devant des hanches antérieures; prosternum très étroit et enfoui entre celles-ci. Mésosternum en triangle renversé. Métasternum rhomboïdal dans son milieu, très rétréci de chaque côté. Lames des hanches postérieures très grandes, très larges dans toute leur étendue, fortement obliques (pl. 37, fig. 185 *b*). Tarses simples, subcomprimés. Six segments inférieurs à l'abdomen (pl. 37, fig. 185 *b*).

G. 8. EUCINETUS Germ. (Pl. 37 Fig. 185. *E. meridionalis* Lap.)

Germ. Magas. III. 255. — Lacord. Gen. des Col. IV. 282. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 520. — Nycteus, Latr. Fam. Nat. 1825. — Hamaxobium, Duft. Faun. Austr. III.. 79.—

Corps ovalaire. Labre assez grand, transverse, largement et légèrement échancré en avant. Mandibules courtes mais larges, courbes et trifides au sommet avec une large membrane interne densément ciliée. Mâchoires à lobes étroits, assez longs, densément velus au sommet; l'interne terminé par un fort crochet corné. Palpes maxillaires allongés, à dernier article plus long que le troisième, subégal au second, un peu coupé obliquement au sommet, mais toutefois acuminé (pl. 37, fig. 185 *a*). Menton corné, rétréci en avant où il est largement échancré. Languette semi-cornée, notablement élargie en avant, avec ses angles saillants mais arrondis, entière. Palpes labiaux à dernier article subovale oblong, fortement acuminé au sommet. Antennes assez longues, grêles, filiformes; à deuxième article allongé et troisième petit. Jambes terminées par des éperons bien developpés et assez longs. Tarses étroits, subcomprimés, graduellement atténués vers l'extrémité; leurs quatre premiers articles graduellement plus courts, le dernier un peu plus long seulement que le précédent. — εὖ, bien; κινητος, mobile.

Les *Eucinetus* sont remarquables par les modifications des parties inférieures de leur corps qui rappellent un peu celles des Dytiscides. On les trouve au pied des arbres, sous les détritus végétaux et parmi les productions cryptogamiques. Ils sont très vif, et sautillent quand on veut les prendre, absolument comme les *Mordella*, les *Orchesia*, etc

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES DASCILLIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

Groupes. Tableaux

I. Métasternum large, transverse. Lames des hanches postérieures ordinaires, rétrécies et étroites en dehors.

A. Mésosternum étroit. Lames des hanches postérieures plus ou moins fortement dilatées en dedans. Quatrième article des tarses bilobé.

× Prothorax peu obliquement coupé en dessous; propectus visiblement développé au devant des hanches antérieures. Tarses munis de lamelles. 1. DASCILLITES. 2.

× × Prothorax très obliquement coupé en dessous; propectus perpendiculaire, réduit à un mince filet au devant des hanches antérieures. Tarses sans lamelles . . . . 2. CYPHONITES. 3.

B. Mésosternum plan, carré, assez large. Lames des hanches postérieures faiblement dilatées en dedans. Quatrième article des tarses simple . . . . , . 3. EUBRIITES. 4

II. Métasternum rhomboïdal dans son milieu, très rétréci de chaque côté. Lames des hanches postérieures très grandes, très larges, fortement obliques. , ... 4. EUCINÉTITES. 5.

TABLEAU 2. GROUPE DES DASCILLITES.

Un seul genre d'Europe . . . . G. 1. *Dascillus*. p. 150

TABLEAU 3. GROUPE DES CYPHONITES.

I. Pattes simples, ambulatoires. Lames des hanches postérieures plus ou moins obconiques en dedans.

A. Dernier article des palpes maxillaires au moins aussi long que le précédent. Tarses à dernier article petit, un peu plus long seulement que le pénultième.

× Lames des hanches postérieures longuement subobconiques en dedans, brusquement rétrécies en dehors. . . . . . G. 2. *Helodes*. p. 150

× × Lames des hanches postérieures faiblement et brièvement obconiques en dedans, assez graduellement rétrécies en dehors.

† Antennes fortement dentées en scie chez les mâles, obtusément chez les femelles, à premier article dilaté en dedans, en sorte d'oreillette . . . . G. 3. *Prionocyphon*. p. 151

†† Antennes grêles, filiformes . . . . G. 4. *Cyphon*. p. 151

B. Dernier article des palpes petit, court, conique. Tarses à dernier article au moins aussi long que les trois précédents réunis. . . . . G. 5. *Hydrocyphon*. p. 152

II. Pattes postérieures saltatoires; à cuisses très grosses. Lames des hanches postérieures dilatées en un petit carré intérieurement. G. 6. *Scirtes*. p. 152

TABLEAU 4. EUBRIITES.

Un seul genre. . . . . G. 7. *Eubria*. p. 153

TABLEAU 5. EUCINÉTITES.

Un genre seulement . . . . G. 8. *Eucinetus*. p. 154

FAMILLE DES LAMPYRIDES.

Latreille, Règne anim. III. 1817. —Malacodermes, tribus des Lycides, Lampyrides et Drilides, Lac. Gen. des Col. IV. p. 285. — Telephori, Redtenb. Faun. Austr. édit. 1. p. 33. partim. — Téléphorides, Redt. Faun. Austr. édit. 2. p. 97. partim.

Mâchoires à lobe interne le plus souvent nul ou atrophié. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette membraneuse ou coriace; paraglosses invisibles ou nulles. — Tête le plus souvent en entier ou en partie recouverte par le pronotum, ou tout au moins enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, surtout inférieurement où ses pièces basilaires sont cachées; à épistome point séparé du front par une suture. — Antennes de onze articles (du moins dans les genres d'Europe), de forme variable, très souvent dentées ou même flabellées, insérées généralement sur le front ou sur la base du rostre, presque toujours rapprochées ou subcontiguës. — Prosternum petit. — Métapleures le plus souvent assez larges, parallèles, leur côté interne étant droit, distinctement divisées obliquement, de manière à offrir des épimères postérieures plus ou moins grandes. — Abdomen présentant inférieurement sept segments libres bien distincts, ou même huit parfois chez les femelles, avec un huitième segment additionnel quelquefois aussi chez les mâles, rarement offrant les sixième et septième soudés et confondus entre eux.—Hanches antérieures conico-subcylindriques, obliques et saillantes en dedans où elles sont contiguës; les postérieures transverses, sans lames supérieures distinctes, mais plus ou moins dilatées et coniques intérieurement. — Tarses de cinq articles. — Corps oblong ou allongé, à téguments flexibles, parfois larviforme chez les femelles.

Avec cette famille commence une série assez nombreuse d'insectes, se faisant en général remarquer par la mollesse de leurs téguments, et présentant entre eux des affinités notables et multiples, mais pour ces deux causes d'une étude très difficile. Aussi n'est-on nullement d'accord sur les grandes divisions à établir parmi eux. Erichson admettait quatre familles, savoir : les Lycides, les Lampyrides, les Téléphorides et les Mélyrides. M. Redtenbacher plus récemment en adopte deux seulement : celle des Téléphorides (comprenant les trois premières familles d'Erichson) et celle des Mélyrides; enfin M Lacordaire, tout nouvellement, réunit tous ces insectes en une grande famille unique (Malacodermes) qu'il partage en cinq groupes ou tribus, dans l'ordre suivant : Lycides, Lampyrides, Téléphorides, Drilides et Mélyrides.

Après avoir analysé et examiné attentivement les diverses parties du corps des insectes en question, j'ai cru devoir partager ceux-ci en trois familles de valeur égale, savoir : celle des Lampyrides (renfermant les trois groupes des Lycides, Lampyrides et Drilides de M. Lacordaire), celle des Téléphorides et celle des Malachiides (Mélyrides). En effet, les insectes de ces trois coupes me paraissent représenter trois types distincts offrant en général chacun un facies particulier et subissant des modifications propres dans chaque famille. Ainsi, chez les Lampyrides, la tête est le plus souvent, au moins en partie, recouverte par le pronotum, ou tout au moins elle est enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, et ses pièces basilaires sont cachées; les antennes sont presque toujours rapprochées ou subcontiguës à leur base; enfin les métapleures (et ceci me semble capital) sont en général assez larges, toujours parallèles, leur côté interne étant droit, et distinctement divisées obliquement, de manière à offrir des

épimères postérieures plus ou moins grandes (1). Chez les Téléphorides, au contraire, la tête est généralement plus ou moins saillante, rétrécie en arrière, point enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, surtout inférieurement, où ses pièces basilaires sont toujours plus ou moins à découvert; les antennes sont plus ou moins écartées à leur base; enfin les métapleures sont assez étroites, toujours distinctement rétrécies en arrière, obliques en dehors à leur bord interne qui de plus est visiblement sinué vers le sommet, avec leurs épimères ordinairement cachées, ou en faible portion apparentes. Quant aux Malachiides (Mélyrides), ils offrent des caractères distinctifs encore plus importants. En effet, sans parler de l'insertion de leurs antennes qui présente des exceptions, ces insectes ont, contrairement à tous les précédents, l'épistome plus ou moins distinctement séparé du front par une suture, et l'abdomen constamment de six segments en dessous seulement, tandis qu'il en existe sept au moins à l'abdomen des Lampyrides et Téléphorides. Les deux exceptions signalées par M. Lacordaire (2) parmi ces derniers insectes, sont l'une inexacte (*Homalisus*), l'autre seulement apparente (*Luciola*), comme je l'expliquerai plus loin, et ne peuvent détruire la valeur du caractère en question.

Après quelque hésitation, j'ai cru devoir réunir, au contraire, en une seule famille, (Lampyrides) les coupes des Lycides, Lampyrides et Drilides, car je n'ai pu trouver aucun caractère constant ou important pour motiver l'adoption de ces divisions en familles propres. Si l'on étudie avec soin les trois types en question, l'on ne tarde pas à se convaincre qu'ils sont bien construits sur le même plan, sauf quant à leur tête qui toutefois subit des modifications si grandes et si diverses, souvent d'un genre à l'autre, que l'on ne peut prendre de bases fixes sur elle. Les hanches intermédiaires sont, il est vrai, écartées chez les Lycides et contiguës chez les Lampyrides, mais elles sont déjà subcontiguës chez les *Homalisus* parmi les premiers, et du reste, ce caractère n'est pas assez important pour valider seul deux familles propres. Selon M. Lacordaire, en outre, les trochanters seraient placés dans l'axe des cuisses chez les Lycides, et à leur côté interne chez les Lampyrides; mais ce caractère est tout à fait illusoire, car il varie suivant la coupure plus ou moins oblique du trochanter, et du reste je trouve chez les *Phosphaenus* celui-ci placé bien mieux dans l'axe des cuisses que chez les *Homalisus*. Enfin le savant professeur de Liége forme avec raison un groupe particulier pour les Drilides, mais il a tort de les éloigner des Lampyrides, pour les rapprocher des Malachiides (Mélyrides). Ils offrent, il est vrai, des antennes insérées latéralement au devant des yeux comme ces derniers; mais ce caractère est

(1) Quoique dans un ouvrage comme celui-ci je ne puisse étudier les insectes exotiques, j'ai cru cependant, la question actuelle étant très importante, devoir examiner deux genres étrangers qui semblaient faire exception, l'un dans la famille des Lampyrides, l'autre dans celle des Téléphorides. Le genre *Photuris* en effet offre la tête un peu rétrécie en arrière comme les Téléphorides, et même pas tout à fait enfoncée jusqu'aux yeux, mais les pièces basilaires sont encore masquées, et le genre appartient en outre nettement à la famille des Lampyrides par la forme de ses métapleures. Le genre *Chauliognathus*, au contraire, quoique offrant la tête en partie recouverte comme chez les Lampyrides, appartient sans aucun doute à la famille des Téléphorides par sa tête nullement enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, avec ses pièces basilaires assez visibles, et surtout par ses métapleures rétrécies en arrière et à bord interne notablement sinué vers le sommet. Il suit de là, d'une part, que le caractère tiré des métapleures offre une grande importance, et de l'autre, que les termes de *tête dégagée*, *tête découverte*, employés par M. Lacordaire, sont trop vagues et sans valeur.

(2) M. Lacordaire signale encore des exceptions parmi ses Drilides; mais, si je trouve dans la caractéristique qu'il donne de ceux-ci : « Abdomen de sept segments, rarement de six, » dans les six genres qu'il range parmi eux, je ne trouve pas une seule indication de six segments. En effet, dans trois, il signale sept segments, dans un il n'a vu que des exemplaires à abdomen mutilé, et il reste muet pour les deux autres.

trop artificiel pour permettre d'éloigner des Lampyrides des insectes qui présentent les mêmes mœurs et les mêmes modifications essentielles. En outre, la valeur du caractère en question est presque annulée par l'exception qu'offre le grand genre *Malachius* quand à l'insertion des antennes.

Les Lampyrides sont représentés en Europe par un nombre peu considérable d'espèces, offrant des mœurs très diverses et parfois des plus remarquables, sur lesquelles je reviendrai en peu de mots à propos de chaque genre en particulier.

Groupe 1. LYCITES.

Antennes rapprochées à leur base, insérées entre les yeux sur le front ou sur la base du rostre. Hanches intermédiaires distantes, rarement au plus subcontiguës, mais encore séparées.

1. GROUPE SECONDAIRE DES LYCITES PROPRES.

Propectus très étroit au-devant des hanches antérieures. Hanches intermédiaires plus ou moins distantes. Jambes comprimées. Pronotum foliacé sur les côtés, fovéolé ou aréolé supérieurement.

G. 1. Dictyoptera Latr. (Pl 38, fig. 186. *D. sanguinea* Fab.).

Latr. Règn. Anim. édit. II. IV. p. 464.— Dictyopterus, Lacord, Gen. des Col. IV. 295. — Lygistopterus, Mulsant An. des Sc. phys. et nat. de Lyon I. 79. — Redtenb. Faun. Austr. édit, 2. 521.

Tête infléchie, recouverte en partie par le pronotum, rétrécie au devant des yeux en un museau assez large mais court. Yeux médiocres, très distants. Labre étroit, arrondi antérieurement (1). Mandibules assez petites, étroites, en pointe arquée et simple. Machoires à lobe externe médiocre, densément et assez longuement cilié; l'interne extrêmement petit, rudimentaire, accolé contre la base du précédent (pl. 38, fig. 186 *a*). Menton petit, corné, plus long que large (2). Languette très petite, à peine saillante, densément ciliée (pl. 38, fig. 186 *b*). Palpes assez robustes, à dernier article légèrement sécuriforme. Antennes insérées sur la base du rostre, assez longues, comprimées, obscurément dentées intérieurement. Pronotum presque carré, inégal, ou aréolé (chez des espèces exotiques). Hanches intermédiaires notablement écartées (*sanguineus*). Tarses avec leurs deux premiers articles subtriangulaires et leurs troisième et quatrième un peu excavés échancrés en dessus au sommet — δίκτυον, résau ; πτερον e.

La *D. sanguinea*, type de ce genre, est un bel insecte, à élytres et côtés du pronotum d'un beau rouge, se trouvant habituellement sur les fleurs.

G. 2. Eros Newm. (Pl. 38. Fig. 187. *E. aurora* Fabr.)

Newm. The. Ent. Mag. t. V. p. 382. — Lacord. Gen. des Col. IV. 300. — Dictyopterus, Muls. Redt. Faun. Austr. édit. 2. 521 — Pyropterus, Muls. An. des Sc. phys. et nat. de Lyon. I. 81.

Tête inclinée, en plus ou moins grande partie recouverte par le bord antérieur du

(1) Au-devant du labre on observe en outre une membrane notablement saillante et tapissant celui-ci inférieurement. Je me borne à la signaler, n'ayant pas à discuter ici sa véritable nature.

(2) Il faut se garder de prendre pour le menton une grande pièce oblongue, située entre celui-ci et la languette, et représentant les supports des palpes soudés avec l'hypoglotte (Voir pl. 38, fig. 186 b.).

pronotum, point rétrécie en avant en forme de museau. Yeux médiocres, très distants. Labre assez petit, plus large que long, divisé par une incision médiane antérieure en deux lobes arrondis (*aurora*) (1). Mandibules grêles, en pointe arquée et simple. Machoires à lobe externe densément velu; l'interne très petit, accolé contre la base du précédent. Palpes assez robustes, à dernier article sécuriforme. Menton petit, corné, assez court, trapèzoidal. Languette très petite, à peine visible entre la base des palpes labiaux, densément ciliée. Antennes insérées entre les yeux de chaque côté d'une saillie frontale, filiformes, ou parfois comprimées, et dans ce cas, plus ou moins obscurément dentées intérieurement. Pronotum presque carré, ou un peu rétréci et arrondi en avant, aréolé en dessus. Hanches intermédiaires médiocrement ou peu écartées. Tarses avec leurs deux ou trois premiers articles subtriangulaires ; le quatrième un peu excavé échancré en dessus au sommet — ἔρως, nom mythologique.

Les mâles, chez certaines espèces du moins, se font remarquer par la saillie de l'armure génitale.

Les espèces de ce genre ont un faciès tout à fait analogue à celui de la *Dictyoptera sanguinea*, mais s'en distinguent facilement par leur tête nullement prolongée en forme de museau. On les trouve de même sur les fleurs.

2. GROUPE SECONDAIRE DES HOMALISITES.

Propectus assez large au devant des hanches antérieures. Hanches intermédiaires rapprochées, subcontigües. Jambes presque cylindriques. Pronotum point foliacé sur les côtés, lesquels offrent simplement un petit rebord.

G. 3. HOMALISUS Geoffr. (Pl. 38. Fig. 188, *H. suturalis* Fabr.)

Omalisus, Geoffr. Hist. des Ins. I. p. 179—Homalisus, Ill. Lac. Gen. des Col. IV. 303.

Tête simplement défléchie, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, découverte dans le reste de son étendue. Yeux assez gros, saillants et très distants. Labre un peu plus large que long, à peine sinué en avant. Mandibules assez grêles, en pointe très-aigüe notablement arquée. Machoires à lobe externe médiocre, obliquement coupé en dehors au sommet, densément velu ; l'interne peu marqué, placé à la base du précédent. Palpes maxillaires assez courts, à dernier article largement tronqué, obscurément sécuriforme. Languette large, saillante, membraneuse, coriace dans sa partie centrale seulement, finement ciliée, entière. Palpes labiaux courts, à dernier article ovalaire (Pl. 38, fig. 188 *a*). Antennes insérées entre les yeux de chaque côté d'une saillie frontale, allongées, subcomprimées, filiformes. Pronotum presque carré, à angles postérieurs très aigus et saillants, inégal sur son disque. Tarses assez longs, à quatrième article court, petit, échancré— ὁμαλίζω, j'égale.

Les *Homalisus* sont des insectes de forme allongée et parallèle, offrant le plus souvent des élytres en plus ou moins grande partie d'un rouge sanguin, et se trouvant sur les tiges et les feuilles des végétaux herbacés.

(1) On observe encore ici au-devant du labre la membrane que j'ai signalée dans le genre précédent, mais plus grande et plus large que chez ce dernier. Elle existe aussi et déborde le labre sur les côtés dans le genre suivant.

Groupe 2. LAMPYRITES.

Antennes rapprochées à leur base, insérées entre les yeux sur le front. Hanches intermédiaires contigües, au moins chez les mâles ; femelles tout à fait aptères quand elles font exception.

1. GROUPE SECONDAIRE DES LAMPYRITES PROPRES.

Tête entièrement et fortement recouverte par le pronotum. Ailes nulles et élytres au plus rudimentaires chez les femelles.

G. 4. *Lampyris* Geoff. (Pl. 38 fig. 189 et 190 *L Reichii*. J. duV. ♂ ♀.)

Geoffr. Hist. des Ins. I. p. 165. — Lacord. Gen. des Col. IV, p. 330 — Jacq. du V. Glanur. ent. I. 6. — Lampronetes, Motsch. Etud. ent. I. 45.

Labre distinct, corné, légèrement arrondi antérieurement. Mandibules petites, point saillantes, droites, subparallèles, médiocrement étroites, terminées au sommet en dedans par une toute petite pointe aigüe (Pl. 38. Fig. 189. bis, *L. noctiluca L.*), ciliées en outre sur leur partie dorsale. Machoires rudimentaires, très petites; à lobe externe petit et court ; l'interne obsolète. Palpes maxillaires courts, mais épais, à dernier article très obliquement coupé en dedans, plus ou moins aigü par suite à son angle supérieur externe. Lèvre inférieure rudimentaire et peu consistante; languette très petite, à peine saillante, un peu conique et ciliée. Palpes labiaux très courts, à dernier article un peu moins obliquement tronqué que celui des maxillaires. Antennes assez courtes, comprimées, légèrement atténuées vers le sommet, à deuxième article notablement plus court que le troisième (1). Pronotum semi-circulaire, offrant fréquemment en avant deux petites taches translucides, mais en général peu tranchées, nulles ou indistinctes chez les femelles. Tarses à quatrième article court, échancré-excavé en dessus et de plus légèrement bilobé. — λαμπυρίς, Lampyre.

Mâle — Yeux très gros, peu distants en dessus, subcontigüs en-dessous. Elytres allongées, parallèles, recouvrant entièrement l'abdomen. Hanches intermédiaires et postérieures contigües. Abdomen offrant inférieurement au sommet un petit arceau supplémentaire plus ou moins distinct. Appareil lumineux faible, peu distinct après le mort, représenté au plus seulement par de petites taches situées sur les deux derniers segment ventraux.

Femelle. — Taille généralement plus grande. Corps larviforme. Yeux médiocres, distants. Élytres tout à fait nulles (Pl. 39. Fig. 191. *L. Noctiluca* Lin.), ou représentées simplement par de petits moignons en forme d'écailles, sinués postérieurement et plus ou moins aigüs à leur angle apical externe. Hanches intermédiaires et surtout postérieures distantes. Abdomen de huit segments bien distincts (2). Appareil lumineux puissant, bien distinct, situé sur les trois derniers segments ventraux.

(1) Chez certaines espèces on observe au sommet du onzième article un petit article supplémentaire plus ou moins distinct.

(2) Je ne sais pourquoi les auteurs les plus récents, M. Lacordaire par exemple, ne signalent pas les huit segments abdominaux de la femelle qui sont cependant très distincts. Je dois ajouter que le segment offert en plus par les femelles se trouve être le premier ou basilaire, lequel s'est entièrement atrophié en dessous chez les mâles, mais est encore visible en dessus lorsqu'on soulève les élytres. Quant au petit arceau supplémentaire des mâles, il appartient à l'armure génitale.

Les Lampyres, dont les femelles sont vulgairement connues sous le nom de *vers-luisants*, sont des insectes nocturnes demeurant entièrement cachés pendant le jour. Le soir les femelles se tiennent dans les buissons ou parmi les plantes, notamment dans les lieux frais et humides, jetant un éclat plus ou moins vif suivant les espèces. Les mâles volent à leur recherche et jettent une lueur beaucoup plus faible ou même presque nulle. Les larves jouissent également de propriétés phosphorescentes, mais à un degré moindre que les femelles. Ces larves ont, à ce qu'il paraît, des mœurs carnassières et vivent principalement de mollusques terrestres.

G. 5. **Lamprohiza** Motsch. (Pl. 39, fig. 192 et 193. *L. Mulsanti* Ksw. ♂ ♀).

Motsch. Et. Ent. I, p. 47. — Jacq. du V. Glanur. ent. I. 15. — Lampyris, Lacord. Gen. des Col., IV. 330. partim.

Caractères des *Lampyris*, sauf les points suivants. Mandibules grêles, saillantes, fortement courbées, très étroites, en pointe simple, munies intérieurement à leur base d'une fine membrane ciliée (Pl. 39, fig. 192 *a*). Palpes maxillaires à dernier article moins obliquement coupé en dedans, simplement sécuriforme. Antennes à deuxième article en général légèrement ou guère moins long que le troisième, parfois cependant visiblement plus court. Pronotum offrant en avant deux grandes taches translucides très tranchées chez les mâles, plus petites et moins tranchées chez les femelles. — λαμπρὸς, luisant, ἴζω, je me tiens.

Mâle. — Abdomen n'offrant point de petit arceau supplémentaire visible au sommet. Appareil lumineux très variable suivant les espèces.

Femelle. — Taille simplement égale en général à celle des mâles. Corps moins allongé que chez les femelles des *Lampyris*. Elytres représentées par des moignons en forme d'écailles, bien marqués et point sinués postérieurement. Abdomen de huit segments dilatés-amincis et subtranslucides sur les côtés.

Ce genre, confondu jusqu'ici avec le genre *Lampyris*, en est cependant très distinct par la forme toute différente des mandibules, par les modifications des derniers segments abdominaux, et d'autres caractères moins importants, tels que la forme des moignons élytraux des femelles, etc., sans parler du faciès notablement différent de celles-ci. Il a pour type la *Lampyris splendidula*, ce qui m'a forcé d'adopter le nom de *Lamprohiza* de M. Motschulsky, quoique le genre de cet auteur, basé sur la *L. splendidula*, soit fondé sur un caractère sans valeur et n'ait pas été admis par suite avec raison par M. Lacordaire.

Les *Lamprohiza* ont des mœurs analogues à celles des *Lampyris*, et leurs femelles sont également appelées vulgairement *vers-luisants*.

G. 6. **Phosphænus** de Cast. (Pl. 39, fig. 194. *P. hemipterus* Fabr. ♂)

De Casteln. Annal. de la Soc. ent. de France, II, 138. — Lacord. Gen. des Col. IV. 332.

Yeux médiocres, distants. Labre court, transverse, entier. Mandibules comme dans le genre *Lamprohiza*. Mâchoires à lobe externe médiocre, finement et densément cilié; l'interne indistinct. Palpes maxillaires courts mais robustes, à dernier article gros, très obliquement coupé en dedans et par suite paraissant subtriangulaire. Lèvre inférieure peu consistante, rudimentaire, presque en entier membraneuse, avec le menton petit et seul un peu corné. Palpes labiaux très courts, épais, à der-

nier article brièvement conique, tronqué au bout. Antennes assez longues et assez robustes, subcomprimées, filiformes. Pronotum subogival. Elytres rudimentaires, très courtes, dépassant à peine les premiers segments abdominaux, atténuées en arrière, déhiscentes à l'extrémité. Ailes également rudimentaires. Tarses à quatrième article excavé-échancré en dessus. — φῶς, lumière; φαίνω, j'apparais.

Les mâles se distinguent par un petit arceau ventral supplémentaire distinct. La femelle, extrêmement rare dans les collections, serait, d'après Müller, notablement plus grande que le mâle, et, de plus, en différerait par l'absence complète des élytres et par ses antennes notablement plus courtes et à articles plus serrés (Illig. Mag. IV. 185).

Le *P. hemipterus*, type de ce genre, est un insecte bizarre que l'on trouve le jour, dans nos bois, sur les végétaux herbacés, ou cheminant lentement sur le sol. Le mâle, à ce qu'il paraît, serait doué, à un léger degré, de propriétés phosphorescentes. Je n'ai jamais vérifié cette assertion, qui d'une part est rendue probable par la couleur jaunâtre et la consistance moindre des derniers segments abdominaux des *Phosphænus*, mais de l'autre ne s'accorde guère avec leurs habitudes diurnes. On ne sait rien sur ce point quant à la femelle.

2. GROUPE SECONDAIRE DES LUCIOLITES.

Tête en plus ou moins grande partie seulement recouverte par le pronotum. Ailes et élytres parfaitement développées dans les deux sexes.

G. 7. **Luciola** de Cast. (Pl. 39, fig. 195, *L. mehadiensis* Fald. ♂).

De Casteln. An. Soc. Ent. de France, II. p. 146.— Lacord. Gen. des Col. IV. 335.

Labre court, transverse, entier. Mandibules grêles, saillantes, fortement arquées, en pointe aiguë et simple. Mâchoires à lobe externe assez grand, largement excavé, à concavité tournée en dedans, densément cilié sur sa partie dorsale et apicale; l'interne nul ou indistinct. Palpes maxillaires assez courts, à dernier article légèrement sécuriforme. Lèvre inférieure comprimée, perpendiculairement placée; menton corné, très étroit, allongé, atténué en avant en pointe saillante au-dessus de la base des palpes; languette située en arrière de l'insertion de ceux-ci, perpendiculaire, très petite et obtuse (Pl. 39, fig. 195 *bis*, *L. lusitanica* Charp. (1)). Palpes labiaux assez courts mais saillants, à dernier article dilaté-comprimé, obliquement trilobé, à lobes étroits, tronqués chacun au bout, le supérieur étant le plus long. Antennes peu ou médiocrement allongées, grêles, filiformes, légèrement atténuées en dehors. Pronotum transversal. Tarses à premier article allongé, et quatrième excavé supérieurement. — *Luciola*, diminutif de *lux*, lumière.

Mâle. — Yeux plus ou moins gros et rapprochés inférieurement. Tête peu recouverte par suite de la saillie de ceux-ci. Abdomen offrant ses deux derniers arceaux inférieurs soudés et confondus ensemble, et par suite en apparence de six segments seulement en dessous (Pl. 39, fig. 195 *ter*, *L. italica* L. (2)).

(1) J'ai cru intéressant de figurer cette lèvre inférieure et surtout ses palpes, mais j'ai dû la figurer, à cause de sa forme comprimée, vue par une de ses faces latérales, ce dont je devais prévenir ici.

(2) M. Lacordaire a commis à ce sujet une erreur singulière (Gen. des Col. IV. 336). Après avoir très bien distingué les mâles des femelles par la forme des yeux, ce savant auteur donne un segment anal additionnel aux mâles et par conséquent prend alors un sexe pour l'autre. Cela ressort surtout

Femelle. — Yeux médiocres, distants. Tête plus notablement recouverte. Abdomen offrant inférieurement sept arceaux normaux apparents (Pl. 39, fig. 195 4°, *L. italica* L.).

Les insectes de ce genre sont, comme les *Lampyris*, nocturnes et doués de propriétés phosphorescentes. Véritables étincelles vivantes, ils voltigent le soir autour des buissons et présentent un charmant spectacle. On les trouve dans les parties méridionales de l'Europe. Les femelles sont infiniment plus rares que les mâles dans les collections.

Par une modification remarquable, l'abdomen n'offre en apparence que six segments ventraux chez les mâles, mais ce fait ne constitue pas une exception réelle aux caractères de la famille. En effet, chez les Malachiides, dont l'abdomen n'offre réellement que six arceaux inférieurs apparents, les autres segments se sont, soit modifiés pour former l'armure générale, soit atrophiés en entier à la base, mais leurs arceaux inférieurs correspondent chacun uniquement à un arceau supérieur. Ici, au contraire, le sixième arceau ventral apparent correspond à deux arceaux supérieurs. De plus, ce sixième arceau offre la grandeur et la forme des sixième et septième arceaux existant chez la femelle pris dans leur ensemble. Enfin l'on aperçoit souvent vers le sommet de celui-ci une trace de suture généralement très vague, mais parfois bien distincte (*L. mehadiensis*). Il est donc évident que le dernier arceau ventral apparent des mâles des *Luciola* est formé de deux arceaux soudés et confondus. En outre, les sept arceaux distincts des femelles viennent à l'appui de cette assertion.

Groupe 3. DRILITES.

Antennes écartées à leur base, insérées au-devant du bord interne des yeux. Hanches intermédiaires contiguës, au moins chez les mâles; femelles tout à fait aptères quand elles font exception.

G. 8. Drilus. Oliv. (Pl. 40, fig. 196 et 197. *D. flavescens* Fabr. ♂ ♀.)

Oliv. Ent. II, 23. — Lacord. Gen. des Col. IV. p. 372. — Cochleoctonus, Mielzinski, Ann. Sc. natur. I. 1824. p. 74.

Tête en majeure partie à découvert. Yeux médiocres, très distants, peu saillants. Labre court, transverse, faiblement ou à peine échancré en avant. Mandibules plus robustes que dans les genres précédents, assez saillantes, un peu arquées, en pointe aiguë, avec une forte dent interne au-dessous. Machoires très petites, à lobe externe petit, membraneux, densément cilié; l'interne invisible ou nul. Palpes maxillaires proportionnellement assez longs, à dernier article rétréci vers le sommet, largement et obliquement tronqué. Menton corné, avancé antérieurement en angle fortement

dans sa note 3. Les mâles n'offrent pas le moindre arceau additionnel, et M. Lacordaire a pris pour tel le septième segment apparent normal des femelles.

Voici mieux encore. On lit dans la *Fauna Austriaca* (édit. 2, p. 524) de M. Redtenbacher les phrases suivantes que je traduis textuellement : « Les femelles sont chez les espèces de ce genre aptères comme chez les Lampyris, d'après les assertions de Linné, Rossi, Illiger et plusieurs autres. Charpentier soutient le contraire (dans ses *Hor. entom*, p. 193). Il représente les deux sexes sur la pl. 6 fig. 5 et 6. Mais je regarde la soi-disant femelle, munie d'un oviducte armé de crochets au sommet, comme un mâle. » Je livre cette belle dissertation, éditée en 1858, à l'admiration des entomologistes. — Charpentier a parfaitement expliqué cependant que Linné et Rossi ont pris les larves des *Luciola* pour leurs femelles.

arrondi au sommet. Languette rudimentaire, cachée par le menton, placée à la base des palpes labiaux, coriace, extrêmement petite, entière. Palpes labiaux à dernier article ovoïde, subacuminé, mais tronqué au bout. Tarses à quatrième article légèrement excavé-échancré au sommet. — δρῖλος, lombric.

Mâle. — Antennes de onze articles bien distincts et normalement développés, dentées ou pectinées intérieurement. Pronotum transverse, un peu plus étroit que les élytres. Celles-ci allongées, recouvrant l'abdomen. Hanches intermédiaires et postérieures contiguës. Abdomen offrant les sept arceaux inférieurs apparents normaux, plus un segment anal supplémentaire complet bien distinct.

Femelle. — Taille notablement plus grande que chez le mâle. Corps aptère, larviforme. Antennes courtes, submoniliformes, de onze articles mais peu distinctement, le neuvième n'étant visible qu'inférieurement et le onzième étant extrêmement petit et aciculaire (1). Thorax formé supérieurement par trois arceaux simples et semblables à ceux de l'abdomen. Ailes et élytres totalement nulles. Hanches intermédiaires et surtout postérieures distantes. Abdomen de huit segments très distincts, festonnés latéralement; l'armure génitale étant en outre en plus ou moins grande partie à découvert.

Les *Drilus* vivent à l'état de larve dans les coquilles de divers mollusques terrestres dont ils dévorent l'habitant. Le *D. flavescens* se nourrit de l'*Helix nemoralis*, et le *D. mauritanica* du *Cyclostoma Valzianum.* Arrivées à l'état parfait, les femelles se cachent profondément; quant aux mâles, on les trouve sur les plantes et les buissons.

G. 9. MALACOGASTER Bassi (Pl. 40, fig. 198, *M. Passerinii* Bassi ♂.)

Bassi, Magas. de Zool. de M. Guér. Ins. 1832, pl. 99. — Lacord. Gen. des Col. IV. 371.

Tête en majeure partie à découvert. Yeux médiocres, très distants, assez saillants. Labre court, transverse, notablement arrondi antérieurement. Mandibules assez saillantes, un peu arquées, en longue pointe aiguë au sommet, avec une faible dent interne obtuse vers leur milieu. Mâchoires très petites, à deux lobes membraneux mais distincts, subégaux et finement ciliés. Palpes maxillaires à dernier article visiblement retréci vers le sommet, où il est obliquement tronqué. Menton coriace, peu distinct, laissant tout à fait à découvert les supports cornés des palpes. Languette entièrement membraneuse et peu marquée, assez large, mais dépassant à peine les supports, légèrement arrondie intérieurement. Palpes labiaux à dernier article comme chez les *Drilus*. Tarses un peu étroits, à quatrième article indistinctement excavé en dessus au sommet. — μαλακός, mou; γαστήρ, ventre.

Mâle. — Antennes de onze articles bien distincts, dentées intérieurement. Pronotum presque carré, un peu plus étroit que les élytres. Celles-ci assez allongées, ne recouvrant point tout à fait l'abdomen. Hanches intermédiaires et postérieures contiguës. Abdomen comme chez les *Drilus*, mais avec le segment anal supplémentaire notablement plus grand, plus long, fortement aplati, formant une sorte de lame un peu concave supérieurement.

(1) Après avoir assigné d'abord sept articles seulement aux antennes de la femelle du *Drilus flavescens*, les auteurs, et M. Lacordaire avec eux, se sont accordés à leur en reconnaître dix; mais pour moi le nombre réel des articles est de onze, comme chez le mâle; seulement le neuvième, très obliquement coupé, se trouve, par suite, être invisible en dessus, quoique distinct en dessous, et c'est lui qui a échappé jusqu'ici aux entomologistes.

Femelle. — Inconnue.

Le *M. Passerinii*, type de ce genre, est un insecte propre à l'Europe méridionale, et notamment la Sicile, dont les auteurs, jusqu'ici, n'ont pu voir que des exemplaires mâles. Je n'ai pas été plus heureux moi-même. M. Bassi soupçonne que la femelle est aptère, comme celle des *Drilus*, et présente des habitudes analogues ; et je suis, pour moi, persuadé que cela doit être.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES LAMPYRIDES.

Tableau 1. Groupes.

Groupes. — Tableaux.

I. Antennes rapprochées à leur base, insérées entre les yeux, sur le front ou sur la base du rostre.

A. Hanches intermédiaires distantes, rarement au plus subcontiguës, mais encore séparées. . . . . 1. Lycites. — 2.

B. Hanches intermédiaires contiguës, au moins chez les mâles; femelles tout à fait aptères quand elles font exception. . . 2. Lampyrites. — 3.

II. Antennes écartées à leur base, insérées au-devant du bord interne des yeux. . . . . 3. Drilites. — 4

Tableau 2. Groupe des Lycites.

I. Propectus très étroit au devant des hanches antérieures. Pronotum foliacé sur les côtes. (1. Gr. second. des Lycites propres).

A. Tête rétrécie au-devant des yeux en un museau large, mais court. . . . . G. 1. *Dictyoptera*, p. 158.

B. Tête point rétrécie en avant en forme de museau. . . . G. 2. *Eros*, p. 158.

II. Propectus assez large au-devant des hanches antérieures. Pronotum point foliacé sur les côtes, qui présentent simplement un petit rebord. (2. Gr. second. des Homalisites.). . . . . G. 3. *Homalisus*, p. 159.

Tableau 3. Groupe des Lampyrites.

I. Tête entièrement et fortement recouverte par le pronotum. Ailes nulles et élytres au plus rudimentaires chez les femelles. (1. Gr. second. des Lampyrites propres.).

A. Ailes et élytres complétement développées chez les mâles.

× Mandibules petites, point saillantes, droites, médiocrement étroites, terminées au sommet en dedans par une toute petite pointe aiguë. . . . . G. 4. *Lampyris*, p. 160.

× × Mandibules grêles, très étroites, saillantes, fortement courbées, en pointe simple. . . . . G. 5. *Lamprohiza*, p. 161.

B. Ailes et élytres rudimentaires et très courtes chez les mâles. G. 6. *Phosphaenus*, p. 161.

II. Tête en plus ou moins grande partie seulement recouverte par le pronotum. Ailes et élytres parfaitement développées dans les deux sexes. (2. Gr. second. des Luciolites.) . . . . G. 7. *Luciola*, p. 162.

Tableau 4. Groupe des Drilites.

I. Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe membraneux distinct. Yeux peu saillants. Segment anal supplémentaire des mâles médiocre. Pronotum transverse . . . . G. 8. *Drilus*, p. 163.

II. Mâchoires offrant deux lobes membraneux distincts. Yeux assez saillants. Segment anal supplémentaire des mâles formant une sorte de grande lame un peu concave supérieurement. Pronotum presque carré. . . . . G. 9. *Malacogaster*, p. 164.

FAMILLE DES TÉLÉPHORIDES.

Leach. Edinb. Encycl. 1815. — Malacodermes, tribu des Téléphorides, Lacord. Gen. des Col. IV. 341. — Telephori, Redt. Faun. Austr. édit. 1. p. 33 (partim.).

Labre indistinct. — Mâchoires offrant généralement deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois. — Languette membraneuse ou coriace; paraglosses nulles ou invisibles. — Tête plus ou moins saillante, rétrécie en arrière, point enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, surtout inférieurement où ses pièces basilaires sont toujours plus ou moins à découvert; à épistome point séparé du front par une suture. — Antennes de onze articles, ordinairement grêles, filiformes ou même sétacées; insérées sur les côtés du front, plus ou moins écartées à leur base. — Prosternum petit. — Métapleures assez étroites, toujours distinctement rétrécies en arrière, obliques en dehors à leur bord interne, qui de plus est visiblement sinué vers le sommet; avec leurs épimères ordinairement cachées, ou en faible portion apparentes. — Abdomen offrant inférieurement sept segments libres bien distincts. — Hanches antérieures conico-subcylindriques, obliques et saillantes en dedans, où elles sont contiguës; les postérieures transverses, sans lames supérieures distinctes, mais dilatées et coniques intérieurement. — Tarses de cinq articles. — Corps allongé, à téguments flexibles.

En étudiant les Lampyrides, j'ai en même temps discuté assez longuement la valeur de la famille actuelle; je n'ai donc pas à y revenir ici, et j'insiste encore une fois fortement sur la forme des métapleures, qui, toujours rétrécies en arrière et plus ou moins sinuées en dedans vers le sommet, constituent pour moi un des caractères les plus essentiels des Téléphorides.

Assez nombreux en espèces, les Téléphorides d'Europe se répartissent néanmoins dans cinq genres seulement. Ce sont des insectes à téguments mous et flexibles, se trouvant sur les feuilles des végétaux, notamment dans les lieux ombragés, et doués d'instincts très carnassiers. Leur proie se compose surtout de Diptères.

G. 1. Podabrus Westw. (Pl. 40, fig. 199, *P. lateralis* Lin.).

Westw. An Intr. to the mod. class. II. Synop. 27. — Lacord. Gen. des Col. IV. 352. — Redt. Faun. Austr. édit. 2. 529.

Tête fortement dégagée, rhomboïdale, largement dilatée en forme de chaperon antérieurement, brusquement et très fortement rétrécie postérieurement derrière les yeux presque en forme de cou. Ceux-ci notablement saillants. Mandibules comme dans le genre suivant. Mâchoires de même, mais à lobe externe moins développé, plus court et moins arrondi au sommet; leurs palpes proportionnellement plus longs, à dernier article moins fortement sécuriforme. Lèvre inférieure construite également sur le même plan que chez les Telephorus, mais avec les supports des palpes mieux développés, plus larges, et la languette visiblement bilobée en avant, beaucoup plus courte, de sorte qu'elle déborde faiblement ceux-ci sur les côtés et les dépasse très peu antérieurement; les palpes, au contraire, plus longs, à dernier article moins fortement sécuriforme, de la forme du dernier des maxillaires (Pl. 40, fig. 199 *a*). Pronotum en général largement échancré à la base. Le reste comme chez les Telephorus. — πούς, pied; ἁϐρὸς, délicat.

Les *Podabrus*, très peu nombreux en Europe, se divisent en deux groupes d'après les crochets de leurs tarses, fendus au sommet chez les uns, dentés ou appendiculés à leur base chez les autres. Le *P. lateralis*, type du genre, et peut-être aussi tous ses congénères européens, rentrent dans le premier de ceux-ci.

G. 2. TELEPHORUS Schaef. (Pl. 41, fig. 201, *T. oculatus* Gebl.).

Schaef. Elem. entom. pl. 123. — Lacord. Gen. des Col. IV. 353. — Cantharis, Lin. Syst. nat. 1735. — Redt. Faun. Austr. édit. 2. 525. — Ancystronycha, Mark, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1851, 589. — Rhagonycha, Esch. Bullet. de Mosc. 1830, 64. — Redt. loc. cit. 529.

Tête dégagée, un peu rhomboïdale, plus ou moins largement dilatée en forme de chaperon antérieurement, visiblement, mais point très fortement, ni brusquement, rétrécie postérieurement derrière les yeux. Ceux-ci tantôt assez et tantôt peu saillants. Mandibules arquées, inermes, en pointe simple aiguë. Mâchoire à lobe externe en majeure partie coriace, inégal et plus ou moins concave sur sa face inférieure, contourné ou même fortement relevé sur ses bords, largement et notablement arrondi au sommet, un peu anguleux en dedans, assez densément cilié; l'interne petit, placé à la base du précédent, dont il ne se sépare pas très bien, également cilié (1). Palpes maxillaires assez courts, à dernier article largement coupé obliquement en dedans au sommet, fortement sécuriforme (Pl. 40, fig. 200 bis, *T. rusticus* F.). Menton à peine corné, presque carré. Languette membraneuse, au moins aussi large que le menton, débordant notablement de chaque côté les supports des palpes, les dépassant plus ou moins fortement en avant, où elle paraît largement arrondie, mais offre une pointe ou angle défléchi dans son milieu, lequel est longitudinalement cilié (2). Palpes labiaux assez courts, à dernier article grand, très fortement sécuriforme et presque triangulaire (Pl. 40, fig. 200 ter, *T. rusticus* F.). Antennes plus ou moins allongées, filiformes, parfois légèrement comprimées. Pronotum variable, offrant une marge latérale plus ou moins amincie ou même un peu relevée. Élytres recouvrant entièrement les ailes inférieures et l'abdomen. Tarses avec leurs quatre premiers articles graduellement plus courts; le quatrième bilobé. Crochets variables. — τῆλε, loin; φορὸς, portant.

Ce genre renferme un grand nombre d'espèces, d'une étude difficile, sur lesquelles on ne possède aucun travail général, et qui demandent une complète révision. On les partage en trois groupes, adoptés comme des genres propres par certains auteurs, mais qui ne diffèrent entre eux que par la structure des crochets des tarses, comme je m'en suis assuré par des dissections comparatives. De plus, à ce qu'il paraît, d'après M. Leconte, on remarque encore d'autres modifications dans les crochets des tarses des espèces exotiques; enfin l'on trouve aussi dans le genre *Podabrus* des crochets divers. Les trois groupes en question sont les suivants : GR. 1. ANCYSTRO-

(1) M. Redtenbacher décrit bien ce lobe, mais M. Lacordaire le donne à tort comme subégal à l'externe chez les *Podabrus*, et acuminé chez les *Telephorus*. Ce savant auteur a pris dans le premier cas le lobe externe pour les deux, et celui-ci paraît en effet double à première vue par suite du relèvement de ses bords; et dans le second cas, le bord interne un peu corné de ce même lobe externe pour le lobe interne. L'illusion est facile et l'examen des lobes en question embarrassant par suite de leur forme contournée et aussi de leur consistance faible, ce qui amène des déformations fréquentes après la mort.

(2) La languette en réalité est formée de deux lobes membraneux qui se soudent par leurs bords internes, en s'accolant même un peu au sommet, ce qui produit l'angle médian défléchi.

NYCHA Mark. (Pl. 40, fig. 200, *T. abdominalis* Fabr. ♀). L'un et l'autre crochet de tous les tarses offrant une dent aiguë allongée ou sorte d'épine à sa base chez les femelles (Pl. 40, fig. 200 *a.*); un petit tubercule seulement chez les mâles. — Gr. 2. Telephorus Schaef. (Pl. 41, fig. 201, *T. oculatus* Gebl.). Crochet externe de tous les tarses offrant seul à sa base une dent assez forte chez les femelles, plus faible chez les mâles. — Gr. 3. Rhagonycha Esch. (Pl. 41, fig. 202, *T. lætus* Fabr.). Tous les crochets des tarses plus ou moins profondément fendus au sommet dans les deux sexes (Pl. 41, fig. 202 bis, *T. melanurus* F.).

Remarque. — Quoique le nom de *Cantharis* donné par Linné aux insectes de ce genre soit plus ancien que celui de *Telephorus*, je ne crois pas qu'on puisse aujourd'hui l'adopter, car il est des considérations majeures devant lesquelles doit ici céder la loi de l'antériorité des noms. Je reviendrai du reste sur cette question plus tard au sujet des *Cantharis* de Geoffroy ou *Lytta* de Linné, et surtout au sujet des *Bostrichus* de Geoffroy ou *Apate* de Fabricius.

G. 3. Silis Latr. (Pl. 41, fig. 203. *S. ruficollis* Fabr. ♂)

Latr. Règn. anim. édit. 2. 471. —Redt. Faun. Aust. édit. 1, 326; et édit. 2, 531. —Lacord. Gen. des Col., IV. 357.

Tête courte, plus large que longue, enfoncée dans le prothorax jusqu'auprès des yeux, un peu rétrécie en arrière, étroite et très courte antérieurement. Yeux médiocres, assez saillants. Mandibules arquées, en pointe simple aiguë, munies intérieurement vers leur milieu d'une petite échancrure dont le bord inférieur forme une toute petite dent (*S. nitidula.*). Mâchoires à lobes semi-cornés, l'externe médiocre, densément et longuement velu au sommet et surtout intérieurement; l'interne plus petit, subacuminé et densément velu à l'extrémité. Palpes maxillaires assez courts, à dernier article largement coupé obliquement en dedans au sommet, sécuriforme. Menton corné, presque carré. Languette coriace dans son milieu, membraneuse dans le reste de son étendue, au moins aussi large que le menton, débordant très notablement de chaque côté les supports des palpes, les dépassant très fortement en avant où elle offre dans son milieu un angle défléchi et de plus se trouve finement ciliée. Palpes labiaux assez courts, à dernier article fortement sécuriforme. Antennes plus ou moins allongées, comprimées, en général légèrement dentées en scie ou filiformes. Pronotum variable, mais toujours échancré ou denté sur les côtés vers les angles postérieurs chez les mâles, au plus sinué chez les femelles. Elytres recouvrant entièrement les ailes inférieures et l'abdomen au moins chez les mâles. Tarses à quatrième article bilobé; leurs crochets un peu dilatés à leur base ou simples. — σιλός, camus.

Les *Silis* offrent le facies des *Telephorus* dont ils se distinguent facilement par la forme de leur tête et la structure de leur pronotum du moins chez les mâles. L'Europe en possède à peine quelques espèces, parmi lesquelles la *S. nitidula* se fait remarquer par son système de coloration différant dans les deux sexes. Suivant M. Schmidt (Enton. Zeit. Stett. 1840, p. 130), cet insecte vivrait sur le *Vaccinium myrtillus*, et sa femelle aurait les ailes inférieures atrophiées et les élytres beaucoup plus courtes que l'abdomen. Dans le *S. ruficollis* F. les deux sexes diffèrent seulement par la forme du pronotum et par les antennes notablement plus courtes et indistinctement dentées chez les femelles.

G. 4. **Malthinus** Latr. (Pl. 41, fig. 204. *M. flaveolus* Herbst.)

Latr. Gen. Crust. et Ins. I. p. 261. — Kiesenwett. Linn. Entom. VII. p. 247. — Lacord. Gen. des Col. IV. p. 364.

Tête grande, entièrement et fortement dégagée, peu convexe ou presque plane supérieurement, très fortement et longuement rétréeie en arrière des yeux, largement dilatée arrondie en forme de chaperon antérieurement. Yeux notablement saillants. Mandibules arquées en faux, en pointe simple aiguë au sommet, munies intérieurement au-devant du milieu d'une forte dent aiguë très saillante et dirigée en avant (Pl. 41, fig. 204 *a*). Mâchoires à lobes subcornés; l'externe médiocre, un peu arrondi au sommet, densément mais brièvement cilié en dedans surtout; l'interne très petit, formant un faisceau de poils placé à la base du précédent. Palpes maxillaires assez longs, offrant quatre articles normaux bien distincts, à quatrième article ovale oblong, terminé par une petite pointe moins consistante qui forme comme un cinquième article peu distinct (Pl. 41, fig. 204 *b*) (1). Menton corné, presque carré. Languette grande, au moins aussi large que le menton, un peu cornée dans toute sa partie centrale, membraneuse dans le reste de son étendue, fortement saillante au delà des supports des palpes, largement arrondie en avant, mais toutefois paraissant formée de deux lobes soudés. Palpes labiaux assez longs, à troisième article semblable au quatrième des maxillaires. Antennes plus ou moins allongées, assez grêles, filiformes ou même un peu sétacées, insérées vers le milieu du front à une sensible distance des yeux. Pronotum de forme variable, mais toujours plus étroit que la tête. Elytres plus ou moins légèrement ou faiblement abrégées en arrière, et laissant par suite un peu à découvert le sommet replié des ailes inférieures et l'extremité de l'abdomen. Tarses à premier article à peu près aussi long que les trois suivants réunis; le quatrième fortement bilobé; crochets simples. — *Malthinus*, mou.

Les mâles se distinguent par leur dernier segment abdominal apparent dont les deux arceaux sont entièrement libres et nullement réunis l'un à l'autre sur les côtés. De plus leur dernier arceau dorsal est un peu prolongé mais simple, et leur dernier arceau ventral assez grand, en forme de lame fortement convexe inférieurement, le pénultième étant fortement échancré. Chez les femelles le dernier arceau ventral apparent se trouve étroitement incisé dans son milieu.

Les *Malthinus* sont de petits insectes de forme allongée, qui se trouvent sur les feuilles des végétaux, et notamment dans les bois sur les divers arbustes.

G. 5. **Malthodes** Kiesenw. (Pl. 41. fig. 205. *M. Sanguinolentus.* Fall.)

Kiesenw. Linn. Entom. VII. p. 265. — Lacord. Gen. des Col. IV. p. 365. — Hapaloderus, Motsch. Etud. Ent. I. p. 6.

Tête médiocre, bien moins dégagée que chez les *Malthinus*, presque carrée ou un peu transverse, légèrement convexe supérieurement, en général médiocrement ré-

(1) M. Kiesenwetter donne bien à tort les palpes maxillaires des *Malthinus* comme de trois articles seulement. Ceux-ci offrent en effet, comme on peut le voir, pl. 41, fig. 204 *a*, leurs quatre articles normaux bien distincts. L'auteur allemand, comme cela résulte de la figure 6 *b* qu'il donne sur sa planche 1, a méconnu le premier article, entraîné probablement à cette grave erreur par la présence de la pointe additionnelle du quatrième article qui, chez son *M. conspicuus*, paraît former un petit article supplémentaire distinct.

trécie en arrière, parfois cependant assez fortement surtout chez les mâles. Yeux tantôt peu et tantôt notablement saillants. Mandibules courbes, en pointe simple aiguë, inermes intérieurement, mais avec la moitié supérieure de leur bord très finement crénelée (Pl. 41, fig. 205 *a*). Mâchoires à peu près comme dans le genre *Malthinus*. Lèvre inférieure également à peu près de même. Palpes notablement plus courts, à dernier article ovalaire et muni au sommet d'une pointe peu consistante comme chez les *Malthinus*. Antennes plus ou moins allongées, filiformes, insérées sur les côtés du front tout auprès du bord interne des yeux. Pronotum de forme variable. Elytres plus ou moins notablement abrégées en arrière (1), laissant à découvert le sommet replié des élytres et l'extrémité de l'abdomen. Tarses à premier article généralement un peu moins long que chez les *Malthinus*, le quatrième distinctement bilobé; crochets simples. — μαλθώδης, mou.

Les mâles se distinguent par leurs deux derniers arceaux ventraux apparents point réunis sur les côtés aux derniers arceaux dorsaux de l'abdomen lequel paraît par suite fendu latéralement au sommet. De plus les uns ou les autres de ces derniers arceaux dorsaux ou ventraux sont le plus ordinairement prolongés, fendus ou variés d'une manière quelconque. Chez les femelles le dernier arceau ventral apparent se trouve un peu fendu ou incisé dans son milieu.

Les espèces de ce genre ont à peu près le même facies que les *Malthinus*, et des mœurs tout à fait semblables. Elles sont bien plus nombreuses que ceux-ci en Europe.

(1) Une seule espèce, *M. sinuatocollis*, ferait complétement exception, suivant M. Kiesenwetter, par ses élytres aussi longues que le corps et cachant en entier les ailes inférieures; mais cet insecte, comme l'avoue du reste M. Kiesenwetter, n'appartient point probablement au genre *Malthodes* et doit constituer une coupe propre. Malheureusement il m'est resté tout à fait inconnu.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES TÉLÉPHORIDES.

I. Dernier article des palpes grand et plus ou moins fortement sécuriforme. Élytres recouvrant en général complétement l'abdomen et les ailes inférieures.

A. Pronotum simple sur les côtés. Tête plus ou moins dégagée et rhomboïdale, largement dilatée en forme de chaperon antérieurement.

× Tête fortement dégagée, brusquement et très fortement rétrécie postérieurement presque en forme de cou. Palpes assez longs . . . . G. 1. *Podabrus*, p. 167.

×× Tête dégagée, visiblement mais point très fortement ni brusquement rétrécie postérieurement. Palpes assez courts. . . . . G. 2. *Telephorus*, p. 168.

B. Pronotum échancré ou denté sur les côtés vers les angles postérieurs chez les mâles. Tête plus large que longue, enfoncée dans le prothorax jusqu'auprès des yeux, étroite et très courte antérieurement. . . . . G. 3. *Silis*, p. 169.

I Dernier article des palpes ovalaire et terminé par une petite pointe moins consistante. Élytres en général plus ou moins abrégées en arrière et laissant par suite à découvert le sommet replié des ailes inférieures et l'extrémité de l'abdomen.

A. Tête grande, fortement dégagée, longuement et très fortement rétrécie en arrière. Mandibules munies d'une forte dent interne aiguë. . . . . G. 4. *Malthinus*, p. 170.

B. Tête médiocre, bien moins dégagée, presque carrée ou un peu transverse, en général médiocrement rétrécie en arrière, mais parfois assez fortement. Mandibules inermes intérieurement. . . . . G. 5. *Malthodes*. p. 170.

FAMILLE DES MALACHIIDES.

Malachii, Redt. Faun. Austr. édit. 1. p. 34.—Mélyrides, Leach. Edimb. Enc. 1815. — Redtenb. Faun. Austr. édit. 2. p. XCVII. — Malacodermes, tribu des Mélyrides, Lacord. Gen. des Col. IV. p. 378.

Labre distinct. — Mâchoires à deux lobes distincts. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette le plus souvent membraneuse; paraglosses nulles ou cachées. — Tête variable, mais toujours plus ou moins à découvert; à épistôme séparé du front par une suture transverse plus ou moins distincte, fréquemment coriace ou membraneux. — Antennes de onze articles, rarement en apparence de dix seulement, de forme variable, mais fréquemment dentées intérieurement; presque toujours insérées sur les côtés en avant des yeux et écartées à leur base. — Prosternum petit. — Métapleures en général un peu rétrécies en arrière. — Abdomen offrant inférieurement six segments apparents seulement, tous libres. — Hanches antérieures conico-subcylindriques, obliques et saillantes en dedans où elles sont contiguës; les postérieures transverses, sans lames supérieures distinctes, mais plus ou moins dilatées et coniques intérieurement. — Tarses de cinq articles, parfois cependant de quatre seulement aux antérieurs chez les mâles. — Corps à téguments le plus souvent mous et flexibles.

Cette famille se distingue parfaitement des deux précédentes par l'abdomen offrant six arceaux apparents seulement en dessous, l'épistôme séparé du front par une suture plus ou moins distincte, etc. J'ai déjà, du reste, longuement insisté sur la séparation des trois familles en question.

Les Malachiides sont des insectes de formes et de couleurs variées, répandus, parfois en assez grande abondance, sur les végétaux divers. Leurs larves ont des instincts carnassiers, mais on n'est pas encore fixé sur leur régime à l'état parfait. Nombreux en espèces, ils se répartissent dans un nombre assez considérable de genres que l'on s'accorde à diviser en deux groupes très naturels offrant des formes et des faciès différents, si bien qu'on reconnaîtra toujours à première vue auquel des deux appartient un Malachiide.

Groupe 1. MALACHIITES.

Corps muni de deux paires de caroncules exsertiles ordinairement volumineuses, d'apparence charnue, de couleur rouge ou orangée, et plus ou moins déchiquetées; la première paire située en dedans des angles antérieurs du prothorax, qui présente, inférieurement à ceux-ci, une large incision pour leur sortie; la seconde placée immédiatement derrière les métapleures, entre celles-ci et la base de l'abdomen.

Les caroncules rouges, appelées *cocardes* par certains auteurs, que les insectes de ce groupe peuvent faire saillir à volonté, constituent un caractère des plus curieux qui leur est tout à fait propre. On n'est pas encore fixé sur l'utilité des caroncules en question, et je crois devoir m'abstenir d'émettre aucune opinion à ce sujet.

Les diverses parties de la bouche, sauf le labre, le dernier article des palpes et la languette, n'offrant point de modifications bien importantes dans les divers genres du groupe des Malachiites, je vais ici, une fois pour toutes, afin de simplifier, donner une description générale de ces organes, et ne parlerai plus, dans les caractéris-

tiques des genres, que des trois parties signalées plus haut. — Mandibules robustes, bifides au sommet, cachées plus ou moins sous le labre et l'épistôme. Mâchoires à deux lobes distincts et plus ou moins coriaces; l'externe porté par un prolongement corné assez étroit de la tige, plus ou moins court, coriace ou un peu membraneux au sommet, plus ou moins cilié à l'extrémité; l'interne accolé le long de la tige et du précédent, plus grand que ce dernier, intérieurement cilié dans sa moitié supérieure (Pl. 42 et 44, fig. 207 bis, 217 *b* et 218 *b*). Palpes maxillaires à premier article petit, troisième le plus souvent visiblement plus court que le second, dernier en général à peu près de la longueur du second ou un peu plus long, de forme variable. Menton petit, court, transverse; séparé des supports des palpes par une partie moins consistante (*hypoglotte*). Languette assez grande, saillante, de forme variable, mais toujours entière, en général plus ou moins membraneuse, rarement coriace ou cornée (Pl. 42 et 43, fig. 207 ter et 212 bis). Palpes labiaux à premier article petit ou court, dernier un peu plus long que le second ou au moins aussi long, de forme un peu variable.

I. Antennes en apparence de dix articles seulement; le deuxième normal étant très petit et généralement caché dans l'extrémité du premier.

G. 1. Apalochrus Er. (Pl. 42, fig. 206. *A. tricolor* Ksw. ♂).

Erichs. Entomograph. p. 50. — Lacord. Gen. des Col. IV. 383.

Tête faiblement rétrécie en avant. Epistome corné, transverse. Labre un peu plus large que long, faiblement arrondi antérieurement. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. Languette cornée, atteignant presque au sommet du deuxième article des palpes, coupée carrément à l'extrémité (ex Erichson). Palpes labiaux à dernier article étroitement sécuriforme. Antennes insérées sur les côtés, tout proche du bord antérieur du front; en général simples dans les deux sexes, mais parfois flabellées chez les mâles, ou même dans ce cas dentées chez les femelles. Arceaux inférieurs de l'abdomen cornés en entier. Tarses densément et finement velus en dessous; avec leurs deux premiers articles subégaux, ou le premier légèrement plus long, au moins aux deux paires postérieures (*tricolor*), les deux suivants graduellement plus courts. Ongles assez robustes, offrant chacun un lobe membraneux plus ou moins petit dans leur partie basilaire. — Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes; avec le second un peu dilaté et prolongé en dessus au sommet, chez les mâles, sur la base du troisième, qu'il recouvre en notable partie. — ἁπαλὸς, mou; χροῦς, peau.

II. Antennes de onze articles bien distincts, le second étant parfaitement développé.

A. Antennes insérées entre les yeux sur la partie antérieure du front.

G. 2. Malachius Fabr. (Pl. 42, fig. 207. *M. rufus* Fabr. ♂).

Fabr. Syst. Entom. p. 207. — Erichs. Entomogr. p. 65. — Lacord. Gen. des Col. IV. 385. — Ceratistes, Fisch. Bul. de Mosc. 1844. 1. p. 35. — Clanoptilus, Motsch. Etud. ent. II. 32. — Axinotarsus, Motsch. Etud. ent. II. 55.

Tête rétrécie en avant. Épistôme corné, bien marqué, un peu moins long que large, légèrement rétréci en avant, un peu trapézoïdal. Labre presque carré, légère-

ment arrondi antérieurement. Palpes filiformes, à dernier article plus ou moins atténué ou acuminé au sommet, tronqué au bout (Pl. 42, fig. 207 bis, *M. rubricollis*). Languette membraneuse, plus consistante au centre, presque carrée, coupée plus ou moins carrément à l'extrémité, atteignant presque au sommet du deuxième article des palpes labiaux (Pl. 42, fig. 207 ter, *M. rubricollis*). Antennes filiformes ou atténuées vers le sommet, variablement conformées suivant les espèces, surtout chez les mâles. Arceaux inférieurs de l'abdomen cornés, mais avec les deuxième et troisième parfois longitudinalement interrompus dans leur milieu. Tarses densément et finement pubescents inférieurement; avec leurs quatre premiers articles graduellement un peu plus courts. Ongles variables. — Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes. — μαλακὸς, mou.

Erichson a divisé les espèces assez nombreuses de ce genre en deux groupes. Dans le premier les ongles sont assez longs et munis chacun en dedans d'un lobe membraneux étroit un peu plus court qu'eux, le troisième article des palpes maxillaires n'est guère moins long que le second, enfin les deux sexes sont ailés. Ce groupe se subdivise d'après les élytres simples chez les deux sexes au sommet, ou impressionnées et plissées chez les mâles (G. *Clanoptilus* Motsch.). Dans le second les ongles sont assez petits, munis chacun en dedans d'un lobe membraneux aussi long qu'eux, et le troisième article des palpes maxillaires est notablement plus court que le second (G. *Axinotarsus* Motsch). Celui-ci se subdivise d'après les élytres impressionnées et plissées au sommet chez les mâles, les deux sexes étant ailés chez les uns les femelles aptères chez les autres; ou les élytres simples au sommet chez les deux sexes, les femelles étant aptères (Pl. 42, fig. 207, *M. cyanipennis*. Er. ♀).

B. Antennes insérées en avant des yeux sur les côtés, plus ou moins proche du bord antérieur du front.

G. 3. Anthocomus. Er. (Pl. 42. fig. 209, *A. sanguinolentus* F. ♂).

Erichs. Entomogr. p. 97. Gr. I. — Lacord. Gen. des Col. IV. 390.

Tête rétrécie en avant. Epistome transverse, subcoriace ou un peu membraneux. Labre assez court, transverse, coupé à peu près carrément au sommet. Palpes filiformes, à dernier article ovale oblong, atténué ou subacuminé au sommet, tronqué au bout. Languette membraneuse, grande, largement mais légèrement arrondie antérieurement, atteignant à peu près au sommet des palpes labiaux (Pl. 42, fig. 209 *a*). Antennes filiformes ou légèrement dentées. Arceaux inférieurs de l'abdomen cornés, mais toutefois avec les basilaires plus ou moins visiblement interrompus longitudinalement dans leur milieu. Tarses point velus inférieurement; avec leur deuxième article un peu plus long que le premier tout au moins aux postérieurs, les deux suivants graduellement plus courts. Ongles assez petits, munis chacun en dedans d'un lobe membraneux à peu près aussi long qu'eux ou à peine moins long. — Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes et simples. — ἄνθος, fleur; κομέω, j'aime.

Les mâles se distinguent par leurs élytres impressionnées au sommet.

Tel que je le comprends, mon genre *Anthocomus* correspond seulement au groupe 1 des *Anthocomus* d'Erichson, et se distingue essentiellement des *Attalus* par ses tarses antérieurs simples dans les deux sexes. J'expose à la fin du genre suivant les motifs de ma nouvelle manière de voir.

G. 4. Attalus Er. (Pl. 43, fig. 211 *A. sicanus.* Er. ♂.)

Erichs. Entomogr. p. 89. — Lacord. Gen. des Col. IV. 389. — Anthocomus Gr. 2 et 3, Erichs, Entomogr. p. 97. — Lacord. Gen. des Col. IV. 390.

Tête rétrécie en avant. Epistôme transverse, coriace ou submembraneux. Labre assez court, également transversal, légèrement arrondi antérieurement ou coupé à peu près carrément. Palpes filiformes, à dernier article ovale oblong, plus ou moins atténué ou subacuminé au sommet; tronqué au bout. Languette comme dans le genre précédent. Antennes filiformes, parfois légèrement dentées, plus rarement pectinées chez les mâles (*A. Cardiacæ*). Arceaux inférieurs de l'abdomen cornés en entier ou avec les basilaires un peu interrompus longitudinalement dans leur milieu. Tarses point velus inférieurement; avec leur deuxième article un peu plus long que le premier ou subégal à celui-ci; les deux suivants graduellement plus courts. Ongles comme dans le genre précédent. — Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes; le second offrant en dessus au sommet, chez les mâles, un prolongement concave en dessous qui recouvre au moins le suivant (Pl. 42, fig. 210 bis. *A. lateralis*). — ἀτταλὸς, tendre.

Ce genre, tel que je le comprends, peut se diviser en deux groupes principaux, d'après les élytres impressionnées au sommet chez les mâles, ou simples au sommet dans les deux sexes.

Il correspond non-seulement aux *Attalus* d'Erichson, mais encore aux groupes 2 et 3 des *Anthocomus* de cet auteur. — Erichson distingue ses premiers par les caractères suivants: *épistôme plus large et coriace*, mais en examinant un certain nombre d'espèces des deux coupes l'on peut s'apercevoir que ce caractère est illusoire, et varie, non-seulement suivant les espèces, mais encore assez souvent dans les deux sexes; *labre arrondi antérieurement*, or je trouve aussi cette partie légèrement arrondie chez plusieurs *Anthocomus* d'Erichson et notamment chez le mâle de l'*amictus; arceaux inférieurs de l'abdomen entièrement cornés*, mais le caractère opposé est encore illusoire, car, je le retrouve, en partie au moins, chez les *Attalus erythroderus* et *sicanus*, et plusieurs petits *Anthocomus* ne diffèrent en rien, à mon avis, sous ce rapport, des divers *Attalus*. Ajoutons que le dernier article des palpes maxillaires est plus ou moins atténué ou subacuminé au sommet et ne peut offrir non plus de caractères distinctifs. Ne pouvant admettre par conséquent le genre *Attalus* tel qu'il est constitué par Erichson, et, d'autre part, les modifications des tarses constituant un caractère important dans cette famille, j'ai cru utile de séparer du genre *Anthocomus* toutes les espèces à deuxième article des tarses prolongé en dessus au sommet chez les mâles, d'autant plus que cela permet de caractériser plus nettement les genres voisins. Cette mesure peut être blâmée, je le sais, et le sera peut-être, mais elle peut aussi être soutenue. Dans tous les cas elle ne peut avoir d'inconvénient sérieux, puisque je n'ai pas eu de nom nouveau à créer.

G. 5. Ebæus Er. (Pl. 43, fig. 212, *E. Alicianus* J. du V. ♂).

Erichs. Entomogr. p. 113. — Lacord. Gen. des Col. IV. 392.

Tête fortement rétrécie en avant. Epistôme très court, fortement transverse, membraneux. Labre court, transversal, coupé carrément antérieurement, avec un étroit liseré membraneux. Palpes maxillaires filiformes, à dernier article aussi long que les deux précédents réunis, suboblong, plus ou moins atténué et tronqué au sommet

chez les mâles, plus ou moins acuminé et plus faiblement tronqué chez les femelles. Languette membraneuse, triangulaire en avant, dépassant un peu le sommet du deuxième article des palpes labiaux (Pl. 43, fig. 212 bis, *E. thoracicus* Fabr.). Ceux-ci assez courts, à dernier article plus long que le deuxième, atténué vers le sommet, tronqué au bout. Antennes subfiliformes, obscurément dentées intérieurement. Arceaux inférieurs de l'abdomen cornés en entier. Tarses très finement ciliés en dessous; avec leurs deux premiers articles subégaux et les deux suivants graduellement plus courts. Ongles assez petits, munis chacun en dedans d'un lobe membraneux à peu près aussi long qu'eux ou à peine plus court. — Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes; à deuxième article plus ou moins fortement coupé obliquement, de sorte qu'il se trouve très court en dessous et en dehors, et plus ou moins notablement prolongé au contraire à son côté opposé (Pl. 43, fig. 212 ter, *E. thoracicus* F.). — ἠβαιὸς, petit.

Les mâles se distinguent par le sommet de leurs élytres impressionné et appendiculé.

G. 6. Charopus Er. (Pl. 43, fig. 213, *C. pallipes* Ol. ♂).

Erichs. Entomogr. p. 119. — Lacord. Gen. des Col. IV. 392.

Tête fortement rétrécie en avant. Epistome très court, fortement transverse, membraneux ou un peu coriace. Labre court, transversal, coupé carrément antérieurement avec un étroit liseré membraneux. Palpes maxillaires filiformes, à dernier article à peu près aussi long que les deux précédents réunis, fortement atténué et subacuminé au sommet, tronqué au bout. Languette membraneuse, largement mais légèrement arrondie en avant, n'atteignant point tout à fait au sommet du deuxième article des palpes labiaux (Pl. 43, fig. 213, *a*). Ceux-ci assez épais, à dernier article aussi long que les deux autres réunis, offrant la même forme que le dernier des maxillaires. Antennes subfiliformes. Arceaux inférieurs de l'abdomen cornés en entier. Tarses très finement ciliés en dessous; avec leurs quatre premiers articles graduellement un peu plus courts. Ongles petits, munis chacun en dedans d'un lobe membraneux un peu plus court qu'eux. — Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes et simples. — χαροπὸς, joyeux.

Les mâles se distinguent par leurs élytres subparallèles et munies au sommet d'un petit appendice. Les femelles sont aptères et se font remarquer par leurs élytres élargies postérieurement et laissant souvent à découvert le sommet de l'abdomen.

G. 7. Atelestus Er. (Pl. 43, fig. 214. *A. hemipterus* Er. ♀).

Erichs. Entomogr. p. 122. — Lacord. Gen. des Col. IV. 393.

Tête grande, assez fortement rétrécie en avant. Epistome extrêmement court, transversalement linéaire, membraneux. Labre petit, court, transverse, défléchi, coupé carrément en avant, avec un étroit liseré membraneux. Palpes maxillaires filiformes, à dernier article ovale oblong, tronqué au sommet. Antennes filiformes. Élytres fortement raccourcies, laissant à découvert une grande partie de l'abdomen. Ailes nulles. Arceaux inférieurs et supérieurs découverts de l'abdomen cornés en entier. Tarses finement pubescents en dessous; avec leurs deux premiers articles subégaux et les deux suivants graduellement un peu plus courts. Ongles petits, munis chacun en dedans d'un lobe membraneux à peine plus court qu'eux. — Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes; à premier article un peu allongé et

obliquement coupé chez les mâles, dilaté par suite en dehors et en dessous sur la base du second. — ἀτέλεστος, difficile.

L'*A. hemipterus*, type de ce genre, est un curieux et rare insecte découvert dans le midi de la France. Son mâle, aptère comme la femelle, se fait remarquer par sa tête marquée de fossettes profondes. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Reiche.

G. 8. Troglops Er. (Pl. 43, fig. 215. *T. albicans* L. ♂).

Erichs. Entomogr. p. 125. — Lacord. Gen. des Col. IV. 394. — J. du V. Glan. ent. I. 47.

Tête fortement rétrécie en avant. Épistome très court, fortement transverse, membraneux. Labre court, transverse, coupé carrément en avant, avec un étroit liseré membraneux. Palpes maxillaires graduellement mais visiblement élargis vers le sommet, ou subfiliformes; à troisième article assez petit, notablement plus court que le second; dernier médiocre, subégal en longueur au second ou un peu plus long, plus ou moins largement tronqué au sommet, subovalaire ou très obscurément sécuriforme (*albicans*). Languette membraneuse, coriace au centre, arrondie antérieurement, atteignant presque au sommet des palpes labiaux. Ceux-ci assez épais, à dernier article aussi long que les deux précédents réunis, ovalaire, mais assez largement tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Arceaux inférieurs de l'abdomen cornés en entier. Tarses allongés, densément et finement ciliés en dessous; avec leurs deux premiers articles subégaux, et les deux suivants graduellement plus courts. Ongles petits, munis chacun en dedans d'un lobe membraneux aussi long qu'eux. — Tarses antérieurs de quatre articles apparents seulement chez les mâles; avec leurs deux premiers comprimés, prolongés en dessous, un peu sécuriformes (*T. albicans*, Pl. 43, fig. 215 *a*). — τρώγλη, trou; ὤψ, visage.

Les mâles se distinguent en outre par leur tête plus ample, largement et fortement excavée en dessus. Les femelles sont ailées chez les uns, aptères chez les autres, et dans ce dernier cas à élytres élargies postérieurement.

G. 9. Homoeodipnis Jacq. du V. (Pl. 44, fig. 216. *H. Javeti* J. du V. ♂).

Jacq. du V. Glanur. ent. I. 47.

Tête fortement rétrécie en avant. Épistome et labre comme chez les *Colotes*. Palpes maxillaires semblables dans les deux sexes; à troisième article assez petit, notablement plus court que le second; le dernier très grand, aussi long que les deux précédents réunis, mais beaucoup plus épais, fortement renflé, brièvement ovalaire, tronqué au sommet (Pl. 44, fig. 216 *a*). Palpes labiaux comme chez les *Colotes*. Antennes et arceaux inférieurs de l'abdomen de même. Tarses semblables. Ongles à lobes membraneux à peu près aussi longs qu'eux. — Tarses antérieurs de quatre articles seulement chez les mâles, simples. — ὅμοιος, semblable; δίπνοος, qui a deux palpes.

Ce genre se distingue parfaitement des deux suivants par les palpes maxillaires de forme différente et semblables dans les deux sexes. Il est basé sur une petite espèce que j'ai découverte dans la Provence et dans les Pyrénées-Orientales, sur les jeunes pousses de chêne, et dont les deux sexes sont ailés.

G. 10. **Antidipnis** Woll. (Pl. 44, fig. 217. *A. rubripes* Perr. ♂).

Wollast. Annal. and Mag. of Nat. Hist. 2e ser. Vol. XX. p. 337. — Jacq. du V. Glan. ent. I. 47.

Tête fortement rétrécie en avant. Épistome et labre comme chez les *Colotes*. Palpes maxillaires très dissemblables dans les deux sexes ; robustes chez les mâles, à troisième article subégal en longueur au second, mais beaucoup plus épais, grand, presque égal au dernier, comprimé, subtriangulaire; dernier grand, également comprimé, presque en carré un peu plus long que large, fortement tronqué-arrondi au sommet (Pl. 44, fig. 217 *a*) ; peu épais et subfiliformes chez les femelles, à troisième article assez petit, notablement plus court que le second, dernier aussi long que les deux précédents réunis, légèrement ou à peine plus épais, oblong, atténué et tronqué au bout (Fig. 44. fig. 217 *b*). Languette membraneuse, largement mais très légèrement ou à peine arrondie antérieurement, n'atteignant point tout à fait au sommet du deuxième article des palpes labiaux. Ceux-ci comme chez les *Colotes*. Antennes et arceaux inférieurs de l'abdomen de même. Tarses semblables. Ongles à lobes membraneux à peu près aussi longs qu'eux. — Tarses antérieurs de quatre articles seulement chez les mâles, simples. — ἀντί, contrairement ; δίπνοος, qui a deux organes de l'odorat (pour palpes).

Les femelles sont aptères, comme chez les *Charopus*.

M. Wollaston a fondé ce genre sur une petite espèce (*A. rubripes* Perr.) que l'on trouve sur les littoraux du midi de la France, notamment parmi les algues desséchées.

Très voisine des *Colotes*, cette coupe s'en distingue facilement par la forme des palpes chez l'un et l'autre sexe, surtout chez la femelle. Selon M. Kraatz (Berl. Ent. Zeits. 1859, 73), le *Charopus punctatus* Er. appartient à ce genre. Cet auteur soutient de plus que l'*A. rubripes* n'est probablement qu'une variété de ce dernier, et que mon *Colotes Javeti* est identique à l'espèce d'Erichson ; de là le bel amalgame que l'on observe à ce sujet dans le Catalogue de M. Schaum (1859). En effet, il n'y a rien de moins prouvé que la première assertion ; quant à la seconde, elle est simplement ridicule, car nous venons de voir que mon *C. Javeti* constitue un genre tout différent. Voir sur cette question une note détaillée dans mes Glanures entomologiques, I, 43.

G. 11. **Colotes** Erichs. (Pl. 44, fig. 218. *C. trinotatus* Er. ♂).

Erichs. Entomogr. p. 129.— Lacord. Gen. des Col. IV. 395. — Jacq. du V. Glan. ent. I. 47.

Tête fortement rétrécie en avant. Épistome extrêmement court, transversalement linéaire, coriace. Labre également très court, transverse, coupé carrément en avant avec un très fin liseré membraneux. Palpes maxillaires très dissemblables dans les deux sexes ; à deuxième article très obliquement coupé en dedans au sommet chez les mâles; troisième grand, un peu moins long que le second, mais beaucoup plus épais, subcomprimé, coupé obliquement en dedans des deux parts de manière à offrir la forme d'un coin triangulaire à sommet interne ; dernier égal en longueur au second, en épaisseur au troisième, grand, comprimé, graduellement élargi vers le sommet, où il est largement tronqué, très obscurément sécuriforme (Pl. 44, fig. 218 *a*) ; à deuxième article plus étroit et moins obliquement coupé chez les femelles ; troisième petit et très court, dernier très grand, comprimé, fortement élargi, presque triangulaire, largement sécuriforme (Pl. 44, fig. 218 *b*). Languette membraneuse,

coupée presque carrément à son bord antérieur (1), n'atteignant point tout à fait au sommet du deuxième article des palpes labiaux. Ceux-ci assez courts, à dernier article subégal au second ou à peine plus long, subacuminé vers le sommet, tronqué au bout. Antennes filiformes. Tarses très finement ciliés en dessous; avec leurs deux premiers articles subégaux et les deux suivants graduellement un peu plus courts. Ongles petits, munis chacun en dedans d'un lobe membraneux légèrement moins long qu'eux. — Tarses antérieurs de quatre articles seulement chez les mâles, simples. — κωλώτης, lézard.

Les femelles ont les ailes complétement développées chez les uns, plus ou moins avortées chez les autres.

Ce genre est remarquable par la forme du dernier article des palpes maxillaires chez les femelles, et de plus, ainsi que le précédent, par le développement insolite du troisième article de ces palpes chez les mâles. Erichson a méconnu ce dernier fait, et n'a vu et décrit simplement que les palpes de la femelle.

Groupe 2. DASYTITES.

Corps ne possédant point de caroncules exsertiles; angles antérieurs du prothorax, par suite, n'offrant point d'incision inférieurement, entiers. Mâchoires et languette notablement différentes de celles des Malachiites, comme on peut le voir dans la description générale ci-dessous.

Les parties de la bouche offrent, dans les divers genres de ce groupe, des modifications plus importantes que dans ceux du groupe précédent. Toutefois, elles sont chez tous les Dasytites, construites sur le même plan, et l'on peut en donner une description générale afin de simplifier les caractéristiques des genres. — Mandibules robustes, généralement plus ou moins distinctement bidentées au sommet, parfois simples, débordant plus ou moins notablement le labre et l'épistome sur les côtés, et aussi, au moins un peu, en avant, ou même encadrant en entier ces parties. Mâchoires à deux lobes bien distincts et complétement séparés; l'externe toujours visiblement plus grand que l'interne, corné à sa base, moins consistant au sommet, vers lequel il est en général graduellement dilaté, densément cilié à l'extrémité; l'interne étroit, plus court, coriace ou submembraneux, densément cilié intérieurement dans sa partie supérieure (Pl. 45, fig. 223 bis). Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième en général plus court, dernier plus long que le second, de forme variable. Menton corné, transverse, le plus fréquemment surmonté d'une partie moins consistante (*hypoglotte*) sur laquelle s'insèrent les supports des palpes labiaux. Languette plus ou moins grande, saillante, élargie en avant, presque toujours plus ou moins échancrée ou même bilobée, généralement membraneuse (Pl. 45, fig. 223 ter). Palpes labiaux à premier article petit, deuxième obconique, dernier notablement plus long, variant un peu pour la forme.

G. 12. Henicopus Steph. (Pl. 44, fig. 219. *H. scutellaris* F. Ksw. ♂).

Enicopus, Steph. Illustr. of Brit. Ent. III. 318. — Henicopus, Kiesenwetter, Berlin. Ent. Zeits. 1859, 163. — Dasytes, pars, Lacord. Gen. des Col. IV. 400. — Allotarsus, Graells, Memor. de la Com. del Mapa geol. de Espan. 1858. p. 52.

Labre en carré plus ou moins transverse. Mandibules notablement bidentées au

(1) Erichson la décrit comme petite et triangulaire, probablement par suite de quelque déformation.

sommet. Mâchoires à lobes assez longs et assez étroits, fortement ciliés à l'extrémité, l'externe subobconique. Palpes maxillaires filiformes, à troisième article pas ou à peine plus court que le second, dernier moitié au moins plus long, oblong, tronqué au sommet. Languette fortement élargie en avant, largement mais peu profondément échancrée, brièvement ciliée le long de son bord antérieur par de forts poils épineux. Palpes labiaux à dernier article un peu plus long que le second, oblong, tronqué au sommet. Antennes médiocres, rarement assez allongées, plus ou moins dentées intérieurement, surtout chez les mâles. Jambes antérieures terminées au sommet par un crochet corné interne recourbé, bien marqué, accompagné en dedans d'une épine ou crochet plus petit. Tarses assez robustes, à premier article visiblement plus court que le dernier, sauf parfois aux postérieurs. Ongles de chaque tarse égaux, munis intérieurement d'un lobe membraneux étroit, soudé, libre tout à fait au sommet seulement où il est arrondi, un peu plus court qu'eux. Sixième arceau ventral bien marqué. — ἑνικός, singulier; πούς, pied.

Les *Henicopus* se font remarquer par leur corps entièrement revêtu d'une longue et forte pubescence hérissée, et leur pronotum offrant de chaque côté une ligne longitudinale enfoncée bien distincte. Leurs mâles se distinguent en outre par des particularités plus ou moins curieuses des diverses parties de leurs pattes et notamment des tarses. Chez le plus grand nombre le premier article des tarses postérieurs est très court mais fortement prolongé en dedans en un grand appendice plus ou moins dilaté et contourné, et presque toujours, dans ce cas, le premier article des tarses antérieurs est en même temps fortement prolongé extérieurement en un grand crochet brusquement recourbé en dedans.

L'on a jusqu'à ces derniers temps donné pour caractère distinctif du genre *Henicopus* le grand appendice des tarses postérieurs des mâles et le fort crochet des tarses antérieurs du même sexe. Aussi plusieurs auteurs récents, notamment M. Lacordaire, n'ont-ils point adopté cette coupe, avec raison à ce point de vue. En effet, particularité ignorée du reste de ces derniers, quelques espèces d'*Henicopus* ont les articles des tarses tous simples dans les deux sexes. C'est même tout simplement sur une modification intermédiaire que M. Graells a fondé son genre *Allotarsus*. Mais M. Kiesenwetter a fait à bon droit remarquer que le genre *Henicopus* se distinguait par la structure particulière de ses ongles. Il est vrai que nous retrouverons une modification semblable dans les ongles de mon genre *Lobonyx*, mais celui-ci ne peut se confondre avec les *Henicopus*, dont l'éloignent plusieurs caractères importants. J'ajouterai que pour moi, de plus, un des caractères essentiels du genre qui nous occupe réside dans le crochet corné terminal des jambes antérieures, car on trouve constamment celui-ci chez les deux sexes, même des espèces à tarses simples, tandis que dans les genres suivants il n'existe au sommet des jambes que deux petites épines droites ou à peu près, plus ou moins fines, peu marquées, et visibles seulement sous un très fort grossissement. On n'a pas cependant encore invoqué, que je sache, le caractère en question.

G. 13. **Dasytes** Payk. (Pl. 44, fig. 220, *D. bipustulatus*. Fabr.)

Payk. Faun. Suec. II. 156. — Lacord. Gen. des Col. IV. 400, partim. — Kiesenw. Berlin. Ent. Zeits. 1859, 168. — Enodius, Casteln. Rev. Ent. de Silb. IV. 31. — Anthoxenus, Motsch. Bul. de Mosc. 1845. 1°, 37. — Lasius, Motsch. l. cit.

Labre plus ou moins transversal, en général légèrement arrondi antérieurement. Mandibules notablement bidentées au sommet chez les uns (*cœruleus* F.), à peine

chez les autres. Mâchoires à lobes légèrement allongés, assez étroits, plus ou moins densément ciliés à l'extrémité, l'externe subobconique. Palpes maxillaires filiformes, assez longs, à troisième article visiblement plus court que le deuxième ou parfois simplement subégal (*quadripustulatus* Fabr.), dernier moitié ou même près du double plus long que le second, subfusiforme ou presque cylindrique, tronqué au sommet. Languette plus ou moins fortement élargie en avant, largement et plus ou moins profondément échancrée, ciliée de chaque côté sur toute sa surface. Palpes labiaux à dernier article moitié ou même le double plus long que le second, oblong ou fusiforme, tronqué au sommet. Antennes généralement médiocres, parfois cependant assez longues, le plus souvent dentées intérieurement, subfiliformes chez quelques mâles (*cœruleus* F.). Tarses en général assez allongés, à premier article le plus ordinairement aussi long que le dernier, notamment aux postérieurs. Ongles dentés à leur base chez la plupart, simples chez quelques-uns, plus fortement dentés au contraire chez d'autres, notamment, surtout l'externe, aux tarses antérieurs d'un certain nombre de mâles. Sixième arceau ventral bien marqué dans les deux sexes. — δασύτης, villosité.

Les mâles se font distinguer par diverses particularités. Chez la plupart l'on observe une impression, une fossette, ou quelqu'autre modification analogue, sur le sixième arceau ventral. Chez un petit nombre (*quadripustulatus*) les ongles des tarses antérieurs présentent chacun une grosse dent presque carrée. Chez un certain nombre d'autres (*cinctus, flavescens*) l'ongle externe de ces mêmes tarses antérieurs est muni d'une dent très forte qui l'égale presque en longueur. Dans une petite série d'espèces les mâles sont un peu plus étroits et revêtus d'une pubescence ou villosité tout autre que celle des femelles. Enfin ils se font remarquer, dans une seconde série, par leurs yeux plus gros et plus saillants et leurs antennes allongées, subfiliformes ou faiblement dentées (*cœruleus*, *flavipes*).

Le genre *Dasytes*, tel qu'il est constitué ici, renferme encore un assez grand nombre d'espèces, de forme assez variable. La plupart de celles que je crois devoir être rangées en tête du genre (*quadripustulatus, cinctus*, etc.) se rapprochent des *Henicopus* par leur pronotum marqué d'une ligne longitudinale enfoncée de chaque côté, mais reproduisent en général, la forme et le facies des *Haplocnemus*, présentant de plus ordinairement des tarses moins longs et à premier article plus court, à peu près comme chez ces derniers. Les espèces qui me paraissent devoir terminer la série (*cœruleus*, *flavipes*, etc.) offrent au contraire une grande analogie avec les vrais *Dolichosoma* par leur forme allongée ainsi que par la tête et les antennes de leurs mâles (Pl. 45. fig. 222. *D. cœruleus* Fabr. ♂). Toutefois c'est en vain que j'ai voulu tenter de subdiviser en plusieurs le genre actuel, je n'ai pu trouver d'appui sûr ni constant dans les diverses modifications que j'ai signalées, et, du reste, un monographe seul pourrait effectuer avec fruit une semblable tentative, si même il y a lieu.

G. 14. Dolichosoma Steph. (Pl. 45, fig. 223, *D. lineare*. Fabr. ♂)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. III. 320. — Lacord. Gen. des Col. IV. 402. — Kiesenw. Berlin. Ent. Zeits. 1859. 176. — Linotoma, Motsch. Bull. de Mosc. 1845. - Psilothrix, Redt. Faun. Aust. édit. 2. 546.

Labre plus ou moins transversal. Mandibules légèrement bidentées au sommet. Mâchoires à lobes tantôt légèrement allongés (*nobile*) et tantôt assez courts (*lineare*), densément ciliés à l'extrémité notamment l'externe ; celui-ci plus ou moins obconique. Palpes maxillaires subfiliformes, à troisième article visiblement plus court

que le second, dernier moitié ou même le double plus long que le deuxième, subfusiforme ou oblong, plus ou moins notablement tronqué obliquement au sommet (Pl. 45, fig. 224 bis, *D. nobile.* Ill.). Languette très largement et brusquement dilatée en avant en deux lobes horizontalement divergents, largement échancrée antérieurement où elle est brièvement ciliée (Pl. 45, fig. 224 ter, *D. nobile* Ill.). Palpes labiaux à dernier article moitié ou presque le double plus long que le second, oblong ou ovale-oblong, tronqué au sommet. Antennes généralement médiocres, légèrement dentées intérieurement. Tarses plus ou moins allongés, surtout les postérieurs, à premier article aussi long ou même parfois, aux postérieurs, un peu plus long que le dernier. Ongles de chacun des tarses munis en dedans l'un d'une petite membrane, libre au sommet et atteignant seulement ou dépassant à peine la moitié de sa longueur, l'autre d'une membrane plus large, soudée avec lui en entier et le dépassant légèrement. Sixième arceau ventral bien marqué. — δολιχὸς, long; σῶμα, corps.

Les mâles se distinguent par la structure, variable selon les espèces, des derniers segments de l'abdomen, et aussi parfois (*D. lineare*) par leurs yeux un peu plus gros et plus saillants et leurs antennes un peu plus longues.

Les *Psilothrix*, comme l'a fort bien dit M. Kiesenwetter, ne sont point génériquement distincts des *Dolichosoma* et ne peuvent constituer simplement parmi eux qu'une division secondaire. — Gr. 1. Dolichosoma Steph. Corps filiforme, revêtu de très petits poils squameux déprimés. Antennes grêles. Tarses très allongés. — Gr. 2 Psilothrix Redt. (Pl. 45, fig. 224. *D. protensum* Gén. ♂). Corps allongé ou oblong, revêtu de petits poils hérissés. Antennes médiocres. Tarses moins allongés.

G. 15. **Lobonyx** Jacq. du V. (Pl. 45, fig. 225. *L. aeneus* F. Gyl.)

Jacq. du V. Glanur. ent. I, 42.

Labre en carré transverse. Mandibules à peine bidentées au sommet. Mâchoires à lobes courts, l'externe presque en carré un peu plus long que large, l'interne paraissant un peu crochu au sommet (Pl. 45, fig. 225 *a*). Palpes maxillaires assez robustes, à troisième article notablement plus court que le précédent, dernier un peu plus long seulement que le second, largement et obliquement tronqué au sommet. Lèvre inférieure très courte. Menton très étroit, recouvrant la base du premier article des palpes. Languette graduellement et faiblement élargie en avant, très fortement et profondément échancrée, densément ciliée. Palpes labiaux robustes, à dernier article assez grand, moitié plus long que le second et notablement plus épais, subovalaire, mais fortement tronqué au sommet (Pl. 45, fig. 225 *b*). Antennes médiocres, nullement dentées, filiformes, à dernier article brusquement resserré dans sa seconde moitié, ce qui produit une apparence de douzième article. Tarses médiocrement allongés, à premier article subégal au dernier. Ongles de chaque tarse égaux, munis l'un et l'autre intérieurement d'un lobe membraneux soudé avec, libre seulement au sommet où il est un peu arrondi, les égalant presque en longueur. Sixième arceau ventral bien développé, aussi long que large. — λοβὸς, lobe; ὄνυξ, ongle.

Les mâles sont extrêmement remarquables par la structure de leurs tarses antérieurs dont le premier article est très court, avec les deuxième et troisième obliquement coupés et un peu prolongés en dedans au sommet, offrant leur côté interne défléchi, un peu dilaté, et garni tout le long du bord d'une rangée d'épines courtes, très serrées et fort régulièrement disposées comme les dents d'un peigne (Pl. 46, fig. 225 *c*.).

Ce genre, basé sur le *Dasytes aeneus* F. Gyl. (*ciliatus* Grael.), ne peut se confondre avec aucun autre. Il offre des affinités manifestes avec les *Haplocnemus* par la structure de ses mâchoires et de sa lèvre inférieure raccourcies, et se rapproche au contraire plutôt des *Dolichosoma* par l'organisation de ses ongles et par son faciès assez voisin de celui du *D. nobile* Ill.

G. 16. **Haplocnemus** Steph. (Pl. 46, fig. 226, *H. pectinatus* Kust. ♂.)

Aplocnemus, Steph. Illustr. of Brit. ent. III. 317. — Westw. Introd. to the mod. class. I. 260. — Haplocnemus, Kiesenw. Berlin, Ent. Zeits. 1859, 170. — Divales, Casteln. Rev. ent. de Silb. IV. 31. — Dasytes, pars, Lacord. Gen. des Col. IV. 400.

Labre transversal. Mandibules visiblement bidentées au sommet. Mâchoires à lobes courts, densément ciliés à l'extrémité, l'externe un peu cupuliforme (Pl. 46, fig. 226 *bis*). Palpes maxillaires assez robustes, à troisième article un peu plus court que le précédent, dernier moitié au moins plus long que le second, largement et plus ou moins obliquement tronqué au sommet, parfois par suite faiblement ou obscurément sécuriforme. Lèvre inférieure courte. Menton très étroit, mais émettant de chaque côté un prolongement étroit encadrant la partie coriace qui le surmonte. Languette graduellement et légèrement élargie en avant, échancrée dans son milieu, densément ciliée. Palpes labiaux assez robustes, à dernier article grand, le double plus long et plus épais que le second, largement tronqué au sommet. Antennes en général médiocrement allongées, plus ou moins dentées intérieurement ou même parfois pectinées chez les mâles. Tarses assez courts et assez épais, à premier article plus court que le dernier. Ongles de tous les tarses égaux, étroits, munis chacun d'un lobe membraneux parfaitement libre jusqu'à sa base et atteignant presque leur sommet. Sixième arceau ventral très étroit et peu marqué chez les femelles. — ἁπλόος, simple; κνήμη, jambe.

Les mâles se distinguent par leur sixième arceau ventral plus distinct quoique assez petit, fréquemment en outre fovéolé ou impressionné, et de plus généralement par leurs antennes plus fortement dentées.

Ce genre est parfaitement caractérisé par la structure de ses ongles. Il s'éloigne en outre des *Dasytes* par ses mâchoires et sa lèvre inférieure plus courtes, etc. Ses espèces offrent en général un faciès particulier dû à la convexité de leur corps oblong ou subcylindrique et à la forte ponctuation de leurs élytres.

G. 17. **Julistus** Kiesenw. (Pl. 46, fig. 227. *J. funera* Ksw.

Kiesenwet. Berlin. Ent. Zeits. 1859. 174.

Labre transverse. Mandibules obtusément bifides au sommet. Mâchoires à lobes assez courts, densément ciliés à l'extrémité, l'externe un peu cupuliforme. Palpes maxillaires à troisième article notablement plus court que le second ; dernier grand, très obliquement et largement coupé en dedans au sommet, fortement sécuriforme. Lèvre inférieure courte. Languette graduellement et faiblement élargie en avant, légèrement échancrée, finement ciliée. Palpes labiaux à dernier article assez grand, le double plus long et plus épais que le second, largement tronqué au sommet. Antennes médiocres, dentées en scie aiguë intérieurement. Tarses légèrement allongés, à premier article subégal en longueur au dernier. Ongles dentés à leur base. — ἰουλίζω, j'émets un premier duvet.

Les mâles se distinguent par leurs antennes un peu plus fortement dentées et un peu plus longues.

Ce genre a été créé tout récemment par M. Kiesenwetter, pour deux petites espèces, découvertes en Grèce, se rapprochant des *Haplocnemus* par leur faciès et la structure de leur lèvre inférieure et de leurs mâchoires, mais s'en éloignant par la forme de leurs ongles et du dernier article des palpes maxillaires conformé comme dans les genres suivants. N'ayant pu disséquer le *J. funera*, obligeamment communiqué par mon ami M. H. de Bonvouloir, j'ai dû exposer, d'après la description et les figures données par l'auteur, les organes buccaux de cette coupe générique.

G. 18. AMAURONIA Westw. (Pl. 46, fig. 228. *A. hispana* Ksw.)

Westw. Trans. of the Ent. Soc. of Lond. II. 174. — Lacord. Gen. des Col. IV. 403. — Kiesenw. Berl. Ent. Zeits. 1859. 180.

Labre transverse, arrondi antérieurement. Mandibules bidentées au sommet. Mâchoires à lobes assez courts, ciliés à l'extrémité. Palpes maxillaires à troisième article petit, beaucoup plus court que le second ; dernier grand, large, obliquement et très largement coupé au sommet, très fortement sécuriforme. Lèvre inférieure proportionnellement assez longue. Languette graduellement et légèrement élargie en avant, échancrée dans son milieu, finement ciliée. Palpes labiaux à dernier article assez grand, le double plus long que le second, subovalaire, tronqué au sommet. Antennes grêles, submoniliformes, mais toutefois toujours plus ou moins épaissies au sommet ou légèrement en massue. Tarses médiocrement allongés, à premier article un peu plus court que le dernier, subégal seulement au second. Ongles de tous les tarses égaux, munis chacun d'un lobe membraneux, libre jusqu'à sa base et atteignant presque leur sommet. — ἀμαυρὸς, obscur.

Les mâles de l'*A. hispana* se font remarquer par les deux premiers articles de tous leurs tarses obliquement coupés, avec leur côté interne un peu dilaté et garni le long de son bord d'une rangée d'épines obtuses très serrées, mais très courtes et visibles seulement à un fort grossissement.

Ce genre est encore peu connu et jusqu'ici des plus rares dans les collections. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Reiche ; et, n'ayant pu disséquer la bouche, j'ai décrit les mâchoires et la lèvre inférieure d'après les figures qu'en a données M. Kiesenwetter.

G. 19. APHYCTUS J. du V. (Pl. 46, fig. 226. *A. megacephalus* Ksw.)

Jacq. du V. Glan. entom. I. 142. — Amauronia, Gr. II. Kiesenw. Berl. Ent. Zeits. 1859. 180.

Labre transverse, arrondi à son bord antérieur. Mandibules bidentées au sommet? Palpes maxillaires à troisième article assez petit, notablement plus court que le second, dernier grand, très largement et très obliquement coupé en dedans à l'extrémité, assez fortement sécuriforme, mais toutefois notablement plus long que large. Lèvre inférieure proportionnellement assez longue mais large. Languette visiblement élargie en avant, fortement incisée dans son milieu en deux lobes divergents, arrondis au sommet et finement ciliés. Palpes labiaux à dernier article assez grand, subovale-oblong, tronqué au sommet. Antennes grêles, submoniliformes, mais toutefois légèrement épaissies vers le sommet. Tarses assez allongés, étroits, à premier

article, du moins aux postérieurs, subégal en longueur aux deux suivants réunis et égal au dernier. Ongles de tous les tarses égaux, simples, un peu épaissis seulement en forme de petite dent obtuse à leur base. — ἄφυκτος, inévitable.

Le type de ce genre est un petit insecte découvert récemment en Grèce et offrant un faciès voisin de celui des *Amauronia* et des *Dasytiscus*. M. Kiesenwetter, qui l'a fait connaître, n'ayant pu disséquer ses organes buccaux, n'a osé le séparer des *Amauronia*, tout en disant cependant qu'il devait probablement constituer un genre nouveau. Ayant dû à l'obligeance de M. Kraatz la communication du rare type dont il s'agit, j'ai étudié avec soin les caractères de cet insecte, et j'ai été assez heureux pour voir assez bien ses organes buccaux en les éclairant fortement au microscope. Cet examen m'a forcément conduit à créer un genre nouveau qui se distingue des *Amauronia* par les ongles simples, le premier article des tarses notablement plus long, le dernier article des palpes maxillaires moins fortement sécuriforme, beaucoup moins large, et enfin, en s'en rapportant pour la languette des *Amauronia* à la figure qu'en donne M. Kiesenwetter, par la forme plus large et la forte incision antérieure de cet organe.

G. 20. **Dasyticus** Ksw. (Pl. 46, fig. 230. *D. indutus* Ksw.)

Kiesenw. Berl. Ent. Zeits. 1859. 179.

Labre un peu transverse, arrondi antérieurement. Mandibules bidentées au sommet. Mâchoires à lobes légèrement allongés, densément ciliés à l'extrémité, l'externe subobconique. Palpes maxillaires subfiliformes, à troisième article petit, beaucoup plus court que le précédent, dernier près du double plus long que le second, oblong, atténué au sommet, tronqué au bout. Antennes assez courtes, submoniliformes ou peine dentées intérieurement, graduellement épaissies vers le sommet. Tarses assez courts, visiblement déprimés, à premier article un peu plus court que le dernier, deuxième et troisième plus courts que lui, plus ou moins dilatés et échancrés, quatrième très petit, dernier aussi long que les trois précédents réunis. Ongles de tous les tarses égaux, simples, un peu épaissis seulement à leur base. Sixième arceau ventral très court, ou même presque indistinct chez les femelles. — *Dasytes*; ἴσκω, je compare.

Ce genre a été créé par M. Kiesenwetter pour deux petites espèces, découvertes en Grèce, offrant un faciès voisin de celui des *Amauronia*. Il s'éloigne des *Dasytes*, avec lesquels il a de nombreux points de contact, par ses antennes voisines de celles des *Danacea*, par le sixième arceau ventral de l'abdomen court ou presque indistinct comme chez ces dernières, et par la structure de ses tarses. Plusieurs *Dasytes* offrent, il est vrai, comme je l'ai mentionné, des tarses assez courts et assez robustes, mais, dans ce cas, d'une part, ce sont surtout les tarses antérieurs qui sont ainsi modifiés, et de l'autre ces tarses sont visiblement comprimés et non déprimés, à quatrième article moins petit, et à deuxième subégal au premier.

J'ai dû à mon ami M. H. de Bonvouloir la communication de ce genre peu répandu encore dans les collections; et, j'ai décrit les mâchoires d'après la figure qu'en a donnée M. Kiesenwetter.

G. 21. **Danacea** Lap. (Pl. 47, fig. 231. *D. imperialis* Géné.)

Laport. de Cast. in Silb. Rev. ent. IV. 1836. 31.— Kiesenw. Berl. Ent. Zeits. 1859. 183. — Dermatoma, Motsch. Bull. de Mosc. 1845, 1*. — Cosmiocomus, Rosenh.

Faun. Andal. 169. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 546. — Dasytes, pars, Lacord. Gen. des Col. IV. 400.

Tête brièvement prolongée en forme de museau assez étroit. Labre très saillant, un peu plus long que large, arrondi antérieurement. Mandibules en pointe simple, mais pluridenticulées intérieurement avec une fine et étroite membrane. Mâchoires à lobes légèrement allongés, assez étroits, densément ciliés à l'extrémité; l'externe subobconique. Palpes maxillaires filiformes, à troisième article notablement plus court que le précédent, dernier environ le double plus long que le second, subfusiforme, tronqué au bout. Languette fortement et brusquement élargie dans toute sa partie antérieure, largement arrondie sur ses côtés dilatés, entière en avant, ciliée de chaque côté. Palpes labiaux à dernier article moitié au moins plus long que le second, subovale-oblong, notablement atténué au sommet, tronqué au bout (Pl. 46, fig. 231 *bis D. tomentosa* Panz.). Antennes plus ou moins courtes, submoniliformes, épaissies vers le sommet. Tarses assez allongés, à premier article subégal au dernier. Ongles de chaque tarse inégaux, l'un normalement développé, simplement épaissi en dedans à sa base avec une fine membrane très petite ou indistincte, l'autre bien plus court, en majeure partie masqué par un fort lobe coriace ou submembraneux, dilaté arrondi vers l'extrémité et notablement plus long que lui (Pl. 46, fig. 231 *ter D. tomentosa* Panz.). Sixième arceau ventral en général très court, plus ou moins indistinct même chez les femelles. — Λαγάχη, obole.

Les mâles offrent souvent des caractères particuliers variables suivant les espèces. Plusieurs se distinguent par leur tête un peu plus large. Ceux de la *D. tomentosa* se font remarquer par le premier article de tous leurs tarses garni le long de son bord interne d'une rangée d'épines peu serrées, très courtes et visibles seulement à un fort grossissement (Pl. 46, fig. 230 *ter*).

G. 22. CERALLUS Jacq. du V. (Pl. 47, fig. 232. *C. rubidus* Schœnh.)

Jacq. du V. Glanur. ent. I. 43.

Labre transverse, arrondi antérieurement. Palpes maxillaires filiformes, à troisième article subégal au second, dernier à peine moitié plus long, oblongo-subcylindrique, tronqué au sommet. Palpes labiaux à dernier article assez long, subcylindrique, tronqué à l'extrémité. Antennes courtes, de dix articles apparents seulement, graduellement épaissies vers le sommet et de plus obtusément dentées intérieurement (Pl. 47, fig. 232 *a*). Jambes comprimées, visiblement élargies vers le sommet, notamment les antérieures, avec leur bord externe très légèrement plurisinué et muni de quelques épines bien marquées, principalement les premières. Tarses assez courts et assez épais, munis de quelques épines en dessous; à premier article bien plus court que le second, peu distinct en dessus, bien visible seulement en dessous; dernier presque aussi long que les trois précédents réunis. Ongles de chaque tarse égaux, munis d'une grosse dent à leur base (Pl. 47, fig. 232 *b*). Sixième arceau ventral court. — Κέρας, corne; ἄλλος, autre.

J'ai fondé ce genre sur le *Dasytes rubidus* Schœnh., petit insecte offrant le faciès des *Haplocnemus*, mais s'éloignant de tous les genres précédents par la structure remarquable de ses antnnes, de ses jambes et de ses tarses. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Deyrolle.

G. 23. **Philoiophilus** Steph. (Pl. 47, fig. 233. *P. Edwardsii* Steph.)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. III. 81.

Labre court, transverse, largement mais légèrement échancré antérieurement. Mandibules larges, très robustes, fortement bidentées au sommet. Palpes maxillaires à dernier article acuminé vers le sommet, tronqué au bout. Palpes labiaux robustes, à deuxième article épaissi, dernier un peu plus long, offrant la même forme que le dernier des maxillaires. Antennes assez courtes, grêles, avec leurs trois derniers articles notablement plus gros et formant une massue lâche bien tranchée. Tarses filiformes, assez longs ; à premier article visiblement plus court que le second, obliquement coupé, peu apparent en dessus, bien distinct en dessous ; dernier presque aussi long que les trois précédents réunis (Pl. 47, fig. 233 *a*). Ongles de tous les tarses égaux et simples. Sixième arceau ventral très petit, très court, à peine visible.—φλοιὸς, écorce ; φίλος, ami.

Ce genre a été placé par Stephens parmi les Mycétophagides avec lesquels il n'a de rapports que par sa forme et son système de coloration. Il s'en éloigne au contraire notablement, ainsi que des familles voisines, par la structure de ses hanches, de ses tarses, etc. Erichson (Agas. Nomencl. Zool. Col. 125) le signale comme appartenant à la famille des Ténébrionides. Or, tous ses tarses sont de cinq articles. Il figure enfin parmi les genres de place incertaine dans les catalogues de Stettin et de M. Schaum. L'étude de ses divers caractères m'a convaincu qu'il appartenait à la famille des Malachiides et au groupe des Dasytites. En effet, la structure de ses hanches, de ses tarses et de son abdomen, son épistôme court et coriace, enfin la forme de ses parties buccales connues, ne peuvent laisser le moindre doute à ce sujet. Sa forme se rapproche de certains *Dasytes*, et sa ponctuation est semblable à celle que l'on observe chez beaucoup de ces derniers. Je dois à la vérité d'ajouter que M. Aubé m'a le premier signalé ce genre comme voisin des Dasytites.

Le *P. Edwardsii*, dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. Deyrolle, est un insecte encore très rare, qui se trouve sous les écorces, parmi les vieux fagots, etc.

G. 24. **Melyris** Fabr. (Pl. 47, fig. 234. *M. granulata* F.)

Fabr. Syst. Entom. 58. — Lacord. Gen. des Col. IV. 407. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 548. — Zygia, Fabr. Syst. Entom. 126. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 547.

Tête verticale ou infléchie, de longueur très variable, le plus souvent prolongée en un museau cunéiforme plus ou moins long. Labre un peu transverse (*granulata*), ou presque carré (*oblonga*), arrondi antérieurement. Mandibules plus ou moins légèrement bifides au sommet. Mâchoires à lobe externe tantôt élargi vers le sommet où il est densément sétuleux (*granulata*), et tantôt subparallèle, densément et finement velu dans toute sa partie interne (*oblonga*, Pl. 47, fig. 235 *a*) ; l'interne étroit, sétuleux à l'extrémité ou finement pubescent intérieurement. Palpes maxillaires filiformes, à troisième article subégal en longueur au second, dernier moitié plus long, subfusiforme ou presque cylindrique, atténué au sommet, tronqué au bout. Lèvre inférieure allongée. Languette légèrement ou à peine élargie en avant, divisée en deux lobes ciliés par une incision médiane. Palpes labiaux à dernier article oblong, atténué au sommet, tronqué au bout. Antennes plus ou moins courtes, en général légèrement ou à peine épaissies vers le sommet, dentées intérieurement. Tarses

assez longs mais assez robustes; à premier article notablement plus court que le second, peu apparent en dessus; dernier presque aussi long que les trois précédents réunis. Ongles de tous les tarses égaux, tantôt munis d'une dent aiguë bien marquée vers leur base (*granulata*), et tantôt fendus intérieurement vers leur milieu (*oblonga*). Sixième arceau ventral bien marqué. — Étymologie inconnue.

Les *Melyris* s'éloignent de tous les genres précédents par leur faciès dû principalement à leurs téguments devenus tout à fait cornés et à la sculpture particulière de ceux-ci. Les *Zygia* (Pl. 47, fig. 235. *M. oblonga*) n'en peuvent être séparées, car l'on observe des variations intermédiaires quant à la structure des tarses et des antennes, et l'on trouve tous les degrés divers entre la *M. granulata* dont la tête assez courte n'offre qu'un museau très court, et la *Z. rostrata* Er. type extrême dont la tête, devenue longue et étroite, présente un museau aussi long qu'elle.

NOTE SUR LE GENRE DIPROSOPUS MULS.

Le genre *Diprosopus* a été fondé par M. Mulsant (Opusc. ent. 1. 72) sur un insecte trouvé soi-disant aux environs de Nîmes, et qui dès lors a été depuis inscrit dans nos Catalogues parmi les espèces d'Europe. M. Lacordaire (Gen. des Col. IV, 413) a présumé (car M. Mulsant, après avoir signalé les affinités de sa coupe nouvelle avec les Téléphores, les Dryops et les Cistèles, reste muet sur la place à lui assigner) que le genre *Diprosopus* appartenait à la famille des Mélyrides (Malachiides), et, de plus, était très voisin des genres exotiques *Prionocerus* et *Idgia*. J'avais donc tout d'abord, d'après cet avis car le *Diprosopus melanurus* m'est inconnu en nature, rangé la coupe de M. Mulsant à la place occupée par la note présente; mais, tout récemment, M. Redtenbacher (Faun. Austr. éd. 2, p. 661) nous apprend qu'il a décrit en 1844 (Hugel's Kaschmir, IV, 511) non-seulement le genre, mais encore l'espèce de M. Mulsant sous le nom de *Deromma melanura*, et que l'insecte en question provient du Cachemire. Il me paraît dès lors impossible que celui-ci se trouve aussi réellement dans le midi de la France. N'oublions pas d'observer que M. Mulsant tenait son espèce d'un amateur de province. Je crois en conséquence devoir passer sous silence le genre *Diprosopus*, identique d'après M. Redtenbacher au genre *Deromma*, lequel, si l'on en croit Erichson et M. Lacordaire, serait à son tour synonyme d'*Idgia* Lap., question dont je n'ai pas à m'occuper ici.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES MALACHIIDES.

Tableau 1. Groupes.

Groupes. Tableaux.

I. Corps muni latéralement de deux paires de caroncules exsertiles de couleur rouge ou orangée. Angles antérieurs du prothorax présentant inférieurement une large incision pour le passage de la première paire. . . . . 1. Malachiites. 2.

II. Corps point muni de caroncules exsertiles. Angles antérieurs du prothorax par suite n'offrant point d'incision inférieurement, entiers. . . . . 2. Dasytites. 3.

Tableau 2. Groupe des Malachiites.

I. Antennes en apparence de dix articles seulement. . . . . . G. 1. *Apalochrus*, p. 174.

II. Antennes de onze articles bien distincts.

A. Antennes insérées entre les yeux sur la partie antérieure du front . . . . G. 2. *Malachius*, p. 174.

B. Antennes insérées en avant des yeux sur les côtés, plus ou moins proche du bord antérieur du front.

× Tarses antérieurs de cinq articles dans les deux sexes.

† Élytres normalement développées. Tarses antérieurs à premier article simple chez les deux sexes.

* Tarses antérieurs à deuxième article simple dans les deux sexes. Élytres subparallèles, impressionnées au sommet chez les mâles. . . . . G. 3. *Anthocomus*, p. 175.

** Tarses antérieurs à deuxième article prolongé en dessus ou fortement oblique chez les mâles.

— euxième article des tarses antérieurs offrant en dessus au sommet, chez les mâles, un prolongement concave en dessous, qui recouvre au moins le suivant. Languette grande, largement mais légèrement arrondie antérieurement. . . . . G. 4. *Attalus*, p. 176

= Deuxième article des tarses antérieurs plus ou moins fortement coupé obliquement, chez les mâles, et prolongé en dessus et en dedans au sommet. Languette triangulaire en avant. . . . . . G. 5. *Ebaeus*, p. 176.

*** Tarses antérieurs à deuxième article simple dans les deux sexes. Élytres subparallèles avec un petit appendice au sommet chez les mâles; élargies postérieurement chez les femelles; celles-ci aptères. . . . G. 6. *Charopus*, p. 177.

†† Élytres fortement raccourcies. Tarses antérieurs à premier article obliquement coupé chez les mâles et dilaté

par suite en dehors et en dessous sur la base du second. . . . . G. 7. *Atelestus*, p. 177.

× × Tarses antérieurs de quatre articles seulement chez les mâles.

† Palpes maxillaires semblables dans les deux sexes, à troisième article toujours notablement plus court que le second et beaucoup plus petit que le dernier.

* Dernier article des palpes maxillaires médiocre, subovalaire ou très obtusément sécuriforme. Tête fortement et largement excavée en dessus chez les mâles.. . . . . G. 8. *Troglops*, p. 178.

** Dernier article des palpes maxillaires très grand, fortement renflé, brièvement ovalaire. Tête simple dans les deux sexes. . . . . G. 9. *Homœodipnis*, p. 178.

†† Palpes maxillaires très dissemblables chez les deux sexes; à troisième article grand et beaucoup plus épais chez les mâles.

* Palpes maxillaires robustes chez les mâles, subfiliformes chez les femelles; à dernier article grand, presque en carré un peu plus long que large chez les premiers, médiocre, oblong et atténué au sommet chez les secondes.. G. 10. *Antidipnis*, p. 179.

** Palpes maxillaires à dernier article grand et très obscurément sécuriforme chez les mâles; très grand, fortement élargi et largement sécuriforme chez les femelles.. . . . . G. 11. *Colotes*. p. 179.

Tableau 3. Groupe des Dasytites.

A. Jambes antérieures terminées par un crochet corné interne recourbé bien marqué, accompagné en dedans d'une épine ou crochet plus petit. . . . . G. 12. *Henicopus*, p. 180.

B. Jambes antérieures offrant simplement au sommet deux petites épines plus ou moins fines, visibles seulement sous un très fort grossissement.

× Premier article des tarses au moins aussi long que le second, bien visible en dessus.

† Labre plus ou moins transversal. Ongles des tarses égaux quoique parfois inégalement lobés ou différemment dentés.

* Tarses point déprimés, parfois seulement comprimés, à deuxième article point dilaté non plus que le troisième, quatrième un peu plus petit ou plus étroit seulement que celui-ci.

– Palpes maxillaires à dernier article subfusiforme ou oblong, ou tout au plus faiblement et obscurément sécuriforme.

⊙ Ongles des tarses dépourvus de lobes membraneux, simples ou plus ou moins fortement dentés à leur base. . . . . G. 13. *Dasytes*, p. 181.

⊙⊙ Ongles des tarses munis chacun d'un lobe membraneux interne.

1. L'un des ongles muni d'un petit lobe libre au sommet et atteignant ou dépassant à peine la moitié de sa longueur, l'autre d'un lobe plus large, soudé en entier avec lui et le dépasssant légèrement. . . . . G. 14. *Dolichosoma*, p. 182.
2. Ongles munis de lobes égaux, soudés avec eux, libres seulement au sommet, les égalant presque en longueur. . . . . G. 15. *Lobonyx*, p. 183.
3. Ongles munis de lobes égaux, libres jusqu'à leur base, atteignant presque leur sommet. G. 16. *Haplocnemus*, p. 184.

= Palpes maxillaires à dernier article grand, plus ou moins fortement sécuriforme.

⊙ Antennes dentées en scie. Ongles dépourvus de lobes membraneux, dentés simplement à leur base. G. 17. *Julistus*, p. 184.

⊙⊙ Antennes submoniliformes, plus ou moins épaissies vers le sommet.

1. Ongles munis chacun d'un lobe membraneux libre jusqu'à sa base, atteignant presque leur sommet. . . . . , G. 18. *Amauronia*, p. 185.
2. Ongles simples, offrant seulement une petite dent obtuse à leur base. . . . . G. 19. *Aphyctus*, p. 185.

** Tarses visiblement déprimés, à deuxième et troisième articles plus courts que le premier, plus ou moins dilatés et échancrés, quatrième très petit. . . . . G. 20. *Dasytiscus*, p. 186.

†† Labre très saillant, un peu plus long que large. Ongles de chaque tarse inégaux, l'un des deux étant bien plus court, en majeure partie masqué par un fort lobe coriace ou submembraneux, dilaté-arrondi vers l'extrémité et notablement p'us long que lui. . . . . G. 21. *Danacea*, p. 186.

× × Premier article des tarses visiblement plus court que le second, en général même peu apparent en dessus.

† Antennes de dix articles apparents seulement. . . G. 22. *Cerallus*, p. 187.

†† Antennes de onze articles bien distincts.

* Antennes avec leurs trois derniers articles notablement plus gros et formant une massue lâche bien tranchée. Ongles simples. . . . . G. 23. *Phloiophilus*, p. 188.

** Antennes tout au plus légèrement épaissies vers le sommet, dentées intérieurement. Ongles dentés à leur base ou un peu fendus en dedans vers leur milieu. . G. 24. *Melyris*, p. 188.

FAMILLE DES CLÉRIDES.

Lacord. Gen. des Col. IV. p. 415. — Cleridae, Kirby, Faun. bor. Amer. 1837. — — Clerii, Latr. Hist. nat. des Crust. et Ins. IX. 139. — Cleri, Redt. Faun. Austr. éd. 1. 34 et 337. — Clérites, Spinol. Essai monogr. 1844. — Clairones, Latr. Règn. anim. éd. Mass. I. 227.

Mâchoires à deux lobes distincts. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois.—Languette membraneuse ou coriace ; paraglosses nulles ou cachées. — Epistôme généralement coriace dans sa partie antérieure. — Yeux le plus souvent échancrés. —Antennes de onze articles (rarement de moins chez quelques exotiques) ; de forme variable, mais ordinairement en massue, ou plus ou moins dentées; insérées le plus généralement sous les côtés du front au-devant des yeux. — Pronotum ordinairement plus étroit que les élytres à sa base. — Abdomen offrant inférieurement six segments plus ou moins marqués chez les uns, cinq segments apparents seulement chez les autres; tous libres. — Hanches antérieures obtusément conico-subcylindriques, assez saillantes, très rapprochées ou subcontiguës; les postérieures transverses, enfoncées, sans lames supérieures distinctes. — Tarses pentamères chez les uns, subpentamères chez les autres, plus ou moins déprimés, à pénultième article apparent bilobé ou plus ou moins échancré; munis inférieurement de lamelles plus ou moins développées. — Corps à téguments assez solides, le plus ordinairement allongé ou oblong, et fréquemment plus ou moins subcylindrique.

Les insectes de cette famille offrent généralement un faciès particulier, dû principalement à la forme de leur pronotum ordinairement plus étroit que les élytres à sa base, qui les fait distinguer sans peine. Ils présentent en outre un ensemble de caractères particuliers, mais soumis malheureusement à de plus ou moins nombreuses exceptions. Aussi, quoique la famille des Clérides soit manifestement naturelle, éprouve-t-on quelque difficulté à formuler d'une manière nette les caractères différentiels qui la séparent de celle des Malachiides et plus spécialement du groupe des Dasytites. Ces caractères sont au nombre de deux pour M. Lacordaire, savoir : la présence de lamelles sous les articles des tarses et la forme des hanches postérieures; mais, pour moi, j'avoue ne trouver aucune différence essentielle entre les hanches postérieures des divers insectes en question. Ces parties me paraissent tout simplement en général moins dilatées intérieurement chez les Clérides, et, par suite, en apparence un peu plus enfoncées. — Au caractère tiré de la présence de lamelles sous les tarses, on peut toutefois, ce me semble, en adjoindre un autre tiré de la forme des tarses eux-mêmes. En effet, chez les Malachiides, les tarses sont en général plus ou moins comprimés, très rarement visiblement déprimés, et leur pénultième article n'est jamais bilobé ni échancré; tandis que chez les Clérides, au contraire, les tarses sont toujours plus ou moins déprimés, avec leur pénultième article apparent bilobé ou plus ou moins échancré. Ce caractère est surtout facile à saisir aux tarses antérieurs, mais il est parfois peu tranché pour les postérieurs, qui peuvent n'être que peu ou même point déprimés.

Quant à l'arrangement que j'ai cru devoir adopter, il est basé sur des modifications importantes des tarses, du prothorax et de l'abdomen, qui m'ont conduit à établir quatre groupes principaux offrant à peu près la même valeur.

Les Clérides, peu nombreux en Europe, sont en général de jolis insectes ornés souvent de couleurs vives fréquemment disposées par bandes transversales. On les rencontre pour la plupart sur les fleurs, le vieux bois, etc.; mais quelques-uns affectionnent au contraire les matières animales desséchées on en décomposition. Leurs larves ont toutes des mœurs carnassières, et vivent, les unes (celles du plus grand nombre) dans les galeries des insectes xylophages dont les larves deviennent leur proie, les autres dans les nids des abeilles ou dans les ruches, certaines enfin dans les substances animales comme leurs insectes parfaits.

Groupe 1. CLÉRITES.

Prothorax n'offrant sur les côtés aucune ligne séparant le pronotum des propleures. Tarses de cinq articles, le quatrième étant bien développé et plus ou moins échancré ou bilobé. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents (1).

1. Groupe secondaire des Tillites.

Tarses à premier article entièrement dégagé et distinct en dessus. Yeux échancrés antérieurement. Antennes insérées immédiatement en avant sous les côtés du front (2).

G. 1. **Denops** Fisch. (Pl. 48, fig. 236, *D. albofasciatus* Charp.)

Fisch. Bull. de Mosc. 1829. 65. — Spinol. Mon. des Clér. I. 89. — Lacord. Gen. des Col. IV. 425. — Cylidrus (3), Redt. Faun. Austr. éd. 2. 549.

Corps allongé, subcylindrique. Tête grande, allongée, subovalaire. Yeux placés en avant très loin du prothorax. Épistôme largement échancré dans son milieu antérieurement et de plus sinué de chaque côté. Labre à découvert, court, transverse, largement échancré en avant. Mandibules bidentées chacune à leur côté interne. Mâchoires à lobes assez courts, coriaces, peu inégaux, densément ciliés. Palpes maxillaires allongés, filiformes, assez étroits, à dernier article subfusiforme, tronqué au sommet. Menton extrêmement court, formant simplement un assez étroit liseré transverse. Languette membraneuse, courte mais assez large, ciliée antérieurement. Palpes labiaux un peu plus longs que les maxillaires; à dernier article graduellement élargi vers le sommet où il est largement tronqué. Antennes assez longues, étroites à la base, comprimées et dentées en scies intérieurement à partir du cinquième article. Prothorax obconique. Élytres un peu plus courtes que l'abdomen.

(1) Je ne puis être de l'avis de M. Lacordaire lorsqu'il dit (Gen. IV. 418) en parlant des Clérides : « Dans la majorité des cas on ne trouve que cinq arceaux ventraux à l'abdomen. » En effet, je trouve au contraire six arceaux apparents toujours plus ou moins marqués dans tous les genres d'Europe, le groupe des Corynétites seul excepté. Encore moins puis-je admettre ce qu'ajoute M. Lacordaire : « On rencontre çà et là, parmi eux, *des espèces* qui présentent ce dernier nombre (six), sans que cette particularité *soit générique*. » La nature ne s'égare jamais de la sorte.

(2) Ces deux derniers caractères n'ont d'opposés que dans des groupes exotiques; mais toutefois j'ai cru devoir les mentionner, ne fût-ce que pour ne pas être obligé d'y revenir dans chaque genre en particulier.

(3) Je ne crois pas avoir à discuter ici la valeur du genre *Cylidrus* Latr., adopté par les uns (Spinola, Lacordaire), rejeté par les autres (Klug, Redtenbacher, etc.), puisqu'il ne comprend que des espèces exotiques.

Tarses assez longs, surtout les postérieurs, avec leurs deux premiers articles subégaux, les deux suivants plus courts, et le dernier subégal en longueur aux deux précédents réunis. Ongles bidentés chacun intérieurement; dent basilaire obtuse, la médiane aiguë. — δεινὸς, terrible ; ὤψ, faciès.

Le *D. albofasciatus*, type de ce genre, est un bel insecte provenant du midi de l'Europe, de la France méridionale, et parfois même se trouvant sur les bords du Rhin. Suivant M. Perris, on le rencontre dans la vigne morte où il fait la guerre aux larves de la *Xylopertha sinuata*.

L'un des sexes se fait remarquer par le dernier segment dorsal de l'abdomen un peu plus long et visiblement plus étroit.

G. 2. Tillus Oliv. (Pl. 48, fig. 237. *T. unifasciatus* F.)

Oliv. Entom. II. 22. — Spinol. Monogr. des Clér. I. 92. — Lacord. Gen. des Col. IV. 428. — Tilloidea, Casteln. Annal. S. Ent. de Franc. I. 398.

Corps plus ou moins allongé et subcylindrique. Tête assez courte. Yeux peu ou point distants du prothorax. Labre saillant, transversal, entier. Mandibules bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobes médiocres, coriaces, peu inégaux, très densément ciliés au sommet. Palpes maxillaires peu allongés, subfiliformes; à dernier article suboblong ou légèrement fusiforme, tronqué au sommet. Menton court, transverse. Languette membraneuse, très courte, transversale, entière (*T. unifasciatus*), ciliée antérieurement. Palpes labiaux plus longs que les maxillaires; à dernier article très grand, comprimé, en triangle transversal (*unifasciatus*) ou fortement sécuriforme (*transversalis*). Antennes médiocres, graduellement épaissies vers l'extrémité, ou, si l'on veut, formant une sorte de longue massue nullement tranchée, commençant plus ou moins près de la base, comprimée et dentée en scie aiguë intérieurement. Prothorax plus ou moins rétréci ou resserré vers sa base. Tarses médiocrement allongés ou assez courts; à premier article égal au moins au suivant ou même un peu plus long, deux à quatre subégaux, cinquième médiocre. Ongles munis intérieurement chacun d'une dent basilaire et, de plus, d'une autre dent aiguë avant le sommet. — τίλλω, je pince.

Les *Tillus* se trouvent sur les vieux bois attaqués par des larves xylophages auxquelles ils font la guerre, notamment sous leurs premiers états.

2. Groupe secondaire des Clérites propres.

Tarses à premier article plus ou moins petit et court, recouvert par le second, point ou très peu visible en dessus, distinct toutefois en dessous. Yeux échancrés antérieurement. Antennes insérées immédiatement en avant sous les côtés du front.

G. 3. Thanasimus Latr. (Pl. 48, fig. 239. *T. formicarius* Lin.)

Latr. Gen. Crust. et Ins. I. 270. — Spinol. l. c. 181. — Lacord. l. c. 445. — Cleroides, Schæf. Element. Ent. Tab. 137. — Clerus (1), Fabr. Syst. El. I. 279. — Spin. Mon. des Clér. I. 234. — Lacord. Gen. des Col. IV. 446.

Corps oblong. Tête assez grande, brièvement ovalaire. Labre transverse, échan-

(1) Voir plus loin, au sujet du nom que je crois devoir adopter pour ce genre, une note de la page 197

cré ou même un peu bilobé. Mandibules offrant une dent interne bien marquée au-dessous du sommet. Mâchoires à lobes subcoriaces ou un peu cornés, l'externe subovale oblong; l'interne un peu plus petit, tous deux très densément ciliés à l'extrémité. Palpes maxillaires courts, à dernier article suboblong, tronqué au sommet (Pl. 48, fig. 239 *a*). Menton trapéziforme ou un peu transverse. Languette assez grande, membraneuse mais un peu cornée vers sa base, fortement échancrée ou bilobée, densément ciliée dans sa partie antérieure (Pl. 48, fig. 239 *b*). Palpes labiaux bien plus longs que les maxillaires, à dernier article grand, plus ou moins fortement sécuriforme (Pl. 48, fig. 238 *a* et 239 *c*). Antennes médiocres ou assez courtes, graduellement dilatées vers le sommet chez les uns, terminées par une massue de trois articles plus ou moins tranchée chez les autres. Prothorax resserré et transversalement sillonné à sa base. Tarses à deuxième article un peu plus long que le suivant; dernier assez court ou médiocre. — θανάσιμος, mortel.

Les *Thanasimus*, auxquels je réunis les *Clerus* de M. Spinola, qui ne me paraissent pas suffisamment distincts, présentent chez un certain nombre d'espèces des modifications plus ou moins importantes, qui, dans d'autres cas, pourraient constituer des caractères génériques, mais qui me paraissent ici avoir seulement une valeur spécifique par suite de leur diversité même. C'est ainsi que les quelques espèces européennes connues peuvent être partagées dans quatre groupes distincts auxquels je donnerai des noms, crainte que l'on ne veuille quelquefois les élever au rang de genres.

Gr. 1. Pseudoclerus J. du V. — Antennes terminées par une massue serrée de trois articles. Yeux distinctement échancrés et distants. Dernier article des palpes labiaux comme dans le groupe 3? Ongles des tarses munis à leur base d'une dilatation dentiforme. — Type européen : *T. brevicollis* Spin. (1)

Gr. 2. Pseudoclerops J. du V. — Antennes graduellement dilatées vers le sommet. Yeux grands, profondément échancrés, un peu rapprochés sur le front. Dernier article des palpes labiaux allongé, sécuriforme, à tranche apicale visiblement plus courte que le côté interne (Pl. 48, fig. 238 *a*). Ongles des tarses munis à leur base d'une forte dilatation dentiforme presque carrée. — Type : *T. mutillarius* Fabr. Pl. 48, fig. 238.

Gr. 3. Thanasimus Latr. — Antennes comme dans le groupe 2. Yeux assez fortement échancrés, distants. Dernier article des palpes labiaux transversalement et obliquement sécuriforme, à tranche apicale bien plus longue que le bord interne (Pl. 48, fig. 239 *c*). Ongles des tarses munis à leur base d'une forte dilatation dentiforme presque carrée. — Type : *T. formicarius* Lin. Pl. 48, fig. 239.

Gr. 4. Allonyx J. du V. — Antennes comme dans les groupes 2 et 3. Yeux légèrement échancrés, distants. Dernier article des palpes labiaux comme dans le groupe 3. Ongles des tarses à peu près simples, offrant seulement à leur base une petite dilatation très faible et très obtuse. — Type : *T. quadrimaculatus* Fabr. Pl. 48, fig. 240.

Les insectes de ce genre ont des mœurs analogues à celles des *Tillus*, et comme eux se trouvent sur le bois mort. Doués d'instincts très carnassiers, ils font sous leurs divers états une guerre acharnée aux larves xylophages, notamment à celles des Bostrichides, et, à ce titre, ont droit à toute notre reconnaissance.

(1) Cet insecte m'étant resté inconnu en nature, j'ai dû formuler, d'après les descriptions des auteurs, les caractères de mon groupe 1, lequel correspond au genre *Clerus* de MM. Spinola et Lacordaire.

G. 4. OPILUS Latr. (Pl. 49, fig. 241. *O. domesticus* Sturm.)

Latr. Hist. nat. Crust. et Ins. IX. 148. — Lacord. Gen. des Col. IV. 438. — Opilo, Latr. Règn. anim. édit. Mas. I. 230. — Notoxus, Fabr. Syst. Ent. 158. — Spinol. Mon. des Clér. I. 213. — Eupocus, Ill. Mag. VI. 341.

Corps allongé, mais toutefois subdéprimé. Tête assez brièvement subovalaire. Yeux gros, saillants, fortement granulés. Labre transverse, échancré antérieurement. Mandibules munies d'une dent interne au-dessous du sommet. Mâchoires à lobes subcoriaces ou un peu cornés; l'externe subovale oblong; l'interne guère plus petit quoique plus court, presque carré, membraneux intérieurement; tous deux très densément ciliés à l'extrémité. Palpes maxillaires longs, à dernier article très grand, fortement sécuriforme (Pl. 49, fig. 241 *a*). Menton un peu trapézoïdal ou presque carré. Languette assez grande, membraneuse, divisée en deux lobes arrondis par une profonde incision médiane, densément ciliée sur toute sa surface. Palpes labiaux subégaux aux maxillaires, à dernier article très grand, très fortement sécuriforme (Pl. 49, fig. 241 *b*). Antennes médiocres, épaissies vers l'extrémité, à articles plus longs que larges. Prothorax au moins aussi long que large, resserré à la base. Tarses peu allongés; à deuxième article un peu plus long que le suivant; dernier médiocre. Ongles simples. — *Opilio*; ancien nom d'oiseau.

Les mœurs des insectes de ce genre sont encore analogues à celles des genres précédents. Ajoutons que l'*O. domesticus* se trouve souvent dans les maisons, dans les bois desquelles il a vécu faisant la guerre aux larves d'*Anobium*.

Les *Opilus* se font remarquer, entre tous les autres genres européens du groupe des Clérites, par le dernier article de leurs palpes maxillaires et la granulation plus forte de leurs yeux.

G. 5. CLERUS GEOF. (1) (Pl. 49, fig. 242. *C. crabroniformis* F. ♂).

Geof. Hist. des Ins. I. 303. — Latr. Règn. anim. éd. Mas. I. 231. — Trichodes, Herbst, Kafer, IV. 154.—Spinol. Mon. des Clér. I. 292.—Lacord. Gen. des Col. IV. 459. — Pachyscelis, Hope, Col. Man. III. 139.

Corps plus ou moins allongé, très velu. Tête subovalaire. Labre saillant, un peu transverse, ou presque carré, en général plus ou moins échancré antérieurement, parfois entier (*ammios*). Mandibules munies intérieurement d'une petite dent au-dessous du sommet et d'un liseré coriace densément cilié ensuite. Mâchoires à lobes

(1) Le nom de *Clerus*, employé pour la première fois par Geoffroy, fut quelque temps après appliqué, à tort, par Fabricius à des Clérides restés inconnus à Geoffroy, et auxquels, de plus, le caractère d'antennes en massue de trois articles, donné par ce dernier auteur à ses *Clerus*, ne pouvait convenablement s'appliquer. Latreille, rendant justice à son compatriote, reporta le nom de *Clerus* aux insectes nommés par Herbst *Trichodes*, types du genre de Geoffroy, et créa le nom de *Thanasimus* pour les *Clerus* de Fabricius. Toutefois les auteurs se partagèrent entre les deux systèmes. M. Spinola, dont l'ouvrage sur les Clérides fourmille d'erreurs matérielles et scientifiques, attribue d'abord par ignorance le genre *Clerus* à Fabricius, et applique ce dernier nom ensuite à un groupe composé en entier d'espèces exotiques, sauf une seule de l'Europe orientale, toutes restées parfaitement inconnues à Geoffroy, et presque toutes même aussi à Fabricius. Quoique des plus arbitraires, cette mesure a cependant été adoptée, mais le droit et la justice exigent que l'on suive l'avis de Latreille. L'ancien nom de *Trichodes* disparaît dès lors, il est vrai, mais bien d'autres noms faisant double emploi se trouvent forcément dans le même cas.

cornés, l'externe plus ou moins étroit, l'interne en général coriace intérieurement; tous deux densément velus à l'extrémité (1). Palpes maxillaires médiocrement allongés, à dernier article graduellement élargi vers le sommet où il est largement tronqué, en triangle renversé notablement plus long que large. Menton un peu trapézoïdal ou presque carré. Languette coriace ou submembraneuse, assez grande, plus ou moins échancrée antérieurement, finement ciliée sur toute sa surface. Palpes labiaux subégaux en longueur aux maxillaires, à dernier article grand, plus ou moins fortement sécuriforme ou triangulaire. Antennes courtes, terminées par une massue bien marquée de trois articles, obconique et largement tronquée au sommet. Pronotum plus ou moins resserré à la base, et transversalement sillonné au-dessus de cette dernière. Tarses légèrement allongés; à premier article court et peu visible, deuxième un peu plus long que le suivant au moins aux postérieurs, dernier allongé, au moins aussi long que les deux précédents réunis. Ongles à peu près simples ou seulement munis d'une très petite dilatation obtuse à leur base. — κλῆρος, clerus.

Les mâles se distinguent généralement par leur pénultième arceau ventral échancré, le dernier étant très développé et oblong, et parfois (*alvearius* Fabr.) profondément divisé en deux lobes par une très forte échancrure circulaire. Le plus souvent en outre ils offrent les cuisses postérieures plus épaissies que chez les femelles, et parfois même très fortement renflées, auquel cas les jambes deviennent arquées avec un éperon terminal fort et crochu (G. *Pachyscelis* Hope).

Les *Clerus* sont de beaux insectes, ornés le plus souvent de fascies transverses, et vivant, du moins pour ce qui concerne les espèces dont les mœurs sont connues, dans les nids de diverses espèces d'abeilles, ou même occasionnant des dégâts dans les ruches de notre abeille domestique.

Groupe 2. TARSOSTÉNITES (2).

Prothorax n'offrant sur les côtés aucune ligne séparant le pronotum des propleures. Tarses subpentamères, le quatrième article normal étant très petit, rudimentaire et reçu dans une échancrure apicale du troisième ou pénultième apparent (Pl. 49, fig. 244 *b*). Abdomen offrant inférieurement six segments apparents.

G. 6. Tarsostenus Spin. (Pl. 49, fig. 244. *T. univittatus* Ros.)

Spin. Mon. des Clér. I. 287. — Lacord. Gen. des Col. IV. 452.

Corps allongé, étroit. Tête subovalaire. Yeux assez fortement granulés. Labre

(1) Dans le *C. sipylus* (Pl. 49, fig. 243), les lobes des mâchoires moins cornés, sont devenus très longs, très étroits, linéaires, notamment l'externe. En même temps, le dernier article des palpes labiaux est en triangle moins large que d'habitude. Toutefois, ces modifications ne sont ici nullement génériques. En effet, nous trouvons dans le *C. ammios* le lobe externe des mâchoires à peu près normal, légèrement plus allongé toutefois que dans le *C. apiarius* par exemple, et le dernier article des palpes labiaux comme chez le *C. sipylus*. Ce fait n'est point favorable à l'opinion allemande qui veut faire prédominer quand même les caractères tirés des organes buccaux.

(2) M. Lacordaire a parfaitement fait ressortir la valeur que présentent dans cette famille les modifications des articles des tarses, modifications entièrement incomprises par M. Spinola. Toutefois, le savant professeur de Liége établit à tort un rapport constant entre les tarses pentamères et l'absence de ligne latérale au prothorax, car dans le genre *Tarsostenus* les tarses sont subpentamères et la ligne en question est absente. J'ai dû, par conséquent, établir pour ce dernier genre un groupe intermédiaire entre ceux des Clérites et des Enopliites. Ajoutons que M. Lacordaire, je ne sais comment, donne, des tarses des *Tarsostenus*, une description tout à fait contre nature (Voir Pl. 49, fig. 244 *b* de mon Genera).

transverse, échancré antérieurement. Mandibules munies d'une dent aiguë interne au-dessous du sommet. Mâchoires à lobes subcoriaces, peu inégaux, très densément ciliés à l'extrémité. Palpes maxillaires longs, à dernier article graduellement élargi vers le sommet où il est largement tronqué, formant une sorte de triangle très allongé (Pl. 49, fig. 244 *a*). Menton plus large que long. Languette assez grande, membraneuse, divisée en deux larges lobes subarrondis par une étroite incision médiane. Palpes labiaux subégaux aux maxillaires, à dernier article offrant la même forme que chez ces derniers. Antennes médiocres, assez étroites, terminées par une massue de trois articles lâche et assez allongée, mais distincte. Pronotum plus long que large, un peu rétréci postérieurement. Tarses antérieurs déprimés, les postérieurs un peu plus longs et assez étroits; à premier article recouvert en dessus par le deuxième, mais bien distinct inférieurement, second plus long que le troisième, dernier notablement allongé. Ongles à peu près simples, munis seulement d'une petite dilatation obtuse à leur base (Pl. 49, fig. 244 *b*). — ταρσὸς, tarse; στενός, étroit.

Le *T. univittatus* Ros., type de ce genre, est un tout petit insecte offrant assez bien le faciès des *Opilus*, et répandu dans l'Europe méridionale et centrale. On le trouve sur le bois de chêne, dans lequel il fait la guerre aux larves du *Lyctus canaliculatus*.

Groupe 3. ENOPLIITES.

Prothorax offrant sur les côtés une ligne élevée longitudinale séparant le pronotum des propleures. Tarses subpentamères, le quatrième article normal étant devenu très petit, peu marqué, et se trouvant reçu dans une petite échancrure apicale du troisième ou pénultième apparent. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents. Antennes terminées par une grande et longue massue.

G. 7. ENOPLIUM Latr. (Pl. 49, fig. 245, *E. serraticorne* F.)

Latr. Hist. Crust. et Ins. IX. 146. — Spin. Mon. des Clér. I. 341. — Lacord. Gen. IV. 483. — Dermestoides, Schaef. Elem. Ent. App. 1777.

Corps assez allongé. Tête brièvement subovalaire. Yeux assez fortement granulés. Labre transverse, échancré antérieurement. Mandibules munies d'une petite dent interne au-dessous du sommet. Palpes maxillaires assez allongés, à dernier article largement tronqué au sommet, formant une sorte de triangle renversé plus long que large, un peu sécuriforme. Palpes labiaux subégaux aux maxillaires, à dernier article un peu plus large, sécuriforme. Antennes assez longues, terminées par une grande massue comprimée, un peu plus longue que le reste de l'antenne, formée de trois articles, dont les deux premiers sont triangulaires et anguleusement prolongés en dedans et le dernier est plus long et suboblong. Ligne latérale du prothorax médiocrement saillante et même peu tranchée en avant. Tarses assez étroits surtout les postérieurs; à premier article recouvert en dessus par le deuxième, mais distinct en dessous, second le double plus long que le troisième, dernier assez long. Ongles simples, légèrement épaissis seulement à leur base (1). — ἔνοπλος, armé.

L'*E. serraticorne*, type de ce genre (2), est un bel insecte vivant dans le vieux bois, et fort rare encore dans les collections. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Reiche.

(1) M. Lacordaire contredit à tort M. Spinola pour les ongles des tarses de l'*E. serraticorne*, car ceux-ci sont encore moins épaissis à leur base que chez les *Tarsostenus* dont M. Lacordaire admet les ongles comme simples.

(2) MM. Spinola et Lacordaire admettent dans le genre *Enoplium* une seconde espèce (*quadripunc-*

G. 8. **Orthopleura** Spin. (Pl. 50, fig. 246. *O. sanguinicollis* F.)

Spinol. Mon. des Clér. II. 80. — Orthopleura, Lacord. Gen. des Col. IV. 482. — Enoplium, Sturm, Deuts. Faun. XI. 48.

Corps plus ou moins allongé. Tête courte. Yeux assez fortement granulés. Labre court, transverse, largement échancré antérieurement. Mandibules munies d'une dent interne au-dessous du sommet. Palpes maxillaires assez allongés, à dernier article subcylindrique, tronqué au sommet. Palpes labiaux subégaux ou légèrement plus courts, à dernier article également subcylindrique. Antennes médiocrement allongées, terminées par une grande massue comprimée, égale au reste de l'antenne ou un peu plus courte, formée de trois articles, dont les deux premiers sont triangulaires et anguleusement prolongés en dedans et le dernier est plus grand et subovalaire. Ligne latérale du prothorax très saillante et tranchante dans toute sa longueur. Tarses déprimés; à premier article étroitement recouvert en dessus par le deuxième, mais bien marqué en dessous et sur les côtés, second un peu ou à peine plus long que le troisième, dernier allongé. Ongles munis d'une large et forte dent presque carrée à leur base. — ὀρθὸς, droit; πλευρά, côté.

La seule espèce européenne connue de ce genre est un superbe insecte, vivant dans le vieux bois, et des plus rares dans les collections. Elle m'a été obligeamment communiquée par M. Reiche.

Groupe 4. CORYNÉTITES.

Prothorax offrant sur les côtés une ligne élevée longitudinale séparant le pronotum des propleures. Tarses subpentamères, le quatrième article normal étant devenu très petit, peu marqué, et se trouvant reçu dans l'échancrure apicale du troisième ou pénultième apparent. Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents seulement. Antennes terminées par une massue au plus médiocre.

G. 9. **Corynetes** Herbst. (Pl. 50, fig. 248. *C. ruficollis* F.)

Korynetes, Herbst. Kaf. IV. 148.— Corynetes, Payk Faun. Suec. I. 274.—Spinola, Mon. des Clér. II. 92. — Lacord. Gen. des Col. IV. 489. — Necrobia, Latr. Précis des caract. génér. des Ins. p. 35. — Latr. Hist. des Crust. et des Ins. IX. 155. — Spinola. Mon. des Clér. II. 98. — Lacord. Gen. des Col. IV. 490. — Opetiopalpus, Spin. Mon. des Clér. II. 110. — Lacord. Gen. des Col. IV. 492.

Corps ovale oblong, assez convexe. Tête brièvement subovalaire. Yeux assez fortement granulés. Labre court, transverse, largement échancré antérieurement. Mandibules munies d'une petite dent interne au-dessous du sommet. Mâchoires à lobes médiocres ou assez courts, peu consistants ou même submembraneux, très densément ciliés à l'extrémité; l'interne un peu plus petit (Pl. 50, fig. 247 *a*). Palpes maxillaires assez allongés, à dernier article variable. Menton transversal. Languette assez grande, membraneuse, échancrée dans son milieu antérieurement. Palpes labiaux un peu ou a peine plus courts que les maxillaires, à dernier article de même

tatum) provenant des États-Unis. Celle-ci offre une forme plus courte, une coloration tout autre, des ongles armés d'une dent aiguë à leur base, et enfin des antennes sur le nombre des articles desquelles on n'est point d'accord. Ceci étant expliqué, j'ai cru devoir formuler, d'après notre espèce européenne seule, les caractères du genre *Enoplium*.

variable. Antennes courtes, terminées par une massue de trois articles, de forme variable, mais toujours bien distincte. Prothorax à ligne latérale bien marquée et entière. Tarses peu allongés ; à premier article étroitement recouvert en dessus par le deuxième, mais bien marqué en dessous et sur les côtés, second un peu plus grand que le troisième, dernier assez long. Ongles munis d'une large et forte dent basilaire interne presque carrée, avec leur partie terminale assez courte et étroite. — κορυνήτης, qui porte une massue.

Les insectes de ce genre peuvent se diviser en trois groupes bien distincts, savoir :

Gr. 1. Corynetops J. du V. (Pl. 50, fig. 247. *C. cœruleus* De Géer.)—Dernier article des palpes grand, comprimé, largement tronqué au sommet, en triangle plus long que large (Pl. 50, fig. 247 *a*). Massue des antennes oblongue, faiblement comprimée, peu serrée (Pl. 50, fig. 247 *b*). G. *Corynetes* de M. Spinola (1).

Gr. 2. Corynetes Herbst. (Pl. 50, fig. 248. *C. ruficollis* F.) — Palpes filiformes ; à dernier article subovale oblong chez les uns (Pl. 50, fig. 248 *bis*. *C. violaceus* Lin.), plus ou moins atténué en forme de cône chez les autres, tronqué au sommet. Massue des antennes obtriangulaire, fortement comprimée, à articles serrés (Pl. 50, fig. 248 *ter*). — G. *Necrobia* de M. Spinola (1).

Gr. 3. Opetiopalpus Spin. (Pl. 50, fig. 249. *C. scutellaris* Ill.). — Dernier article des palpes maxillaires fortement et longuement atténué vers l'extrémité en pointe subulée (Pl. 50, fig. 249 *a*) ; celui des labiaux plus court et conique. Massue des antennes oblongue, faiblement comprimée, assez peu serrée.

Ces coupes ont été admises comme des genres propres par M. Spinola, opinion suivie par les uns et rejetée par les autres. Après de longues hésitations, j'ai cru devoir les considérer comme de simples groupes, pour les motifs principaux suivants. La forme des palpes et aussi des antennes est parfois sujette à varier dans la famille des Clérides, chez les espèces d'un même genre. La forme des palpes chez les *C. defunctorum* et *bicolor* constitue un passage formel vers les *Opetiopalpus*. Quant à la réunion dans un même genre des *Corynetops* et *Corynetes*, je dois avouer m'y être décidé plus à regret, craignant que les mœurs et par suite les larves ne diffèrent dans les deux groupes, ce qui validerait leur adoption comme deux genres propres. Toutefois, dans l'état actuel de nos connaissances, le rejet du genre *Opetiopalpus* doit entraîner celui de l'autre coupe. D'un autre côté, quoique, selon toute probabi-

(1) L'emploi fait par M. Spinola des deux noms de *Corynetes* et de *Necrobia*, considérés jusqu'à lui comme s'appliquant aux mêmes insectes, a été accepté sans contrôle par les auteurs, quoiqu'il ne soit ni juste ni heureux, comme nous allons le voir. En effet, le genre *Corynetes*, créé par Herbst, quoique assez vaguement caractérisé par cet auteur, comprenait en principe les *C. violaceus* L., *rufipes* et *ruficollis* (avec le *sanguinicollis*, type du genre *Orthoplevra* actuel), et se voyait presque aussitôt attribuer pour caractère des *palpes filiformes*. C'est ainsi que Paykull, Fabricius et Gyllenhal invoquent tous les trois le caractère en question. Le genre *Corynetes* des anciens auteurs, cela est formel, correspond donc au genre *Necrobia* de M. Spinola, et nullement à son genre *Corynetes*. Quant au genre *Necrobia* de Latreille, il correspond bien, dans les premiers ouvrages de cet auteur, au genre *Corynetes* des anciens (*Necrobia* Spin.) ; mais, chose remarquable, Latreille, dans le Règne animal de Cuvier, lui donne très nettement tous les caractères de notre groupe 1, et par conséquent, dans cet ouvrage, son genre *Necrobia* correspond exactement au genre *Corynetes* de M. Spinola. Il en est de même pour le genre *Necrobia* d'Olivier. D'après ces derniers faits, le nom de *Necrobia* aurait à la rigueur pu s'appliquer à notre groupe 1 (*Corynetes* Spin.); mais aujourd'hui il résulterait de là une confusion qui n'est déjà que trop grande, et, de plus, le nom de *Necrobia* aurait alors une signification inexacte. Je crois en conséquence devoir employer le nom nouveau de *Corynetops*, lequel devrait être conservé à plus forte raison, si l'on considérait les coupes ci-dessus comme des genres propres.

lité, le *C. cæruleus* vive aux dépens de larves xylophages, le fait n'est point encore positivement prouvé, et je crois qu'il reste également à prouver que les autres *Corynetes*, vivant dans les matières animales, sont bien réellement saprophages, et ne dévorent point plutôt les larves des autres insectes saprophages, mœurs qui seraient plus naturelles pour des Clérides.

La plupart des espèces de ce genre (toutes celles du groupe 2), recherchent les substances animales desséchées ou en décomposition, les cadavres, etc. Le *C. cæruleus*, au contraire, se trouve principalement dans les maisons, sur les vieux bois, dans les vieux troncs d'arbres. Quant aux espèces du 3e groupe, leurs mœurs sont peu connues encore; toutefois, d'après Sturm, on aurait trouvé le *C. Scutellaris*, en Prusse, sur la *Coronilla varia*.

G. 10. LARICOBIUS Rosenh. (Pl. 50. Fig. 250. *L. Erichsonii* Rosenh.).

Rosenh. Beitr. p. 5. — Lacord. Gen. des Col. IV, p. 487.

Corps ovale oblong, assez convexe. Tête courte. Yeux assez finement granulés. Labre transverse. Mandibules un peu bidentées ou bifides vers le sommet. Mâchoires à lobes assez étroits, subégaux, acuminés au sommet. Palpes maxillaires assez courts, à dernier article aussi grand que les deux précédents réunis, subcylindrique. Menton trapézoïdal. Languette courte, membraneuse à son bord antérieur où elle est coupée droit, avec un petit angle saillant cilié de chaque côté. Palpes labiaux courts, à dernier article grand, épaissi, brièvement subovalaire, tronqué au sommet. Antennes courtes, avec leurs trois derniers articles plus gros que les précédents et formant une massue oblongue, peu tranchée. Prothorax à ligne latérale bien marquée, entière. Pattes courtes. Tarses de même assez courts, mais déprimés et assez larges; à premier article dégagé en dessus à sa base; dernier proportionnellement assez long. Ongles simples. — λάριξ, mélèze; βιόω, je vis.

Le *L. Erichsonii*, type de ce genre, se fait remarquer entre tous les autres Clérides d'Europe par la brièveté de ses pattes et la petitesse de sa taille. Il offre, en outre, un faciès assez étranger, offrant à peine quelque analogie avec celui des *Corynetes*, et rappelant bien plutôt celui des *Corticaria*. Il a été découvert sur les mélèzes, dans les montagnes du Tyrol, par M. Rosenhauer, auquel j'ai emprunté les caractères buccaux du genre, n'ayant pu disséquer l'exemplaire bienveillamment communiqué par M. Reiche.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES CLÉRIDES.

Tableau 1. Groupes.

Groupes. Tableaux.

I. Tarses de cinq articles, le quatrième étant bien développé et plus ou moins échancré ou bilobé. Prothorax n'offrant point de lignes latérales. . . . . 1. Clérites. 2.

II. Tarses subpentamères, le quatrième article normal étant très petit, peu marqué et reçu dans une échancrure apicale du troisième. . . . .

A. Prothorax n'offrant sur les côtés aucune ligne séparant le pronotum des propleures. . . . . 2. Tarsosténites. 3.

B. Prothorax offrant sur les côtés une ligne élevée longitudinale séparant le pronotum des propleures.

× Abdomen offrant inférieurement six segments apparents. Antennes terminées par une grande et longue massue.. 3. Enopliites. 4.

× × Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents seulement. Antennes terminées par une massue au plus médiocre . . . . 4. Corynétites. 5.

Tableau 2. Groupe des Clérites.

I. Tarses à premier article entièrement dégagé et distinct en dessus. (1. Gr. second. des Tillites).

A. Tête grande, allongée. Yeux placés en avant très loin du prothorax. . . . . G. 1. *Denops*, p. 194.

B. Tête assez courte. Yeux peu ou point distants du prothorax. G. 2. *Tillus*, p. 195.

II. Tarses à premier article plus ou moins petit et court, recouvert par le second, point ou très peu visible en dessus (2. Gr. second. des Clérites propres).

A. Palpes labiaux bien plus longs que les maxillaires. Ceux-ci courts, à dernier article suboblong. . . . . G. 3. *Thanasimus*, p. 195.

B. Palpes labiaux subégaux en longueur aux maxillaires.

× Dernier article des palpes maxillaires très grand, fortement sécuriforme. Antennes épaissies vers l'extrémité. . G. 4. *Opilus*, p. 197.

× × Dernier article des palpes maxillaires en triangle renversé, notablement plus long que large. Antennes terminées par une massue obconique et largement tronquée, de trois articles. . . . . G. 5. *Clerus*, p. 197.

Tableau 3. Groupe des Tarsosténites.

Un seul genre. . . . . G. 6. *Tarsostenus*. p. 198.

Tableau 4. Groupe des Enopliites.

I. Dernier article des palpes en triangle renversé, ou sécuriforme. Ligne latérale du prothorax médiocrement saillante et même peu tranchée en avant. . . . . G. 7. *Enoplium*. p. 199.

II. Dernier article des palpes subcylindrique. Ligne latérale du prothorax très saillante et tranchante dans toute sa longueur. . G. 8. *Orthoplevra*. p. 200.

Tableau 5. Groupe des Corynétites.

I. Tarses à premier article étroitement recouvert en dessus par le deuxième. Ongles munis d'une forte dent basilaire presque carrée. . . . . G. 9. *Corynetes*, p. 200.

II. Tarses à premier article dégagé en dessus à sa base. Ongles simples. . . . . G. 10. *Laricobius*. p. 202

FAMILLE DES LYMEXYLONIDES.

Lymexylonidæ, Leach, Enc. Brit. 1817. — Lymexylonides, Redt. Faun, Austr. édit. 2, p. CII. — Lymexylones, Redt. Faun. Austr. édit. 1, p. 36. — Lacord, Gen. des Col. IV. 497.—Lime-bois (Xylotrogi), Latr. Règn. anim. édit. Masson, I, p. 238.

Mâchoires à deux lobes petits et ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois; les premiers offrant, chez les mâles, un appendice, presque toujours grand et flabellé, dépendant du 3e article. — Languette petite, submembraneuse; paraglosses nulles. — Tête entièrement dégagée, suborbiculaire. — Antennes de onze articles; insérées de chaque côté du front au-devant des yeux. — Pronotum simple, muni d'une légère ligne latérale, le séparant des propleures. — Abdomen offrant inférieurement six ou sept segments apparents, tous libres. — Hanches antérieures longues, subcylindriques, très saillantes, avec leurs trochantins distincts; les postérieures épaisses, obliquement transversales, fortement prolongées en une saillie conique intérieurement où elles sont contiguës. — Tarses tous de cinq articles; longs, grêles, filiformes. — Corps allongé, subcylindrique, à téguments médiocrement consistants.

Cette petite famille a été adoptée, avec raison je crois, par les auteurs modernes. Elle ne comprend qu'un très petit nombre d'espèces, de forme très allongée, vivant dans les arbres malades ou les bois destinés aux constructions, et dont les larves présentent un faciès particulier et des caractères spéciaux venant à l'appui de son adoption.

G. 1. **Hylecœtus** Latr. (Pl. 51, fig. 251, *H. dermestoides* L. ♂).

Latr. Gen. Crust. et Ins. I, 266. — Sturm. Deuts. Faun., XI, 64.—Lacord. Gen. des Col. IV, 502. — Elateroides, Schaef. Elem. Ent. Tab. 139.

Yeux médiocres, arrondis, entiers. Labre très petit, étroit, subtrapézoïdal. Mandibules courtes, en pointe assez large et légèrement ou à peine échancrée, ciliées sur leur partie dorsale basilaire. Mâchoires peu développées, à lobes petits et peu densément ciliés; l'externe ovale oblong, arrondi au sommet; l'interne triangulaire, acuminé à l'extrémité (Pl. 51, fig. 251 *b*). Palpes maxillaires dissemblables dans les deux sexes; proportionnellement assez longs et subfiliformes chez les femelles, à dernier article le plus long, cylindrique, tronqué au sommet (Pl. 51, fig. 251 *b*), plus ou moins robustes et variés chez les mâles. Lèvre inférieure très petite; menton presque carré; languette inclinée, concave sur sa face externe ou inférieure, anguleuse en avant, très finement ciliée (1). Antennes courtes, dentées en scie intérieurement, ou même fortement flabellées. Pronotum en carré transverse. Elytres recouvrant en entier l'abdomen ou légèrement plus courtes. Hanches antérieures distantes à leur base. Abdomen de sept arceaux apparents inférieurement (2). Tarses à 1er article très allongé; ongles munis d'une petite dent aiguë à leur base. — ὕλη, forêt, κοίτη, nid.

Quoique ce genre renferme seulement quelques espèces, j'ai été forcé de le diviser

(1) Du moins est-elle ainsi constituée chez les exemplaires desséchés. Sturm l'a évidemment fort mal représentée, et doit l'avoir aperçue en raccourci, sa position inclinée lui ayant échappé. On ne peut bien saisir la structure de la lèvre inférieure des *Hylecœtus* qu'en l'examinant avec une très forte loupe plutôt qu'au microscope.

(2) M. Lacordaire n'en admet que six; probablement le basilaire, masqué dans son milieu par les hanches postérieures, mais bien distinct sur les côtés, lui aura échappé.

en deux groupes ou sous genres (1), dont nos deux espèces européennes constituent les types.

S. G. 1. Hylecœtus Latr. — Palpes maxillaires robustes chez les mâles, à 3e article grand, large, fortement excavé, obliquement cupuliforme, donnant insertion dans son excavation au 4e article qui est allongé, grêle, filiforme, et sur sa face postérieure (2) à un très-grand appendice fortement et régulièrement flabellé, dont la ligne dorsale est courbe et dont les rameaux, disposés, sauf à sa base où ils sont plus courts et plus serrés, sur deux rangs, sont dirigés en bas et en avant (Pl. 51, fig. 251 *a*). Palpes labiaux petits, à 3e article ovale oblong (♂) ou subcylindrique (♀), tronqué au sommet. Antennes comprimées, légèrement plus épaisses dans leur milieu, dentées en scie intérieurement (♂ ♀). — L'*H. dermestoides* Lin., type de ce groupe, vit dans diverses espèces d'arbres, mais notamment le chêne, et se trouve dans toute l'Europe boréale et centrale. Son mâle se fait en général remarquer par sa couleur plus obscure. La taille est très variable dans les deux sexes.

S. G. 2. Hylecerus J. du V. (Pl. 51, fig. 252, *H. flabellicornis*, Schneid. ♂). — Palpes maxillaires médiocrement robustes chez les mâles, à 2e article le plus grand, obconique, 3e court, transverse, légèrement excavé dans sa partie apicale où il donne insertion d'abord au 4e article qui est plus étroit, moitié plus long que large, notablement comprimé vers le sommet et tronqué au bout, puis immédiatement derrière la base de celui-ci à un appendice simple, subcylindrique, plus étroit que le 4e article mais environ de même longueur et obtus au bout. Palpes labiaux assez longs, filiformes, à 3e article moitié plus long que le précédent, fortement comprimé vers le sommet où il est tronqué (♂). Antennes fortement biflabellées chez les mâles, leurs articles trois à dix émettant chacun intérieurement deux rameaux allongés, dont les basilaires sont larges et recouvrent en majeure partie les suivants qui sont plus étroits et graduellement un peu plus longs, le 11e article formant un rameau unique semblable. — Ce sous-genre est basé sur l'*H. flabellicornis* Schneid., insecte remarquable, propre au nord de l'Allemagne et de l'Europe. Sa femelle paraît être encore inconnue, ou du moins n'a été signalée, que je sache, par aucun auteur (3).

Les mâles, dans le genre *Hylecœtus*, se font remarquer, sans parler des caractères déjà mentionnés, par la présence d'un 8e arceau ventral supplémentaire tout petit, rétractile en entier et caché à l'état normal. Chez les femelles, au contraire, le 7e arceau ventral apparent est court et même en partie rétractile. Toutefois je l'ai trouvé plus ou moins visible dans tous les exemplaires que j'ai examinés.

Observation. Sturm figure une sorte d'ocelle au milieu du front de l'*H. dermestoides*, et M. Lacordaire admet la présence de l'ocelle en question comme un caractère générique. Toutefois ce savant auteur ajoute : « Reste la question de savoir si

(1) Ces groupes sont basés sur des caractères très remarquables, qui paraîtraient devoir valider l'adoption de deux genres distincts. Toutefois, après quelque hésitation, considérant que les caractères en question sont sexuels, qu'ils ne sont point analogues ni dès lors équivalents à ceux des autres genres de la famille, enfin qu'ils doivent probablement se modifier (quant aux palpes du moins) chez les espèces exotiques, j'ai cru devoir établir seulement des sous-genres.

(2) La structure si curieuse de ces palpes a été généralement mal comprise ou inexactement représentée par les auteurs. Aussi je me suis attaché à décrire et figurer avec soin ces organes, et je me suis assuré minutieusement de la véritable insertion du grand appendice en le désarticulant.

(3) On peut, à bon droit je crois, présumer que les palpes maxillaires sont simples chez les femelles. Quant aux antennes, il est également probable qu'elles sont seulement dentées ou au plus pectinées dans ce dernier sexe. Dans tous les cas, je peux affirmer que tous les exemplaires (au nombre de six), actuellement sous mes yeux, de cette rare espèce (communiquée et bienveillamment donnée par mon ami, M. H. de Bonvouloir), appartiennent au sexe mâle, car j'ai pu chez tous apercevoir le fourreau de la verge plus ou moins saillant au dehors, par une heureuse coïncidence, à la suite des contractions de l'agonie.

cet ocelle en est réellement un ; il me paraît en avoir tout à fait l'apparence. » Il est facile de se convaincre, au moyen d'une forte loupe, qu'il n'existe pas le moindre ocelle au milieu du front de l'*H. dermestoides*, mais bien une très petite fossette oblongue, dont le bord antérieur est un peu relevé en voûte et luisant, caractère très curieux du reste. L'on observe une petite fossette linéaire analogue chez le *H. flabellicornis*.

G. 2. Lymexylon Fab. (Pl. 51, fig. 253, *L. navale*, Lin. ♀).

Fab. Syst. Entom. 204. — Sturm, Deuts. Faun. xi, p. 53. — Lacord. Gen. des Col. iv. 503. — Calolymus, Thunb. Car. gén. des Ins. édit. Meyer, 26. — Pterophorus, Herbst, Archiv. 105.

Yeux gros et saillants, étroitement mais distinctement échancrés en avant. Labre très petit, transverse. Mandibules courtes, en pointe assez large et légèrement échancrée. Mâchoires peu développées, à lobes très petits, peu densément ciliés ; l'externe brièvement subovalaire (♀) ou même presque arrondi (♂); l'interne bien plus petit, subacuminé au sommet, notamment chez le mâle. Palpes maxillaires très dissemblables dans les deux sexes; proportionnellement assez longs chez les femelles, à deuxième article grand, obconique, troisième très petit et très court, dernier subégal en longueur au second mais notablement plus épais, largement tronqué au sommet; robustes chez les mâles, à deuxième article grand, large, fortement excavé au sommet, troisième très court, en majeure partie reçu dans l'excavation du précédent et par suite peu apparent, fortement excavé aussi et obliquement cupuliforme, donnant insertion dans son excavation au quatrième article qui est subovalaire, et, à la base de celui-ci en arrière, à un très grand appendice fortement et irrégulièrement flabellé, dont la partie dorsale est un peu courbe, et dont les rameaux, un peu disposés sur deux rangs écartés, sauf à la base où ils sont plus courts et plus serrés, sont dirigés en bas, plus ou moins divisés chacun en rameaux secondaires et fortement et longuement velus (*L. navale*). Lèvre inférieure petite et peu développée; languette obtusément anguleuse en avant, très finement ciliée. Palpes labiaux assez petits, à premier article très court, deuxième et troisième égaux et subcylindriques (♀). Antennes grêles, filiformes chez le mâle, légèrement épaissies dans leur milieu chez la femelle. Pronotum un peu plus long que large. Élytres un peu plus courtes que l'abdomen. Hanches antérieures subcontiguës. Abdomen de six arceaux apparents inférieurement (1). Tarses à premier article très allongé. Ongles simples. — λύμη, dommage; ξύλον, bois.

Ce genre se distingue du précédent par la structure de l'abdomen, la forme du pronotum, des yeux, etc. Il a pour type le *L. navale* Lin., dont le mâle se fait remarquer par sa couleur plus obscure, outre les diverses particularités signalées. Cet insecte curieux se trouve dans l'Europe centrale et boréale, attaquant notamment le chêne, et causant souvent des dégâts considérables, principalement dans les chantiers de constructions maritimes.

Observation. Il existe chez le *L. navale* un vestige de la curieuse fossette frontale, dont j'ai parlé à propos de l'*Hylecœtus dermestoides*. Ce vestige consiste, chez le mâle, en une très petite fossette simple, et chez la femelle, en une fine ligne enfoncée à peine marquée.

(1) M. Lacordaire n'en admet que cinq, le basilaire lui ayant probablement échappé. Il est vrai que celui-ci est moins distinct que chez les *Hylecœtus*, mais il est cependant visible sur les côtés quoique en faible partie.

FAMILLE DES PTINIDES.

Leach, Edinb. Encycl. 1815. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. p. c et 553. — Ptinites, Newm. Ent. Mag. II. 1834. — Ptini, Redt. Faun. Austr. éd. 1. p. 35. — Ptiniores, Latr. Hist. nat. Cr. et Ins. IX, 158, partim. — Lacord. Gen. des Col. IV. 508. Trib. des Ptinides, p. 512. — Boield. An. de la Soc. ent. de France, 1856, 286.

Mâchoires à deux lobes densément ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Menton corné, grand, plus ou moins fortement triangulaire, entier (1). — Languette petite, coriace ou submembraneuse; paraglosses nulles ou indistinctes. — Tête verticale, plus ou moins enfoncée dans le prothorax, invisible d'en haut. — Antennes filiformes, de onze articles, très rarement de neuf seulement (2), insérées sur le front, en dedans des yeux. — Prothorax très obliquement coupé vers le dessous dans sa partie antérieure, plus ou moins en forme de capuchon, n'offrant point de ligne latérale distincte entre le pronotum et les propleures. — Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents. — Hanches antérieures oblongues ou subovalaires, très rapprochées et assez saillantes; les postérieures transverses, subovalaires, ou même très petites et subarrondies, mais point ou à peine saillantes, plus ou moins écartées. — Tarses tous de cinq articles dont le premier bien développé; exceptionnellement hétéromères dans un des sexes (2).

Les Ptinides sont de petits insectes de forme généralement subovalaire, allongée ou oblongue, et plus rarement courte et fortement gibbeuse. On les trouve dans les maisons, dans les vieux troncs d'arbres, dans les branches mortes, sous la mousse, les lichens, les pierres, etc. Ils sortent après le coucher du soleil et avant son lever également, comme j'ai eu l'occasion de l'observer plusieurs fois. Leur nourriture se compose de matières animales desséchées, de débris et détritus divers, et ces mœurs les rendent souvent redoutables aux collections d'histoire naturelle.

Beaucoup d'auteurs, même récents, réunissent dans une même famille, sous le nom de Ptiniores, à l'exemple de Latreille, les Ptinides et les Anobiides; mais je crois, avec M. Redtenbacher, que les insectes dont nous nous occupons ici se distinguent suffisamment des Anobiides par la forme et l'insertion de leurs antennes, par la structure de leur prothorax, par les modifications particulières de leurs organes buccaux, etc. En outre, ils offrent des pattes plus longues, des cuisses débordant en général fortement les élytres, et un faciès tout à fait propre.

L'on peut partager les Ptinides en deux groupes distincts, savoir :

Groupe 1. PTINITES.

Elytres oblongues, allongées ou subovalaires, point comprimées latéralement, toujours ponctuées et pubescentes. Jambes peu ou point comprimées, non frangées.

(1) Les organes buccaux des insectes de cette petite famille ont en général été mal vus ou mal décrits par les auteurs, surtout en ce qui concerne la lèvre inférieure. C'est ainsi, par exemple, que Sturm décrit et figure d'une manière vraiment ridicule les mâchoires et les lèvres inférieures des *Hedobia* et des *Ptinus*. Du reste, le magnifique ouvrage de cet auteur est malheureusement le plus souvent inexact ou même fort mauvais quant aux figures de détails.

(2) Genre *Nitpus* J. du V., des îles Canaries (Voir mes Glanures entomol., cah. 2, p. 138).

G. 1. Hedobia Latr. (Pl. 51, fig. 254. *H. imperialis* Lin.)

Latr. Règn. anim. éd. 2. IV. 482. note.— Sturm, Deuts. Faun. XII. 19.— Boield. Mon. Annal. S. Ent. France, 1856, 291.

Corps allongé, subparallèle, assez convexe. Yeux médiocres, arrondis, assez saillants. Labre très petit, bien plus large que long, anguleux en avant, mais toutefois mousse au sommet. Mandibules courtes mais robustes, ciliées sur leur partie dorsale, munies d'une forte dent interne au-dessous du sommet. Mâchoires à lobes subégaux, accolés et placés l'un au-dessus de l'autre. Palpes maxillaires à 1er article subégal en longueur au second, un peu courbe, 3e un peu plus court que le deuxième, dernier deux fois aussi long que le précédent, obconico-subcylindrique, fortement tronqué au sommet. Menton fortement dilaté-arrondi sur les côtés à sa base, brusquement et fortement rétréci dans sa partie antérieure, mais toutefois tronqué en avant. Languette soudée et confondue avec les supports des palpes qu'elle déborde un peu sur les côtés, mais qu'elle dépasse à peine ou indistinctement en avant, où elle se trouve densément ciliée par de fortes soies roides (Pl. 51, fig. 254 *a*). Palpes labiaux à 2e article plus court mais un peu plus épais que le premier, 3e grand, largement tronqué au sommet. Antennes écartées à leur base. Pronotum élevé postérieurement dans son milieu en une gibbosité comprimée. Métasternum grand. Hanches postérieures fortement transverses, rapprochées. Tarses robustes, déprimés; à 1er article aussi long que les trois suivants réunis, second deux fois plus court, 3e et 4e transverses, échancrés, dernier court, épais, subtriangulaire, masquant en grande partie les crochets. — ἕδος, siége; βιόω, je vis.

Ce genre ne renferme que trois espèces, offrant une forme semblable dans les deux sexes, et vivant à l'état de larve dans le bois mort.

G. 2. Ptinus Lin. (Pl. 52, fig. 256, *P. sexpunctatus*, Panz.).

Lin. Syst. Nat. éd. 12, II, 566.— Sturm, Deuts. Faun. XII, 39. — Boield. Monogr. Annal. de la S. ent. de France, 1856, 296. —Bruchus, Geoffr. Hist. des Ins. I, 163.

Corps en général oblong ou subovalaire chez les femelles (Pl. 51, fig. 255, *P. variegatus*, Ros. ♀), plus ou moins allongé et parallèle chez les mâles. Yeux arrondis, médiocres, ou même souvent assez grands et saillants chez les mâles. Labre assez petit, presque en carré transverse, coupé carrément en avant. Mandibules courtes mais robustes, en pointe simple aiguë, munies d'une dent interne vers leur milieu, ciliées sur leur partie dorsale. Mâchoires à lobe externe assez petit, l'interne placé au-dessous, mais plus grand. Palpes maxillaires à 1er article plus long que le suivant, fortement arqué, 2e et 3e subégaux, brièvement obconiques, dernier presque aussi long que les trois précédents réunis, subovale-oblong, acuminé au sommet. Menton subogival ou presque en triangle subéquilatéral un peu arrondi au sommet. Languette soudée avec les supports des palpes, débordant ceux-ci sur les côtés en avant, les dépassant distinctement, mais toutefois peu fortement au sommet, profondément divisée en deux lobes arrondis, fortement ciliée surtout dans le fond de son échancrure (Pl. 51, fig. 255 *a*). Palpes labiaux à premier article allongé, étroit, second brièvement obconique, dernier grand, ovale-oblong, subacuminé au sommet. Antennes rapprochées à leur base, insérées sur le milieu du front. Pronotum plus ou moins étranglé et transversalement sillonné au-dessus de sa base, généralement muni de tubercules velus ou de touffes de poils hérissés. Métasternum assez grand. Hanches postérieures transverses, distantes. Tarses en général plus ou moins allongés et

subcylindriques, notamment chez les mâles ; à 1er article moitié ou le double plus long que le second, celui-ci tantôt visiblement et tantôt à peine plus long que le suivant, 4e simple chez le plus grand nombre, fortement excavé-échancré en dessus au sommet chez quelques-uns (*germanus*, *rufipes*, etc.) ; dernier étroit, subégal en longueur aux deux précédents réunis ; crochets bien distincts. — πτηνὸς, ailé.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et très répandues. On les trouve dans les maisons, dans les granges et les greniers, sous les mousses et les vieilles écorces, très souvent aussi sous les pierres dans nos pays chauds, etc. On sait que certaines espèces communes sont un fléau pour les collections d'histoire naturelle.

G. 3. Niptus Boield. (Pl. 52, fig. 257, *N. hololeucus* Fald.)

Boield. Annal. de la Soc. ent. de France, 1856, 662. — Ptinus, pars, Lacord. Gen. des Col. IV. 513.

Corps subovalaire, très convexe, aptère, offrant la même forme dans les deux sexes. Yeux tout petits, nullement saillants, ovalaires. Labre assez petit, un peu transverse, tantôt échancré (*hololeucus*) et tantôt coupé carrément en avant (*crenatus*). Mandibules à peu près comme chez les *Ptinus*. Mâchoires et palpes maxillaires de même (Pl. 52, fig. 257 *bis*, *N. crenatus* F). Menton formant une sorte d'ogive allongée notablement arrondie au sommet (*hololeucus*, pl. 52, fig. 257 *a*), ou en triangle plus long que large un peu arrondi à l'extrémité (*crenatus*). Languette soudée avec les supports des palpes qu'elle déborde sur les côtés, mais qu'elle dépasse à peine au sommet, graduellement élargie en avant dans son ensemble, coupée à peu près carrément et fortement ciliée antérieurement (Pl. 52, fig. 257 *ter*, *N. crenatus* F.) Palpes labiaux comme chez les *Ptinus*. Antennes assez rapprochées à leur base, insérées vers le milieu du front. Pronotum plus ou moins fortement étranglé à sa base, muni de petites dents ou touffes de poils en général très peu marquées. Métasternum très court. Hanches postérieures subovalaires ou même globoso-ovalaires, largement distantes. Tarses subcylindriques ; à premier article moitié plus long que le suivant, deux à quatre à peine graduellement un peu plus petits, quatrième simple, dernier étroit ; crochets bien distincts. — *Niptus*, anagramme de *Ptinus*.

Ce genre, créé par M. Boieldieu, qui toutefois n'a pas été heureux dans l'exposé de ses caractères différentiels, a été rejeté à tort par M. Lacordaire. Il se distingue en effet parfaitement du genre *Ptinus* par la petitesse de ses yeux, la brièveté de son métasternum, la forme et l'écartement plus grand de ses hanches postérieures, etc. Ces caractères, quoique remarquables, ont échappé cependant jusqu'ici aux auteurs.

Les *Niptus*, très peu nombreux en espèces, ont des mœurs analogues à celles des *Ptinus*. Parmi eux doit se ranger le *Ptinus crenatus* Fabr. Boield., et peut-être bien aussi le *Ptinus frigidus* de ce dernier monographe, espèce qui, malheureusement, m'est restée inconnue en nature.

G. 4. Tipnus J. du V. (Pl. 52, fig. 258 *T. gibboide* Boield.)

Jacq. du V. Glanur entom. I, p. 137. — Trigonogenius, Boield. Monogr. des Ptin. in Ann. Soc. ent. Fr. 1856, 667, partim. — Ptinus. Wollast. Ins. Mad. p. 263, partim.

Corps subovalaire ou globoso-ovalaire, très convexe, aptère, offrant la même forme dans les deux sexes. Yeux tout petits et subovalaires, mais parfois malgré cela assez saillants. Antennes assez rapprochées à leur base, insérées vers le milieu du front. Pronotum point resserré en arrière, presque carré, quoique très convexe, n'offrant aucune apparence de tubercules velus ou de touffes de poils. Métasternum court.

Hanches postérieures extrêmement petites, subarrondies, peu marquées, placées tout à fait sur les côtés contre le bord inférieur des élytres, très largement distantes. Tarses légèrement comprimés, assez courts mais assez épais; à premier article un peu plus long que le suivant, deux à quatre à peine graduellement un peu plus courts, quatrième simple; dernier subcylindrique; les crochets distincts. — *Tipnus*, anagramme de *Ptinus*.

Les espèces sur lesquelles j'ai basé ce genre ont été comprises par M. Boieldieu dans le genre *Trigonogenius* Sol. comme formant une section (*Tipnus* Gén. inédit), dont toutefois cet auteur n'a point exposé les caractères. Presque en même temps M. Wollaston (Ins. Mader.) considérait ces insectes comme constituant un simple groupe dans le genre *Ptinus*, sous le nom de *Sphœricus*, nom auquel il renonçait presque aussitôt après (Cat. of Col. of Mader.), pour adopter celui de *Trigonogenius*. Du reste, M, Wollaston basait son groupe sur des caractères sans valeur. Après avoir étudié avec soin le type chilien (*T. globosus* Sol., *squalidus* Boield.) du genre *Trigonogenius* de Solier, j'ai été obligé d'en séparer les espèces qui composent le genre actuel. En effet, les vrais *Trigonogenius* s'éloignent des *Tipnus* par leur forme plus large, leur pronotum trisillonné, leurs yeux un peu moins petits, leurs antennes assez distantes à la base, séparées par un large intervalle plan, et surtout leurs hanches postérieures proportionnellement assez grandes, bien marquées, transversalement subovalaires, médiocrement distantes, intermédiaires entre celles des *Ptinus* et des *Niptus*, et leur prosternum formant une sorte de tubercule comprimé et fortement saillant au-dessus des hanches antérieures. Or, d'une part, la forme des hanches postérieures constitue manifestement un caractère très important dans les genres de Ptinides, et de l'autre dans tous les genres à moi connus de cette petite famille, le prosternum est plus ou moins étroit, enfoncé entre les hanches ou rarement tout au plus à leur niveau.

Les *Tipnus* sont propres aux contrées les plus méridionales de l'Europe, à l'Algérie, et surtout à l'île de Madère. Ce sont des insectes rares dans les collections, dont j'ai dû la communication à l'obligeance de MM. Reiche, Chevrolat et de Bonvouloir, mais qu'il ne m'a pas été malheureusement donné de disséquer.

Groupe 2. GIBBIITES.

Elytres ampullacées, comprimées latéralement, très lisses et glabres. Jambes comprimées, fortement et très densément frangées sur leur bord externe.

G. 5. **Mezium** Curt. (Pl. 52, fig. 259, *M. affine* Boield.)

Curt. Brit. Ent. V. 232. — Sturm, Deuts. Faun. XII. 34. — Boield. Mon. des Ptin. in. An. S. E. France, 1856, 673.

Corps fortement gibbeux, mais en même temps fortement comprimé sur les côtés. Yeux tout à fait petits, latéraux, très largement distants. Antennes assez longues et assez épaisses, à premier article le plus grand, deuxième irrégulièrement obconique, troisième subégal en longueur au suivant, dernier ovoïde, acuminé au sommet; rapprochées à leur base. Pronotum un peu plus étroit à sa base où il est coupé carrément et au-dessus de laquelle il offre un fin sillon transverse, très densément pubescent, marqué de sillons et de carènes longitudinales élevées en arrière en forme de dents. Hanches antérieures contiguës. Mésosternum fortement élevé et gibbeux. Métasternum proportionnellement assez grand. Hanches postérieures petites, subarrondies, largement distantes, placées tout à fait en dehors aux angles postérieurs externes du métasternum. Premier segment abdominal subégal au suivant. Pattes assez longues

et robustes; avec leurs trochanters postérieurs médiocres. Tarses comme chez les *Gibbium*. — *μέζεα*, parties génitales.

Les *Mezium* sont des insectes curieux, encore rares dans les collections et propres à l'Europe méridionale. On peut presque dire que ce sont des *Gibbium* avec un prothorax de *Ptinus*. N'ayant pu disséquer ce genre, j'ai cru devoir passer les caractères buccaux sous silence.

G. 6. **Gibbium.** Scop. (Pl. 52, fig. 260, *G. scotias* Fabr.)

Scopol. Introd. ad Hist. nat. 505. — Sturm, Deuts. Faun. XII. 29. — Boield. Mon. des Ptin. in An. S. E. France, 1856, 676. — Scotias, Czenpinski, Dissert. p. 51. — Jacquin, Miscel. Austr. II. 383.

Corps fortement gibbeux, ampullacé, comprimé latéralement. Yeux très petits, déprimés, subovalaires, remontés vers le front, peu largement distants. Labre un peu transverse, notablement échancré antérieurement, longuement et très densément cilié. Mandibules courtes mais robustes, munies d'une dent interne obtuse vers leur milieu, très densément velues extérieurement dans leur moitié basilaire. Mâchoires à lobe externe petit, longuement cilié; l'interne deux fois au moins plus grand, densément cilié par de fortes soies et des épines crochues. Palpes maxillaires à premier article allongé, fortement courbé, 2e et 3e subégaux, brièvement obconiques, dernier fusiforme et acuminé. Menton en triangle allongé arrondi au sommet. Languette soudée avec les supports des palpes, débordant ceux-ci sur les côtés tout à fait en avant, les dépassant distinctement au sommet, légèrement arrondie et très densément ciliée antérieurement (Pl. 52, fig. 260 *a*) (1). Palpes labiaux à premier article légèrement plus long que le second, celui-ci brièvement obconique, dernier grand, ovale oblong, subacuminé. Antennes longues, rapprochées à leur base; à deuxième article plus grand que le premier, troisième un peu plus long que les contigus, dernier allongé, acuminé au sommet. Pronotum très court, glabre, égal, anguleux dans son milieu en arrière. Hanches antérieures visiblement séparées. Mésosternum point gibbeux. Métasternum assez petit. Hanches postérieures petites, subarrondies, distantes, placées latéralement mais en se rapprochant des angles antérieurs du métasternum, avec leurs cavités cotyloïdes closes par suite de toutes parts, mais plus largement en arrière (Pl. 52, fig. 260 *b*) (2). Premier segment abdominal ne formant qu'un très étroit liseré à peine visible. Pattes longues; avec leurs trochanters postérieurs fortement développés, très grands, presque aussi longs que les cuisses. Tarses avec leur quatre premiers articles graduellement plus courts; dernier oblong; crochets grêles mais bien distincts. — *Gibba*, bosse.

Le *Gibbium scotias*, type de ce genre, est un insecte singulier, offrant assez bien la couleur et la forme d'une très grosse puce, et se trouvant, parfois en grand nombre, dans les parties vieilles ou malpropres de nos habitations. L'insertion de ses hanches postérieures constitue un caractère tout à fait remarquable, et les diverses parties de sa bouche nous offrent des poils composés très curieux ressemblant à de petites plumes.

(1) J'ai dessiné de nouveau avec soin la lèvre inférieure des *Giblium* que j'avais déjà dessinée pour la monographie de M. Boieldieu (Pl. 19, fig. 9). Dans ce dernier dessin, il faut supprimer les espèces d'oreillettes qui flanquent latéralement le menton. Ce sont tout simplement des lambeaux membraneux déplacés. Je dois ajouter que la pièce basilaire échancrée représente le sous-menton, et non le menton comme le donne à entendre le texte du monographe.

(2) Cette figure représente les méso- et métapectus réunis et détachés du corps. Elle montre les cavités cotyloïdes postérieures entre lesquelles le métasternum offre un petit tubercule, les cavités cotyloïdes intermédiaires très grandes et dans le fond desquelles on observe la suture qui réunit les méso- et métapectus, enfin la moitié des cavités cotyloïdes antérieures. J'ai dû faire abstraction des poils qui recouvrent densément tout le métapectus.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES PTINIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Elytres point comprimées latéralement, toujours ponctuées et pubescentes. Jambes point frangées.	1. Ptinites.	2.
II. Elytres ampullacées, comprimées latéralement, très lisses et glabres. Jambes fortement frangées.	2. Gibbiites.	3.

Tableau 2. Groupe des Ptinites.

I. Dernier article des palpes fortement tronqué. Tarses déprimés, avec leurs troisième et quatrième articles transverses et échancrés; crochets masqués en grande partie. Pronotum élevé postérieurement dans son milieu en une gibbosité comprimée. . . . . G. 1. *Hedobia*, p. 209.

II. Dernier article des palpes plus ou moins acuminé. Tarses avec leur troisième article simple et le plus souvent aussi le quatrième; crochets bien distincts.

A. Yeux arrondis, médiocres ou même assez grands. Hanches postérieures transverses, distantes. Métasternum assez grand. G. 2. *Ptinus*, p. 209.

B. Yeux tout petits, subovalaires. Métasternum court. Hanches postérieures subovalaires ou subarrondies, largement distantes.

× Pronotum plus ou moins fortement étranglé à sa base. Hanches postérieures subovalaires ou globoso-ovalaires. . . . . G. 3. *Niptus*, p. 210.

× × Pronotum point resserré en arrière. Hanches postérieures extrêmement petites, subarrondies, tout à fait latérales. . . . . G. 4. *Tipnus*, p. 210.

Tableau 3. Groupe des Gibbiites.

I. Pronotum pubescent et muni de carènes longitudinales. Trochanters postérieurs médiocres. . . . . G. 5. *Mezium*, p. 211.

II. Pronotum très court, lisse et égal. Trochanters postérieurs très grands, presque aussi longs que les cuisses.. . . . . G. 6. *Gibbium*, p. 212.

FAMILLE DES ANOBIIDES.

Redtenb. Faun. Austr. éd. 2. p. c, et 559, partim. — Anobii, Redt. Faun. Austr. éd. 1, p. 35, partim. — Ptiniores, Latr. Hist. nat. Crust. et Ins. IX, 158, partim. — Lacord. Gen. des Col. IV. 508, Tribu des Anobiides, p. 518.

Mâchoires à deux lobes densément ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Menton corné, trapézoïdal, largement tronqué antérieurement. — Languette assez grande, saillante, généralement membraneuse ou coriace; paraglosses nulles ou cachées derrière. — Tête infléchie ou verticale, plus ou moins enfoncée dans le prothorax, le plus souvent invisible d'en haut. — Antennes dentées ou flabellées chez les uns, terminées par une massue lâche, parfois très longue mais peu tranchée, chez les autres, variables quant au nombre de leurs articles; insérées sous un petit rebord latéral du front proche le bord antérieur des yeux. — Prothorax obliquement coupé vers le dessous dans sa partie antérieure, plus ou moins en forme de capuchon, généralement muni d'une ligne latérale distincte séparant le pronotum des propleures. — Epimères postérieures cachées sous le bord des élytres. — Abdomen de cinq arceaux apparents inférieurement. — Hanches antérieures oblongues et saillantes; les postérieures transverses, creusées postérieurement et par suite formant une lame étroite en dessus, rapprochées ou même contiguës. — Tarses tous de cinq articles, dont le premier est le plus développé.

Les Anobiides sont des insectes de petite taille, de forme tantôt allongée ou oblongue, et tantôt plus courte, brièvement ovalaire ou même subarrondie, se contractant fortement à la moindre apparence de danger et simulant plus ou moins obstinément la mort. Ils vivent de substances végétales diverses, et plusieurs sont pour nous des fléaux, comme nous le signalerons plus particulièrement en parlant du genre *Anobium*.

J'ai déjà signalé, en étudiant les Ptinides, les caractères qui séparent les Anobiides de ces derniers insectes. Je dois ajouter qu'on ne trouve jamais chez les Ptinides des hanches postérieures notablement excavées postérieurement pour recevoir les cuisses au repos. La structure de ces hanches, celle du prothorax, des épimères postérieures, des tarses, etc., distinguent parfaitement la famille actuelle de celle des Apatides que M. Redtenbacher lui réunit encore aujourd'hui.

Dans tous les genres d'Anobiides les organes buccaux sont construits sur un plan identique, et n'éprouvent en général que des modifications sans grande importance. Je me bornerai donc, car les limites du Genera ne s'étendent que trop, à donner ici une description générale des organes en question, me réservant seulement de mentionner ensuite en particulier la forme de la languette, celle du dernier article des palpes, et les rares modifications exceptionnelles que nous rencontrerons.

Labre petit, transverse ou même très court, entier. Mandibules courtes, mais larges et robustes, assez souvent plus ou moins dilatées-arrondies en dehors vers leur base, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobes médiocres, plus ou moins coriaces ou submembraneux dans leur partie supérieure, très densément velus à l'extrémité; l'externe un peu tronqué ou subarrondi au sommet, l'interne un peu plus petit, obliquement coupé ou obtus. Palpes maxillaires à premier article étroit, assez petit, deuxième obconique, troisième de même, mais un peu plus court, dernier assez grand, de forme variable. Menton variant quant à sa largeur, mais toujours

trapézoïdal et largement tronqué en avant. Languette assez grande, plus ou moins profondément et largement divisée en deux lobes divergents finement ciliés, exceptionnellement entière. Palpes labiaux avec leurs deux premiers articles généralement assez étroits et subégaux, ou le premier seulement un peu plus court; à dernier article assez grand, de forme assez variable.

G. 1. **Dryophilus** Chevr. (Pl. 53, fig. 261. *D. anobioides* Chev. ♂).

Chevrol. Mag. de Zool. Ins. 1832, pl. 3. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 567. — Anobium, pars, Lacord. Gen. des Col. IV. 519. — Priobium, Motsch. Bull. de Mosc. 1845, 1°, 35.

Corps allongé, subcylindrique. Tête penchée ou verticale, peu enfoncée dans le prothorax. Dernier article de tous les palpes oblong, atténué au sommet, mais tronqué au bout. Languette cornée, fortement cordiforme, sétuleuse antérieurement, entière, coupée presque carrément en avant, atteignant le sommet du premier article des palpes labiaux (Pl. 53, fig. 261 *bis*, *D. castaneus* Fabr.). Antennes comme dans le genre *Anobinm*. Pronotum plus étroit que les élytres, en général à peu près aussi long que large, mousse et arrondi sur les côtés, la ligne latérale qui devrait le séparer des propleures étant tout à fait obtuse et indistincte, arrondi et un peu avancé à son bord antérieur qui se confond en entier avec le bord antérieur du propectus pour former un contour simple et uniforme. Pectus simple. Tarses comme chez les *Anobium*. — δρῦς, chêne; φίλος, ami.

Ce genre, rejeté à tort par divers auteurs, parce que l'on a méconnu ses caractères, se distingue parfaitement par la structure de la languette tout à fait exceptionnelle dans la famille, par l'absence de ligne latérale distincte au prothorax, enfin la fusion entière des bords antérieurs du pronotum et du propectus en un contour simple. Dans tous les autres genres d'Anobiides, et je m'abstiendrai dès lors d'en parler de nouveau, le bord antérieur du pronotum se prolonge, au delà de son point latéral de jonction avec le bord du propectus, en s'écartant de lui, pour aller former les angles antérieurs avec la carène latérale. Aussi chez les *Dryophilus* les angles antérieurs sont-ils tout à fait effacés. Toutefois, bien tranché dans les *Anobium*, *Xyletinus*, etc., le caractère en question l'est moins chez quelques autres Anobiides, *Ochina* par exemple, le bord du propectus étant, chez ces derniers insectes, à peu près au niveau du bord du pronotum, dont la partie écartée est dès lors moins saillante ou même mousse.

Les *Dryophilus* ont des mœurs analogues à celles des *Anobium*. On peut, quoique très peu nombreux, les partager en deux petits groupes. Dans le premier (*Priobium* Motsch.) rentre le *D. castaneum* Fabr. (*excavatum* Kugel.), laissé à tort jusqu'ici parmi les *Anobium*, et aussi l'*Anob. planum* F. Le second groupe comprend les vrais *Dryophilus*, insectes de très petite taille, à antennes très longues chez les mâles, lesquels offrent de plus leur tête notablement plus large que le prothorax, les yeux étant très gros et très saillants.

G. 2. **Gastrallus** J. du V. (Pl. 53, fig. 262. *G. immarginatus* Müll.).

J. du V., Glan. entom. I, p. 142.

Corps allongé, subcylindrique. Tête large, infléchie, fortement enfoncée dans le prothorax. Languette largement échancrée, à lobes très divergents, assez courts, mais dépassant toutefois la base du deuxième article des palpes (Pl. 53, fig. 262 *a*). Der-

nier article des palpes maxillaires graduellement élargi vers le sommet où il est largement tronqué, avec son angle interne arrondi et l'externe saillant en dehors par suite d'une sinuosité dorsale située au-dessous; celui des labiaux proportionnellement plus large et plus court, un peu triangulaire. Antennes médiocrement allongées, de dix articles seulement; les trois derniers grands, comprimés, formant une massue très lâche, aussi longue que le reste de l'antenne. Pronotum paraissant presque aussi long que large, mousse sur les côtés, avec la ligne latérale ordinaire fortement refoulée en dessous, tout à fait obtuse et indistincte; largement avancé et arrondi à son bord antérieur, bisinué à la base. Ouverture antérieure du prothorax à circonférence déprimée inférieurement (1). Prosternum formant une lame très courte, concave, largement échancrée, qui sépare notablement les hanches antérieures. Mésoternum occupé par une profonde excavation longitudinale, à bords élevés et tranchants, et fermée en arrière entre les hanches intermédiaires. Abdomen avec ses deux premiers segments ventraux très grands, fortement soudés ensemble, à suture fine mais distincte. Tarses à premier article aussi long que les trois suivants réunis. —γαστηρ, ventre; ἄλλος, autre.

Ce genre a pour type l'*Anob. immarginatum* Müll (*exile* Gyl.). Je crois inutile de faire remarquer combien ses caractères sont saillants, et je suis étonné que la structure de ses antennes et de son abdomen ait échappé jusqu'ici aux auteurs.

G. 3. Anobium Fabr. (Pl. 53. fig. 263, *A. pertinax* Lin).

Fabr. Syst. Ent. 62. — Sturm, Deuts. Faun. XI. 98. — Lacord. Gen. des Col. IV. 519. — Byrrhus. Geof. Hist. des Ins. I. 108. — Xestobium, Motsch. Bull. de Mosc. 1845, 1°, 35.

Corps allongé ou oblong. Tête infléchie, plus ou moins fortement enfoncée dans le prothorax. Languette fortement échancrée, à lobes assez longs, plus ou moins divergents, atteignant tantôt vers le milieu du 2e article des palpes (Pl. 53, fig 264 *bis*, *A. tessellatum* F.) et tantôt presqu'à son sommet (Pl. 53, fig. 263 *bis*, *A. striatum* Oliv.). Dernier article des palpes maxillaires le plus souvent largement tronqué au sommet, oblongo-subcylindrique chez les uns (*striatum*), légèrement (*molle*) ou assez fortement (*paniceum*) élargi vers l'extrémité chez les autres, et dans ce dernier cas paraissant un peu sécuriforme, parfois simplement oblong et faiblement tronqué *tessellatum*); celui des palpes labiaux plus large, en général plus ou moins triangulaire ou subsécuriforme, parfois subovale-oblong (*tessellatum*). Antennes variant beaucoup en longueur, de onze articles; les trois derniers plus ou moins allongés, souvent un peu comprimés, formant une sorte de massue lâche, parfois très-longue, mais au moins subégale à la tige. Pronotum en général plus ou moins transversal, finement rebordé et fortement tranchant sur les côtés, largement avancé et arrondi à son bord antérieur, bisinué à la base. Pectus variable. Tarses à premier article le plus long, 2 à 4 graduellement plus courts, celui-ci souvent échancré ou un peu bilobé. — ἀναβιόω, je revis.

(1) Cette ouverture, limitée en avant par le bord antérieur du pronotum et en arrière par celui du propectus, est régulièrement circulaire dans tous les autres genres groupés autour du genre *Anobium* jusqu'aux *Ptilinus* inclusivement. Je ne reviendrai donc plus sur ce caractère. Dans le genre *Gastrallus*, quoique déprimée en avant, parce que le bord du propectus se redresse, l'ouverture ne devient cependant nullement transverse, comme nous l'observerons plus loin dans tous les genres groupés autour des *Xyletinus*. La modification en question me paraît donc constituer un caractère naturel assez important, mais elle est d'une vérification difficile.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces qui peuvent se grouper de la manière suivante. — Gr. 1. Bord antérieur du pronotum paraissant envoyer en dessous, au delà des angles antérieurs, jusques vers les hanches, un prolongement élevé et tranchant. Elytres ponctuées striées. — I. Prosternum formant une lame parallèle largement et plus ou moins fortement échancrée au sommet. — A. Mésosternum occupé par une forte excavation continuée sur le métasternum. *A. denticolle, pertinax, striatum, fulvicorne.* — B. Mésosternum point ou faiblement excavé. *A. nitidum, hirtum.* — II. Prosternum étroit et acuminé. Mésosternum simple. *A. rufipes, cinnamomeum.* — Gr. 2. Bord antérieur du pronotum paraissant envoyer en dessous, au delà des angles antérieurs, jusques vers les hanches, un prolongement assez distinct, mais mousse. *A. paniceum.* — Gr. 3. Point de prolongement des angles antérieurs du pronotum vers les hanches; espace intermédiaire arrondi. Elytres densément pointillées. — I. Hanches postérieures dilatées dans leur moitié interne en une lame brusquement réduite à un liseré à peine distinct dans leur moitié externe, et par suite fortement anguleuses dans leur milieu. *A. tessellatum.* — II. Hanches postérieures formant une étroite lame parallèle ou à peine obtusément et faiblement angulée dans son milieu. *A. plumbeum* (Pl. 53, fig. 264), etc., *abietinum.* Ces dernières espèces se groupent à leur tour d'après la structure des antennes. — Je dois ajouter que dans les groupes 2 et 3, le prosternum et le mésosternum sont toujours simples.

Les *Anobium*, à l'état de larve, attaquent le bois mort encore sur pied, les charpentes, les meubles, etc., causant ainsi de notables dégâts; quelques-uns nuisent aux pousses ou aux jeunes tiges des arbres verts; d'autres (*paniceum*) ravagent les herbiers, les plantes médicinales desséchées, etc. Chacun connaît la ténacité que la plupart d'entre eux mettent à faire les morts, et le petit bruit que diverses espèces produisent dans nos boiseries.

G. 4. **Oligomerus** Redt. (Pl. 53, fig. 265. *O. brunneus* Oliv.).

Redt. Faun. Austr. éd. 1, 347; et éd. 2, 563. — Lacord. Gen. des Col. IV. 521.

Ce genre offre tous les caractères des *Anobium* dont il ne diffère essentiellement que par ses antennes de dix articles, l'un des petits articles intermédiaires ayant disparu. — ὀλίγος, en petit nombre; μέρος, partie.

C'est à peine si cette coupe mérite d'être adoptée ; toutefois, comme elle a été généralement admise par les auteurs récents, et que d'un autre côté le genre *Anobium* est déjà suffisamment variable et nombreux, j'ai cru devoir la conserver. Les quelques espèces connues qu'elle renferme peuvent se diviser en deux groupes correspondant aux groupes 1 et 3 des *Anobium*. Elles ont toutes les pro- et mésosternum simples.

G. 5. **Trypopitys** Redt. (Pl. 54, fig. 266. *T. Carpini* Herbst.).

Redt. Faun. Austr. éd. 1, 346; et éd. 2, 562. — Lacord. Gen. des Col. IV, 521.

Dernier article des palpes maxillaires dilaté-arrondi à son côté interne et celui des palpes labiaux sécuriforme (ex Redtenb.). Antennes médiocrement allongées, de onze articles, dentées en scie intérieurement, leurs articles 3 à 10 étant triangulaires, comprimés, aussi larges que longs ou un peu plus longs vers l'extrémité. Prosternum formant une lame échancrée au sommet. Mésosternum occupé par une profonde excavation prolongée sur le métasternum. Le reste comme chez les *Anobium*, avec les caractères et le faciès des espèces du groupe 1. — τρυπάω, je perfore; πίτυς, pin.

Le *T. Carpini*, type de ce genre, est un insecte rare, de forme subcylindrique, vivant en Autriche sur les sapins.

G. 6. **Ochina** Sturm. (Pl. 54, fig. 257. *O. hederæ* Müll.).

Sturm, Deuts. Faun. XI. 91. — Lacord. Gen. des Col. IV. 521.

Corps ovale-oblong. Tête verticale, médiocrement enfoncée dans le prothorax. Languette largement échancrée, à lobes très divergents, assez courts, mais toutefois atteignant au milieu du 2[e] article des palpes. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde, tronqué au sommet ; celui des labiaux plus large, un peu dilaté-arrondi à son côté interne. Antennes étroites, assez longues, de onze articles, légèrement dentées en scie intérieurement, leurs articles étant chacun en triangle au moins aussi long que large, le dernier étroit et notablement plus long. Pronotum transversal, finement rebordé et fortement tranchant sur les côtés, largement arrondi et un peu avancé à son bord antérieur, arqué à sa base. Pectus simple. Tarses étroits, à premier article presque aussi long que tous les suivants réunis, au moins aux postérieurs. — Etymologie incertaine.

Ce genre renferme jusqu'ici deux petites espèces seulement, l'une très rare, l'autre (*hederæ*) vivant dans les tiges mortes du lierre.

G. 7. **Ptilinus** Geof. (Pl. 54, fig. 268. *P. costatus* Gyl. ♂).

Geoff. Hist. des Ins. I, 64. — Sturm. Deuts. Faun. XI, 72.

Corps allongé, subcylindrique. Tête penchée, subverticale, médiocrement enfoncée dans le prothorax, au moins chez les mâles. Mâchoires à lobe interne beaucoup plus petit que l'externe. Dernier article des palpes maxillaires aussi long que les deux précédents réunis, subfusiforme, tronqué au bout (Pl. 54, fig. 268 *a*). Languette finement sétuleuse, à lobes allongés mais dirigés horizontalement de chaque côté, de telle sorte qu'elle paraît seulement légèrement et très largement sinuée en avant. Palpes labiaux à deuxième article très long, dernier suboblong, égal à peu près en longueur au précédent (Pl. 54, fig. 268 *b*). Antennes médiocrement allongées, de onze articles, fortement dentées en scie aiguë intérieurement ou même un peu pectinées chez les femelles, fortement flabellées à partir du 4[e] article chez les mâles. Pronotum presque aussi long que large ou guère moins court, très convexe, tranchant et finement rebordé sur les côtés. Pectus simple. Tarses allongés, à premier article long, deuxième un peu plus court, 3[e] et 4[e] petits. — πτίλον, plume.

Ce genre, remarquable par sa languette et surtout ses palpes labiaux, renferme un très petit nombre d'espèces vivant dans le bois mort qu'elles percent de petits trous ronds.

G. 8. **Metholcus** J. du V. (Pl. 54, fig. 269, *M. cylindricus* Germ.).

J. du V. Glan. entom. 1, p. 142.

Corps assez allongé, subcylindrique. Tête comme dans le genre *Xyletinus*. Languette à peu près de même. Dernier article des palpes maxillaires comprimé, en triangle renversé largement et notablement échancré au sommet (Pl. 54, fig. 269 *a*) ; celui des labiaux de même forme mais proportionnellement plus large (Pl. 54, fig. 269 *b*). Antennes médiocrement allongées, assez étroites, de onze articles, légèrement dentées en scie intérieurement, leurs articles étant chacun en triangle au moins aussi long que large. Pronotum paraissant, vu en dessus, presque en carré transverse et à peine rétréci antérieurement ; faiblement bisinué à la base, finement rebordé et fortement tranchant sur les côtés. Elytres couvertes de petits points serrés disposés en séries longitudinales irrégulières. Prosternum petit, acuminé. Mésosternum sub-

horizontal ou à peine déclive. Hanches postérieures très étroites, linéaires. Tarses médiocrement allongés, mais du reste comme chez les *Xyletinus*. — μεθολκή, contraction.

J'ai établi cette coupe sur le *Xyletinus cylindricus* de Germar, décrit récemment comme nouveau presque en même temps par MM. Fairmaire et Mulsant, qui l'ont placé à tort dans le genre *Trypopitys*. Cet insecte s'éloigne de ce dernier genre par la forme du dernier article des palpes et du pronotum, par son prosternum et son mésosternum simples, et surtout par l'ouverture antérieure du prothorax transverse (1) qui lui assigne une place tout auprès des *Xyletinus*, quoique son faciès soit assez voisin de celui des *Anobium*.

Le *M. cylindricus* découvert primitivement en Dalmatie, a été trouvé depuis dans la Provence où il vit, à l'état de larve, dans les ramules des régimes des dattiers.

G. 7. Xyletinus Latr. (Pl. 54, fig. 270. *X. rufithorax* Lareyn.).

Latr. Gener. Crust. et Ins. IV, 376. — Latr. Règn. anim. édit. 2. IV, 483. — Sturm. Deuts. Faun. XI, 80. — Serrocerus, Curt. Brit. Ent. 8, 375. — Calypterus, Muls. Opusc. ent. IX, 181.

Corps ovalaire ou ovale-oblong. Tête pouvant s'infléchir fortement au repos, grande, large, fortement enfoncée dans le prothorax. Languette profondément échancrée, à lobes assez allongés, atteignant au delà du milieu du 2e article des palpes ou presqu'à son sommet. Dernier article des palpes maxillaires en général plus ou moins dilaté-arrondi en dedans, subsécuriforme, parfois atténué au sommet et subfusiforme; celui des labiaux plus large, visiblement sécuriforme chez le plus grand nombre, parfois seulement suboblong. Antennes médiocrement allongées, de onze articles, plus ou moins fortement dentées en scie aiguë intérieurement, leurs articles étant chacun en général plus large que long. Pronotum paraissant, vu en dessus, rétréci antérieurement, toujours fortement transversal, bisinué à la base, finement rebordé et fortement tranchant sur les côtés. Elytres striées. Prosternum petit, acuminé. Mésosternum fortement déclive entre les hanches intermédiaires. Métasternum un peu saillant en avant entre ces mêmes hanches, mais du reste simple. Hanches postérieures très étroites, linéaires. Tarses variant un peu quant à leur longueur; à premier article le plus long, 2e un peu plus court, 3e et 4e petits. — ξύλον, bois.

Les *Xyletinus* sont des insectes offrant un faciès particulier dû à leur forme assez courte et à leurs élytres striées. Ils vivent à l'état de larve dans le bois mort, sur lequel on les trouve à l'état parfait de même que sur les fleurs et le feuillage des végétaux.

Je ne puis adopter le genre *Calypterus* de M. Mulsant dont le type, offrant tout à fait la forme et le faciès des *Xyletinus*, n'en diffère que par ses antennes un peu moins fortement dentées, le dernier article des palpes maxillaires subfusiforme, et ses tarses soi-disant plus longs. En effet, les antennes sont plus ou moins fortement dentées suivant les espèces, dans le genre *Xyletinus*, le dernier article des palpes maxillaires parfois indistinctement sécuriforme (*ater*), enfin les tarses, assez courts et assez ro-

(1) J'ai déjà dit plus haut (p. 216, note 1) quelques mots de cette ouverture dans tous les genres se groupant naturellement autour des *Anobium*. Dans toutes les coupes suivantes, ainsi que dans les *Metholcus*, l'ouverture en question est notablement et distinctement transversale et le plus souvent même irrégulière. En même temps la tête est devenue plus grande et surtout plus large, et peut s'infléchir plus fortement en dessous. Enfin le prothorax lui-même est devenu susceptible aussi de s'infléchir plus ou moins.

bustes chez les uns (*laticollis*), deviennent notablement plus longs et plus étroits chez les autres (*pectinatus*). Du reste, l'espèce que M. Mulsant a cru nouvelle (*C. sericans*) avait été décrite deux ans avant par M. Fairmaire sous le nom de *Xylet. striatipennis*, et cinquante ans plus tôt, sous le nom de *Ptil. bucephalus*, par Illiger.

G. 10. **Pseudochina**. J. du V. (Pl. 55, fig. 271, *P. hæmorrhoidalis* Ill.)

J. du V. Glan. entom. 1, p. 143.

Corps ovalaire ou ovale-oblong. Dernier article des palpes très allongé, subcylindrique, au moins aussi long que tous les précédents réunis (Pl. 55, fig. 271, *a*). Antennes dentées en scie aiguë intérieurement, leurs articles étant en triangle presque aussi long que large ou guère plus large. Elytres très finement pointillées. Mésosternum très fortement déclive ou perpendiculaire entre les hanches intermédiaires. Métasternum avec sa partie antérieure un peu déclive également, et limitée en arrière par une ligne élevée transversalement sinueuse, fine mais bien marquée. Hanches postérieures graduellement et faiblement, mais toutefois assez visiblement, élargies en dehors. Le reste comme dans le genre *Xyletinus*. — ψεῦδος, faux; *ochina*.

J'ai basé ce genre sur quelques espèces laissées jusqu'ici parmi les *Xyletinus* dont les caractères signalés me paraissent les séparer suffisamment. En outre, leur faciès s'éloigne de celui de ces derniers insectes et leur donne une assez grande ressemblance avec les *Ochina*.

G. 11. **Mesocoelopus**. J. du V. (Pl. 55, fig. 272. *M. niger* Müll.).

J. du V. Glan. entom. 1, p. 143.

Corps ovoïde, très fortement convexe. Tête pouvant s'infléchir très fortement en dessous, mais dans cette position médiocrement enfoncée dans le prothorax. Languette circulairement mais profondément échancrée, à lobes assez longs, un peu dilatés-arrondis en dehors vers le sommet. Dernier article des palpes maxillaires en triangle renversé beaucoup plus long que large (Pl. 55, fig. 272, *a*); celui des labiaux également triangulaire mais bien plus large; chez tous avec l'angle apical interne très arrondi. Antennes de onze articles, dentées en scie, leurs articles étant chacun aussi long que large; le premier très grand et dilaté, formant une sorte d'oreillette. Pronotum notablement moins court que chez les *Xyletinus*, paraissant plus rétréci en avant, gibbeux au milieu de sa base, avec ses angles postérieurs plus marqués. Elytres des plus subtilement pointillées. Prosternum petit, acuminé. Mésosternum fortement perpendiculaire et excavé entre les branches intermédiaires, qui ne sont nullement saillantes. Métasternum offrant dans sa partie antérieure une ligne élevée transverse, au devant de laquelle on observe, de chaque côté, une forte fossette transversale destinée à loger les cuisses au repos. Hanches postérieures offrant, en dedans de l'insertion des cuisses, une notable dilatation arrondie, contiguë avec l'opposée. Tarses assez court, à premier article aussi long que les trois suivants réunis, qui sont petits et courts. — μέσος, médian; κοῖλος, creux; ποῦς, pied.

Cette coupe nouvelle ne renferme jusqu'ici qu'une seule espèce vivant dans les branches mortes du lierre. Elle se distingue du genre *Xyletinus*, dont je l'ai démembrée, par la forme du pronotum, la tête moins grande, les élytres non striées, et surtout par les modifications que présentent les méso- et metasternum, modifications que l'on retrouve chez les *Dorcatoma*.

G. 12. DORCATOMA Herbst. (Pl. 55, fig. 273, *D. affinis* Sturm).

Herbst, Kaf. IV. 103. — Sturm, Deuts. Faun. XII. 1. — Serrocerus, Kugel. in Schneid. Mag. 486.

Corps presque hémisphérique ou subovalaire, fortement convexe. Tête infléchie, médiocre, enfoncée dans le prothorax. Languette largement échancrée, à lobes très-divergents et assez courts, mais atteignant vers la moitié du 2e article des palpes. Dernier article des palpes maxillaires grand, comprimé, sécuriforme; celui des labiaux de même mais plus large; chez tous avec l'angle apical interne arrondi. Antennes assez longues, de dix articles ou souvent moins (1); le premier très grand, dilaté, formant une sorte d'oreillette, le second assez petit, les suivants très petits et serrés, les trois derniers très grands, fortement comprimés, formant une énorme massue, très lâche mais très tranchée, et beaucoup plus longue que tout le reste de l'antenne. Pronotum transverse, paraissant, vu en dessus, fortement retréci en avant, largement bisinué à sa base, fortement tranchant sur les côtés. Elytres finement ponctuées. Prosternum formant une lame comprimée, échancrée au sommet. Mésosternum très fortement excavé et même refoulé en partie sous le bord antérieur du métasternum. Celui-ci offrant, entre les hanches intermédiaires qui ne sont nullement saillantes, une saillie tronquée assez large; présentant en avant de chaque côté une partie déclive, nettement limitée par deux fines lignes élevées transverses, légèrement excavée et recevant les cuisses au repos. Hanches postérieures un peu dilatées en dedans de l'insertion des cuisses, et aussi mais à peine extérieurement. Premier segment ventral de l'abdomen occupé en entier par une excavation transverse nettement limitée et destinée à recevoir les cuisses. Tarses à premier article aussi long que les trois suivants réunis qui sont petits et courts. — δορκάς, chevreuil; τομή, incision.

Ce genre, remarquable par la forme de ses antennes, ne renferme qu'un assez petit nombre d'espèces vivant dans les bolets et le vieux bois envahi par des productions cryptogamiques.

(1) Les *Dorcatoma* offrent en général leurs antennes fortement contractées, et les articles intermédiaires de celles-ci, très petits et serrés, ne peuvent être comptés qu'au microscope. Aussi n'est-on point d'accord sur le nombre des articles de ces organes dans les diverses espèces de ce genre. Sturm attribue onze articles aux antennes de toutes les *Dorcatoma*, mais il est certainement dans l'erreur, et même je ne crois pas qu'aucune espèce offre jamais plus de dix articles aux organes en question. M. Guérin (Rev. et Mag. de Zool. 1850, 436) pense que le nombre des articles des antennes dans le genre qui nous occupe, constitue un caractère sexuel; mais l'observation démontre l'inexactitude de cette assertion. Je me suis assuré avec soin que chez les *D. dresdensis* et *chrysomelina*, dont la forme est moins courte que chez toutes les autres espèces, les antennes offraient dix articles distincts, tandis que chez les *D. flavicornis*, *bovistæ* et *affinis* je n'ai trouvé que neuf articles à ces organes. Suivant MM. Giraud et Redtenbacher, les antennes du *D. rubens* offriraient moins de neuf articles, ce qui est possible; mais il ne m'a pas été donné de vérifier cette dernière assertion, et je ne puis dès lors la certifier exacte.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES ANOBIIDES.

I. Antennes avec leurs trois derniers articles allongés, formant une sorte de massue lâche plus ou moins longue. Point de fossettes pour recevoir les cuisses. Corps allongé ou oblong.

A. Pronotum mousse sur les côtés, sa ligne latérale ordinaire étant tout à fait obtuse et indistincte.

× Antennes de onze articles distincts. Segments ventraux de l'abdomen simples. . . . . G. 1. *Dryophilus*, p. 215.

× × Antennes de dix articles seulement. Les deux premiers segments ventraux très grands, fortement soudés. . G. 2. *Gastrallus*, p. 215.

B. Pronotum plus ou moins fortement tranchant sur les côtés, sa ligne latérale étant toujours distincte.

× Antennes de onze articles distincts.. . . . . G. 3. *Anobium*, p. 216.

×× Antennes seulement de dix articles. . . . . G. 4. *Oligomerus*, p. 217.

II. Antennes dentées en scie intérieurement, ou même parfois flabellées.

A. Prosternum formant une lame échancrée au sommet. Mésosternum occupé par une profonde excavation prolongée sur le métasternum. . . . . G. 5. *Trypopitys*, p. 217.

B. Prosternum petit, acuminé.

× Espace intermédiaire entre les angles antérieurs du pronotum et les hanches antérieures tout à fait mousse. Tête médiocre.

† Antennes étroites, légèrement dentées en scie. Corps ovale-oblong. . . . . G. 6. *Ochina*, p. 218.

†† Antennes fortement dentées en scie chez les femelles, flabellées chez les mâles. Corps allongé, subcylindrique. . . . . G. 7. *Ptilinus*, p. 218.

×× Espace intermédiaire entre les angles antérieurs du pronotum et les hanches antérieures notablement élevé et tranchant. Tête grande et large en général.

† Dernier article des palpes en triangle largement et notablement échancré au sommet. Pronotum paraissant, vu en dessus, presqu'en carré transverse et à peine rétréci antérieurement. Corps assez allongé, subcylindrique.. . . . . G. 8. *Metholcus*, p. 218.

†† Dernier article des palpes variable, mais point notablement échancré au sommet. Pronotum paraissant, vu en dessus, très-sensiblement rétréci en avant. Corps ovalaire ou ovale oblong.

* Métasternum simple antérieurement. Dernier article des palpes subsécuriforme, ou plus rarement subfusiforme. Elytres striées. . . . . G. 9. *Xyletinus*, p. 219.

** Métasternum offrant dans sa partie antérieure une fine ligne élevée transverse au-devant de laquelle il est un peu déclive. Dernier article des palpes très allongé, subcylindrique. Elytres très finement pointillées. . . . . G. 10. *Pseudochina*, p. 220.

*** Métasternum offrant dans sa partie antérieure une ligne élevée transversale, au-devant de laquelle il présente de chaque côté une forte fossette transverse pour les cuisses. Dernier article des palpes en triangle renversé. Elytres des plus subtilement pointillées. G. 11. *Mesocœlopus*, p. 220.

III. Antennes avec leurs trois derniers articles très grands, fortement comprimés, formant une énorme massue lâche mais très tranchée. Des fossettes métasternales et ventrales bien limitées pour recevoir les quatre cuisses postérieures. Corps presque hémisphérique ou subovalaire. . . . . G. 12. *Dorcatoma* p. 221.

FAMILLE DES SPHINDIDES.

Mâchoires à deux lobes ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois. — Languette plus ou moins coriace ; paraglosses petites ou cachées. — Tête plus ou moins fortement défléchie, découverte. — Epistome grand, comme enclavé en portion dans la partie antérieure du front, dont il est séparé par une ligne ellipsoïdale bien marquée. — Antennes médiocres, de 10 articles, terminées par une forte massue de trois ; insérées auprès du bord antérieur des yeux. — Prothorax simple; muni d'une ligne latérale bien marquée et tranchante qui sépare le pronotum des propleures. — Epimères postérieures très petites ou indistinctes. — Abdomen de cinq arceaux apparents inférieurement, dont le premier bien plus grand que les autres. — Hanches antérieures transversalement subovalaires, non ou à peine saillantes; les postérieures transverses, enfoncées, sillonnées dans leur milieu, mais point excavées pour recevoir les cuisses, abrégées en dehors où les métapleures s'interposent entre elles et le bord des élytres, plus ou moins écartées. — Tarses de cinq articles bien distincts et simples, dont les quatre premiers sont subégaux.

Cette petite famille, de création nouvelle, renferme deux genres ballottés jusqu'ici d'un endroit à l'autre par les divers auteurs, et enfin laissés récemment par la plupart parmi les genres de place incertaine, manière fort simple de trancher la question, mais non de l'élucider Je démontrerai brièvement, en décrivant chacun de ces deux genres en particulier, qu'ils ne peuvent, sans inconvénient, être rangés dans aucune des familles adoptées ; mais je dois faire remarquer ici qu'ils offrent entre eux la plus grande affinité, car presque tous leurs caractères sont identiques et leurs mœurs paraissent être semblables. Cette observation essentielle a toutefois échappé aux auteurs. Ajoutons encore que la larve du *Sphindus*, tout en offrant des affinités multiples, présente des caractères qui lui sont propres, ce qui vient donner plus de poids à l'érection de la petite famille actuelle. Celle-ci s'éloigne des trois suivantes par la structure des tarses. La structure de la tête et surtout celle des hanches postérieures ne permettent pas de la réunir aux Anobiides dont elle est voisine, le genre *Sphindus* reproduisant en outre un peu le faciès des petits *Anobium*, et le genre *Aspidiphorus* celui des *Dorcatoma*.

G. 1. Aspidiphorus. Latr. (Pl. 55, fig. 274, *A. Lareynii* J. du V.)

Latreil. Règn. anim. éd. 2. IV. 508.— Redt. Faun. Austr. éd. 2. 409. — Lacord. Gen. IV. 556.

Corps ovato-subhémisphérique. Epistome subovalaire, obtusément tronqué en avant. Labre court, transverse, tronqué ou à peine sinué. Mandibules robustes, en pointe simple aiguë, finement crénelées au-dessous, avec une très étroite bordure interne ciliée. Mâchoires à lobes suboblongs ; l'externe velu au sommet ; l'interne un peu plus court, cilié au sommet et intérieurement, muni de plus à l'extrémité d'un petit crochet corné (Pl. 55, fig. 274 *bis*, *A. orbiculatus*). Palpes maxillaires peu allongés ; leur premier article petit, le second assez grand et épais, le troisième court et plus étroit, le dernier encore plus étroit, guère plus long que le second, légèrement atténué au sommet. Menton grand, corné, un peu arrondi à son bord intérieur, lequel toutefois est sinué de chaque côté. Languette coriace, courte, largement échan-

crée antérieurement. Paraglosses membraneuses, formant un angle saillant bien distinct de chaque côté en avant. Palpes labiaux à deuxième article grand, épais, subovalaire, dernier bien plus petit, plus court et beaucoup plus étroit (Pl. 55, fig. 274 *ter*.). Antennes de dix articles; le premier grand, épais, subovalaire, le second beaucoup plus petit, le troisième étroit mais aussi long que les quatre suivants réunis, le quatrième obconique, les cinquième à septième submoniliformes, les trois derniers formant une très brusque et très forte massue, presque aussi longue que le reste de l'antenne. Pronotum court, fortement transversal, notablement bisinué à la base et prolongé en arrière dans son milieu. Ecusson assez grand, subarrondi. Prosternum largement tronqué en arrière et portant contre la partie antérieure brusquement coupée du mésosternum. Métasternum largement tronqué entre les hanches postérieures. — ἀσπὶς, bouclier; φορὸς, portant.

Les *Aspidiphorus* sont de petits insectes offrant une grande ressemblance de forme avec les *Dorcatoma*. On les trouve principalement en fauchant, sur les petites graminées, dans nos bois; mais il est probable qu'ils se nourrissent, au moins à l'état de larve, de substances cryptogamiques comme les *Sphindus*, car mon malheureux ami Lareynie avait pris l'espèce que je lui ai dédiée, dans un bolet, en compagnie précisément du *Sphindus dubius*.

Le genre *Aspidiphorus* a été placé par Latreille parmi les Dermestides, opinion qu'il me semble inutile de réfuter aujourd'hui. Erichson a rangé le genre en question dans les Ptiniores, mais ceux-ci se trouvent subdivisés, et j'ai dit plus haut en quoi la famille actuelle des Sphindides s'éloignait des voisines. Enfin M. Redtenbacher place les *Aspidiphorus* parmi les Byrrhides, mais la forme seule de ces insectes a pu déterminer l'auteur autrichien à effectuer ce rapprochement, car la structure des parties inférieures du corps, celle des pattes, des antennes, etc., s'opposent complétement à ce que l'on adopte celui-ci.

G. 2. SPHINDUS. Chevr. (Pl. 55, fig. 275, *S. dubius* Gyl.)

Chevrol. Rev. ent. de Silberm. 1834, n. 8. — Redtenb. Faun. Austr. éd. 2, 601. — Lacord. Gen. des Col. IV. 529. — Coniophagus, Minck. Ent. Zeit. Stett. 1853, 58.

Corps subovale oblong, assez convexe. Epistome largement et fortement tronqué en avant. Labre transverse, saillant, coupé à peu près carrément. Mandibules robustes, en pointe simple aiguë, avec une toute petite dent au-dessous, puis une très étroite bordure interne densément ciliée. Mâchoires à peu près comme dans le genre *Aspidiphorus*, mais à lobe interne mutique. Palpes maxillaires peu allongés; leur premier article petit, le second assez grand et épais, le troisième court et légèrement plus étroit, le dernier de nouveau un peu plus étroit, guère plus long que le second, graduellement atténué et tronqué au sommet. Menton grand, corné, coupé à peu près carrément en avant. Languette un peu coriace, très courte, peu saillante, largement échancrée antérieurement. Paraglosses cachées derrière. Palpes labiaux à deuxième article assez petit; dernier plus grand que les deux autres réunis, suboblong. Antennes de dix articles; le premier grand et épais, le second beaucoup plus petit, le troisième étroit, aussi long que les deux suivants réunis, quatre à sept petits, graduellement un peu plus larges, les trois derniers formant une forte massue, plus courte que le reste de l'antenne, et dont le premier est le plus petit, le second presque carré, et le dernier le plus grand. Pronotun assez court et transverse, légèrement arqué à sa base. Ecusson assez grand, en triangle curviligne. Prosternum tronqué en arrière. Mésosternum

un peu déclive. Métasternum incisé entre les hanches postérieures. — *Sphindus*, mot euphonique.

Le *Sphindus dubius* est un petit insecte offrant quelque ressemblance avec certains petits *Anobium*, et plus encore avec les Cis. Il vit dans les champignons qui poussent sur les troncs d'arbres, et notamment dans les *Reticularia* et les *Lycogala*. On l'a classé successivement parmi les Ténébrionides, les Cryptophagides, à la suite des Cis, et enfin parmi les Anobiides. La structure des hanches postérieures et de la tête ne permettent pas de le ranger parmi ces derniers; celle des tarses l'éloigne des Cis; plusieurs considérations empêchent qu'on le place dans la famille des Cryptophagides; enfin le *Sphindus* n'étant pas hétéromère (1), on ne peut le classer parmi les Ténébrionides.

(1) MM. Chevrolat et Redtenbacher n'assignent, il est vrai, que quatre articles aux tarses postérieurs des *Sphindus*, mais j'en trouve cinq bien distincts avec MM. Mink, Kraatz, Lacordaire, etc. M. Redtenbacher émet l'idée que peut être le caractère en question serait différent suivant les sexes. Dans tous les cas, l'insecte ne pourrait prendre place parmi les Ténébrionides.

FAMILLE DES APATIDES [1].

Bostrichidæ, Westw. Intr. to the mod. Clas. I,277. — Bostrichides, Lacord. Gen. des Col. IV. 531. — Anobii, Redt. Faun. Austr. éd. 1, partim.— Anobiides, Redt. Faun. Austr. éd. 2. p. c., et 559, partim.

Mâchoires à deux lobes densément ciliés; l'interne parfois (*Psoa*) entièrement atrophié. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette en général assez petite, membraneuse ou coriace; paraglosses au contraire le plus souvent bien développées et saillantes.— Tête ordinairement verticale et invisible d'en haut; rarement découverte et simplement défléchie. — Antennes courtes, terminées par une massue brusque et plus ou moins comprimée de trois articles; composées de dix articles chez la plupart, parfois cependant de neuf ou de onze; insérées auprès du bord antérieur des yeux. — Prothorax plus ou moins obliquement coupé vers le dessous dans sa partie antérieure, surplombant généralement la tête en avant; n'offrant jamais de ligne latérale distincte qui sépare le pronotum des propleures. — Épimères postérieures plus ou moins grandes, bien marquées, très obliques en dedans. — Abdomen de cinq arceaux apparents inférieurement; très rarement avec un arceau supplémentaire chez les mâles. — Hanches antérieures épaisses, subovalaires, saillantes; les postérieures transverses mais subglobuleuses ou même un peu coniques en dedans, fortement atténuées et abrégées en dehors, nullement creusées en arrière, contiguës. — Tarses de cinq articles, dont le premier est très petit, peu marqué, ou même parfois (*Psoa*) entièrement avorté.

Les insectes de cette petite famille ont les plus grands rapports, quant à leurs mœurs et à leur forme, avec ceux de la famille des Bostrichides ou Scolytides. Toutefois un grand nombre de caractères importants les éloignent de ces derniers, et leur place naturelle est tout auprès des Anobiides. J'ai déjà dit, en parlant de ceux-ci,

(1) Une grave question s'élève ici au sujet des noms de *Bostrichus* et *Apate*. Geoffroy appliqua le premier, à l'un des types de la famille qui nous occupe, le nom de *Bostrichus* qui devrait en droit prévaloir. Mais Fabricius, lui substituant à tort le nom d'*Apate*, l'employa pour désigner les terribles destructeurs des arbres de nos forêts. L'usage malheureusement a consacré depuis le tort de Fabricius, non seulement en entomologie, mais surtout dans les ouvrages sur la sylviculture et parmi le public. Les principes les plus inviolables doivent parfois céder devant des convenances supérieures. Or, je ne crois pas que l'on puisse aujourd'hui désigner impunément sous le nom de *Bostrichus* d'autres insectes que ceux connus vulgairement et généralement sous ce nom. On n'accuse que trop la science de vouloir se mettre hors de la portée des masses. Le reproche est grave et dans le cas actuel il serait fondé. — Du reste voici, entre plusieurs autres, un exemple de violation, purement scientifique mais irréparable aujourd'hui, du droit de priorité. Le nom de *Melolontha* a été employé régulièrement pour la première fois par Geoffroy pour désigner un groupe d'insectes correspondant exactement à notre genre *Clythra* actuel. Fabricius, ignorant peut-être ce fait, appliqua plus tard le nom de *Melolontha* aux insectes connus sous le nom vulgaire de *Hannetons*. Le cas est exactement semblable à celui ci-dessus. Bien plus le Hanneton commun avait été nommé par Linné : *Scarabaeus Melolontha*. Or Fabricius a dû changer le nom spécifique en celui de *vulgaris*, et par conséquent a violé une seconde fois les principes. En règle il faudrait rendre au genre *Clythra* le nom de *Melolontha*, et donner un nom nouveau au genre *Hanneton*. Je ne crois pas que le plus scrupuleux observateur des principes ose effectuer ce changement. — Remarquons enfin en passant que dans le Catalogue de M. Schaum (1859), tout en adoptant le nom de *Bostrichus* dans le sens de Fabricius, l'on a donné cependant à la famille qui nous occupe le nom de *Bostrychidæ*, de telle sorte que dans ce Catalogue les *Bostrichus* ne font point partie de la famille des *Bostrichides*.

que les Apatides formaient, à mon avis, une famille distincte. Je me bornerai à insister sur la forme très différente des hanches postérieures, caractère important auquel on n'a point fait attention jusqu'ici.

Les Apatides sont des insectes essentiellement xylophages. Ils vivent, à l'état de larve, principalement dans les branches des végétaux ligneux qu'ils creusent de galeries longitudinales, et nous causent parfois d'assez grands dommages. Je répartirai leurs genres en deux petits groupes.

Groupe 1. APATITES.

Tête verticale, invisible d'en haut, se trouvant plus ou moins surplombée par la partie antérieure du pronotum.

Dans tous les genres de ce groupe les mâchoires offrent deux lobes bien distincts dont l'interne est seulement plus ou moins court que l'externe; la languette est assez petite, centrale, et les paraglosses au contraire bien développées sont plus ou moins fortement saillantes.

MM. Redtenbacher et Lacordaire n'ont point saisi la structure de la lèvre inférieure des insectes qui nous occupent et ont méconnu l'existence des paraglosses. Cette structure est en effet plus ou moins difficile à reconnaître quand on se borne à examiner la lèvre inférieure par sa face externe, mais bien tranchée, surtout dans certains genres (*Dinoderus*), quand on examine cet organe par sa face interne La languette toujours munie en avant d'un gros faisceau de soies très serrées ne mérite point de descriptions spéciales; les paraglosses au contraire déterminent la forme générale de la lèvre inférieure; elles sont toujours ciliées ou sétuleuses.

G. 1. LIGNIPERDA Pall. (Pl. 56, fig. 276, *L. francisca* Fabr.)

Pallas, Spicil. Zool. Ins. p. 7. — Apate, Guér. An. de la Soc. ent. de Fr. 1845, Bull. 16. — Lacord. Gen des Col. IV. 537.

Corps allongé, cylindrique. Labre saillant, presque en carré transverse. Mâchoires à lobes un peu arrondis à l'extrémité où ils sont fortement et densément sétuleux. Palpes maxillaires à dernier article un peu plus long que le précédent, oblongo-subcylindrique, tronqué au sommet. Menton en trapèze légèrement plus long que large, coriace dans tout son tiers antérieur. Lèvre inférieure visiblement comprimée latéralement, la languette se trouvant en carène sur sa face interne, les paraglosses un peu relevées de chaque côté sur la face externe, ne dépassant point distinctement la languette, fortement mais brièvement sétuleuses ainsi que celle-ci. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, tronqué au sommet. Antennes de dix articles; les deux premiers réunis un peu plus longs que les cinq suivants qui sont courts, serrés et graduellement un peu plus larges; leur massue notablement plus courte que la tige, fortement dentée en scie intérieurement. Prothorax épais, convexe, plus ou moins tuberculeux ou fortement granulé en avant où il est muni de petites épines courtes et redressées de chaque côté. Elytres en général plus ou moins tronquées au sommet ou même munies de petites dents. Tarses longs, étroits, un peu comprimés; à deuxième article moitié au moins plus long que les deux suivants réunis, subégal au dernier. — *Lignum*, bois; *perdo*, je ruine.

Ce genre renferme les plus grandes espèces de la famille. Une seule, propre surtout au nord de l'Afrique, mais retrouvée depuis en Espagne où elle attaque les muriers (voir An. S. ent. de Fr. 1853, Bull. 57), le représente jusqu'ici en Europe. Chez cette

espèce le mâle se fait remarquer par son front hérissé de poils blonds très serrés, et son abdomen offrant au sommet un arceau ventral supplémentaire transverse, masqué toutefois par des poils fauves couchés, très denses.

G. 2. SINOXYLON Duft. (Pl. 56, fig. 277, *S. sexdentatum* F.)

Dufts. Faun. Austr. III. 86. — Lacord. Gen. des Col. IV. 538. — Trypocladus, Guér. An. de la S. ent. de Fr. 1845, Bull. 17.

Corps assez court, subcylindrique. Labre petit, paraissant arrondi en avant mais offrant un petit prolongement vertical au sommet. Mâchoires à lobe externe très densément et assez longuement velu à l'extrémité; l'interne subacuminé, cilié intérieurement par des soies moins serrées mais fortes et recourbées (Pl. 56, fig. 277 *a*). Palpes maxillaires à dernier article moitié au moins plus long que le précédent, suboblong, atténué vers le sommet, un peu tronqué au bout. Lèvre inférieure à peu près comme dans le genre *Apate*. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, notablement atténué vers l'extrémité et tronqué au bout. Antennes de dix articles; leurs deux premiers réunis un peu plus longs que les cinq suivants qui sont courts et serrés; leur massue aussi longue que la tige, très fortement dentée en scie aigüe intérieurement, à articles transverses. Prothorax comme dans le genre précédent. Elytres obliquement tronquées postérieurement et munies de dents aigües. Tarses assez longs, étroits, légèrement comprimés; à deuxième article aussi long que les deux suivants réunis et subégal au dernier, au moins aux postérieurs. — σίνω, j'endommage; ξύλον, bois.

Les *Sinoxylon*, très peu nombreux en espèces, se font remarquer par leur forme courte dûe à la brièveté relative de leurs élytres.

G. 3. XYLOPERTHA Guér. (Pl. 56, fig. 278, *A sinuata* F. ♂.)

Guér. An. de la Soc. ent. de Fr. 1845, Bull. 17. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 569. — Apate, Steph. Man. 203. — Enneadesmus, Muls. Op. ent. I. 76.

Corps en général assez allongé, rarement court (*trispinosa*), subcylindrique. Labre assez petit, transverse, coupé carrément en avant. Machoires comme chez les *Sinoxylon*, mais à lobe interne plus densément et moins fortement sétuleux. Palpes maxillaires à dernier article un peu plus long seulement que le précédent, suboblong, atténué vers le sommet et tronqué au bout. Menton trapézoïdal, membraneux en avant. Paraglosses subtriangulaires, fortement saillantes de chaque côté, mais ne dépassant point ou à peine la languette en avant et droites à leur bord antérieur (Pl. 56, fig. 278 *a*). Palpes labiaux courts, à dernier article aussi long que les deux précédents réunis, offrant la même forme que le dernier des maxillaires. Antennes de neuf articles; leurs deux premiers réunis notablement plus longs que les quatre suivants qui sont courts, petits et très serrés; leur massue visiblement plus longue que la tige, très lâche, non ou faiblement et très obtusément dentée en scie intérieurement, à articles aussi longs que larges environ. Prothorax comme dans le genre *Apate*. Elytres obliquement tronquées postérieurement et munies en général de petites dents. Tarses assez longs, étroits; à 2e article subégal au dernier mais à peine aussi long que les deux intermédiaires réunis aux postérieurs, plus court aux antérieurs. — ξύλον, bois; πέρθω, je dévaste.

Les espèces de ce genre varient quant à leur forme et par suite leur facies. Plusieurs (*sinuata*, *praeusta*) se font remarquer par leurs élytres appendiculées au som-

met à l'angle sutural chez les mâles qui de plus ont le front hérissé de poils assez longs.

Comme l'a très bien fait remarquer M. Redtenbacher (Faun. Aust. éd. 2, 569, note), toutes les espèces européennes connues du genre *Xylopertha* n'offrent que 9 articles distincts aux antennes. L'on peut s'étonner dès lors de voir M. Mulsant baser son genre *Enneadesmus* sur ce caractère. Je dois ajouter que chez la *X. praeusta* le 5e article des antennes se subdivise légèrement, chez le mâle, mais seulement sur sa partie dorsale. Cette modification établit la transition vers les antennes de 10 articles, et dès lors il ne serait peut-être pas impossible que ce dernier nombre fut offert par les antennes de quelque espèce exotique et n'eut pas ici de valeur générique.

G. 4. **Apate** Fabr. (Pl. 56, Fig. 279, *A. bimaculata* Oliv.).

Fabr. Syst. Ent. p. 54.—Redt. Faun. Austr. éd. 2, 568.—Bostrichus, Geof. Hist. des Ins. 1, 381.—Lacord. Gen. des col. IV, 539.

Corps plus ou moins allongé, subcylindrique. Labre assez petit, transverse, coupé à peu près carrément en avant et très-fortement cilié. Mâchoires à lobes tous deux assez largement subarrondis à l'extrémité où ils sont densément et assez longuement velus (Pl. 56, Fig. 279 *bis*, *A. capucina* L.). Palpes maxillaires à dernier article subégal au précédent, subovalaire, tronqué au sommet. Menton trapézoïdal, largement membraneux dans sa partie antérieure. Paraglosses formant de chaque côté un lobe grand et très saillant, arrondi au sommet, un peu obliquement dirigé en avant, de telle sorte que la lèvre inférieure se trouve dans son ensemble largement échancrée antérieurement (Pl. 56, Fig. 279 *ter*.). Palpes labiaux robustes, à dernier article comme celui des palpes maxillaires. Antennes de dix articles distincts; leurs deux premiers réunis plus courts que les cinq suivants qui sont assez petits mais pas très serrés; leur massue visiblement plus courte que la tige, non ou faiblement dentée intérieurement. Prothorax épais, convexe, plus ou moins râpeux en avant où il est muni de petites épines très courtes et redressées de chaque côté, et de plus, du moins en général, un peu échancré au sommet. Elytres le plus souvent arrondies et entières postérieurement, parfois tronquées obliquement (*xyloperthoïdes*) ou même épineuses (*bimaculata*). Tarses longs et étroits, à deuxième article subégal au dernier et aussi long que les deux intermédiaires réunis, ou même un peu plus long aux postérieurs. — ἀπάτη, préjudice.

Ce genre renferme les espèces les plus connues, et, après les *Ligniperda*, les plus grandes de la famille. Il a pour type le *D. capucinus* de Linné.

G. 5. **Dinoderus** Steph. (Pl. 56, fig. 280, *D. substriatus* Pk.)

Steph. Man. of Brit. Beetl. 203. — Lacord. Gen. IV. 540. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 569.

Corps allongé, subcylindrique, très faiblement déprimé. Labre grand proportionnellement, transverse, coupé carrément. Machoires à lobe externe arrondi au sommet; l'interne étroit et un peu atténué; tous deux très densément, fortement et longuement sétuleux à l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article guère plus long que le précédent, oblong, tronqué au sommet. Menton très court, entièrement soudé contre la face interne de la pièce prébasilaire qui forme un grand parallélogramme transverse et atteint jusqu'à la base des palpes. Paraglosses longues, assez étroites, très divergentes, parfaitement détachées de la languette qui est beaucoup plus courte

qu'elles et très légèrement arrondie en avant (Pl. 57, fig. 280 *a*). Palpes labiaux à dernier article un peu plus long que le précédent, ovale oblong, tronqué au sommet. Antennes de dix articles distincts; leurs deux premiers réunis beaucoup plus courts que les cinq suivants qui sont médiocres, peu serrés, submoniliformes; leur massue assez petite, beaucoup plus courte que la tige (1), point sensiblement dentée intérieurement. Prothorax assez épais, convexe, plus ou moins râpeux principalement en avant. Elytres arrondies et entières postérieurement. Tarses assez courts et assez robustes; avec leurs quatre premiers articles subégaux en longueur, et le dernier plus long qu'eux tous réunis. — δεινὸσ, remarquable; δέρη, cou.

Ce genre ne renferme jusqu'ici que deux petites espèces, propres principalement au nord de l'Europe, et présentant un facies tout à fait identique. Suivant M. Asmuss (An. S. E. Fr. 1836, 625.) ces deux insectes ne seraient même que les deux sexes d'une seule espèce; mais cette opinion n'a pas été adoptée et je crois que c'est avec raison. Dans une note toute récente, M. Strübing (Berl. Ent. Zeits. 1859, 270), non-seulement combat l'opinion de M. Asmuss, mais encore prétend que le *D. elongatus* devrait appartenir plutôt au genre *Sinoxylon* qu'au genre *Dinoderus*. Je ne crois pas que cette dernière note mérite une sérieuse réfutation, et je me bornerai à dire que les quatre premiers articles des tarses sont subégaux et courts chez le *D. elongatus*, que les antennes ne diffèrent en aucune façon génériquement chez lui de celles du *D. substriatus*, enfin que les caractères buccaux si remarquables du genre *Dinoderus* sont parfaitement offerts par le *D. elongatus*.

G 6. Rhizopertha Steph. (Pl. 57, fig. 281. *R. pusilla* Fab.)

Stephens, Ill. of Brith. Ent. III. 354. — Lacord. Gen. des Col. IV. 541. — Redtenb. Faun. Aust. édit. 2, p. 570.

Corps allongé, subcylindrique. Labre grand, rétréci en avant, coupé à peu près carrément à son bord antérieur. Machoires à lobes étroits; l'externe un peu arrondi au sommet, où il est densément et longuement cilié; l'interne subacuminé, densément et longement cilié en dedans vers l'extrémité par de fortes soies épineuses. Palpes maxillaires à troisième article court, dernier presque égal en longueur aux deux précédents réunis, suboblong, mais notablement atténué vers le sommet et tronqué au bout. Menton grand, transverse, muni en avant au milieu d'une petite partie trapézoïdale courte séparée par une fine suture. Paraglosses assez courtes et obtuses, mais très divergentes et parfaitement séparées de la languette qui est un peu plus courte qu'elles. Palpes labiaux à dernier article offrant à peu près la même forme que le dernier des maxillaires, mais proportionnellement un peu plus robuste. Antennes de dix articles; leurs deux premiers réunis plus courts que les cinq suivants qui sont petits et assez serrés; leur massue grande, lâche, subégale en longueur à la tige, fortement dentée en scie intérieurement. Prothorax comme dans le genre précédent. Élytres simplement déclives au sommet. Tarses assez longs et grèles; avec leur premier article à peine visible en dessus, leurs trois suivants subégaux, le dernier un peu plus long qu'eux tous réunis. — ῥίζα, racine; πέρθω, je dévaste.

(1) Je ne sais pourquoi M. Lacordaire (et M. Redtenbacher a probablement copié sans contrôle ce dernier) donne la massue des *Dinoderus* connue plus longue que la tige, car pour moi je la trouve dans les deux espèces plus courte au contraire que dans tous les genres voisins.

La *R. pusilla*, seule espèce connue de ce genre, est un petit insecte répandu dans un grand nombre de points et qui tend à devenir cosmopolite. La grandeur du labre, caractère qui lui est commun avec les *Dinoderus*, est remarquable dans cette famille.

Groupe 2. PSOITES.

Tête simplement défléchie, dégagée du prothorax et entièrement visible d'en haut.

Dans le genre *Psoa*, seul représentant de ce groupe en Europe, les mâchoires n'offrent qu'un lobe distinct, l'interne étant entièrement atrophié ; la languette paraît parfaitement développée et entièrement unie aux paraglosses accolées contre elle. J'ignore si ces caractères, tout à fait opposés à ceux du groupe des Apatites, se retrouvent dans les quelques genres exotiques que renferme le groupe actuel.

G. 7. **Psoa** Herbst. (Pl. 57, fig. 282, *P. dubia* Rossi.)

Herbst. Kafer, VII, 214. — Lacord. Gen. des Col. IV. 536. — Redtenb. Faun. Austr. éd. 2, 570.

Corps très allongé, subdéprimé. Labre très petit, à peine visible. Machoires à lobe externe allongé, étroit, densément cilié vers l'extrémité ; l'interne entièrement atrophié, tout à fait indistinct (Pl. 57, fig. 282, *a*). Palpes maxillaires proportionnellement robustes, à dernier article moitié au moins plus long que le précédent, légèrement ovalaire, largement tronqué au sommet. Menton carré, assez petit, transverse, subtrapézoïdal. Languette assez grande, arrondie à ses angles antérieurs, coupée à peu près carrément au sommet, densément sétuleuse. Palpes labiaux robustes, avec leurs deux premiers articles courts, le dernier très grand, beaucoup plus long qu'eux deux réunis, oblongo-subcylindrique, tronqué au sommet. Antennes de dix articles ; leurs deux premiers réunis notablement plus courts que les cinq suivants qui sont assez serrés ; leur massue subégale en longueur à la tige ou un peu plus courte, lâche, point sensiblement dentée intérieurement. Prothorax plus ou moins finement crénelé sur les côtés. Elytres parallèles, entières. Tarses allongés, légèrement comprimés, à premier article entièrement avorté et indistinct, deuxième assez long, trois à quatre graduellement plus courts, dernier moins long que les deux précédents réunis. — ψωω ou ψωα?

Les *Psoa* se font remarquer par leur forme longue et subdéprimée, et leur corps d'une couleur métallique obscure avec des élytres rouges.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES APATIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Tête verticale, invisible d'en haut, se trouvant plus ou moins surplombée par la partie antérieure du pronotum. . . . . . . 1.	Apatites.	2.
II. Tête simplement défléchie, dégagée du prothorax et entièrement visible d'en haut. . . . . 2.	Psoïtes.	3.

Tableau 2. Groupe des Apatites:

I. Tarses à deuxième article subégal au dernier en longueur.

A. Antennes avec leurs deux premiers articles réunis un peu plus longs que les suivants, qui sont courts et serrés.

× Antennes de dix articles; leur massue notablement plus courte que la tige, fortement dentée en scie. . . . G. 1. *Ligniperda*, p. 228.

× × Antennes de dix articles; leur massue aussi longue que la tige, très fortement dentée en scie aiguë. . : . . . G. 2. *Sinoxylon*, p. 229.

××× Antennes de neuf articles; leur massue visiblement plus longue que la tige, très lâche, non ou très obtusément dentée en scie. . . . . G. 3. *Xylopertha*, p. 229.

B. Antennes avec leurs deux premiers articles réunis plus courts que les cinq suivants, qui sont assez petits mais pas très serrés. . . . . G. 4. *Apate*, p. 230.

II. Tarses à deuxième article pas plus long que le suivant; le dernier plus long que tous les précédents réunis.

A. Massue beaucoup plus courte que la tige, point sensiblement dentée. . . . . G. 5. *Dinoderus*, p. 230.

B. Massue subégale en longueur à la tige, fortement dentée en scie. . . . . G. 6. *Rhizopertha*, p. 231.

Tableau 3. Groupe des Psoïtes.

Un seul genre d'Europe. G. 7. *Psoa*, p. 232.

FAMILLE DES LYCTIDES.

Mâchoires à deux lobes ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette cornée; paraglosses variables. — Tête variant quant à sa position, plus ou moins convexe supérieurement et offrant un angle relevé saillant de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes. — Épistome bien distinct, séparé du front par une forte ligne enfoncée transverse.—Antennes de onze articles distincts, terminées par une massue de 2 ou 3; insérées au bord antérieur des yeux sous les côtés du front. — Prothorax variable, mais toujours muni d'une ligne latérale bien marquée séparant le pronotum des propleures. — Métapleures assez étroites, à épimères invisibles. — Abdomen de cinq arceaux apparents inférieurement, dont le premier un peu plus grand. — Hanches antérieures subconiques et plus ou moins saillantes; les postérieures transverses, enfoncées, simplement sillonnées dans leur milieu. — Tarses de cinq articles simples, dont le premier est toujours très petit ou caché dans le sommet de la jambe (Pl. 57, fig. 284, *a*).

Le genre *Lyctus* de Fabricius forme le type de la petite famille actuelle dont j'ai cru la création indispensable. En effet, le genre en question ne peut entrer sans inconvénient dans aucune des familles connues. Il ne peut aucunement être rangé parmi les Cryptophagides, tels que je les comprends, à cause de la structure de ses tarses et de ses hanches antérieures, quoique M. Redtenbacher ait effectué le rapprochement dont il s'agit. Il ne peut davantage être classé parmi nos Cucujides, malgré les affinités évidentes qu'il a avec eux, car ses hanches antérieures subconiques et saillantes s'y opposent. Erichson l'a placé parmi ses Bostrichides (*Apatides*), et je dois avouer que le genre *Lyctus* a des rapports réels avec les *Psoa*. M. Lacordaire l'a fait entrer dans la famille des Cisides, et quoique cela puisse paraître étonnant au premier abord, à cause du facies des *Lyctus*, je crois cependant que l'opinion de M. Lacordaire était peut-être jusqu'ici la meilleure. Toutefois je dirai, tout à l'heure, en quoi la famille des Lyctides diffère des deux autres en question. Ajoutons que la larve des *Lyctus* s'éloigne considérablement de toutes celles des insectes dont je viens de parler. J'ai cru devoir enfin comprendre, en outre, dans les Lyctides, les *Hendecatomus* par des motifs que j'exposerai après avoir décrit ce dernier genre.

La famille des Lyctides me paraît former une transition des plus naturelles entre les Apatides et les Cisides. En effet, le genre *Lyctus* se rapproche beaucoup des *Psoa*, et le genre *Hendecatomus*, au contraire, des *Cis*. Cependant ces insectes se distinguent des Apatides par la ligne latérale du prothorax bien marquée, par les hanches antérieures bien moins saillantes, et par les épimères postérieures invisibles ou indistinctes. Ils s'éloignent des Cisides par la structure de la tête, par leurs tarses, leurs antennes, etc. Peut-être même me reprochera-t-on d'avoir créé des familles nouvelles, mais mieux vaut adopter cette mesure que d'établir des exceptions qui détruisent toute règle, ou d'admettre des genres *incertæ sedis*.

G. 1. **Lyctus** Fabr. (Pl. 57, fig. 283, *L. impressus* Comol.)

Fabr. Ent. Syst. II. 502. — Lacord. Gen. des Col. IV. 547. — Redt. Faun. Austr. éd. 2. 357. — Xylotrogus, Steph. Ill. of Brit. ent. III. 117.

Corps allongé, parallèle, subdéprimé. Tête simplement un peu inclinée, tout à fait découverte. Épistome largement échancré. Labre assez petit, échancré en deux lobes arrondis longuement ciliés. Mandibules notablement bidentées au sommet. Mâchoires

à lobes suboblongs; l'externe longuement et densément cilié à l'extrémité; l'interne un peu plus court, densément cilié intérieurement. Palpes maxillaires assez longs, à deuxième et troisième articles subégaux, obconiques, le dernier aussi long qu'eux deux réunis, fusiforme, atténué au sommet. Menton grand, très large mais court, arrondi antérieurement. Languette petite, arrondie en avant et très densément ciliée. Paraglosses membraneuses, longues, étroites, très divergentes et subacuminées (Pl. 57, fig. 283 *bis*, *L. canaliculatus* F.). Palpes labiaux longs, avec leurs deux premiers articles subégaux, obconiques, le dernier moitié plus long au moins que le précédent, suboblong, attenué au sommet. Antennes médiocres, avec leurs deux derniers articles formant une massue bien tranchée. Pronotum simple, presque carré, déprimé supérieurement. Écusson extrêmement petit, punctiforme. Métasternum très grand. Hanches postérieures distantes. — *Lyctus*, mot propre.

Les *Lyctus* vivent dans le bois mort qu'ils creusent de petites galeries. On les trouve sur les arbres abattus ou malades, sous les écorces, etc. Le *canaliculatus* est commun dans nos maisons dans les bois de construction desquelles il se propage.

G. 2. **Hendecatomus** Mellié (Pl. 57, fig. 284, *H. reticulatus* Herbst.)

Endecatomus, Mellié, Rev. Zool. 1847, 108.—Mell. Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1848, 213. — Dictyalotus, Redt. Faun. Austr. éd. 1. 348.

Corps oblong, épais, convexe. Tête fortement défléchie, invisible d'en haut. Épistome coupé à peu près carrément. Labre semi-circulaire, fortement cilié. Mandibules bidentées au sommet. Palpes maxillaires à dernier article ovale-oblong. Celui des labiaux subovalaire. Antennes assez courtes, à premier article épaissi, assez grand, deuxième beaucoup plus petit, trois à huit graduellement un peu plus courts et un peu plus larges; les trois derniers formant une brusque massue faiblement comprimée. Pronotum convexe, transverse, dilaté arrondi en avant et s'avançant fortement sur la tête, fortement tranchant sur les côtés qui sont bordés par un sillon, largement bisinué à la base. Écusson bien marqué, subovalaire. Hanches postérieures très rapprochées. — ἕνδεκα, onze ; τόμος, division.

L'*Hendecat. reticulatus*, type de ce genre, offre tout à fait par sa forme et sa sculpture le faciès d'un *Cis* d'assez grande taille. On le trouve dans le vieux bois et sous les écorces, notamment des bouleaux, des aulnes et des platanes.

Ce genre a été rangé jusqu'ici unanimement dans la famille des Cisides. Toutefois M. Mellié avait déjà, en le créant, exprimé l'avis qu'il n'appartenait peut-être pas à celle-ci. Or, suivant moi, les tarses des *Hendecatomus* (Pl. 57, fig. 284 *a*), tout à fait semblables à ceux des *Lyctus*, sont très différents de ceux des Cisides. Les figures de ces divers tarses données par M. Mellié sont fort défectueuses du reste et peuvent induire en erreur. En outre, la structure de la tête des *Hendecatomus* est identique, et cela d'une manière frappante, à celle de la tête des *Lyctus*. Les antennes du genre que je viens de décrire sont également (si ce n'est que la massue offre trois articles) plus voisines de celles de ces derniers que de celles des Cisides. Enfin, les *Hendecatomus* paraîtraient préférer le vieux bois aux bolets dans lesquels vivent les Cisides. Je crois donc le genre actuel plus voisin, malgré son faciès, des *Lyctus* que des *Cis*, parmi lesquels il fait très notablement exception.

Suivant M. Mellié, chez la femelle des *Hendecatomus*, le premier article des tarses serait comme soudé avec le second. Cette observation demande à être confirmée, car M. Mellié paraît n'avoir vu qu'une femelle. Dans tous les cas, le fait serait peu important, vu la petitesse du premier article des tarses.

FAMILLE DES CISIDES.

Cisidæ, Leach in Samouel. Compend. 1819. — Cissides, Lacord. Gen. des Col. IV, 543. — Cioides, Redt. Faun. Austr. éd. 2, CI.

Mâchoires à deux lobes épineux. — Palpes maxillaires de quatre articles; les abiaux de trois. — Languette très petite et à peine saillante ou même peu visible; paraglosses nulles. — Tête plus ou moins inclinée, enfoncée dans le prothorax, qui la recouvre au moins en partie. — Epistome petit ou même peu marqué. — Antennes de huit à dix articles, terminées par une forte massue de trois; insérées au bord antérieur des yeux. — Prothorax plus ou moins avancé et arrondi à son bord antérieur, muni d'une forte ligne latérale tranchante séparant le pronotum des propleures. — Métapleures très étroites, linéaires; à épimères invisibles. — Abdomen de cinq arceaux apparents inférieurement, dont le premier plus grand. — Hanches antérieures tantôt subovalaires et à peine saillantes, et tantôt notablement saillantes et subconiques; les postérieures transverses, enfoncées, simplement sillonnées dans leur milieu, subcontiguës. — Tarses de quatre articles, il est vrai, mais dont les deux premiers sont fortement accolés ou même unis ensemble (Pl. 58, fig. 286. 4°) (1).

Les Cisides sont des insectes de petite taille, d'un faciès uniforme, et vivant tous dans les bolets et les champignons qui poussent sur les arbres et sous les vieilles écorces, dans lesquels on les trouve le plus souvent en sociétés plus ou moins nombreuses. Tels que je les comprends ici, ils constituent une petite famille très naturelle, placée jusqu'ici auprès des Apatides, mais qui, d'après quelques auteurs récents, serait *peut-être* mieux dans le voisinage des Cryptophagides. La grande ressemblance des larves des Cisides et des Cryptophagides a donné lieu à ce dernier avis, que je ne crois point devoir partager. Je ne puis entrer ici dans de longues considérations sur ce sujet, et me bornerai seulement à dire : 1° que les Lyctides, comme je l'ai déjà fait remarquer, sont un trait d'union manifeste entre les Apatides et les Cisides; 2° qu'il faut, selon moi, beaucoup de bonne volonté pour se trouver, comme M. Lacordaire, *frappé* de la ressemblance des Cisides avec les Atomaria et les Triphyllus; 3° que la connaissance des larves des Coléoptères est encore trop peu avancée pour que l'on puisse faire prévaloir les affinités de celles-ci sur celles offertes par les insectes parfaits. Ajoutons que les larves des Buprestides et des Cerambycides ont des affinités évidentes, et que personne cependant n'a eu l'idée de rapprocher les deux familles en question.

(1) La structure des tarses des Cisides est remarquable, mais n'a pas encore été convenablement comprise. En effet les auteurs ont considéré, à tort, les trois premiers articles de ces tarses comme subégaux et équivalents. Or les deux premiers sont si serrés ou même si unis, que leur suture est souvent peu marquée même à un fort grossissement, et que le plus fréquemment on les brise, on les écrase sans les séparer. Les deux suivants au contraire sont des plus distincts et largement articulés et mobiles. Cette observation démontre que la structure des tarses des Lyctides est, comme je l'ai dit plus haut, notablement différente, car, outre le petit article basilaire en plus, ces tarses offrent tous leurs articles bien tranchés les uns des autres. Les figures données par M. Mellié sont très imparfaites, et certainement auront contribué à faire depuis passer légèrement les auteurs sur le point dont je viens de parler.

G. 1. **Xylographus** Mell. (Pl. 57, fig. 285, *X. bostrichoides* L. Duf.).

Mellié, Rev. Zool. 1847, 109. — Mell. Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1848, 218.

Corps subovalaire, plus ou moins convexe. Tête fortement enfoncée dans le prothorax. Mandibules bidentées. Palpes maxillaires à dernier article environ aussi long que les trois précédents réunis, ovale oblong, atténué au bout. Antennes de dix articles; le premier grand, épais, subovalaire; le second moitié plus petit, également ovalaire; le troisième notablement allongé, étroit; les quatrième à septième graduellement un peu plus larges mais plus courts; les trois derniers gros et formant une forte massue. Pronotum grand, s'avançant fortement sur la tête, la recouvrant en entier en dessus. Hanches antérieures grandes, subconiques, fortement saillantes au-dessus du prosternum, contiguës à leur extrémité. Pattes robustes; cuisses comprimées; jambes lamelliformes, étroites à la base, s'élargissant graduellement mais fortement vers le sommet, avec leur angle apical externe arrondi, muni de dents aiguës bien distinctes, qui se continuent sur la majeure partie de la tranche externe, offrant chacune, sur leur face supérieure ou interne, un sillon oblique étroit, mais bien marqué, destiné à loger les tarses au repos. — ξύλον, bois; γράφω, je trace.

Ce genre, remarquable par la structure de ses pattes, renferme un petit nombre d'espèces, dont une seule, *X. bostrichoides*, le représente encore en Europe. On a trouvé celle-ci en France, en Sardaigne et en Algérie, mais elle est assez rare dans les collections, et je n'ai pu disséquer ses organes buccaux. Elle offre assez bien le faciès d'un petit Bostrichide.

Les mâles se distinguent, le plus souvent, par leur mandibule gauche surmontée d'une corne élevée et leur tête concave; ceux du *X. bostrichoides* offrent simplement la mandibule gauche plus épaisse et presque tuberculée.

G. 2. **Cis** Latr. (Pl. 58, fig. 286, *C. laminatus* Mell. ♂).

Latreil. Préc. des car. gén, des Ins. 50. — Mellié, Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1848, 236.

Corps oblong ou ovale oblong, épais, convexe ou même subcylindrique. Tête plus ou moins enfoncée dans le prothorax. Labre environ aussi long que large, coupé à peu près carrément au somment, mais fortement arrondi à ses angles. Mandibules fortement bidentées à l'extrémité. Mâchoires (Pl. 58, fig. 287 *bis*, *C. boleti* Scop.) à lobe externe court, subarrondi, garni dans toute sa partie supérieure d'épines aiguës serrées, l'interne très court, oblique, cilié intérieurement par des soies épineuses assez longues mais peu nombreuses. Palpes maxillaires à deuxième article obconique, troisième court, un peu plus épais, dernier de même épaisseur que celui-ci, plus long que le second, ou même aussi long que les deux précédents réunis, subovalaire, plus ou moins atténué au bout. Menton assez large à sa base, brusquement rétréci en avant, avec une sorte de dilatation plus mince de chaque côté, tronqué au sommet. Hypoglotte distincte, presque carrée. Languette très petite, à peine saillante entre la base des palpes labiaux (1). Ceux-ci à premier article très court, deuxième épais, robuste, subovalaire, dernier bien plus étroit mais subégal en longueur, sub-

(1) Par compensation, l'hypoglotte est bien marquée, et les supports des palpes, soudés ensemble, forment une pièce subégale à la précédente au moins, ce qui donne à l'ensemble de la lèvre inférieure une figure assez remarquable.

cylindrique (Pl. 58, fig. 286 *ter*). Antennes de dix articles; le premier grand, épais, subovalaire, le second également subovalaire mais beaucoup plus petit, le troisième allongé, étroit, plus long que le second ou tout au moins aussi long, quatrième plus court que le précédent, cinq à sept submoniliformes; les trois derniers gros et formant une forte massue. Pronotum s'avançant plus ou moins sur la tête. Hanches antérieures assez petites, subovalaires, à peine saillantes, visiblement séparées par le prosternum. Jambes étroites, faiblement ou à peine élargies vers l'extrémité, avec leur angle apical externe simple ou aigu, parfois prolongé en une sorte de petit crochet aux antérieures (*nitidus*). — κὶς, ancien nom d'insecte.

Le plus grand nombre des espèces de la famille rentrent dans ce genre. Leurs mâles se font le plus souvent remarquer par le bord antérieur de leur tête bituberculé ou plus relevé que chez les femelles, et parfois aussi par leur pronotum bidenté en avant.

G. 3. **Rhopalodontus** Mell. (Pl. 58, fig. 287, *R. perforatus* Gyl.)

Ropalodontus, Mellié, Rev. Zool. 1847, 109. — Mell. An. de la Soc. ent. de Fr. 1848, 233.

Genre très voisin des *Cis* dont il se distingue toutefois par les points suivants: Dernier article des palpes maxillaires suboblong, visiblement aussi long que les trois précédents réunis, notablement atténué vers le sommet. Antennes à premier article suboblong, deuxième un peu plus petit seulement, ovale-oblong, notablement plus long que le troisième, celui-ci petit, un peu obconique ainsi que le quatrième, auquel il est simplement subégal. Jambes plus ou moins comprimées et visiblement élargies au sommet, au moins les antérieures, avec leur angle apical externe large et arrondi, muni de six à huit dents ou épines aiguës, bien distinctes sous un fort grossissement. — ῥόπαλον, massue; ὀδοὺς, dent.

Au *R. perforatus*, type de ce genre, il faut adjoindre le *Cis fronticorne* des anciens auteurs, rangé, à tort, par M. Mellié parmi les *Ennearthron*. En effet, malgré la ressemblance extrême que cette espèce offre avec l'*Enn. affine*, elle présente dix articles distincts aux antennes et les caractères essentiels des *Rhopalodontus*. C'est même principalement d'après elle que j'ai formulé les caractères du genre. Je dois ajouter que depuis assez longtemps M. Charles Brisout m'avait signalé le nombre d'articles offert par les antennes de cet insecte.

G. 4. **Ennearthron** Mell. (Pl. 58, fig. 288. *E. cornutum* Gyl. ♂.)

Mellié, Rev. Zool. 1847, 110. — Mell. An. de la Soc. ent. de Fr. 1848, 360.—Entypus, Redt. Faun. Austr. éd. 1, 350.

Genre offrant encore les mêmes caractères que les *Cis*, sauf les points suivants : Dernier article des palpes maxillaires suboblong, visiblement aussi long que les trois précédents réunis, fortement atténué vers le sommet. Antennes de neuf articles distincts seulement; le troisième également allongé, étroit, plus long que le second, le quatrième tantôt (*cornutum*) obconique et tantôt (*affine*) moniliforme comme les deux suivants. Jambes de même étroites et faiblement élargies vers l'extrémité, mais ciliées au sommet par des soies épineuses pouvant devenir plus fortes et former des épines aiguës vers leur angle exerne.—ἐννέα, neuf; ἄρθρον, article.

Deux très petites espèces, offrant tout à fait le faciès des *Cis*, représentent seules ce genre en Europe

G. 5. **Octotemnus** Mell. (Pl. 58, fig. 289, *O. glabriculus* Gyl.)

Mellié, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1848, 384. — Redt. Faun. Aust. éd. 2, 576.

Corps ovale-oblong, épais, convexe. Tête médiocrement enfoncée dans le prothorax, rétrécie en avant. Labre et mandibules comme dans le genre *Cis;* ces dernières peu saillantes. Mâchoires à lobe externe assez court, subovalaire, cilié au sommet et intérieurement par de fortes épines aiguës ; l'interne court mais large, muni en dedans de courtes épines aiguës et serrées dont les deux supérieures sont très fortes (Pl. 58, fig. 289 *a*). Palpes maxillaires à deuxième article obconique, troisième beaucoup plus court, dernier au moins aussi long que tous les précédents réunis, suboblong mais fortement atténué vers l'extrémité. Lèvre inférieure à peu près comme dans les genres précédents. Palpes labiaux à premier article très court, deuxième assez épais, dernier à peine plus petit. Antennes de huit articles distincts seulement; le premier grand, épais, subovalaire, le second offrant la même forme mais plus petit, le troisième allongé, étroit, mais guère plus long que le précédent, le quatrième bien plus court, subturbiné, le cinquième encore plus petit, arrondi; les trois derniers gros et formant une forte massue. Pronotum s'avançant peu sur la tête. Hanches antérieures assez grandes, subconiques, fortement saillantes au-dessus du prosternum, contiguës à leur extrémité. Jambes comprimées, graduellement élargies vers l'extrémité, avec leur angle externe arrondi, muni de courtes épines aiguës bien marquées se continuant, en diminuant graduellement, sur la majeure partie de la tranche externe.— ὀκτὼ, huit ; τέμνω, je divise.

Ce genre a pour type le *Cis glabriculus* de Gyllenhal, tout petit insecte offrant le même faciès que les *Cis.*

G. 6. **Orophius** Redt. (Pl. 58, fig. 290, *O. mandibularis* Gyl. ♂.)

Redt. Faun. Austr. éd. 1. 350. — Mell. An. de la soc. ent. de Fr. 1848, 381. — Octotemnus, pars, Mell. Rev. Zool. 1847, 110.

Corps oblong, subcylindrique. Tête peu enfoncée dans le prothorax, largement et carrément coupée en avant. Labre médiocrement saillant. Mandibules grandes, robustes, saillantes, plus longues que la moitié de la tête chez les femelles, au moins aussi longues que celle-ci chez les mâles, fortement bidentées, munies en outre chez ces derniers en dessus avant le sommet d'une longue et grosse dent ou sorte de corne redressée et un peu courbée en dedans. Mâchoires à lobe externe assez allongé, densément garni au sommet et intérieurement d'épines aiguës; l'interne très court, oblique, également cilié par des épines aiguës en dedans (ex Mell. et Redt.). Palpes maxillaires à deuxième article obconique, troisième court, dernier allongé, au moins aussi long que tous les précédents réunis, subacuminé vers l'extrémité. Lèvre inférieure à peu près comme chez les *Cis* (ex Redt.). Antennes de huit articles; le premier grand, épais, subovalaire, le second de même forme mais plus petit, le troisième étroit, subégal en longueur au deuxième, les quatrième et cinquième submoniliformes. Pronotum s'avançant peu sur la tête. Hanches antérieures grandes, du reste comme chez les *Octotemnus.* Jambes comprimées, graduellement mais légèrement élargies vers l'extrémité, avec toute leur tranche externe ciliée par des épines aiguës bien marquées et assez longues, devenant plus fortes vers le sommet. — ὄροφος, voûte.

L'*O. mandibularis,* seule espèce connue de ce genre, est un petit insecte assez rare, remarquable par la structure de ses mandibules, mais du reste très voisin des *Octotemnus* auxquels M. Mellié l'avait d'abord réuni.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES CISIDES.

I. Jambes lamelliformes, offrant sur leur face supérieure ou interne un sillon oblique étroit, mais bien marqué, pour loger les tarses au repos. Antennes de dix articles. . . . . G. 1. *Xylographus*, p. 237.

II. Jambes n'offrant aucun sillon pour loger les tarses.

A. Antennes de dix articles. Hanches antérieures assez petites, subovalaires, à peine saillantes.

× Troisième article des antennes allongé, plus long que le quatrième et au moins aussi long que le deuxième. Jambes simples. . . . . G. 2. *Cis*, p. 237.

× × Troisième article des antennes petit, simplement subégal au quatrième et notablement plus court que le deuxième. Jambes, au moins les antérieures, élargies et épineuses à leur sommet externe. . . . . G. 3. *Rhopalodontus*, p. 238.

B. Antennes de neuf articles. Hanches antérieures comme dans la division A. . . . . G. 4. *Ennearthron*, p. 238.

C. Antennes de huit articles. Hanches antérieures assez grandes, subconiques, fortement saillantes.

× Mandibules courtes, peu saillantes. . . . . G. 5. *Octotemnus*, p. 239.

× × Mandibules grandes, saillantes, plus longues que la moitié de la tête (♀), ou au moins aussi longues (♂). . . G. 6. *Orophius*. p. 239.

FAMILLE DES TÉNÉBRIONIDES.

Leach, Edimb. Encycl. 1815. — Lacord. gen. des Col. V, p. 1. — Ténébrionites, Latr. Hist. nat. des Cr. et Ins. 1802. — Mélasomes, Taxicornes, et Sténélytres (partim), Latr. Règn. anim. éd. 2. V. — Collaptérides, et Coryssoptérides, Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1834. — Latigènes, Muls. Hist. nat. des Col. de Fr. 1854. — Piméliides, Diapérides, Ténébrionides et Hélopides, Redt. Faun. Austr. éd. 2. p. CII et suiv.

Mandibules courtes, robustes, arquées au côté externe, offrant une échancrure au côté interne. — Mâchoires à deux lobes ciliés, dont l'interne est en outre souvent muni d'un crochet corné au sommet. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Cadre buccal (1) profondément échancré pour recevoir le menton, ou plus souvent bisinué de manière à fournir une sorte de lobe ou de pédoncule médian sur lequel est inséré ce dernier. — Languette variable; paraglosses fortement accolées ou même soudées contre sa face interne, rarement un peu saillantes. — Antennes de onze articles, ou plus rarement de dix, le onzième s'étant soudé ou atrophié; toujours insérées latéralement en avant des yeux sous un rebord plus ou moins notable de la tête. — Abdomen composé de cinq segments bien distincts, dont le pénultième es en général plus court que les autres. — Hanches antérieures globuleuses ou transversalement ovalaires, jamais contiguës; les postérieures le plus souvent transversaement oblongues ou ovalaires, rarement arrondies, toujours plus ou moins séparées. — Tarses hétéromères, les postérieurs offrant quatre et les autres cinq articles (2); leurs crochets toujours simples.

Avec les Ténébrionides commence une longue série d'insectes, constituant plusieurs familles distinctes, qui vont se rattacher par les Salpingides à celle des Curculionides et présentent toutes un caractère commun, à savoir, les tarses hétéromères. Ces familles forment un ensemble considérable et très varié, mais néanmoins évidemment naturel, car il se laisse très difficilement entamer par des éléments étrangers, et n'a subi que de légers changements dans sa composition depuis qu'il a été admis, avant l'adoption des familles naturelles, comme une grande section de l'ordre des Coléoptères. Les Ténébrionides comprennent, à eux seuls, plus de la moitié des insectes dont il s'agit, et constituent l'une des plus grandes familles de l'ordre. Ils offrent non-seulement des mœurs très variées, mais encore des modifications aussi nombreuses qu'extrêmes dans leurs formes, et reproduisent souvent plus ou moins le faciès d'insectes de beaucoup d'autres familles. Néanmoins c'est en vain que l'on a pu dire (Casteln. H. nat. Col. II. 179) : « Ces insectes forment un vaste assemblage.... que

(1) Ce terme, employé par M. Mulsant, me paraît heureusement choisi pour désigner d'une manière brève le bord antérieur de la partie inférieure de la boîte cranienne. M. Lacordaire se sert du mot *sous-menton* (synonyme de pièce prébasilaire), mais ce dernier terme n'est point anatomiquement exact. En effet le cadre buccal est ici formé non-seulement par la pièce prébasilaire, parfois visiblement limitée (Tentyria), mais encore par les régions temporales inférieures de l'épicrâne.

(2) Il n'existe que deux exceptions à ce caractère. La première, offerte par le genre exotique *Heterotarsus*, est seulement apparente, et provient de l'atrophie, à tous les tarses, du pénultième article, lequel se trouve réduit à un petit nœud. La seconde est incomplète. Elle a été observée chez un insecte d'Arabie, récemment d'écrit par M. Guérin Méneville (Rev. Zool. 1852, 128) sous le nom de *Sepidium Pradieri*, dont les deux seuls exemplaires connus offraient, l'un des tarses hétéromères normaux et l'autre, présumé le mâle des tarses tous de cinq articles.

les progrès de la science feront probablement disséminer en un grand nombre de groupes, qui se placeront très loin les uns des autres... ». C'est en vain aussi que l'on s'est efforcé de subdiviser les Ténébrionides actuels en plusieurs familles distinctes. Ces tentatives infructueuses, de même que l'étude des larves aujourd'hui connues, démontrent l'unité de la famille dont je m'occupe.

La classification de la famille des Ténébrionides est pleine de difficultés. Cela tient, comme l'a très bien expliqué M. Lacordaire (Gen. des Col. V, 289), à l'instabilité extrême des caractères de ces insectes et au trop grand nombre de combinaisons auxquelles ces caractères donnent lieu, sans parler des transitions qui ont lieu des uns aux autres. L'on est forcé, par suite, d'admettre un nombre considérable de groupes, sans pouvoir établir de grandes divisions primaires satisfaisantes, fait qui se reproduit du reste dans d'autres familles, par exemple celle des Staphylinides. — Les limites de mon ouvrage ne me permettent point de faire ici l'historique des diverses vicissitudes qu'a subies la classification des Ténébrionides, historique parfaitement exposé du reste par M. Mulsant (Hist. nat. des Col. de Fr. Latigènes.). Je vais me borner à dire quelques mots de quatre classifications principales. Latreille (Règn. anim.) divisait les Hétéromères en quatre familles, Mélasomes, Taxicornes, Sténélytres et Trachélydes, dont les deux premières, ainsi qu'une partie de la troisième, correspondent à nos Ténébrionides actuels. Ces familles, rejetées du reste aujourd'hui, ne reposaient sur aucun caractère fixe, et il est inutile d'y insister. Solier (An. de la S. ent. de Fr., 1834) partagea les insectes qui nous occupent en deux familles principales, les Collaptérides et les Coryssoptérides, d'après l'existence ou l'absence d'un crochet corné au lobe interne des mâchoires, et l'atrophie ou le développement des ailes inférieures. Mais MM. Mulsant et Lacordaire ont complétement démontré l'instabilité et le peu de valeur des caractères en question. M. Mulsant, entrant dans une voie meilleure, a établi des divisions multiples, mais a vainement tenté de rapporter celles-ci à cinq groupes principaux qui n'ont point été adoptés, avec raison à mon avis, car le vague tableau de leurs caractères, donné par M. Mulsant, suffit à faire apprécier leur valeur. M. Lacordaire, en dernier lieu, nous a donné sur les Ténébrionides un travail, sinon irréprochable, du moins extrêmement consciencieux et plein de vues savantes, dans lequel il admet un grand nombre de groupes. Mais je crois qu'il s'est efforcé, à tort, d'établir de grandes divisions primaires, sur des caractères dont il s'exagère la valeur, puisqu'il accepte lui-même des exceptions totales et arbitraires.

Après les infructueux efforts d'aussi illustres entomologistes, je ne pouvais guère espérer d'arriver à de meilleurs résultats. Aussi ai-je en vain voulu trouver des divisions primaires parmi les Ténébrionides. J'ai tour à tour exploré vainement les diverses parties du corps. L'instabilité et la fusion des caractères détruisaient successivement mes illusions naissantes, et j'ai dû me résoudre à établir seulement des groupes multiples, correspondant à peu près le plus souvent à ceux admis par M. Lacordaire, mais dont je crois, si je ne m'abuse, avoir mieux établi les limites, du moins quant aux insectes d'Europe, n'acceptant point en cela l'assertion suivante émise par le savant professeur de Liége : « Il est *absolument impossible* de définir *tant soit peu* rigoureusement la presque totalité des groupes, quels qu'ils soient, qu'on établit dans la famille actuelle, et cela est tellement vrai, que les auteurs de faunes locales européennes ne parviennent pas eux-mêmes à le faire.... ». Un grand nombre de caractères concourent à délimiter les groupes. Sans parler de ceux employés par M. Lacordaire qui tous, dans de justes limites du moins, ont une plus ou moins grande valeur, je dois ici, quel que soit mon désir de me restreindre, donner quelques

explications sur deux caractères importants restés imparfaitement compris. — L'insertion des palpes labiaux a été signalée par M. Lacordaire, à juste titre, comme offrant des modifications d'une certaine valeur ; mais ce savant auteur s'est borné à regarder cette insertion comme latérale ou centrale. Envisagé de cette manière, le caractère en question est peu précis et souvent trompeur. Pour moi, l'insertion des palpes labiaux offre trois modifications différentes, savoir : 1° Les supports des palpes sont placés latéralement en dehors de la languette, dont les cotés (1) viennent tomber en dehors de l'insertion du premier article, lequel se trouve par suite en entier à découvert. Dans ce cas, le palpe porte contre les bords de la languette et ne peut point jouer entre celle-ci et le menton qui sont normalement accolés. Exemple : Erodiites, Tentyriites, Sténosites. 2° Les supports des palpes sont placés latéralement, mais point en dehors de la languette, avec laquelle ils sont plus ou moins soudés, et dont les côtés viennent tomber au niveau des leurs, en dehors de l'insertion du premier article, qui se trouve par suite plus ou moins masqué à sa base. Dans ce cas, le palpe peut jouer, au moins un peu, entre le menton et la languette normalement plus ou moins éloignée de ce dernier. La cavité articulaire supérieure du support est plus ou moins large, et, suivant que le palpe s'insère plus en dehors ou plus en dedans, il peut paraître latéral ou central à sa base, quoique en réalité la structure soit la même. Exemple : Scaurites, Blapsites, Pédinites. 3° Les supports des palpes sont placés en dedans des bords latéraux de la languette qui viennent tomber en dehors de la partie antérieure au moins de ceux de ces derniers vers leur base. Dans ce cas, le palpe joue largement entre la languette et le menton. Exemple : Phalérites, Ténébrionites, Hélopites. L'on remarquera, et ceci a son importance, que les modifications signalées suivront presque constamment l'ordre des groupes. Aussi avais-je cru tout d'abord avoir trouvé un moyen de subdiviser en trois les Ténébrionides, mais la difficulté d'examen et la fusion des caractères dont il s'agit m'ont forcé de renoncer à mon essai. — Les épipleures des élytres nous offrent des modifications importantes qui sont d'un secours très grand pour les caractéristiques des groupes. Je parle toujours des insectes propres à l'Europe. Ces modifications n'ont nullement été comprises jusqu'ici à mon avis. L'on donne le nom d'épipleure, d'une manière générale, au bord infléchi des élytres. Cette définition, admise par tous les auteurs, et par moi-même dès lors dans mon Glossaire, suffit quant à la presque totalité des Coléoptères. Chez les Ténébrionides les épipleures demandent à être définies d'une manière plus précise, et me semblent devoir être considérées dans un sens souvent plus restreint. En effet les épipleures des élytres des Coléoptères sont en général limitées par un rebord latéral, qui part de l'angle apical ou du bord inférieur au moins au-dessus de lui et qui se dirige en avant pour atteindre le plus fréquemment l'épaule. Or, chez les Ténébrionides le rebord en question tantôt reste normal (Asida), tantôt devient inférieur en arrière (Pédinites, Hélopites), d'autres fois enfin se trouve refoulé et tout à fait inférieur dans toute sa longueur. Dans ce dernier cas la partie infléchie des élytres se trouve le plus souvent limitée par une ligne ou carène latérale, qui part de l'épaule, mais est toujours abrégée au sommet, et n'atteint dès lors ni l'angle apical ni le bord externe (Scaurus, Pimelia). L'on peut conclure de là, légitimement je crois, que la portion limitée par le vrai rebord doit toujours prendre

(1) Il serait peut-être plus exact de dire, d'une manière générale, côtés de la lèvre inférieure. Parfois en effet (*Elenophorus*, *Akis*), les côtés paraissent être formés par les paraglosses, mais, comme ces dernières sont soudées avec la languette, il est en général difficile de déterminer d'une manière précise la limite latérale de celle ci. Je me servirai donc toujours, comme ici, dans mon texte, des termes : côtés ou bords latéraux de la languette.

le nom d'*épipleure*, même quand elle est très étroite, si l'on veut appeler du même nom les parties analogues ; et je donnerai, dans ce dernier cas, au restant de la partie infléchie des élytres le nom de *fausse épipleure* (1). Les modifications en question restent identiques dans toutes les espèces d'un même groupe, du moins quant à celles d'Europe, et cela est certes digne de remarque.

Les insectes de la famille des Ténébrionides offrent des formes trop variées pour qu'il soit possible d'en rien dire d'une manière générale. Il en est de même de leurs mœurs dont je parlerai spécialement soit à propos des groupes, soit à propos des genres. Toutefois disons qu'en général les Ténébrionides se nourrissent de matières organiques desséchées ou en décomposition, ou moins souvent de substances cryptogamiques. Je répartirai les genres nombreux que forment ces insectes dans vingt-deux groupes, dont je donnerai finalement le tableau synoptique avec soin, afin de compenser autant que possible l'absence de grandes divisions primaires (2).

Groupe 1. ZOPHOSITES.

Tête fortement enfoncée dans le prothorax ; épistome rétréci en avant, tronqué ou faiblement échancré au sommet, laissant le labre et les mandibules en majeure partie au moins à découvert. Antennes de onze articles distincts. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires inerme. Dernier article des palpes maxillaires suboblong. Menton remplissant en entier l'échancrure du cadre buccal. Languette coriace, cachée en entier derrière celui-ci, divisée en deux lobes divergents densément sétuleux ; débordée latéralement par les supports des palpes labiaux. Epipleures larges, rétrécies au sommet; rebord élytral atteignant l'épaule où il s'arrête. Epimères mésothoraciques externes, linéaires. Mésosternum obliquement coupé de chaque côté postérieurement ; métapleures pas plus longues que les mésopleures, larges, arrondies à leur côté interne ; leurs épimères indistinctes. Hanches intermédiaires sans trochantins; les postérieures notablement obliques, très rapprochées, suboblongues ou ovalaires (Pl. 59, fig. 291 *a*). Eperons terminaux des jambes très longs. Tarses ciliés en dessous de chaque côté par de fines épines. Corps aptère.

Ce groupe se fait remarquer, comme l'a fort bien signalé M. Lacordaire, par la structure du métapectus et la direction oblique des hanches postérieures. Il ne renferme qu'un seul genre.

G. 1. ZOPHOSIS, Latr. (Pl. 59, fig. 291. *Z. minuta*, Latr.)

Latr. Gen. Cr. et Ins. II. 146. — Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1834. 598. — Lacord. Gen. des Col. V. 15.

Corps glabre, brièvement ovalaire et notablement convexe chez les uns, elliptique et moins convexe chez les autres. Yeux obliques, placés latéralement en dessus. Labre

(1) Solier et M. Mulsant n'ont point fait la distinction que je signale. M. Lacordaire (Gen. des Col. V., p. 6, note 1) a bien pressenti celle-ci, mais en voulant établir cette distinction, il a peut-être fait une aussi grande confusion que les auteurs précédents. En effet, il cherche à distinguer, chez les Ténébrionides, les épipleures et le repli épipleural. Or, sous ce dernier nom, c'est évidemment des vraies épipleures que M. Lacordaire veut parler. En outre, ce savant auteur méconnait les parties analogues. Il dit, par exemple, pour les Tentyria : « Epipleures assez larges, arrondies, avec leur *repli remontant jusqu'aux épaules*, » et pour les Asida : « Épipleures assez larges, *sans repli*. » Or, si l'on veut se pénétrer de l'explication que je donne, on verra sans peine que le *repli* des Tentyria représente, à n'en pas douter, les *épipleures* des Asida.

(2) L'arrangement de ces groupes, tel que je l'admets, me paraît assez naturel, en n'envisageant que

entier. Mâchoires à lobes épineux intérieurement et de plus densément sétuleux. Palpes maxillaires à dernier article suboblong, largement tronqué au sommet. Menton transversal, obliquement coupé de chaque côté en avant, échancré au milieu. Palpes labiaux à dernier article graduellement élargi vers le sommet où il est largement tronqué. Antennes assez courtes et grêles, à peu près glabres ; à deuxième et troisième articles subégaux, un peu plus longs que les suivants, les neuvième et dixième un peu plus gros, au moins aussi larges que longs, le onzième aussi grand que le précédent, brièvement ovalaire. Pronotum intimement appliqué contre les élytres, transverse, tranchant sur les côtés, avec ses angles postérieurs embrassant les épaules. Ecusson nul. Prosternum formant en arrière une notable saillie assez étroite en fer de lance (Pl. 59, fig. 291 *a*). Pattes postérieures notablement plus longues que les antérieures dont les jambes sont courtes et un peu élargies vers le sommet. Tarses postérieurs à premier article deux fois au moins aussi long que le dernier. — ζόφωσις, obscurcissement.

Les Zophosis sont des insectes épigés, de petite taille, propres aux parties les plus méridionales de l'Europe.

Groupe 2. ERODIITES.

Tête fortement enfoncée dans le prothorax ; épistome plus ou moins rétréci en avant, tronqué ou échancré antérieurement. Labre variable. Antennes de dix à onze articles apparents. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires mutique (Pl. 59, fig. 292 *a*). Dernier article des palpes maxillaires subovalaire ou un peu obconique. Menton et languette comme dans le groupe 1. Epipleures larges, graduellement rétrécies en arrière ; rebord élytral montant sur l'épaule. Prosternum et mésosternum larges, tronqués, appliqués l'un contre l'autre. Epimères mésothoraciques très petites, postérieures. Métapleures comme dans le groupe précédent. Hanches intermédiaires sans trochantins ; les postérieures subovalaires, très largement distantes (Pl. 59, fig. 292 *c*). Eperons terminaux des jambes très longs. Tarses pauci-épineux. Corps aptère.

Ce groupe ne renferme qu'un très petit nombre de genres, dont un seul offre des représentants en Europe.

G. 2. Erodius, Fabr. (Pl. 59, fig. 292, *E. europæus*. Sol.).

Fabr. Syst. entom., p. 258. — Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1834. 523. — Lacord. Gen. des Col. V. 20.

Corps plus ou mois court, subovalaire ou brièvement elliptique, épais. Labre en majeure partie à découvert, en carré transverse ou trapéziforme. Yeux petits, supérieurs. Mâchoires à lobes densément sétuleux et de plus épineux vers l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article subovalaire ou un peu obconique (Pl. 59, fig. 292 *a*). Menton transverse, obliquement coupé de chaque côté en avant, échancré ou incisé dans son milieu. Palpes labiaux à dernier article subovale oblong (Pl. 59, fig. 292 *b*). Antennes un peu épaissies graduellement vers le sommet, à peu près glabres, à troisième article légèrement plus long que le second ; le dixième recevant en général le onzième qui est spongieux et peu marqué, mais parfois cependant saillant et

les insectes dont j'ai à traiter ici. Il est fort possible toutefois que, si j'avais pu étudier l'immense série des Ténébrionides exotiques, je l'eusse plus ou moins profondément modifié ; mais l'on comprendra facilement la prudente réserve que j'ai cru devoir m'imposer.

aussi long que le précédent. Pronotum appliqué contre les élytres à sa base, transverse, tranchant sur les côtés, bisinué postérieurement. Ecusson nul. Jambes antérieures en général comprimées et fortement bidentées. Tarses postérieurs à premier article un peu plus court que le dernier. — ἐρωδῖος, héron.

Les Erodius aiment les endroits sablonneux, dans lesquels ils courent, dit-on, le jour avec agilité. Ils sont propres aux littoraux de l'Europe méridionale.

Groupe 3. TENTYRIITES.

Tête médiocrement enfoncée dans le prothorax ou même libre; épistome variable. Antennes de onze articles, dont le dernier toujours libre. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires le plus souvent muni d'un crochet corné (Pl. 60, fig. 295 *a*). Dernier article des palpes maxillaires variable. Menton et languette comme dans les groupes précédents (Pl. 60, fig. 295 *c*). Epipleures assez étroites ou médiocres, sensiblement élargies en avant, rebord élytral montant sur l'épaule qu'il contourne en se dirigeant en dedans. Epimères mésothoraciques étroites, obliques, séparées par une suture en général très fine. Métapleures ordinairement un peu plus longues seulement que les mésopleures, plus ou moins étroites; leurs épimères très petites. Hanches intermédiaires sans trochantins; les postérieures peu ou au plus médiocrement écartées, plus ou moins transversales (Pl. 60, fig. 295 *d*). Eperons terminaux des jambes en général modérément allongés. Tarses pauci-épineux ou sétuleux en dessous. Corps le plus souvent aptère.

Les Tentyriites sont des insectes épigés, se plaisant dans les endroits sablonneux et courant avec agilité pendant le jour. Ils sont tous propres, quant à l'Europe, aux contrées méridionales. — M. Lacordaire les a divisés en six groupes secondaires, dont les trois premiers seuls offrent des représentants en Europe. Ces subdivisions ne me paraissant point offrir toujours une bien grande importance, je crois inutile de les employer pour le petit nombre de genres que j'ai à faire connaître. Chez tous ces derniers, la saillie intercoxale de l'abdomen est plus ou moins largement arrondie ou tronquée en avant.

G. 3. Gnathosia. Fisch. (Pl. 59, fig. 293. *G. variabilis*. Sol.).

Fischer, Entomogr. de la Rus. II. 167. — Lacord. Gen. des Col. V. 38. — Dailognatha, Esch. Zool. Atl. IV. 9. — Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1835, 258. — Tentyria, Brullé, Expéd. de Morée. Entom. p. 198.

Corps oblong ou ovale oblong. Tête subovalaire, marquée d'une forte ligne enfoncée transverse en dessous, derrière la pièce prébasilaire (1); épistome muni d'un fort lobe médian arrondi ou subtronqué au bout, et recouvrant en entier ou presque en entier le labre. Yeux petits, transverses, reçus dans une excavation latérale, recouverts en notable portion par une large orbite postérieure. Mâchoires à lobes fortement et très densément sétuleux; l'interne armé d'un très long et robuste crochet corné. Palpes maxillaires à dernier article légèrement sécuriforme. Menton transverse, un peu anguleux de chaque côté, sinué antérieurement, sillonné longitudinalement dans son milieu. Palpes labiaux à dernier article subovalaire. Antennes médiocrement allongées, épaissies, cylindriques, à peu près glabres; à troisième article

(1) J'ai cru devoir éviter le terme de *sillon gulaire* employé par M. Lacordaire, crainte que l'on ne confonde, avec la ligne enfoncée dont il s'agit, la dépression transverse, parfois un peu en forme de sillon, que présente le plus souvent aussi la tête en dessous.

un peu plus long que le second, les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus larges, le onzième plus petit que le précédent et obliquement tronqué. Pronotum rebordé sur les côtés et à la base où il est de plus bisinué, avec ses angles postérieurs distincts. Ecusson punctiforme ou indistinct. Elytres finement marginées à leur base, avec leurs épaules anguleuses en avant et embrassant un peu la base du prothorax. Métapleures guère plus longues que les mésopleures, fortement atténuées en arrière. Jambes en cône allongé. Tarses postérieurs à premier article au moins aussi long que le dernier. — γνάθος, mandibule.

G. 4. **Anatolica.** Esch. (Pl. 59, fig. 294. *A. impressa.* Tausch.)

Esch. Zool. Atl. IV, p. 7. — Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1835. 379. — Lacord. Gen. des Col. V. 41.

Corps de forme assez variable. Tête subovalaire, marquée en dessous d'une ligne enfoncée transverse derrière la pièce prébasilaire, munie d'une carène de chaque côté au-dessus des yeux ; épistome assez brusquement rétréci dans sa partie antérieure, tronqué au sommet. Labre transverse, assez à découvert. Yeux transversalement allongés, subréniformes. Mâchoires à lobes très densément sétuleux ; l'interne armé d'un long et robuste crochet corné. Palpes maxillaires à dernier article subobconique, largement et obliquement tronqué. Menton transverse, coupé obliquement de chaque côté en avant, échancré dans son milieu. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, mais largement tronqué. Antennes médiocrement allongées, assez étroites, filiformes, à peu près glabres; à troisième article plus long que les contigus, les suivants graduellement plus courts vers le sommet, le onzième subégal au précédent, obliquement tronqué et acuminé. Pronotum finement rebordé sur les côtés et à sa base où il est de plus bisinué, avec ses angles postérieurs distincts. Ecusson punctiforme. Elytres marginées à leur base, avec leurs épaules anguleuses et embrassant un peu la base du prothorax. Métapleures guère plus longues que les mésopleures, fortement atténuées en arrière. Jambes variables; les antérieures, et souvent aussi les postérieures, plus ou moins sinuées ou flexueuses chez les mâles. Tarses postérieurs à premier article au moins aussi long que le dernier. — ἀνατολικός, oriental.

G. 5. **Tentyria.** Latr. (Pl. 59, fig. 295. *T. mucronata.* Stev.)

Latr. Hist. nat. des Crust. et des Ins. X. 270. — Solier, An. de la S. ent. de Fr. 1835, 314. — Mulsant, Latigènes, 41. — Lacord. Gen. des Col. V. 50. — Heliodromus, Brullé, Expéd. de Morée. Entom. 196.

Corps ovale oblong. Tête ovalaire, marquée en dessous d'une ligne enfoncée transverse derrière la pièce prébasilaire, munie d'une carène de chaque côté au-dessus des yeux ; épistome graduellement rétréci en avant, subacuminé ou plus ou moins arrondi. Labre peu ou même point saillant. Yeux transverses, subréniformes. Mâchoires à lobes très densément sétuleux; l'interne armé d'un long et robuste crochet corné (Pl. 60, fig. 295 *a*). Palpes maxillaires à dernier article subobconique ou faiblement sécuriforme. Menton légèrement transversal, rétréci dans sa partie antérieure, échancré en avant dans son milieu (Pl. 60, fig. 295 *b*.). Palpes labiaux à dernier article subovalaire, largement tronqué. Antennes médiocrement allongées, filiformes, finement et brièvement sétuleuses sur leurs derniers articles ; le troisième près de trois fois aussi long que le second, les suivants graduellement un peu plus courts, le onzième subégal au précédent ou à peine plus petit, obliquement subacuminé. Prono-

tum point exactement appliqué contre la base des élytres, en général transversalement suborbiculaire, ou un peu cordiforme, avec ses angles postérieurs nuls le plus souvent. Écusson bien distinct quoique assez petit. Elytres avec leurs épaules plus ou moins arrondies ou effacées, échancrées et marginées à la base. Métapleures légèrement plus longues seulement que les mésopleures, fortement atténuées en arrière. Jambes subarrondies. Tarses postérieurs à premier article un peu plus longque le dernier. — Etymologie incertaine.

G. 6. **Microdera**, Esch. (Pl. 60, fig. 296. *M. Servillei*. Sol.)

Esch. Zool. Atl. IV. p. 6. — Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1835, 304. — Lacord. Gen. des Col. V. p. 48.

Corps subovalaire ou ovale oblong. Yeux petits, déprimés, entiers, ou à peine échancrés. Palpes maxillaires à dernier article subcylindrique, ou à peine élargi vers le sommet où il est largement tronqué. Antennes assez courtes, à troisième article moitié plus long que le second, et onzième visiblement plus petit que le précédent. Elytres marginées seulement dans la moitié externe de leur base par le rebord élytral, qui se contourne sur l'épaule sans former aucune trace d'angle et s'interrompt brusquement en dedans. Tarses postérieurs à premier article de la longueur environ du dernier. Le reste comme chez les Tentyria, — μικρὸς, petit; δέρη, cou.

Ce genre, qui ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, est très voisin du précédent, dont il mérite à peine d'être séparé. En effet, parfois chez les Tentyria le rebord basilaire des élytres s'efface dans sa partie interne. Toutefois, il ne s'interrompt point brusquement et forme toujours sur l'épaule un angle plus ou moins senti. De plus, chez ces derniers insectes le troisième article des antennes est bien plus long et le onzième est moins petit.

G. 7. **Pachychila**, Esch. (Pl. 60, fig. 297, *P. Subovata*, Sol.).

Esch. zool. Atl. IV. p. 5. — Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1835, 288. — Pachychile, Lacord. Gen. des Col. V. p. 46. — Lophoma, Solier, loc. cit. 285.

Corps subovalaire et plus ou moins court généralement. Tête le plus souvent assez courte, marquée en dessous d'une ligne enfoncée transverse derrière la pièce prébasilaire, munie d'une carène de chaque côté au-dessus des yeux; épistome arrondi ou subtronqué en avant (1). Labre caché chez les uns, un peu saillant chez les autres. Yeux transverses, plus ou moins étroits, rétrécis postérieurement par une orbite, en général très notable, mais parfois à peu près nulle, auquel cas ils sont un peu échancrés en avant par les canthus. Mâchoires à lobes très densément sétuleux; l'interne armé d'un long et robuste crochet corné. Palpes maxillaires à dernier article légèrement sécuriforme. Menton un peu transverse, obliquement coupé de chaque côté en avant et échancré dans son milieu. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, mais largement tronqué. Antennes peu allongées, filiformes, à peine très finement et parcimonieusement sétuleuses sur leurs derniers articles; la troisième le plus souvent à peine moitié plus long que le second, mais parfois au moins le double plus long que

(1) M. Lacordaire signale en outre l'épistome comme muni d'une dent médiane. Ce caractère, qui du reste peut s'observer chez quelques Tentyria, n'est nullement constant et purement spécifique. — Je ferai la même remarque quant au labre que M. Lacordaire donne comme indistinct ou caché dans les Tentyria et les Pachychila, et que je trouve visiblement saillant en partie chez plusieurs espèces des deux genres en question.

celui-ci, les suivants graduellement un peu plus larges vers le sommet, le onzième un peu plus petit que le précédent. Pronotum point exactement appliqué contre la base des élytres, plus ou moins transversal, avec ses angles postérieurs le plus souvent arrondis, effacés, plus rarement distincts. Ecusson petit mais distinct. Elytres marginées seulement en dehors à leur base. Métapleures légèrement ou même à peine plus longues que les mésopleures, fortement atténuées en arrière. Jambes antérieures comprimées et trigones. Tarses postérieurs à premier article plus long que le dernier. — παχὺς, épais; χεῖλος, lèvre.

Ce genre est très voisin des Tentyria, dont quelques-unes de ses espèces reproduisent le faciès. Il s'en distingue par la forme des jambes antérieures et par la marge basilaire des élytres existant seulement en dehors. M. Lacordaire lui a réuni avec raison le genre *Lophoma* de Solier. En effet, l'insecte sur lequel est basée cette coupe (*P. punctata* F. Pl. 60, fig. 298) diffère des vraies Pachychila, seulement, par ses élytres marquées de stries fortement ponctuées, par les angles postérieurs de son pronotum distincts, et le troisième article de ses antennes plus long que d'habitude. Mais, chez la *P. incrassata*, M. Rosenhauer signale ces deux derniers caractères, réunis à des élytres à peine pointillées et au faciès habituel.

G. 8. Dichomma, Sol. (Pl. 60, fig. 299. *D. Maillei* Sol.).

Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1835, 271. — Lacord. Gen. des Col. V, 46.

Corps subovalaire. Ligne enfoncée transverse de la partie inférieure de la tête très faible. Pronotum point exactement appliqué contre la base des élytres, arrondi sur les côtés, largement échancré en avant, point marginé à la base où il est notablement sinué de chaque côté, avec ses angles postérieurs plus ou moins saillants. Elytres immarginées dans la presque totalité de leur base, le rebord ordinaire s'arrêtant en dedans des épaules. Tout le reste comme chez les Calyptopsis. — δίχα, en deux; ὄμμα, œil.

La D. Maillei, type de ce genre, offre tout à fait le faciès des Pachychila, et forme parfaitement la transition de celles-ci aux Calyptopsis qui suivent.

G. 9. Calyptopsis, Sol. (Pl. 60, fig. 300, *C. Emondi* Sol.).

Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1835, 269. — Lacord. Gen. des Col. V, 45.

Corps ovale oblong. Tête subovalaire, marquée en dessous d'une ligne enfoncée transverse bien marquée derrière la pièce prébasilaire, munie d'une carène de chaque côté au dessus des yeux; épistome largement arrondi ou subtronqué en avant. Labre caché sous l'épistome. Yeux complétement divisés en deux portions par les canthus, l'une supérieure irrégulière, l'autre inférieure transverse. Mâchoires à lobes très densément sétuleux; l'interne muni d'un crochet corné bien marqué. Palpes maxillaires à dernier article brièvement subobconique, très largement tronqué. Menton un peu transverse, obliquement coupé de chaque côté en avant et échancré dans son milieu. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, mais largement tronqué. Antennes assez courtes, subcylindriques, à peine très finement et parcimonieusement sétuleuses au sommet; leur troisième article moitié plus long que le second, les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus larges, le onzième subturbiné, un peu plus étroit seulement que le précédent et saillant. Pronotum exactement appliqué contre la base des élytres, presque en carré un peu transverse, finement marginé à la base où il est légèrement bisinué, avec ses an-

gles postérieurs presque droits. Ecusson punctiforme. Elytres finement marginées dans toute l'étendue de leur base. Métapleures un peu plus longues que les mésopleures, notablement atténuées en arrière. Jambes antérieures un peu élargies vers le sommet. Tarses postérieurs à premier article de la longueur du dernier. — καλυπτὸς, caché ; ὄψις, aspect.

Les Calyptopsis reproduisent la forme et le faciès des espèces du genre Gnathosia.

G. 10. STENOSIDA Sol. (Pl. 61, fig. 301. *S. minuta* Tausch.).

Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1835, 281. — Lacord. Gen. des Col. V, 63.

Corps allongé ou oblong. Tête subovalaire, mais parfois brièvement (minuta), n'offrant point de ligne enfoncée transverse en dessous derrière la pièce prébasilaire, munie d'une carène plus ou moins marquée de chaque côté au-dessus des yeux ; épistome large, subtronqué ou anguleux en avant et muni d'une très petite dent médiane ; labre recouvert. Yeux assez grands, déprimés, transversalement plus longs que larges, en entier à découvert, mais légèrement échancrés en avant. Palpes maxillaires à dernier article subcylindrique ou un peu ovalaire, largement tronqué. Menton un peu transverse, obliquement coupé de chaque côté en avant, non ou à peine échancré. Palpes labiaux à dernier article subovalaire. Antennes peu ou médiocrement allongées, filiformes, très finement sétuleuses vers leur sommet ou presque glabres ; à troisième article moitié ou seulement un peu plus long que le second, et dernier visiblement plus petit que le pénultième. Pronotum rétréci en arrière, finement rebordé à sa base, avec ses angles postérieurs bien marqués. Ecusson punctiforme. Elytres finement marginées dans toute leur base. Métapleures plus ou moins allongées, mais toujours moitié au moins plus longues que les mésopleures, linéaires, parallèles. Jambes antérieures plus ou moins élargies vers le sommet. Tarses postérieurs à premier article aussi long que le dernier. — *Stenosis.*

Ce genre a été établi par Solier sur un insecte des Indes orientales auquel je crois devoir adjoindre la Tentyria minuta de Tauscher restée inconnue à ce dernier auteur, oubliée par M. Lacordaire, et placée par Dejean et par M. Schaum dans le genre Hyperops auquel elle ne peut appartenir, ses yeux étant découverts. Cette espèce, provenant de la Russie méridionale, offre une forme notablement plus courte et proportionnellement plus large que la Stenosida tenuicollis Sol., mais au fond néanmoins semblable. Ses métapleures par suite sont moins longues que chez cette dernière. Enfin ses jambes antérieures sont plus fortement élargies vers le sommet et trigones. Malgré cela elle ne m'a point paru mériter, du moins dans l'état actuel de la science, de former une coupe nouvelle. Il résulte des observations qui précèdent que le genre Hyperops ne possède point, quant à présent, des représentants en Europe. J'ai dû à l'obligeante amitié de M. Deyrolle la communication des deux Stenosida dont je viens de parler. Ajoutons que j'ai trouvé la Tenuicollis ailée et la Minuta aptère, fait observé déjà parmi les espèces d'un genre plus éloigné, Eurymetopon.

OBSERVATIONS.

Le genre *Hegeter*, inscrit dans les Catalogues de Stettin et de M. de Marseul, n'est pas européen. L'*H. amaroides* en effet ne provient point d'Espagne, comme le dit Solier, mais des îles Canaries.

Outre la *Tentyria minuta* de Tauscher, dont j'ai parlé ci-dessus et qui est pour moi une *Stenosida*, l'on trouve encore, dans le catalogue de M. Schaum, la *Tagenia pusilla* de Ménétries inscrite dans le genre *Hyperops*. Cette dernière espèce, laissée

par M. Lacordaire parmi les *Stenosis*, m'est tout à fait inconnue, mais elle n'a pas, que je sache, été indiquée comme se trouvant en Europe. Elle provient des environs de Samarcande.

Le genre *Lachnogya* de Ménétries (Ins. rec. p. Lehm. 2, p. 12) a été inscrit par M. Schaum dans son Catalogue des Coléoptères d'Europe. Je présume que c'est par erreur, car la *Lachnogya squamosa* Mén. provient de la Turcoménie. Du reste, non-seulement cet insecte m'est resté tout à fait inconnu, ainsi qu'à M. Lacordaire, mais encore la place qu'il doit occuper est douteuse. Pour ces diverses raisons, je crois devoir passer outre à son sujet.

Groupe 4. ADÉLOSTOMITES.

Tête dégagée en entier ; épistome grand, large, recouvrant en entier les mandibules, muni en avant d'une échancrure, dans le fond de laquelle on voit un peu le labre qui est court. Antennes de dix articles apparents seulement, dont le dernier est largement tronqué. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires muni d'un robuste crochet corné fortement bifide (Pl. 61, fig. 302 *a*). Dernier article des palpes maxillaires suboblong. Menton remplissant en entier l'échancrure du cadre buccal. Languette cornée, transverse, largement échancrée en avant, très peu saillante au delà du menton; débordée latéralement par les supports des palpes labiaux (Pl. 61, fig. 302 *b*). Epipleures très étroites notamment en arrière; rebord élytral néanmoins se contournant un peu à la base pour atteindre l'épaule. Métapleures médiocres, subparallèles (1), un peu plus longues seulement que les mésopleures. Hanches intermédiaires sans trochantins; les postérieures petites, subarrondies, assez écartées l'une de l'autre et presque autant du bord des élytres. Eperons terminaux des jambes indistincts. Tarses finement et brièvement sétuleux. Corps aptère.

Le groupe des Adélostomites a été créé par Solier, et adopté par M. Lacordaire. Tel que l'ont compris ces deux auteurs, il se subdivise en deux groupes secondaires, celui des Eurychorites renfermant un petit nombre de genres exotiques, et celui des Adélostomites vrais comprenant le seul genre Adelostoma. Ayant uniquement ici à traiter de ce dernier, et ignorant si l'étude des exotiques ne m'eût pas conduit à admettre deux groupes distincts, j'ai cru devoir faire abstraction des Eurychorites, au sujet desquels je ne désirais encourir aucune responsabilité, et formuler seulement les caractères des vrais Adélostomites.

G. 11. Adelostoma Duponch. (Pl. 61, fig. 302, *A. sulcatum* Duponch.)

Duponch. Mém. de la Soc. Lin. de Paris, VI, 338. — Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1837, 164. — Lacord. Gen. des Col. V, 99. — Polyscopus, Waltl, Reise nach Span. II, 73.

Corps allongé. Tête saillante, rétrécie postérieurement et munie d'une sorte de col épais, munie d'une carène saillante de chaque côté au-dessus des yeux. Ceux-ci très largement divisés en deux par de forts canthus, avec leur portion supérieure longitudinale et très étroite, et l'inférieure très petite, refoulée fort en dessous jusqu'auprès des bords du cadre buccal. Mâchoires à lobe externe largement et fortement arrondi au sommet où il est longuement et densément sétuleux ; l'interne étroit, fortement sétuleux en dedans, avec un très gros crochet corné fortement bifide (Pl. 61,

(1) Il est très difficile, du moins chez notre Adelostoma sulcatum, de voir les subtiles sutures qui séparent les pièces du pectus, à cause de la sclupture rugueuse de ces dernières.

fig. 302 *a*). Menton plus large que long, notablement rétréci en arrière, largement échancré antérieurement. Palpes labiaux à dernier article oblong (Pl. 61, fig. 302*b*). Antennes assez courtes, robustes, cylindriques, revêtues de petites soies épineuses courtes ; avec ses articles 2-9 subégaux, courts, un peu perfoliés, le dernier notablement plus grand, subcylindrique, fortement tronqué. Pronotum aussi long que large, rebordé sur les côtés, bicaréné sur son disque, avec ses angles postérieurs distincts. Ecusson bien marqué. Elytres oblongues ou subparallèles. Jambes subarrondies. Tarses assez épais, à premier article à peine moins court que le suivant ; le dernier subégal en longueur aux deux précédents réunis. — *ἄδηλος*, obscur, caché ; *στόμα*, bouche.

L'A. sulcatum, type de ce genre, est un petit insecte à élytres carénées, qui se trouve sous les pierres, dans le midi de l'Espagne et en Algérie.

Groupe 5. STÉNOSITES.

Tête dégagée en entier, plus ou moins allongée, munie d'un col court en arrière ; épistome recouvrant les mandibules sur les côtés et en plus ou moins grande partie le labre. Antennes de onze articles, dont le dernier est variable. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires muni d'un crochet corné (Pl. 61, fig. 303 *bis*). Dernier article des palpes maxillaires variable. Menton porté sur une sorte de pédoncule court, laissant de chaque côté, dans l'échancrure du cadre buccal, un notable intervalle libre qui met les mâchoires à découvert. Languette coriace, large, un peu saillante au delà du menton, légèrement échancrée ; débordée latéralement par les supports des palpes labiaux (Pl. 61, fig. 303 *ter*). Epipleures étroites, notamment en arrière ; rebord élytral néanmoins atteignant à l'épaule. Epimères mésothoraciques obliques. Métapleures linéaires, plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires sans trochantins ; les postérieures subovalaires, modérément écartées. Eperons terminaux des jambes indistincts. Tarses finement sétuleux, ciliés en dessous. Corps aptère.

Parmi le petit nombre de genres qui composent ce groupe, les deux suivants seuls jusqu'ici nous offrent des représentants en Europe.

Observation. Solier et M. Lacordaire placent dans le groupe actuel le genre *Microtelus* Sol., dont le type (*M. asiaticus*), répandu en Syrie, se trouverait également en Morée d'après le premier de ces auteurs. Toutefois cette dernière indication paraît être erronée. Aussi, l'insecte dont il s'agit m'étant resté inconnu en nature et la place qu'il doit occuper étant pour moi douteuse, j'ai cru devoir passer outre à son sujet.

G. 12. STENOSIS Herbst. (Pl. 61, fig. 303, *S. intermedia* Sol.).

Herbst, Kaf. VIII, 100. — Lacord. Gen. des Col. V, 102. — Tagenia, Latr. Hist. nat. Cr. et Ins. X, 272. — Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1838, 11, Gr. 1. — Muls. Hist. Col. de Fr. Latigènes, 62, partim.

Corps allongé. Tête aussi longue que le prothorax ; épistome tronqué ou faiblement échancré. Yeux latéraux, déprimés, irréguliers, plus ou moins fortement resserrés et étroits en dessous. Mâchoires à lobe externe largement tronqué au sommet où il est finement mais longuement et très densément sétuleux ; l'interne sétuleux intérieurement, terminé par un court mais très robuste crochet corné bifide. Palpes maxillaires à dernier article suboblong, tronqué au sommet (Pl. 61, fig. 303 *bis*. *S. angustata* Herbst.). Menton à peu près aussi long que large, rétréci à sa base, sinué

de chaque côté devant le milieu, largement tronqué en avant (Pl. 61, fig. 303 *ter*). Palpes labiaux à dernier article allongé, fusiforme. Antennes assez courtes et robustes, cylindriques, revêtues de petites soies courtes ; à troisième article un peu plus grand que le second, les suivants subperfoliés, le dernier un peu plus petit que le précédent. Pronotum allongé, muni d'une ligne latérale tranchante fine mais distincte. Ecusson punctiforme. Elytres échancrées à leur base, à épaules anguleusement saillantes ; leurs épipleures graduellement mais sensiblement élargies en avant, avec le rebord élytral bien marqué et montant sur l'épaule. Saillie intercoxale de l'abdomen tronquée au sommet. Métapleures moitié plus longues que les mésopleures. Jambes arrondies, un peu plus courtes que les cuisses. Tarses à premier article un peu plus court que le dernier. — στένωσις, rétrécissement.

Les Stenosis sont de petits insectes propres au midi de l'Europe et notamment répandus autour du bassin méditerranéen. On les trouve dans les lieux secs, au pied des plantes, sous les pierres, le long des vieux murs, et souvent réunis en sociétés plus ou moins nombreuses.

G. 13. **Dichillus** J. du V. (Pl. 61, fig. 304. *D. minutus* Sol.)

Tagenia, Gr. 2. Sol. An. de la S. ent. de Fr. 1838, 32. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 62, partim.

Tête un peu élargie vers le milieu de ses côtés. Yeux largement divisés en deux par de très forts canthus, leur partie supérieure ovalaire, l'inférieure très petite et composée seulement de quelques facettes, mais toutefois distincte. Menton point sinué sur les côtés. Antennes à troisième article égal au second, et dernier non ou à peine plus petit que le précédent. Pronotum mousse latéralement. Elytres faiblement échancrées à leur base, à épaules peu marquées ; leurs épipleures point sensiblement plus larges en avant, avec le rebord élytral léger et se contournant pour atteindre l'épaule. Saillie intercoxale de l'abdomen un peu ogivale en avant. Métapleures un peu plus longues seulement que les mésopleures. Jambes notablement plus courtes que les cuisses. Le reste comme chez les Stenosis. — δίχα, en deux ; ἴλλος, œil.

Ce genre est bien distinct du précédent, sans parler des autres particularités mentionnées, par la structure de ses yeux qui jusqu'ici a échappé aux divers auteurs. Il a pour type la Tagenia minuta de Solier, à laquelle il faut adjoindre les quelques autres espèces du deuxième groupe des Tagenia de ce dernier auteur. Les mœurs des Dichillus sont tout à fait identiques à celles des Stenosis.

Groupe 6. SCAURITES.

Tête dégagée, plus ou moins saillante et munie d'une sorte de col à sa base ; épistome trapézoïdal, recouvrant latéralement les mandibules et en avant la base du labre. Antennes de onze articles ; le dernier allongé, beaucoup plus grand que le précédent et conique. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires inerme. Dernier article des palpes maxillaires variable. Menton porté sur un court et large pédoncule, laissant de chaque côté, dans l'échancrure du cadre buccal, un intervalle libre plus ou moins notable. Languette dépassant le menton, entière, coriace, avec une plaque fortement cornée et élevée à son centre ; latéralement de niveau avec les supports des palpes labiaux. Pronotum non ou faiblement échancré en avant, simplement muni d'un fin ou étroit rebord latéral. Epipleures extrêmement

étroites, parfois même effacées ; remplacées par de fausses épipleures larges et limitées ou non par une carène latérale. Epimères mésosthoraciques obliques. Métapleures assez étroites, non ou à peine plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins bien distincts; les postérieures ovalaires, plus ou moins écartées. Eperons terminaux des jambes assez petits ou médiocres. Tarses finement épineux ou ciliés par des soies courtes en dessous. Corps aptère.

Ce groupe tel que je crois devoir le limiter ici,n 'ayant à m'occuper que des insectes d'Europe, correspond aux Scaurites vrais de M. Lacordaire seulement. Il se relie très intimement par divers genres exotiques aux groupes précédents qui tous jusqu'ici présentent des branches intermédiaires dépourvues de trochantins.

G. 14. **Cephalostenus** Sol. (Pl. 61, fig. 305. *C. Dejeanii* Reiche. ♂.)

Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1838, 184. — Lacord. Gen. des Col. V, 121.

Ce genre présente les mêmes caractères que les Scaurus, sauf les points suivants : Corps proportionnellement un peu plus long et moins épais. Tête longue, étroite, très saillante, plus longue ou au moins aussi longue que le pronotum, l'allongement portant sur sa partie postérieure, de telle sorte que les yeux sont placés devant son milieu. Ceux-ci un peu plus petits et moins fortement arqués. Palpes maxillaires à dernier article légèrement sécuriforme. Menton un peu plus petit et moins élargi en avant. Dents latérales du cadre buccal moins saillantes et à peu près droites; espace libre latéral par suite largement ouvert. Antennes graduellement mais visiblement épaissies vers le sommet ; à dernier article un peu plus court. Pronotum subglobuleux très finement rebordé. Elytres plus ovalaires, n'offrant jamais de carène latérale. Cuisses antérieures moins épaisses. — κεφαλὴ, tête ; στενὸς, étroit.

Les mâles se font remarquer par leurs pattes antérieures plus longues, dont les cuisses sont comprimées et échancrées en dessous à leur base, et les jambes élargies au sommet, ainsi que par leurs jambes postérieures qui sont densément pubescentes en dedans dans leur moitié terminale.

Ce genre curieux renferme deux espèces propres à la Grèce.

G. 15. **Scaurus** Fabr. (Pl. 62, fig. 306, *S. tristis* Oliv.

Fabr. Syst. Entom. 253. — Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1838. 161. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 73. — Lacord. Gen des Col. V. 123.

Corps épais, suboblong. Tête saillante, mais moins longue que le pronotum, subovalaire, munie d'une carène de chaque côté au-dessus des yeux. Ceux-ci transverses, très étroits, fortement arqués. Mâchoires à lobes très densément mais finement et brièvement sétuleux. Palpes maxillaires à dernier article subovalaire ou faiblement sécuriforme. Menton plus large que long, rétréci en arrière, entier ou légèrement sinué antérieurement. Dents latérales du cadre buccal saillantes et plus ou moins obliques en dedans; espace libre latéral par suite rétréci en avant. Palpes labiaux à dernier article subovalaire. Antennes assez longues, non ou à peine épaissies vers le sommet, subcylindriques, à peu près glabres; à deuxième article très court, troisième moitié plus long que le suivant, dernier aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum arrondi sur les côtés, faiblement échancré à sa base, étroitement rebordé de toutes parts, nullement contigu aux élytres, avec tous ses angles arrondis ou obtus. Ecusson petit, triangulaire. Elytres ovales-oblongues, le plus souvent munies d'une carène latérale, avec leurs épaules tout à fait effacées. Pattes robustes; cuisses anté-

rieures notablement renflées, dentées en dessous vers le sommet au moins chez les mâles ; jambes subarrondies. Tarses postérieurs à premier article à peine aussi long que le dernier. — σκαῦρος, qui a les jambes arquées.

Les mâles se font remarquer par leurs pattes antérieures, dont les cuisses sont plus épaisses et plus fortement dentées, et les jambes arquées ou même échancrés à leur base.

On trouve les Scaurus, dans le midi de l'Europe, sous les pierres, au pied des vieux murs, etc.

Groupe 7. ELÉNOPHORITES.

Tête dégagée, saillante, rhomboïdale, munie d'une sorte de cou épais à sa base; épistome recouvrant latéralement les mandibules et en avant la base du labre. Antennes de onze articles, dont le troisième très long et le dernier libre. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires muni d'un crochet corné. Dernier article des palpes maxillaires oblong. Menton porté sur une sorte de large pédoncule, laissant de chaque côté, au moins à la base, dans l'échancrure du cadre buccal, un intervalle libre. Languette cornée, cachée derrière le menton, largement et profondément échancrée en deux lobes divergents; latéralement de niveau avec les supports des palpes labiaux. Epipleures extrêmement étroites, mais du reste tout à fait effacées et indistinctes, remplacées par de fausses épipleures très larges que surmonte une forte carène latérale. Epimères mésothoraciques postérieures. Métapleures égales au plus en longueur aux mésopleures, étroites, plus ou moins soudées ou confondues avec le métasternum. Hanches intermédiaires sans trochantins; les postérieures plus ou moins écartées, variables. Eperons terminaux des jambes très médiocres. Tarses munis, notamment en dessous, de petites soies épineuses courtes. Corps aptère.

Deux genres, l'un américain (Cacicus), l'autre européen (Elenophorus), composent seuls ce petit groupe.

G. 16. Elenophorus, Latr. (Pl. 62, fig. 307. *E. Collaris* Lin.)

Latr. Règn. anim., édit. 2. V. p. 10. — Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1836 643. — Muls., Col. de Fr. Latigènes, 58. — Lacord. Gen. du Col. V. 112.

Corps assez allongé. Tête plus longue que le prothorax, subanguleusement dilatée et élevée de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, rétrécie en arrière, carénée au-dessus des yeux; épistome trilobé, à lobe médian court, très large, tronqué, à lobes latéraux étroits et avancés en forme de dents. Yeux transversalement très longs et très étroits, fortement arqués, divisés en deux parties subégales par un large canthus. Mâchoires à lobe externe obconique, très densément sétuleux; l'interne plus étroit, terminé par un crochet corné bifide, court et plus ou moins masqué par les soies assez longues et denses qui revêtent le lobe dans sa partie interne. Menton presque aussi long que large, échancré en avant, sinué sur les côtés, muni sur sa face externe d'une double élévation médiane. Palpes labiaux à dernier article subovalaire. Antennes longues, filiformes, revêtues dans leur moitié terminale de petites soies fines et courtes ; à deuxième article très court, troisième aussi long que les trois suivants réunis, 4 à 8 subégaux, cylindriques, 9 et 10 petits, brièvement obconiques, 11 à peine aussi grand, acuminé. Prothorax petit, subglobuleux, tronqué en avant et à sa base, muni d'un petit rebord latéral incomplet. Ecusson bien distinct. Elytres subovalaires, très épaisses, beaucoup plus larges que le prothorax, planes en dessus, perpendiculairement déclives en arrière, à épaules tout à fait effa-

cées. Epimères mésothoraciques très petites. Hanches postérieures arrondies, largement distantes. Pattes très longues. Jambes arrondies, légèrement élargies au bout. Tarses postérieurs à premier article à peine aussi long que le dernier. — ἑλένη, corbeille ; φορὸς, portant.

L'E. collaris, type de ce genre, est un insecte remarquable répandu autour du littoral occidental de la Méditerranée, dans le midi de la France, en Espagne, en Sicile et en Barbarie. Il a des mœurs entièrement nocturnes, et, pendant le jour, il se cache au pied des vieux murs, sous les décombres, etc.

Groupe 8. AKITES.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; épistome trapézoïdal, recouvrant latéralement les mandibules et en avant la base du labre. Antennes de onze articles ; le troisième long, les trois derniers plus courts que les autres. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires terminé par un crochet corné. Dernier article palpes des maxillaires plus ou moins triangulaire. Menton non porté sur un pédoncule, laissant de chaque côté, dans l'échancrure du cadre buccal dont le fond est trisinué, un intervalle libre. (Pl. 62, fig. 308 *a*.) Languette cachée derrière le menton, cornée, très faiblement échancrée antérieurement, débordée latéralement en avant par les paraglosses; latéralement de niveau avec les supports des palpes. Pronotum fortement échancré en avant, foliacé sur les côtes et tranchant. Epipleures très étroites, le rebord latéral restant tout à fait inférieur dans toute sa longueur ; remplacées par de fausses épipleures larges et limitées par une carène latérale. Le reste comme dans le groupe des Scaurites.

Ce groupe, dont M. Lacordaire a justement séparé, mais éloigné à tort, à mon avis, les Elénophorites, ne renferme que trois genres, propres tous les trois aux faunes méditerranéenne et asiatique.

G. 17. CYPHOGENIA, Sol. (Pl. 62, fig. 308. *C. aurita* Lin.)

Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1836, 677. — Lacord. Gen. des Col. V. 120.

Genre très voisin des Akis, dont il se distingue principalement par les points suivants : Yeux, et notamment leur orbite postérieure, plus saillants. Palpes maxillaires proportionnellement un peu plus étroits, à dernier article en triangle au moins deux fois aussi long que large. Menton très inégal sur sa face externe, sensiblement rétréci en avant (Pl. 62, fig. 308 *a*.). Antennes plus grêles, avec leurs trois derniers articles moins serrés. Prothorax contigu aux élytres à sa base, avec ses angles postérieurs droits. Elytres tronquées en avant, avec leurs épaules obtuses mais bien senties. — κυφὸς, gibbeux ; γένειον, menton.

La *C. aurita,* seule espèce connue de ce genre, se trouve sur les bords occidental et méridional de la mer Caspienne. Suivant Solier, sa languette et le crochet de ses mâchoires diffèrent quelque peu de ceux des Akis; mais n'ayant pu disséquer cet insecte obligeamment communiqué par M. Deyrolle, j'ignore si cette assertion est bien exacte.

G. 18. AKIS, Herbst. (Pl. 62, fig. 309. *A. punctata* Thunb.)

Herbst, Kaf. VIII. 124. — Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1836, 651. — Muls. Col. de Fr. Latigènes. 53. — Lacord. Gen. des Col. V. 119.

Corps oblong ou assez allongé. Tête légèrement dilatée-arrondie de chaque côté

au-dessus de l'insertion des antennes, un peu rétrécie au-devant, carénée au-dessus des yeux ; à épistome plus ou moins échancré antérieurement. Yeux transversalement allongés, étroits, munis d'une orbite postérieure large, mais plus ou moins faible, sinués en avant, et par suite un peu resserrés dans leur milieu. Mâchoires à lobes densément sétuleux ; l'interne muni au sommet d'un robuste crochet corné aigu (1). Palpes maxillaires à dernier article comprimé, en triangle moitié environ plus long que large. Menton à peu près plan, subcordiforme, fortement arrondi en avant sur les côtés et échancré dans son milieu (Pl. 62, fig. 309 *a.*). Palpes labiaux à dernier article triangulaire. Antennes allongées, subfiliformes; à deuxième article très court, troisième au moins aussi long que les deux suivants réunis, cylindrique, 4 à 6 subcomprimés, graduellement plus courts, à peu près glabres, 9 et 10 serrés, encore plus courts, finement et densément pubescents au sommet, ainsi que la majeure partie du dernier qui est petit et acuminé. Prothorax plus ou moins transverse, subcordiforme, relevé sur les côtés, avec ses angles postérieurs saillants et aigus; point contigu aux élytres à sa base. Ecusson bien distinct. Elytres épaisses, planes en dessus, déclives et rétrécies en arrière, à épaules effacées ou très arrondies. Pattes longues. Jambes arrondies; éperons des antérieures égaux, grêles et aigus. Tarses postérieurs à premier article un peu moins long que le dernier. — *ακίς*, pointe.

Les Akis sont des insectes lucifuges, vivant de matières sordides, et se cachant le jour sous les pierres, au pied des vieux murs, etc.

G. 19. MORICA Sol. (Pl. 62, fig. 310. *M. planata* Fabr.)

Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1836, 646. — Lacord. Gen. des Col. V. 118.

Corps large et robuste, subovalaire. Antennes plus courtes que chez les Akis et proportionnellement un peu plus épaisses, avec leurs articles 4 à 8 subégaux. Prothorax fortement transversal, point ou à peine relevé sur les côtés, à angles postérieurs peu aigus. Élytres larges, ovalaires, un peu rétrécies mais obtuses en arrière. Pattes plus courtes et plus robustes que chez les Akis. Jambes antérieures subcomprimées. Tarses postérieurs à premier article égal en longueur au dernier. Le reste comme dans le genre précédent. — Etymologie incertaine.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces, propres au midi de l'Espagne et au nord de l'Afrique, lesquelles, quoique très voisines des Akis, présentent un faciès notablement différent. Aussi ai-je cru devoir admettre cette coupe généralement adoptée jusqu'ici. Les mâles (*M. planata*) offrent l'éperon apical externe des jambes antérieures plus épais que chez les femelles et obtus au sommet.

Groupe 9. PIMÉLITES.

Tête courte, en général plus ou moins renflée à sa base ; épistome court, laissant le labre en entier à découvert et latéralement de plus les mandibules. Antennes de onze articles, dont le dernier souvent très petit ou même engagé dans le pénultième. Mandibules bifides au sommet ou rarement seulement échancrées. Lobe interne des mâchoires en général terminé par un crochet corné. Dernier article des palpes maxillaires en général un peu triangulaire. Menton porté sur une sorte de large pédoncule, laissant de chaque côté un intervalle libre dans l'échancrure du

(1) Solier donne ce crochet comme muni d'une petite dent plus ou moins sensible, assez loin du sommet. Je crois qu'il s'en sera laissé imposer par des soies agglutinées.

cadre buccal (Pl. 63, fig. 311 *bis*). Languette cornée, cachée en entier ou en très grande partie derrière le menton, échancrée en avant; latéralement de niveau avec les supports des palpes (Pl. 63, fig. 311 *ter*, *P. bipunctata*). Écusson petit mais distinct, transversalement dilaté en arrière, et par suite enclavé dans la base des élytres. Epipleures extrêmement étroites, le rebord latéral restant inférieur dans toute sa longueur, rarement (*Ocnera*) atteignant en avant le dessous de l'épaule, mais en formant une large courbe interne; de fausses épipleures larges, le plus souvent limitées par une carène latérale (Pl. 63, fig. 311 4°, *P. bipunctata*). Epimères mésothoraciques obliques. Métapleures assez larges, rétrécies en arrière, non ou à peine plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins bien distincts; les postérieures transversalement oblongues, plus ou moins écartées. Eperons terminaux des jambes plus ou moins longs. Tarses finement épineux ou frangés par de longs poils. Corps aptère.

Les Pimélites sont des insectes de forme lourde, massive, et le plus souvent courte. Très répandus dans le nord de l'Afrique, sur tout le littoral méditerranéen et enfin en Asie, ils se répartissent dans un certain nombre de genres dont plus de la moitié offrent des représentants en Europe.

I. Yeux latéraux, transverses.

G. 20. Pimelia Fabr. (Pl. 63, fig. 311, *P. fornicata*. Herbst.)

Fabr. Syst. Entom., 251. — Solier, Annal. de la S. ent. de Fr. 1836. 76. — Muls., Col. de Fr. Latigènes, 48. — Lacord. Gen. des Col. V. 187. — Podhomala, Sol. loc. cit. 72.

Corps court et massif. Épistome graduellement rétréci en avant chez les uns, assez brusquement chez les autres, légèrement échancré en arc. Yeux échancrés antérieurement. Labre saillant, un peu rétréci vers sa base, subtronqué, sinué ou un peu échancré en avant, avec ses angles arrondis. Mâchoires à lobes fortement sétuleux; l'interne terminé par un crochet corné long et aigu (*bipunctata*). Palpes maxillaires à dernier article légèrement triangulaire ou subovalaire. Menton un peu transverse, subangulé de chaque côté près de sa base, légèrement rétréci ensuite vers le sommet où il est triangulairement échancré (Pl. 63, fig. 311 *bis*, *P. bipunctata*). Antennes variables, mais toujours distinctement sétuleuses, à troisième article long, et à dernier visiblement plus petit que le dixième dans lequel il est plus ou moins engagé. Prothorax court, transverse, arrondi sur les côtés. Elytres larges, subovalaires ou un peu globuleuses, avec leurs épaules le plus souvent tout à fait effacées; munies d'une carène latérale. Jambes antérieures courtes, comprimées, trigones, avec leur angle apical externe obliquement et plus ou moins notablement saillant en dehors et en avant; les quatre postérieures plus ou moins triquêtres, déprimées ou même canaliculées sur leur dos, formant à l'opposé une tranche interne canaliculée vers sa base. Tarses le plus fréquemment finement épineux et simples, les quatre postérieurs parfois comprimés, moins souvent en même temps frangés en dessus et en dessous par de longs poils; ceux de la dernière paire à premier article subégal au dernier ou bien un peu plus long. — πιμελή, obésité.

Les *Pimelia* vivent de matières organisées en décomposition, qu'elles cherchent çà et là pendant les plus fortes chaleurs du jour. On en connaît un grand nombre d'espèces, que Solier (loc. cit. p. 195) a proposé de diviser en quatre genres, dont trois (*Pimelia*, *Camphonota*, *Amblyptera*) offrent des représentants en Europe. Ces

coupes n'ont point été adoptées, avec raison, car elles reposent sur de simples différences de forme.

Je crois devoir aussi rejeter, ainsi que l'a fait M. Lacordaire, le genre *Podhomala* de Solier, basé sur une espèce (*P. suturalis*, Sol. Pl. 63, fig. 312) qui diffère uniquement des autres *Pimelia* par ses jambes postérieures arrondies sur leurs dos et par suite très indistinctement triquêtres, et ses jambes antérieures un peu plus étroites que d'habitude.

G. 21. **Pachyscelis** Sol. (Pl. 63, fig. 313, *P. obscura.* Sol.)

Sol. Annal. de la S. ent. de Fr. 1836, 54. — Lacord. Gen. des Col. V. 185.

Corps court et massif. Epistome graduellement rétréci en avant et légèrement échancré en arc. Yeux très étroits, un peu arqués. Labre transverse, sinué ou un peu échancré en avant, avec ses angles arrondis. Mâchoires et palpes maxillaires comme dans le genre précédent. Menton subrectangulaire chez les uns, rétréci et arrondi en avant chez les autres, mais toujours échancré ou un peu sinué au sommet. Antennes assez courtes et assez épaisses, distinctement sétuleuses, à troisième article long, suivants courts, subovalaires ou moniliformes, dernier notablement plus petit que le dixième dans lequel il est engagé. Prothorax plus ou moins transverse, un peu rétréci en arrière, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué à sa base. Élytres larges, subovalaires, avec leurs épaules un peu marquées mais obtuses; n'offrant point de carène latérale distincte. Jambes antérieures assez courtes, comprimées, trigones, avec leur angle apical externe saillant en dehors; les quatre postérieures subcylindriques ou légèrement comprimées. Tarses filiformes, finement et brièvement épineux; les postérieurs à premier article subégal au dernier ou bien un peu plus long. — παχὺς, épais; σκελὶς, patte.

Ce genre est très voisin du précédent, dont il se distingue essentiellement par la structure des jambes postérieures. Il renferme un petit nombre d'espèces que Solier a réparties, d'après la forme du menton, en deux divisions secondaires (*Pachyscelis* et *Phymatriotis*).

G. 22. **Pterocoma** Sol. (Pl, 63. fig. 314, *P. Sarpæ* Fisch.)

Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1836, 42. — Lacord. Gen. des Col. V. 182.

Corps court et assez épais. Epistome brusquement rétréci en avant et légèrement échancré en arc, avec une dilatation ou sorte d'oreillette plus ou moins notable de chaque côté au-dessus des antennes. Yeux échancrés en avant. Labre transverse mais rétréci vers sa base, légèrement sinué antérieurement. Mâchoires à lobes sétuleux; l'interne terminé par un crochet corné long, grêle et aigu. Palpes maxillaires à dernier article un peu en triangle allongé. Menton transverse, coupé à peu près carrément en avant, avec une petite incision médiane. Antennes subfiliformes, fortement sétuleuses, à troisième article très long, quatre à neuf obconiques, dix court, dernier très petit mais bien détaché. Prothorax très court, fortement transverse, légèrement arrondi sur les côtés. Elytres plus larges, subovalaires, avec leurs épaules obtuses; munies d'une notable carène latérale. Jambes antérieures courtes et subcomprimées, mais étroites, avec leur angle apical externe un peu saillant en dehors; les quatre postérieures cylindriques. Tarses filiformes, densément sétuleux en dessus finement épineux en dessous; les postérieurs à premier article subégal au dernier — πτερὸν, élytre; κόμη, chevelure.

Les *Pterocoma costata* et *Sarpæ*, types de ce genre, sont des insectes propres à la Russie méridionale, de forme très voisine de celle des *Pimelia,* mais remarquables par les lignes longitudinales pubescentes blanches qui ornent leurs élytres.

G. 23. Lasiostola Sol. (Pl. 63, Fig. 315, *L. pubescens* Pall.)

Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1836, 27. — Lacord. Gen. des Col. V. 181.

Corps subovale oblong. Epistome court, assez brusquement rétréci antérieurement, faiblement échancré en arc. Yeux assez saillants, échancrés en avant. Labre saillant, transverse mais rétréci en arrière, subtronqué au sommet avec ses angles arrondis. Mâchoires à lobes densément et fortement sétuleux; l'interne terminé par un crochet corné, très long, grêle et aigu. Palpes maxillaires à dernier article triangulaire. Menton un peu transverse, rétréci en avant, fortement incisé au sommet (*L. pubescens*). Antennes longues et grêles, filiformes, assez longuement sétuleuses, à troisième article très long, quatre à huit cylindriques, neuf à peine plus court, subobconique ainsi que le dixième qui est notablement moins long, dernier très petit mais bien détaché. Prothorax en parallélogramme transverse, subtronqué en avant et à la base, presque droit sur les côtés. Elytres un peu plus larges, ovalaires, avec leurs épaules obtuses; munies d'une carène latérale. Pattes assez longues. Jambes toutes comprimées, mais étroites et subparallèles. Tarses filiformes, sétuleux en dessus, finement épineux en dessous; les postérieurs à premier article un peu plus long que le dernier. — λάσιος, velu; στόλη, robe

Ce genre a pour type la *L. pubescens* Pall., insecte propre à la Russie méridionale, et présentant un faciès assez différent de ceux des genres qui précèdent.

G. 24. Ocnera Fisch. (Pl. 64, Fig. 316, *O. muricata* Pall.)

Fisch. Entomogr. de la Rus. I. 169. — Lacord. Gen. des Col. V. 184. — Trachyderma, Latr. Régn. anim. éd. 2. V. 7. — Solier, An. de la S. ent. de Fr. 1836, 32.

Corps oblong. Epistome brusquement et fortement rétréci tout à fait en avant; avec une dilatation de chaque côté au-dessus de la base des antennes; à peine un peu échancré en arc au sommet. Yeux échancrés en avant. Labre saillant, transverse, quelque peu rétréci en arrière, légèrement échancré au sommet. Mâchoires à lobes densément sétuleux; l'interne terminé par un crochet corné très long, étroit et aigu (1). Palpes maxillaires à dernier article un peu en triangle allongé. Menton transverse, subtronqué antérieurement, avec une légère incision médiane. Antennes allongées et assez grêles, offrant à peu près la même structure que dans le genre précédent. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés, subtronqué au sommet et à la base. Elytres guère plus larges au moins à la base, ovales-oblongues, avec leurs épaules arrondies; carène latérale remplacée par une ligne ou série de petits tubercules. Pattes allongées. Jambes toutes subcylindriques. Tarses filiformes, fortement sétuleux, finement épineux en dessous; les postérieurs à premier article subégal au dernier. — ὀκνηρός, lent.

Ce genre, plus généralement connu sous le nom de *Trachyderma* auquel celui d'*Ocnera* est antérieur, ne renferme qu'un assez petit nombre d'espèces, dont deux seulement, propres à la faune méditerranéenne, appartiennent jusqu'ici à l'Europe.

(1) Solier dit que, dans ce genre, le lobe interne des mâchoires est armé de deux crochets cornés, dont celui qui forme le prolongement du côté extérieur est peu saillant. Je crois qu'il vaut mieux dire que le crochet corné est accompagné d'une épine aiguë.

G. 25. Trigonoscelis Sol. (Pl. 64, Fig. 317, *T. deplanata* Kryn.)

Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1836, 21. — Lacord. Gen. des Col. V. 180.

Corps ovale oblong. Epistome brusquement rétréci en avant (*T. deplanata*), coupé à peu près carrément au sommet, avec une sensible dilatation arrondie de chaque côté au-dessus de la base des antennes. Yeux légèrement arqués. Labre en parallélogramme transverse, à peine sinué en avant. Mâchoires à lobes sétuleux ; l'interne terminé par un crochet corné très long, étroit et aigu (1). Palpes maxillaires à dernier article un peu triangulaire. Menton légèrement transverse, subtronqué antérieurement, avec une légère incision médiane (*T. deplanata*). Antennes assez allongées et grêles, notablement sétuleuses, à troisième article très long, quatre à huit subcylindriques, neuvième obconique, dixième assez court, dernier bien plus petit, mais parfaitement détaché. Prothorax presque en carré transverse, très légèrement rétréci à sa base, faiblement arrondi sur les côtés en avant, avec ses angles antérieurs saillants. Elytres un peu plus larges, ovalaires, avec leurs épaules peu marquées; munies d'une carène latérale distincte. Pattes assez longues. Jambes antérieures comprimées, fortement élargies vers le sommet, trigones; les quatre postérieures subcylindriques. Tarses de ces dernières paires subcomprimés et frangés par de longs poils ; à premier article subégal au dernier. — τρίγωνος, triangle ; σκελίς, patte.

La *T. deplanata*, seule espèce d'Europe que renferme ce genre, est un insecte propre à la Russie méridionale et orientale offrant un faciès particulier parmi ceux du groupe dont nous nous occupons. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Deyrolle.

II. Yeux supérieurs, placés au-dessus du niveau des bords latéraux de la tête.

G. 26. Platyope Fisch. (Pl. 64, fig. 318, *P. leucographa* Pall.)

Fisch. Entomogr. de la Rus. I. 160.—Solier, An. de la Soc. ent. de Fr. 1836, 10. — Lacord. Gen. des Col. V. 178.

Corps court et épais. Epistome brusquement formé et échancré en arc en avant. Yeux assez petits, arrondis. Labre assez court, transverse, légèrement échancré. Mâchoires à lobes densément épineux à leur extrémité ; l'interne n'offrant point de crochet corné au sommet (Pl. 63, fig. 318, *a*.) (1). Palpes maxillaires à dernier article en triangle allongé. Menton à peine plus large que long, fortement incisé au sommet. Antennes médiocres, sétuleuses, légèrement épaissies vers l'extrémité, à troisième article long, quatre à huit graduellement plus courts, neuf brièvement obconique, dixième court, dernier petit, subarrondi. Prothorax court, transverse, fortement dilaté-arrondi et défléchi sur les côtés en avant, rétréci en arrière, subtronqué à la base. Elytres plus larges, courtes, subtriangulaires, presque planes supérieurement,

(1) D'après la figure donnée par Solier.

(1) Solier (loc. cit. pl. 1, fig. 5) représente les mâchoires des *Platyope* comme armées d'un long crochet corné au sommet du lobe interne, et cela m'a tout d'abord jeté dans une grande perplexité. Mais ayant pu, grâce à la généreuse obligeance de mon ami, M. H. de Bonvouloir, disséquer deux exemplaires de la rare *P. leucographa*, j'ai trouvé le lobe interne des mâchoires privé de crochet corné chez l'un et l'autre. Il n'est guère possible, par conséquent, de supposer que, dans quatre mâchoires, un crochet corné se fût brisé, et cela sans laisser de traces, même au microscope. Il est plus logique de penser, ce me semble, que Solier, qui attachait une grande importance à la présence du crochet dont il s'agit et croyait devoir le trouver ici, a pris pour lui quelques épines agglutinées.

avec leurs épaules assez marquées mais obtuses; munies d'une notable carène latérale. Jambes antérieures fortement comprimées, en général larges et fortement triangulaires, crénelées sur leur tranche externe ; les quatre postérieures également comprimées, mais étroites et ciliées. Tarses des deux dernières paires fortement comprimés, frangés sur leurs tranches par de longs poils ; les postérieurs à premier article un peu plus long que le dernier. — πλατὺς, large, ὠπὴ, visage.

Ce genre remarquable, dans le groupe des Pimélites, par la forme et la position de ses yeux, a pour type la *P. leucographa* Pall., insecte propre à la Russie méridionale, orné de lignes longitudinales blanches sur les élytres, ce qui lui donne quelque ressemblance avec les *Pterocoma*.

Groupe 10. MOLURITES.

Tête plus ou moins dégagée chez les uns, engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax chez les autres; épistome court, laissant le labre en entier et les mandibules en partie à découvert. Antennes de onze articles, le dernier étant libre; ou rarement avec les dixième et onzième confondus ensemble. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires muni au sommet d'un crochet corné plus ou moins marqué (Pl. 64, fig. 319 *a*). Dernier article des palpes maxillaires triangulaire ou subovalaire. Menton porté sur une sorte de pédoncule court ou peu marqué, laissant de chaque côté un notable intervalle libre dans l'échancrure du cadre buccal. Languette cornée, saillante, échancrée antérieurement; débordée latéralement par les supports des palpes (Pl. 64, fig. 319 *b*). Ecusson indistinct, mais simulé par le scutum du mésothorax et dès lors paraissant être très grand et transverse devant la base des élytres (1). Epipleures extrêmement étroites ou indistinctes, le rebord latéral, quand il est visible, étant inférieur; de fausses épipleures larges, le plus souvent limitées par une carène latérale. Epimères mésothoraciques obliques. Métapleures larges, arrondies en dedans, guère plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins plus ou moins distincts; les postérieures transversalement ovalaires ou oblongues, distantes. Eperons terminaux des jambes assez longs ou médiocres. Tarses finement épineux. Corps aptère.

Ce groupe renferme un certain nombre de genres, de faciès très divers, et que M. Lacordaire a divisés en deux groupes secondaires, savoir : les Molurites vrais, dont le bord antérieur du pronotum est légèrement échancré ou tronqué, et dont les trochantins intermédiaires sont allongés et très apparents ; et les Sépidiites, dont le bord antérieur du pronotum forme une saillie plus ou moins notable au-dessus de la tête, et dont les trochantins intermédiaires sont plus ou moins petits. L'Europe, jusqu'ici, ne possède qu'un seul genre du groupe des Molurites, appartenant à la seconde division.

(1) M. Lacordaire (Gen. des Col., V, 191) décrit l'écusson des Molurites, comme « très-grand, transversal, et occupant la majeure partie du mésothorax. » Pour moi, la partie en question ne peut aucunement représenter l'*écusson* ou *scutellum*, mais bien le *scutum* du mésothorax, qui, parfois, en effet, en partie à découvert chez les Coléoptères, forme ce que l'on doit nommer le pédoncule de l'arrière-corps. Chez les Akis et les Scaurus, nous trouvons le scutum constitué d'une manière toute semblable, seulement l'écusson ou scutellum est distinct et séparé par une ligne transverse, de sorte que chez eux l'on ne peut prendre pour lui le scutum, comme on l'a fait chez les Molurites, dont le scutellum est soudé, rudimentaire et indistinct.

G. 27. SEPIDIUM Fabr. (Pl. 64, fig. 319. *S. bidentatum* Sol.)

Fabr. Syst. Entom. 250. — Solier, Mém. de l'Acad. des Sc. de Turin, Sér. 2. VI. Extr. p. 12. — Lacord. Gen. des Col. V. 204.

Corps oblong, couvert en entier d'un duvet écailleux très serré. Tête assez saillante mais défléchie, excavée sur le front en avant; épistome brusquement formé, subtronqué au sommet. Yeux transverses, latéraux, un peu lunulés. Labre transversal, subtronqué ou à peine sinué, avec ses angles arrondis. Mâchoires à lobes finement épineux et de plus densément sétuleux; l'interne terminé par un assez long crochet corné (Pl. 64, fig. 319 *a*). Menton assez petit, court, fortement rétréci en arrière, largement échancré antérieurement, un peu cupuliforme. (Pl. 64, fig. 319 *b*). Antennes assez longues et peu épaisses, finement sétuleuses, filiformes; à deuxième article très court, troisième long, quatre à neuf subcylindriques, graduellement et légèrement moins forts à mesure vers le sommet, dixième brièvement obconique, dernier bien détaché, subégal au précédent, pyriforme. Prothorax très inégal, fortement convexe longitudinalement en dessus dans son milieu où il est de plus caréné, avancé dans son milieu en avant en forme de gros tubercule parfois bifide, dilaté médianement sur les côtés en une sorte de forte saillie obtuse comprimée ou de robuste épine aiguë, largement bisinué à la base. Elytres oblongues ou ovales-oblongues, inégales, avec leurs épaules tout à fait effacées; munies d'une carène latérale tuberculeuse ou épineuse. Jambes toutes simples et arrondies. Tarses filiformes; les postérieurs à premier article variant un peu de longueur, égal au dernier (*bidentatum*), ou un peu plus long (*tricuspidatum*). — σηπίδιον, petite sèche.

Les *Sepidium* sont de beaux insectes, répandus dans les contrées les plus chaudes du pourtour méditerranéen, et remarquables par leur forme, leur sculpture et le duvet serré qui les recouvre.

Groupe 11. ASIDITES.

Tête plus ou moins courte, généralement déprimée, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; épistome très court, laissant le labre et les mandibules à découvert. Antennes assez courtes, de onze articles, dont le dernier est plus ou moins engagé dans le pénultième, ou parfois même spongieux et comme confondu avec le précédent. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires muni d'un crochet corné. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Menton porté sur un pédoncule court, peu marqué, ou même nul, recouvrant en entier les mâchoires ou laissant à découvert une partie de leur base. Languette cornée, point ou à peine saillante en avant, échancrée antérieurement; à peu près de niveau latéralement avec les supports des palpes. Ecusson triangulaire, distinct. Epipleures plus ou moins larges, le rebord élytral montant sur l'épaule. Epinières mésothoraciques obliques. Métapleures larges, pas plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins parfois peu distincts (1); les postérieures transver-

(1) M. Lacordaire (Gen. des Col. V. p. 154) divise les Asidites en deux groupes secondaires d'après les trochantins intermédiaires distincts (Asidides vrais) ou nuls (Machlides). Le caractère en question n'a pas une aussi grande valeur que le pense le savant professeur de Liége. En effet, parmi les espèces du genre *Asida*, les unes (*Holosericea, Hesperica*) offrent des trochantins intermédiaires bien marqués et notables; les autres (*Sericea*) présentent des trochantins intermédiaires en apparence très petits, mais toutefois encore assez visibles; chez certaines enfin (*Grisea, Reticulata*, etc.), les

salement ovalaires ou oblongues, assez peu ou guère distantes, plus ou moins notablement séparées en dehors du bord des élytres par une saillie du premier segment ventral. Eperons terminaux des jambes médiocres. Tarses finement sétuleux et de plus épineux en dessous. Corps aptère.

Les Asidites sont des insectes d'une démarche lente, se plaisant principalement dans les lieux secs et arides, et se cachant le jour sous les pierres, sous les plantes et les feuilles mortes, au pied des arbres, etc. Ils ne constituent qu'un assez petit nombre de genres, dont un seul (*Asida*), le plus riche en espèces, offre des représentants en Europe.

G. 28. Asida Latr. (Pl. 64, fig. 320, *A. holosericea.* Germ.)

Latr. Hist. nat. des Cr. et Ins. X, 269. — Solier, Ann. de la S. ent. de Fr. 1836, 408. — Lacord. Gen. des Col. V. 160. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 84.

Corps le plus souvent assez court et subovalaire, d'autres fois notablement oblong. Tête anguleuse de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes; épistome rétréci en avant, légèrement ou à peine échancré au sommet. Yeux latéraux, fortement transverses. Labre saillant, un peu plus large que long, arrondi de chaque côté en avant et un peu échancré dans son milieu. Mâchoires à lobes densément sétuleux; l'interne plus court, terminé par un crochet corné aigu bien marqué (Pl. 64, fig 320 *bis*, *A. sericea.* Oliv.). Menton plus large que long, rétréci à la base, obtusément angulé de chaque côté en avant, avec une petite échancrure ou sinus au milieu de son bord antérieur; remplissant en entier l'échancrure du cadre buccal, sauf assez souvent un vide tout petit de chaque côté de la base (2). Palpes labiaux petits et généralement très courts, ne dépassant point ou à peine les lobes de la languette et par suite le bord antérieur du menton (Pl. 64, fig. 320 *ter*), plus rarement légèrement saillants (*Hesperica*). Antennes assez courtes, grêles ou peu robustes, notablement sétuleuses; à deuxième article très court, troisième allongé quatre, à neuf subobconiques chez les uns, un peu moniliformes chez les autres, dixième plus grand, plus large, cupuliforme, dernier plus petit et plus étroit que celui-ci dans lequel il est plus ou moins engagé. Prothorax généralement transverse, assez large, fortement échancré antérieurement, aminci et largement rebordé sur les côtés, bisinué à sa base qui s'applique plus ou moins exactement contre celle des élytres. Celles-ci subovalaires ou oblongues, avec leurs épaules distinctes ou même angulées; leurs épipleures toujours au moins assez larges. Jambes antérieures plus ou moins comprimées, au moins vers le sommet, tranchantes en dehors dans leur partie terminale, avec leur angle apical externe saillant. Tarses filiformes, assez longs; à premier article plus court que le dernier aux antérieurs, et subégal à celui-ci aux postérieurs. — Etymologie obscure.

Ce genre renferme un nombre assez considérable d'espèces, très variables sous le rapport de la sculpture, tantôt glabres, tantôt finement pubescentes, et d'une étude

trochantins intermédiaires sont invisibles ou à peu près. Toutefois ces trochantins ne sont point nuls, mais seulement masqués par le bord dilaté et légèrement relevé du métasternum sous lequel ils existent. Peut-être la même modification existe-t-elle chez les *Machla* qui me sont inconnues.

(2) Quoiqu'en dise M. Lacordaire (Gen. des Col. V. 160, note 3) contre l'opinion de Solier, ce petit vide, parfois il est vrai nul ou à peu près (*Sericea*, *Grisea*, etc.), existe fréquemment. Je le trouve très marqué même chez les *A. Hesperica* et *Solieri*.

très difficile. Les deux sexes diffèrent, assez fréquemment, très notablement par leur forme, plus parallèle et peu convexe ou même subdéprimée chez les mâles, plus ovalaire et plus convexe chez les femelles (1).

Groupe 12. BLAPTITES.

Tête rhomboïdale, le plus souvent peu enfoncée dans le prothorax ; épistome en général assez saillant, cachant de chaque côté la base des mandibules, mais laissant le labre en entier à découvert, largement échaneré ou entier. Antennes de onze articles bien distincts et tous libres, dont les trois ou quatre derniers sont courts et généralement globuleux et perfoliés. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires muni d'un crochet corné bifide. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Menton porté sur un pédoncule bien marqué ; laissant de chaque côté un large intervalle libre dans l'échancrure du cadre buccal. Languette cornée, assez saillante, légèrement échancrée ou subtronquée antérieurement ; latéralement de niveau avec les supports des palpes. Epipleures en général larges, ou tout au moins très notables dans presque toute leur étendue, atténuées au sommet seulement, ou tout à fait insensiblement dans le cas contraire ; le rebord élytral montant sur l'épaule où il se contourne immédiatement en dessous pour aller rejoindre le bord inférieur. Epimères mésothoraciques obliques. Métapleures de largeur variable, mais point visiblement plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins bien marqués ; les postérieures notablement séparées, ovalaires. Eperons terminaux des jambes assez robustes ou médiocres. Tarses finement épineux en dessous. Corps aptère.

Le groupe des Blaptites, tel qu'il a été composé par Solier, forme, comme l'a fort bien dit M. Lacordaire, un assemblage de genres disparates impossible à caractériser. Ainsi, pour ne parler que des insectes d'Europe, j'éloigne du groupe actuel les genres *Cœlometopus*, *Misolampus*, *Lœna* et *Enoplopus*, que Solier croyait devoir y comprendre. Mais, à l'exemple de cet auteur, je conserve parmi les Blaptites, les *Platyscelis*, reportés par M. Lacordaire dans le groupe des Pédinites. En effet, le le caractère tiré de la dilatation des tarses antérieurs des mâles ne me paraît point avoir, dans la famille qui nous occupe, une bien grande importance, comme je l'exposerai plus loin en parlant des Pédinites. Or, ceux-ci, tels que je crois devoir les comprendre, nous offriront pour caractères principaux : le labre logé dans une échancrure plus ou moins notable de l'épistome, les yeux, en général, débordés par les bords latéraux de la tête ; enfin, les épipleures très étroites dans leur moitié postérieure, et plus ou moins triangulairement dilatées en avant. Les *Platyscelis* ne présentent aucun de ces caractères, mais bien, comme les Blaptites : le labre en entier à découvert, les yeux au niveau des bords latéraux de la tête, et, caractère important à mon avis, les épipleures larges dans presque toute leur étendue et atténuées seulement au sommet (Pl. 65, fig. 325 *a*).

Les Blaptites sont des insectes noirs, glabres, et, pour la plupart, de grande taille. Ils ne forment qu'un assez petit nombre de genres, que l'on peut subdiviser d'après les tarses antérieurs des mâles.

I. Tarses tous simples dans les deux sexes. Epistome largement mais légèrement échancré. Tête rhomboïdale.

(1) Ces différences sexuelles sont parfois extrêmes et ont peut-être donné lieu à plusieurs doubles emplois dans le travail de Solier. C'est ainsi que, d'après les observations de M. Perez Arcas de Madrid, qui a bien voulu me les communiquer, les *A. depressa* Sol. et *brevicosta* Sol. sont simplement, la première le mâle et la seconde la femelle d'une seule et même espèce.

G. 29. **Tagona** Fisch. (Pl. 65, fig. 321. *T. macrophthalma* Fisch. ♂.)

Fisch. Entomogr. de la Rus. I. 179. — Sol. in Baud. et Truq. Stud. ent. 281. — Lacord. Gen. des Col. V. 141.

Corps subovale oblong. Labre transverse, subtronqué antérieurement. Yeux plus ou moins grands et saillants, à peine sinués en avant, munis d'un orbite notable en arrière. Mâchoires à lobes médiocres, velus et finement épineux en outre au sommet; l'externe subtronqué; l'interne muni d'un crochet apical long et bifide. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme; celui des labiaux ovalaire. Menton plus large que long, fortement rétréci vers sa base. Antennes assez longues, peu épaisses, finement et brièvement sétuleuses; à troisième article très long, quatre à sept obconiques, huit à dix plus petits, globuleux et perfoliés, soyeux, sauf à leur base, ainsi que le dernier qui est ovoïde. Prothorax au moins aussi long que large, assez convexe, finement caréné latéralement, subtronqué en avant et en arrière. Elytres subovalaires, fortement et assez brusquement déclives postérieurement, notablement atténuées dans cette partie; leurs épipleures larges, insensiblement atténuées dans leur partie postérieure, puis fortement rétrécies au bout. Prosternum vertical. Pattes longues; cuisses en massue comprimée; jambes étroites et subarrondies; les antérieures terminées par un éperon unique long et assez robuste. Tarses allongés, distinctement comprimés. — τάγω, j'étends.

La *T. macrophthalma*, type de ce genre, est un insecte de taille moyenne, propre aux bords de la mer Caspienne, et rappelant quelque peu le faciès de diverses Tentyriites. Le mâle se fait remarquer par ses yeux très gros et saillants, ses jambes plus grêles, etc. La femelle présente un faciès plus massif, des yeux moins gros et moins saillants, les jambes antérieures irrégulièrement subcomprimées, un peu tranchantes en dehors dans leur moitié basilaire, et terminées par un éperon plus robuste. Fischer et Solier ont décrit les deux sexes comme deux espèces distinctes.

G. 30. **Gnaptor** Sol. (Pl. 65, fig. 322, *G. spinimanus* Pall. ♀.)

Solier, in Baud. et Truq. Stud. ent. 275. — Lacord. Gen. des Col. V. 142. — Petrobius, Brul. Exp. de Morée, Ins. 202.

Corps robuste, subovalaire, convexe. Labre transverse, légèrement sinué antérieurement. Yeux transversalement allongés, étroits, sinués en avant. Mâchoires à lobes médiocres, densément ciliés au sommet; l'externe obliquement tronqué; l'interne muni d'un crochet apical robuste et bifide, dont la division supérieure est plus longue et plus aiguë (Pl. 65. fig. 322 *a*). Dernier article des palpes maxillaires fortement, et des labiaux faiblement, sécuriforme. Menton transverse, subcordiforme, tronqué antérieurement (Pl. 65, fig. 322 *b*). Antennes médiocres, très brièvement sétuleuses; à troisième article très long, quatre à sept courts, pas plus longs que larges, perfoliés, huit à dix transverses, moniliformes, un peu comprimés, finement soyeux ainsi que le dernier qui est très brièvement obconique et obliquement coupé au sommet. Prothorax transverse, légèrement convexe, arrondi et finement tranchant sur les côtés, à peine échancré en avant, subtronqué à la base. Elytres subovalaires, notablement déclives et atténuées en arrière; leurs épipleures larges, notablement atténuées seulement au sommet. Prosternum oblique. Pattes médiocrement allongées mais robustes; jambes antérieures irrégulièrement triquêtres, légèrement tranchantes en dehors, terminées par un éperon unique long et robuste; les autres graduellement élargies vers le sommet. Tarses robustes, un peu comprimés. — γνάπτωρ, foulon.

Le type de ce genre (*G. spinimanus* Pall.) est un insecte de grande taille, propre à la Hongrie, la Grèce, la Russie méridionale, etc. Le mâle est plus étroit, en ovale suboblong, tandis que la femelle est en ovale large et ventrue postérieurement. Chez celle-ci de plus l'éperon des jambes antérieures est bien plus robuste.

G. 31. **Blaps** Fabr. (Pl. 65, fig. 323, *B. lusitanica* Herbst. ♂.)

Fabr. Syst. Entom. 254.— Sol. in Baud. et Truq. Stud. ent. 291.— Lacord. Gen. des Col. V. 143. — Muls. Col. des Fr. Latigènes, 105.

Corps le plus souvent oblong ou ovale oblong, plus rarement subovalaire. Labre transverse ou presque carré, plus ou moins échancré en avant, avec ses angles arrondis. Yeux transversalement allongés, étroits, largement ou même assez fortement échancrés en avant. Mâchoires à lobes médiocres, densément ciliés vers l'extrémité; l'externe oblique au sommet; l'interne muni d'un crochet apical assez robuste et bifide, dont la division supérieure est un peu plus longue. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme; celui des labiaux subtriangulaire ou un peu sécuriforme, plus long que large. Menton transverse, irrégulièrement trapéziforme chez les uns *Gibba, Gigas*), largement arrondi en demi cercle chez les autres (*Mucronata*), offrant parfois une petite ou faible sinuosité au milieu en avant. Antennes médiocres, à troisième article très long, quatre à sept variant un peu de longueur, obconiques, à peu près glabres ainsi que les précédents, huit à dix globuleux, perfoliés, soyeux au moins en partie et munis d'une couronne de cils ainsi que le dernier qui est ovoïde et subacuminé. Prothorax presque plan et subrectangulaire chez les uns, un peu convexe et plus ou moins arrondi latéralement chez les autres, toujours finement tranchant sur les côtés, légèrement échancré en avant, et le plus souvent aussi à la base. Elytres assez variables, mais toujours atténuées au sommet et très fréquemment plus ou moins mucronées; leurs épipleures larges, notablement atténuées seulement au sommet. Pattes en général assez longues; jambes étroites et subarrondies, ou à peine élargies au bout, toutes terminées par deux éperons médiocres. Tarses médiocrement allongés, point comprimés ou à peine. — βλαψ, inutile.

Les *Blaps* sont des insectes noirs, de grande taille, marchant lentement, et vivant dans les lieux obscurs et un peu humides. Ils ne sortent guère qu'à la nuit et se nourrissent de matières en décomposition. Une odeur fétide et repoussante s'attache facilement aux doigts qui les touchent. Leurs espèces sont nombreuses, d'une étude difficile, et pour la plupart propres aux contrées méridionales. Les mâles sont en général moins larges, à ponctuation plus fine et à prolongement caudal des élytres (quand il existe) plus allongé. En outre, chez un assez grand nombre, l'on observe une touffe médiane dense de poils roux à la jonction des deux premiers segments ventraux de l'abdomen.

G. 32. **Prosodes** Esch. (Pl. 65, fig. 324, *P. obtusa.* Fabr. ♂.)

Esch. Zoolog. Atl. III, 9. — Lacord. Gen. des Col. V. 146. — Nyctipates, Sol. in Baud. et Truq. Stud. ent. 285. — Peltarium, Fisch. Bull. de Mosc. 1844, 1o. 106. — Dila, pars, Fisch. l. c. 111.

Corps dissemblable dans les deux sexes; offrant la forme de celui des *Blaps* chez les femelles (Pl. 65, fig. 324 *a*); allongé, étroit, ou même subcomprimé latéralement, chez les mâles. Dernier article des palpes labiaux ovalaire, tronqué au sommet. Les autres parties de la bouche comme chez les *Blaps*, ainsi que les yeux. Antennes

médiocres, notablement sétuleuses, à troisième article long, quatre à six subobconiques, septième subovoïde ou même arrondi (1), un peu perfolié, les quatre derniers comme dans le genre précédent. Prothorax à peine convexe sur le dos, presque carré, aminci et rebordé sur les côtés, légèrement échancré en avant et à sa base. Elytres atténuées au sommet, mais obtuses au bout; leurs épipleures peu larges, atténuées, mais d'une manière tout à fait insensible, en arrière. Pattes postérieures notablement plus longues que les autres; jambes toutes comprimées quoique assez étroites, terminées par deux éperons médiocres. Tarses intermédiaires, et surtout postérieurs, allongés et notablement comprimés. — προσώδης, odorant.

La *P. obtusa* Fabr., type de ce genre, est un insecte noir de grande taille, propre aux contrées méridionales de la Russie, dont les deux sexes, de forme notablement différente, ont été décrits comme deux espèces propres par Solier (♂ *Cylindrica* Herbst, ♀ *Pastica* Sol.) (2).

II. Tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés chez les mâles et de plus munis de brosses denses en dessous. Epistome entier, surmonté d'un liseré coriace sur lequel s'insère le labre. Tète courte et transverse.

G. 33. **Platyscelis** Latr. (Pl. 65, fig. 325, *P. melas* Fisch. ♂.)

Latr. Famil. natur. 375. — Sol. in Baud. et Truq. Stud. ent. 206. — Lacord. Gen. des Col. V. 229. — Oodescelis, Motsch. Bul. Mosc. 1845, 1°, 76.

Corps ovalaire ou oblong, plus ou moins convexe. Labre transverse, faiblement sinué antérieurement ou subtronqué. Yeux transversalement allongés, largement échancrés en avant. Mâchoires à lobes médiocres, l'externe densément garni au sommet de cils longs et assez épais, l'interne densément cilié intérieurement par des épines assez fortes dans sa partie supérieure, et par des soies au-dessous d'elles, offrant au sommet deux épines accolées beaucoup plus fortes représentant le crochet terminal habituel (*P. gages* Fisch.) (3). Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme; celui des labiaux ovalaire. Menton court, transverse, rétréci en arrière, largement échancré-bisinué antérieurement. Antennes grêles, subfiliformes ou légèrement plus épaisses vers le sommet, finement et brièvement sétuleuses, avec leurs derniers articles très finement pubescents; à troisième article allongé, quatre à sept subcylindriques, huit subcomprimé, obconique, neuf et dix brièvement subobconiques ou subarrondis, légèrement comprimés, ainsi que le dernier qui est ovalaire et plus grand que le pénultième. Prothorax un peu moins long que large, un peu rétréci en avant, aminci et tranchant sur les côtés, largement échancré en arc ou subtronqué à sa base. Elytres subovalaires, un peu atténuées postérieurement mais obtuses au bout; leurs épipleures larges, notablement atténuées seulement au sommet (Pl. 65, fig. 325 *a*). Pattes robustes surtout chez les mâles; jambes anté-

(1) Chez la femelle de la *P. obtusa*, seule espèce qui me soit connue, le sixième article est lui-même court, ovoïde ou un peu arrondi, tandis qu'il est subobconique chez le mâle.

(2) A la suite des *Prosodes* devrait prendre place le genre *Eleodes*, inscrit dans quelques Catalogues européens, mais ses espèces sont propres à l'Amérique du Nord. L'*E. planata*, en effet, a été indiquée à tort par Solier comme provenant de l'Espagne; elle se trouve depuis le Texas jusqu'au Canada, d'après les indications de M. Lacordaire.

(3) Ces deux épines sont difficiles à distinguer de prime abord. Je ne les ai aperçues convenablement qu'en comprimant fortement les mâchoires entre deux lames de verre sous le microscope. Elles sont terminales, continuent la courbe externe du lobe, et représentent bien certainement, je crois, le crochet bifide des autres Blaptites.

rieures comprimées, plus ou moins fortement dilatées vers l'extrémité (1), les autres à peine comprimées, légèrement et graduellement élargies vers le sommet. Tarses filiformes, finement ciliés ; les antérieurs offrant, chez les mâles, leurs quatre premiers articles fortement dilatés et munis de brosses denses en dessous, le premier étant triangulaire, le second subtrapéziforme et le plus grand, le troisième un peu lunulé, le quatrième brièvement cordiforme; les intermédiaires dilatés à peu près de même ou un peu moins fortement chez le même sexe, avec les deuxième et troisième articles plutôt quadrangulaires. — πλατύς, large; σκέλις, pied.

Les *Platyscelis* sont propres à l'Europe orientale, l'Asie mineure et la Sibérie. Ce sont des insectes noirs, tantôt presque aussi grands que quelques *Blaps*, tantôt au contraire de taille très moyenne ou même assez faible. Certains (particulièrement le *P. gages*) reproduisent d'assez près le faciès des *Crypticus*.

Groupe 13. CRYPTICITES.

Epistome assez saillant, entier, recouvrant simplement en avant la base du labre. Yeux débordant plus ou moins les bords latéraux de la tête, parfois nuls. Métapleures de la longueur des mésopleures ou légèrement plus longues seulement. Trochantins des hanches intermédiaires très petits (*Crypticus*), ou même indistincts (*Oochrotus*). Hanches postérieures (Pl. 66, fig. 326, 5°. *C. quisquilius* L.) fortement transverses, subparallèles, déprimées et tout à fait enfouies, plus ou moins sensiblement obliques, le métasternum étant en général largement coupé obliquement de côté en arrière, et toujours prolongé au milieu en une saillie échancrée qui s'interpose un peu entre les hanches, à la rencontre de la saillie abdominale laquelle est assez étroite. Eperons terminaux des jambes grêles. Tarses subcylindriques, finement épineux ou ciliés, toujours simples. Corps aptère chez les uns, ailé chez les autres. Le reste comme dans le groupe des Pédinites.

Très voisins du groupe suivant, les Crypticites s'en éloignent néanmoins par leur épistome entier, leurs yeux débordant toujours plus ou moins les joues, la forme, le peu d'écartement et l'obliquité plus ou moins sensible de leurs hanches postérieures, leurs tarses antérieurs toujours simples. Ils ont également des rapports avec les Diapérites, dont ils se distinguent par leur labre recouvert à sa base ainsi que les mandibules, leurs métapleures plus courtes, leurs antennes simples, grêles ou subcylindriques, etc. Ils comprennent deux petits genres européens seulement (2).

G. 34. Crypticus Latr. (Pl. 66, fig. 326. *C. gibbulus* Quens.)

Latr. Règn. anim. édit. 1. III. 298. — Lacord. Gen. des Col. V. 223. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 125.

Corps ovale oblong ou subovalaire, plus ou moins convexe, ailé ou aptère. Tête courte, semi-circulaire au-devant des yeux, mais subtronquée au milieu en avant.

(1) Les jambes antérieures varient un peu, non-seulement suivant les sexes, mais encore suivant les espèces. Tantôt elles sont, chez les mâles, brusquement dilatées en dehors au sommet ou même un peu courbes (*melas*), tantôt simplement en triangle allongé (*gages*). Chez les femelles elles sont en général dilatées en dehors au sommet en une grosse dent obtuse, mais elles peuvent être parfois (*gages*) en triangle allongé comme chez leurs mâles.

(2) M. Lacordaire (Gen. des Col. V. 224) range encore parmi les Crypticites les *Ellipsodes* de M. Wollaston, que ce dernier auteur place au contraire parmi les Diapérites. Ce genre, qui m'est inconnu, et du reste n'a pas à m'occuper ici étant propre à l'île de Madère, pourrait bien ne pas appartenir au groupe actuel, s'il a le labre découvert et le métasternum plus allongé que chez les *Crypticus*.

Labre peu saillant, transverse, cilié antérieurement. Yeux transverses, échancrés en en avant. Mâchoires à lobes densément velus au sommet ; l'interne terminé par un crochet corné bien marqué, assez long et fissile (Pl. 66, fig. 326 *bis*, *C. quisquilius* L.). Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme ; celui des labiaux ovalaire (1). Menton assez petit, en trapèze renversé, généralement caréné sur la ligne médiane (Pl. 66, fig. 326 4°). Antennes plus ou moins allongées et grêles, très subtilement et brièvement ciliées; à troisième article moitié plus long que le suivant, quatre à dix plus ou moins obconiques, subégaux ou à peine insensiblement un peu plus larges, dernier ovalaire, obtus (*pubescens*), ou fortement acuminé (*quisquilius*). Prothorax plus ou moins transversal et convexe, généralement arrondi sur les côtés et rétréci en avant, subtronqué à la base, aminci, tranchant et très finement marginé latéralement. Elytres subovalaires ou elliptiques ; leurs épipleures entières ou à peu près, subtriangulairement élargies dans leur quart antérieur, d'une manière assez sensible, quoique presque graduelle (Pl. 66, fig. 326, 5°). Métapleures légèrement plus longues que les mésopleures. Jambes en cône allongé ou un peu triangulaires, au moins les antérieures, qui sont subtilement denticulées ou finement épineuses en dehors. Tarses antérieurs plus courts et légèrement plus épais ; les postérieurs à premier article aussi long, ou guère moins long, que les trois suivants réunis. — κρυπτικός, habile à cacher.

Les *Crypticus* sont des insectes de taille assez petite ou médiocre, tantôt glabres, tantôt pubescents, et présentant des faciès assez divers (*quisquilius*, *pruinosus*, *viaticus*). On les trouve, courant le jour d'une manière assez agile, dans les lieux sablonneux ou arides et exposés au soleil.

G. 35. **Oochrotus** Lucas (Pl. 66, fig. 327, *O. unicolor* Luc.)

Lucas, Ann. de la S. ent. de Fr. 1852, Bull. XXIX. — Luc. Rev. zool. 1855, 337. — Lacord. Gen. des Col. V. 225. — Pycnidium, Erich. Archiv. 1847, II. 114 (sans accompagnement de caractères).

Corps ovale-elliptique, atténué en arrière, convexe, aptère. Tête courte, large, semi-hexagonale ; épistome séparé du front par une fine suture coudée en avant de chaque côté. Labre à peine saillant, fortement transverse, finement cilié. Yeux tout à fait nuls. Mâchoires à lobe externe densément velu à l'extrémité ; l'interne cilié vers le sommet, et terminé par un crochet corné à peu près droit, allongé et bien marqué. Dernier article des palpes maxillaires plus long que large, largement et obliquement tronqué au sommet et par suite sécuriforme ; celui des labiaux épais, ovoïde, tronqué au bout. Menton assez grand, en trapèze renversé, caréné sur la ligne médiane. Antennes robustes, subcomprimées, très subtilement sétuleuses, à articles serrés, subégaux en longueur à partir du second qui est un peu plus court, mais insensiblement un peu plus larges en dehors, le dernier obliquement tronqué. Prothorax grand, large, transverse, rétréci en avant, largement arqué à sa base,

(1) Chez le *C. quisquilius* le dernier article des palpes se modifie d'une manière notable suivant les sexes. Chez le mâle le dernier article des palpes maxillaires est plus fortement sécuriforme, prolongé en dedans, plus large que long (Pl. 66, fig. 326 *ter*, mâle) ; tandis que chez la femelle ce même article est au moins aussi long que large (Pl. 66, fig. 326 *ter*, femelle). Le dernier article des palpes labiaux, simple et ovalaire chez la femelle, devient renflé chez le mâle et largement tronqué au sommet (Pl. 66, fig. 326, 4°). Ce caractère curieux a échappé à MM. Mulsant et Lacordaire. Ne possédant qu'un ou deux exemplaires de chacune des autres espèces, j'ignore si l'on observe chez elles des modifications analogues.

finement marginé sur les côtés. Elytres notablement mais graduellement rétrécies en arrière, obtuses au sommet ; leurs épipleures entières, très étroites au sommet, fortement élargies en triangle dans leur tiers antérieur. Métapleures de la longueur des mésopleures. Jambes antérieures en triangle allongé, finement épineuses en dehors ; les autres faiblement ou à peine élargies vers le sommet. Tarses assez épais, subcomprimés ; les postérieurs à premier article de la longueur des deux suivants réunis. — ὠόν, œuf ; χρώς, corps.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce (*O. unicolor* Luc.), découverte d'abord en Algérie, et retrouvée depuis en Espagne, en Sicile et dans le midi de la France. C'est un insecte de petite taille, en entier d'un fauve ferrugineux, et vivant sous les pierres en compagnie de diverses fourmis.

Les *Oochrotus* ont été placés, tout récemment encore (dans le Catalogue de M. Schaum), parmi les Diapérites, dans le voisinage des *Alphitophagus* et des *Pentaphyllus*. M. Lacordaire les a, au contraire, placés parmi les Crypticites, et je suis entièrement de son avis. Il suffit, en effet, de parcourir avec soin les caractères exposés ci-dessus, pour se convaincre de la justesse de cette opinion, corroborée par la manière de vivre de l'*O. unicolor*, et par son faciès voisin en réalité de celui de divers *Crypticus*, quoiqu'il paraisse fort différent de prime abord, à cause de la petitesse de la taille et de la couleur.

Groupe 14. PÉDINITES.

Tête plus ou moins courte et plus large que longue, presque toujours enfoncée dans le prothorax, au moins jusqu'aux yeux ; épistome incisé ou plus ou moins échancré au milieu de son bord antérieur et logeant le labre dans cette échancrure, cachant les mandibules au moins notablement à leur base. Yeux le plus souvent fortement débordés par les bords latéraux de la tête. Antennes de onze articles distincts, plus ou moins épaissies graduellement vers l'extrémité ou même parfois un peu en massue. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires tantôt muni d'un crochet corné plus ou moins marqué, et tantôt mutique (1). Menton porté sur un petit pédoncule assez saillant, laissant de chaque côté un large intervalle libre dans l'échancrure du cadre buccal. Languette cornée, en général saillante, mais parfois à peine, entière ou légèrement échancrée ; latéralement de niveau avec les supports des palpes. Epipleures étroites ou même très étroites, au moins vers le sommet, où parfois elles s'abrègent, mais plus ou moins élargies triangulairement dans leur tiers ou leur quart antérieur ; le rebord élytral montant sur l'épaule où il

(1) M. Lacordaire (Gen. des Col. V. p. 226, note 1.) a déjà signalé le peu d'importance de la présence ou de l'absence d'un crochet corné au lobe interne des mâchoires dans son groupe des Pédinides. Cette importance paraît être bien moindre encore qu'il ne l'a pensé. En effet, ayant disséqué les bouches de trois exemplaires du *Dendarus coarcticollis* Muls., appartenant tous les trois au même sexe (masculin), j'ai trouvé, chez le premier, le lobe interne de l'une des mâchoires muni d'un crochet corné saillant, bien marqué et bifide, et le lobe interne de l'autre mutique, mais, toutefois, offrant au sommet un petit espace libre et semblant représenter l'insertion d'un crochet tombé ; chez le second, le lobe interne de l'une des mâchoires muni également d'un crochet assez marqué, et le lobe de l'autre mutique ; enfin, chez le troisième, l'une des mâchoires offrait son lobe interne tout à fait mutique, sans trace aucune d'insertion de crochet caduc, et garni de poils sensiblement plus fins que d'habitude, tandis que le lobe interne de l'autre était muni de poils subépineux, dont les deux derniers un peu plus épais, mais nullement plus longs, remplaçaient le crochet corné. Ce fait est des plus curieux, et, dans mes nombreuses études sur les Coléoptères, c'est la première fois que je l'observe. Après les constatations qui précèdent, je crois inutile d'examiner, dans le groupe des Pédinites, les mâchoires de chacun des genres en particulier.

forme un angle sensible. Epimères mésothoraciques obliques. Métapleures le plus fréquemment pas plus longues que les mésopleures, mais parfois s'allongeant notablement. Hanches intermédiaires munies de trochantins; les postérieures transversalement oblongues ou subovalaires, point sensiblement obliques par rapport au métasternum, notablement séparées chez la plupart, avec la saillie abdominale toujours avancée jusqu'au niveau environ de leur bord antérieur. Eperons terminaux des jambes presque toujours petits ou même obsolètes. Tarses variables. Corps aptère chez les uns, ailé chez les autres.

Ce groupe comprend un nombre relativement considérable de genres, offrant des faciès assez divers, et variant, il est vrai, quant à presque tous leurs caractères, mais constituant néanmoins, je crois, un ensemble réellement naturel et distinct, établissant la transition des précédents groupes des Ténébrionides aux derniers. En effet, les Pédinites présentent toujours une combinaison spéciale de caractères, qui permet de les distinguer sans trop de difficultés, même lorsque, cas rare du reste, les yeux débordent les joues, ou bien l'épistome n'est que faiblement échancré. Tel que je le conçois ici, mon groupe des Pédinites correspond, à peu de chose près, à la famille des Parvilabres de MM. Mulsant et Rey, et comprend la plupart des Pédinides et les Opatrides de M. Lacordaire (1). Je le diviserai, d'après divers caractères généralement assez importants, en neuf petits groupes secondaires, ayant l'avantage de faciliter notablement l'étude.

1. GROUPE SECONDAIRE DES PÉDINITES PROPRES.

Tête brièvement rhomboïdale. Yeux toujours notablement débordés par les joues. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Epipleures entières. Métapleures pas plus longues que les mésopleures, ou au plus légèrement plus longues seulement. Saillie intercoxale de l'abdomen plus ou moins large et parallèle. Jambes antérieures variables. Eperons de toutes petits ou très petits. Tarses antérieurs, ou même aussi intermédiaires, fréquemment plus ou moins dilatés et garnis de brosses ou poils villeux en dessous chez les mâles, ou simples et sans brosses dans les deux sexes.

Ce groupe secondaire correspond aux groupes des Platynotides, Pédinides et Phylacides de M. Lacordaire. Dans une note précédente, j'ai déjà discuté la valeur du dernier de ces groupes. Les deux premiers ne peuvent non plus offrir une valeur égale à celle des suivants, car ils sont basés uniquement sur la division plus ou moins complète des yeux, caractère soumis à des modifications graduelles et se reproduisant sans valeur plus loin. Les Pédinites propres sont des insectes noirs, ou

(1) Le caractère tiré de la dilatation et de la vestiture des tarses antérieures des mâles, quoique offrant, il est vrai, une certaine importance, ne peut ici en aucune façon valider l'adoption de deux groupes distincts, selon l'avis de M. Lacordaire. Ce savant auteur l'avoue du reste en grande partie lui-même en disant (Gen. des Col. V. p. 254) : « Si cette particularité était la seule, je me fusse rangé à l'opinion de MM. Mulsant et Rey; mais elle est corroborée par d'autres différences secondaires, plus ou moins sujettes à des exceptions, etc. » Il suffit de connaître les variations des caractères des Pédinites pour être persuadé que les différences signalées par M. Lacordaire n'ont ici qu'une valeur illusoire. Quant à la dilatation sexuelle des tarses, elle offre des dégradations tout à fait insensibles. C'est ainsi qu'elle est très faible chez le *Dendarus* (*Bioplanes*) *meridionalis*, et à peu près nulle chez le *Litoborus planicollis*, tandis qu'elle est médiocre mais bien sensible chez le *Litoborus Moreleti*. En outre, chez les insectes que je viens de citer, les tarses antérieures sont dépourvus de brosses en dessous chez les mâles, et simplement munis d'une vestiture analogue à celle que l'on observe chez les *Phylax*. Aussi n'ai-je pu me résoudre à séparer les Phylacites comme simple groupe secondaire, et je ne puis les regarder comme naturellement placés par M. Lacordaire.

plus rarement ferrugineux, glabres en dessus, et vivant dans les lieux sablonneux ou arides. Ils se distinguent des Opatrites, principalement par leurs épipleures entières et leurs métapleures plus courtes, sans parler de la fréquente dilatation des tarses antérieurs de leurs mâles.

G. 36. **Dendarus** Latr. (1). (Pl. 66, fig. 328, *D. coarcticollis*. Muls. ♂.)

Latr. Règn. anim. édit. 2. V. p. 20. — Pandarus, Muls. Col. de Fr. Latigènes, 141. — Lacord. Gen. des Col. V. 241. — Pandarinus, Muls. et Rey, Opusc. ent. V. 103. — Bioplanes, Muls. Col. de Fr. Latig. 144. — Phylax, Brul. Exp. de Mor. Ent. 209.

Corps ovalaire ou oblong, parfois même allongé, aptère. Epistome profondément et en général subtriangulairement échancré. Labre échancré en avant. Yeux transverses, tantôt simplement échancrés, tantôt divisés [presque en entier par les oues, avec leur partie supérieure transverse dans le premier cas, le plus souvent oblique dans le second. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme ou largement triangulaire, pas plus long que large; celui des labiaux ovalaire. Menton simple, assez grand, un peu plus large que long, mais parfois aussi long que large, le plus souvent sinué ou même échancré en avant, tantôt presque plan, tantôt déprimé antérieurement et muni d'une faible carène longitudinale médiane en arrière. Antennes atteignant aux angles postérieurs du pronotum ou les dépassant à peine, parfois sensiblement plus courtes, finement et brièvement pubescentes principalement vers le sommet, très faiblement et à peine épaissies vers l'extrémité; à troisième article au moins moitié plus long que le suivant, quatre à sept ou huit plus ou moins obconiques, les derniers subarrondis ou un peu moins longs que larges, légèrement comprimés. Prothorax contigu aux élytres, arrondi et rebordé sur les côtés, bisinué à la base, avec ses angles postérieurs plus ou moins saillants en arrière et embrassés par une saillie de l'épaule. Elytres ovalaires ou oblongues, sinuées chacune en dehors à leur base, avec leurs épaules dentiformes; leurs epipleures très étroites en arrière, fortement triangulaires dans leur quart antérieur. Jambes et tarses variables suivant les espèces et les sexes. — *Dendarus*, mot sans signification.

Ce genre renferme un assez bon nombre d'espèces, parmi lesquelles MM. Mulsant et Rey ont établi trois coupes génériques propres, rejetées par M. Lacordaire, et qui ne me paraissent point en effet pouvoir être adoptées, car elles reposent sur des caractères trop légers ou point constants.

Les Pandarus offrent les yeux en général simplement échancrés, les antennes prolongées au moins à peu près jusqu'aux angles postérieurs du pronotum, et le premier article des tarses postérieurs aussi long que le dernier. Leurs mâles présentent les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs, et souvent aussi des intermédiaires, plus ou moins notablement dilatés et garnis de brosses denses de poils en dessous, et leurs jambes antérieures comprimées, en triangle allongé et souvent courbées. Leurs femelles ont parfois seulement les deuxième et troisième articles des tarses antérieurs un peu dilatés, avec la vestiture de ces tarses variable, et les jambes droites ou peu courbées.

Les Pandarinus offent les yeux profondément coupés par les joues, les antennes et le premier article des tarses postérieurs en général comme chez les *Pandarus*, mais

(1) Ce genre ayant été caractérisé pour la première fois par Latreille, sous le nom de *Dendarus*, ce dernier nom, malgré l'avis de M. Lacordaire, doit l'emporter forcément sur celui de *Pandarus*, plus anciennement connu, il est vrai, mais resté longtemps inédit.

parfois (*P. elongatus* Muls.) comme chez les *Bioplanes*. Leurs mâles possèdent des brosses ou des poils soyeux au moins aux tarses antérieurs, et les deuxième et troisième articles de ces mêmes tarses dilatés, quoique parfois d'une manière peu prononcée. Chez les femelles ces tarses sont dépourvus de brosses et ne sont point dilatés.

Les Bioplanes (Pl. 66, fig. 329, *D. meridionalis* Muls.) ont la tête moins saillante, enfoncée dans le prothorax, les yeux profondément coupés par les joues, les antennes sensiblement plus courtes, et le premier article des tarses postérieurs moins long que le dernier. Leurs tarses antérieurs sont semblables dans les deux sexes, très faiblement dilatés et garnis de poils villeux médianement divisés en dessous.

Les insectes de ce genre sont propres à la faune méditerranéenne, criblés de points enfoncés sur la tête et le pronotum, et plus ou moins fortement striés ponctués sur les élytres.

G. 37. Colpotus Muls. (Pl. 66, fig. 330, *C. strigicollis* Muls. ♂.)

Muls. et Rey. Opusc. entom. IV. 208. — Lacord. Gen. des Col. V. 246.

Ce genre diffère des *Pedinus* uniquement par les modifications suivantes : Prothorax notablement bisinué à sa base, avec ses angles postérieurs prolongés en arrière, reçus chacun dans une échancrure ou sinuosité externe de la base des élytres, et embrassés en dehors par les angles huméraux dentiformes de celles-ci. — κολπωτὸς, sinueux.

Les *Colpotus* offrent également des caractères sexuels analogues à ceux des *Pedinus*; mais ils s'éloignent de ces derniers par leur facies semblable à celui des *Dendarus*. On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces, propres à la faune méditerranéenne.

G. 38. Pedinus Latr. (Pl. 67. fig. 331, *P. quadratus* Brul. ♂.).

Latreil. Préc. des car. gén. des Ins. p. 20. — Muls. et Rey, Opusc. entom. VI. 148. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 131. — Lacord. Gen. des Col. V, 244.

Corps oblong ou ovalaire, généralement comme arqué en dessus, aptère. Epistôme fortement échancré en arc de cercle ou subanguleusement. Labre plus ou moins sinué en avant. Yeux transverses, coupés en entier par les joues, avec leur partie supérieure moins longue ou pas plus longue que large. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme, moins long que large (Pl. 67, fig. 331 *bis. P. femoralis* L.) ; celui des labiaux ovalaire. Menton (Pl. 67, fig. 331 *ter*) muni de chaque côté en avant d'une petite aile ou saillie dentiforme plus ou moins prononcée située sur un plan inférieur, avec sa partie médiane, très souvent seule visible sans dissection, assez petite, ovalaire ou plus ou moins en losange, et chargée d'une carène le long de son milieu (1). Antennes de longeur variable, très subtilement et brièvement ciliées ou même finement pubescentes vers le sommet, non ou indistinctement épaissies vers l'extrémité, subfiliformes ; à troisième article d'un tiers ou de moitié plus long que le suivant, quatre à sept obconiques, les suivants variables. Prothorax transversal, régulièrement convexe, s'appliquant intimement contre la base des élytres, très finement rebordé sur les côtés, largement échancré en arc dans toute

(1) Les ailes latérales du menton sont situées un peu plus bas que sa partie médiane, et séparées de celle-ci en avant par une petite échancrure ou sinuosité ; en outre elles forment avec les bords latéraux de cette partie médiane un assez large sillon de chaque côté. Cette structure du reste est assez difficile en général à constater sans dissection ; mais elle n'existe, parmi les Pédinites d'Europe, que chez les seuls genres *Pedinus* et *Colpotus*.

l'étendue de sa base. Élytres de la largeur du prothorax à leur base; leurs épipleures en triangle allongé dans leur tiers antérieur, graduellement rétrécies et assez étroites en arrière. Cuisses sillonnées en dessous; jambes antérieures comprimées, triangulaires. Premier article des tarses postérieurs aussi long que le dernier.—πεδινὸς, qui habite la plaine.

Les mâles se distinguent par les trois premiers articles de leurs tarses antérieurs plus ou moins notablement dilatés en palette et garnis de brosses denses de poils en dessous, par leurs jambes antérieures plus élargies, leurs jambes intermédiaires le plus souvent flexueuses, et diverses autres particularités variables suivant les espèces.

Les *Pedinus* sont des insectes de taille moyenne, répandus principalement dans l'Europe méridionale, mais dont quelques-uns remontent jusque dans l'Europe centrale.

G. 39. **Isocerus** Latr. (Pl. 67, fig. 332 *I. purpurascens* Herbst. ♂.)

Latreil. Règ. anim. édit. 2. V. p. 20. — Muls. et Rey, Opusc. entom. V. 45. — Lacord. Gen. des Col. V. 246.

Corps elliptique, convexe, aptère. Epistome profondément échancré dans son milieu. Labre largement sinué en avant. Yeux transverses, coupés en entier par les joues (1), avec leur partie supérieure au moins aussi longue que large et un peu oblique. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme, moins long que large; celui des labiaux ovalaire. Menton simple, médiocre, aussi long que large, subovalaire, sinué en avant, marqué d'un léger relief longitudinal médian dans sa moitié basilaire. Antennes un peu plus courtes que la tête et prothorax, finement ciliées, très légèrement épaissies au sommet; à troisième article environ deux fois aussi long que le suivant, quatre à sept obconiques et graduellement un peu plus courts, huitième très-légèrement épais, neuf et dix transverses, dernier un peu plus grand. Prothorax contigu aux élytres, transverse, subrectangulaire, finement rebordé sur les côtés, faiblement bisinué à la base. Élytres légèrement plus larges que le prothorax à leur base, fortement atténuées dans près de leur moitié postérieure, subacuminées; leurs épipleures triangulaires dans leur quart antérieur, graduellement rétrécies ensuite, très étroites au sommet. Jambes antérieures comprimées, tranchantes en dehors, fortement triangulaires. Premier article des tarses postérieurs subégal en longueur au dernier. — ἴσος, égal; κέρας, corne.

Les mâles se distiguent par les trois premiers articles de leurs tarses antérieurs dilatés et garnis de brosses en dessous, leurs jambes plus ou moins arquées, etc.

L'*Isocerus purpurascens,* type et seule espèce connue de ce genre, se fait remarquer parmi les Pédinites par son facies et sa couleur d'un ferrugineux brunâtre. Il se trouve en Portugal, dans le midi de l'Espagne et en Algérie.

G. 40. **Heliopathes** Muls. (Pl. 67, fig. 333, *H. Ibericus* Muls. ♂.)

Muls. Col. de Fr. Latigènes, 167, — Muls. et Rey, Opusc. ent. V. 227. — Lacord. Gen. des Col. V. 248. — Omocrates, Muls. l. cit. 150. — Muls. et Rey. l. cit. V. 191. — Olocrates (par correction), Muls. l. cit. 383.

Corps oblong ou ovale oblong, en général médiocrement convexe, aptère. Epis-

(1) M. Mulsant donne les yeux des *Isocerus* comme coupés en partie seulement par les joues. Ils me paraissent, de même qu'à M. Lacordaire, évidemment coupés en entier.

tome peu profondément échancré. Labre plus ou moins sinué en avant. Yeux transverses, coupés en entier par les joues, avec leur partie supérieure aussi longue que large. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme, un peu ou à peine moins long que large (Pl. 67, fig. 334 *a.*); celui des labiaux ovalaire. Menton (Pl. 67, fig. 334 *b.*) simple, médiocre, aussi long que large ou un peu plus large que long, presque carré ou subcordiforme, sinué ou échancré en avant, parfois presque plan, mais le plus généralement déprimé sur sa partie antérieure et faiblement relevé longitudinalement au milieu de sa base. Antennes variant de longueur, très subtilement et brièvement sétuleuses, faiblement épaissies vers l'extrémité où elles sont légèrement comprimées ; à troisième article d'un tiers ou de moitié plus long que le suivant, quatre à sept ou huit plus ou moins obconiques, les derniers subarrondis. Prothorax variable. Elytres oblongues ou subovalaires, variables également à leur base ; épipleures triangulaires dans leur quart antérieur, graduellement rétrécies et assez étroites en arrière, avec leur bord externe constituant en entier et seul à la base le rebord huméral. Jambes antérieures comprimées, fortement triangulaires. Premier article des tarses postérieurs un peu plus court que le dernier. — ἥλιος, soleil; πάθος, qui endure.

Les mâles ont les deuxième et troisième articles de leurs tarses antérieurs le plus souvent fortement dilatés et garnis de broses denses en dessous, mais parfois faibleblement dilatés seulement et garnis de poils fauves. Ils se distinguent en outre très fréquement par leurs jambes intermmédiaires et postérieures densément ciliées intérieurement par de longs poils fauves, et souvent enfin par quelques autres particularités variables.

Ce genre renferme un assez bon nombre d'espèces d'une étude très difficile, presque toutes propres aux contrées méridionales de l'Europe, et réparties par M. Mulsant dans deux genres propres (1), qui, de même qu'à M. Lacordaire, ne me paraissent devoir former que de simples sections. — Les Héliopathes vrais ont le prothorax arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs également arrondis ou très obtus, et sa base point visiblement bisinuée et distinctement séparée de celle des élytres, laquelle est plus ou moins obliquement coupée et arrondie aux épaules. —Les Olocrates (Pl. 67, fig. 334, *H. abbreviatus* Oliv. ♂.) ont le prothorax plus ou moins brusquement rétréci en arrière, mais sur une faible étendue, avec ses angles postérieurs droits et bien marqués, et sa base en général faiblement bisinuée et presque contiguë avec celle des élytres, laquelle est coupée carrément avec les épaules plus ou moins rectangulaires. — Toutefois les caractères que je viens de mentionnner n'offrent pas une valeur bien grande, car, de l'aveu même de MM. Mulsant et Rey (Opusc. entom. V, p. 190), l'on observe des uns aux autres « *une transition presque insensible.* ».

G. 41. **Litoborus** Muls. (Pl. 67, fig. 335, *L. planicollis* Muls.)

Muls. et Rey, Opusc. entom. V. p. 126. — Lacord. Gen. des Col. V. 247

Corps oblong, subdéprimé sur le dos. Tête munie d'un pli longitudinal très marqué au côté interne des yeux. Epistome assez profondément échancré. Antennes à à troisième article aussi long que les deux suivants réunis. Prothorax arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, distinctement sinué de chaque côté à sa base, avec ses angles

(1) Je ne parle ici que des espèces appartenant à la Faune d'Europe. Suivant M. Lacordaire, le genre *Meladeras* de MM. Mulsant et Rey, basé sur trois espèces d'Algérie, ne devrait également constituer qu'une simple section dans le genre des *Heliopathes*, question dont je n'ai pas à m'occuper dans mon Genera.

postérieurs aigus et saillants en arrière, reçus chacun ans une petite fossette externe de la base des élytres. et embrassés en dehors par les angles huméraux dentiformes decelles-ci. Epipleures des élytres avec leur bord externe tout à fait inférieur, ne formant qu'en partie le rebord huméral que complètent en se réunissant à leur base les septième et neuvième intervalles. Jambes antérieures étroites, faiblement élargies graduellement vers le sommet. Le reste comme dans le genre précédent.— λιτοβόρος, qui vit de peu.

Les mâles ont les tarses antérieurs avec leurs quatre premiers articles soit sensiblement, mais très médiocrement dilatés (*Moreletti*), soit à peine (*planicollis*), mais toujours sans brosses en dessous et simplement garnis de courtes soies raides ou de fines épines.

Ce genre renferme deux espèces propres à l'Europe méridionale et à l'Algérie, offrant avec les *Heliopathes* le même rapport que les *Colpotus* avec les *Dendarus*, et présentant un peu le facies de ces derniers.

G. 42. **Phylax** Muls. (1). (Pl. 68, fig. 336, *P. littoralis* Muls.)

Muls. Col. de Fr. Latig nes, 148.—Lacord. Gen. des Col. V, 272.

Corps ovale oblong, médiocrement convexe, aptère. Tête munie d'une petite carène ou pli très marqué au côté interne des yeux. Epistome anguleusement échancré en avant. Labre transverse, largement échancré. Yeux transverses, coupés en entier par les joues, avec leur partie supérieure aussi longue que large. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme (Pl 68, fig. 336 *a*) ; celui des labiaux ovoïde. Menton à peu près plan, aussi long que large, plus ou moins sinué antérieurement (Pl. 68, fig. 336 *b*.). Antennes en général notablement plus courtes que la la tête et le prothorax, très subtilement et brièvement sétuleuses, faiblement épaissies vers l'extrémité où elles sont très légèrement comprimées ; à trosième article moitié au moins plus long que le suivant, quatre à huit obconiques, neuf et dix aussi larges que longs ou un peu plus larges, dernier subarrondi. Prothorax plus ou moins transversal, arrondi et rebordé sur les côtés, contigu, mais imparfaitement, aux élytres à sa base, où il est notablement sinué de chaque côté, avec ses angles postérieurs droits tout au moins et bien marqués. Elytres offrant de chaque côté en dehors à leur base une sinuosité destinée à recevoir les angles postérieurs du prothorax, qu'embrassent les angles huméraux en forme de dents obtuses ; leurs épipleures en triangle allongé dans leur tiers antérieur, graduellement rétrécies et assez étroites en arrière, avec leur bord externe constituant en entier et seul à la base le rebord huméral. Jambes antérieures comprimées, en triangle allongé. Premier article des tarses postérieurs plus court que le dernier. — φύλαξ, gardien.

Les tarses sont simples dans les deux sexes, et garnis au plus en dessous de poils rigides peu serrés. Les mâles se distinguent seulement par leur abdomen longitudinalement concave dans son milieu en dessous.

Ce genre, tel qu'il est admis et limité aujourd'hui, ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces, propres à l'Europe méridionale et à l'Algérie.

G. 43. **Micrositus** Muls. (Pl. 68, fig. 337, *M. Ulyssiponensis* Germ.)

Muls. et Rey, Opusc. entom. V, 148. — Lacord. Gen. des Col. V, 272.

Corps subovalaire et plus ou moins convexe chez les uns, oblong et moins convexe

(1) Le genre *Phylax* de Brullé me semble devoir être regardé comme synonyme du genre *Dendarus*, puisqu'il ne renferme que des espèces appartenant à cette dernière coupe.

chez les autres, aptère. Tête munie d'un pli généralement obsolète au côté interne des yeux. Prothorax tantôt visiblement sinué de ehaque eôté à la base et tantôt presque en ligne droite, avec ses angles postérieurs variables, saillants ou reetangulaires, très rarement arrondis. Elytres eoupées plus ou moins carrément à la base, point distinetement sinuées de ehaque eôté en dehors à eelle-ci, avee leurs épaules subreetangulaires, obtuses, ou même arrondies, ne présentant aueune traee sensible de dent saillante et n'embrassant point les angles postérieurs du prothorax. Le reste eomme chez les *Phylax*. — μικρόσιτος, qui mange peu.

Démembré des aneiens *Phylax* par MM. Mulsant et Rey, ce genre n'en diffère guère que par la structure de la base de ses élytres.

2. Groupe secondaire des Pachyptérites.

Tête assez eourte, un peu transverse. Yeux latéralement au niveau des joues. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Épipleures entières. Métapleures allongées, moitié au moins plus longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen assez large, subparallèle. Jambes antérieures légèrement élargies vers le sommet. Éperons de toutes très petits. Tarses simples dans les deux sexes (1), garnis seulement en dessous d'assez longs poils rigides peu serrés.

Un seul genre eompose le petit groupe seeondaire des Paehyptérites, lequel me paraît devoir être séparé de eelui des Opatrites, à eause de ses épipleures entières et de ses yeux non débordés par les joues. Ce dernier earactère, la longueur des métapleures et la vestiture du corps, le distinguent des Pédinites vrais.

G. 44. Pachypterus Lue. (Pl. 68, fig. 338, *P. mauritanicus* Luc.)

Lucas, Explor. sc. de l'Algér. entom. p. 325.—Muls. et Rey, Opusc. ent. X, p. 84.

Corps oblong ou même allongé, densément revêtu en dessus de petits poils redressés, aptère. Épistome muni au milieu en avant d'une petite ineision en forme de V très ouvert. Labre visible en faible partie dans l'échancrure de l'épistome qu'il dépasse à peine en avant, tronqué à son bord antérieur. Yeux transverses, à peine entamés par les joues (*P. mauritanicus*). Dernier artiele des palpes maxillaires grand, fortement sécuriforme (Pl. 68, fig. 338 *a*.) ; eelui des labiaux ovoïde. Menton proportionnellement assez grand, rétréci en arrière, caréné longitudinalement dans son milieu, prolongé au milieu en avant en une dent triangulaire très saillante, sinué de chaque eôté de eelle-ei, avec ses angles aigus (Pl. 68, fig. 338 *b*.). Antennes un peu plus eourtes que la tête et le prothorax, finement sétuleuses, un peu épaissies et légèrement eomprimées vers le sommet ; à troisième artiele un peu plus long seulement que le suivant, celui-ei obconique, 5 à 10 subarrondis ou un peu moniliformes, dernier plus grand que les précédents. Prothorax plus ou moins transversal, erénelé sur les côtés, sinué de ehaque eôté à son bord postérieur. Élytres oblongues, pas plus larges que la base du prothorax ; leurs épipleures étroites, un peu plus larges seulement vers leur base, fortement rétréeies au sommet. Jambes antérieures comprimées, en triangle allongé. Tarses postérieurs à premier article un peu plus long seulement que le suivant, deux et trois eourts et subégaux, dernier aussi long environ que les trois autres réunis. — παχὺς, épais ; πτερὸν, aile, élytre.

Le *P. mauritanicus*, type de ce genre, est un petit insecte d'un faeies particulier

(1) Voir à ce sujet l'observation qui suit l'exposé des caractères du genre *Pachypterus*.

parmi nos Ténébrionides d'Europe, propre à l'Algérie, l'Espagne, la Corse, etc.

Observation. — Suivant M. Lacordaire (Gen. des Col. V, p. 266), chez les mâles des *Pachypterus*, les quatre premiers articles des tarses antérieurs seraient légèrement dilatés et garnis d'une brosse de poils en dessous. Toutefois ce savant auteur avoue n'avoir pu constater ce caractère chez le *P. mauritanicus*. D'autre part, MM. Mulsant et Rey, qui ont pris pour type le *P. elongatus* du Sénégal, connu de M. Lacordaire, restent muets sur le caractère en question. J'ai donc cru devoir, sauf nouvel avis, n'ayant à m'occuper que de l'espèce typique, se trouvant seule en Europe, indiquer les tarses des *Pachypterus* comme simples. Ajoutons que M. Lacordaire range les *Pachypterus* parmi ses Opatides vrais dont les épipleures sont incomplètes en arrière, tandis que, suivant les observations de MM. Mulsant et Rey, aussi bien que les miennes, les épipleures sont entières dans le genre qui nous occupe.

3. Groupe secondaire des Dilamites.

Tête notablement dégagée, saillante, prolongée en arrière des yeux et resserrée à sa base. Yeux latéralement au niveau des joues. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Épipleures brusquement abrégées vers le sommet. Métapleures allongées, moitié plus longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen médiocre, légèrement rétrécie en avant. Jambes antérieures légèrement élargies vers le sommet. Éperons de toutes obsolètes. Tarses antérieurs, et aussi intermédiaires, notablement dilatés et garnis de brosses denses en dessous, chez les mâles.

Ce petit groupe secondaire ne renferme qu'un genre, encore inédit, qui diffère de tous les autres genres du groupe des Pédinites par sa forme générale et surtout sa tête dégagée et saillante. Ces caractères lui donnent des rapports formels avec les Ténébrionites, et notamment avec les *Calcar*. J'ai même, un moment, été tenté de former pour lui un groupe intermédiaire entre celui des Ténébrionites et celui des Hélopites, avec lequel notre genre a également des rapports par la structure de ses tarses; mais j'ai cru devoir renoncer à cette mesure. En effet, d'une part, je crois qu'il vaudrait mieux voir diminuer qu'augmenter le nombre des groupes que l'on est forcé d'établir dans la famille des Ténébrionides; d'autre part, tous les caractères, ou à peu près, variant dans le groupe des Pédinites, et les insectes qu'il renferme se distinguant toujours néanmoins par une combinaison spéciale de caractères, il ne me paraît nullement nécessaire d'éloigner de ce groupe le genre *Dilamus*, à cause de l'exception qu'il forme par sa tête dégagée, car il offre, à part cela, au plus haut degré, tous les caractères des Pédinites. Ajoutons enfin que leurs jambes antérieures comprimées et légèrement mais distinctement élargies vers le sommet, éloignent encore les *Dilamus* des Ténébrionites et des Hélopites.

G. 45. Dilamus J. du V. (Pl. 68, fig. 339, *D. rufipes* Luc. ♂)

Corps allongé, étroit, déprimé, aptère. Tête subarrondie, mais resserrée à sa base en forme de cou assez large et très court; épistome incisé en forme de V assez étroit au milieu en avant. Labre visible seulement dans l'échancrure de l'épistome qu'il dépasse à peine antérieurement, entier. Yeux situés vers le milieu des côtés de la tête, à une notable distance du prothorax, transverses, point sensiblement entamés par les canthus en avant, arrondis dans leur partie supérieure, resserrés ensuite en dessous par une sorte de large canthus postérieur. Dernier article des palpes maxillaires grand, fortement sécuriforme; celui des labiaux ovalaire. Menton pres-

que carré, un peu plus large que long, légèrement sinué antérieurement, chargé d'une très forte ligne élevée longitudinale médiane. Antennes de la longueur environ de la tête et du prothorax, grêles, finement sétuleuses, légèrement épaissies graduellement vers le sommet; à 3e article moitié plus long que le suivant, 4 à 10 subobconiques, dernier ovalaire, spongieux dans sa moitié terminale. Prothorax aussi long que large, légèrement rétréci en arrière, tronqué au sommet et à la base, très finement rebordé sur les côtés. Elytres allongées; leurs épipleures étroites, un peu plus larges seulement vers leur base. Jambes antérieures comprimées, en triangle allongé. Tarses postérieurs à 1er article un peu plus long seulement que les 2e et 3e qui sont courts et égaux, le dernier au moins aussi long qu'eux trois réunis. — δίς, deux fois; λάμος,, abîme.

Les mâles se distinguent par les trois premiers articles de leurs tarses antérieurs et intermédiaires notablement dilatés en palette, mais toutefois plus fortement aux antérieurs, et garnis de brosses denses de poils en dessous.

Ce genre curieux a pour type un petit insecte propre à l'Algérie, la Sicile et l'Andalousie, décrit par M. Lucas sous le nom de *Boros? rufipes,* et inscrit dans quelques collections sous celui tout à fait inédit de *Lamus Siculus* Dej. (1). Son facies rappelle assez bien, en plus petit, celui des *Calcar.*

4. Groupe secondaire des Dissonomites.

Tête courte, semi-hexagonale. Yeux débordant légèrement les joues. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Epipleures brusquement abrégées vers le sommet. Métapleures un peu plus longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen médiocre, subparallèle. Jambes antérieures graduellement élargies vers le sommet. Eperons de toutes très petits. Tarses antérieurs, et aussi intermédiaires, notablement dilatés et garnis de brosses denses en dessous, chez les mâles.

Ce petit groupe secondaire est basé sur un genre remarquable offrant tout à fait la forme et le facies des *Crypticus*, mais appartenant toutefois à notre groupe des Pédinites, par son épistome échancré et ses tarses antérieurs dilatés chez les mâles. Il offre également des rapports avec les *Pedinus*, mais ses yeux non débordés par les joues et ses épipleures abrégées le rapprochent des Dilamites, dont il se distingue par sa forme, et sa tête courte, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Par l'ensemble de ses caractères il relie très naturellement les Pédinites vrais aux Opatrites.

G. 46. **Dissonomus** J. du V. (Pl. 68, fig. 340. *D. picipes* Fald. ♂).

Heterophylus, Muls. et Rey. Opusc. entom. Cah. X, p. 7. (2).

Corps oblong, médiocrement convexe, aptère. Epistome subanguleusement mais peu profondément échancré. Labre transverse, échancré antérieurement. Yeux transverses, assez convexes, faiblement entamés en avant par les joues. Dernier article des palpes maxillaires grand, fortement sécuriforme. Menton assez petit,

(1) J'avais d'abord conservé le nom de *Lamus*, mais je me suis presque aussitôt aperçu qu'il avait assez récemment été employé par M. Stael (Berl. Ent. Zeits. 1859, p. 115) pour un genre nouveau de l'ordre des Hémiptères.

(2) J'ai été forcé de changer le nom donné à cette coupe par MM. Mulsant et Rey, car Klug et M. de Castelnau ont depuis longtemps appliqué la même dénomination à des Ténébrionides de Madagascar voisins des *Pentaphyllus.*

rétréci en arrière, chargé d'une très forte ligne élevée longitudinale médiane. Antennes médiocrement allongées, très finement et brièvement sétuleuses, plus ou moins sensiblement épaissies vers le sommet où elles sont subcomprimées; à 3e article un peu plus long seulement que le 4e, les suivants graduellement plus courts et un peu plus larges, le dernier en ovale court et obliquement coupé. Prothorax plus large que long, presque carré, finement rebordé sur les côtés, faiblement en arc à sa base, avec ses angles postérieurs portant sur les élytres et légèrement embrassés par les épaules. Elytres elliptiques; leurs épipleures assez larges en avant, graduellement rétrécies en arrière. Jambes antérieures comprimées, en triangle allongé. Tarses postérieurs à 1er article au moins aussi long que le dernier. — διστὸς, double, ὄνομα, nom.

Les mâles se distinguent par les trois premiers articles de leurs tarses antérieurs, et aussi, mais moins fortement, de leurs tarses intermédiaires, dilatés notablement en palette, et garnis de brosses denses de poils en dessous.

L'*Heliopathes picipes* Fald., type de ce genre, est un petit insecte propre à la Russie méridionale et la Perse, offrant tout à fait le facies des *Crypticus*. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. de Mniszech.

5. Groupe secondaire des Opatrites.

Tête courte, brièvement rhomboïdale ou transverse. Yeux débordés par les joues. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Epipleures brusquement abrégées vers le sommet. Métapleures moitié environ plus longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen assez variable. Jambes antérieures en général médiocrement élargies vers le sommet, parfois cependant assez élargies et dentées ou crénelées en dehors. Eperons de toutes très petits ou même obsolètes. Tarses tous simples dans les deux sexes, finement épineux ou ciliés en dessous.

Je crois devoir réunir aux insectes de ce groupe secondaire le petit groupe des Stizopides de M. Lacordaire (Gen. des Col. V. 258), lequel se distingue uniquement par les jambes antérieures plus élargies et dentées ou crénelées en dehors, caractère de peu d'importance puisqu'il subit diverses dégrations. Du reste nous voyons également les jambes antérieures varier d'une manière notable parmi les Pédinites vrais.

G. 47. **Melanesthes** Fald. (Pl. 69, fig. 341, *M. laticollis* Gebl.)

Falderm. Bull. de Mosc. 1835, p. 167. — Lacord. Gen. des Col. V. 260. — Muls. et Rey, Opusc. ent. X, 31.

Corps ovalaire, plus ou moins large, convexe, aptère. Epistome profondément incisé au milieu en avant. Labre visible seulement dans l'incision de l'épistome, échancré antérieurement. Yeux transverses, entamés jusqu'à leur moitié environ par de forts canthus qui sont coupés obliquement en arrière. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme; celui des labiaux ovalaire. Menton aussi long que large, rétréci en arrière, largement arrondi en avant. Antennes notablement plus courtes que la tête et le prothorax, assez grêles, sétuleuses; à 3e article au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4 à 6 subobconiques, 7e arrondi, 8 à 10 plus larges que longs, subcomprimés, dernier brièvement ovale. Prothorax fortement transversal, arrondi sur les côtés, où il est déprimé, aminci et rebordé, largement échancré antérieurement, tronqué à sa base qui est munie d'un petit bourrelet. Elytres au moins aussi larges que le prothorax à leur base, angulées aux épaules; leurs épi-

pleures triangulaires dans leur tiers antérieur, graduellement rétrécies et assez étroites en arrière. Jambes antérieures comprimées, notablement élargies vers le sommet, dentées extérieurement. Tarses postérieurs à 1er article un peu plus court que le dernier, ou subégal à celui-ci (*laticollis*). — μέλας, noir; ἐσθής, vêtement.

Les *Melanesthes* se font remarquer par les dents de leurs jambes antérieures, et leur forme large et convexe qui rappelle sensiblement celle de certains *Zabrus*. Ils sont propres à la Russie méridionale, la Mongolie et la Sibérie. J'ai dû la communication du rare *M. laticollis* Gebler, seul indiqué d'Europe, à l'obligeance inépuisable de M. Reiche.

G. 48. Penthicus Fald. (Pl. 69, Fig. 342, *P. iners* Ménetr.)

Falderm. Bull. de Mosc. 1836, 384. — Lacord. Gen. des Col. V. 269. — Muls. et Rey, Opusc. entom. X. 20. — Opatroides, Brul. Expéd. de Morée; Entom. 219. — Muls. et Rey, loc. cit. X. 13.

Corps le plus souvent oblong ou ovale oblong; téguments glabres supérieurement, ni tuberculeux ni granuleux. Epistome fortement incisé au milieu en avant. Labre échancré ou un peu bilobé. Yeux entamés par de forts canthus soit jusqu'à leur moitié, soit plus profondément, ou même coupés en entier. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme (Pl. 69, fig. 343, *a*); celui des labiaux ovalaire. Menton aussi long que large, rétréci à sa base, subarrondi dans sa partie antérieure, entier ou à peine sinué au sommet (Pl. 69, fig. 343 *b*.). Antennes notablement plus courtes que la tête et le prothorax, assez grêles, finement sétuleuses; à 3e article subégal en longueur aux deux suivants réunis, 4 à 6 subobconiques, 7 à 10 un peu moniliformes, graduellement un peu plus larges, faiblement comprimés, dernier ovalaire, spongieux dans sa moitié terminale. Prothorax transversal, faiblement arrondi et finement rebordé sur les côtés, échancré au sommet, légèrement bisinué à sa base, avec le lobe médian large et subtronqué. Elytres au moins aussi larges à leur base que le prothorax en arrière, point sensiblement coupées obliquement de chaque côté aux épaules; leurs épipleures assez étroites, mais triangulairement élargies à leur base. Jambes antérieures comprimées, médiocrement élargies vers le sommet, point dentées en dehors. Tarses postérieurs à 1er article égal au dernier (*iners*), ou un peu plus court (*punctulatus*). — πενθικὸς, lugubre.

Les espèces de ce genre peuvent se diviser en deux petits groupes, savoir: Gr. 1. Penthicus Fald. Canthus coupés obliquement en arrière, coupant les yeux à moitié, ou parfois en entier mais en les enclosant légèrement. Ailes nulles ou rudimentaires. — Gr. 2. Opatroides Brul. (Pl. 69, fig. 343, *P. punctulatus* Brul.). Canthus point coupés obliquement en arrière, coupant les yeux en entier en les enclosant fortement. Ailes généralement développées.

MM. Mulsant et Rey ont adopté ces deux groupes comme des genres propes, en donnant aux *Penthicus* des yeux coupés à moitié seulement. Mais dans le *P. iners* les yeux sont parfaitement coupés en entier, seulement les canthus sont très obliquement coupés en arrière. Je crois donc devoir réunir les deux coupes.

Les *Penthicus* sont des insectes noirs, luisants, de forme générale assez variable, qui se trouvent dans le midi de l'Europe, la Turcoménie et la Sibérie. Quoique paraissant très distincts des *Opatrum* parce que leur facies est différent, ils ne s'en distinguent guère en réalité que par des modifications de forme et de sculpture ou de vestiture des téguments. Le caractère de labre bilobé invoqué par M. Lacordaire est inexact, car chez le *P. punctulatus* le labre est moins échancré que chez l'*Op. sabulosum*.

G. 49. Opatrum Fabr. (Pl. 69, Fig. 344, *O. sabulosum* Lin.)

Fabr. Syst. Entom. 76. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 163. — Lacord. Gen. des Col. V. 267. — Muls. et Rey, Opusc. ent. X. 42. — Gonocephalum, Muls, Col. de Fr. Latigènes, 168. — Muls. et Rey, Opusc. X, 66.

Corps ovalaire ou oblong, tantôt ailé et tantôt aptère; téguments pubescents ou très finement sétuleux chez les uns, à peu près glabres supérieurement chez les autres, mais alors toujours granuleux ou tuberculeux. Epistome fortement incisé au milieu en avant. Labre sinué ou échancré. Yeux entamés ou divisés soit environ jusque vers leur milieu, soit presque en entier, par des canthus plus ou moins saillants et obliquement coupés en arrière. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme (Pl. 69, fig. 344 *a*); celui des labiaux ovalaire et acuminé. Menton variable (Pl. 69, fig. 344, *b*.). Antennes notablement plus courtes que la tête et le prothorax, assez grêles, sétuleuses; à 3e article égal en longueur aux deux suivants réunis, ou un peu plus court 4 à 6 subobconiques, 7 à 10 un peu moniliformes ou transverses, graduellement un peu plus grands, faiblement comprimés, dernier un peu plus grand mais court, spongieux au sommet. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés où il est plus ou moins aminci et déprimé, avec son rebord latéral très fin ou même peu marqué, profondément échancré au sommet, fortement bisinué à sa base, avec son lobe médian arqué en arrière. Elytres sensiblement coupées obliquement de chaque côté, sur les épaules, à leur base; leurs épipleures assez étroites, mais triangulairement élargies à la base. Jambes antérieures comprimées ou subcomprimées, faiblement ou au plus médiocrement élargies vers le sommet. Tarses postérieurs à 1er article en général un peu plus court que le dernier. — ὄπατρος, du même père.

M. Mulsant a divisé les *Opatrum* en deux genres qui ne peuvent être considérés que comme de simples groupes, car il n'existe nullement de limites précises entre eux. — Gr. 1. Opatrum Fabr. Menton à peine aussi long que large, rétréci en arrière, subarrondi dans sa partie antérieure, subtronqué au sommet. Elytres un peu plus étroites à leur base que le prothorax en arrière. Ailes nulles ou rudimentaires. — Gr. 2. Gonocephalum Muls. (Pl. 69, fig. 345, *O. rusticum* Oliv.). Menton en général plus long que large, rétréci en avant et en arrière et par suite en losange. Elytres au moins aussi larges ou un peu plus larges à leur base que le prothorax en arrière. Ailes fréquemment développées. Corps ordinairement moins épais et moins convexe.

Les *Opatrum*, nombreux en espèces et d'une étude difficile, varient beaucoup sous le rapport de leur forme générale, de leur sculpture et de la vestiture de leurs téguments. Ils sont répandus principalement dans l'Europe méridionale. On les trouve dans les endroits sablonneux ou arides, sous les pierres, au pied des plantes, ou vaguant çà et là pendant la plus forte chaleur du jour.

6. Groupe secondaire des Sclérites.

Tête courte, transverse. Yeux débordés par les joues. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Epipleures entières. Propectus offrant deux sillons obliques, très larges, peu profonds mais bien limités, étroitement séparés au milieu par le prosternum, et destinés à loger les cuisses antérieures au repos. Métapleures allongées, deux fois aussi longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen assez large, ogivale. Jambes antérieures très comprimées, fortement élargies en

dehors en triangle dont la tranche apicale est aussi longue que le tarse et à peu près aussi longue que l'externe. Éperons de toutes très petits. Tarses tous simples dans les deux sexes, finement épineux en dessous.

Ce petit groupe ne renferme qu'un genre.

G. 50. **Scleron** Hope. (Pl. 70, fig. 346, *S. armatum* Waltl.)

Hope, Coleopt. Man. III. 111. — Lacord. Gen. des Col. V. 263. — Sclerum, Rosenh. Faun. Andalus. 209. — Muls. et Rey, Opusc. entom. X. 73.

Corps oblong, mais subparallèle, ailé chez les uns, à ailes peu développées chez les autres (*armatum*). Epistome fortement incisé au milieu en avant. Labre échancré. Yeux transverses, entamés jusque vers leur milieu par des canthus assez saillants et obliquement coupés en arrière. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme; celui des labiaux ovalaire. Menton un peu plus large que long, rétréci en arrière, échancré en avant, avec ses angles antérieurs arrondis. Antennes courtes, finement sétuleuses, notablement épaissies vers le sommet; à 3e article aussi long que les deux suivants réunis, 4 à 7 courts, 8 transverse, 9 et 10 un peu plus grands et plus larges, dernier encore un peu plus grand mais court, spongieux au sommet. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés en avant, légèrement rétréci en arrière, bisinué à la base, avec son rebord latéral peu marqué ou à peu près nul. Elytres échancrées dans leur milieu en avant pour loger le lobe basilaire du prothorax, subparallèles; leurs épipleures étroites, mais un peu élargies triangulairement à la base, dilatées en forme d'angle ou dent obtuse en dedans au niveau de la dernière suture ventrale. Tarses antérieurs courts, repliés au repos dans une légère dépression de la face interne des jambes le long de leur tranche apicale; les postérieurs à 1er article assez court, obconique, dernier presque aussi long que les trois précédents réunis. — σκληρὸς, rude.

Les *Scleron* sont des insectes se rapprochant beaucoup par leur facies de certains *Opatrum*, et propres au pourtour du bassin méditerranéen et aux Indes orientales. On les trouve sous les pierres, dans l'herbe au pied des arbres, etc.

7. Groupe secondaire des Microzoites.

Tête courte, transverse. Yeux débordés par les joues. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. Epipleures entières. Métapleures allongées, deux fois au moins aussi longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen assez étroite, ogivale. Jambes antérieures très comprimées, fortement dilatées vers le sommet en triangle aigu en dehors. Eperons de toutes très petits. Tarses tous simples dans les deux sexes, finement épineux en dessous.

Ce petit groupe se distingue de tous les précédents par le dernier article des palpes maxillaires qui n'est plus sécuriforme, et des deux suivants, présentant le même caractère, par ses yeux que débordent notablement les joues, etc.

G. 51. **Microzoum** Redt. (Pl. 70, fig, 347, *M. tibiale* Fabr.)

L. Redt. Faun. Austr. édit. 1. 597. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 177. — Lacord. Gen. des Col. V, 277. — Muls. et Rey, Opusc. ent. X. 125.

Corps ovalaire, ailé. Epistome notablement incisé antérieurement. Labre échancré en avant. Yeux divisés presque en entier par des canthus bien marqués et saillants.

Dernier article de tous les palpes ovalaire. Menton petit, presque carré, légèrement caréné longitudinalement dans son milieu. Antennes courtes, un peu plus longues que la tête, à peine très brièvement sétuleuses ; à 3ᵉ article légèrement plus long seulement que le suivant, 4 à 6 courts, 7 et 8 transverses, 9 et 10 un peu plus grands et plus larges, dernier encore un peu plus grand, subarrondi. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés en avant, légèrement rétréci en arrière, subtronqué à la base, avec son rebord latéral très fin. Elytres sinuées à leur base ; leurs épipleures étroites, mais triangulairement élargies dans leur quart antérieur. Jambes antérieures dentées en dehors au-dessous de leur angle externe dilaté. Tarses antérieurs pas plus longs que le bord apical des jambes ; les postérieurs à 1ᵉʳ article un peu plus court que le dernier. — μικρὸς, petit ; ζῶον, animal.

Le *M. tibiale*, type de ce genre, est répandu dans la majeure partie de l'Europe. Il offre le facies d'un tout petit *Opatrum*, et se trouve principalement dans les sablonnières.

8. Groupe secondaire des Leichénites.

Tête brièvement rhomboïdale. Yeux débordant légèrement les joues. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. Epipleures entières. Métapleures allongées, deux fois environ aussi longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen large, parallèle, arrondie en avant. Jambes antérieures étroites, mais avec leur angle apical externe brusquement dilaté en une forte dent obtuse, très saillante en dehors. Eperons de toutes obsolètes. Tarses tous simples dans les deux sexes, sétuleux en dessous.

Un seul genre constitue ce groupe secondaire.

G. 52. **Leichenum** Blanch. (Pl. 70, fig. 348, *L. variegatum* Kust.)

Blanch. Hist. nat. des Ins. II. p. 14. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 179. — Lacord. Gen. des Col. V. 278. — Lichenum, Rosenh. Die Thiere Andalus. 211.

Corps subovalaire, à ailes le plus souvent développées. Epistome fortement incisé au milieu en avant. Labre échancré. Yeux gros, subarrondis, presque entièrement dégagés, à peine entamés en avant par les joues. Dernier article de tous les palpes subovalaire (Pl. 70, fig. 348 *bis.*). Menton petit, un peu transverse, échancré en avant (Pl. 70, fig. 348 *ter. L. pulchellum* Luc.). Antennes courtes, environ de la longueur de la tête, à peine très brièvement sétuleuses ; leurs articles 3 à 7 courts, serrés, devenant graduellement un peu plus larges, au moins les derniers, 8 à 10 transverses, formant, avec le dernier qui est petit, court et bien plus étroit, une massue serrée ovalaire, bien distincte mais peu tranchée. Prothorax transverse, déprimé, arrondi sur les côtés, rétréci vers sa base qui est fortement bisinuée, largement échancré en avant, tranchant et très subtilement crénelé latéralement, avec tous ses angles saillants. Elytres un peu plus larges que le prothorax à sa base ; leurs épipleures en triangle allongé dans leur tiers antérieur, fortement rétrécies et très étroites en arrière. Jambes antérieures subcomprimées, denticulées en dehors. Tarses postérieurs à 1ᵉʳ article notablement plus court que le dernier. — λειχὴν, lichen.

Les *Leichenum* sont de jolis insectes revêtus d'écailles serrées, formant des dessins nébuleux, et vivant dans le sable au pied des plantes. Le *pulchellum* Luc. est commun dans les dunes de la mer en Provence, en Espagne, en Italie et en Algérie ; j'ai pris le *variegatum* Kust., indiqué d'Espagne seulement jusqu'ici, au bord de la Tet, à Prades, dans les Pyrénées-Orientales, au pied des résédas.

9. Groupe secondaire des Cnéméplatiites.

Tête large, presque en carré transverse. Yeux dégagés, très saillants. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. Epipleures entières. Métapleures allongées, deux fois environ aussi longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire, acuminée en avant. Jambes antérieures très comprimées, fortement dilatées en triangle aigu en dehors. Leurs éperons forts et allongés ; ceux des autres paires médiocres. Tarses tous simples dans les deux sexes, très finement épineux en dessous.

Ce petit groupe secondaire, dont les caractères sont remarquables, ne renferme jusqu'ici qu'un seul genre.

G. 53. Cnemeplatia Cost. (Pl. 70, fig. 349, *C. atropos* Cost.)

Costa, Ann. degl. Aspir. nat. Neapol. 1847, 146. — Autocera, Wollast. Cat. of the Col. of Madeira, 154. — Lacord. Gen. des Col. V. 280.

Corps oblong, mais subparallèle, ailé. Epistome dilaté et légèrement relevé de chaque côté, assez faiblement échancré en demi-cercle en avant. Labre à peine saillant, transverse. Yeux entiers, subarrondis, très saillants. Dernier article des palpes maxillaires ovale-oblong ; celui des labiaux ovalaire. Menton petit, presque en carré transverse, sinué antérieurement. Antennes courtes, environ de la longueur de la tête, à peu près glabres ; à articles 2 à 8 courts, serrés, subégaux, 9 et 10 sensiblement plus grands et plus larges, 11e environ de même largeur que les précédents mais moins court, subarrondi, ces trois derniers formant une petite massue assez distincte. Prothorax transvere, rétréci en arrière, largement échancré antérieurement, arqué en arrière au milieu à sa base, sans rebord latéral distinct. Elytres parallèles ; leurs épipleures très étroites, mais élargies en dehors tout à fait à leur base pour atteindre l'épaule. Tarses antérieurs subégaux seulement en longueur à l'éperon apical externe ; les postérieurs à 1er article un peu plus long que chacun des trois suivants qui sont à peine inégaux entre eux. — κνήμη, tibia ; πλατύς, large.

La *C. atropos*, type de ce genre, est un insecte de taille toute petite, mais reproduisant, à part cela, en entier le facies des *Scleron*. Il a été découvert en Italie, et se retrouve en Algérie.

Groupe 15. TRACHYSCÉLITES.

Tête voûtée ou convexe en dessus, déclive, fortement enfoncée dans le prothorax ; épistome variable. Yeux fortement débordés par les joues, petits en dessus ou cachés en majeure partie par le pronotum. Antennes petites, notablement plus courtes que la tête, variables quant au nombre de leurs articles, mais toujours plus ou moins en massue. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires terminé par un crochet corné ou par de robustes épines. Menton porté par un pédoncule très court, laissant de chaque côté un large intervalle libre dans l'échancrure du cadre buccal. Languette coriace, saillante, entière ou légèrement échancrée ; latéralement à peu près de niveau avec les supports des palpes. Epipleures étroites, point élargies antérieurement, très étroites ou même abrégées vers le sommet ; le rebord élytral atteignant néanmoins l'épaule. Epimères mésothoraciques obliques. Métapleures allongées, deux fois au moins aussi longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins ; les postérieures transversalement oblongues, peu séparées ou même subcontiguës. Jambes antérieures fortement dilatées au sommet en dehors en un lobe arrondi ou obtus ; les éperons de toutes bien marqués ou même

assez longs. Tarses courts, finement épineux en dessous; les postérieurs à 1er article soit sensiblement élargi vers le sommet, soit fortement épaissi. Corps ailé ou aptère, notablement cilié sur ses bords.

Ce petit groupe, en n'y comprenant point les *Phaleria*, comme l'a fait, à tort je crois, M. Lacordaire, est extrêmement homogène et des plus distincts. La structure de ses antennes, celle des pattes, et les poils qui garnissent les bords latéraux du corps le font principalement remarquer parmi tous les autres groupes européens de la famille des Ténébrionides. Les facies des insectes fouisseurs qu'il renferme et divers caractères spéciaux que présentent ceux-ci lui donnent des affinités sensibles, quoique éloignées, avec le groupe des Aphodiites de la famille des Scarabéides.

G. 54. ANEMIA Casteln. (Pl. 70, fig. 350, *A. sardoa* Géné.)

Castel. Hist. nat. Col. II. 218. — Lacord. Gen. des Col. V. 283. — Cheirodes, Dej. Géné, Ins. Sardin. II, 33 (1).

Corps oblong, convexe, subparallèle, ailé. Tête assez grande, transverse; épistome confondu avec le front, formant un chaperon échancré en demi-cercle dans son milieu en avant, cachant en entier les mandibules. Labre à peine saillant dans le fond de cette échancrure, légèrement échancré et cilié. Yeux très profondément entamés par les joues, avec leur partie supérieure petite, étroite et oblique, et leur partie inférieure grande, arrondie et convexe. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné oblique très robuste. Palpes maxillaires forts et très allongés, à premier article petit, deuxième le plus long, troisième obconique, dernier subégal en longueur au précédent, oblong assez allongé (Pl. 70, fig. 250 *a*). Menton assez petit, en trapèze renversé. Palpes labiaux assez longs, à dernier article ovale oblong. Antennes de onze articles bien distincts, épaissies en massue au sommet; à deuxième article subovalaire, troisième plus étroit obconique, les suivants courts, serrés, devenant graduellement mais bien sensiblement plus larges, notamment à partir du septième article (*A. sardoa*) où commence la massue, laquelle est oblongue et point brusquement formée, dernier article à peine plus étroit que le précédent, largement tronqué (Pl. 70, fig. 350 *b*). Prothorax fortement transversal, légèrement rétréci en arrière, subtronqué à la base, finement rebordé et tranchant sur les côtés. Élytres de la largeur du prothorax, subparallèles; leurs épipleures entières. Pattes courtes; jambes toutes, mais notamment les antérieures, fortement élargies vers le sommet et bidentées en dehors. Tarses postérieurs à premier article subcomprimé, en triangle allongé, égal en longueur aux deux suivants réunis d'une part et au dernier de l'autre. — ἀνεμία, gonflement.

Les *Anemia* sont des insectes noirs ou ferrugineux, glabres en dessus, ciliés sur les côtés et offrant assez bien le facies d'*Aphodius*. Ils rappellent en outre ces derniers insectes par la forme de leur tête et la structure de leurs jambes. J'ai dû la rare *Anemia sardoa*, seule espèce connue d'Europe, à l'obligeante générosité de M. Deyrolle.

(1) L'on s'accorde assez généralement aujourd'hui à regarder le genre *Ammidium* d'Erichson (Archiv. 1843 250), basé sur un petit insecte originaire d'Angola (*A. ciliatum* Er.), comme identique avec celui-ci. M. Lacordaire se range lui-même à cet avis (Gen. V. 725). Toutefois, à en juger par la description générique donnée par cet auteur (Gen. V. 232), et la description spécifique donnée par M. Mulsant (Opusc. X, 158,) l'*Ammidium ciliatum* paraîtrait constituer une coupe distincte du genre *Anemia*, par le dernier article des palpes maxillaires sécuriforme, par ses yeux moins coupés, ses antennes, je crois, moins courtes, son pronotum en arc à sa base, ses épipleures abrégées, ses jambes postérieures graduellement élargies et simples, la structure de ses tarses postérieurs, enfin son corps finement pubescent en dessus. Cependant, l'insecte en question m'étant inconnu, et n'ayant pas du reste à m'occuper ici de lui plus particulièrement, ce n'est pas mon opinion que je formule, mais une simple observation que je fais.

G. 55. **Ammophthorus** Lac. (Pl. 71, fig. 351, *A. rufus* Latr.)

Lacord. Gen. des Col, V. 284. — Ammobius, Guér. Iconogr. Ins. texte, p. 121. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 186.

Corps ovalaire, convexe, aptère. Tête médiocre, transverse ; épistome confondu avec le front, formant un chaperon échancré en demi-cercle dans son milieu en avant, cachant à peu près en entier les mandibules. Labre saillant dans cette échancrure, sinué et cilié à son bord antérieur. Yeux entamés par les canthus, très petits en dessus, plus grands mais très difficiles à limiter en dessous. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné, recourbé, accompagné de fortes épines. Palpes maxillaires épais, à dernier article le plus grand, cultriforme (Pl. 71, fig. 351 *a*). Menton assez petit, subcordiforme. Palpes labiaux à dernier article épais, ovalaire. Antennes de onze articles, épaissies vers le sommet en une massue notable mais à peu près graduelle ; à deuxième article court mais presque aussi épais que le premier, les suivants tous très serrés et notablement transverses, devenant graduellement mais sensiblement plus larges, surtout les trois derniers articles qui sont proportionnellement un peu plus grands (Pl. 71, fig. 351 *b*). Prothorax transverse, légèrement rétréci en arrière, largement arrondi en arc à sa base, point distinctement rebordé sur les côtés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, globoso-ovalaires ; leurs épipleures fortement atténuées en arrière et abrégées vers les trois quarts environ de la longueur. Pattes courtes ; jambes antérieures fortement élargies, à lobe apical large et arrondi, dentées extérieurement en dessous, munies vers le sommet de leur face supérieure d'un sillon oblique pour loger les tarses au repos ; les quatre postérieures finement épineuses en dehors, avec leur angle apical externe aigu et assez saillant. Tarses postérieurs à premier article subcomprimé, triangulaire, un peu épaissi, égal en longueur au dernier. — ἄμμος, sable ; φθόρος, pernicieux.

Ce genre ne renferme que deux petites espèces, dont l'*A. rufus*, hérissé de longs poils et le plus souvent de couleur fauve, est répandu dans le midi de la France jusqu'en Algérie, et vit près des bords de la mer, dans le sable, au pied des plantes, ou sous les détritus marins desséchés. Par sa forme, sa couleur et sa tête granuleuse, il rappelle un peu les *Psammodius*.

G. 56. **Trachyscelis** Latr. (Pl. 71, fig. 352, *T. aphodioides* Latr.)

Latr. Gen. Crust. et Ins. IV. 379. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 188. — Lacord. Gen. des Col. V. 284.

Corps ovalaire, très convexe, ailé. Tête très médiocre, transverse ; épistome séparé du front par un profond sillon transversal, parallèle, fortement transverse, entier, laissant les mandibules et le labre à découvert ; celui-ci plus large que long, sinué légèrement à son bord antérieur. Yeux tout à fait latéraux et inférieurs, transversalement ovalaires, bien distincts. Mâchoires à lobe interne terminé par un faisceau d'épines robustes. Palpes maxillaires assez épais, à dernier article le plus grand, ovale-oblong, mais obliquement tronqué au sommet (Pl. 71, fig. 352 *a*). Menton en trapèze court et renversé. Palpes labiaux à dernier article ovalaire et tronqué au bout. Antennes de dix articles apparents seulement (1), brusquement terminées

(1) Nos auteurs récents, et M. Mulsant lui-même, donnent tous onze articles aux antennes des *Trachyscelis*, mais ils ne peuvent avoir contrôlé ce nombre avec soin, car les antennes en question n'offrent évidemment que dix articles distincts et *articulés*. M. Emile Blanchard (Règn. anim. de Cuv. édit. Masson. I. Pl. 50, fig. 4.) a fait mieux. Dans le dessin, du reste en tout très mauvais, qu'il a donné de l'antenne du *T. aphodioides*, il a représenté la massue comme offrant six articles.

par une massue perfoliée de cinq à peu près aussi grande que le reste de l'antenne; à deuxième article guère plus petit que le premier, troisième très petit et comme pédonculé, quatre et cinq également très petits, courts, serrés, transverses, six à neuf grands, larges, transversaux, dixième subarrondi, plus étroit que le précédent (Pl. 71, fig. 352 *b*). Prothorax court, fortement transverse, arrondi sur les côtés, largement en arc à sa base, finement rebordé tout autour. Elytres de la largeur du prothorax à la base, légèrement élargies en arrière; leurs épipleures abrégées mais tout près du sommet. Pattes courtes; jambes antérieures fortement élargies vers le sommet en dehors en un lobe arrondi; les autres épaissies, en triangle allongé, brièvement spinosules. Tarses postérieurs à premier article épais, aussi long que le dernier. — τραχύς, râpeux; σκέλις, jambe.

Le *T. aphodioides*, type de ce genre, est un insecte noir et glabre en dessus, rappelant tout à fait le facies de l'*Ægialia arenaria*, et répandu dans les dunes ou sur les plages arides des côtes de la Méditerranée, et sur les bords de l'Océan dans le midi de la France.

Groupe 16. PHALÉRITES.

Tête assez courte, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; épistome subtronqué en avant, surmonté d'une étroite bande coriace transverse sur laquelle s'insère le labre. Yeux assez grands, débordant les joues. Antennes beaucoup plus longues que la tête, plus ou moins épaissies vers l'extrémité. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires terminé par un crochet corné. Menton porté par un pédoncule notable, laissant un large intervalle libre de chaque coté dans l'échancrure du cadre buccal. Languette coriace, saillante, largement échancrée, débordant un peu latéralement les supports des palpes. Epipleures très étroites, faiblement élargies antérieurement; le rebord élytral atteignant néanmoins l'épaule. Epimères mésothoraciques obliques. Métapleures moitié environ seulement plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins; les postérieures transversalement oblongues. Jambes antérieures notablement élargies vers le sommet, avec leur angle apical externe arrondi; les éperons de toutes bien marqués. Tarses assez allongés, cylindriques, finement épineux en dessous. Corps aptère (1).

Le genre *Phaleria,* qui seul constitue ce groupe, du moins quant aux insectes d'Europe, établit parfaitement la transition des groupes qui précédent aux suivants. Il se rattache encore en effet aux Trachyscélites d'une part par ses mœurs et la structure de ses jambes antérieures, et de l'autre présente divers caractères communs avec les Diapérites, dont il se rapproche en outre par la forme du corps.

G. 57. **Phaleria** Latr. (Pl. 71, fig. 353. *P. acuminata* Kust.)

Latr. Hist. nat. Crust. et Ins. X. 300. — Muls. Col. de Fr. Latigènes. 190. — Lacord. Gen. des Col. V. 286.

Corps ovalaire ou globoso-ovalaire. Labre saillant, transversal, entier. Yeux plus ou moins échancrés en avant. Mâchoires à lobe externe très densément velu dans toute sa partie supérieure; l'interne plus court, assez étroit, acuminé vers le sommet où il se termine par un crochet corné (bifide chez la *P. cadaverina*), accompagné

(1) M. Lacordaire donne les *Phaleria* comme étant ailées, mais je trouve les ailes rudimentaire dans toutes les espèces d'Europe que j'ai pu examiner (*Cadaverina*, *Acuminata* et *Hemisphœrica*).

et précédé de fortes épines entremêlées de poils. Palpes maxillaires à dernier article obscurément sécuriforme, ou en ovale allongé obliquement tronqué au sommet. Menton plus large que long, rétréci en arrière, largement sinué antérieurement. Palpes labiaux à dernier article en ovale fortement tronqué. Antennes de onze articles, épaissies et subcomprimées vers l'extrémité, à articles six ou sept à dix plus ou moins transverses et un peu perfoliés, dernier brièvement ovalaire ou subarrondi. Prothorax presque carré ou subtransverse, tronqué à sa base, finement rebordé sur les côtés. Elytres aussi larges ou légèrement plus larges que ce dernier à leur base ; leurs épipleures entières. Jambes spinosules. Tarses postérieurs à premier article au moins ausi long que le dernier. — φαληρὸς, brillant.

Les *Phaleria* sont des insectes d'un jaune testacé ou pâle, assez souvent tachés de noir sur leurs élytres qui sont finement striées, et vivant près des bords de la mer dont ils s'écartent rarement. On les trouve enfouis dans le sable au pied des plantes, et aussi sous les matières organiques en décomposition. La *P. hemisphærica* est très commune dans les dunes de la Provence.

Groupe 17. COSSYPHITES.

Tête entièrement cachée sous le prothorax qui présente en outre une excavation pour la recevoir. Epistome fortement et subquadrangulairement échancré en avant, logeant le labre dans cette échancrure. Yeux saillants latéralement. Antennes assez longues, de onze articles, insérées à découvert, épaissies vers l'extrémité ou en massue. Mandibules bifides ou trifides au sommet (1). Lobe interne des mâchoires inerme. Menton porté sur un pédoncule court, laissant un notable intervalle libre de chaque côté dans l'échancrure du cadre buccal. Languette cornée, très grande, saillante, entière ou à peu près en avant, débordant fortement les supports des palpes. Epipleures très larges; le rebord élytral montant sur l'épaule. Epimères mésothoraciques obliques, apparentes (*C. insularis*) ou cachées (*C. Hoffmanseggii*). Méta-.eures linéaires, moitié au moins plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires dépourvues de trochantins apparents; toutes très petites; les postérieures moins, transversalement ovalaires. Jambes toutes linéaires, sans éperons terminaux distincts. Tarses finement sétuleux en dessous. Corps déprimé, largement foliacé tout autour et peltiforme, ailé ou aptère.

Le genre *Cossyphus* et un petit genre exotique très voisin composent seuls aujourd'hui ce groupe, l'un des plus bizarres et des plus isolés de la famille des Ténébrionides. Les Cossyphites, en effet, semblent ne s'intercaler nulle part naturellement dans la série des groupes que nous avons admis. M. Lacordaire les place entre nos Diapérites et nos Ténébrionites; mais, comme je l'exposerai un peu plus loin, ces derniers insectes sont si voisins les uns des autres, qu'il me paraît impossible de pouvoir les désunir en intercalant d'autres groupes entre eux. Je préfère de beaucoup ranger les Cossyphites à la suite des *Phaleria*, car ils ne viennent point là rompre des rapports aussi importants et si directs. D'autre part, leur labre logé dans une échancrure de l'épistome semble les rapprocher quelque peu des Pédinites, la forme de leurs yeux et surtout celle de leurs antennes est tout à fait analogue à celle de ces mêmes organes chez les Phalérites, enfin la vestiture de leurs tarses est, à mon avis, semblable à celle des tarses de divers Pédinites, quoi qu'en dise M. Lacordaire.

(1) Je trouve la droite trifide et la gauche bifide chez le *Cossyphus Hoffmanseggii*.

G. 58. **Cossyphus** Oliv. (Pl. 71, Fig. 354. *C. insularis* Lap.)

Oliv. Ent. III, n° 44 *bis*. — De Brême, Ess. mon. de la tribu des Cossyph. part. 2. — Lacord. Gen. des Col. V. 352.

Corps oblong, peltiforme. Tête peu mobile, reçue dans une légère excavation du pronotum, mais libre et découverte en entier en dessous, épistome point séparé du front, subparallèle sur les côtés. Labre transverse. Yeux transversalement ovalaires, entiers. Mâchoires à lobes médiocres, garnis d'épines serrées à leur extrémité. Palpes maxillaires longs et robustes, à dernier article fortement sécuriforme. Menton transverse, légèrement rétréci vers sa base, largement échancré en avant. Palpes labiaux à dernier article oblong. Antennes à premier article assez long, découvert, obconique, deuxième variable, troisième plus long que les suivants, quatre à sept tantôt obconiques (*insularis*) et tantôt submoniliformes (*Hoffmanseggii*), graduellement un peu plus épais, huit à onze plus grands, de forme assez variable, formant une masse comprimée peu brusque en général. Prothorax ample, largement foliacé, semi-circulairement arrondi dans sa partie antérieure qui dépasse fortement la tête, relevé sur ses bords, subtronqué à la base. Elytres environ de la largeur du prothorax, subtronquées également à leur base, largement foliacées tout au tour et de plus relevées sur leurs bords. Tarses postérieurs à premier article subégal d'une part aux deux suivants réunis et de l'autre au dernier. — κόσσυφος, sorte de poisson.

Les *Cossyphus* sont des insectes bizarres propres, quant à l'Europe, aux contrées les plus méridionales. Ils vivent, parfois réunis en sociétés, sous les pierres, dans les crevasses du sol ou même dans les mottes de terre. Ils sont, dit-on, lents dans leurs mouvements et ceux dont les ailes sont développées en font rarement usage.

Dans l'un des sexes (mâle, je présume), du moins chez les diverses espèces que j'ai examinées, le dernier article des tarses est inférieurement dilaté en une forte dent comprimée, caractère curieux qui n'a pas encore été signalé que je sache.

Groupe 18. DIAPÉRITES.

Tête presque toujours courte et enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; épistome tronqué ou à peine sinué en avant, laissant le labre en entier ou en majeure partie à découvert. Yeux variables. Antennes variant quant à leur forme et à leur longueur, mais le plus souvent perfoliées à partir du cinquième article, lequel est presque toujours plus large que long ; de onze articles. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires tantôt inerme et tantôt muni d'un crochet corné. Menton porté sur un pédoncule notable, laissant un intervalle libre de chaque côté dans l'échancrure du cadre buccal. Languette variable; débordant plus ou moins latéralement les supports des palpes ou de niveau avec eux. Épipleures étroites, faiblement ou à peine élargies antérieurement; le rebord élytral atteignant néanmoins l'épaule. Épimères mésothoraciques obliques. Métapleures toujours allongées, moitié au moins, ou même le double, plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires en général munies de trochantins apparents; les postérieures transversales. Jambes antérieures tantôt étroites et tantôt graduellement élargies vers le sommet; leur angle apical externe jamais largement arrondi dans ce dernier cas; éperons variables. Tarses cylindriques, finement villeux en dessous. Corps ailé.

Mon groupe des Diapérites, tel que je le comprends, renferme la majeure partie des Diapériales (Hist. nat. des Cr. et des Ins.) ou Taxicornes (Regn. anim.) de La-

treille. Il est d'une part moins étendu que le groupe des Diapérides de M. Mulsant (Col. de Fr. Latigènes), puisque j'en ai séparé les Trachyscélites et les Phalérites, et de l'autre un peu plus étendu au contraire, car j'ai cru devoir y faire rentrer les Sitophagiens de cet auteur. Enfin il correspond à peu de chose près aux tribus des Bolitophagides, Diapérides et Ulomides de M. Lacordaire (Gen. des Col. V.). Je vais, aussi succinctement que possible, exposer les motifs qui m'ont fait concevoir ainsi le groupe des Diapérides. — Et d'abord je puis passer outre touchant l'adoption des Trachyscélites et Phalérites comme groupes propres, ayant déjà émis mon avis à ce sujet. — Les Bolitophagites, élevés par M. Lacordaire au rang de tribu ou groupe propre, offrent pour caractère essentiel un sillon longeant d'un œil à l'autre le bord postérieur du cadre buccal; mais M. Lacordaire avoue lui-même que ce sillon s'affaiblit chez les petites espèces et qu'il en reste parfois seulement quelques vestiges. D'un autre côté, la structure du bord postérieur du cadre buccal varie assez notablement chez nos Diapérites; parfois ce bord est obliquement élevé (*Diaperis*), d'autres fois il est suivi d'un léger sillon transverse (*Alphitophagus, Uloma*), enfin chez la *Phthora crenata* il existe de chaque côté, entre ce bord et l'œil, un sillon assez court, mais bien marqué. Ajoutons que les Bolitophagites offrent les mêmes mœurs que les Diapérites propres. Je me contenterai donc d'établir pour eux un groupe secondaire. — Si maintenant je cherche à distinguer les Diapérites des Ulomites tels que les admet M. Lacordaire, je trouve que cet auteur sépare à peu près uniquement les seconds des premiers par leurs yeux débordés par les joues ou de niveau avec elles, et par l'absence de trochantins intermédiaires. Or ces deux caractères sont fautifs. En effet, chez les *Hypophlœus,* les yeux sont aussi, ou même plus, saillants latéralement que chez les Diapérites propres; il en est de même chez les *Phthora;* et je vois distinctement des trochantins intermédiaires chez les *Uloma*, les *Alphitobius*, etc. Après des recherches réitérées, j'avoue qu'il m'a été impossible de trouver un seul caractère distinctif réel entre les Diapérites et les Ulomites de M. Lacordaire, malgré le facies, généralement différent de ces derniers. L'on ne peut grouper et caractériser les insectes qui m'occupent ici qu'en les subdivisant davantage, et dès lors secondairement, à l'exemple de M. Mulsant.

Je dois encore, avant de terminer, discuter les caractères distinctifs essentiels des Diapérites et des Ténébrionites. Ces deux groupes sont beaucoup moins distincts l'un de l'autre qu'on ne le pense de prime abord. Remarquons en passant, comme venant à l'appui de ceci, que les auteurs en effet ne s'accordent point convenablement touchant la composition respective des deux groupes dont il s'agit. Ainsi M. Mulsant (Opusc. ent. IX, 141) range les genres *Anthracias* et *Cœlometopus* parmi les Ténébrionites, tandis que M. Lacordaire place au contraire le premier genre parmi ses Ulomides et le second dans un groupe particulier. Ce savant professeur nous dit bien, il est vrai, que les Ténébrionites *ne sauraient être confondus avec les insectes des tribus précédentes* (Gen. des Col. V. 366); mais j'eusse de beaucoup préféré à cette phrase non justifiée l'indication de caractères distinctifs précis. M. Lacordaire, dans son tableau des tribus de sa cohorte 2, donne à ses Diapérides et Ulomides des hanches antérieures cylindriques et transverses, et à ses Ténébrionides vrais des hanches antérieures globuleuses. Or ce caractère n'a pas ici d'importance et varie dans des insectes voisins; chez la *Platydema parallela* Fairm. (1), chez les *Uloma,* etc., les hanches en question sont parfaitement globuleuses. — M. Mulsant (Col. de Fr. Latigènes) distingue les Diapérites par leurs « antennes perfoliées, souvent à partir du

(1) Cet insecte a donné lieu pour moi à l'établissement d'un genre nouveau (*Metaclisa*) voisin des *Platydema,* mais j'ai cru devoir dans ces notes lui conserver son nom primitif.

cinquième article au moins, celui-ci étant généralement plus large que long », et les Ténébrionites par leurs « antennes non perfoliées, à cinquième article aussi long que large. » Ce caractère a une notable valeur, il est vrai; toutefois il n'est point constant et ne peut dès lors être employé seul. En effet, dans le genre *Alphitophagus*, laissé néanmoins avec raison dans les Diapérites par M. Mulsant, les antennes offrent leur cinquième article subobconique et, quoi qu'en dise cet auteur, visiblement aussi long que large; dans la *Platydema parallela*, le cinquième article des antennes est également subobconique et distinctement un peu plus long que large. Ceci démontre que le caractère employé n'est point convenable ou suffisant. Et de fait il doit être corroboré par la structure de la tête, laquelle est en général courte et enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax chez les Diapérites; rhomboïdale, plus ou moins dégagée et jamais enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux chez les Ténébrionites. Chez les premiers, l'un des deux caractères indiqués pourra faire défaut, mais l'autre devra nécessairement alors exister; chez les seconds, au contraire, les deux caractères distinctifs signalés devront exister *simultanément*. Il m'est impossible sans cela d'arriver à limiter les deux groupes.

Ces diverses études et observations m'ont conduit à des résultats assez naturels et satisfaisants, du moins quant aux genres d'Europe. L'on ne peut demander davantage dans une famille aussi difficile et si nombreuse en insectes étrangers à nos pays.

Les Diapérites comprennent un nombre de genres proportionnellement assez grand, de formes, de mœurs et de caractères variés qui permettent de les subdiviser en cinq groupes secondaires naturels facilitant beaucoup l'étude.

1. Groupe secondaire des Bolitophagites.

Tête offrant inférieurement un sillon transversal arqué, distinct au moins sur ses côtés, longeant d'un œil à l'autre le bord postérieur du cadre buccal, qui se renverse pour lui former une sorte de lèvre plus ou moins marquée. Yeux latéralement débordés par les joues. Prothorax denticulé ou crénelé sur ses côtés. Jambes antérieures étroites, semblables sous ce rapport aux intermédiaires; leurs éperons très-petits ou obsolètes. Corps oblong.

Ce petit groupe secondaire se distingue des quatre suivants par le sillon transverse qui longe en arrière le cadre buccal et par son prothorax denticulé ou crénelé sur les côtes. Les insectes qu'il renferme vivent exclusivement aux dépens des bolets qui poussent sur les arbres, et rappellent assez souvent, en tenant compte des espèces exotiques, certains insectes de la famille des Colydiides.

G. 59. **Bolitophagus** Ill. (Pl. 71, fig. 355, *B. reticulatus* Lin.)

Illig. Kaef. Preuss. p. 100.—Muls. Col. de Fr. Latigènes. 219.—Lacord. Gen. des Col. V. 294.— Eledona, Latr. H. nat. des Cr. et Ins. X. 312, partim.

Corps suboblong, presque parallèle. Tête notablement dilatée en avant des yeux, avec ses joues anguleuses latéralement, coupant en entier ou presque en entier les yeux et les débordant fortement; épistome séparé du front, dans lequel il est enclavé, par une ligne arquée. Labre très court et à peine saillant. Mâchoires à lobe interne mutique. Dernier article des palpes maxillaires assez allongé, suboblong et tronqué au bout. Menton plus large que long, entier, obtusément angulé sur ses côtés, rétréci ensuite en arrière (*B. reticulatus*.) Languette cornée, assez saillante mais large et tranverse, légèrement échancrée à son bord antérieur, arrondie sur les côtés en avant.

Dernier article des palpes labiaux subovalaire, atténué vers le sommet et tronqué au bout. Antennes médiocrement allongées, graduellement mais sensiblement épaissies vers le sommet; à 1er article assez gros, 2e court, 3e obconique, un peu plus long que large, 4 à 10 courts, devenant graduellement plus larges et transverses, pour la plupart un peu en dents de scie intérieureurement, dernier plus grand, brièvement ovoïde. Prothorax transverse, largement et subquadrangulairement échancré en avant, aminci et foliacé sur ses côtés qui sont finement denticulés. Elytres angulées aux épaules; leurs épipleures entières, sillonnées ou longitudinalement concaves. Tarses postérieurs à dernier article presque aussi long que les trois premiers réunis.— βωλίτης, bolet; φάγω, je mange.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces de taille petite ou au plus médiocre, plus ou moins rugueuses en dessus et offrant les intervalles des élytres élevés en forme de côtes soit entières, soit interrompues. Nos trois espèces européennes connues, diffèrent assez notablement entre elles, quant au reste. Elles vivent, comme je l'ai déjà dit, dans les bolets.

G. 60. ELEDONA Latr. (Pl. 72, fig. 356, *E. agricola* Herbst.)

Latr. Précis des car. gen. des Ins. 19.— Latr. H. nat. des Cr. et Ins. X. 312, partim. — Lacord. Gen. des Col. V. 296.— Bolitophagus, Muls. Col. de Fr. Latigènes, 219 partim.

Tête transversalement rhomboïdale, à peine dilatée au devant des yeux, avec ses joues peu saillantes, débordant faiblement ces derniers et les entamant à peine jusqu'à leur moitié. Labre court, mais assez saillant. Menton un peu plus large que long, rétréci en arrière, largement échancré antérieurement, avec ses angles saillants. Languette cornée, large et saillante, fortement échancrée en avant, avec ses angles antérieurs grands et saillants quoique arrondis au sommet. Antennes plus épaissies vers l'extrémité que dans le genre précédent, terminées par suite par une massue plus ou moins forte et bien marquée quoique assez graduelle. Prothorax un peu transverse, largement bisinué en avant, aminci latéralement mais sur une étendue très étroite et point foliacé, finement crénelé. Le reste comme dans le genre Bolitophagus.— ἐλεδώνη, ancien nom d'animal.

Le genre *Eledona* (1) a pour type une petite espèce (*E. agricola*) offrant une sculpture analogue à celle des *Bolitophagus*, mais plus convexe et d'un facies un peu différent. Elle est commune dans les bolets qui s'attachent aux troncs de divers arbres.

(1) C'est à tort que M. Lacordaire nous dit (Gen. des Col. V, 296) : Latreille n'a jamais compris que deux espèces dans la genre *Eledona*, l'*agricola* et la *spinosula*. Latreille en effet, qui dans son Précis n'a jamais indiqué les types de ses genres, composa pour la première fois (Hist. nat. des Cr. et des Ins. X, 312, 1803) son genre *Eledona* de *cinq espèces*, qui toutes appartiennent encore aux genres *Bolitophagus* et *Eledona* tels qu'ils sont constitués aujourd'hui. Un peu plus tard seulement (Gen. Cr. et Ins. II, 178, 1807) notre célèbre auteur français prit pour type de sa coupe l'*E. agaricicola*, et lui adjoignit la *spinosula* qu'il indiqua lui-même postérieurement dans le Règne animal de Cuvier, comme devant être reportée dans le genre *Coxelus* (très-voisin des *Endophlœus*). Cette brève note historique démontre clairement, d'une part, que l'on ne peut, comme le veulent certains auteurs (Gaub. Catal. 222, — Muls. Latigènes, 220), reporter le nom d'*Eledona* au genre *Endophlœus* qui renferme aujourd'hui l'*E. spinosula* de Latreille; et de l'autre, que les genres *Bolitophagus* d'Illiger et *Eledona* de Latreille, sont au fond identiques. Toutefois, dans un cas semblable à celui-ci, il est parfaitement admis et juste de conserver les deux noms, par suite de la division en deux coupes.

2. Groupe secondaire des Diapérites propres.

Yeux débordant les joues, mais parfois, quoique raremeמt, à peine. Antennes graduellement épaissies vers le sommet ou en massue. Pygidium recouvert. Jambes antérieures étroites, semblables sous ce rapport aux intermédiaires; leurs éperons très petits ou obsolètes. Corps ovalaire ou oblong.

Les Diapérites propres sont principalement caractérisés par la forme de leurs yeux et de leurs jambes antérieures. Ils sont fréquemment ornés de couleurs variées ou plus ou moins métalliques, et vivent tous aux dépens de substances cryptogamiques ou de matières végétales privées de vie.

I. Yeux échancrés en avant par les canthus. Antennes graduellement, ou même à peine sensiblement, épaissies vers le sommet.

G. 61. **Diaperis** Geof. (Pl. 72, fig. 357. *D. bipustulata* Lap.)

Geoffr. Hist. abr. des Ins. I. 337. — Muls. Col. de Fr. Latigènes. 205. — Lacord. Gen. des Col. V. 301.

Corps globoso-ovalaire. Tête atténuée en avant à partir des yeux; épistome séparé du front, avec lequel il forme un demi-hexagone ou un demi-cercle, par une impression en fer à cheval, surmonté d'un liséré coriace qui supporte le labre, lequel est très court et tronqué en avant. Mâchoires à lobe interne mutique. Dernier article des palpes maxillaires allongé, subcylindrique, à peine atténué au sommet et obliquement tronqué. Menton médiocre, presque carré, un peu plus étroit à sa base. Languette coriace, saillante, assez grande, fortement rétrécie en arrière, largement mais légèrement échancrée à son bord antérieur. Dernier article des palpes labiaux assez grand, allongé, courbé à sa base, tronqué au sommet. Antennes médiocrement allongées, robustes, subcomprinées; à 1er article obconique, 2e très petit, subglobuleux, 3e petit, obconique, 4 à 10 subégaux, perfoliés, fortement transverses, dernier subogival. Prothorax transverse, rétréci en avant, aminci et finement rebordé sur les côtés, lobé dans le milieu de sa base. Elytres avec leurs épipleures notablement abrégées en arrière. Prosternum convexe et élevé au dessus des hanches et saillant en arrière de de celles-ci. Tarses à dernier article aussi long ou même un peu plus long que tous les précédents réunis; ceux-ci subégaux. — διαπείρω, je perfore.

Les *Diaperis* sont de jolis insectes, généralement ornés de bandes fauves transverses sur les élytres. On les trouve dans diverses espèces de bolets que leurs larves creusent de galeries irrégulières.

G. 62. **Hoplocephala** Lap. (Pl. 72, fig. 358. *H. hæmorrhoïdalis* F.)

Oplocephala, Lap. et Brul. Mon. du G. Diap. Annal des Sc. nat. XXIII. (1831), 338.— Muls. Col. de Fr. Latigènes, 215.— Lacord. Gen. des Col. V. 302.

Corps le plus souvent oblong ou subcylindrique, et convexe. Tête assez saillante, point enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, rétrécie en avant à partir de ceux-ci; épistome et labre comme chez les Diaperis. Mâchoires, lèvre inférieure et palpes de même comme chez ces derniers, mais avec la languette à peine sinuée à son bord antérieur (Pl.72, fig. 358 *a*). Antennes médiocrement allongées, peu ou médiocrement robustes, subcomprimées; à 1er article obconique, 2e petit, 3e obconique, notablement plus long, 5 à 10 plus ou moins transverses et perfoliés, dernier ovalaire. Prothorax

transversal, finement rebordé sur les côtés et à la base, obtusément lobé au milieu de cette dernière. Elytres avec leurs épipleures notablement abrégées en arrière. Prosternum point élevé au-dessus des hanches, brusquement recourbé et point saillant en arrière de celles-ci. Tarses postérieurs à dernier article presque aussi long que les précédents réunis; le premier subégal aux deux suivants en longueur (*hæmorrhoïdalis*). — ὅπλον, arme; κεφαλή, tête.

Les mâles se font remarquer par leur tête armée sur le front de deux cornes ou deux tubercules séparés par une forte excavation ou un enfoncement.

Les mœurs des *Hoplocephala* sont semblables à celles des Diaperis.

G. 63. **Metaclisa** J. du V. (Pl. 72, fig. 359. *M. parallela* Fairm.)

Corps oblong. Tête courte, peu atténuée en avant; épistome grand proportionnellement, séparé du front par une ligne enfoncée semi-hexagonale bien marquée. Yeux débordant à peine les joues. Labre court, transverse, entier. Mâchoires à lobe interne armé au sommet d'un crochet corné en forme de longue épine oblique (Pl. 72, fig. 359 *a.*) Palpes maxillaires à 2e article moitié plus long que le 3e, dernier grand, sécuriforme. Menton rétréci en arrière, avec ses angles antérieurs défléchis et chacun en forme de petit lobe arrondi saillant; avec sa partie médiane élevée en avant et fortement saillante en un fort lobe arrondi au sommet (Pl. 72, fig. 359 *b.*) Languette grande, semi-cornée, rétrécie vers la base, largement échancrée à son bord antérieur où elle est longuement et très densément ciliée. Palpes labiaux à dernier article très grand, comme renflé, subovalaire, mais largement tronqué au sommet. Antennes peu allongées et peu épaisses; à 2e article petit, 3 à 5 subégaux, obconico-subcylindriques, un peu plus longs que larges, les suivants comprimés, aussi larges que longs, devenant graduellement un peu plus grands. Prothorax transverse, rétréci en avant, rebordé sur les côtes, très obtusément lobé dans le milieu de sa base. Elytres avec leurs épipleures abrégées vers le sommet. Tarses médiocrement allongés; les postérieurs à 1er article à peine égal en longueur aux deux suivants réunis, le dernier égal aux trois précédents. — μετάκλισις, permutation.

La *M. parallela*, type de ce genre, est un bel insecte de Sicile, rangé jusqu'ici parmi les *Platydema*, mais s'éloignant de ces dernières par la forme de ses antennes et de ses tarses postérieurs, par ses épipleures abrégées, l'épine du lobe interne de ses mâchoires, la structure remarquable de son menton, etc.

G. 64. **Diaclina** Jacq. du V. (Pl. 72, fig. 360, *D. chrysomelina* Herbst).

Corps ovale-oblong, très médiocrement convexe. Tête subrhomboïdale; épistome grand proportionnellement, séparé du front par une suture semi-hexagonale peu marquée. Yeux à peu près au niveau des joues. Labre point supporté par un liséré basilaire coriace, court, transverse, entier. Mâchoires à lobe interne armé au sommet de deux ou trois épines cornées accolées, courtes mais assez robustes. Palpes maxillaires à 2e article légèrement plus long que le 3e, dernier grand, sécuriforme (Pl. 72. fig. 360 *a.*) Menton et languette à peu près comme chez la *Platydema violacea* et comme chez les *Hoplocephala*. Palpes labiaux à dernier article grand, épais, ovalaire, mais largement tronqué au sommet. Antennes peu allongées et peu épaisses, graduellement épaissies et subcomprimées vers le sommet, non perfoliées; à 2e article petit, 3 à 5 peu inégaux, obconico-cylindriques, aussi longs que larges, 6 à 10 en triangle renversé et tronqué, devenant graduellement plus grands, dernier ovalaire.

Prothorax transversal, atténué en avant, finement rebordé sur les côtés et à la base, fortement bisinué à cette dernière. Elytres avec leurs épipleures entières. Tarses médiocrement allongés, grêles; les postérieurs à 1er article à peine plus long que les deux suivants réunis, le dernier un peu plus court que les trois précédents. — διακλίνω, je me détourne.

Ce genre a pour type le *Tenebrio chrysomelinus* de Herbst, placé par tous les auteurs dans le genre *Alphitobius* de Stephens. Cet insecte en effet offre, il est vrai, les antennes, les tarses et l'épistome comme chez les *Alphitobius*, mais il s'éloigne notablement de ceux-ci par ses yeux non débordés par les joues, ses jambes antérieures simples, étroites et à éperons terminaux très petits, par la structure de ses organes buccaux et la forme du dernier article des palpes maxillaires, enfin par son facies tout à fait semblable à celui des *Platydema*, dont le rapprochent en outre les autres caractères que je viens de citer. Et de fait il me paraît bien plus voisin de ces dernières, et surtout des *Metaclisa*, que des *Alphitobius*.

G. 65. Platydema Lap. (Pl. 73, fig. 361, *P. violacea* Fabr.)

Lap. et Brul. Mon. du g. Diap. Annal. des Sciences natur. XXIII, (1831), 350. — Muls. Col de Fr. Latigènes, 211. — Lacord. Gen. des Col. V. 304.

Corps le plus souvent oblong ou ovalaire. Tête subrhomboïdale; épistome séparé du front dans lequel il est enclavé par une suture semi-hexagonale plus ou moins marquée, surmonté d'un liséré coriace qui supporte le labre, lequel est transversal, entier ou à peine sinué au milieu en avant. Mâchoires à lobe interne mutique, densément garni dans sa partie supérieure de fortes soies, seules (*Europœa*) ou entremêlées d'épines (*Violacea*). Palpes maxillaires à 2e article allongé, environ deux fois aussi long que le 3e, dernier grand, sécuriforme. Menton rétréci en arrière. Languette coriace, saillante, assez grande, fortement rétrécie en arrière, plus ou moins large en avant, à peine sinuée au milieu de son bord antérieur. Palpes labiaux à dernier article suboblong, courbé à sa base, tronqué au sommet. Antennes médiocres, graduellement épaissies et comprimées vers le sommet; à 2e article petit, 3e assez long, 4e variable, 5 à 10 plus larges que longs, perfoliés, dernier subovalaire. Prothorax transversal, atténué en avant, finement rebordé sur les côtés, largement bisinué à la base. Elytres avec leurs épipleures entières. Tarses allongés, grêles; les postérieurs à 1er article plus long que les deux suivants réunis, au moins aussi long que le dernier. — πλατύς, large; δέμας, corps.

Les *Platydema* se trouvent dans les bolets, sous les vieilles écorces, et aussi cachées parmi les mousses qui s'attachent aux troncs d'arbres. Nombreuses en espèces, quoique représentées par un très petit nombre seulement en Europe, elles ont été partagées en deux sections, suivant que leur tête est mutique ou munie au côté interne des yeux d'une petite corne ou d'un tubercule.

G. 66. Scaphidema Redt. (Pl. 73, fig. 362, *S. œnea* Payk.)

Redt. Faun. Austr. édit. 1. 591. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 200. — Lacord. Gen. des Col. V. 303.

Corps ovale. Tête et labre comme chez les *Platydema*. Mâchoires à lobe externe court, presque carré; l'interne terminé par une longue épine recourbée et grêle, accompagnée de soies assez serrées (Pl. 73, fig. 362 *a*). Palpes maxillaires à 2e article

moitié plus long que le 3e, le dernier allongé, oblongo-subcylindrique, obliquement tronqué au sommet. Menton un peu plus large que long, rétréci en arrière. Languette saillante, aussi grande que ce dernier, un peu plus large, arrondie sur les côtés, largement échancrée en avant. Palpes labiaux à dernier article oblong. Antennes médiocres, graduellement épaissies et subcomprimées vers le sommet; à 2e article petit, 3e assez long, 4e aussi long que large, les suivants graduellement un peu plus larges, faiblement perfoliés, les derniers transverses, le onzième plus grand, subovalaire. Prothorax plus large que long, sensiblement plus étroit que les élytres, atténué en avant, fortement rebordé sur les côtés, légèrement en arc postérieur à la base. Elytres avec leurs épipleures abrégées en arrière. Mesosternum très court. Saillie intercoxale de l'abdomen largement tronquée en avant. Tarses comme chez les *Platydema*. — σκάφη, bateau; δέμας, corps.

Ce genre se distingue de tous ceux du groupe secondaire des Diapérites propres par la forme de la saillie intercoxale de son abdomen. Il ne renferme, quant à l'Europe du moins, qu'une seule espèce, qui se trouve sous les vieilles écorces et dans les bolets.

G. 67. **Alphitophagus** Steph. (Pl. 73, fig. 363, *A. quadripustulatus* Steph.)

Stephens, Illustr. of Brit. Ent. V, 12.—Lacord. Gen. des Col. V. 306.—Phylethus, Redt. Faun. Austr. édit. 1. 589. —Muls. Col. de Fr. Latigènes, 203 (1).

Corps ovale-oblong. Tête courte; épistome assez saillant, plus étroit que le front dont il est séparé par une suture irrégulièrement arquée. Labre transversal, entier. Mâchoires à lobe externe presque carré; l'interne terminé par une double épine grêle, longue et un peu recourbée, précédée en dedans de fortes soies denses. Palpes maxillaires à 2e article près de deux fois aussi long que le 3e, dernier allongé-oblong, obliquement tronqué au sommet (Pl. 73, fig. 363 *a*). Menton rétréci en arrière. Languette cornée au centre, membraneuse dans le reste de son étendue, saillante, mais assez courte et très large, fortement rétrécie à sa base, à peu près carrément coupée en avant. Palpes labiaux à dernier article grand, épais, ovalaire mais largement tronqué. Antennes assez longues; à 2e article petit, 3 et 4 subégaux, assez longs, 5e aussi long que large, subobconique, 6 à 10 perfoliés, un peu plus larges que longs, dernier un peu plus grand, subovalaire. Prothorax transverse, très finement rebordé sur les côtés et à la base, légèrement bisinué à cette dernière. Elytres avec leurs épipleures entières. Tarses longs et grêles; les postérieurs à premier article égal aux deux suivants réunis d'une part et de l'autre au dernier. — ἄλφιτον, farine; φάγος, qui mange.

Les mâles se font remarquer par la curieuse structure de leur tête. Ils offrent l'épistome profondément et bisinueusement impressionné le long de sa partie postérieure, légèrement impressionné en outre dans son milieu et élevé de chaque côté; enfin le front trisillonné dans sa partie antérieure de manière à former deux lignes longitudinales élevées médianes très marquées et brusquement terminées entre les yeux. De

(1) M. Mulsant rejette le nom d'*Alphitophagus* sous prétexte qu'il a *trop d'analogie* avec celui d'*Alphitobius*. Mais alors il me sera permis de trouver aussi trop d'analogie entre ceux de *Phylethus*, *Phileurus*, *Philonthus*, etc. Je dois m'élever contre la tendance trop prononcée des Entomologistes Lyonnais à substituer, en fait de nomenclature, leur bon plaisir aux règles établies. Du reste, M. Redtenbacher lui-même (F. Austr. éd. 2, 602) a renoncé à son nom de *Phylethus* pour celui plus ancien d'*Alphitophagus*.

plus leur taille est un peu plus petite, et leur dernier segment ventral offre une forte ligne enfoncée transverse à sa base. Ces caractères remarquables ont échappé cependant à tous nos auteurs.

L'*A. quadripustulatus*, type de ce genre, est un petit insecte ressemblant assez bien, tant par sa forme que par son système de coloration, à un petit *Mycetophagus*. Stephens l'indique comme vivant dans la farine (avariée), etc., et M. Mulsant comme rouvé sous des écorces d'arbres. Je l'ai pris, il y a plusieurs années, en abondance, grâce à l'obligeance de M. Rouzet, à Belleville, parmi des détritus recueillis dans une étable.

II. Yeux point entamés par les joues. Antennes brusquement terminées par une forte massue de cinq articles.

G. 68. PENTAPHYLLUS Latr. (Pl. 73, fig. 364, *P. testaceus* Hellw.)

Latr. Règne anim. édit. 2, p. 30. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 196. — Lacord. Gen. des Col. V. 312.

Corps ovale-oblong, médiocrement convexe. Tête courte, atténuée en avant; épistome séparé du front, dans lequel il est enclavé, par une ligne imprimée en fer à cheval. Labre découvert, transversal, sinué antérieurement. Yeux médiocres, très largement séparés en dessous. Mâchoires à lobe interne petit, étroit, mutique au sommet. Palpes maxillaires à dernier article assez grand, plus épais que les précédents, subovalaire, atténué au sommet, tronqué au bout. Menton en trapèze renversé. Languette saillante, coriace, assez large en avant, fortement resserrée à sa base, à peine sinuée au milieu de son bord antérieur. Palpes labiaux à dernier article grand, épais, subovalaire, tronqué au sommet. Antennes assez courtes; à 2ᵉ article un peu plus épais et presque aussi long que le 3ᵉ, celui-ci subcylindrique, 4 à 6 courts, 7 à 10 brusquement plus grands, transverses, subperfoliés, formant avec le dernier qui est subarrondi une massue longue mais toutefois médiocrement épaisse. Prothorax transverse, rebordé sur les côtés, faiblement en arc subsinueux à sa base. Elytres avec leurs épipleures entières ou à peu près. Prosternum formant une saillie notable en arrière des hanches antérieures qui sont subglobuleuses. Jambes toutes linéaires. Tarses allongés; les postérieurs à premier article un peu plus long que les deux suivants réunis, subégal au dernier. — πέντε, cinq; φύλλον, feuillet.

Le *P. testaceus*, type de ce genre, est un tout petit insecte d'un roux testacé, vivant dans le bois vermoulu des chênes morts ou malades.

G. 69. IPHICORYNUS Jacq. du V. (Pl. 73, fig. 365, *I. melanophthalmus* Muls.)

Pentaphyllus, Muls. Col. de Fr. Latigènes, 196, partim. — Lac. Gen. des Col. V, 312, partim.

Corps ovale oblong, épais et très convexe. Tête à peu près comme dans le genre précédent. Labre de même. Yeux très gros, notamment en dessous où ils sont peu largement séparés. Mâchoires et lèvre inférieure comme chez les *Pentaphyllus*. Dernier article des palpes maxillaires à peine aussi épais que les précédents, long, subcylindrique, légèrement atténué au sommet, tronqué au bout (Pl. 73, fig. 365 *a*); celui des labiaux allongé, oblongo-subcylindrique, tronqué au bout (Pl. 73, fig. 365 *b*). Antennes courtes; à 2ᵉ article plus épais que le 3ᵉ, celui-ci subcylindrique, 4 à 6 courts, 7 à 10 très brusquement beaucoup plus grands, fortement transverses, for-

mant avec le dernier, qui est un peu plus petit, une robuste massue subcomprimée oblongue. Prothorax comme dans le genre précédent. Elytres avec leurs épipleures notablement abrégées au sommet. Prosternum fortement recourbé en arrière des hanches qui sont subconiques. Jambes graduellement et légèrement élargies vers le sommet, mais toutes semblables. Tarses peu allongés; les postérieurs à 1er article plus court que les deux suivants réunis, et notablement plus court que le dernier. — ἴφις, force; κορύνη, massue.

J'ai cru devoir établir cette coupe nouvelle sur le *P. melanophthalmus*, placé par MM. Mulsant et Lacordaire dans le genre *Pentaphyllus*, mais se distinguant de celui-ci par un grand nombre de points, comme on en peut juger par mes descriptions, et notamment par la forme du dernier article des palpes, celle des tarses, la structure des yeux et la massue des antennes beaucoup plus robuste. Cet insecte offre des mœurs analogues à celles du *P. testaceus*.

3. Groupe secondaire des Ulomites.

Yeux plus ou moins débordés par les joues, du moins le plus souvent. Antennes graduellement épaissies vers le sommet ou en massue. Pygidium presque toujours recouvert. Jambes antérieures plus ou moins élargies vers le sommet et triangulaires, plus larges sensiblement sous ce rapport que les intermédiaires, généralement denticulées ou finement crénelées extérieurement; leurs éperons terminaux en général bien marqués. Corps oblong ou allongé et parallèle.

Cet ensemble de caractères permet de distinguer assez facilement les Ulomites des autres groupes secondaires voisins. En outre, le facies de ces insectes est en général différent de celui des Diapérites propres. Les Ulomites se nourrissent principalement de vieux bois, de divers détritus végétaux, de vieux grains, etc.

G. 70. **Phthora** Muls. (Pl. 74, fig. 366, *P. crenata* Muls.)

Phtora, Muls. Col. de Fr. Latigènes, 228.— Lacord. Gen. des Col. V. 324.

Corps médiocrement allongé, subparallèle, assez épais mais toutefois légèrement déprimé. Tête courte, largement arrondie en avant; à épistome assez petit et séparé du front par une très fine suture arquée. Yeux entiers, point entamés par les joues, débordant sensiblement celles-ci. Labre entier. Mâchoires à lobes garnis tous les deux au sommet en dedans de fortes épines assez serrées (Pl. 74, fig. 366 *a*). Palpes maxillaires à dernier article oblong, obliquement coupé au bout. Menton rétréci en arrière, largement échancré en avant, avec ses angles antérieurs saillants. Languette cornée, plus large que longue, rétrécie vers sa base, légèrement sinuée au milieu antérieurement, avec ses angles fortement arrondis. Palpes labiaux à dernier article suboblong, mais atténué vers le sommet et tronqué au bout. Antennes un peu plus longues seulement que la tête; à 2e article un peu plus gros que les suivants, 3 à 8 devenant graduellement légèrement plus courts et plus larges, 9 à 11 formant une massue brusque subcomprimée, dont le dernier article le plus gros est subarrondi. Prothorax moins long que large, fortement rebordé sur les côtés, presque arrondi en arc à sa base. Elytres avec leurs épipleures entières quoique très étroites au sommet. Jambes antérieures légèrement mais sensiblement élargies vers le sommet, subcomprimées, très finement denticulées sur leur arête externe. Tarses assez courts; les postérieurs à 1er article à peine plus long que le second, le dernier égal aux deux précédents réunis. — φθορά, destruction.

Ce genre ne renferme qu'une petite espèce d'un ferrugineux brunâtre et à élytres crénelées-striées, répandue dans le midi de la France, principalement dans les Landes et le voisinage des Pyrénées, où elle vit dans les souches du pin maritime.

G. 71. ULOMA Cast. (Pl. 74, fig. 367, *U. Perroudi*, Muls.).

Lap. de Casteln. Hist. nat. des ins. Col. II, 219. — Redt. Faun. Austr. éd. 1, 593. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 231. — Lacord. Gen. des Col. V, 332. — Melasia, Perroud et Muls. Opusc. entom. VII, 161.— Phaleria, Gyl. Ins. Suec. II, 587.

Corps en général assez allongé ou oblong, le plus souvent légèrement déprimé. Tête courte, rétrécie derrière les yeux et atténuée en avant, tronquée ou sinuée au sommet ; épistome séparé du front par une impression en fer à cheval plus ou moins marquée. Yeux peu profondément entamés, en ovale transverse dans leur partie supérieure, à peine débordés par les joues ou à peu près à leur niveau. Labre transversal, entier. Mâchoires à lobe externe irrégulièrement contourné, muni en dedans au sommet d'une touffe de poils très serrés, longuement et fortement sétuleux au-dessus; l'interne terminé par un robuste crochet corné et garni en dedans de fortes soies ou même d'épines (Pl. 74, fig. 367 *a*). Palpes maxillaires à dernier article plus ou moins sécuriforme. Menton de forme variable. Languette cornée, rétrécie vers sa base, arrondie sur les côtés et à ses angles antérieurs, échancrée ou sinuée au milieu en avant, munie seulement de quelques soies courtes sur sa face externe (Pl. 74, fig. 367 *b*.). Palpes labiaux à dernier article subtriangulaire ou ovoïde. Antennes assez courtes, graduellement épaissies et subcomprimées vers le sommet ; à 2e article court, les suivants devenant graduellement plus larges et bientôt plus ou moins transverses et perfoliés, le dernier subarrondi ou un peu ovalaire. Prothorax presque carré ou transverse, rebordé sur les côtés, plus ou moins bisinué à la base. Elytres avec leurs épipleures visiblement abrégées en arrière. Jambes antérieures comprimées, élargies vers le sommet, en général arquées et arrondies en dehors, denticulées sur leur tranche externe. Tarses postérieurs à 1er article plus grand que les deux suivants réunis, aussi long que le dernier. — Etymologie incertaine.

Les quelques espèces de ce genre que possède l'Europe peuvent se diviser en deux petits groupes d'après les caractères suivants. — GR. 1. ULOMA CAST. Corps assez allongé, subparallèle. Menton subcordiforme (*Culinaris*) ou obtriangulaire (*Perroudi*). Articles 6 à 10 des antennes cupuliformes. — GR. 2. MELASIA MULS. Corps ovale oblong. Menton en ovale transverse. Articles 6 à 10 des antennes simplement transverses et non cupuliformes.— Ce dernier groupe a pour type une espèce assez récemment découverte en Sicile (*M. gagatina* Muls.) que M. Lacordaire, contre l'avis de MM. Perroud et Mulsant, a cru devoir adjoindre aux *Uloma*, exemple que je suis ici. Les espèces du genre *Uloma* paraissent en effet varier notablement quant à la structure de leur menton et aussi quant à leur forme générale. Je dois ajouter que du reste la *M. gagatina* m'est restée inconnue en nature.

Les mâles, qui, le plus fréquemment, se distinguent par une dépression transverse placée sur la partie antérieure de leur pronotum et leurs jambes antérieures plus sensiblement arquées ou un peu plus larges, offrent en outre parfois des caractères tout à fait particuliers. Ainsi chez l'*U. culinaris* ♂ le menton est revêtu sur toute sa face externe, sauf à la base, de petits poils courts très serrés formant une sorte de large brosse transversalement ovale. Chez l'*U. Perroudi* ♂ le menton est glabre, mais il présente de chaque côté sur ses angles antérieurs une petite élévation dentiforme

bien marquée. Dans l'une et l'autre des femelles de ces deux espèces le menton est plus étroit et sillonné de chaque côté le long des bords latéraux.

On trouve les *Uloma* dans les parties cariées des troncs d'arbres et sous les écorces. Les *Culinaris*, et *Perroudi* principalement, affectionnent les souches de pins.

G. 72. **Erelus** Muls. (La figure est renvoyée au Supplément.)

Muls. et Rey, Opusc. entom. II, 185. — Lacord. Gen. des Col. V, 330.

Corps allongé, peu convexe. Tête un peu plus large que longue, graduellement rétrécie après les yeux ; épistome tronqué ou à peine échancré en devant. Yeux à grosses facettes, un peu échancrés par les joues. Labre transverse. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme ou triangulaire. Menton cordiforme, plan. Antennes moins longuement prolongées que le prothorax, grossissant graduellement à partir du 2e article; celui-ci annulaire, le 3e presque globuleux, les suivants transverses, les 5e à 10e rétrécis d'avant en arrière dans leur moitié interne et constituant des espèces de dents obtuses, le 11e arrondi en devant. Prothorax plus large que long, muni d'un rebord étroit et tranchant sur les côtés, bisinué à la base. Elytres avec leur repli (épipleures) prolongé jusqu'à l'angle sutural. Jambes antérieures élargies de la base à l'extrémité. (Muls. et Rey, loc. cit.) — Étymologie inconnue.

Ce genre a été établi par MM. Mulsant et Rey sur un insecte de taille moyenne, d'un noir luisant, avec les élytres sillonnées-ponctuées, et trouvé en Sicile. Malheureusement ces auteurs, on ne saurait trop les en blâmer, gardent un silence absolu sur les affinités de leur coupe nouvelle, et se bornent à dire qu'elle doit prendre place parmi les *Taxicornes !* A l'exemple de M. Lacordaire, j'ai cru devoir ranger le genre *Erelus* dans le voisinage des *Uloma*, mais je décline toute responsabilité à son sujet, n'ayant pu le voir en nature. Les caractères exposés ci-dessus sont donc empruntés textuellement à MM. Mulsant et Rey, quoique j'en aie rangé les termes dans l'ordre de ceux de mes propres descriptions.

G. 73. **Alphitobius** Steph. (Pl. 74, fig. 368, *A. diaperinus* Panz.)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. V, p. 11. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 234. — Lacord. Gen. des Col. V, 333.— Heterophaga, Redt. Faun. Austr. éd. 1, 594; et éd. 2, 606.

Corps ovale-oblong, légèrement convexe. Tête brièvement rhomboïdale, largement mais parfois faiblement sinuée à son bord antérieur ; épistome grand, séparé du front par une ligne flexueuse. Yeux profondément coupés par les joues et notablement débordés par elles, obliquement triangulaires dans leur partie supérieure. Labre peu ou à peine saillant, transversal, entier. Mâchoires à lobe externe suboblong, densément velu au sommet; l'interne terminé par un assez fort crochet corné en dedans duquel se trouve accolé un second crochet plus court, garni au-dessous intérieurement de fines épines ou de fortes soies denses. Palpes maxillaires à dernier article allongé-oblong. Menton simple, en trapèze renversé. Languette subcornée ou coriacre, assez courte mais large, rétrécie vers sa base, coupée à peu près carrément en avant où elle est densément ciliée. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, mais largement tronqué au sommet. Antennes peu allongées et peu épaisses, graduellement épaissies et subcomprimées vers le sommet; à 2e article petit, 3e moitié plus long que le suivant, les quatre ou cinq pénultièmes en triangle renversé, dentés intérieurement, le dernier ovalaire. Prothorax transversal, finement rebordé sur les côtés,

fortement bisinué à la base. Elytres avec leurs épipleures entières. Jambes antérieures comprimées, sensiblement élargies vers le sommet, très finement denticulées ou brièvement spinosules sur leur tranche externe. Tarses postérieurs à 1er article presque aussi long que les deux suivants réunis, et un peu moins long que le dernier.— ἄλφιτον farine; βιόω, je vis.

Les *Alphitobius* se trouvent principalement dans les magasins de grains et dans les farines avariées; parfois on les rencontre sous les pierres ou sous les écorces. Il est probable que nos deux espèces européennes ont été importées; car la première surtout (*A. diaperinus*) se retrouve dans des pays très éloignés. Quant à l'*Alph. chrysomelinus* des auteurs, j'ai précédemment fondé pour lui le genre *Diaclina*.

G. 74. Cataphronetis Lucas (Pl. 74. fig. 369, *C. brunnea* Luc.).

Lucas, Expl. sc. de l'Algér. Articul. 342.—Muls. Col. de Fr. Latigènes, 240. — Lacord. Gen. des Col. V, 335.

Corps suboblong, légèrement convexe. Tête courte, largement arrondie en avant, mais subtronquée au milieu; épistome assez grand, séparé du front par une trace de de suture flexueuse. Yeux faiblement entamés par les joues, à peine débordés par elles ou à peu près à leur niveau, subarrondis dans leur partie supérieure. Labre saillant, en parallélogramme transverse. Mâchoires à lobe externe arrondi au sommet et densément velu; l'interne mutique, terminé par un faisceau de soies épineuses. Palpes maxillaires à dernier article suboblong, mais très obliquement tronqué au sommet. Menton presque carré, peu rétréci en arrière. Languette coriace, entière, fortement rétrécie vers sa base, ciliée en avant mais munie au milieu de fortes soies épineuses. Palpes labiaux à dernier article ovale-oblong, tronqué au sommet. Antennes courtes, graduellement épaissies et subcomprimées vers le sommet; à articles 2 et 3 brièvement obconiques, peu inégaux, 4 à 6 courts et assez serrés, 7 à 10 transverses, graduellement plus larges, perfoliés, dernier subarrondi. Prothorax un peu plus large que long, légèrement rétréci en arrière, très finement rebordé sur les côtés, tronqué à la base. Elytres un peu arrondies chacune séparément au sommet, laissant en général apercevoir une très petite partie du pygidium; avec leurs épipleures entières quoique très étroites au bout. Jambes antérieures comprimées, notablement élargies en triangle, très finement denticulées sur leur tranche externe qui est légèrement plus longue que l'interne. Tarses postérieurs à 1er article plus court que les deux suivants réunis; le dernier presque aussi long que les trois autres ensemble. — καταφρονητής, qui méprise.

La *C. brunnea*, type de ce genre, se trouve sous les pierres, les plaques de vase desséchée, etc., sur les littoraux, en Provence, en Sicile, en Espagne et en Algérie. Elle a été décrite par Germar, à tort, comme étant la *Phthora crenata* du Catalogue de Dejean.

G. 75. Pygidiphorus Muls. (Figure renvoyée au Supplément final.)

Muls. Col. de Fr. Latipennes. Suppl. aux Latigènes. — Lacord. Gen. des Col. V. 728.

Corps ovale-oblong, très médiocrement convexe. Tête en demi-cercle antérieurement. Yeux entamés par les joues, très rapprochés sous la tête. Labre transverse. Palpes maxillaires courts, à dernier article conique. Antennes à peine prolongées au-delà de la moitié des côtés du prothorax; à 2e article court, 3e plus long

que le suivant, 4 et 5 égaux, obconiques, 6 à 11 comprimés, plus larges, constituant une sorte de massue, les 6ᵉ à 10ᵉ en ovale transverse, le dernier ovalaire. Prothorax plus large que long, en ligne droite à la base. Elytres laissant le pygidium à découvert. Repli (épipleure) prolongé presque jusqu'à l'angle sutural. Jambes antérieures triangulairement élargies de la base à l'extrémité, denticulées sur leur tranche externe, celle-ci de même longueur que l'interne. Premier article des tarses postérieurs à peu près égal aux deux suivants réunis, égal environ au quatrième. — πυγίδιον pygidium ; φορὸς, qui porte.

Ce genre, qui me paraît être extrêmement voisin du précédent, a été établi par M. Mulsant, auquel j'ai dû emprunter les caractères exposés, sur un petit insecte (*P. Caroli* Muls.) trouvé dans les environs de Bordeaux, et resté jusqu'ici inconnu, je crois, à tous les entomologistes de Paris.

G. 76. Tribolium Mac Leay. (Pl. 74, Fig. 370, *T. madens* Charp.)

Mac Leay, Annulos. Javan. p. 47 — Muls. Col. de France, Latigènes, 244. — Lacord. Gen. des Col. V. 323. — Stene, Steph. Illustr. of Brit. Ent. V, 9. — Margus, Redt. Faun. Austr. édit. 1. 593.

Corps allongé, subparallèle, assez déprimé. Tête assez saillante, rhomboïdale; épistome confondu avec le front et formant avec lui une sorte de large chaperon notablement avancé, légèrement échancré ou sinué au sommet. Yeux fortement entamés par les joues et plus ou moins débordés par elles, obliquement dirigés en avant et en dedans dans leur partie supérieure. Labre très peu saillant, transverse. Mâchoires à lobe externe subovalaire, densément velu au sommet; l'interne terminé par deux ou trois robustes épines cornées, accolées et accompagnées de soies. Palpes maxillaires à dernier article ovale-oblong, tronqué au sommet (Pl. 76, Fig. 370 bis, *T. ferrugineum*). Menton presque carré, un peu arrondi sur les côtés. Languette cornée au centre, membraneuse dans son pourtour, resserrée à sa base, coupée carrément en avant où elle est densément ciliée. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, tronqué au sommet. Antennes courtes; à 1ᵉʳ article nullement saillant, 2ᵉ un peu plus épais que le 3ᵉ, celui-ci un peu plus long que les suivants qui sont serrés et graduellement un peu plus larges, avec les trois derniers en général sensiblement plus grands, comprimés, et formant une petite massue subtronquée au sommet, plus rarement avec les 4 à 5 derniers formant une massue assez distincte, mais insensible. Prothorax presque en carré plus large que long, finement rebordé sur les côtés et à la base où il est faiblement bisinué. Elytres avec leurs épipleures entières, mais extrêmement étroites au sommet. Jambes antérieures légèrement mais sensiblement élargies vers le sommet, moins étroites que les autres. Tarses postérieurs à 1ᵉʳ article moins long que les deux suivants réunis, dernier un peu moins long que les autres ensemble. — τρι, trois ; βολή, ou βῶλος.

Les *Tribolium* se trouvent dans les grains avariés, le son, la farine, etc. On en a vu sortir sortir du corps d'insectes desséchés. Le *ferrugineum*, type du genre, paraît être aujourd'hui cosmopolite.

4. Groupe secondaire des Gnathocérites.

Yeux débordés par les joues ou tout au plus à leur niveau. Antennes graduellement épaissies vers le sommet ou en massue. Pygidium recouvert. Jambes antérieures étroites, semblables ou à peu près sous ce rapport aux intermédiaires; leurs éperons terminaux variables. Corps allongé ou oblong, subparallèle.

Voisins des Ulomites, les Gnathocérites s'en distinguent par leurs jambes antérieures étroites comme chez les Diapérites propres, dont ils s'éloignent par leurs yeux ne débordant point les joues, et par leur corps plus allongé, subparallèle, très peu convexe ou même déprimé. Ils ont des mœurs analogues à celles des Ulomites.

G. 77. **Lyphia** Muls. (Pl. 79, Fig. 392. *L. tetraphylla* Fairm.)

Muls. et Rey, Opusc. entomol. IX; 166 (1859).

Corps allongé, parallèle, peu convexe. Tête rhomboïdale, assez saillante, point enfoncée tout à fait jusqu'aux yeux dans le prothorax; épistome constituant avec les joues une sorte d'assez large chaperon subtronqué antérieurement, plan ou à peine relevé sur les côtés. Yeux notablement coupés par les joues, mais point débordés par elles, obliques en avant et plus longs que larges dans leur partie supérieure. Labre très peu saillant, transverse. Palpes maxillaires à dernier article ovale oblong, tronqué à l'extrémité. Antennes courtes, à peine prolongées jusqu'à la moitié des côtés du prothorax, à 3e article au moins aussi long que large, obconique, 4 à 6 plus larges que longs, mais toutefois étroits; 7e un peu plus grand, transversalement cupuliforme, les quatre derniers subcomprimés, brusquement plus gros, constituant une grande massue égale. Prothorax aussi long que large, finement rebordé sur les côtés et à la base, tronqué à cette dernière. Elytres avec leurs épipleures prolongées jusqu'à l'angle sutural, mais très étroites au sommet. Jambes toutes assez grêles, quoique faiblement élargies vers le sommet; les antérieures semblables aux suivantes, avec leurs éperons terminaux très petits. Tarses postérieurs à 1er article à peine aussi long que les deux suivants réunis, notablement plus court que le dernier. — Etymologie inconnue.

Ce genre est également voisin des *Tribolium* et des *Bius*, et me paraît établir parfaitement la transition des uns aux autres. Il se distingue du premier de ces genres par ses jambes antérieures semblables aux suivantes et son prothorax plus long, du second par ses épipleures entières et ses jambes toutes faiblement mais sensiblement élargies vers le sommet, de tous les deux par la remarquable structure de ses antennes. Il a été fondé par MM. Mulsant et Rey sur un petit insecte brun et ponctué un peu en série sur les élytres (*L. ficicola*), découvert en Corse et vivant dans le figuier, qui m'est resté inconnu. Mais plusieurs années avant M. Fairmaire (Annal. de la Soc. ent. de Fr., 1856, p. 534) avait décrit, sous le nom de *Bius tetraphyllus*, un insecte trouvé en Italie, qui, bien certainement, je crois, appartient au même genre, et dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. de Baran, possesseur de ce type curieux.

G. 78. **Bius** Muls. (Pl. 75, fig. 371, *B. thoracicus* Fabr.)

Muls. Col. de Fr. Latigènes, 266. — Lacord. Gen. des Col. V, 384. — Redt. Faun. Austr. édit. 2. 616.

Corps allongé, parallèle, subdéprimé. Tête brièvement subrhomboïdale, enfoncée dans le prothorax jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux; épistome formant avec les joues une sorte d'assez large chaperon rétréci en avant où il est tronqué. Yeux fortement entamés par les joues, faiblement débordés par elles, obliques en avant et plus longs que larges dans leur partie supérieure. Labre peu saillant, transverse. Mâchoires à lobe interne terminé par une double épine cornée robuste en-

tourée de fines soies denses (Pl. 75, fig. 371 *a*). Palpes maxillaires à dernier article suboblong, tronqué au sommet. Menton court, transverse, subtronqué antérieurement, parallèle dans la première moitié de ses côtés, obliquement coupé en dedans dans leur moitié postérieure. Languette coriace, presque carrée, parallèle sur les côtés, arrondie à ses angles antérieurs, sinuée au milieu en avant, densément ciliée (Pl. 75, fig. 371 *b*). Palpes labiaux à dernier article ovalaire, tronqué au sommet. Antennes assez courtes; à 3e article obconique, un peu plus long que les contigus, 4 et 5 obconiques, aussi longs que larges, 6 à peine moins long, 7 à 10 plus grands, devenant graduellement plus larges que longs, formant, avec le dernier qui est un peu plus grand, une sorte de massue allongée, subcomprimée, très peu tranchée. Prothorax aussi long que large, faiblement rétréci en arrière, finement rebordé sur les côtés et à la base, tronqué à cette dernière. Elytres avec leurs épipleures notablement abrégées au sommet. Jambes antérieures étroites, avec leurs éperons terminaux obsolètes. Tarses postérieurs à 1er article subégal d'une part aux deux suivants réunis, et de l'autre au dernier; — βίος, vie.

Le *B. thoracicus*, seule espèce connue de ce genre, est un insecte d'assez petite taille, finement ponctué en dessus, et propre principalement au nord de l'Europe, où il vit, dit-on, sous les écorces des arbres morts. Le genre précédent le relie aux *Tribolium*.

G. 79. Sitophagus Muls. (Pl. 75, fig. 372, *S. Solieri* Muls. ♂).

Muls. Col. de Fr. Latigènes, 264. — Lacord. Gen. des Col. V. 387.

Corps oblong, fortement aplati. Tête subarrondie, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; avec ses côtés largement relevés en avant de ceux-ci et prolongés chacun antérieurement en une corne recourbée, redressée en dessus et obliquement dirigée vers l'opposée (♂); l'épistome subtronqué entre ces dernières. Yeux fortement entamés par les joues, et à peu près à leur niveau, avec leur partie supérieure oblique en dedans et subtriangulaire. Labre saillant, transversal, entier. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. Menton aussi long que large, rétréci en arrière, avec un petit tubercule aigu sur son milieu. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, largement tronqué. Antennes allongées, assez épaisses, insensiblement épaissies et comprimées vers le sommet; à 2e article petit, 3e moitié plus long que le suivant, 4e obconique, 5 à 10 subtriangulaires, aussi longs que larges, subdentés intérieurement, dernier ovalaire. Prothorax transversal, finement rebordé sur les côtés, légèrement bisinué à la base. Elytres avec leurs épipleures visiblement abrégées au sommet. Cuisses paraissant un peu renflées quoique comprimées. Jambes antérieures étroites, simples, avec leurs éperons terminaux bien marqués. Tarses postérieurs à 1er article plus long que les deux suivants réunis, égal au dernier; — σῖτος, blé; φάγος, qui mange.

Ce genre curieux ne renferme qu'une petite espèce (*S. Solieri*), trouvée par Solier à Marseille, où plus que probablement elle avait été importée. Le nom que M. Mulsant lui a imposé fait présumer qu'elle vit parmi les grains, quoique le savant auteur lyonnais reste muet à ce sujet. J'ai dû à l'obligeance de M. Deyrolle la communication du rare *Sitophagus Solieri*, dont le mâle seul m'est connu, de même qu'à M. Mulsant.

G. 80. **Gnathocerus** Thunb. (Pl. 75, fig. 373, *G. cornutus* Fabr.)

Thunb. Act. Holm. 1814, p. 47. — Lacord. Gen. des Col. V, 322. — Cerandria Lucas, Expl. sc. de l'Algér. Articul. 344. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 247.

Corps assez allongé, parallèle, légérement déprimé ou peu convexe. Tête transverse, enfoncée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux, largement relevée sur les côtés, variable quant au reste dans les deux sexes. Labre court, entier. Yeux profondément coupés par les joues et notablement débordés par elles, avec leur partie supérieure oblique en dedans, ovalaire (♂) ou subtriangulaire (♀). Mâchoires à lobe interne densément garni au sommet de soies épineuses. Palpes maxillaires à dernier article assez long, largement et très obliquement tronqué en dedans au sommet. Menton trapézoïdal. Languette assez saillante, coriace, resserrée à la base, fortement arrondie sur ses côtés, en avant et à ses angles, entière et densément sétuleuse antérieurement. Palpes labiaux à dernier article notablement atténué vers le sommet, où il est tronqué. Antennes plus courtes en arrière que le prothorax; à 2ᵉ article petit, 3ᵉ un peu plus long que le 4ᵉ, lequel est environ aussi long que large, 5 à 10 perfoliés, graduellement un peu plus larges et subcomprimés, dernier ovalaire. Prothorax presque carré, légèrement rétréci en arrière, finement rebordé sur les côtés et à la base, tronqué à cette dernière. Elytres avec leurs épipleures notablement abrégées en arrière. Jambes antérieures étroites, avec leurs éperons terminaux bien marqués. Tarses postérieurs à 1ᵉʳ article plus court que le dernier (♂), ou lui étant subégal (♀). — γνάθος, mandibule; κέρας, corne.

Mâle. Mandibules munies sur leur dos d'une sorte de corne longue, robuste, comprimée, terminée en pointe simple recourbée en haut (1). Tête munie (*cornutus*) de deux tubercules aigus sur le vertex; avec les joues foliacées et en forme de larges oreillettes dont les angles antérieurs sont saillants en avant; épistome formant entre ceux-ci une saillie anguleuse arrondie au sommet.

Femelle. Mandibules normales, cachées sous l'épistome. Tête inerme; ses joues légèrement dilatées, formant avec l'épistome une sorte de large mais court chaperon semi-circulaire.

Le *G. cornutus*, type de ce genre, est un petit insecte ferrugineux, à peu près cosmopolite, se trouvant principalement dans les magasins de grains. On le prend en France dans les villes maritimes du Midi.

5. Groupe secondaire des Hypophlœites.

Yeux débordant notablement les joues, entiers ou à peine entamés. Antennes plus ou moins fusiformes. Pygidium presque toujours à découvert. Jambes généralement subcomprimées et plus ou moins faiblement élargies vers le sommet; les antérieures guère moins étroites que les autres, avec leurs éperons terminaux bien marqués. Corps étroit, parallèle.

Les Hypophlœites se distinguent facilement des groupes secondaires précédents par l'ensemble des caractères que je viens de mentionner. On les trouve sous les écorces des arbres morts ou malades, où, sous leurs premiers états, ils font la guerre aux larves de divers Coléoptères xylophages: mœurs carnassières remarquables dont on doit la découverte à notre célèbre observateur M. Perris.

(1) De prime abord, cette corne peut être prise pour la mandibule elle-même, erreur grave dans laquelle est tombé M. Mulsant, et qui a été parfaitement évitée par M. Lacordaire.

G. 81. **Palorus** Muls. (Pl. 75, fig. 374, *P. depressus* Fabr.)

Hypophlœus, S. G. Palorus, Muls. Col. de Fr. Latigènes, 250.

Corps assez allongé, subparallèle, sensiblement déprimé. Tète courte, point atténuée au devant des yeux où elle est sensiblement relevée sur ses bords par une impression semi-circulaire, avec ses joues légèrement mais visiblement dilatées et subanguleuses, recouvrant notablement la base des antennes, formant avec l'épistome une sorte de chaperon très court, irrégulièrement semi-circulaire. Yeux assez petits, quoique saillants, et tout à fait latéraux. Labre assez saillant, subarrondi antérieurement. Mâchoires à lobes courts, l'externe subtronqué au sommet où il est fortement sétuleux, l'interne garni en dedans, dans sa partie supérieure, d'épines notables mais courtes entremêlées de soies. Palpes maxillaires à dernier article subovale oblong, obliquement tronqué au sommet. Menton aussi long que large environ, largement mais à peine sinué en avant, légèrement rétréci en arrière, avec ses côtés droits. Languette subcornée, graduellement rétrécie en arrière, coupée carrément en avant où elle est densément ciliée, avec ses angles antérieurs un peu arrondis (Pl. 75, fig. 374 *a*). Palpes labiaux à dernier article subovalaire, notablement atténué au sommet et tronqué au bout. Antennes courtes, assez épaisses, subfusiformes ; à 1er article assez petit, caché sous les joues, 2e aussi long que large, visiblement plus grand et plus épais que les suivants, 3 à 10 serrés, courts, devenant insensiblement plus larges, dernier subovalaire. Prothorax presque carré, un peu moins long que large, finement rebordé sur les côtés, subtronqué à la base. Elytres recouvrant normalement le pygidium, lequel est mat et finement rebordé ; avec leurs épipleures entières. Jambes antérieures à peines élargies vers le sommet ; les autres linéaires. Tarses comme dans le genre suivant. — Etymologie inconnue.

M. Mulsant s'est borné à établir une petite division dans le genre *Hypophlœus* pour l'*H. depressus* Fabr., d'après ses épipleures entières et son pygidium recouvert ; mais divers autres caractères importants, échappés à ce savant auteur, démontrent que l'insecte dont il s'agit constitue le type d'un genre distinct. L'*H. depressus*, en effet, sans parler de ses organes buccaux notablement différents de ceux de l'*H. bicolor* et de ses quatre jambes postérieures tout à fait linéaires, se fait remarquer par la structure de sa tête, par ses yeux latéraux et par ses antennes plus uniformément épaisses, ou, si l'on veut, moins étroites vers la base, et à 2e article plus grand et plus épais que les suivants, chose rare parmi les Ténébrionides. Sa forme, un peu plus large et plus déprimée, lui donne en outre un facies assez différent de celui des *Hypophlœus*. J'ajouterai que si le pygidium reste souvent à découvert en partie chez les exemplaires privés de vie, il est mat, finement rebordé et peu saillant. Au genre *Palorus* appartient en outre l'*H. Ratzeburgii* Wissm., espèce très voisine du *depressus*, dont je possède un individu pris dans le midi de la France.

Les *Palorus* se trouvent sous les écorces, notamment des chênes et des ormes morts ou malades.

G. 82. **Hypophlœus** Fabr. (Pl. 75, fig. 375, *H. fasciatus* Fabr.)

Fabr. in Schneid. Neue. Mag. d. Entom. p. 24.— Muls. Col. de Fr. Latigènes, 250. — Lacord. Gen. des Col. V, 338.

Corps allongé, étroit, parallèle, légèrement convexe. Tête assez courte, notablement atténuée au devant des yeux, point ou à peine relevée sur les bords latéraux, et

nullement en avant, avec ses joues nullement saillantes et recouvrant peu ou à peine la base des antennes; épistome confondu avec le front, tronqué en avant. Yeux assez gros, convexes en partie supérieure. Labre assez saillant, subarrondi antérieurement. Machoires à lobe externe suboblong, très densément cilié au sommet par des soies recourbées; l'interne finement sétuleux en dedans au sommet. Palpes maxillaires à dernier article subovalaire, obliquement tronqué au sommet. Menton transversal, rétréci en arrière, notablement arrondi sur les côtés en avant. Languette subcoriace, fortement resserrée à la base, large et fortement arrondie de chaque côté en avant, largement mais légèrement arrondie à son bord antérieur, où elle offre seulement quelques soies au milieu (Pl. 75, fig. 375 bis. *H. bicolor* F.). Palpes labiaux à dernier article subovalaire, mais sensiblement atténué vers le sommet et tronqué au bout. Antennes courtes, à 1er article saillant en partie, 2e petit et court, 3e obconique, un peu plus long que le 4e, 5 à 10 plus grands, transverses, formant avec le dernier, qui est subovalaire, une sorte de fuseau assez épais. Prothorax aussi long ou plus long que large, finement rebordé sur les côtés, subtronqué à la base. Elytres laissant à découvert le pygidium, lequel est saillant, luisant et sans rebord aucun; avec leurs épipleures abrégées en arrière. Jambes toutes plus ou moins faiblement élargies vers le sommet, les antérieures un peu plus, à peine. Tarses postérieurs à 1er article un peu ou à peine plus long que le suivant, dernier presque aussi long que les trois autres réunis. — ὑπὸ, sous; φλοιὸς, écorce.

Les *Hypophlœus* se trouvent sous les écorces d'arbres de diverses essences, où, comme je l'ai dit plus haut, ils détruisent les larves des Coléoptères xylophages qui les habitent.

Groupe 19. TÉNÉBRIONITES.

Tète subrhomboïdale, plus ou moins dégagée, jamais enfoncée dans le prothorax tout à fait jusqu'aux yeux; épistome tronqué ou à peine sinué en avant, laissant le labre en entier ou en partie à découvert. Yeux variables. Antennes graduellement épaissies vers le sommet ou parfois en massue, point perfoliées ou l'étant un peu vers l'extrémité seulement, à 5e article toujours au moins aussi long que large; de onze articles. Mandibules en général bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires tantôt muni d'un crochet corné et tantôt inerme. Menton porté sur un pédoncule distinct, laissant un intervalle libre de chaque côté dans l'échancrure du cadre buccal. Languette plus ou moins saillante, débordant plus ou moins latéralement les supports des palpes ou de niveau avec eux. Epipleures étroites, légèrement élargies antérieurement; le rebord élytral atteignant l'épaule. Epimères mésothoraciques grandes, obliques. Métapleures toujours allongées et étroites, environ le double plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires presque toujours munies de trochantins apparents; les postérieures transversalement ovalaires. Jambes toutes étroites et subcylindriques; leurs éperons terminaux courts, petits ou tout à fait obsolètes. Tarses cylindriques, villeux ou sétuleux en dessous. Corps presque toujours ailé.

J'ai déjà discuté, à propos du groupe précédent, les caractères distinctifs essentiels des Diapérites et des Ténébrionites, je n'ai donc pas à revenir sur cette question. Je me bornerai ici à faire observer que, d'après les principes exposés plus haut, j'ai séparé des Ténébrionites les genres *Bius* et *Sitophagus*, rangés parmi ceux-ci par nos plus récents auteurs, pour les reporter dans le voisinage des *Tribolium* et *Gnathocerus* avec lesquels ils ont des affinités évidentes.

Les insectes de ce groupe sont presque toujours de couleur obscure, mais ils pré-

sentent des formes variées et des types divers, parmi lesquels l'on ne peut établir de subdivisions, à mon avis, sans multiplier outre mesure les groupes secondaires. Aussi m'abstiendrai-je d'une semblable mesure, trouvant, malgré l'avis de M. Lacordaire, les groupes (Calcariens et Ténébrioniens) de M. Mulsant basés sur une forme de prothorax sans valeur, et ne pouvant les considérer comme naturels (1).

G. 83. **Anthracias** Redt. (Pl. 76, fig. 376, *A. cornutus* Fisch. ♂).

Redt., Faun. Austr., édit. 2, p. 17. — Muls. et Rey., Opusc. ent. IX, 142. — Lacord., Gen. des Col. V, 342.

Corps allongé, subparallèle, médiocrement convexe. Tête légèrement plus large que longue, rétrécie en arrière, un peu arrondie sur les côtés, subtronquée (♀) ou légèrement sinuée (♂) antérieurement, avec une impression semi-circulaire limitant l'épistome qui est court. Yeux peu distants du prothorax, assez gros, transversalement ovalaires, mais divisés par des canthus étroits et peu saillants en deux parties dont la supérieure plus petite. Labre médiocrement saillant, transversal, entier. Menton avec ses angles antérieurs défléchis et sa partie médiane élevée, saillante et conique en avant (2). Dernier article des palpes maxillaires comprimé, plus long que large, à peine élargi vers le sommet où il est largement tronqué; celui des labiaux subovalaire, tronqué également au sommet. Antennes peu allongées, à 3e article obconique, moitié plus long que le suivant, 4 à 8 subobconiques, mais graduellement un peu plus courts, les trois derniers brusquement plus gros, formant une massue comprimée, oblongue, finement pubescente. Prothorax un peu plus large que long, légèrement moins large que les élytres, finement rebordé sur les côtés, bisinué à la base, avec ses angles postérieurs saillants. Elytres avec leurs épipleures entières. Prosternum étroit, recourbé en arrière. Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu. Jambes toutes droites, à éperons terminaux tout petits. Tarses assez courts, longuement villeux en dessous; les postérieurs à 1er article moins long que les deux suivants réunis et surtout que le dernier. — ἀνθρακίας, noir.

Mâle. — Tête légèrement excavée, armée au côté interne de chaque œil d'une corne élevée, droite et assez longue.

Le type de ce genre est un insecte d'un noir mat, de taille moyenne, répandu dans l'Europe orientale méridionale (Hongrie, Russie mérid.), mais rare dans les collections. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Deyrolle. M. Lacordaire a fait observer avec raison que Fischer ayant le premier décrit l'espèce en question sous le nom d'*Uloma cornuta*, M. Redtenbacher (ajoutons aussi M. Mulsant) avaient eu tort d'adopter récemment le nom inédit d'*Anthracias bicornis*, Stev. Dej.

(1) Comment M. Lacordaire (Gen. V. 382) peut-il appeler *fort naturel* un groupe renfermant les genres *Calcar* et *Boros*, qui offrent des mœurs différentes, la tête, les yeux, les antennes, les parties sternales, la forme générale tout autres, etc., et sont uniquement réunis d'après un caractère illusoire, le prothorax plus long que large.

(2) Je ne sais où M. Redtenbacher a pu voir le menton des *Anthracias* pour le décrire ainsi qu'il suit: « Kinn... nach hinten verengt, vorne ziemlich gerade abgestutzt. » Aussi n'ayant pu disséquer la bouche de ces insectes, ai-je préféré passer les mâchoires et la languette sous silence que d'en emprunter la description à l'auteur de la Faune d'Autriche. —

G. 84. **Tenebrio** Lin. (Pl. 76, fig. 377, *T. opacus* Dufts).

Lin. Syst. Nat. édit. 6, et édit. 12, 674. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 276. — Lacord. Gen. des Col. V, 379.

Corps allongé, parallèle, médiocrement ou peu convexe. Tête à peu près aussi longue que large, rétrécie à sa base ; épistome grand, assez saillant, séparé du front par un fin sillon arqué, tronqué ou faiblement sinué antérieurement. Yeux peu distants du prothorax, fortement transverses, entamés en avant par les joues. Labre court, fortement transversal, largement sinué antérieurement. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné aigu inégalement bifide. Palpes maxillaires à dernier article subcomprimé, presque en triangle renversé ou un peu sécuriforme, largement et sinueusement tronqué. Menton trapézoïdal, plus ou moins convexe longitudinalement ou subcaréné sur sa ligne médiane, avec ses angles antérieurs légèrement ou à peine défléchis. Languette de consistance variable, tronquée ou faiblement sinuée en avant et munie de quelques soies seulement, rétrécie graduellement en arrière. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, fortement tronqué. Antennes médiocrement allongées à 3e article moitié au moins plus long que le suivant, 4 à 10 graduellement un peu plus courts et insensiblement plus larges, les premiers de ceux-ci obconiques, les derniers légèrement comprimés, obtriangulaires ou submoniliformes, onzième variable. Prothorax un peu plus large que long, légèrement ou à peine moins large que les élytres à la base, finement rebordé sur les côtés, plus ou moins légèrement bisinué à sa base, avec ses angles postérieurs saillants. Élytres avec leurs épipleures entières. Prosternum assez étroit, défléchi en arrière. Saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire. Jambes antérieures plus ou moins arquées, au moins chez les mâles ; éperons terminaux courts mais bien marqués. Tarses assez courts, brièvement sétuleux et sillonnés inférieurement ; les postérieurs à 1er article subégal en longueur aux deux suivants réunis. — *Tenebrio*, qui aime les ténèbres.

Les *Tenebrio*, tels qu'ils sont limités aujourd'hui, sont peu nombreux en espèces. Ce sont des insectes de taille moyenne, recherchant les lieux obscurs et ne sortant guère que la nuit. On les trouve, les uns dans les parties cariées des troncs d'arbres, les autres dans les boulangeries, chez les meuniers, dans les écuries, etc. La larve du *molitor*, bien connue sous le nom de ver des meuniers ou de la farine, cause souvent de plus ou moins grands dommages aux farines conservées, et aussi, dit-on, aux provisions de biscuit sur les navires.

G. 85. **Menephilus** Muls. (Pl. 76, fig. 378, *M. curvipes* Fabr.)

Muls. Col. de Fr. Latigènes, 291. — Lacord. Gen. des Col. V, 378.

Corps allongé, parallèle, faiblement convexe. Tête aussi longue que large, un peu rétrécie à sa base ; épistome grand, assez saillant, séparé du front par une ligne enfoncée semi-hexagonale bien marquée, subtronqué antérieurement. Yeux peu distants du prothorax, transverses, échancrés en avant par les joues. Labre court, transversal, sinué au milieu antérieurement. Mâchoires et palpes maxillaires comme chez les *Tenebrio*. Menton trapézoïdal, très inégal et fortement tricaréné longitudinalement sur sa face externe, avec ses angles antérieurs fortement défléchis. Languette assez courte mais assez large, resserrée à la base, arrondie ensuite sur les côtés, très densément sétuleuse antérieurement. Palpes labiaux à dernier article subovalaire

mais largement tronqué. Antennes assez courtes, à 3e article un peu plus long que le suivant, 4 à 10 graduellement un peu plus courts et devenant sensiblement plus larges, les premiers de ceux-ci subobconiques, les derniers transverses, serrés et comprimés, le 11e subovalairc. Prothorax presque carré, sensiblement moins large que les élytres, rebordé sur les côtés et à la base, avec ses angles postérieurs prolongés en arrière en forme de petite dent. Elytres avec leurs épipleures entières, mais très étroites au sommet. Prosternum moins étroit que chez les *Tenebrio*, à peine défléchi en arrière. Saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire. Jambes antérieures arquées; éperons terminaux tout petits. Tarses courts, densément villeux inférieurement, les postérieurs à 1er article un peu plus long seulement que le suivant, le dernier aussi long que les trois autres ensemble. — μήνη, lune ; φίλος, ami.

Le *M. Curvipes*, type de ce genre, offre un facies quelque peu différent de celui du *Tenebrio*. Sa forme est un peu plus étroite et ses élytres sont plus fortement ponctuées striées. On le trouve sous les écorces et dans les troncs cariés des pins et des sapins, dans le midi de la France et dans plusieurs autres parties de l'Europe méridionale.

G. 86. Calcar Latr. (Pl. 76, fig. 379, *C. elongatus* Herbst.)

Latr. Règn. anim. éd. 2. V, 25. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 272. — Lacord. Gen. des Col. V, 383.

Corps allongé, étroit, subparallèle, déprimé supérieurement. Tête à peu près aussi longue que large, légèrement resserrée à sa base ; épistome confondu avec le front mais assez saillant, échancré en arc antérieurement. Yeux transverses, étroits, visiblement échancrés par les joues en avant, assez distants du prothorax. Labre assez saillant, à peine sinué. Mâchoires à lobe interne garni en dedans dans sa partie supérieure de nombreuses épines robustes et serrées, densément cilié au-dessous. Palpes maxillaires à dernier article grand, épais, sécuriforme, très largement tronqué, pas ou guère plus long que large (Pl. 76, fig. 379 *a*). Menton transverse, resserré à la base, fortement arrondi sur les côtés en avant, notablement échancré à son bord antérieur. Languette courte, transverse, fortement cornée, dilatée arrondie sur les côtés, faiblement sinuée en avant où elle offre à peine quelques soies (Pl. 76, fig. 379 *b*). Palpes labiaux robustes, à dernier article un peu obtriangulaire. Antennes assez longues, à 3e article un peu plus long que le 4e, les suivants devenant graduellement et légèrement plus larges vers le sommet, les premiers de ceux-ci subobconiques, les derniers arrondis, moniliformes, le 11e ovoïde. Prothorax plus long que large, un peu resserré à la base où il est tronqué, finement rebordé sur les côtés, avec ses angles postérieurs presque effacés, nullement saillants. Elytres avec leurs épipleures entières. Prosternum élargi et tronqué en arrière, presque plan. Saillie intercoxale de l'abdomen assez large, tronquée en avant. Jambes antérieures légèrement courbées en dedans, éperons terminaux courts, mais bien marqués. Tarses légèrement allongés, sétuleux inférieurement, les postérieurs à 1er article à peine plus long que le 2e, dernier aussi long que les trois précédents réunis. — *Calcar*, éperon.

Les *Calcar* sont des insectes épigés d'assez petite taille, à élytres striées ponctuées, et de couleur uniforme d'un noir de poix. On en connaît à peine quelques espèces, dont la plus connue est répandue depuis le midi de la Francc jusqu'en Algérie et dans l'île de Madère.

G. 87. **Centorus** Muls. (Pl. 76, fig. 380, *C. procerus* Muls.)

Muls. Col. de Fr., Latigènes, 272. (Calcar, S.G. Centorus).—Muls., Opusc. entom., IX, 140.

Ce genre offre les mêmes caractères que les *Calcar*, sauf les différences suivantes. Tête plus courte et un peu plus large ; épistome court et subtronqué. Yeux (1) plus larges, transversalement ovalaires, à peine sinués en avant, peu distants du prothorax. Labre entier. Mâchoires à lobe interne garni d'épines plus longues. Palpes maxillaires à dernier article moins largement sécuriforme, notablement plus long que large (Pl. 76, fig. 380 *a*). Menton moins court, moins arrondi sur les côtés en avant, faiblement échancré, surmonté d'une bande membraneuse. Languette coriace, plus saillante, moins large, presque droite sur les côtés qui sont graduellement rétrécis en arrière, notablement bisinuée à son bord antérieur qui est comme trilobé, longuement et très densément ciliée (Pl. 76, fig. 380 *b*.). Palpes labiaux plus longs et moins épais, à dernier article suboblong. Antennes avec leurs pénultièmes articles turbinés. Tarses postérieurs à 1[er] article moitié plus long visiblement que le second. — κεντωρ, qui stimule.

Cette coupe générique est due à M. Mulsant, qui l'a d'abord considérée comme un simple sous-genre des *Calcar*, mais l'a bientôt admise comme un genre distinct dans le cahier 9 de ses Opuscules. Toutefois, cet auteur n'a fait que signaler la forme des yeux et la brièveté de la tête, et je n'eus point cru devoir séparer les *Centorus* des *Calcar* sans les caractères distinctifs importants qu'offrent les parties de la bouche.

Le *C. procerus*, type et seule espèce connue de ce genre, habite principalement le midi de la France et l'Espagne, le long de la Méditerranée. On le trouve sous les pierres, sous les plaques de limon desséché, enfoui au pied des plantes, etc.

G. 88. **Boromorphus** Woll. (Pl. 77, fig. 381, *B. tagenioides* Luc.)

Wollast., Ins. Maderens, 492.—Redt., Faun. Austr. éd. 2, 614. — Lacord., Gen. des Col., V, 386.

Corps assez allongé, très peu convexe, aptère. Tête aussi longue que large, amincie et tranchante sur les côtés, un peu resserrée à la base; épistome confondu avec le front, mais assez saillant, paraissant un peu arrondi, subtronqué toutefois au sommet. Yeux médiocrement distants du prothorax, fortement divisés en deux par des canthus larges, mais déprimés, inférieurs, et dont la tranche externe seule est visible du dessus, leur partie inférieure très petite, la supérieure plus longue que large, ovalaire et déprimée (2). Labre très peu saillant, transverse. Mâchoires à lobe interne terminé par un petit faisceau d'épines serrées environnées de soies fines. Palpes maxillaires à dernier article allongé, oblongo-subcylindrique, tronqué au

(1) La limite postérieure des yeux est vague et ne s'aperçoit que sous certains jours et avec beaucoup d'attention. Ces organes, en effet, se continuent sans transition avec une petite dilatation des côtés de la tête, que contourne même en partie leur sillon interne, ce qui produit illusion de prime abord. Je ne sais trop si les auteurs ont bien saisi cette structure, que l'on retrouve, mais à un moindre degré, dans le genre *Calcar*.

(2) Il faut beaucoup d'attention et de soin pour bien saisir cette structure. Aussi, paraît-elle avoir échappé aux auteurs. C'est ainsi que M. Lacordaire donne, bien à tort, les yeux du *Boromorphus* comme arrondis, déprimés et faiblement entamés par les joues. Nous avons déjà vu, du reste, des exemples de la modification que je signale ici, dans les genres *Adelostoma* et *Dichillus*.

sommet (Pl. 77, fig. 381 *a*). Menton grand proportionnellement, aussi long que large, obliquement rétréci dans son tiers postérieur, légèrement sinué sur les deux tiers antérieurs de ses côtés, coupé carrément en avant, mais avec une toute petite incision médiane. Languette cornée, courte, mais assez large, subtriangulaire, subsinueuse et ciliée antérieurement (Pl. 77, fig. 381 *b*). Palpes labiaux à dernier article subovalaire, mais fortement atténué vers le sommet et tronqué au bout. Antennes médiocrement allongées, assez grêles, à 3ᵉ article un peu plus long que le suivant, 4 à 8 aussi longs que larges environ, obconiques, devenant à peine graduellement plus épais, 9 à 10 de même forme mais plus sensiblement un peu plus grands, dernier ovalaire. Prothorax un peu plus long que large, finement rebordé sur les côtés, subtronqué à la base, avec ses angles postérieurs distincts mais obtus et point saillants. Elytres avec leurs épipleures entières. Prosternum assez large, déprimé, subtronqué au sommet. Saillie intercoxale de l'abdomen de même. Jambes à éperons terminaux très petits. Tarses assez longs, finement sétuleux en dessous; les postérieurs à 1ᵉʳ article moitié au moins plus long que le suivant, le dernier aussi long que les trois autres ensemble. — *Boros*, μορφὴ, forme.

Ce genre a été créé par M. Wollaston sur un tout petit insecte de l'île de Madère (*B. Maderæ*), qui, suivant MM. Redtenbacher et Lacordaire, serait identique au *Boros tagenioides* Lucas. Ce dernier, qui m'est seul connu, provient d'Algérie et d'Andalousie, et se trouve, dit-on, sous les pierres. C'est un insecte remarquable par ses affinités. En effet, son facies très différent, selon moi, de celui des *Boros*, rappelle notablement celui des *Dichillus*. La forme de sa tête et la structure de ses yeux sont analogues à celles que l'on observe chez ces derniers insectes. Sa lèvre inférieure ressemble d'une manière frappante à celle des *Dichillus* et des *Stenosis* (Voir pl. 61, fig. 303 ter, et pl. 77, fig. 381 *b*). Enfin ses hanches intermédiaires, de même que chez les Sténosites, n'offrent point de trochantins apparents, ce qui constitue une exception dans le groupe actuel. Toutefois ce genre s'éloigne des Sténosites par le lobe interne des mâchoires dépourvu de crochet, par les éperons des jambes distincts, quoique petits, et surtout par ses métapleures plus étroites et plus longues, et par la forme de ses antennes qui sont celles d'un Ténébrionite; aussi ai-je cru devoir laisser les *Boromorphus* entre les *Calcar* et les *Boros*.

G. 89. Boros Herbst. (Pl. 77, fig. 382, *B. Schneideri* Panz.)

Herbst., Kæfer, VII, 318. — Muls., Col. de Fr., Latigènes, 269. — Redt., Faun. Austr. éd. 2, 613. — Lacord., Gen., des Col. V, 385 (1).

Corps allongé, étroit, peu convexe. Tête plus longue que large, très saillante, resserrée en forme de cou postérieurement; épistome séparé du front par un sillon arqué obsolète, tronqué au sommet. Yeux assez gros, notablement distants du prothorax, à peine entamés en avant par les joues, arrondis mais paraissant ovales et plus longs que larges vus en dessus. Labre très court, fortement transversal, tronqué. Mâchoires à deux lobes semi-cornés, fortement velus au sommet (ex Redtenb.). Palpes maxillaires à dernier article assez allongé, un peu en ovale fortement tronqué. Menton assez grand, transverse, avec ses angles antérieurs un peu défléchis. Lan-

(1) M. Lacordaire (loc. cit. p. 386, note 1) nous dit, en parlant du *Boros Schneideri*, que M. Blanchard (Règn. anim. illustr. Ins. pl. 49, 7, et 7 *a*) en a donné une *bonne figure*. Comment M. Lacordaire a-t-il pu trouver *bonne* une figure qui *n'existe pas*, M. Blanchard n'ayant donné (loc. cit.) que de *mauvais dessins* de l'antenne et de la patte antérieure du *Boros*.

guette cornée, notablement saillante, visiblement élargie en avant, légèrement bisinuée à son bord antérieur, avec ses angles arrondis (ex Redtenb.). Palpes labiaux à dernier article subovalaire. Antennes courtes, mais assez robustes, notablement sétuleuses, à 2e article court, 3e subobconique, un peu plus long que large, un peu plus long que le suivant, 4 à 8 graduellement un peu plus courts et un peu plus larges, 9 et 10 assez brusquement plus gros, transverses, cupuliformes, formant avec le dernier, qui est brièvement subovalaire, une massue distincte mais assez petite, comprimée et subovalaire. Prothorax sensiblement plus long que large, arrondi sur les côtés, où il est très finement rebordé, rétréci en avant et en arrière, tronqué des deux parts, avec ses angles postérieurs obtus, nullement saillants et presque effacés. Elytres avec leurs épipleures très étroites en arrière, abrégées ou indistinctement terminées. Prosternum étroit et longitudinalement rayé entre les hanches. Saillie intercoxale de l'abdomen assez étroite, avancée en pointe. Jambes à éperons terminaux très petits. Tarses assez longs, fortement et assez longuement villeux en dessous; les postérieurs à 1er article au moins aussi long que les deux suivants réunis, à peine moins long que le dernier. — Βορὸς, glouton.

Le *Boros Schneideri*, seule espèce connue de ce genre, est un curieux insecte, de taille assez grande, rare encore dans les collections, et propre aux contrées boréales de l'Europe, mais se retrouvant dans plusieurs de ses régions montagneuses. Il vit sous les écorces et dans les vieux troncs de diverses espèces d'arbres (bouleaux, pins), d'après Gyllenhal.

G. 90. Upis Fabr. (Pl. 77, fig. 383, *U. ceramboides* Lin. ♂.)

Fabr., Ent. Syst. I, pars 2, p. 515. — Lacord., Gen. des Col., V, 374. — Muls. et Rey, Opusc. entom., IX, 154.

Corps allongé, médiocrement convexe. Tête subrhomboïdale, au moins aussi longue que large, assez saillante; épistome brusquement plus étroit que le front et plus avancé antérieurement, séparé de ce dernier par une ligne enfoncée fortement arquée en arrière, sinué au milieu en avant. Yeux assez distants du prothorax, peu profondément échancrés par les joues, transverses, pas plus longs que larges dans leur partie visible en dessus. Labre saillant, mais toutefois court et transverse. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné inégalement bifide, dont la division supérieure est courte, et l'inférieure assez longue et aiguë. Palpes maxillaires robustes, à dernier article sécuriforme. Menton trapézoïdal, submembraneux à son bord antérieur, avec ses angles antérieurs un peu défléchis, très fortement sillonné de chaque côté de sa partie médiane qui s'élève notablement en avant en une sorte de fort lobe obtus. Languette coriace, saillante, rétrécie en arrière, échancrée au milieu en avant où elle est densément ciliée. Palpes labiaux robustes, à dernier article grand, subsécuriforme. Antennes médiocrement allongées, à 2e article court, 3e subcylindrique, un peu plus long que le suivant, 4 à 6 graduellement un peu plus courts, subobconiques, 7e un peu plus large, obtriangulaire, mais encore aussi long que large, 8 à 10 un peu plus larges à leur tour, un peu plus larges que longs, densément et très finement pubescents ainsi que le dernier, lequel est plus grand que le précédent et subovalaire. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, au moins aussi long que large, muni d'un fin rebord latéral défléchi, tronqué au sommet, faiblement bisinué à la base, avec ses angles postérieurs à peine saillants. Elytres avec leurs épipleures à peine abrégées tout à fait au bout ou presque entières. Prosternum assez large entre les hanches, défléchi, mais notablement prolongé en

arrière, arrondi au bout (*U. ceramboides*). Saillie intercoxale de l'abdomen assez large et arrondie en avant. Cuisses fortement atténuées à la base, puis formant une massue allongée. Jambes à éperons terminaux tout petits. Tarses allongés, garnis en dessous de poils fauves soyeux courts mais très serrés; les postérieurs à 1er article aussi long d'une part que les deux suivants réunis, et de l'autre que le dernier. — *Upis*, nom mythologique.

Ce genre a pour type un insecte d'assez grande taille (*U. ceramboides*), remarquable par ses élytres couvertes de fortes rugosités confluentes, et propre au nord de l'Europe, où il vit, dit-on, dans les bolets des troncs d'arbres et plus particulièrement des bouleaux. Les mâles de l'*U. ceramboides* se distinguent par leurs jambes antérieures plus arquées et sensiblement bisinuées intérieurement.

Quelques autres espèces étrangères doivent en outre, suivant les auteurs, rentrer dans le genre *Upis*, malgré leur facies, variant dans chaque espèce, dit M. Lacordaire. Cette question ne pouvait m'occuper ici, et la formule générique ci-dessus est uniquement basée sur l'*U. ceramboides.*

G. 91. **Iphthimus** Truq. (Pl. 77, fig. 384, *I. italicus* Truq. ♂.)

Truqui, Entomolog. Zeitung, Stettin, 1857, 92. — Lacord., Gen. des Col., V, 370. — Muls. et Rey, Opusc. entom. IX, 149.

Corps assez allongé, médiocrement convexe, aptère. Tête un peu plus longue que large, très-saillante, graduellement rétrécie en arrière, marquée d'un pli au côté interne des yeux, obtusément angulée de chaque côté en avant; épistome court, plus étroit que le front, séparé de ce dernier par une ligne semi hexagonale, faiblement sinué en avant. Yeux longuement distants du prothorax, étroits, fortement transverses, égèrement échancrés par les joues, en ovale transverse dans leur partie visible en dessus. Labre saillant, transverse, un peu sinué au milieu antérieurement. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné inégalement bifide, dont la division inférieure est plus longue et aiguë. Palpes maxillaires robustes, à 2e article très épais, dernier à peine aussi long, largement et obliquement tronqué, subsécuriforme. Menton transverse, rétréci en arrière, plan, avec un petit sillon longitudinal médian, largement incisé en avant, avec ses angles arrondis. Languette cornée, médiocrement saillante, transverse, rétrécie à sa base, fortement et très densément ciliée à tout son bord antérieur. Palpes labiaux à dernier article subovalaire mais fortement tronqué. Antennes médiocres, graduellement épaissies vers le sommet en une très faible massue comprimée; à 3e article plus long que le suivant, subcylindrique, 4 à 6 graduellement un peu plus courts et un peu plus larges, obconiques, 7e obtriangulaire, un peu plus large que long, 8 à 10 transverses, 11e moitié plus grand que le précédent, subtronqué au sommet. Prothorax plus large que long, rétréci en arrière, rebordé sur les côtés et à la base, obtusément crénelé vers le milieu de ceux-ci, légèrement bisinué à cette dernière, avec ses angles postérieurs aigus et saillants en arrière. Elytres avec leurs épipleures entières. Prosternum large, bisillonné, largement tronqué au sommet. Saillie intercoxale de l'abdomen large et arrondie en avant. Cuisses insensiblement épaissies. Jambes à éperons terminaux obsolètes; les antérieures un peu arquées au bout, plus sensiblement chez les mâles. Tarses assez courts, garnis en dessous de poils fauves soyeux très serrés; les postérieurs à 1er article peu allongé, le dernier aussi long que les trois autres réunis. — ἴφθιμος, robuste.

Les *Iphthimus* sont des insectes noirs de grande taille, d'un facies robuste, et à ailes inférieures rudimentaires, quoique leurs élytres ne soient point soudées. Ils

vivent, dit-on, sous les écorces d'arbres. L'Europe en possède deux espèces, l'*Italicus*, qui se trouve en Italie et en Corse, et le *Croaticus*, qui habite la Hongrie, la Croatie et la Grèce. On en a décrit deux autres espèces, l'une (*Belliardi*), de Chypre, et non de Candie, comme le mentionne M. Lacordaire; l'autre (*Serrata*), de la Californie.

Groupe 20. CŒLOMÉTOPITES.

Tête subrhomboïdale, plus ou moins dégagée, point enfoncée dans le prothorax tout à fait jusqu'au yeux; épistome tronqué ou légèrement échancré en avant, laissant le labre en partie à découvert. Yeux transverses. Antennes graduellement épaissies vers le sommet, point perfoliées ou l'étant un peu vers l'extrémité seulement, à 5e article plus long que large; de onze articles. Mandibules généralement bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires tantôt muni d'un crochet corné, et tantôt (ex Lacord.) inerme. Menton porté sur une sorte de pédoncule court, laissant un intervalle libre de chaque côté dans l'échancrure du cadre buccal. Languette en général à peine saillante; débordant latéralement les supports des palpes (*Cœlometopus*, pl. 77, fig. 385 *b*). Épipleures étroites, au moins en arrière, graduellement ou légèrement élargies en avant; le rebord élytral atteignant l'épaule. Epimères mésothoraciques grandes, obliques. Métasternum très court; métapleures peu allongées, un peu plus longues seulement que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins apparents; les postérieures transversalement ovalaires. Jambes toutes étroites et subcylindriques; leurs éperons terminaux très petits. Tarses cylindriques, densément villeux ou garnis de poils soyeux très serrés en dessous. Corps aptère.

Ce groupe à été récemment établi par M. Lacordaire (Gen. des Col. V, 358) sur le genre *Cœlometopus* de Solier et quelques autres genres exotiques de facies divers. Je n'ai à m'occuper ici que du premier d'entre eux. Placés par Solier parmi ses Blapsites, aujourd'hui en majeure partie démembrés, les *Cœlometopus* s'éloignent de notre groupe des Blaptites principalement par la vestiture de leurs tarses et la structure de leurs épipleures. La briéveté de leur métasternum et de leurs métapleures ne peut permettre, à mon avis, de les ranger, ainsi que l'ont fait MM. Mulsant et Rey (Opusc. ent. IX, 145), parmi les Ténébrionites; quoiqu'ils aient des rapports manifestes avec ces derniers et offrent même une notable ressemblance avec les *Iphthimus*. Je crois donc la création du groupe des Cœlométopites parfaitement justifiée (1).

G. 92. COELOMETOPUS Sol. (Pl. 77, fig. 385, *C. clypeatus* Germ.)

Solier, in Baudi e Truqui, Stud. entom., p.278. — Lacord., Gen. des Col., V., 364. — Muls. et Rey (2), Opusc. ent. IX, 145.

Corps ovale oblong, médiocrement convexe. Tête assez courte, subrhomboïdale; épistome trapéziforme, légèrement sinué en avant, séparé du front par une ligne enfoncée semi-hexagonale, dont la partie transverse postérieure est creusée en forme de large et profond sillon; dessous de la tête creusé d'un profond sillon transversal.

(1) Dans le Catalogue de M. Schaum (1859) l'on a compris le genre *Iphthimus* dans le groupe des Cœlométopites, ce qui ôte toute sa valeur à ce dernier.

(2) Ces auteurs donnent le genre comme nouveau, en disant : « Ce genre avait été indiqué par Solier dans les cartons du Muséum de Paris, mais il n'en a pas indiqué les caractères. » Or, Solier a décrit et figuré le genre *Cœlometopus* en 1848 !

Yeux peu ou même très peu distants du prothorax (1), transverses, assez étroits, fortement entamés par les joues, avec leur partie supérieure subtriangulaire. Labre transverse, un peu sinué au milieu en avant. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné inégalement bifide, dont la division inférieure est plus longue (Pl. 77, fig. 385 *a*). Palpes maxillaires à dernier article largement et obliquement tronqué, un peu sécuriforme. Menton légèrement plus large que long, rétréci en arrière, fortement arrondi à ses angles antérieurs, échancré au milieu en avant. Languette cornée, courte, à peine saillante, rétrécie à sa base, largement échancrée et très densément ciliée à son bord antérieur (Pl. 77, fig. 385 *b*). Palpes labiaux à dernier article ovalaire, tronqué au sommet. Antennes médiocres, graduellement mais sensiblement épaissies vers l'extrémité ; à 2e article petit, 3e et 4e assez longs, subégaux, subcylindriques, 5e et 6e un peu plus courts, subobconiques, 7e obconique et un peu plus large, 8 à 10 un peu comprimés, plus grands, subarrondis, dernier encore plus grand, pyriforme. Prothorax un peu ou parfois guère plus large que long, arrondi sur le milieu de ses côtés, muni d'un rebord latéral fin en avant, plus épais en arrière, également rebordé à la base, échancré au sommet, subtronqué ou faiblement sinué postérieurement avec ses angles aigus et saillants. Elytres avec leurs épipleures assez brusquement réduites au sommet à un mince filet. Prosternum assez large, bisillonné, obtus au sommet. Saillie intercoxale de l'abdomen large, subparallèle, en arc antérieurement. Tarses assez courts; les postérieurs à 1er article guère moins long que le dernier. — κοῖλος, creux ; μέτωπον, front.

Le *C. clypeatus*, type et seule espèce connue jusqu'ici de ce genre, est un insecte noir, assez grand, offrant une certaine ressemblance avec les *Iphthimus,* et propre à l'Espagne et au Portugal.

Groupe 21. MISOLAMPITES.

Tête variable, mais plus ou moins prolongée derrière les yeux; épistome tronqué ou échancré en avant, laissant le labre simplement à découvert. Yeux également variables. Antennes graduellement épaissies vers le sommet, point perfoliées, à 5e article un peu plus long que large ; de onze articles. Mandibules bifides au sommet. Lobe interne des mâchoires tantôt muni d'un crochet corné et tantôt inerme. Menton porté sur un notable pédoncule, laissant un intervalle libre de chaque côté dans l'échancrure du cadre buccal. Languette plus ou moins saillante; latéralement de niveau avec les supports des palpes. Épipleures très étroites, le rebord élytral restant inférieur dans toute sa longueur et n'atteignant point l'épaule. Épimères mésothoraciques obliques. Métapleures un peu plus longues seulement que les mésopleures, ou même pas plus longues. Hanches intermédiaires munies de trochantins; les postérieures ovalaires. Jambes toutes étroites et subcylindriques; leurs éperons terminaux très petits ou obsolètes. Tarses densément villeux ou garnis de poils soyeux très serrés en dessous. Corps aptère.

Mon groupe des Misolampites, qui ne correspond point à celui de M. Lacordaire, a pour caractère distinctif essentiel, le rebord élytral restant inférieur dans toute sa longueur et n'atteignant point l'épaule, joint à des tarses densément velus en dessous. Ces deux particularités réunies le différencient de tous les autres groupes européens

(1) M. Lacordaire les donne à tort comme « un peu engagés dans le prothorax. » Aurait-il été abusé par un petit renflement rugueux de la tête qui les accompagne en arrière et parfois, en effet s'engage un peu dans le prothorax ?

de la famille des Ténébrionides. Il comprend, du moins quant aux insectes d'Europe, et je ne puis ici m'occuper des autres, les genres *Misolampus* et *Laena*, placés par Solier dans son informe tribu des Blapsites et par M. Lacordaire parmi ses Hélopides dont ce groupe est un démembrement.

G. 93. MISOLAMPUS Latr. (Pl. 78, fig. 386, *M. scabricollis* Grael.)

Latr., Gen. Crust. et Ins. II, 160. — Solier, in Baud. e Truq., Stud. entom., p. 183. — Lacord., Gen. des Col., V, 442.

Corps épais, massif, généralement élargi postérieurement, plus rarement subovalaire. Tête fortement verticale ou même infléchie au repos et venant alors s'appuyer contre le prosternum et les hanches, brièvement rhomboïdale ; épistome assez grand, séparé du front par une ligne enfoncée semi-hexagonale ou arquée, subtronqué antérieurement. Yeux petits, transverses, contigus par leur bord postérieur aux angles du prothorax, fortement entamés par les joues, ou même (scabricollis) presque divisés en entier. Labre saillant mais court, transversal, subtronqué en avant. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné inégalement bifide. Palpes maxillaires à dernier article fortement sécuriforme (Pl. 78, fig. 386 *a*). Menton assez petit, trapézoïdal, surmonté d'une partie membraneuse bien marquée, avec sa partie médiane antérieure élevée, mais peu avancée toutefois en une sorte de fort lobe obtus. Languette coriace, courte mais saillante, rétrécie à sa base, à peine sinuée à son bord antérieur, où elle est très densément ciliée (Pl. 78, fig. 386 *b*). Palpes labiaux à dernier article subovalaire, mais fortement tronqué. Antennes légèrement allongées, graduellement épaissies vers l'extrémité ; à 3e article un peu plus long que le suivant, 4 à 7 obconiques, graduellement un peu plus courts, 8 à 10 un peu plus grands, subtriangulaires, et comprimés ainsi que le dernier, qui est encore plus grand et subpyriforme. Prothorax subcylindrique, gibbeux en avant, arrondi à sa base, muni d'un fin rebord latéral défléchi, appliqué contre la base des élytres postérieurement. Écusson invisible. Élytres brusquement coupées et échancrées en arc à leur base, déclives postérieurement, arrondies et sans carène sur les côtés ; leurs épipleures entières, quoique très-étroites. Métapleures pas plus longues que les mésopleures. Saillie intercoxale de l'abdomen large, subparallèle, arrondie en arc antérieurement. Cuisses sublinéaires ; jambes plus ou moins soyeuses en dedans au sommet. Tarses courts, simples ; les postérieurs à 1er article égal en longueur au dernier. — μῖσος, haine ; λαμπω, je luis ; qui hait la lumière.

Ce genre remarquable ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, rares dans les collections, de couleur noire et à téguments glabres, qui paraissent propres jusqu'ici à l'Espagne, au Portugal et au nord de l'Afrique. Suivant les observations de M. Graells, le *M. scabricollis* vit sous les troncs des pins abattus, par groupes de cinq ou six individus, lesquels se blottissent et font le mort lorsqu'on les découvre. Ces mœurs, analogues à celles de divers *Helops*, viennent s'ajouter à l'ensemble des caractères, pour démontrer que les *Misolampus* ne peuvent être éloignés beaucoup de ces derniers insectes.

Observation. — M. Lacordaire donne à tort les mandibules des *Misolampus* comme entières à leur extrémité. Je les trouve parfaitement bifides au sommet chez le *M. scabricollis*.

G. 94. **Laena** Latr. (Pl. 78, fig. 387, *L. viennensis* Sturm).

Latr. Règn. anim. éd. 2, V. 39. — Sol. in Baud. e Truq. Stud. entom. p. 188. — Lacord. Gen. des Col. V. 439. — Scaurus, Sturm. Deutsch Ins, II. 177.

Corps allongé-oblong, médiocrement convexe. Tête subhorizontale ou à peine inclinée, saillante, un peu plus longue que large ; épistome court, séparé du front par une ligne bisinuée d'où partent deux courts sillons dirigés en arrière, un peu déclive, visiblement échancré en arc en avant. Yeux petits mais assez saillants, subovalaires, entiers. Labre saillant, un peu transverse, échancré antérieurement. Mâchoires à lobe interne garni de fortes soies serrées en dedans dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires assez allongés à dernier article grand, fortement sécuriforme. Menton subcordiforme, presque aussi long que large, un peu excavé de chaque côté et longitudinalement élevé en carène très-obtuse dans son milieu. Languette subcornée, saillante, également cordiforme mais plus petite, légèrement échancrée en arc à son bord antérieur qui est densément cilié et laisse à découvert un petit lobe médian obtus. Palpes labiaux à dernier article ovalaire, tronqué au sommet. Antennes légèrement allongées, assez robustes, très finement sétuleuses ; à troisième article plus long que les suivants, 4 à 10 subobconiques, subégaux en longueur mais devenant insensiblement un peu plus larges, dernier moitié au moins plus grand, subovalaire. Prothorax aussi long que large, subdéprimé, non contigu aux élytres, faiblement rétréci en arrière, finement rebordé sur les côtés, tronqué à sa base. Écusson petit mais bien distinct. Élytres oblongues, point brusquement coupées à leur base, avec leurs épaules effacées et arrondies, point carénées latéralement ; leurs épipleures entières, quoique très-étroites, sinuées avant leur milieu et à leur extrémité. Métapleures un peu plus longues que les mésopleures. Cuisses étroites à la base, notablement renflées en massue, surtout les antérieures. Tarses assez allongés, à pénultième article échancré en dessus ; les postérieurs à premier article notablement plus long que le dernier. — λαῖνα, tégument velu.

Les *Laena*, dont on connaît seulement quelques espèces, sont des insectes de taille plus ou moins petite, revêtus d'une très fine pubescence déprimée, et fortement striés ponctués sur leurs élytres. Ils sont encore rares dans les collections. Suivant M. Redtenbacher (Faun. Austr., éd. 2, 619), la *L. viennensis* se trouverait, en Autriche, dans les bois de hêtres, sous les feuilles.

Les mâles se distinguent par leurs tarses antérieurs très légèrement élargis.

Groupe 22. HÉLOPITES.

Tête trapézoïdale, souvent prolongée derrière les yeux, d'autres fois enfoncée dans le prothorax jusqu'à ceux-ci ou à peu près ; épistome, du moins presque toujours, tronqué antérieurement et surmonté d'une bande transverse coriace bien distincte qui supporte le labre. Yeux transverses. Antennes plus ou moins longues et grêles, avec leurs articles, au moins jusqu'au 9e, sensiblement ou même notablement plus longs que larges, les pénultièmes étant subtriangulaires ou bien obconiques ; de onze articles. Mandibules bifides ou simplement obtuses au sommet. Lobe interne des mâchoires très-souvent inerme, parfois muni d'un crochet corné. Menton porté sur un pédoncule notable, laissant un intervalle libre de chaque côté dans l'échancrure du cadre buccal. Languette saillante, débordant un peu latéralement les supports des palpes ou de niveau avec eux. Épipleures étroites, entières, légèrement élargies

antérieurement, avec le rebord élytral atteignant l'épaule; très rarement larges, mais alors abrégées au sommet. Épimères mésothoraciques obliques. Métapleures de longueur variable, mais généralement au plus moitié plus longues que les mésopleures. Hanches intermédiaires munies de trochantins; les postérieures transversalement oblongues ou ovalaires. Jambes toutes étroites et subcylindriques; leurs éperons terminaux très petits ou obsolètes. Tarses densément villeux ou garnis de poils soyeux très serrés en dessous; les antérieurs (et souvent aussi les intermédiaires) presque toujours plus ou moins dilatés chez les mâles. Corps ailé ou plus souvent aptère.

Mon groupe des Hélopites est bien moins étendu que la tribu des Hélopides de M. Lacordaire, et ne correspond qu'au groupe secondaire des Hélopides vrais de cet auteur.

Tels que je les conçois, les Hélopites se distinguent assez facilement des autres groupes par l'ensemble des caractères signalés plus haut, et principalement par la structure des antennes, celle de l'épistome, et la dilatation plus ou moins sensible des tarses antérieurs des mâles. Je ne parle toujours, bien entendu, qu'au point de vue des insectes d'Europe. De ces caractères, le premier ne fait jamais défaut, et les deux autres très rarement.

Les Hélopites offrent des formes et des couleurs assez variées, et vivent tous, sauf la curieuse exception que constituent les *Nephodes*, sous les écorces et les troncs abattus ou au pied des plantes.

G. 95. **Enoplopus** Sol. (Pl. 78, fig. 388, *E. caraboides* Petagn.).

Sol. in Baud. e Truq. Stud. entom., p. 158. — Lacord. Gen. des Col. V, 449. — Acanthopus, Latr. Règn. anim. éd. 2. V, 38.

Corps très court, large, assez convexe, aptère. Tête courte, perpendiculaire, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; épistome court, séparé du front par un sillon obsolète. Yeux médiocres, à peine sinués en avant, atteints directement par les joues. Labre transverse. Mâchoires à lobe interne terminé par un crochet corné très aigu (Pl. 78, fig. 388 *a*). Palpes maxillaires à dernier article fortement sécuriforme. Menton transverse, surmonté d'une partie membraneuse notable, gibbeusement élevé au milieu en avant dans sa partie cornée. Languette subcornée, rétrécie à sa base, à peine sinuée en avant où elle est densément ciliée de chaque côté du milieu (Pl. 78, fig. 388 *b*). Palpes labiaux à dernier article renflé, subpyriforme. Antennes longues, faiblement épaissies au sommet, à 3ᵉ article notablement allongé, moitié plus long que le suivant, les deux pénultièmes faiblement en triangle allongé, le dernier un peu plus grand, irrégulièrement ovalaire. Prothorax appliqué contre la base des élytres, transverse, rétréci en avant, échancré au sommet, rebordé sur les côtés et à la base où il est largement bisinué, avec tous ses angles saillants. Elytres brusquement coupées à leur base, avec une petite sinuosité en dedans des épaules qui sont angulées et assez saillantes; leur rebord latéral visible à peu près en entier étant vues du dessus; épipleures très larges, atténuées dans leur partie postérieure, distinctement abrégées au sommet. Métapleures courtes, pas plus longues que les mésopleures. Cuisses antérieures plus épaisses, armées sur leur tranche inférieure près du sommet d'une robuste dent très aiguë. Jambes antérieures arquées à leur base, soyeuses en dedans à leur extrémité. Tarses simples dans les deux sexes; les

postérieurs à 1[er] article au moins aussi long que le dernier. — ἔνοπλος, armé; ποῦς, pied.

Les mâles se distinguent par leurs antennes sensiblement plus longues, et leur menton creusé dans son milieu d'une fossette coupée à pic d'où sort un tubercule obtus sétuleux (Pl. 78, fig. 388 *b*), caractère très curieux échappé aux auteurs.

L'*E. caraboides*, seule espèce connue de ce genre, est un insecte remarquable, noir et de taille moyenne, répandu dans les Alpes d'Italie, d'où il s'étend jusqu'en Autriche, et d'autre part jusque dans les Alpes françaises, dans le sud desquelles il a été pris tout récemment.

G. 96. **Helops** Fabr. (Pl. 78, fig. 389, *H. Rossii* Germ.).

Fabr. Syst. Entom. p. 257. — Muls. Col. de Fr. Latigènes, 295. — Lacord. Gen. des Col. V, 450.

Corps oblong ou ovalaire, plus ou moins convexe, à ailes inférieures le plus souvent nulles ou incomplètes. Tête plus ou moins saillante et dégagée chez les uns, courte et enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux chez les autres; épistome court, séparé du front par un sillon souvent obsolète au moins en partie. Yeux médiocres ou assez petits, échancrés ou sinués en avant, en général directement atteints par les joues. Labre transversal. Mandibules simplement obtuses au sommet chez les uns (*Lanipes*), un peu bifides chez les autres (*Cæruleus*). Mâchoires à lobe interne mutique, cilié intérieurement dans sa partie supérieure par des soies plus ou moins fortes et denses. Palpes maxillaires à dernier article plus ou moins fortement sécuriforme. Menton petit, transverse, plus ou moins excavé ou déprimé sur sa face externe de chaque côté, longitudinalement élevé dans son milieu en une carène obtuse généralement bien marquée, parfois (*Cæruleus*) très forte et saillante en avant en une sorte de gros tubercule obtus, parfois au contraire effacée et réduite à une faible convexité longitudinale (*Tentyrioides*). Languette coriace, cornée au centre, rétrécie à sa base, subtronquée ou échancrée en avant où elle est ciliée. Palpes labiaux à dernier article subovoïde et tronqué. Antennes plus ou moins longues surtout chez les mâles, légèrement ou à peine, et parfois même point sensiblement, épaissies vers le sommet, à 3[e] article allongé, moitié ou même le double plus long que le suivant, les deux ou trois pénultièmes légèrement en triangle allongé ou tout simplement obconiques, le dernier de forme variable, mais en général un peu plus grand que le précédent ou tout au moins égal à celui-ci. Prothorax s'appliquant postérieurement contre la base des élytres, assez variable du reste, mais avec ses angles postérieurs ordinairement bien marqués et rarement obtus. Elytres brusquement coupées à leur base, soit à peu près en ligne droite, soit en arc, de manière à offrir une petite paroi basilaire contre laquelle vient s'appliquer le prothorax, avec leurs épaules formant toujours un angle bien marqué ou même souvent une dent plus ou moins saillante en avant; leur rebord latéral toujours en partie visible du dessus, au moins un peu aux épaules. Métapleures au plus moitié plus longues que les mésopleures, ou un peu plus longues seulement. Jambes antérieures soyeuses ou finement villeuses en dedans à leur extrémité. Tarses antérieurs (et souvent aussi intermédiaires) plus ou moins sensiblement ou notablement dilatés chez les mâles. Tarses postérieurs à premier article égal en longueur au dernier, parfois à peine plus court ou à peine plus long. — Ἕλοψ, nom mythologique.

Ce genre renferme un nombre considérable d'espèces, de formes souvent notablement différentes (Pl. 78, fig. 390, *H. pallidus* Curt.; et Pl. 79, fig. 391, *H. tentyrioides* Kust.), et présentant des variations plus ou moins grandes dans la plupart de leurs parties. Ce sont des insectes de taille moyenne ou petite, se cachant le jour sous les écorces, dans les troncs d'arbres, au pied des plantes, etc., et le plus souvent noirs ou plus ou moins bronzés, mais parfois de couleur testacée ou ferrugineuse, bleus, verdâtres ou violets. La majeure partie d'entre eux habite l'Europe méridionale.

G. 97. **Hedyphanes** Fisch. (Pl. 79, fig. 392, *H. agonus* Muls.).

Fisch. de Wald. Entomogr. de la Rus. I, 171. — Lacord. Gen. des Col. V, 453.

Ce genre est très voisin du précédent dont il offre tous les caractères, sauf les points suivants : Joues obtusément mais distinctement angulées au-dessus de l'insertion des antennes, puis devenant derrière cet angle obliques en dedans vers les yeux, tout à fait mousses et arrondies. Ces derniers entiers ou à peine sinués en avant. Prothorax point exactement appliqué contre la base des élytres, au moins sur les côtés, avec ses angles postérieurs arrondis ou très obtus. Elytres point brusquement coupées à leur base, n'offrant en aucune façon de petite paroi basilaire contre laquelle vienne s'appliquer le prothorax, dont le bord postérieur tout au contraire passe sur elles; avec leurs épaules tout à fait mousses, ne formant point d'angles sensibles, ou même entièrement effacées. — ἡδυφανής, d'une splendeur suave.

Après un long examen, ayant sous les yeux un véritable *Hedyphanes* oriental (*H. tagenioides*) dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. Reiche, je n'ai pu trouver d'autres caractères distinctifs entre les *Hedyphanes* et les *Helops* que ceux mentionnés ci-dessus. Encore le caractère tiré du rapport des joues et par suite des orbites antennaires avec les yeux, auquel M. Lacordaire attache une grande importance, n'est-il pas absolu, car je le retrouve à peu près de même chez l'*Helops lanipes*. Quant à celui tiré de la structure de la base des élytres et des rapports de celle-ci avec la base du prothorax, il me paraît offrir une notable valeur et je dois y insister. Chez les *Helops* le pédoncule de l'arrière-corps reçu dans le prothorax est très brusquement séparé de la base des élytres et sur un plan bien notablement inférieur, ce qui produit la structure signalée; chez les *Hedyphanes* au contraire le pédoncule de l'arrière-corps est bien moins brusquement ou même presque graduellement formé, moins notablement resserré, et se trouve sensiblement sur le même plan, de là des rapports différents entre la base des élytres et celle du prothorax. Toutefois comme le genre *Helops* renferme un nombre considérable d'espèces, sujettes à de nombreuses variations, et dont une faible partie seulement m'est connue, ce n'est qu'après une longue hésitation que je me suis décidé à admettre le genre *Hedyphanes*. Cette coupe, du reste, ne fût-elle postérieurement regardée que comme un simple sous-genre, aurait encore l'avantage de venir en aide dans l'étude si difficile des insectes qui nous occupent.

Toutes les espèces d'*Hedyphanes* citées par M. Lacordaire sont propres à la faune transcaucasienne. Toutefois, et M. Lacordaire les a signalées dans ses additions et corrections, M. Lucas a décrit deux espèces de l'île de Candie, comme appartenant au genre actuel, ce qui ne paraît cependant point bien certain. L'*Helops agonus* Muls. (*rotundicollis* Kust.), offrant tous les caractères distinctifs des *Hedyphanes*, doit certainement rentrer dans ce genre, de même probablement que plusieurs

petites espèces voisines qui me sont malheureusement inconnues en nature.

Les *Hedyphanes* offrent des mœurs semblables à celles des *Helops* et des variations analogues.

G. 98. **Apolites** J. du V. (Pl. 79, fig. 393, *A. mucoreus* Waltl.).

Corps oblong-allongé, médiocrement convexe, aptère. Tête saillante, un peu plus longue que large, marquée d'une impression arquée sur sa partie antérieure derrière l'épistome; celui-ci point distinctement séparé du front, mais avancé et assez saillant, largement et visiblement échancré en avant, recouvrant la base du labre. Yeux médiocres, échancrés antérieurement; les joues un peu dilatées, arrondies et obtuses au-devant d'eux. Labre peu saillant, transverse. Palpes maxillaires à dernier article moitié plus long que large, assez étroit, obliquement tronqué au sommet, très faiblement sécuriforme. Menton transverse, rétréci à sa base, à peine sinué antérieurement, plan tout à fait sur sa face externe. Antennes allongées, grêles, tout à fait filiformes, à 3e article long, environ le double plus long que le suivant, cylindrique, 4 à 8 à peine graduellement un peu plus courts, subcylindriques, 9e un peu plus petit, mais encore légèrement plus long que large, 10e sensiblement plus petit, subcomprimé, presque arrondi, dernier plus étroit, très petit, obturbiné. Prothorax pouvant s'appliquer postérieurement contre la base des élytres, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs saillants. Elytres brusquement coupées à peu près en ligne droite à leur base, de manière à offrir une petite paroi basilaire contre laquelle peut s'appliquer le prothorax, avec leurs épaules formant un angle distinct mais un peu obtus; leur rebord latéral à peu près en entier visible du dessus. Métapleures un peu plus longues que les mésopleures. Tarses postérieurs à premier article d'un tiers plus long que le dernier. — ἀπολίτης, qui n'est plus citoyen.

Ce genre se fait remarquer entre tous nos Hélopites par la petitesse curieuse du dernier article de ses antennes, et son épistome visiblement échancré et recouvrant la base du labre. Il diffère en outre des *Helops* par son menton tout à fait plan, le 1er article de ses tarses postérieurs plus long, etc. Je l'ai établi sur l'*Helops mucoreus* de Waltl et Kuster, insecte noir, provenant de Turquie, et offrant le facies d'un *Helops* notablement allongé et assez étroit. Ses tarses antérieurs sont probablement, je pense, dilatés chez les mâles comme dans les deux genres qui précèdent; toutefois je l'ignore complétement, n'ayant sous les yeux qu'un seul exemplaire (femelle, je crois) de ce rare insecte, dont j'ai dû la communication à l'inépuisable obligeance de mon savant collègue M. Reiche.

G. 99. **Nephodes** Rosenh. (Pl. 79, fig. 394, *N. metallescens* Kust.).

Rosenh. Die Thiere Andalus. 218. — Lacord. Gen. du Col. V, 454.

Corps allongé, médiocrement convexe, ailé. Tête assez dégagée; épistome court, séparé du front par un sillon arqué assez marqué. Yeux petits, assez saillants, entiers; les joues un peu dilatées au-dessus de l'insertion des antennes, puis tout à fait mousses et arrondies au-devant de ces derniers. Labre court, transverse. Mandibules bifides au sommet. Mâchoires à lobe interne mutique, garni à son extrémité de soies raides assez serrées. Palpes maxillaires à dernier article allongé, largement et très oblique-

ment coupé au sommet, sécuriforme. Menton presque carré, un peu plus large que long, avec une bande membraneuse transverse distincte à son bord antérieur qui est subtronqué, tout à fait plan sur sa face externe. Languette subcornée à sa base, devenant membraneuse en avant, graduellement rétrécie en arrière, à peine un peu sinuée au milieu de son bord antérieur qui est largement arrondi et densément villeux. Palpes labiaux à dernier article subovato-cylindrique, largement tronqué. Antennes allongées, surtout chez les mâles, grêles, à peine un peu épaissies à l'extrémité; à 3e article cylindrique, moitié plus long que le suivant, les deux pénultièmes légèrement en triangle allongé, le dernier ovale-oblong (♂) ou ovalaire (♀). Prothorax s'appliquant postérieurement contre la base des élytres, presque carré, légèrement rétréci en arrière, très finement rebordé sur les côtés, faiblement arqué à sa base, avec ses angles postérieurs presque droits. Elytres subparallèles, brusquement coupées un peu en arc à leur base, de manière à offrir une petite paroi basilaire contre laquelle vient s'appliquer le prothorax, avec leurs épaules bien marquées mais mousses et arrondies; leur rebord latéral nullement visible du dessus pas même aux épaules. Métapleures près du double plus longues que les mésopleures. Tarses antérieurs légèrement dilatés chez les mâles. Tarses postérieurs à premier article environ aussi long que le dernier. — νεφώδης, nébuleux.

Les *Nephodes* se distinguent des *Helops* par leurs élytres subparallèles, à épaules mousses et arrondies et rebord latéral point visible du dessus, par leur menton tout à fait plan et offrant une bande membraneuse en avant, etc. Ce sont des insectes, de taille médiocre ou assez petite, de couleur bronzée, et revêtus en entier d'une fine pubescence couchée blanchâtre plus dense en dessous, habitant l'Espagne et la Sardaigne. Suivant M. Rosenhauer, ils volent en plein midi autour des fleurs, principalement de mauves, mœurs remarquables dans la famille actuelle, mais communes dans la suivante.



TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES TÉNÉBRIONIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Menton remplissant en entier l'échancrure du cadre buccal qui ne lui fournit pas de pédoncule, et cachant complétement les mâchoires. Dernier article des palpes maxillaires non ou faiblement sécuriforme.		
A. Hanches postérieures notablement obliques, très rapprochées. 1.	Zophosites.	2.
B. Hanches postérieures transversalement disposées, point obliques.		
× Métapleures larges. Epimères mésothoraciques postérieures. Hanches postérieures très largement distantes. . . . . . . 2.	Erodiites.	3.
× × Métapleures plus ou moins étroites. Epimères mésothoraciques obliques ou parfois indistinctes. Hanches postérieures peu ou au plus modérément écartées.		
† Antennes de onze articles, dont le dernier libre. Hanches postérieures plus ou moins transversales, très rapprochées en dehors du bord inférieur des élytres. . . . . 3.	Tentyriites.	4.
†† Antennes de 10 articles apparents seulement, dont le dernier est largement tronqué. Hanches postérieures petites, subarrondies, assez écartées en dehors du bord inférieur des élytres. . . . . 4.	Adélostomites.	5.
II. Menton ne remplissant point en entier l'échancrure du cadre buccal qui lui fournit en général une sorte de pédoncule, et laissant au moins à découvert la base des mâchoires; rarement (Asidites) remplissant l'échancrure en entier, mais alors dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme.		
A. Corps largement foliacé tout autour et peltiforme. Tête entièrement cachée sous le prothorax . . . . 17.	Cossyphites.	18.
B. Corps point foliacé tout autour, ni peltiforme. Tête jamais cachée sous le prothorax.		
× Epipleures des élytres très étroites dans toute leur longueur ou même indistinctes, surmontées par de fausses épipleures plus ou moins larges qui sont fréquemment limitées par une carène latérale; rebord élytral, parfois indistinct, tout à fait inférieur, rarement (quelques Pimélites, insectes dont la tête est renflée à la base) atteignant en dessous les épaules, mais en formant à sa base une large courbe interne.		
† Tarses finement épineux, brièvement ciliés ou tout au plus frangés par de longs poils.		

* Hanches intermédiaires sans trochantins. Epimères mésothoraciques postérieures . . . . 7. ELÉNOPHORITES. 8.

** Hanches intermédiaires munies de trochantins distincts. Epimères mésothoraciques obliques.

⊙ Epistome assez avancé, large ou graduellement rétréci, recouvrant latéralement les mandibules et en avant la base du labre. Métapleures assez étroites.

— Antennes à dernier article allongé, beaucoup plus grand que le précédent, conique. Pronotum simplement muni d'un fin ou étroit rebord latéral, non ou faiblement échancré en avant . . . . .6. SCAURITES. 7.

= Antennes avec leurs trois derniers articles plus courts que les autres. Pronotum foliacé sur les côtés et tranchant, fortement échancré en avant. . . . . 8. AKITES. 9.

⊙⊙ Epistome court et plus ou moins resserré, laissant une grande partie des mandibules et le labre en entier à découvert.

— Ecusson petit mais distinct, transversalement dilaté en arrière, et par suite enclavé dans la base des élytres. Languette cachée en entier ou en très grande partie derrière le menton . . . . 9. PIMÉLITES. 10

= Ecusson indistinct, mais simulé par le scutum du mésothorax et dès lors paraissant être très grand et transverse devant la base des élytres. Languette saillante. . . . . 10. MOLURITES. 11.

†† Tarses densément villeux ou garnis de poils soyeux très serrés en dessous . . . . 21. MISOLAMPITES. 22.

×× Epipleures des élytres de largeur variable mais bien marquées, en général plus ou moins élargies au moins un peu vers leur base, jamais accompagnées de fausses épipleures; rebord élytral latéral, au moins vers la base, où il atteint toujours bien distinctement les épaules.

† Antennes petites, notablement plus courtes que la tête. Tarses postérieurs à premier article soit sensiblement élargi vers le sommet, soit fortement épaissi. . . . . 15. TRACHYSCÉLITES. 16.

†† Antennes de longueur variable, mais en général bien plus longues que la tête, rarement environ aussi longues seulement. Tarses postérieurs à 1er article simple et subcylindrique.

* Epistome incisé ou plus ou moins échancré au milieu de son bord antérieur et logeant le labre dans cette échancrure. Yeux le plus souvent fortement débordées par les bords latéraux de la tête. Jambes antérieures plus ou moins fortement ou légèrement élargies vers le sommet, au moins subcomprimées de manière à offrir une tranche externe. . . . . 14. PÉDINITES. 15.

** Epistome presque toujours tronqué ou à peine sinué à son bord antérieur, laissant le labre en entier ou en majeure partie à découvert; rarement échancré, mais alors jambes antérieures étroites et arrondies.

⊙ Epipleures des élytres toujours plus ou moins larges, atténuées soit au sommet seulement, soit d'une manière insensible, entières. Tarses toujours finement épineux en dessous, sauf parfois les quatres antérieurs, alors dilatés, chez les mâles.

— Onzième article des antennes petit, plus ou moins engagé dans le précédent ou même parfois spongieux et comme confondu avec. Hanches postérieures plus ou moins notablement séparées en dehors du bord des élytres par une saillie du premier segment ventral. 11. Asidites. 12.

= Onzième article des antennes bien distinct, tout à fait dégagé et libre. Hanches postérieures très rapprochées en dehors du bord des élytres. . . . . 12. Blaptites. 13

⊙⊙ Epipleures des élytres plus ou moins étroites, fortement rétrécies à partir de leur tiers ou même de leur quart antérieur et très étroites en arrière, ou étroites dans toute leur étendue; très rarement larges (*Enoplopus*), mais alors notablement abrégées et tarses densément garnis en dessous de poils soyeux.

— Tête dégagée, plus ou moins allongée, munie d'un col bien marqué en arrière; épistome recouvrant en grande partie ou même en entier le labre. Antennes courtes, généralement robustes, à articles courts et souvent de plus un peu perfoliés à partir du 4e. Métapleures au plus moitié plus longues que les mésopleures. . . 5. Sténosites. 6.

= Tête variable, mais très rarement munie d'un col distinct en arrière, et dans ce cas antennes à articles, 4 et 5 au moins, aussi longs que larges et métapleures le double plus longues que les mésopleures.

* Jambes antérieures notablement élargies vers le sommet, comprimées, avec leur angle apical externe arrondi. Tarses finement épineux . . . . 16. Phalérites. 17.

** Jambes antérieures étroites ou graduellement élargies vers le sommet; leur angle apical externe jamais largement arrondi.

a. Antennes variables, mais avec leurs 4 ou 5 pénultièmes articles en général courts et un peu plus larges que longs; ou dans le cas contraire épistome jamais surmonté d'une bande coriace, et tarses sétuleux ou au plus finement villeux. Tarses antérieurs simples chez les deux sexes.

1. Tête presque toujours courte et enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; très rarement un peu dégagée, mais antennes, comme le plus souvent du reste, à 5ᵉ article plus large que long.

α. Métapleures pas ou légèrement plus longues seulement que les mésopleures. Antennes simples, grêles ou subcylindriques. . . . . 13. CRYPTICITES. 14.

β. Métapleures moitié au moins ou le double plus longues que les mésopleures. Antennes le plus souvent en partie au moins perfoliées. . . 18. DIAPÉRITES. 19

2. Tête plus ou moins dégagée, jamais enfoncée dans le prothorax tout à fait jusqu'aux yeux. Antennes à 5ᵉ article toujours au moins aussi long que large.

α. Métapleures environ le double plus longues que les mésopleures . . . . 19. TÉNÉBRIONITES. 20.

β. Métapleures peu allongées, un peu plus longues seulement que les mésopleures . . . . . . 20. CŒLOMÉTOPITES. 21.

b. Antennes plus ou moins longues et grêles, avec leurs articles au moins jusqu'au 9ᵉ sensiblement ou même notablement plus longs que larges. Epistome presque toujours surmonté d'une bande coriace transverse. Tarses densément villeux ou soyeux en dessous, les antérieurs presque toujours plus ou moins dilatés chez les mâles. . . . . 22. HÉLOPITES. 23.

TABLEAU 2. GROUPE DES ZOPHOSITES.

Un seul genre . . . . G. 1. *Zophosis*, p. 244.

TABLEAU 3. GROUPE DES ERODIITES.

Un seul genre d'Europe . . . . G. 2. *Erodius*, p. 245.

TABLEAU 4. GROUPE DES TENTYRIITES.

I. Métapleures notablement atténuées en arrière ; guère, ou seulement un peu, plus longues que les mésopleures.

A. Epistome muni d'un fort lobe médian en avant . . . . G. 3. *Gnathosia*, p. 246.

B. Epistome point distinctement lobé en avant.

× Yeux échancrés ou rétrécis dans leur milieu, mais point divisés.

† Epistome assez brusquement rétréci dans sa partie antérieure . . . . G. 4. *Anatolica*, p. 247.

†† Epistome point ou graduellement rétréci en avant.

* Jambes toutes subarrondies.

— Elytres avec une marge basilaire généralement entière, parfois effacée en dedans, mais point brusquement interrompue et formant sur l'épaule un angle plus ou moins senti. . . . . G. 5. *Tentyria*, p. 247.

= Elytres avec une marge basilaire externe brusquement interrompue au milieu en dedans et se contournant sur l'épaule sans former aucune trace d'angle. . . G. 6. *Microdera*, p. 248.

** Jambes antérieures comprimées et trigones. . . G. 7. *Pachychila*, p. 248.

× × Yeux complétement divisés en deux portions par les canthus.

† Elytres immarginées dans la presque totalité de leur base.. . . . . , ... G. 8. *Dichomma*, p. 249.

†† Elytres finement marginées dans toute l'étendue de leur base. . . . . G. 9. *Calyptopsis*, p. 249.

II. Métapleures linéaires, parallèles; moitié au moins plus longues que les mésopleures . . . . G. 10. *Stenosida*, p. 250.

Tableau 5. Groupe des Adélostomites.

Un seul genre. . . . . G. 11. *Adelostoma*, p. 251.

Tableau 6. Groupe des Sténosites.

I. Yeux nullement divisés, irréguliers mais entiers. Pronotum muni d'une ligne latérale tranchante, fine mais distincte. . . . G. 12. *Stenosis*, p. 252.

II. Yeux largement divisés en deux par de très forts canthus. Pronotum mousse latéralement. . . . . : . . G. 13. *Dichillus*, p. 253.

Tableau 7. Groupe des Scaurites.

I. Tête plus longue ou au moins aussi longue que le prothorax, avec les yeux placés devant son milieu. . . . . G. 14. *Cephalostenus*, p. 254.

II. Tête moins longue que le prothorax, subovalaire, avec les yeux placés derrière son milieu . . . . , ... G. 15. *Scaurus*, p. 254.

Tableau 8. Groupe des Elénophorites.

Un seul genre d'Europe. G. 16. *Elenophorus*, p. 255.

Tableau 9. Groupe des Akites.

I. Prothorax contigu aux élytres à sa base. Menton très inégal sur sa face externe, sensiblement rétréci en avant. . . . . . G. 17. *Cyphogenia*, p. 256.

II. Prothorax point contigu aux élytres à sa base. Menton à peu près plan, subcordiforme.

A. Corps oblong ou assez allongé. Prothorax subcordiforme, relevé sur les côtés. Jambes toutes arrondies . . . . . . G. 18. *Akis*, p. 256.

B. Corps large et robuste. Prothorax fortement transversal, point ou à peine relevé sur les côtés. Jambes antérieures subcomprimées. . . . . G. 19. *Morica*, p. 257.

Tableau 10. Groupe des Pimélites.

I. Yeux latéraux, transverses.

A. Les quatre jambes postérieures plus ou moins triquêtres, déprimées ou même canaliculées sur leur dos, formant à l'opposé une tranche interne canaliculée vers sa base. . . . . . G. 20. *Pimelia*, p. 258.

B. Jambes point triquêtres, ni déprimées sur leur dos, ni canaliculées en dessous.

× Tarses filiformes, sétuleux ou finement épineux.

† Epistome graduellement rétréci en avant. Jambes antérieures comprimées, trigones . . . . G. 21. *Pachyscelis*, p. 259.

†† Epistome brusquement rétréci en avant. Jambes antérieures étroites.

* Jambes antérieures subcomprimées; les quatre postérieures cylindriques. Corps court . . . . G. 22. *Pterocoma*, p. 259.

** Jambes toutes comprimées, mais étroites et subparallèles. Corps subovale-oblong . . . . G. 23. *Lasiostola*, p. 260.

*** Jambes toutes subcylindriques. Corps oblong. G. 24. *Ocnera*, p. 260.

×× Les quatre tarses postérieurs subcomprimés, frangés par de longs poils. Jambes antérieures fortement trigones.. G. 25. *Trigonoscelis*, p. 261.

II. Yeux supérieurs, placés au-dessus du niveau des bords latéraux de la tête.. . . . . G. 26. *Platyope*, p. 261.

Tableau 11. Groupe des Molurites.

Un seul genre d'Europe. . . . . G. 27. *Sepidium*, p. 263.

Tableau 12. Groupe des Asidites.

Un seul genre d'Europe. . . . . G. 28. *Asida*, p. 264.

Tableau 13. Groupe des Blaptites.

I. Tarses simples dans les deux sexes. Epistome largement mais légèrement échancré. Tête rhomboïdale.

A. Jambes antérieures terminées par un éperon unique et plus ou moins robuste.

× Antennes à articles 4-7 obconiques. Pattes longues; jambes étroites et subarrondies.. . . . . G. 29. *Tagona*, p. 266.

× × Antennes à articles 4-7 courts, pas plus longs que larges, perfoliés. Pattes robustes; jambes antérieures irrégulièrement triquêtres. . . . . G. 30. *Gnaptor*, p. 266.

B. Jambes toutes terminées par deux éperons médiocres.

×Tarses médiocrement allongés, point comprimés ou à peine. . . . . G. 31. *Blaps*, p. 267.

××Tarses intermédiaires, et surtout postérieurs, allongés et notablemeut comprimés. Corps dissemblable dans les deux sexes. . . . . G. 32. *Prosodes*, p. 267.

I. Tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés chez les mâles et munis de brosses denses en dessous. Epistome entier. Tête courte et transverse. . . . . G. 33. *Platyscelis*, p. 268.

Tableau 14. Groupe des Crypticites.

I. Yeux notables. Antennes plus ou moins grêles, à articles obconiques. . . . . G. 34. *Crypticus*, p. 269.

II. Yeux nuls. Antennes robustes, subcomprimées, à articles serrés. . . . . G. 35. *Oochrotus*, p. 270.

Tableau 15. Groupe des Pédinites.

I. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme.

A. Propectus n'offrant point en avant de sillons obliques pour loger les cuisses au repos. Jambes antérieures variables, mais à bord apical jamais aussi long que le tarse.

×Epipleures des élytres entières.

†Yeux notablement débordés par les joues. Métapleures pas plus longues, ou au plus légèrement plus longues, que les mésopleures. (1. Gr. second. des Pédinites propres.)

* Yeux point divisés en entier, quoique pouvant être plus ou moins profondément entaillés. . . . . G. 36. *Dendarus*, p. 273.

** Yeux tout à fait en entier divisés par les joues.

— Menton trilobé en avant, avec sa partie médiane, très souvent seule visible sans dissection, ovalaire ou en losange, et chargée d'une ligne élevée le long de son milieu.

⊙Prothorax notablement bisinué à sa base, avec ses angles postérieurs prolongés en arrière et embrassés en dehors par les angles huméraux dentiformes des élytres. . . . . G. 37. *Colpotus*, p. 274.

⊙⊙Prothorax largement échancré en arc dans toute l'étendue de sa base. . . . . G. 38. *Pedinus*, p. 274.

= Menton simple, muni au plus d'un léger relief longitudinal dans sa moitié basilaire.

⊙ Corps elliptique; élytres fortement atténuées dans près de leur moitié postérieure, subacuminées. G. 39. *Isocerus*, p. 275.

⊙⊙ Corps oblong ou subovalaire; élytres atténuées au plus vers le sommet où elles sont plus ou moins arrondies ou obtuses.

a. Elytres avec leurs épaules non dentiformes et n'embrassant point les angles postérieurs du prothorax; leur rebord huméral formé entier par le bord externe des épipleures. Jambes antérieures fortement triangulaires; leurs tarses à 2e et 3e articles le plus souvent fortement, mais parfois faiblement, dilatés, et garnis de brosses ou au moins de poils fauves en dessous, chez les mâles. G. 40. *Heliopathes*, p. 275.

b. Elytres avec leurs épaules dentiformes et embrassant les angles postérieurs du prothorax; leur rebord huméral complété par les 7e et 9e intervalles se réunissant à leur base. Jambes antérieures étroites, faiblement élargies vers le sommet; leurs tarses très médiocrement dilatés ou même à peine chez les mâles, simplement garnis en dessous de courtes soies raides ou de fines épines. . . . . G. 41. *Litoborus*, p. 276.

c. Elytres avec leurs épaules variables; leur rebord huméral formé en entier par le bord externe des épipleures. Jambes antérieures en triangle allongé; leurs tarses simples chez les deux sexes, et garnis au plus en dessous de poils rigides peu serrés.

α. Base des élytres offrant de chaque côté en dehors une sinuosité recevant les angles postérieurs du prothorax qu'embrassent leurs épaules en forme de dents obtuses. . . . . . G. 42. *Phylax*, p. 277.

β. Base des élytres point distinctement sinuée de chaque côté; épaules subrectangulaires, obtuses, ou même arrondies, ne présentant aucune trace sensible de dent saillante . . . . G. 43. *Micrositus*, p. 277.

†† Yeux latéralement au niveau des joues. Métapleures allongées, moitié au moins plus longues que les mésopleures. (2. Gr. second. des Pachyptérites). . . . . G. 44. *Pachypterus*, p. 278.

×× Epipleures des élytres brusquement abrégées vers le sommet.

† Tête notablement dégagée, saillante, prolongée en arrière des yeux. (3. Gr. second. des Dilamites.) . . G. 45. *Dilamus*, p. 279.

† † Tête courte, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux.

* Yeux débordant légèrement les joues. Tarses antérieurs notablement dilatés et garnis de brosses en dessous chez les mâles. (4. Gr. second. des Dissonomites.) . G. 46. *Dissonomus*, p. 280.

** Yeux débordés par les joues. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes. (5. Gr. second. des Opatrites.)

= Jambes antérieures notablement élargies vers le sommet, dentées extérieurement. . . . . G. 47. *Melanesthes*, p. 281.

≡ Jambes antérieures faiblement ou, au plus, médiocrement élargies vers le sommet, point dentées en dehors.

⊙ Prothorax légèrement bisinué à sa base, avec son lobe médian large et subtronqué. Elytres point sensiblement coupées obliquement sur les épaules. Téguments glabres en dessus, ni tuberculeux ni granuleux. . . . . G. 48. *Penthicus*, p. 282.

⊙⊙ Prothorax fortement bisinué à la base, avec son lobe médian arqué en arrière. Elytres sensiblement coupées obliquement sur les épaules. Téguments finement sétuleux, ou bien granuleux ou tuberculeux. . . . . G. 49. *Opatrum*, p. 283.

B. Propectus offrant en avant deux sillons obliques très larges mais bien limités, pour loger les cuisses au repos. Jambes antérieures fortement élargies en dehors en triangle dont la tranche apicale est aussi longue que le tarse. (6. Gr. second. des Sclérites.) . . . . G. 50. *Scleron*, p. 284.

II. Dernier article des palpes maxillaires ovalaire.

A. Éperons de toutes les jambes très petits ou obsolètes.

× Yeux débordés par les joues. Jambes antérieures fortement dilatées en triangle, très comprimées. (7. Gr. second. des Microzoites.). G. 51. *Microzoum*, p. 284.

×× Yeux débordant légèrement les joues, gros, subarrondis. Jambes antérieures étroites, mais avec leur angle apical externe brusquement dilaté en une forte dent obtuse. (8. Gr. second. des Leichénites.). . . . . G. 52. *Leichenum*, p. 285.

B. Éperons des jambes antérieures forts et allongés; ceux des autres paires médiocres. Yeux dégagés, très saillants. Jambes antérieures fortement dilatées en triangle. (9. Gr. second. des Cnémeplatites.). . . . . G. 53. *Cnemeplatia*, p. 286.

Tableau 6. Groupe des Trachyscélites.

1. Epistome confondu avec le front, formant un chaperon échancré au milieu en avant; labre situé dans cette échancrure. Antennes de 11 articles, en massue graduelle ou du moins point brusquement formée.

A. Tarses antérieurs point reçus, au repos, dans un sillon des jambes. Palpes maxillaires très allongés, à dernier article oblonge, assez allongé. . . . . C. 54. *Anemia*, p. 287.

B. Tarses antérieurs reçus, au repos, dans un sillon oblique de la face supérieure des jambes. Palpes maxillaires épais, à dernier article cultriforme. . . . . G. 55. *Ammophthorus*, p. 288.

II. Epistome séparé du front par un profond sillon transverse, entier; labre tout à fait libre. Antennes de 10 articles apparents, brusquement terminées par une massue perfoliée de 5 . . G. 56. *Trachyscelis*, p. 288.

Tableau 17. Groupe des Phalérites.

Un seul genre d'Europe.. . . . . G. 57. *Phaleria*, p. 289.

Tableau 18. Groupe des Cossyphites.

Un seul genre d'Europe . . . . G. 58. *Cossyphus*, p. 291.

Tableau 19. Groupe des Diapérites.

I. Tête offrant inférieurement un sillon transversal, allant d'un œil à l'autre, en longeant le bord postérieur du cadre buccal plus ou moins renversé. Prothorax aminci et finement denticulé ou crénelé sur les côtés. (1. Gr. second. des Bolitophagites.)

A. Joues anguleuses, coupant en entier ou presque en entier les yeux et les débordant fortement. Antennes graduellement épaissies vers le sommet. Prothorax foliacé latéralement.. G. 59. *Bolitophagus*, p. 291.

B. Joues peu saillantes, débordant faiblement les yeux et les entamant à peine jusqu'à leur moitié. Antennes en massue bien marquée quoique assez graduelle. Prothorax étroitement aminci latéralement . . . . G. 60. *Eledona*, p. 294.

II. Tête n'offrant point inférieurement de sillon transverse distinct longeant d'un œil à l'autre le bord postérieur du cadre buccal. Prothorax entier sur les côtés.

A. Antennes graduellement épaissies vers le sommet ou en massue. Pygidium (sauf dans un seul genre) toujours recouvert.

× Jambes antérieures étroites, semblables sous ce rapport aux intermédiaires. Yeux débordant les joues, mais parfois, quoique rarement, à peine. Corps ovalaire ou oblong. (2. Gr. second. des Diapérites propres.)

† Yeux échancrés en avant par les canthus. Antennes graduellement épaissies vers le sommet.

* Dernier article des palpes maxillaires allongé, subcylindrique. Tarses postérieurs à 1er article notablement plus court que le dernier.

— Premier article des tarses postérieurs non ou à peine plus long que le second. Corps globoso-ovalaire. G. 61. *Diaperis*, p. 293.

= Premier article des tarses postérieurs subégal aux deux suivants réunis. Corps le plus souvent oblong ou subcylindrique. . . . . G. 62. *Hoplocephala*, p. 295.

** Dernier article des palpes maxillaires grand, sécuriforme. Tarses postérieurs à 1er article variable.

— Elytres avec leurs épipleures abrégées en arrière. Menton avec sa partie médiane élevée en avant et fortement saillante en un lobe arrondi au sommet. Tarses postérieurs à 1er article à peine égal aux deux suivants réunis. . . . . G. 63. *Metaclisa,* p. 296.

= Elytres avec leurs épipleures entières. Menton point élevé ni lobé au milieu en avant.

⊙ Tarses postérieurs à 1er article à peine plus long que les deux suivants réunis. Yeux à peu près au niveau des joues. Antennes à articles 6 à 10 en triangle renversé et non perfoliés. . . . . G. 64. *Diaclina,* p. 296.

⊙⊙ Tarses postérieurs à 1er article au moins aussi long que le dernier. Yeux débordant visiblement les joues. Antennes à articles 5 à 10 plus larges que longs, perfoliés. . . . . G. 65. *Platydema,* p. 297.

*** Dernier article des palpes maxillaires allongé-oblong ou subcylindrique. Tarses postérieurs à 1er article aussi long que le dernier.

— Elytres avec leurs épipleures abrégées en arrière. Saillie intercoxale de l'abdomen largement tronquée en avant. Corps ovale. . . . . G. 66. *Scaphidema ,* p. 297.

= Elytres avec leurs épipleures entières. Saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire. Corps ovale oblong.. . . . . G. 67. *Alphitophagus,* p. 298.

† † Yeux point entamés par les joues. Antennes brusquement terminées par une forte masse de cinq articles.

* Dernier article des palpes maxillaires plus épais que les précédents, subovalaire. Massue des antennes longue, mais toutefois médiocrement épaisse. Tarses postérieurs à 1er article subégal au dernier . . . . G. 68. *Pentaphyllus*, p. 299.

** Dernier article des palpes maxillaires à peine aussi épais que les précédents, long, subcylindrique. Massue des antennes robuste et oblongue. Tarses postérieurs à 1er article notablement plus court que le dernier. G. 69. *Iphicorynus*, p. 299.

×× Jambes antérieures plus ou moins élargies vers le sommet et triangulaires, généralement denticulées ou finement crénelées extérieurement. Yeux plus ou moins débordés par les joues, du moins le plus souvent. Corps oblong ou allongé et parallèle. (2. Gr. second. des Ulomites.)

† Yeux entiers, débordant sensiblement les joues. Antennes terminées par une massue brusque de trois articles. G. 70. *Phthora,* p. 300.

† † Yeux plus ou moins entamés par les joues, débordés par elles ou tout au plus à leur niveau.

* Tête courte ; épistome séparé du front par une ligne ou une trace au moins de suture flexueuse, peu avancé antérieurement. Antennes graduellement épaissies vers le sommet.

— Prothorax plus ou moins notablement bisinué à sa base.

⊙ Epipleures des élytres visiblement abrégées en arrière. Yeux peu profondément entamés par les joues et à peine débordés par elles ou à peu près à leur niveau. . . . . G. 71. *Uloma*, p. 301.

⊙⊙ Epipleures des élytres entières. Yeux un peu échancrés par les joues . . . . G. 72. *Erelus*, p. 302.

⊙⊙⊙ Epipleures des élytres entières. Yeux profondément coupés par les joues et notablement débordés par elles, obliquement triangulaires dans leur partie supérieure. . . . . G. 73. *Alphitobius*, p. 302.

= Prothorax tronqué en ligne droite à sa base.

⊙ Elytres recouvrant le pygidium, sauf une très petite partie au plus. Tarses postérieurs à premier article plus court que les deux suivants réunis. G. 74. *Cataphronetis*, p. 303.

⊙⊙ Elytres laissant le pygidium à découvert. Tarses postérieurs à premier article égal environ au dernier . . . . G. 75. *Pygidiphorus*, p. 303.

** Tête assez saillante ; épistome confondu avec le front et formant avec lui une sorte de large chaperon notablement avancé. Antennes terminées par une légère massue en général de 3 articles . . . . G. 76. *Tribolium*, p. 304.

× × × Jambes antérieures étroites, semblables ou à peu près sous ce rapport aux intermédiaires. Yeux débordés par les joues ou tout au plus à leur niveau. Corps allongé ou oblong, subparallèle. (4. Gr. second. des Gnathocérites.)]

† Tête subrhomboïdale ou subarrondie ; yeux à peine débordés par les joues ou à peu près à leur niveau. Mandibules simples chez les deux sexes.

* Corps allongé, parallèle, subdéprimé ou peu convexe. Tête point ou à peine relevée sur les côtés, inerme. Antennes assez courtes.

— Antennes terminées par une brusque et notable massue de quatre articles . . . . G. 77. *Lyphia*, p. 305.

= Antennes terminées par une sorte de massue allongée, très peu tranchée, de cinq articles . . . . . . G. 78. *Bius*, p. 305.

** Corps oblong, fortement aplati. Tête largement relevée sur les côtés, et munie de deux fortes cornes recourbées en avant au moins chez les mâles. Antennes allongées, insensiblement épaissies vers le sommet . . . . G. 79. *Sitophagus*, p. 306.

†† Tête transverse; yeux notablement débordés par les joues. Mandibules munies, chez les mâles, d'une sorte de corne longue, comprimée, terminée en pointe recourbée en haut . . . . G. 80. *Gnathocerus*, p. 307.

B. Antennes plus ou moins fusiformes. Pygidium presque toujours à découvert. Yeux entiers, débordant notablement les joues. Corps étroit, parallèle. (5. Gr. second. des Hypophelcites.)

× Tête sensiblement relevée sur ses bords, avec ses joues légèrement dilatées et subanguleuses. Yeux assez petits, tout à fait latéraux. Antennes à 2e article visiblement plus grand et plus épais que les suivants . . . . G. 81. *Palorus*, p. 308.

× × Tête notablement atténuée en avant, point ou à peine relevée sur ses bords, avec ses joues nullement saillantes. Yeux assez gros, en partie supérieurs. Antennes à 2e article petit et court . . . . G. 82. *Hypophlœus*, p. 308.

Tableau 20. Groupe des ténébrionites.

I. Tête graduellement rétrécie en avant au-devant des yeux, n'offrant point de sinuosité notable sur les côtés au point de jonction des joues avec l'épistome; simplement rétrécie à sa base.

A. Antennes en massue brusque et bien distincte, de trois articles . . . . G. 83. *Anthracias*, p. 310.

B. Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité.

× Yeux transverses, plus ou moins entamés par les joues, mais point coupés en deux. Tête point notablement tranchante sur les côtés.

† Epistome grand, séparé du front par un fin sillon ou une ligne enfoncée. Prothorax avec ses angles postérieurs bien marqués et saillants.

* Menton au plus subcaréné sur sa ligne médiane. Tarses postérieurs à 1er article subégal en longueur aux deux suivants réunis . . . . G. 84. *Tenebrio*, p. 311.

** Menton très inégal et fortement tricaréné longitudinalement. Tarses postérieurs à 1er article un peu plus long seulement que le suivant, le dernier aussi long que les trois autres ensemble. . . . . G. 85. *Menephilus*, p. 311.

†† Epistome confondu avec le front. Prothorax avec ses angles postérieurs presque effacés, nullement saillants.

* Yeux transverses, étroits, visiblement échancrés par les joues, assez distants du prothorax. Palpes maxillaires à dernier article grand, sécuriforme, pas ou guère plus long que large . . . . G. 86. *Calcar*, p. 312.

** Yeux plus larges, transversalement ovalaires, à peine sinués en avant, peu distants du prothorax. Palpes maxillaires à dernier article moins largement sécuriforme, notablement plus long que large . . . . G. 87. *Centorus*, p. 313.

× × Yeux fortement divisés en deux par de larges canthus déprimés et inférieurs, avec leur partie supérieure ovalaire et déprimée, et l'inférieure très petite. Tête amincie et tranchante sur les côtés. Taille très petite . . . . G. 88. *Boromorphus*, p. 313.

II. Tête presque graduellement rétrécie en avant, n'offrant qu'une faible sinuosité sur les côtés au point de jonction de l'épistome avec les joues; très saillante et visiblement resserrée en forme de cou postérieurement . . . . G. 89. *Boros*, p. 314.

III. Tête à épistome brusquement plus étroit que le front, offrant par suite sur les côtés une notable sinuosité au point de jonction de celui-ci avec les joues; simplement rétrécie en arrière.

A. Prothorax aussi long que large, avec ses angles postérieurs à peine saillants. Cuisses étroites à la base, en massue ensuite. Tarses allongés; les postérieurs à premier article aussi long que le dernier. . . . . G. 90. *Upis*, p. 315.

B. Prothorax plus large que long, avec ses angles postérieurs aigus et saillants en arrière. Cuisses insensiblement épaissies. Tarses assez courts; les postérieurs à dernier article aussi long que les trois autres réunis . . . . G. 91. *Iphthimus*, p. 316.

Tableau 21. Groupe des Cœlométopites.

Un seul genre d'Europe. . . . . G. 92. *Cœlometopus*, p. 317.

Tableau 22. Groupe des Misolampites.

I. Tête fortement verticale ou même infléchie. Yeux transverses, fortement entamés par les joues. Prothorax appliqué postérieurement contre la base brusquement coupée en arc des élytres . . G. 93. *Misolampus*, p. 319.

II. Tête subhorizontale ou à peine inclinée. Yeux subovalaires, entiers. Prothorax non contigu aux élytres, qui ne sont pas brusquement coupées à leur base . . . . G. 94. *Laena*, p. 320.

Tableau 23. Groupe des Hélopites.

I. Epipleures des élytres très larges. Cuisses antérieures armées en dessous, près du sommet, d'une robuste dent très aiguë. Corps très court et large . . . . G. 95. *Enoplopus*, p. 321.

II. Epipleures des élytres étroites, légèrement élargies antérieurement. Cuisses toutes mutiques. Corps ovalaire, oblong ou allongé.

A. Elytres plus ou moins ovalaires ou oblongues, avec leur rebord latéral toujours en partie visible du dessus, au moins un peu aux épaules, qui le plus souvent forment un angle distinct, ou dans le cas contraire sont plus ou moins effacées.

×Epistome tronqué antérieurement et surmonté d'une bande coriace bien distincte. Antennes à dernier article en général un peu plus grand que le précédent ou tout au moins égal à celui-ci.

† Elytres brusquement coupées à leur base de manière à offrir une petite paroi basilaire contre laquelle vient s'appliquer le prothorax, dont les angles postérieurs sont ordinairement bien marqués et rarement obtus ; avec leurs épaules formant toujours un angle bien marqué ou même souvent une petite dent saillante . . . . G. 96. *Helops*, p. 322.

†† Elytres point brusquement coupées à leur base, n'offrant en aucune façon de petite paroi basilaire contre laquelle vienne s'appliquer le prothorax, dont les angles postérieurs sont arrondis ou très obtus; avec leurs épaules tout à fait mousses, ne formant point d'angle sensible, ou même entièrement effacées. . . . . G. 97. *Hedyphanes*, p. 323.

× × Epistome largement et visiblement échancré en avant, recouvrant la base du labre. Antennes à dernier article très petit. . . . . G. 98. *Apolites*, p. 324.

B. Elytres subparallèles, avec leur rebord latéral nullement visible du dessus pas même aux épaules, qui sont bien marquées mais mousses et arrondies. Menton plan, avec une bande membraneuse transverse distincte à son bord antérieur. . . G. 99. *Nephodes*, p. 324.

FAMILLE DES CISTÉLIDES.

Latr. Fam. nat. 1825. — Lacord. Gen. des Col. V, 490. — Redt. Faun. Austr. édit. 2, CVIII, et 620. — Cisteleniæ, Latr. H. nat. des Cr. et Ins. t. III, p. 188, et t. XI, p. 5 ; partim. — Xystropides, Sol. An. de la S. Ent. de Fr. 1835. — Cistélites, Sol. An. de la S. Ent. de Fr. 1837. — Cistelæ, Redt. Faun. Austr. édit. 1, p. 53. — Pectinipèdes, Muls. Hist. nat. des Col. de Fr. 1856.

Mandibules variables. — Mâchoires à deux lobes ciliés, dont l'interne est toujours mutique. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Menton généralement dégagé du cadre buccal et porté sur une sorte de pédoncule médian ; laissant à découvert en entier la base des mâchoires. — Languette plus ou moins saillante, membraneuse ou coriace; paraglosses fortement accolées ou même soudées contre sa face interne. — Tête toujours dégagée, atténuée en avant en une sorte de museau souvent assez long; yeux plus ou moins saillants. — Antennes de onze articles, insérées latéralement devant les yeux, en entier à découvert à leur base ou à peine voilées sous une très petite saillie.—Abdomen de cinq ou six arceaux distincts. — Hanches antérieures globuleuses ou subglobuleuses chez les uns, plus ou moins coniques et saillantes même chez les autres, et dans ce dernier cas très rapprochées ou contiguës au sommet, avec leurs cavités cotyloïdes étroitement fermées en arrière ; les postérieures transverses. — Tarses hétéromères, les postérieurs offrant quatre et les autres cinq articles ; leurs crochets toujours pectinés.

Quoique Erichson en réformant la famille des Ténébrionides (Faun. des Col. du Pérou, in Archiv. de Wiegm. 1847) y ait compris les Cistélides, je crois, avec nos auteurs les plus récents, que ces derniers insectes méritent de constituer une famille distincte. Il est vrai que les Cistélides n'offrent qu'un seul caractère différentiel parfaitement rigoureux, à savoir les crochets des tarses toujours pectinés; mais l'étude si difficile de la longue série d'insectes formant les anciens Hétéromères démontre qu'ici la constance ajoute beaucoup à la valeur ordinaire des caractères. Or, n'est-il point remarquable de voir les Ténébrionides, si nombreux et si variables sous tant de rapports, offrir sans exception aucune les crochets des tarses simples, tandis que ces crochets sont toujours pectinés chez les Cistélides ? D'un autre côté, ces derniers insectes présentent un ensemble de caractères qui pour n'être point toujours bien rigoureusement constant, n'en est pas moins réel, et ne se retrouve point parmi les Ténébrionides.

La famille des Cistélides est beaucoup moins nombreuse en espèces que la précédente, et les insectes qu'elle renferme n'offrent point de bien grandes variations dans leur forme, et moins encore dans leurs caractères et leurs mœurs. Ils sont pour la plupart oblongs ou allongés, ailés presque sans exception, et vivent à l'état parfait, les uns sur les fleurs ou les feuilles, les autres sous les écorces ou dans les vieux troncs d'arbres.

D'après M. Lacordaire (Gen. des Col. V, 494), les Cistélides doivent se diviser en deux groupes primitifs, savoir : Gr. 1. Cylindrothorites. Prothorax mousse et arrondi

sur les côtés, le pronotum étant confondu avec les propleures. Métasternum très court. Elytres soudées. Corps aptère. Un seul genre (*Cylindrothorus* Sol.) du Cap.— Gr. 2. Cistélites. Prothorax muni d'un rebord ou d'une arête latérale séparant le pronotum des propleures. Métasternum ordinaire. Elytres libres. Corps ailé. — Dans ce deuxième groupe rentrent tous les autres insectes de la famille, dont on peut partager les espèces européennes en deux groupes secondaires.

1. Groupe secondaire des Cistélites propres.

Abdomen de cinq arceaux ventraux seulement, sauf parfois exceptionnellement chez les mâles. Mâchoires à lobes point lamelliformes, ni à côtés parallèles. Dernier article des palpes maxillaires toujours plus ou moins grand et notablement plus large que le précédent. Languette au plus légèrement échancrée ou sinuée en avant. Mandibules courtes, arquées bientôt après leur base, légèrement bifides au sommet (chez tous les genres d'Europe).

M. Mulsant a étudié avec beaucoup de soin les insectes de ce groupe secondaire, et a établi parmi eux un certain nombre de coupes génériques, qui toutes me paraissent mériter d'être conservées, malgré l'avis récent de M. Lacordaire, lequel, sous le nom de Cistela, comprend dans un seul genre six des coupes de M. Mulsant. Les genres suivants en effet, quoique, je dois l'avouer, souvent assez vaguement caractérisés par M. Mulsant, me semblent convenablement distincts par des caractères (notamment ceux tirés de la structure des tarses) minutieux si l'on veut, mais constants, ce qui ajoute ici, comme je l'ai dit plus haut, à leur valeur ordinaire (1).

G. 1. Upinella Muls. (Pl. 80 fig. 396. *U. aterrima* Kust.).

Muls. Opusc. entomol. Cah. VII, p. 17. — Redt. Faun. Austr. édit. 2, p. 1003. — Allecula, Lacord. Gen. des Col. V, 502, partim.

Corps allongé. Tête un peu plus longue que large, graduellement atténuée au-devant des yeux. Ceux-ci assez saillants, transverses, légèrement échancrés en avant, munis d'une sorte de notable orbite postérieure. Labre transversal, entier. Mâchoires comme chez les *Allecula*. Palpes maxillaires à dernier article très grand, très fortement sécuriforme, avec son bord apical notablement plus long que chacun des deux autres,

(1) L'opinion de M. Lacordaire étant généralement d'un grand poids, je suis forcé, non pour le plaisir de critiquer, mais pour la défense de ma propre opinion, de faire remarquer qu'après avoir réuni dans trois genres les neuf coupes admises par M. Mulsant, c'est-à-dire, après avoir dû, s'il était dans le vrai, aplanir les difficultés, le savant professeur de Liége en est réduit à dire : 1° que « les *Cistela* (telles qu'il les admet) sont des insectes très voisins des *Allecula*, et ne s'en distinguant que par un ensemble de *petites particularités ayant à peine des limites appréciables* » ; 2° que le tableau qu'il donne *n'est qu'approximatif* (p. 497). Or le tableau est, de plus, dans la partie qui se rapporte aux genres d'Europe, tout à fait fautif. En effet, M. Lacordaire y donne, à son genre *Cistela*, des « tarses *très-rarement* munis de lamelles, celles-ci *toujours peu distinctes*, » et, au genre *Mycetochares*, des « hanches antérieures *contiguës ou subcontiguës*. » Or, trois des coupes renfermées dans son genre *Cistela* offrent le pénultième article des tarses muni d'une lamelle distincte à mon avis et même *notable* chez les *Hymenorus*; et l'on sait que *la moitié* des espèces du genre *Mycetochares* ont, suivant l'expression exacte de M. Mulsant, « les hanches de devant *visiblement et complétement* séparées par le prosternum. » Comme on pourrait peut-être invoquer encore contre moi la phrase suivante de M. Lacordaire (p. 507) : « Les espèces exotiques, que me sont connues, se classent difficilement pour la plupart dans ces genres, et en exigeraient presque autant de nouveaux », j'ajouterai que cette phrase a d'autant moins de valeur, que le savant auteur que je combats ici n'a pu convenablement distinguer les genres d'Europe.

lesquels sont subégaux (Pl. 80, fig. 396 *a*). Menton petit, peu ou point saillant au delà de l'échancrure du cadre buccal, trapézoïdal, membraneux dans son tiers antérieur. Languette membraneuse, de même forme que chez les *Allecula*, mais un peu plus large que le menton (Pl. 80, fig. 396 *b*). Palpes labiaux à dernier article peu comprimé, presque cupuliforme, fortement sinué en dedans à sa base. Antennes de la longueur de la moitié du corps (♀) ou un peu plus longues (♂), subfiliformes, à 3e article aussi épais que le 4e et notablement plus long, 4 à 8 graduellement un peu plus courts, les trois derniers sensiblement plus petits et subovalaires. Pronotum un peu arrondi sur les côtés, subtronqué à la base où il est notablement plus étroit que les élytres, avec ses angles postérieurs obtus. Epipleures des élytres un peu abrégées au bout. Prosternum séparant complétement les hanches. Pattes allongées; les postérieures notablement plus longues que les autres, avec leurs cuisses dépassant un peu le sommet de l'abdomen. Tarses cylindriques, avec le pénultième article des postérieurs et les deux pénultièmes des antérieurs prolongés chacun en dessous au sommet en une lamelle coriace très notable; les antérieurs notablement plus courts que les jambes, avec leur premier article moitié seulement plus long que le suivant, et le dernier à peine aussi long que les trois précédents réunis; les postérieurs à premier article presque aussi long que les trois autres ensemble. — *Upinella*, diminutif d'*Upis*.

Ce genre, quoique M. Lacordaire le réunisse aux *Allecula*, se distingue par un assez grand nombre de particularités de cette dernière coupe. Il se fait remarquer principalement par la structure de ses antennes, la longueur de ses pattes postérieures, et la briéveté relative de ses tarses antérieurs. Il ne renferme qu'une seule espèce (*U. aterrima* Kust), glabre et en entier d'un noir mat, propre à la Styrie, la Hongrie et pays voisins.

G. 2. ALLECULA Fabr. (Pl. 80, fig. 397, *A. morio* Fabr.)

Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 21. — Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 36. — Lacord. Gen. des Col. V, 502, partim

Corps allongé. Tête aussi longue que large, notablement atténuée au-devant des yeux. Ceux-ci saillants, assez gros, subovalaires, légèrement échancrés en avant, munis d'une sorte d'orbite postérieure mais seulement en dessous. Labre transversal. Mâchoires à lobes brièvement ciliés au sommet; l'interne plus étroit et plus court que l'externe. Palpes maxillaires à dernier article très grand, très fortement en fer de hache longuement prolongé en dedans, avec son bord apical plus long que chacun des deux autres dont l'interne est à son tour notablement plus long que l'externe. Menton petit mais saillant au delà du cadre buccal, trapézoïdal, comme trilobé en avant, mais surmonté d'une bande membraneuse qui comble les sinuosités. Languette submembraneuse, aussi grande que le menton mais pas plus large, fortement rétrécie en arrière, légèrement échancrée antérieurement où elle est finement ciliée. Palpes labiaux à dernier article grand, comprimé, en triangle subéquilatéral. Antennes plus longues que la moitié du corps, notamment chez les mâles, légèrement subdentées intérieurement à partir du 4e article; à 3e article notablement plus étroit et plus court que celui-ci, avec les derniers décroissant à peine, le 4e oblongo-subcylindrique. Pronotum subquadrangulaire, à peine rétréci en avant, subsinueusement tronqué à la base où il est notablement plus étroit que les élytres, avec ses angles postérieurs droits. Epipleures des élytres à peu près entières. Prosternum séparant

complétement les hanches. Pattes assez allongées; les postérieures sensiblement plus longues que les autres, mais avec leurs cuisses notablement plus courtes que l'abdomen. Tarses subcylindriques, avec le pénultième article de tous prolongé en dessous au sommet en une lamelle coriace très notable, et l'antépénultième des quatre antérieurs en une lamelle plus courte; les antérieurs un peu moins longs seulement que les jambes, avec leur premier article environ deux fois aussi long que le suivant, et le dernier à peine aussi long que les trois précédents réunis; les postérieurs à 1er article légèrement plus long que les trois autres ensemble. — Etymologie incertaine.

L'*Allecula morio*, type de ce genre, est un insecte d'un noir brun, revêtu en dessus de poils couchés très fins, propre aux parties froides et tempérées de l'Europe, et vivant dans les vieux troncs ou sous les écorces de divers arbres, notamment des châtaigniers et des chênes.

G. 3. Hymenorus Muls. (Pl. 80, fig. 398, *H. Doublieri* Muls.).

Muls. Opusc. entom. Cah. 11, p. 188. — Muls. Col. de Fr. Pectinipéd. p. 33. — Hymenophorus, Muls. Opusc. entom. Cah. 1, p. 68. — Cistela, Lacord. Gen. des Col. V, 504, partim.

Corps oblong. Tête subrhomboïdale, courte mais assez atténuée dans sa partie antérieure. Yeux assez saillants, échancrés en avant, munis d'une sorte d'orbite postérieure plus marquée en dessous. Labre transversal, entier. Mâchoires à lobes densément mais assez brièvement sétuleux; l'interne plus court et bien plus étroit que l'externe. Palpes maxillaires à dernier article grand, fortement sécuriforme, avec son côté interne moitié plus court que les deux autres, lesquels sont subégaux (Pl. 80, fig. 398 *a*). Menton assez petit, transverse, rétréci en arrière, surmonté d'une large partie membraneuse. Languette assez grande et large, membraneuse, arrondie sur les côtés en avant, rétrécie à sa base, à peine sinuée à son bord antérieur cilié par quelques soies courtes. Palpes labiaux à dernier article assez grand, triangulaire (Pl. 80, fig. 398 *b*). Antennes moins longues que la moitié du corps, subfiliformes, à 3e article au moins aussi long ou légèrement plus long que le quatrième, avec les trois derniers à peine graduellement un peu plus petits et le onzième ovale oblong. Pronotum transverse, un peu rétréci en avant, avec ses angles antérieurs abaissés et fortement arrondis, très légèrement bisinué à sa base où il est légèrement moins large que les élytres, avec ses angles postérieurs droits. Epipleures des élytres un peu abrégées au bout. Prosternum séparant complétement les hanches. Pattes peu allongées, subégales, assez grêles. Tarses cylindriques, avec le pénultième article de tous prolongé en dessous au sommet en une lamelle coriace assez notable et au moins aussi longue que la partie supérieure de l'article; les antérieurs sensiblement moins longs que les jambes, avec leur premier article moitié plus long que le second, et le dernier au moins aussi long que les trois précédents réunis; les postérieurs à premier article aussi long que les trois autres ensemble. — ὑμήν, membrane; ὁράω, je montre.

Ce genre a pour type l'*H. Doublieri* Muls., insecte ressemblant beaucoup par sa forme et sa couleur à une des grandes espèces de *Mycetochares*, mais s'en éloignant, notamment par la structure de ses tarses, caractère qui le rapproche des *Allecula*. On le trouve dans le midi de la France sur les pins, dans le vieux bois desquels vit sa larve.

G. 4. **Prionychus** Sol. (Pl. 80, fig. 399, *P. ater* Fabr. ♀.).

Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr., IV, p. 237. — Eryx (1), Steph. Illustr. of Brit. Ent. V. 24. — Mulsant, Coléopt. de Fr. : Pectinipèdes, 61.— Cistela, Lacord. Gen. des Col. V. 504, partim.

Corps ovale-oblong. Tête rhomboïdale, courte mais assez attenuée dans sa partie antérieure, marquée d'un sillon transverse séparant l'épistome. Yeux assez saillants, transverses, échancrés en avant, munis d'une sorte d'orbite postérieure distincte, largement séparés en dessus. Labre transverse. Mâchoires à lobe externe large, très densément mais brièvement sétuleux au sommet; l'interne plus court et beaucoup plus étroit, sétuleux à son extrémité. Palpes maxillaires à dernier article assez grand, cultriforme, avec son côté interne devenu basilaire, le double plus court que les deux autres, lesquels sont subégaux. Menton trapézoïdal, surmonté d'une bande transverse membraneuse. Languette submembraneuse, assez grande et large, fortement rétrécie en arrière, presque triangulaire, à peine sinuée antérieurement où elle est ciliée. Palpes labiaux à dernier article grand, cupuliforme mais comprimé. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, subfiliformes ou légèrement plus épaisses dans leur milieu, à 3e article aussi long que le 4e ou même un peu plus long, avec le dernier un peu plus étroit que les précédents et terminé par une petite partie conique coriace. Pronotum transversal, formant une section de cercle, avec ses angles antérieurs abaissés et fortement arrondis, distinctement bisinué à la base, avec ses angles postérieurs bien marqués et sensiblement couchés en arrière sur les angles huméraux des élytres. Epipleures de celles-ci à peu près entières. Prosternum séparant distinctement les hanches. Pattes peu allongées, subégales. Tarses légèrement mais sensiblement subcomprimés, avec le pénultième article de tous excavé-échancré en dessus au sommet et prolongé en dessous en une lamelle coriace distincte, quoique parfois assez courte; les antérieurs un peu moins longs que les jambes, avec leurs articles obliquement coupés au sommet, le premier deux fois aussi long que le second, le dernier aussi long environ ou à peine plus long que les trois précédents réunis; les postérieurs à premier article égal en longueur aux trois autres ensemble. — πρίων, scie, ὄνυξ, ongle.

Les mâles se distinguent par leur corps proportionnellement moins large et plus parallèle, leurs élytres plus faiblement striées, leurs antennes moins épaisses et leurs tarses plus grêles. Chez les femelles en outre les tarses antérieurs sont un peu plus courts.

Les *Prionychus* sont des insectes de taille moyenne, noirs ou d'un brun obscur et de forme assez massive. Ils sont crépusculaires et nocturnes, et se trouvent le jour cachés dans les vieux troncs de diverses espèces d'arbres. Je parlerai plus loin des caractères qui les séparent des *Hymenalia*. Quant aux *Hymenorus*, ils s'en distinguent facilement par leur facies bien plus massif, la forme de leur pronotum, la structure de leurs tarses antérieurs, etc.

G. 5. **Hymenalia** Muls. (Pl. 80, fig. 400, *H. rufipes* Fabr. ♂).

Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 48. — Cistela, Lacord. Gen. des Col. V, 504, partim.

Corps ovale-oblong. Tête rhomboïdale, assez courte mais notablement atténuée

(1) Le nom d'*Eryx* est antérieur de deux ou trois ans à celui de *Prionychus*; mais M. Lacordaire nous prévient qu'il a été, trente ans avant encore, employé pour un genre d'Ophidiens.

dans sa partie antérieure. Yeux variables suivant les sexes, mais transverses et échancrés en avant. Labre transverse. Mâchoires à lobe externe subobconique, arrondi au sommet où il est densément mais brièvement sétuleux; l'interne un peu plus court et bien plus étroit, sétuleux à son extrémité. Palpes maxillaires à dernier article grand, longuement cultriforme, avec son côté interne devenu basilaire plus du double plus court que les deux autres, lesquels sont peu inégaux. Menton trapézoïdal, avec ses angles antérieurs saillants. Languette submembraneuse, assez grande, rétrécie en arrière, arrondie en avant sur les côtés et à ses angles, entière, brièvement ciliée à son bord antérieur. Palpes labiaux à dernier article grand, cupuliforme mais subcomprimé. Antennes plus longues que la moitié du corps et subfiliformes (♀), un peu moins longues que le corps ou même presque aussi longues, comprimées et légèrement subdentées intérieurement (♂), à 3e article petit et guère plus long que le second (♂), ou un tiers moins long seulement que le 4e (♀), les suivants allongés, graduellement et légèrement plus étroits, le dernier terminé par une petite partie atténuée moins consistante. Pronotum comme chez les *Prionychus*. Epipleures et prosternum de même. Tarses allongés et grêles (♂), subcylindriques (♀), avec le pénultième article de tous prolongé en dessous au sommet en une lamelle coriace courte mais distincte surtout aux deux premières paires; les antérieurs un peu plus longs que les jambes (♂) ou légèrement plus courts (♀), à 1er article subégal en longueur aux trois intermédiaires réunis, et dernier soit aussi subégal à ceux-ci réunis (♀) soit sensiblement plus long (♂); les postérieurs à 1er article égal en longueur environ aux trois autres ensemble. — *ὑμήν*, membrane; *ἁλία*, réunion.

Les mâles se font remarquer par la longueur et la structure mentionnées de leurs antennes et de leurs tarses, par leurs yeux très-gros, très-saillants et séparés sur le front par un intervalle assez étroit, enfin par un sixième arceau ventral généralement saillant quoique en réalité rétractile (1), arceau supplémentaire largement excavé-échancré et formant une forte dent saillante de chaque côté.

Le genre *Hymenalia* est, parmi les Cistélides d'Europe, l'un de ceux dont les sexes sont le plus dissemblables. Il diffère considérablement des *Prionychus* quant aux mâles, mais il s'en rapproche beaucoup quant aux femelles. Celles-ci toutefois se distinguent de ces derniers insectes par leurs tarses point sensiblement subcomprimés, avec les antérieurs à articles peu ou point obliquement coupés et à premier de ces articles un peu plus long, par le dernier article des palpes maxillaires plus allongé, enfin par leurs antennes plus longues, à articles allongés, et à 3e de ceux-ci un tiers plus court que le 4e. — L'*H. rufipes* Fabr. (*Fusca* Ill.), type du genre, est un insecte revêtu en dessus de petits poils couchés fins qui lui donnent un aspect soyeux, se trouvant dans nos bois sur les fleurs ou les rameaux de divers arbres.

G. 6. Cistela Fabr. (Pl. 81, fig. 401, *C. ceramboides* Lin. ♂.)

Fabr. Syst. Entom. p. 116. — Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 44. — Lacord. Gen. des Col. V, 504, partim.

Corps oblong ou suballongé. Tête rhomboïdale, offrant au devant de l'insertion des antennes une légère impression transverse séparant l'épistome, lequel est fortement et brusquement rétréci. Yeux variables selon les sexes, mais transverses et

(1) Je possède en effet un exemplaire mâle chez lequel on n'aperçoit que l'extrême sommet des dents latérales de l'arceau ventral en question.

échancrés en avant. Labre un peu transverse. Mâchoires à lobe externe oblique dans sa moitié dorso-apicale où il est densément et longuement cilié ; l'interne plus étroit et notablement plus court, densément sétuleux en dedans à son extrémité. Palpes maxillaires à 3ᵉ article subégal au second, dernier assez grand, sécuriforme, avec son côté externe moitié plus long que l'apical et que l'interne, lesquels sont obliques en dedans et subégaux (Pl. 81, fig. 401 *a*). Menton transverse, légèrement rétréci en arrière, surmonté d'une bande membraneuse. Languette submembraneuse, assez grande et large, fortement rétrécie en arrière, distinctement sinuée à son bord antérieur où elle est ciliée. Palpes labiaux à dernier article assez grand, offrant assez bien la forme d'un fourneau de pipe subcomprimé, sinué en dedans à sa base (Pl. 81, fig. 401 *b*). Antennes environ de la longueur des deux tiers du corps (♀) ou des trois quarts (♂); à 3ᵉ article à peine plus grand que le second (♂) ou deux fois aussi long (♀), 4 à 10 comprimés et dentés en scie intérieurement, le dernier allongé surtout chez les mâles, terminé par une sorte d'appendice ou de partie obliquement et brusquement rétrécie. Pronotum moins long que large à sa base, fortement rétréci en ligne un peu courbe de la base au sommet où il est tronqué, avec ses angles antérieurs abaissés et presque nuls, la ligne latérale du prothorax s'effaçant en entier en avant où les côtés sont mousses et arrondis; notablement bisinué à sa base, avec ses angles postérieurs saillants, subacuminés et venant s'appuyer sur les angles huméraux des élytres. Epipleures de celles-ci un peu abrégées au sommet. Prosternum séparant visiblement quoique assez étroitement les hanches. Tarses allongés, grêles, filiformes, notamment chez les mâles, avec tous leurs articles simples, étroits, tronqués ou à peine obliquement coupés au sommet, nullement prolongés en dessous; les antérieurs un peu plus longs que les jambes (♂) ou environ aussi longs (♀), à 1ᵉʳ article égal au dernier, un peu plus court que les trois intermédiaires réunis; les postérieurs à premier article subégal en longueur aux trois autres ensemble ou à peine plus court. — *Cistella*, petit panier?

Les mâles se font remarquer par leur corps plus étroit, leurs antennes plus longues, plus dentées et à 3ᵉ article subégal au second seulement, par leurs tarses antérieurs plus allongés, et enfin leurs yeux très-gros, très-saillants et séparés sur le front par un intervalle médiocre.

Ce genre se distingue facilement de tous les précédents par ses tarses entièrement simples, par le bord latéral du prothorax tout à fait mousse et effacé en avant, par le 3ᵉ article de ses palpes maxillaires subégal au second, etc. Ainsi constitué il renferme à peine quelques espèces qui vivent dans le vieux bois, et se trouvent, parfois en assez grande quantité, sur les fleurs ou le feuillage des arbres et plus rarement sur des expositions voisines.

G. 7. GONODERA Muls. (1) (Pl. 81, fig. 402. *G. metallica* Kust. ♀).

Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 41. — Cistela, Lacord., Gen. des Col. V, 504, partim.

Corps ovale-oblong. Tête rhomboïdale, fortement et assez brusquement atténuée en avant. Yeux transverses et échancrés antérieurement. Labre saillant mais transversal. Mâchoires à lobe externe assez court et obtus, densément mais assez brièvement

(1) Malgré l'avis de M. Lacordaire (Gen. des Col. V, 504, note 3), je ne trouve pas le nom de *Gonodera*, trop voisin de celui de *Goniadera* Perty, dont la consonnance est fort différente, et je crois que l'on peut conserver l'un et l'autre.

velu à son extrémité; l'interne étroit, plus court, notablement sétuleux en dedans au sommet. Palpes maxillaires à 3e article moitié plus court que le second, dernier assez grand, cultriforme ou fortement sécuriforme, avec son côté externe deux fois ou près de deux fois aussi long que l'interne, celui-ci au moins un peu plus court que l'apical, lequel est très oblique en dedans. Menton, languette et palpes labiaux comme dans le genre *Cistela*. Antennes environ de la longueur des deux tiers du corps (♀) ou des trois quarts (♂), subfiliformes (♀) ou à peine dentées intérieurement (♂); à 3e article plus petit chez le mâle que chez la femelle, plus court que le 4e au moins chez celui-ci; les articles suivants allongés. Pronotum moins long que large, graduellement rétréci en ligne courbe jusqu'au sommet où il est tronqué, avec ses angles antérieurs abaissés et arrondis, mais avec sa ligne ou rebord latéral distinct dans toute sa longueur; à peine bisinué à la base, avec ses angles postérieurs obtus, n'allant nullement s'appuyer sur les angles huméraux des élytres, dont le rebord latéral vient porter contre celui du pronotum. Epipleures de celles-ci entières. Prosternum séparant visiblement les hanches. Tarses n'offrant aucune trace de lamelles en dessous; les antérieurs un peu plus courts que les jambes (♀) ou à peu près aussi longs (♂), à premier article moitié plus long que le suivant, dernier aussi long que les trois intermédiaires réunis, avec les quatre premiers inégalement dilatés, déprimés et garnis de brosses de poils très fins et très serrés en dessous, très notablement chez les mâles, moins fortement mais bien sensiblement aussi chez les femelles (1); les intermédiaires légèrement dilatés de même chez les premiers, à peu près simplement mais sensiblement épaissis chez les secondes, garnis de brosses de poils denses en dessous chez les uns et les autres; les postérieurs étroits, subcylindriques, à premier article un peu moins long que les trois autres ensemble. — γῶνος, angle; δέρη, cou.

Les mâles, outre les divers caractères mentionnés ci-dessus, offrent encore les yeux plus gros, plus saillants, et moins largement séparés sur le front.

Les *Gonodera* se font remarquer principalement par la dilatation et la vestiture de leurs tarses antérieurs et la structure de leurs tarses intermédiaires. Ce sont des insectes glabres et luisants en dessus, du moins quant aux espèces connues. La *G. fulvipes* F., type du genre, se trouve dans les bois sur le feuillage des arbres, dans les régions froides et tempérées de l'Europe.

G. 8. Isomira Muls. (Pl. 81, fig. 403, *I. antennata* Panz. ♂.)

Muls. Col. de Fr. Pectinipèdes, 52. — Cistela, Lacord. Gen. des Col. V, 504, partim.

Corps ovale-oblong. Tête et yeux comme chez les *Gonodera*. Labre saillant, un peu moins long que large, fortement arrondi à ses angles antérieurs. Mâchoires comme dans le genre précédent, mais seulement plus étroites. Palpes maxillaires à 3e article moitié plus court que le second, dernier assez grand, cultriforme, avec son côté externe plus de deux fois aussi long que l'interne, celui-ci moitié au moins plus court que l'apical, lequel est aussi devenu interne tant il est oblique. Lèvre

(1) M. Mulsant (loc. cit., p. 42) donne les tarses antérieurs et intermédiaires de la *Gonodera fulvipes* F. comme n'offrant point de dilation sensible ni de véritables brosses en dessous chez les femelles. Or, je trouve les tarses antérieurs de ces femelles un peu plus sensiblement dilatés que les intermédiaires des mâles et munis en dessous de brosses semblables, et cependant M. Mulsant admet la modification dont il s'agit pour ces derniers tarses.

inférieure comme chez les *Cistela* et *Gonodera*, mais avec la languette un peu moins large en avant où elle est à peine sinuée. Palpes labiaux à dernier article assez grand, un peu en ovale largement tronqué. Antennes environ de la longueur de la moitié du corps (♀) ou un peu plus longues (♂), subfiliformes ; à 3e article un peu plus petit seulement que le 4e, les suivants allongés. Pronotum transversal, formant une section de cercle, avec ses angles antérieurs abaissés et fortement arrondis, et sa ligne latérale distincte sur toute sa longueur ; à peine bisinué à la base, avec ses angles postérieurs venant visiblement s'appuyer sur les angles huméraux des élytres dont e rebord latéral vient passer sous les angles du pronotum. Epipleures et prosternum comme chez les *Gonodera*. Tarses n'offrant aucune trace de lamelles en dessous ; les antérieurs un peu ou guère moins longs que les jambes, à premier article deux fois environ aussi long que le second, le dernier aussi long que les trois intermédiaires réunis, avec les quatre premiers inégalement et légèrement dilatés-subdéprimés chez les mâles, point déprimés mais épaissis et aussi forts chez les femelles, garnis dans les deux sexes en dessous d'une villosité très fine formant des sortes de brosses flexibles (1) ; les intermédiaires filiformes, non ou à peine moins étroits que les postérieurs, sans brosses en dessous ou avec des brosses obsolètes ; les postérieurs grêles, à premier article un peu moins long que les trois autres ensemble. — Etymologie incertaine (2).

Les mâles, dans ce genre, offrent des yeux, tantôt un peu plus gros et un peu moins largement distants (*antennata*, *corsica*), et tantôt à peu près semblables à ceux des femelles (*murina*).

Les *Isomira* sont à mon avis très voisines des *Gonodera*, quoique M. Mulsant ait éloigné quelque peu les deux coupes l'une de l'autre. Elles se distinguent de ces dernières principalement par le rapport de la base de leur pronotum avec celle des élytres et par la structure de leurs tarses. On ne peut mieux comparer, dans les deux sexes, leurs tarses antérieurs qu'aux tarses intermédiaires des *Gonodera*. Les *Isomira* sont des insectes revêtus en dessus d'une fine pubescence déprimée, se trouvant sur les fleurs, le feuillage des végétaux, etc.

G. 9. **Mycetochares**, Latr. (Pl. 81, fig. 404, *M. flavipes* Fabr. ♂)

Latr. Famil. naturel., p. 379. — Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 17. — Lacord. Gen. des Col. V, 507. — Mycetophila, Gyl. Ins. Suec. II, 541.

Corps oblong ou assez allongé. Tête assez courte, subrhomboïdale, assez rétrécie en avant. Yeux transverses et échancrés antérieurement. Labre transversal. Mâchoires à lobe externe arrondi au sommet, l'interne plus étroit et plus court, tous deux

(1) M. Mulsant donne les tarses antérieurs des *Isomira* comme non dilatés et sans brosses en dessous chez les femelles. Chez celles-ci, en effet, les tarses antérieurs ne sont point subdéprimés comme chez les mâles, mais plutôt subcomprimés ; toutefois, ils sont sensiblement épaissis et munis de brosses visibles.

(2) Il est à remarquer que M. Mulsant dans ses ouvrages sur les familles hétéromères donne presque toujours l'étymologie des noms déjà connus et presque jamais au contraire celle des siens. Pourquoi ? Je ne sais, car on ne peut guère conclure, dans plusieurs cas du moins, que ces noms soient sans signification. Dans tous les cas, pour le nom d'*Isomira* par exemple, je ne puis, avec un fort bon lexique, trouver que des étymologies approximatives et faisant supposer que ce nom serait irrégulièrement formé. Peut-être suis-je dans l'erreur. Du reste, j'avoue n'attacher qu'une bien faible importance à ces questions grammaticales aujourd'hui en vogue parmi les entomologistes allemands, et frisant souvent le ridicule. Mieux vaut de la vraie et bonne science.

assez densément ciliés à l'extrémité. Palpes maxillaires à 3e article court, le dernier assez grand, avec son côté externe à peine plus long ou un peu plus long que l'apical devenu interne, l'interne devenu presque basilaire moitié au moins plus court que chacun des autres. Menton assez petit, subtrapézoïdal ou presque carré. Languette coriace, au moins aussi grande, rétrécie en arrière, largement arrondie à son bord antérieur, lequel est cilié par d'assez fortes soies. Palpes labiaux à dernier article grand proportionnellement, dilaté, subcomprimé, presque cupuliforme. Antennes environ de la longueur de la moitié du corps (♂) ou sensiblement plus courtes (♀), assez épaisses et très visiblement sétuleuses, à 3e article aussi long que le 4e ou un peu plus long, les suivants subobconiques, le dernier ovalaire. Pronotum plus large que long, avec ses angles antérieurs notablement abaissés et largement arrondis, et sa ligne latérale un peu obtuse en avant quoique assez distincte ; subtronqué ou à peine bisinué à la base, avec ses angles postérieurs s'appuyant contre la base des angles huméraux des élytres dont le rebord passe dessous. Epipleures de celles-ci un peu abrégées au sommet. Prosternum séparant visiblement les hanches chez les uns, enfoui entre elles chez les autres. Tarses simples, cylindriques et sans lamelles dans les deux sexes ; les antérieurs sensiblement moins longs que les jambes, à premier article moitié plus long que le second, et dernier subégal aux trois précédents réunis; les postérieurs à premier article un peu plus court que les trois autres ensemble. — μύκης, champignon ; χαίρω, je me plais.

Les mâles se font remarquer par leurs yeux un peu plus gros, plus saillants et moins largement distants en dessus, leur pronotum plus étroit et moins arrondi latéralement, leurs élytres plus parallèles, leur forme générale plus allongée.

M. Mulsant a placé ce genre en tête des Cistélides dans le voisinage des *Hymenorus*, mais je crois qu'il s'est laissé guider en cela par un simple rapport, plus ou moins réel, de facies. Par leurs tarses sans lamelles les *Mycetochares* s'éloignent de tous les premiers genres de la famille, ils se rapprochent au contraire des *Podonta* par la structure analogue de ces mêmes tarses, et semblent par leur prosternum enfoui entre les hanches chez plusieurs de leurs espèces indiquer un passage vers le groupe suivant où ce caractère devient fréquent. Les *Mycetochares* sont des insectes de petite taille, finement pubescents en dessus, noirs, bruns ou marqués de taches fauves sur les élytres, vivant dans les bolets, les parties cariées des troncs d'arbres, etc., et ne sortant qu'au crépuscule.

2. Groupe secondaire des Cténiopites.

Abdomen de six arceaux ventraux distincts dans les deux sexes. Mâchoires à lobes lamelliformes, notamment l'externe, lequel est parallèle sur les côtés (Pl. 81, fig. 405 *a*). Dernier article des palpes maxillaires en général non ou pas beaucoup plus large que le précédent. Languette (Pl. 81, fig. 405 *b*) fortement et profondément échancrée ou comme bilobée en avant (1). Mandibules le plus souvent allongées et courbées au sommet seulement, en pointe toujours simple.

Les espèces européennes de ce groupe secondaire ont été partagées par M. Mulsant en quatre genres, réduits à trois par M. Lacordaire, mais auxquels je crois au contraire devoir ajouter une coupe nouvelle. J'appuierai plus loin mon opinion.

(1) L'on voit que c'est bien à tort que M. Lacordaire nous dit (Gen. des Col. V, 491) : « Il n'y a aucun parti à tirer, au point de vue systématique, du menton, de la languette et des mâchoires des Cistélides, etc. » ; car les mâchoires et la languette diffèrent extrêmement dans nos deux groupes secondaires.

G. 10. **Podonta**, Muls. (Pl. 81, fig. 405, *P. nigrita* Fabr.)

Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 66. — Muls. Opusc. entom., VII, 25. — Lacord. Gen. des Col. V, 509. — Megischia, Redt. Faun. Austr. édit. 2, 624.

Corps oblong ou suballongé. Tête en général antérieurement en museau médiocre. Labre le plus souvent transverse, à peine sinuée en avant. Mandibules généralement assez courtes et notablement arquées presque dès leur base. Mâchoires à peu près comme dans le genre suivant. Palpes maxillaires à dernier article légèrement ou à peine plus épais que le précédent (♀), ou assez notablement plus large (♂, Pl. 81, fig. 405 *a*), obliquement coupé en dedans au sommet. Menton en trapèze renversé un peu plus large que long. Languette coriace, notablement rétrécie vers sa base, profondément divisée en deux lobes étroits et divergents atteignant au sommet du 2e article des palpes labiaux (Pl. 81, fig. 405 *b*). Ceux-ci à dernier article comme celui des maxillaires. Antennes le plus souvent moins longues (♀) ou à peine aussi longues (♂) que la moitié du corps, un peu plus épaisses dans leur seconde moitié, à 3e article généralement un peu plus long que le 4e. Pronotum rétréci en avant, avec ses angles antérieurs notablement défléchis, faiblement en arc à sa base, avec ses angles postérieurs droits ou un peu aigus, et plus ou moins sensiblement courbés en arrière. Epipleures des élytres comme chez les *Cteniopus*. Prosternum fortement comprimé entre les hanches qu'il sépare plus ou moins étroitement. Hanches postérieures divisées par un sillon transverse qui part de l'insertion des cuisses en deux parties inégales dont la postérieure plane est visiblement plus large, paraît légèrement élargie en dehors où elle est subtronquée, et offre son bord postérieur très distinctement un peu tranchant. Tarses antérieurs proportionnellement assez courts, surtout chez les mâles, légèrement ou à peine épaissis mais point déprimés, avec leurs trois articles intermédiaires courts et serrés, au plus chacun aussi long que large ; tarses intermédiaires grêles, filiformes. — ποῦς, pied; ὀδούς, dent.

Les mâles se font remarquer par diverses particularités de leurs tarses antérieurs dont le dernier article est plus épaissi, et par leur dernier arceau ventral diversement impressionné ou excavé.

Ce genre se distingue nettement de tous les suivants par ses hanches postérieures à bord postérieur bien marqué et visiblement tranchant, caractère de règle dans le groupe précédent. Les *Podonta* diffèrent en outre des *Cteniopus* par leurs tarses antérieurs plus courts et à articles intermédiaires courts et serrés. Quant aux autres caractères mentionnés, ils viennent confirmer la valeur de cette coupe, mais ils sont plus ou moins sujets à exception comme l'indique, du reste, M. Mulsant, lequel n'a point signalé les deux précédents. Il en est de même pour celui tiré de la forme des mandibules et employé par M. Lacordaire, car chez la *P. Aubei*, ces organes sont semblables à ceux des *Cteniopus*, de même que le museau de la tête et le labre.

Les *Podonta* sont des insectes noirs, unicolores, revêtus en dessus, au moins sur les élytres, de petits poils déprimés très fins, et vivant, dit-on, sur les fleurs comme les *Cteniopus*.

G. 11. **Cteniopus**, Sol. (Pl. 82, fig. 406, *C. luteus* Kust.)

Solier, Annal. de la Soc. Ent. de Fr. IV, 246. — Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 69. — Muls. Opusc. entom., VII, 31. — Lacord. Gen. des Col. V, 511.

Corps assez allongé ou oblong. Tête antérieurement en museau assez long

et notablement atténué. Labre presque carré, légèrement ou à peine sinué en avant. Mandibules allongées, courbées vers le sommet seulement. Mâchoires à lobe externe coudé en dehors à sa base, lamelliforme, parallèle sur les côtés, très obliquement divisé en deux parties dont la terminale est submembraneuse, longuement, densément et irrégulièrement cilié vers l'extrémité; l'interne plus étroit et plus court, très densément cilié au sommet. Palpes maxillaires à dernier article notablement plus long que le 3e, pas plus épais que lui chez les femelles, un peu plus épais chez les mâles, très obliquement coupé en dedans au sommet chez ceux-ci, moins chez les femelles. Menton en trapèze renversé plus large que long, avec une bande membraneuse en avant. Languette submembraneuse, un peu rétrécie à sa base, profondément incisée en deux lobes divergents assez larges et arrondis au sommet, atteignant au milieu du 2e article des palpes labiaux. Structure de la lèvre inférieure comme dans le genre *Gasthraema*. Palpes labiaux à dernier article à peu près comme celui des maxillaires. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, surtout chez les mâles, grêles, filiformes ou à peine épaissies vers le sommet, à 3e article de la longueur du 4e ou à peine plus long. Pronotum presque carré ou un peu transverse, avec ses angles antérieurs peu ou médiocrement défléchis, subtronqué à sa base, avec ses angles postérieurs droits, point courbés en arrière. Epipleures des élytres graduellement atténuées en arrière, un peu abrégées ou à peine tout à fait au sommet. Prosternum très fortement comprimé entre les hanches en une lame très étroite ou même peu visible surtout en arrière. Hanches postérieures divisées par un sillon transverse, qui part de l'insertion des cuisses, en deux parties subégales, dont la postérieure, obtuse en dehors, est tout à fait mousse à son bord postérieur, qui se confond graduellement avec la partie postéro-inférieure de la hanche. Tarses antérieurs assez allongés surtout chez les mâles, très-légèrement ou à peine épaissis, avec leurs articles un peu rétrécis à leur base, les trois intermédiaires par suite point serrés et en général un peu plus longs que larges; tarses intermédiaires grêles, filiformes. — κτεἱς, peigne; ποῦς, pied.

Les mâles, outre leurs antennes et leurs tarses antérieurs un peu plus longs, se font remarquer par leur dernier arceau ventral excavé.

Toutes les espèces connues de ce genre sont en plus ou moins grande partie de couleur jaune; rarement cette couleur se borne aux pattes (*Sulphuripes*). On les trouve, parfois en abondance, volant le jour sur les fleurs.

G. 12. Heliotaurus, Muls. (Pl. 82, fig. 407, *H. distinctus* Lap. ♂.)

Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 73. — Muls. Opusc. entom. VII, 36. — Omophlus, Lacord. Gen. des Col. V, 511, partim.

Corps oblong ou suballongé. Tête en museau généralement assez long et notablement atténué. Labre un peu plus large que long, échancré ou parfois à peine sinué au milieu en avant. Mandibules allongées, droites ou à peine arquées extérieurement, un peu courbes, mais pas brusquement, vers le sommet seulement. Mâchoires comme chez les *Omophlus*. Palpes maxillaires à dernier article assez long, non ou guère plus épais que le précédent, peu obliquement coupé ou subtronqué au sommet. Menton aussi long ou presque aussi long que large, notablement rétréci en arrière, légèrement courbe sur ses côtés, surmonté antérieurement d'une étroite bande transverse coriace. Languette coriace, assez courte, fortement et largement échancrée antérieurement, cornée et plus étroite à sa base, que débordent notablement les supports des palpes, lesquels sont fortement cornés, saillants et dégagés (Pl. 82, fig. 407 *bis*, *H. ruficollis*

Fabr.). Palpes labiaux à dernier article à peu près de même forme que le dernier des maxillaires. Antennes de la longueur environ de la moitié du corps (♀) ou un peu plus longues (♂), légèrement ou très faiblement épaissies vers le sommet, à 3e article un peu plus long que le 4e, les articles à partir de ce dernier d'abord subobconiques, puis devenant subcylindriques, point serrés, tous notablement plus longs que larges. Pronotum un peu transverse, légèrement arrondi sur les côtés, subtronqué au sommet et à la base, avec ses angles postérieurs arrondis ou très émoussés. Epipleures des élytres fortement atténuées en arrière, mais toujours bien marquées au moins jusqu'aux trois quarts de la longueur et plus, un peu abrégées tout à fait au sommet. Prosternum comme chez les *Omophlus*. Hanches postérieures comme chez les *Omophlus* et *Cteniopus*. Tarses antérieurs médiocrement allongés ou parfois même assez courts, tantôt très sensiblement et tantôt à peine épaissis, mais point déprimés, ou même subcomprimés, à premier article dégagé et visiblement moitié plus long que le suivant, avec les trois intermédiaires assez variables, mais en général un peu moins larges ou pas plus larges que longs; tarses intermédiaires étroits, filiformes, à articles subcylindriques ou subobconiques.— ἥλιος, soleil; ταῦρος, taureau.

Les mâles se font remarquer par leur dernier arceau ventral diversément excavé et souvent entaillé ou échancré, et fréquemment en outre par diverses particularités de leurs tarses antérieurs dont le dernier article est plus épaissi.

Le genre *Heliotaurus*, tel que je le limite ici, renferme un petit nombre d'espèces propres au midi de l'Europe et au nord de l'Afrique, offrant les élytres bleues, verdâtres, ou d'un noir luisant, et le prothorax assez souvent d'un rouge clair. On les trouve volant le jour sur les fleurs.

G. 13. Gastrhaema J. du V. (Pl. 82, fig. 408, *G. rufiventre* Waltl.)

Heliotaurus, pars, Muls. Opuscul. entom. VII, 36. — Omophlus, pars, Lacord. Gen. des Col. V, 511.

Corps assez allongé. Labre transverse, entier ou à peine sinué. Mandibules médiocrement allongées, droites sur leur côté externe, assez brusquement courbées dans leur tiers ou quart apical de manière à former une sorte de coude très obtus mais assez sensible. Menton en trapèze renversé régulier, mais moins long ou même beaucoup moins long que large en avant où il est tronqué et surmonté d'une bande submembraneuse. Languette coriace, courte mais plus ou moins large, fortement et largement échancrée ou incisée antérieurement, un peu plus étroite à sa base, que ne débordent point sensiblement les supports, point ou à peine dégagés, des palpes (Pl. 82, fig. 408 *a*). Antennes notablement moins longues que la moitié du corps dans les deux sexes, très notablement épaissies dans leur seconde moitié, à 3e article sensiblement plus long que le 4e, 4 à 10 visiblement un peu moniliformes, surtout les premiers, les quatre pénultièmes parfois cependant assez serrés, paraissant comme carrés, tous de 4 à 10 pas plus longs que larges. Tarses antérieurs courts et très notablement épaissis dans les deux sexes, mais point déprimés, à premier article peu dégagé à sa base où il est bien plus étroit, paraissant à peine plus long que le suivant, avec les trois intermédiaires plus courts, très serrés, chacun en triangle renversé plus large que long, le dernier très épais surtout chez les mâles. Le reste comme dans le genre *Heliotaurus*. — γαστήρ, ventre; αἷμα, sang.

Ce genre renferme un très petit nombre d'espèces, propres au midi de l'Europe et au nord de l'Afrique, et se trouvant, dit-on, sur les fleurs. Ce sont des insectes

très finement et brièvement pubescents sur les élytres, noirs (sauf parfois quant aux pattes), avec le ventre rouge, du moins le plus souvent, moins convexes et plu parallèles que les *Heliotaurus*, et d'un facies assez différent. M. Mulsant les a rangés cependant parmi ces derniers, dont ils me semblent mériter parfaitement d'être séparés par suite de la structure de leurs mandibules, de leurs antennes, de leurs tarses antérieurs et de leur lèvre inférieure, caractères échappés à M. Mulsant ou négligés par ce savant auteur. Je dois ajouter que j'ai contrôlé la structure de la lèvre inférieure des *Gastrhaema* chez deux espèces européennes (*abdominale* et *rufiventre*), et celle moins commune de la lèvre inférieure des *Heliotaurus*, chez deux des espèces les plus diverses (*cœruleus* et *ruficollis*). Mes dessins du reste (Pl. 82, fig. 407 *bis*, et 408 *a*), feront mieux comprendre ces structures que les descriptions.

G. 14. **Omophlus**, Sol. (Pl. 82, fig. 409, *O. curvipes* Brul. ♂.)

Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. IV, 246. — Muls. Col. de Fr. Pectinipèd. 74. — Lacord. Gen. des Col. V, 511, partim. — Megischia, Solier, loc. cit. 247.

Corps plus ou moins allongé. Tête en museau notablement atténué mais en général médiocre. Labre un peu plus large que long, échancré en avant chez les uns, à peine sinué chez les autres. Mandibules allongées, droites extérieurement et un peu courbes au sommet seulement, ou sensiblement arquées tout du long (*O. lepturoides*). Mâchoires comme chez les *Cteniopus*, mais à lobe externe moins coudé en dehors à sa base. Palpes maxillaires à dernier article étroit, oblong ou subfusiforme et subtronqué au sommet chez les uns, graduellement élargi vers l'extrémité où il est obliquement coupé en dedans chez un plus petit nombre d'autres (*O. lepturoides*). Menton court, transverse, un peu rétréci en arrière, subtronqué et surmonté d'une étroite bande coriace en avant. Languette et le reste de la structure comme dans le genre *Gastrhaema*. Palpes labiaux à dernier article comme celui des maxillaires. Antennes de la longueur environ ou bien à peine de la moitié du corps (♀), ou dépassant plus ou moins celle-ci (♂), un peu épaissies dans leur seconde moitié, ou assez fréquemment filiformes mais seulement chez les mâles; à 3ᵉ article sensiblement plus long que le 4ᵉ, les articles à partir de ce dernier point serrés, notablement ou au moins sensiblement un peu plus longs que larges. Pronotum plus étroit que les élytres à sa base, transversal ou presque carré, tronqué au sommet et à la base, avec ses angles postérieurs arrondis ou tout au moins émoussés. Epipleures des élytres fortement atténuées dans leur moitié antérieure, réduites à partir du niveau de la base de l'abdomen ou peu après à une simple ligne (c'est-à-dire effacées), ou plus rarement à deux fines lignes subcontiguës. Prosternum enfoui entre les hanches ou parfois offrant une mince tranche visible entre elles. Hanches postérieures comme chez les *Cteniopus*. Tarses antérieurs médiocrement ou assez allongés, avec leurs quatre premiers articles légèrement élargis et subdéprimés, fortement rétrécis et étroits à leur base, notablement triangulaires, mais point serrés; tarses intermédiaires plus ou moins faiblement épaissis, avec leurs trois articles médians très étroits à leur base et sensiblement triangulaires, quoique plus légèrement que ceux des tarses antérieurs. — ὦμος, épaule; φλοιώ, je gonfle.

Les mâles se distinguent par des modifications diverses du sixième arceau ventral, par les ongles des tarses antérieurs plus larges dans leur milieu, etc.

Les *Omophlus* offrent un facies particulier, dû particulièrement à leur système de

coloration. Ils ont toujours, du moins quant aux espèces d'Europe, le corps noir et les élytres d'un fauve testacé. On les trouve, volant par la chaleur, sur les fleurs et les feuilles des végétaux. — Quoique M. Lacordaire leur ait réuni les *Heliotaurus*, je les crois parfaitement distincts de ces derniers, non-seulement par la structure de leurs épipleures, mais encore par celle de la lèvre inférieure, et par les caractères (jusqu'ici négligés dans cette famille) que présentent les tarses. Du reste, la modification offerte par les épipleures des élytres reste constamment distincte, même chez les *O. curvipes* et *armillatus*, du moins à mon avis, opposé à celui de M. Lacordaire. En effet, si chez ces insectes la seconde moitié du bord externe des élytres offre deux fines lignes au lieu d'une, cela s'opère d'une part assez brusquement, et de l'autre ces lignes sont subcontiguës et ne laissent entre elles qu'un très fin sillon. Chez les *Heliotaurus*, au contraire, d'un côté les épipleures ne sont pas aussi fortement atténuées dès la base, et de l'autre il existe entre les deux lignes un espace de plus en plus étroit, il est vrai, mais réel et bien distinct jusqu'aux trois quarts de la longueur au moins.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES CISTÉLIDES.

I. Abdomen de cinq arceaux ventraux seulement, sauf parfois exceptionnellement chez les mâles. Lobes des mâchoires point lamelliformes. Mandibules un peu bifides au sommet. (1. Gr. second. des Cistélites propres.)

A. Tarses avec leur pénultième article prolongé en dessous au sommet en une lamelle coriace, plus ou moins notable mais toujours distincte.

× Dernier article des palpes maxillaires très fortement et transversalement sécuriforme, avec son bord apical notablement plus long que chacun des deux autres et surtout que l'externe.

† Pattes postérieures avec leurs cuisses dépassant un peu le sommet de l'abdomen. Antennes à 3e article aussi épais que le 4e et notablement plus long, avec leurs trois derniers articles sensiblement plus petits et subovalaires. G. 1. *Upinella*, p. 342.

†† Pattes postérieures avec leurs cuisses notablement plus courtes que l'abdomen. Antennes à 3e article notablement plus étroit et plus court que le 4e, avec leurs derniers articles décroissant à peine. . . . . G. 2. *Allecula*, p. 343.

× × Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme ou cultriforme, avec son bord apical devenu plus ou moins interne subégal à l'externe, l'interne le plus court.

† Pronotum transverse, un peu rétréci en avant, avec ses angles postérieurs droits et point sensiblement courbés en arrière. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme, avec son bord interne moitié plus court que les deux autres. . . . . G. 3. *Hymenorus*, p. 344.

†† Pronotum formant une section de cercle, avec ses angles postérieurs sensiblement courbés en arrière sur les épaules des élytres. Palpes maxillaires à dernier article cultriforme, avec son bord interne devenu basilaire le double au moins plus court que les deux autres.

* Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, à 3e article aussi long ou un peu plus long que le 4e. Tarses antérieurs subcomprimés, à articles obliquement coupés, le premier deux fois aussi long que le second . . . . G. 4. *Prionychus*, p. 345.

** Antennes plus longues que la moitié du corps au moins, à 3e article petit (♂) ou un tiers moins long que le 4e (♀). Tarses antérieurs point sensiblement comprimés, à articles peu ou point obliquement coupés, le 1er subégal en longueur aux trois suivants. . . . G. 5. *Hymenalia*, p. 345.

B. Tarses à articles point prolongés en dessous au sommet et n'offrant aucune trace de lamelles.

× Ligne latérale du prothorax s'effaçant en entier en avant où les côtés sont mousses et arrondis. Tarses antérieurs grêles, à premier article égal au dernier. . . . . G. 6. *Cistela*, p. 346.

× × Ligne latérale du prothorax distincte jusqu'au sommet. Tarses antérieurs à premier article plus court que le dernier.

† Antennes plus ou moins allongées ou grêles, point sensiblement sétuleuses. Tarses antérieurs un peu ou guère moins longs que les jambes, garnis en dessous de sortes de fines brosses flexibles.

* Tarses antérieurs très notablement dilatés-déprimés chez les mâles, moins fortement mais bien sensiblement aussi chez les femelles; les intermédiaires comme les antérieurs des *Isomira*. Angles postérieurs du pronotum obtus, n'allant nullement s'appuyer sur les épaules des élytres . . . . G. 7. *Gonodera*, p. 347.

** Tarses antérieurs légèrement dilatés-subdéprimés chez les mâles, point déprimés mais un peu épaissis et aussi forts chez les femelles; les intermédiaires filiformes. Angles postérieurs du pronotum venant visiblement s'appuyer sur les épaules des élytres . . . . G. 8. *Isomira*, p. 348.

†† Antennes médiocrement allongées, assez épaisses et très visiblement sétuleuses. Tarses antérieurs sensiblement moins longs que les jambes, cylindriques, sans brosses distinctes en dessous. . . . . G. 9. *Mycetochares*, p. 349.

II. Abdomen de six arceaux ventraux distincts dans les deux sexes. Lobes des mâchoires lamelliformes. Mandibules en pointe simple. (2. Gr. second. des Cténiopites.)

A. Hanches postérieures divisées par un sillon transverse en deux parties, dont la postérieure plane est visiblement plus large, subtronquée en dehors, et offre son bord postérieur très distinctement un peu tranchant. . . . . G. 10. *Podonta*, p. 351.

B. Hanches postérieures divisées par un sillon transverse en deux parties subégales, dont la postérieure, obtuse en dehors, est tout à fait mousse à son bord postérieur, qui se confond habituellement avec la partie postéro-inférieure des hanches.

× Epipleures des élytres plus ou moins fortement mais graduellement atténuées en arrière, toujours cependant bien marquées, au moins jusqu'aux trois quarts de la longueur et plus.

† Antennes de la longueur au moins de la moitié du corps, légèrement ou à peine épaissies vers le sommet, ou même tout à fait grêles et filiformes, à articles 4 à 10 point serrés, nullement moniliformes, notablement plus longs que larges.

* Angles postérieurs du pronotum droits. Dernier article des palpes maxillaires très obliquement coupé en dedans au sommet chez les mâles, moins chez les femelles. G. 11. *Ctenioplus*, p. 351.

** Angles postérieurs du pronotum arrondis ou très émoussés. Dernier article des palpes maxillaires peu obliquement coupé ou subtronqué au sommet. G. 12. *Heliotaurus*, p. 352.

† † Antennes notablement moins longues que la moitié du corps, très notablement épaissies dans leur seconde moitié, à articles 4 à 10 visiblement un peu moniliformes, surtout les premiers, tous pas plus longs que larges. G. 13. *Gastrhaema*, p. 353.

× × Epipleures des élytres fortement atténuées dans leur moitié antérieure, réduites à partir du niveau de la base de l'abdomen ou peu après à une simple ligne, ou plus rarement à deux fines lignes subcontiguës. . . . G. 14. *Omophlus*, p. 354.

FAMILLE DES LAGRIIDES.

Lacord. Gen. des Col. V, p. 563. — Lagriidæ, Westw. Introduct. to the mod. clas. of Ins. I, 289. — Lagriaires, Latr. Règn. anim. édit. 2, V, 51. — Lagriæ, Redt. Faun. Austr. édit. 1, p. 56. — Leptodérides, tribu des Lagriites, Solier, Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1834. — Latipennes, groupe des Lagriides, Muls. Col. de France, Latipennes.

Mandibules en général courtes et robustes. — Mâchoires à deux lobes inermes et ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Menton dégagé du cadre buccal, qui n'est point ou n'est que légèrement échancré d'un œil à l'autre, sans parties latérales saillantes distinctes. — Languette saillante, coriace; paraglosses soudées contre elle. — Antennes de onze articles, insérées latéralement au devant des yeux, tout à fait à découvert. — Abdomen composé de cinq arceaux distincts inférieurement. — Hanches antérieures coniques ou subcylindriques, saillantes, contiguës ou très faiblement séparées, avec leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière; les postérieures transverses.— Tarses hétéromères, les postérieurs offrant quatre et les autres cinq articles; leurs crochets toujours simples.

Les Lagriides offrent, en commun avec les Ténébrionides et les Cistélides, les cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées en arrière (1), caractère qui ne se retrouve plus dans aucune des familles hétéromères qui suivent. Ces insectes sont même très voisins des Ténébrionides, dont ils offrent un grand nombre de caractères, et, ne se distinguent rigoureusement, dit M. Lacordaire, que par leurs hanches antérieures. Toutefois, il faut ajouter qu'ils diffèrent aussi par la structure du cadre buccal et par les antennes insérées en entier à découvert. Ce dernier caractère leur est commun avec les Cistélides, dont les séparent les crochets de leurs tarses simples. Je crois donc devoir placer la famille actuelle à la suite des Ténébrionides et des Cistélides, exemple donné avec raison, à mon avis, dans le Catalogue de M. Schaum.

La famille des Lagriides, telle que l'a épurée M. Lacordaire, comprend un très petit nombre de genres, dont un seul (*Lagria*) offre des représentants en Europe. Elle ne correspond nullement à celle des Latipennes de M. Mulsant, dans laquelle ce savant auteur a réuni les genres *Lagria, Pytho* et *Pyrochroa*, d'après les principes suivants : « Séparés de tous les Hétéromères précédents (Barbipalpes et Longipèdes, c'est-à-dire Mélandryides et Mordellides) par leurs élytres notablement plus larges en devant que le prothorax à sa base, ces insectes se distinguent de ceux des deux familles suivantes (Colligères et Vésicants, c'est-à-dire Anthicides et Méloïdes) par leur tête soit engagée dans le prothorax, soit pourvue d'antennes dentées ou pecti-

(1) C'est par oubli que je n'ai point mentionné ce caractère dans la diagnose de la famille des Ténébrionides.

nées, quand elle est séparée de ce segment par une sorte de cou. Ils s'éloignent des Angustipennes (OEdémérides) par la largeur de leurs étuis ; *caractère frappant* et commun à tous, que semble exprimer d'une manière intelligible le nom de Latipennes. » De tels caractères n'ont aucunement besoin, je trouve, d'être discutés. Il suffit de les citer.

G. 1. **Lagria** Fabr. (Pl. 82, fig. 410. *L. glabrata* Oliv. ♂.)

Fabr. Syst. Entomol. p. 34. — Muls. Col. de Fr. Latipennes, 12. — Lacord. Gen. des Col. V, 569.

Corps assez allongé ou suboblong. Tête plus ou moins notablement, mais parfois (*L. lata*) point distinctement rétrécie vers sa base, marquée d'un sillon transverse ou d'une impression séparant l'épistome ; celui-ci brusquement atténué en avant, subtronqué ou légèrement échancré au sommet. Labre court, un peu rétréci à sa base, plus ou moins échancré antérieurement. Mandibules courtes, très épaisses, bifides au sommet. Mâchoires à lobes égaux et subovalaires, fortement et très densément sétuleux, l'externe au sommet, l'interne en dedans dans sa moitié supérieure. Palpes maxillaires à dernier article assez grand, comprimé, fortement sécuriforme (Pl. 82, fig. 410 *bis*. *L. atripes* Muls). Lèvre inférieure allongée. Menton petit, carré ou subtrapézoïdal, moins consistant ou membraneux en avant. Languette et supports des palpes très saillants, celle-ci aussi grande que le menton, subparallèle, entière, sétuleuse antérieurement (Pl. 82, fig. 410 *ter*.). Palpes labiaux à dernier article subovalaire, tronqué au bout. Antennes dépassant au moins la base des élytres, graduellement et plus ou moins sensiblement épaissies vers le sommet. Prothorax proportionnellement assez petit, beaucoup plus étroit que les élytres, plus ou moins cylindrique, et tronqué au sommet et à la base. Jambes sans éperons terminaux distincts. Tarses garnis de brosses très fines en dessous, à premier article le plus long, avec le pénultième court, un peu élargi, excavé-échancré en dessus. — Etymologie inconnue.

Les mâles se distinguent, du moins quant aux espèces d'Europe, par le dernier article de leurs antennes très allongé, et en outre, le plus souvent, par leur corps plus long et plus étroit, et par leurs yeux très gros, saillants et assez rapprochés en dessus.

Les *Lagria* sont des insectes d'un facies particulier, presque toujours finement pubescents ou hérissés de poils fins, offrant chez toutes les espèces, connues jusqu'ici, de nos contrées, les élytres testacées ; ornés de couleurs métalliques en général chez les espèces étrangères. On les trouve sur les plantes, les buissons et le feuillage des arbres.

FAMILLE DES PYROCHROÏDES. [1]

Latr. Gen. Cr. et Ins. II. (1807). — Lacord. Gen. des Col. V. 599. — Pyrochroidæ, Westw. Introd. to the mod. clas. of Ins. I, 287. — Pyrochroæ, Redt. Faun. Austr. édit. 1, 56. — Latipennes, groupe des Pyrochroïdes, Muls. Col. de Fr. Latipennes.

Mandibules courtes. — Mâchoires à deux lobes inermes et ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Menton porté sur un pédoncule. — Languette membraneuse, saillante, bilobée; paraglosses confondues avec. — Tête trigone, un peu inclinée, brusquement et fortement rétrécie à sa base en un cou bien marqué. — Antennes de onze articles, fortement en scie, pectinées ou flabellées intérieurement, insérées latéralement immédiatement au devant des yeux, tout-à-fait à découvert. — Prothorax notablement plus étroit que les élytres à sa base, n'offrant aucune trace de ligne latérale. — Elytres amples, débordant l'abdomen sans l'embrasser. — Abdomen de six arceaux apparents inférieurement chez les mâles, de cinq chez les femelles. — Hanches antérieures subconiques, très-saillantes, contiguës, avec leurs cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière; les postérieures transverses. — Jambes à éperons terminaux très-petits et très-fins ou obsolètes. — Tarses hétéromères, les postérieurs offrant quatre et les autres cinq articles, tous avec leur pénultième article excavé-échancré en dessus, ou subbilobé; leurs crochets simples ou subdentés à leur base. — Corps subdéprimé, à téguments assez mous et flexibles.

Cette famille a été réduite par M. Lacordaire à quelques genres à peine, dont un seul offre des représentants en Europe. Ainsi limitée, elle est parfaitement naturelle. Je ne crois pas, en effet, que l'on puisse, ainsi que l'ont fait divers auteurs, rapprocher les genres *Pyrochroa* et *Pytho*. Ces derniers s'éloignent de la famille actuelle par des caractères qui me paraissent avoir une notable importance, à savoir : principalement la forme de leur tête, qui n'offre point de cou en arrière, la forme et l'insertion de leurs antennes et la structure de leurs tarses. En outre, les *Pyrochroa* fréquentent les plantes, tandis que les *Pytho* sont lucifuges et vivent à l'état parfait sous les écorces, mœurs tout-à-fait semblables à celles des *Salpingus*, dont M. Lacordaire a eu parfaitement raison, à mon avis, de les rapprocher. Ils offrent, en effet, tous les caractères essentiels de ces derniers, et si l'on veut bien examiner le *Pytho depressus* en même temps qu'un *Salpingus*, et notamment l'*æratus* Muls., l'on sera frappé de la ressemblance extrême qu'offrent les deux insectes dans leur forme, et que leur grande différence de taille empêche de saisir dès l'abord.

Les Pyrochroïdes offrent des rapports notables avec les Méloïdes, dont ils s'éloignent par les ongles des tarses simples ou à peine subdentés à la base, par leur tête peu inclinée, les éperons terminaux des jambes très-petits et très-fins ou obsolètes, et la structure de leur prothorax, qui n'est point épais et très-obliquement coupé, comme

(1) Cette famille et les suivantes, jusque y compris celle des Mordellides et la note sur l'ordre des Rhipiptères, sont l'œuvre posthume de Jacquelin Duval. La suite, à partir de la famille des Méloïdes et le Catalogue, depuis celle des Cistelides, sera traitée par M. Léon Fairmaire.

en coin obtus, des deux parts, vers le dessous, ainsi que chez ces derniers insectes. — Quoique d'un facies très-différent, ils sont, quant à leurs caractères, très-voisins des Anthicides, dont ils se distinguent principalement par leur forme, la structure de leurs élytres et celle de leurs antennes.

G. 1. Pyrochroa Geoffr. (Pl. 83, fig. 411, *P. pectinicornis* Lin. ♂).

Geoffr. Hist. des Ins. I, 338. — Muls. Col. de Fr. Latipennes, 32. — Lacord. Gen. des Col. V, 601.

Corps suballongé, ailé. Epistôme déprimé, court, tronqué en avant. Labre transverse. Mandibules bifides au bout. Mâchoires à lobe externe très-densément sétuleux dans son extrémité; l'interne étroit et beaucoup plus court, densément et régulièrement cilié en dedans par de fines épines assez longues (Pl. 83, fig. 411 *bis*, *P. rubens* Fabr.). Palpes maxillaires à dernier article cultriforme, avec son côté interne, devenu plus ou moins basilaire, bien plus court que les autres. Menton très-court, transverse. Languette profondément mais étroitement divisée en deux lobes larges, ciliés, arrondis au sommet (Pl. 83, fig. 411 *ter*). Palpes labiaux à dernier article assez petit, subobconique, fortement tronqué. Antennes dépassant notablement la base des élytres, avec leurs articles, à partir du 3e ou 4e, soit formant intérieurement une dent graduellement plus longue et plus aiguë, soit offrant au sommet de leur côté interne un rameau filiforme; le dernier allongé et dirigé dans le sens des dents ou des rameaux. Prothorax fortement arrondi sur les côtés, avec ses angles antérieurs nuls, très-brièvement resserré à la base où il est marginé. Elytres un peu élargies en arrière. Tarses postérieurs à premier article subégal en longueur aux trois suivants réunis. — πυρόχροα, couleur de feu.

Les mâles, outre leur sixième arceau ventral, ont les antennes plus fortement pectinées ou flabellées, et la tête diversement impressionnée.

Les *Pyrochroa* sont de beaux insectes, d'un rouge vif en entier ou du moins en notable partie, et très-finement pubescents en dessus ou comme soyeux. On les trouve dans les bois, sur les plantes. Leurs larves vivent sous les écorces ou le bois en décomposition des arbres morts et des vieilles souches.

FAMILLE DES ANTHICIDES.

Latr. Fam. natur. 1825. — Lacord. Gen. des Col. V, 588. — Anthicites, Newm. Ent. Mag. II, 1834. — Anthici, Redt. Fam. Austr. édit. 1, 57. — Notoxidæ, Steph. Illustr. of Brit. Ent. V, 71. — Pédilides, tribu 1, Lacord. Gen. des Col. V, 574 et 576.

Mandibules très-peu ou point saillantes en avant. — Mâchoires à deux lobes inermes et ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette membraneuse, saillante; paraglosses confondues avec. — Tête trigone ou subovalaire, inclinée, brusquement resserrée postérieurement en un cou le plus souvent étroit, parfois assez large, mais toujours bien marqué, avec sa partie postérieure obtuse ou obliquement coupée, jamais circulairement concave. — Antennes de onze articles, filiformes ou graduellement épaissies vers le sommet, très-rarement faiblement dentées, parfois avec leurs trois derniers articles allongés et un peu plus épais; insérées latéralement à découvert ou sous une petite saillie contre les angles antérieurs du front, au devant des yeux ou à une très-petite distance. — Prothorax plus étroit que les élytres à sa base, sans aucune trace de ligne latérale, pas même à ses angles postérieurs qui sont effacés. — Abdomen généralement de cinq arceaux apparents inférieurement, rarement de six chez les mâles. — Hanches antérieures cylindriques ou subobconiques, très-saillantes, contiguës, avec leurs cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière; les postérieures transverses. — Tarses hétéromères, les postérieures offrant quatre et les autres cinq articles, avec leur pénultième article presque toujours excavé-échancré en dessus ou subbilobé; leurs crochets simples.

Les Anthicides forment une petite famille très-naturelle sans contredit. Toutefois, les auteurs ne sont pas entièrement d'accord sur sa composition. Ces dissidences portent, pour les insectes d'Europe, sur les genres *Pedilus*, *Steropes*, *Xylophilus* et *Agnathus*. Ces genres ont tous les quatre été récemment exclus de la famille des Anthicides par M. Lacordaire. Ils ont au contraire été admis tous (sauf le genre *Pedilus* qui lui est resté inconnu d'Europe) dans cette famille par M. Redtenbacher (Faun. Aust. édit. 2). Enfin, dans sa Monographie des *Anthicus* et genres voisins, M. de la Ferté avait exclu les *Xylophilus*, signalé l'analogie des *Agnathus* avec les *Salpingus*, et placé dans un groupe particulier (Pseudo-Anthicites) le genre *Steropes*.

Les *Agnathus* ne peuvent, certainement, appartenir à la famille des Anthicides, dont ils s'éloignent par leur facies, par leur tête et par leur pronotum tout différents. Les *Xylophilus* sont plus voisins des Anthicides, mais j'expliquerai un peu plus loin pourquoi j'ai cru devoir les ranger parmi les Scraptiides. Quant aux *Pedilus* et aux *Steropes*, il n'est pour moi nullement douteux qu'ils ne rentrent dans la famille actuelle, dont ils offrent tous les caractères distinctifs. M. Lacordaire les a placés dans sa famille des Pédilides, mais cette dernière n'est nullement susceptible d'être caractérisée. En effet, d'après son savant auteur, elle diffère uniquement de celle des Anthicides par la contiguité complète, ou peu s'en faut, des hanches postérieures.

Or, ce caractère, sujet à de grandes variations dans la plupart des familles hétéromères, ne peut avoir ici de valeur. Il suffit pour s'en convaincre de l'examiner comparativement chez les divers genres d'Anthicides. Ajoutons que chez les *Xylophilus*, placés cependant parmi les Pédilides par M. Lacordaire, les hanches postérieures sont séparées tout autant que chez les *Anthicus*. J'ai donc cru devoir réunir à la famille des Anthicides les Pédilides vrais du célèbre professeur de Liége; quant à ses Scraptiides, je les érige en famille propre à la suite de celle-ci.

Les Anthicides sont des insectes de petite taille et de forme élégante, offrant le plus souvent une assez notable ressemblance générale de forme avec les *Scydmænus*, sans qu'il y ait là autre chose qu'une simple analogie sans valeur. Ils sont en général très-vifs, et se trouvent au bord des eaux, dans les lieux sablonneux, sur les végétaux, et parfois enfin dans les fumiers. On n'est pas encore bien fixé sur leur régime, mais on présume aujourd'hui, d'après diverses observations, qu'il se compose de substances animales.

On peut diviser les Anthicides d'Europe en trois petits groupes naturels d'après les caractères suivants :

Groupe 1. PÉDILITES.

Tête portée sur un cou épais ou assez épais. Antennes subfiliformes ou faiblement dentées. Hanches postérieures subcontiguës; le métasternum n'offrant qu'une très-étroite incision dans son milieu en arrière. Elytres allongées, parallèles.

G. 1. Pedilus, Fisch. (Fig. renvoyée au Supplément final.)

Fisch. Entomogr. de la Rus. I, 35. — Lacord. Gen. des Col. V, 577.

Corps allongé, médiocrement convexe, ailé. Tête subovalaire, brièvement atténuée en avant. Yeux médiocres, distinctement échancrés antérieurement. Labre assez saillant, entier. Mandibules subtriangulaires, en pointe simple. Palpes maxillaires à 2e article assez long et assez épais, subobconiqué, 3e moitié plus petite, brièvement obconique, dernier subcomprimé, légèrement dilaté, arrondi intérieurement et, par suite, paraissant subovalaire et acuminé au sommet, quoique son bord apical soit largement et très-obliquement coupé en dedans. Pièce prébasilaire simple, en carré transverse. Menton transversal, largement arrondi antérieurement. Antennes de la longueur environ de la moitié du corps, faiblement dentées intérieurement, leurs articles 4 à 10 étant subcomprimés, en triangle allongé dont l'angle supérieur interne est légèrement saillant en dedans. Prothorax simple, subarrondi, mais légèrement rétréci vers sa base, où il est subtronqué, médiocrement convexe. Elytres longues, parallèles, subtronquées à leur base, avec leurs épaules arrondies, mais distinctes. Abdomen (au moins chez les mâles) à 4e arceau ventral notablement plus grand que les autres, avec le 5e très-court et ne formant qu'une étroite bande transverse, plus un tout petit segment additionnel à peine saillant (1). Cuisses subfusiformes. Jambes terminées par deux éperons très-fins, mais assez longs. Tarses à pénultième article excavé-échancré en dessus au sommet; les antérieurs non ou à peine plus épais que les autres. — πεδιλον, chaussure.

Ce genre (1) a été fondé par Fischer de Waldheim sur une petite espèce sibérienne

(1) MM. Leconte et Lacordaire ont rapporté au genre *Pedilus* un certain nombre d'espèces de l'Amérique du Nord, qui peut-être devraient appartenir à un genre distinct (*Corphyra* Say). En

(*P. fuscus* Fisch.), de forme allongée, de couleur obscure avec le sommet de l'abdomen d'un roux testacé, et revêtu d'une fine pubescence grisâtre. Depuis, M. Motschoulsky (Bul. de Mosc. 1845) en a décrit une seconde espèce, également sibérienne, de même couleur, mais offrant en outre les pattes d'un roux testacé, à laquelle il a donné le nom de *P. fulvipes*, qu'il propose (à cause du *P. fulvipes*, Newm. de l'Amérique du Nord) de changer en *P. rufipes* (Etudes entomol. Cah. VII, 1858, p. 190). Enfin, dans ce dernier ouvrage (p. 190), M. Motschoulsky fait connaître, sous le nom de *P. rubricollis*, une 3e espèce du même genre, prise aux environs d'Isium, dans le gouvernement de Charcow, et appartenant par conséquent à la Faune d'Europe. Celle-ci offre la base des antennes, les pattes et le sommet de l'abdomen d'un roux testacé, et de plus le prothorax d'un rouge clair. N'ayant pu voir encore cette dernière, j'ai dû en renvoyer la figure au supplément final.

Quoique très-distincts des Pyrochroïdes, les *Pedilus* établissent une transition manifeste vers ces derniers insectes, et ont même été placés parmi eux par Fischer.

Groupe 2. STÉROPITES.

Tête portée sur un cou étroit. Antennes avec leurs trois derniers articles plus ou moins notablement allongés. Hanches postérieures subcontiguës; le métasternum offrant une simple fente dans son milieu en arrière. Elytres allongées, parallèles.

G. 2. Steropes Stev. (Pl. 83, fig. 412, *S. Caspius* Stev. ♀).

Stev. Mém. de la Soc. des nat. de Mosc. 1 (1806), 166. — De la Ferté, Mon. des Anthicus, p. 7. — Redt. Faun. Austr. édit. 2, 635. — Lacord. Gen. des Col. V, 580. — Blastanus, Ill. Mag. VI (1807), 334.

Corps allongé, médiocrement ou peu convexe, ailé. Tête subarrondie, brièvement atténuée en avant. Yeux gros et convexes. Labre transverse, largement arrondi antérieurement. Mandibules subtriangulaires, terminées en pointe. Mâchoires à lobe interne plus étroit que l'externe, mais à peine plus court. Palpes maxillaires à 2e article allongé, obconique, 3e également obconique, mais moitié plus court, dernier longuement et très-obliquement coupé en dedans au sommet, subcultriforme. Pièce prébasilaire simple, transverse, aussi large que le menton qu'elle supporte. Celui-ci un peu transverse, rétréci en avant, où il est étroitement échancré. Languette courte, largement échancrée en arc. Palpes labiaux à dernier article obconique, fortement tronqué. Antennes plus longues que la tête et le prothorax chez les femelles, notablement plus allongées chez les mâles, à articles 4 à 8 petits, brièvement subobconiques chez les premières, très-courts, transverses et submoniliformes chez les seconds, 9 à 11 très-allongés, légèrement épaissis, un peu plus longs ensemble que le reste de l'antenne (♀), ou près de trois fois aussi longs (♂). Prothorax simple, un peu plus long que large, graduellement rétréci en arrière, arrondi sur les côtes en avant, en arc à sa base. Elytres parallèles, allongées, subtronquées à la base, avec leurs épaules arrondies mais distinctes. Cuisses subfusiformes. Tarses à pénultième article excavé-échancré en

effet, M. Lacordaire dit avoir observé, chez trois exemplaires mâles, appartenant à deux espèces de l'Amérique du Nord, seules de ce pays lui étant connues, six arceaux ventraux à l'abdomen, dont les deux derniers notablement plus grands que les autres. Il a, au contraire, trouvé chez deux exemplaires (♀?) du *P. fuscus*, l'abdomen conformé d'une manière tout-à-fait analogue à celle que j'observe chez un exemplaire (♂?) du *P. rufipes* Motsch. actuellement sous mes yeux. Du reste, ceci n'est qu'une simple remarque, la question n'ayant pas à m'occuper autrement ici.

dessus au sommet; les antérieures à premier article dilaté, bien plus fort que les suivants. — στεροπή, éclair.

Le mâle, outre les caractères mentionnés plus haut, offre le dernier arceau ventral largement échancré, et la taille en général notablement plus petite.

Ce genre remarquable ne renferme jusqu'ici qu'une seule espèce (*S. Caspius*), finement pubescente, propre au sud de la Russie et principalement aux bords de la mer Caspienne, et peu répandue encore dans les collections. N'ayant pu disséquer ses organes buccaux, j'ai dû décrire en majeure partie ceux-ci d'après les auteurs.

Groupe 3. ANTHICITES.

Tête portée sur un cou très-étroit. Antennes filiformes ou graduellement épaissies vers le sommet. Hanches postérieures plus ou moins séparées par une saillie intercoxale de l'abdomen, dont le sommet est reçu dans une petite incision ou une échancrure médiane du bord postérieur du métasternum. Elytres le plus souvent subovalaires ou oblongues.

1. Groupe secondaire des Notoxites.

Prothorax concave antérieurement au-dessus de la tête, et prolongé en une sorte de corne horizontale, robuste et denticulée. Mandibules très-larges, fortement dilatées-foliacées extérieurement. Pièce prébasilaire très-grande, fortement dilatée-foliacée, recouvrant à peu près en entier ou en grande partie le menton, devenu submembraneux (Pl. 83, fig. 413 *a* et 414 *bis*).

Les caractères qui précèdent sont des plus curieux et des plus remarquables (1), et certes les insectes qui les présentent méritent bien de former un groupe secondaire distinct.

G. 3. Mecynotarsus La Ferté (Pl. 83, fig. 413. *M. Rhinoceros* Fabr.)

De la Ferté, Monogr. des Anthicus, p. 57. — Lacord. Gen. des Col. V, 595.

Corps suboblong, convexe, aptère ou imparfaitement ailé. Tête trigone, assez longuement atténuée en avant. Labre transverse, sinué antérieurement dans son milieu. Mandibules fortement arrondies extérieurement, bifides au bout. Mâchoires à peu près comme chez les *Notoxus*. Palpes maxillaires à 2e article long, étroit, un peu courbe, légèrement épaissi vers le sommet, 3e moitié plus court, un peu plus épais, obconique, dernier sécuriforme. Pièce prébasilaire beaucoup plus large que longue, arrondie de chaque côté à sa base, où elle recouvre en entier la base des mâchoires, fortement rétrécie ensuite en avant, offrant au sommet une petite mais assez profonde échancrure, dans laquelle on voit à peine le sommet du menton devenu membraneux (2) (Pl. 83, fig. 413 *a*). Languette petite mais saillante, légèrement rétrécie en arrière, subtronquée antérieurement. Palpes labiaux comme chez les *Notoxus*.

(1) Et cependant M. Lacordaire (Gen. des Col. V, 589) nous dit, en parlant des caractères généraux des Anthicides : « Les organes buccaux se modifient à peine et n'exigent aucune observation. » On peut en juger par l'examen des divers dessins que j'ai donnés de ces organes.

(2) M. de la Ferté a pris dans ce genre et dans le suivant la pièce prébasilaire pour le menton. Du reste, les deux figures qu'il a données de ces pièces et de la lèvre inférieure sont assez peu exactes.

Antennes et prothorax de même. Elytres ovales-oblongues, subtronquées à la base, mais à épaules parfois presque effacées *(Rhinoceros)*. Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu, assez large. Pattes grêles; les postérieures très-longues. Tarses filiformes, à pénultième article entier; les postérieurs très-grêles et très-allongés, notablement plus longs que les jambes; ongles très-fins et très-petits. — μηκυνω, je prolonge; ταρσος, tarse.

Le *M. Rhinoceros*, type de ce genre et seule espèce connue d'Europe, est un très-petit insecte d'un fauve testacé, parfois en entier, mais le plus souvent avec les élytres d'un noir bleu et revêtu d'une très-fine pubescence soyeuse. On le trouve au bord des eaux, enfoui dans le sable sec ou caché sous les pierres. Il court avec une prodigieuse agilité.

G. 4. Notoxus Geoffr. (Pl. 83, fig. 414, *N. brachycerus* Fald.)

Geoffr. Hist. abr. des Ins. des environs de Paris, I, 356. — De la Ferté, Monogr. des Anthic., p. 21. — Lacord. Gen. des Col. V, 594. — Ceratoderus, Blanch. Hist. des Ins. II, 40. — Monocerus, Fald. Faun. Transc., pars 2, 106.

Corps assez allongé et convexe, ailé. Tête trigone, atténuée en avant. Labre transverse, sinué antérieurement dans son milieu. Mandibules presque carrées, droites extérieurement, puis formant un angle obtus mais très-notable, bifides au bout en dedans. Mâchoires à lobes densément ciliés à l'extrémité, l'interne beaucoup plus étroit et plus court que l'externe. Palpes maxillaires robustes, comprimés, à 2e article triangulaire, 3e un peu plus petit, dernier sécuriforme. Pièce prébasilaire guère plus large que longue, légèrement arrondie sur les côtés, recouvrant un peu seulement la base des mâchoires, atténuée au sommet, offrant dans son milieu en avant une forte et très-profonde incision, dans laquelle on voit en entier la partie médiane convexe et un peu cornée du menton (Pl. 83, fig. 414 *bis*, *N. Monoceros* Lin). Languette saillante, légèrement rétrécie en arrière, subtronquée antérieurement. Palpes labiaux à dernier article irrégulièrement subovalaire, fortement tronqué. Antennes assez longues, filiformes ou à peine un peu épaissies vers le sommet, à articles obconiques. Prothorax globuleux ou globoso-ovalaire, muni en avant d'une corne comme il a été dit, rétréci à sa base. Elytres allongées, subtronquées à la base, avec leurs épaules obtuses ou arrondies, mais distinctes. Saillie intercoxale de l'abdomen petite, triangulaire. Pattes ordinaires; cuisses fusiformes. Tarses médiocres, avec leur pénultième article excavé-échancré en dessus; les antérieurs plus épais et sensiblement déprimés.— νῶτος, dos; οξυς, aigu.

Les *Notoxus* sont de jolis petits insectes, finement pubescents, ornés le plus souvent sur leurs élytres, dont le fond est d'un testacé fauve, de taches ou de bandes transverses noires ou obscures. On les trouve sur les plantes et sur les arbrisseaux.

2. Groupe secondaire des Anthicites propres.

Prothorax aucunement prolongé, antérieurement en forme de corne. Mandibules plus ou moins robustes ou même larges, mais simples et point dilatées-foliacées extérieurement. Pièce prébasilaire jamais plus large que le menton qu'elle supporte en avant, nullement dilatée-foliacée latéralement (Pl. 84, fig. 417 *bis* et 419 *ter*).

G. 5. Amblyderus La Ferté (Pl. 83, fig. 415, *A. scabricollis* La Ferté).

De la Ferté, Monogr. des Anthic. 62. — Lacord. Gen. des Col. V, 595.

Corps suboblong, convexe, aptère ou imparfaitement ailé. Tête trigone, avec son cou assez visible en dessus. Labre transverse. Mandibules robustes, brusquement coudées transversalement en dedans et presque à angle droit dans leur milieu, fortement bifides au sommet. Palpes maxillaires à dernier article subcultriforme. Pièce prébasilaire environ aussi longue que large, largement sinuée en arc rentrant de chaque côté. Palpes labiaux à dernier article subovalaire, fortement tronqué. Antennes de longueur médiocre, graduellement épaissies vers le sommet, à articles obconiques. Prothorax aussi long ou plus long que large, médiocrement ou peu convexe, un peu rétréci en arrière, plus ou moins arrondi sur les côtés en avant, offrant une large troncature antérieure plus ou moins concave, dont le bord supérieur est muni de petites denticulations. Elytres ovalaires ou ovales-oblongues, subtronquées à la base, avec leurs épaules saillantes *(scabricollis)* ou presque nulles *(truncatus)*. Saillie intercoxale de l'abdomen assez large, triangulaire. Pattes et tarses comme chez les *Anthicus*. — αμβλυς, émoussé; δερη, cou.

Ce genre s'éloigne de tous les suivants, non seulement par la forme toute particulière de son prothorax, mais encore par la structure assez remarquable de ses mandibules. Il ne renferme jusqu'ici que deux petites espèces, trouvées, l'une en Egypte *(truncatus)*, l'autre *(scabricollis)*, type du genre, primitivement en Algérie, et depuis aussi en Andalousie.

G. 6. Tomoderus La Ferté (Pl. 84, fig. 416, *T. compressicollis* Motsch.).

De la Ferté, Monogr. des Anthic., p. 94. — Lacord. Gen. des Col. V, 593.

Corps suboblong, plus ou moins convexe, ailé. Tête assez grande, un peu plus large que longue, très-brièvement atténuée en avant, s'appliquant plus ou moins intimement avec le prothorax, et par suite avec son cou invisible ou à peu près en dessus. Labre transversal. Mandibules amples, courtes mais aussi larges que longues, fortement arquées sur leur dos, dirigées en dedans au sommet, un peu bifides au bout, Mâchoires comme chez les *Anthicus*. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme, mais arrondi en dedans vers la base. Pièce prébasilaire aussi longue que large, comme dans le genre *Amblyderus* du reste. Menton subtrapézoïdal, légèrement rétréci vers sa base, submembraneux dans sa partie antérieure, où il est tronqué. Languette assez saillante, presque carrée, arrondie à ses angles antérieurs, entière. Palpes labiaux robustes mais courts, dépassant à peine la languette, à dernier article court, pas plus long que le précédent mais un peu plus épais, largement et obliquement tronqué. Antennes peu allongées mais robustes, notablement épaissies vers le sommet, avec leurs trois ou quatre pénultièmes articles au moins moniliformes et un peu transverses, le dernier robuste. Prothorax variant un peu de longueur, divisé par un profond étranglement en deux lobes bien distincts, dont l'antérieur toujours plus grand et en général aussi plus large que le postérieur. Elytres parallèles ou suboblongues, tronquées ou légèrement échancrées à la base, avec leurs épaules bien distinctes. Saillie intercoxale de l'abdomen assez avancée, triangulaire. Pattes et tarses comme chez les *Anthicus*. — τομή, coupure; δερη, cou.

Le genre *Tomoderus* est nettement caractérisé, non seulement par son prothorax bilobé, réuni à des antennes peu allongées, robustes et en partie moniliformes, et à une tête courte et appliquée contre le prothorax, mais encore par la structure de ses mandibules et de ses palpes labiaux, et par sa pièce prébasilaire plus longue que dans les genres suivants. Son seul représentant européen (*T. compressicollis*) est un joli petit insecte, en entier d'un jaune testacé, qui se trouve dans nos contrées méridionales, depuis la Provence jusque dans le midi de la Russie, et vit non loin de la mer ou auprès des étangs salés, au pied des plantes et sous les détritus végétaux.

G. 7. Formicomus La Ferté (Pl. 84, fig. 417. *F. cœruleipennis* La Ferté).

De la Ferté, Monogr. des Anthic., p. 70. — Lacord. Gen. des Col. V, 591. — Myrmecosoma, Mann. Bull. de Mosc. 1846, nº 1, 227. — Formicilla, Le Conte, Ann. of the Lyc. of New-York, V, 152.

Corps allongé-oblong, convexe, ailé tout au moins imparfaitement. Tête ovalaire ou suborbiculaire, saillante, munie d'un cou très-apparent. Labre transverse. Mandibules subtriangulaires, médiocrement arquées, bifides au bout. Mâchoires comme dans le genre *Anthicus*. Palpes maxillaires à dernier article assez grand, subcultriforme. Pièce prébasilaire un peu plus large que longue. Menton notablement plus large, assez grand, corné en entier, deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés, à ses angles antérieurs, et largement mais légèrement en avant, de manière à former presque un demi-cercle. Languette assez courte, arrondie sur les côtés, largement mais notablement échancrée en avant (Pl. 84, fig. 417 *bis*. *A. pedestris* Ros.). Palpes labiaux à dernier article subovalaire, fortement tronqué. Antennes assez longues, filiformes ou légèrement épaissies vers le sommet, à articles obconiques. Prothorax notablement plus long que large, plus ou moins renflé et arrondi sur les côtés en avant, le plus souvent simplement rétréci vers sa base, parfois (chez quelques espèces exotiques) divisé en deux lobes par un étranglement postérieur. Elytres régulièrement ovales-oblongues, convexes, atténuées en avant et en arrière, avec leurs épaules effacées. Saillie intercoxale de l'abdomen large, ogivale ou subtronquée en avant. Cuisses fortement atténuées et grêles à leur base, très-renflées vers leur sommet, fortement claviformes. Tarses médiocres, avec leur pénultième article étroit et légèrement excavé en dessus au sommet. — *Formica*, fourmi; ὁμοιός, semblable.

Les *Formicomus* sont très-voisins, à mon avis, des *Anthicus*. Donc M. Lacordaire a eu tort, je trouve, de les éloigner beaucoup, d'après un caractère de bien médiocre valeur pour moi. Ils se distinguent néanmoins facilement de ces dernières par un ensemble de caractères particuliers, savoir : des élytres régulièrement ovales-oblongues et à épaules effacées, jointes à des cuisses fortement claviformes et à la saillie intercoxale de l'abdomen plus large; caractères auxquels il faut ajouter la structure du menton et la forme de la languette, quoiqu'en dise M. de la Ferté, qui a pris la pièce prébasilaire pour le menton, et ce dernier pour la languette (Voir loc. cit., sa fig. 6, dont l'agencement est imaginaire).

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces de forme élégante, dont quelques-unes seulement habitent l'Europe, dans ses parties méridionales, et se trouvent généralement non loin de la mer ou des bords des rivières, dans les endroits sablonneux, au pied des plantes et sous les pierres.

G. 8. ANTHICUS Payk. (Pl. 84, fig. 419. *A. quadrioculatus* La Ferté).

Payk. Faun. Succ. I, 253. — De la Ferté, Monogr. des Anthic., p. 102. — Lacord. Gen. des Col. V, 596. — Leptaleus, Lacord. loc. cit. 592.

Corps plus ou moins allongé ou suboblong, plus ou moins convexe, presque toujours ailé. Tête trigone, subquadrangulaire ou ovale, toujours munie d'un cou visible en dessus. Labre transverse. Mandibules subtriangulaires, légèrement ou médiocrement arquées, bifides au bout. Mâchoires à lobes densément ciliés au sommet, l'externe suboblong, généralement un peu courbe, l'interne plus petit et plus court (Pl. 84, fig. 419 *bis*. *A. floralis* F.). Palpes maxillaires à dernier article variant de forme et surtout de grandeur, mais toujours sécuriforme ou subcultriforme. Pièce prébasilaire moitié plus large que longue. Menton corné, un peu plus large qu'elle, très-court et fortement transverse, régulièrement arrondi sur les côtés, mais nullement à ses angles antérieurs et largement subtronqué en avant (Pl. 84, fig. 419 *ter*). Languette saillante, presque carrée et largement tronquée, ou parfois (*Rodriguii*) un peu plus courte et largement arrondie antérieurement. Palpes labiaux à dernier article ovale-oblong, tronqué au sommet. Antennes de longueur assez variable, graduellement un peu épaissies vers le sommet ou subfiliformes, à articles obconiques, mais parfois avec les pénultièmes courts et submoniliformes. Prothorax de forme variable. Elytres également variables, mais subtronquées à la base et avec leurs épaules plus ou moins distinctes. Saillie intercoxale de l'abdomen médiocre, le plus souvent triangulaire. Cuisses en général fusiformes, parfois néanmoins mais rarement légèrement claviformes. Tarses médiocres, avec leur pénultième article excavé-échancré en dessus ou subbilobé. — ἀνθικὸς, qui vit sur les fleurs, ou peint de couleurs variées.

Ce genre renferme un nombre considérable d'espèces qui peuvent, quant à celles d'Europe, se diviser en deux groupes, d'après la forme du prothorax, savoir : — GR. 1. LEPTALEUS LA FERTÉ. Prothorax divisé en deux lobes par un profond étranglement. *A. Rodriguii* Latr. Pl. 84, fig. 418. — GR. 2. ANTHICUS Payk. Prothorax plus ou moins rétréci simplement en arrière. — M. Lacordaire, contre l'avis de M. de la Ferté, a érigé le premier de ces groupes en un genre propre, mesure que je ne puis approuver. En effet, d'une part, si l'on adopte le genre *Leptaleus*, il faudra nécessairement diviser aussi en deux coupes propres les *Formicomus*, chez lesquels nous retrouvons les deux mêmes modifications de prothorax que chez les *Anthicus;* d'autre part, les organes buccaux des *Leptaleus* n'offrent aucun caractère différentiel notable, tandis que ces organes présentent des modifications particulières plus ou moins importantes dans tous nos autres genres séparés des *Anthicus*, bien que M. Lacordaire ait cru à tort le contraire, comme je l'ai déjà fait remarquer plus haut.

Les *Anthicus* sont de petits insectes très-répandus, se trouvant sur les végétaux, au pied des plantes ou parmi les détritus de celles-ci, sous les pierres, dans les lieux sablonneux, etc. Le *floralis* affectionne positivement les fumiers, dans lesquels on peut le prendre l'été par milliers, chez les maraîchers des environs de Paris.

G. 9. OCHTHENOMUS Schmidt (Pl. 84, fig. 420, *O. unifasciatus* Bonel.).

Schmidt, Stettin. Ent. Zeit. 1842, 196. — De la Ferté, Monogr. des Anthic., p. 281. — Lacord. Gen. des Col. V, 597. — Endemia, Casteln. Hist. nat. Col. II, 259 (sans caractères).

Corps allongé, étroit, très-peu convexe, ailé. Tête proportionnellement assez grande, suboblongue ou presqu'en carré long, munie d'un cou visible en dessus. Yeux placés

très en avant, petits et subarrondis. Labre transverse, arrondi sur ses côtés. Mandibules subtriangulaires, légèrement arquées, bifides au bout. Mâchoires très-courtes, à lobes courts et assez petits; l'externe avec sa partie apicale atténuée et dirigée en dedans, densément sétuleuse; l'interne un peu plus petit et légèrement plus court, densément cilié intérieurement, dans sa moitié supérieure au moins, par de longues soies raides (Pl. 84, fig. 420 *bis*, *O. tenuicollis* Ros.). Palpes maxillaires proportionnellement allongés, à dernier article subcultriforme. Pièce prébasilaire un peu moins longue que large. Menton corné, transverse, légèrement rétréci en avant où il est largement tronqué. Languette et palpes labiaux comme chez les *Anthicus*. Antennes insérées sous de petites saillies frontales subanguleuses plus ou moins marquées, de la longueur environ de la moitié du corps, toujours plus ou moins sensiblement épaissies vers le sommet, à premier article robuste et assez long. Prothorax plus étroit que la tête, oblongo-subcylindrique. Elytres allongées, parallèles mais rétrécies dans leur tiers postérieur, légèrement échancrées à la base, avec leurs épaules bien marquées. Saillie intercoxale de l'abdomen assez large, triangulaire. Cuisses fusiformes. Tarses assez courts mais légèrement épaissis, à pénultième article subbilobé. — ὄχθη, rivage; νέμω, j'habite.

Les *Ochthenomus* sont de très-petits insectes offrant un facies particulier, dû à leur forme longue et très-peu convexe et à leur corps revêtu de petits poils squamuleux très-courts. Ils se distinguent par là de prime-abord des *Anthicus*, dont ils s'éloignent en outre par leur tête, leurs yeux, l'insertion de leurs antennes et la structure de leurs mâchoires. On n'en connaît qu'un très-petit nombre d'espèces, qui se trouvent, dans nos contrées méridionales, sous les pierres et au pied des plantes, principalement dans les lieux sablonneux, et le plus souvent près des rivières ou non loin de la mer.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES ANTHICIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Tête portée sur un coup épais ou assez épais. Antennes subfiliformes ou parfaitement dentées......	1. Pédilites.	2..
II. Tête portée sur un cou étroit. Antennes avec leurs trois derniers articles plus ou moins notablement allongés..................	2. Stéropites.	3.
III. Tête portée sur un cou très-étroit. Antennes filiformes ou graduellement épaissies vers le sommet..	3. Anthicites.	4.

Tableau 2. Groupe des Pédilites.

Un seul genre d'Europe.................................... G. 1. *Pedilus*, p. 364.

Tableau 3. Groupe des Stéropites.

Un genre d'Europe seulement.............................. G. 2. *Steropes*, p. 365.

Tableau 4. Groupe des Anthicites.

I. Prothorax antérieurement prolongé au-dessus de la tête en une sorte de corne horizontale, robuste et denticulée. (1 Gr. second. des Notoxites.)

A. Tarses filiformes, à pénultième article entier; les postérieurs très-grêles et très-allongés, notablement plus longs que les jambes.. G. 3. *Mecynotarsus*, p 366.

B. Tarses médiocres, à pénultième article excavé-échancré en dessus; les antérieurs plus épais et sensiblement déprimés. G. 4. *Notoxus*, p. 367.

II. Prothorax aucunement prolongé, antérieurement en forme de corne. (2. Gr. second. des Anthicides propres.)

A. Prothorax offrant une large troncature antérieure plus ou moins concave, dont le bord supérieur est muni de petites denticulations. Mandibules brusquement coudées presqu'à angle droit dans leur milieu........................... G. 5. *Amblyderus*, p. 368.

B. Prothorax sans large troncature ni denticulations en avant. Mandibules simplement arquées.

× Tête courte et appliquée contre le prothorax, avec son cou invisible ou à peu près en dessus. Prothorax bilobé. Mandibules amples, aussi larges que longues, fortement arquées sur leur dos....................................... G. 6. *Tomoderus*, p. 368.

×× Tête dégagée, avec son cou visible en dessus. Prothorax variable. Mandibules subtriangulaires, légèrement ou médiocrement arquées.

† Elytres régulièrement ovales-oblongues, atténuées en avant et en arrière, avec leurs épaules effacées. Cuisses fortement claviformes. Menton presque en demi-cercle. G. 7. *Formicomus*, p. 369.

†† Elytres variables, mais subtronquées à la base et avec leurs épaules plus ou moins distinctes. Cuisses en général fusiformes, rarement légèrement claviformes, mais alors épaules bien marquées. Menton largement tronqué en avant.

* Antennes insérées complétement à découvert.... G. 8. *Anthicus*, p. 370.

** Antennes insérées sous de petites saillies frontales plus ou moins marquées. Corps long, étroit, très-peu convexe...... .... G. 9. *Ochthenomus*, p. 370.

FAMILLE DES SCRAPTIIDES.

Longipèdes, partim, Scraptiens, Muls. Col. de Fr. Longipèd. 137. — Pédilides, Tribu II, Scraptiides, Lacord. Gen. des Col. V, 583.

Mandibules très-peu ou point saillantes en avant. — Mâchoires à deux lobes énormes et ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois; le dernier article des uns et des autres grand et fortement sécuriforme. — Languette membraneuse ou coriace, saillante; paraglosses confondues avec. — Tête courte, verticale, brusquement resserrée postérieurement en un cou assez étroit mais court et entièrement engagé dans le prothorax, avec sa partie postérieure circulairement coupée et légèrement concave, s'appliquant sur la partie antérieure du prothorax. — Antennes de onze articles, filiformes ou légèrement épaissies vers le sommet, plus rarement faiblement dentées; insérées latéralement à découvert au devant des yeux. — Prothorax variable, mais tranchant sur les côtes ou tout au moins à ses angles postérieurs, qui sont distincts, avec son bord postérieur aminci et venant sensiblement s'appuyer sur la base des élytres. — Abdomen de cinq arceaux apparents inférieurement. — Hanches antérieures subconiques, très-saillantes, contiguës, avec leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; les postérieures transverses. — Tarses hétéromères, les postérieurs offrant quatre et les autres cinq articles, avec leur pénultième article, du moins apparent, distinctement excavé-échancré en dessus; leurs crochets simples.

M. Lacordaire est le premier qui ait réuni les trois genres composant notre famille des Scraptiides dans un groupe particulier. Avant lui, ces genres avaient été diversement classés par les auteurs. C'est ainsi que M. Redtenbacher a rangé, d'une part, les *Xylophilus* parmi les Anthicides, et de l'autre, les *Scraptia* parmi les Mordellides dans la 1re édition de sa Faune d'Autriche, et, dans la seconde édition, parmi les Mélandryides, place que leur ont assignée la plupart des auteurs. Enfin, tout récemment, M. Mulsant a compris les *Scraptia* et *Trotomma* parmi ses Longipèdes (Mordellides). Comme l'a fort bien dit M. Lacordaire, la tête des Scraptiides les exclut absolument de la famille des Mélandryides, et l'on ne retrouve chez eux aucun des traits essentiels de l'organisation particulière des Mordellides. Ce savant auteur a compris les genres qui nous occupent dans sa famille des Pédilides, qu'il divise en Pédilides vrais et Scraptiides. Or, l'on a déjà vu plus haut que j'ai cru devoir réunir les Pédilides vrais de M. Lacordaire à la famille des Anthicides. Les Scraptiides se distinguent, au contraire, nettement de cette dernière par la structure de leur tête et celle de leur Prothorax. Les *Xylophilus*, quoique d'un facies voisin de celui des *Anthicides*, offrent distinctement les deux caractères en question. Leur tête présente exactement la même structure que celle des *Scraptia* et des *Trotomma*, et leurs organes buccaux même sont construits tout-à-fait sur le même plan que ceux de ces derniers insectes. Leur prothorax est, il est vrai, plus étroit et point tranchant tout le long des côtés, mais il est visiblement tranchant latéralement à ses angles postérieurs et aminci transversalement à sa base, qui se prolonge légèrement mais sensiblement sur celle des élytres, modifications qui n'existent jamais chez les Anthicides.

Quoiqu'au nombre de trois seulement jusqu'ici, les genres de la famille actuelle méritent d'être divisés en deux petits groupes bien tranchés, dont le premier constitue un passage naturel vers les Anthicides et le second établit la transition vers les deux familles suivantes.

Groupe 1. XYLOPHILITES.

Prothorax notablement plus étroit que les élytres, mousse sur les côtés, sauf vers les angles postérieurs. Hanches postérieures très-distinctement séparées par une saillie triangulaire de l'abdomen. Tarses offrant en apparence un article de moins que le chiffre normal, leur pénultième article réel étant très-petit et reçu dans une forte excavation supérieure du précédent, qui semble tout d'abord être le pénultième.

Ce groupe, remarquable par la structure des tarses, ne renferme encore qu'un seul genre.

G. 1. Xylophilus Latr. (Pl. 85, fig. 421, *X. nigripennis* Villa.)

Latr. Fam. natur., p. 383. — Lacord. Gen. des Col. V. 584. Phytobænus, Sahlb. Nov. Col. Fennic. Spec. (Dissert. 1834), p. 9. — Aderus, Westw. Zool. Journ. V, 58. — Steph. Man. Brit. Col. 339. — Euglenes, Westw. l. cit. 59. — Steph. l. cit. 338.

Corps oblong ou ovale oblong, convexe, ailé. Yeux de grandeur variable, en général plus ou moins échancrés, mais parfois entiers. Mandibules subtriangulaires, arquées au sommet, bifides au bout, avec de très-fines denticulations en dedans avant l'extrémité, munies d'une membrane interne. Mâchoires à lobes petits et courts, ciliés au sommet; l'externe presque carré, l'interne étroit, notablement plus petit. Palpes maxillaires à dernier article très-grand, fortement sécuriforme. Menton petit, subtrapézoïdal. Languette très-saillante, élargie graduellement en avant, entière. Palpes labiaux à dernier article très-grand, à peu près de même forme que le dernier des maxillaires. Antennes de la longueur au moins de la moitié du corps ou notablement plus longues, filiformes, légèrement épaissies vers le sommet, ou parfois (♂) faiblement dentées en scie. Elytres subovalaires ou oblongues, avec leurs épaules mousses mais saillantes. Jambes sans éperons terminaux distincts. Tarses construits comme il a été dit dans les caractères du groupe; les postérieurs à premier article très-allongé, près de deux fois aussi long que les suivants réunis. — ξύλον, bois; φίλος, ami.

Les *Xylophilus* sont de très-petits insectes, assez semblables aux *Anthicus* par leur facies, notamment à cause de la forme de leur prothorax plus étroit que les élytres. Ils offrent, principalement chez les mâles, des modifications diverses plus ou moins remarquables dans les antennes et aussi les yeux, sur lesquelles on a proposé d'établir plusieurs genres aujourd'hui rejetés et avec raison, car il faudrait en adopter presque autant qu'il existe d'espèces. C'est ainsi que le très-petit nombre d'espèces européennes connues ne devrait pas former moins de quatre coupes, savoir : Gr. 1, Euglenes Westw. Antennes presque aussi longues que le corps, très-légèrement en scie et à 2e article très-court chez les mâles; simples chez les femelles. Yeux très-gros et presque contigus sur le front chez les premiers. *X. pygmæus* de Géer (*oculatus* Payk.). — Gr. 2, Xylophilus Latr. (*Aderus* Westw.). Antennes assez épaisses, à 2e et 3e articles petits et subégaux, surtout chez les mâles, dont les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps et à articles 4 à 10 triangulaires. Yeux gros mais notablement séparés en dessus, où ils sont légèrement obliques en avant chez les mâles. *X. populneus* Fabr. — Gr. 3. Antennes notablement plus longues que la moitié

du corps chez les mâles, à 2e article très-petit, et 3e épaissi, deux fois aussi grand que le suivant; à 3e article moins grand chez les femelles. Yeux médiocres. Elytres oblongo-subcylindriques chez les mâles, subovalaires chez les femelles. *X. nigrinus* Germ. — Gr. 4. Phytobænus Sahlb. Antennes assez grêles, à articles tous simples et subégaux ou très-peu inégaux, avec le 2e parfois seulement un peu plus petit. Yeux très-médiocres. Sexes à peu près semblables. *X. amabilis* Sahlb. — Je dois ajouter que chez deux espèces très-différentes (*pygmæus* et *nigripennis*), j'ai trouvé les organes buccaux semblables.

On trouve les *Xylophilus* tantôt dans le bois en décomposition ou sous les écorces, tantôt sur les végétaux ou le feuillage des arbres. J'ai pris le *X. nigripennis* Vil. en abondance, dans les environs de Prades (Pyr. orient.), en battant les arbres et arbrisseaux le long des ruisseaux.

Groupe 2. SCRAPTIITES.

Prothorax fortement transversal, aussi large ou presque aussi large que les élytres, tranchant sur les côtés. Hanches postérieures contiguës ou subcontiguës. Tarses normaux, à pénultième article excavé-échancré en dessus.

Ce groupe, correspondant aux Scraptiens de M. Mulsant, renferme deux petits genres.

G. 2. Trotomma Ksw. (Pl. 85, fig. 422, *T. pubescens* Ksw.).

Kiesenwet. Annales de la Soc. Ent. de Fr. 1851, 623. — Muls. Col. de Fr. Longipèd. 145. — Lacord. Gen. des Col. V, 586.

Corps régulièrement ovale-oblong, médiocrement convexe, aptère ou imparfaitement ailé. Yeux médiocres, réniformes. Mandibules subtriangulaires, arquées extérieurement, bifides au bout, avec une ou deux petites dents obtuses en dedans avant le sommet, munies d'une membrane interne. Mâchoires à lobes petits et courts, sétuleux à l'extrémité; l'externe presque carré, l'interne étroit, bien plus petit. Palpes maxillaires à dernier article très-grand, comprimé, fortement sécuriforme ou presque triangulaire. Menton assez petit, subtrapézoïdal. Languette très-saillante, légèrement élargie en avant où elle est faiblement et largement arrondie. Palpes labiaux à dernier article très-grand, fortement sécuriforme, un peu transverse en dedans. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, filiformes, à articles 6 à 10 submoniliformes. Elytres ovalaires, convexes. Premier arceau ventral de l'abdomen au moins aussi grand que le second. Jambes, au moins les quatre postérieures, terminées par deux petits éperons brièvement sétuleux (1). Tarses comme il a été dit plus haut; les postérieurs à premier article allongé, égalant en longueur les trois suivants réunis. — τρωτός, blessé; ὄμμα, œil.

Ce genre ne renferme qu'un tout petit insecte (*T. pubescens* Ksw.) d'un roux testacé et finement pubescent, qui jusqu'ici n'a été trouvé que dans la Provence. On le prend, parfois en abondance, courant avec agilité, parmi les détritus végétaux, principalement au pied des Tamarix, ou l'été aussi sur les plantes. Il ne paraît point, généralement, s'écarter beaucoup des bords de la mer ou des étangs salés.

(1) Toutefois, et ceci s'applique aussi au genre *Scraptia*, on n'aperçoit souvent qu'un éperon distinct, soit parce que l'un d'eux est tombé, soit parce que les deux sont accolés ensemble.

G. 3. Scraptia Latr. (Pl. 85, fig. 423, *S. fusca* Latr.).

Latr. Gen. Crust. et Ins. II, 199. — Muls. Col. de Fr. Longipèd. 138. — Lacord. Gen. des Col. V, 585.

Corps allongé, très-peu convexe, ailé. Yeux médiocres, échancrés antérieurement. Mandibules subtriangulaires, arquées vers le sommet, bifides au bout, finement denticulées au-dessous en dedans, munies d'une membrane interne. Mâchoires à lobes densément sétuleux à leur extrémité; l'externe médiocre, l'interne étroit, très-petit et bien plus court (Pl. 85, fig. 423 *a*). Palpes maxillaires à dernier article grand, comprimé, subcultriforme. Menton médiocre, transverse, faiblement arrondi sur les côtés et à ses angles antérieurs, tronqué antérieurement. Languette coriace, grande, large, saillante, fortement élargie en avant, largement mais peu profondément échancrée antérieurement. Palpes labiaux à dernier article grand, en fer de hache fortement transverse (Pl. 85, fig. 423 *b*). Antennes de la longueur environ de la moitié du corps ou un peu plus courtes, filiformes, à articles cylindriques ou subobconiques. Elytres allongées, subparallèles, très-peu convexes. Premier arceau ventral de l'abdomen un peu plus court que le suivant, dans son milieu. Jambes terminées par deux éperons brièvement sétuleux bien distincts. Tarses comme il a été dit plus haut; les postérieurs à premier article un peu plus long que les trois suivants réunis. — *Scrapta* (ex Erichson).

Les *Scraptia* sont de petits insectes assez mous, à élytres flexibles, et revêtus d'une fine pubescence déprimée. On n'en connaît qu'un très-petit nombre d'espèces, que l'on trouve le plus souvent sur les végétaux.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES SCRAPTIIDES.

Tableau 1. Groupes.

		Groupes.	Tableaux.
I.	Prothorax notablement plus étroit que les élytres, mousse en majeure partie sur les côtés. Tarses offrant en apparence un article en moins, le pénultième réel étant très-petit et reçu dans une forte excavation supérieure du précédent	1. Xylophilites.	2.
II.	Prothorax aussi large ou presque aussi large que les élytres, tranchant sur les côtés. Tarses normaux, à pénultième article excavé-échancré en dessus....................................	2. Scraptiites.	3.

Tableau 2. Groupe des Xylophilites.

Un seul genre.. G. 1. *Xylophilus*, p. 375.

Tableau 3. Groupe des Scraptiites.

I. Corps régulièrement ovale-oblong; élytres ovalaires, convexes. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme ou presque triangulaire.................................. G. 2. *Trotomma*, p. 376.

II. Corps allongé; élytres subparallèles, très-peu convexes, flexibles. Dernier article des palpes maxillaires subcultriforme, plus long que large.. G. 3. *Scraptia*, p. 377.

FAMILLE DES MÉLANDRYIDES.

Melandryadæ, Leach, Encycl. Brit. 1847. — Melandryidæ, Steph. Ill. of Brit. Ent. V. et Man. of. Brit. Col. 328. — Melandryides, Lacord. Gen. des Col. V, 533. — Helopei, Gyl. Ins. Succ. II, 514, ex maxima parte.— Serropalpides, Latr. Règn. anim. édit. 2, 1829. — Serropalpi, Redt. Faun. Austr. édit. 1, 54.

Mandibules courtes. — Mâchoires à deux lobes énormes et fortement ciliés. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois; les premiers en général longs et à dernier article plus ou moins grand. — Languette membraneuse, coriace ou même subcornée, plus ou moins saillante; paraglosses confondues avec. — Tête penchée ou perpendiculaire, souvent invisible d'en haut, plus ou moins enfoncée dans le prothorax, sans cou aucunement en arrière ou exceptionnellement avec une sorte de cou très-épais et court. — Antennes de onze articles, très-rarement de dix seulement, le plus souvent filiformes ou légèrement épaissies vers le sommet, parfois cependant en massue; insérées latéralement à découvert auprès des yeux ou au devant. — Prothorax de forme variable, mais de la largeur de la base des élytres ou à peu près en arrière, toujours tranchant ou en arête sur les côtés, au moins dans la moitié postérieure, avec son bord postérieur aminci et venant s'appuyer plus ou moins sensiblement sur la base des élytres.— Abdomen de cinq arceaux apparents inférieurement. — Hanches antérieures variables, avec leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; les postérieures transverses. — Tarses hétéromères, les postérieurs offrant quatre et les autres cinq articles, à pénultième article variable; leurs crochets presque toujours simples, rarement fendus ou dentés à la base.

Les Mélandryides constituent une famille parfaitement naturelle, se distinguant facilement de toutes les autres familles hétéromères, savoir : des Ténébrionides, Cistelides et Lagriides par leurs cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière; des Pyrochroïdes et Anthicides par la structure de leur prothorax et celle de leur tête; des Scraptiides et des Mordellides par ce dernier caractère; des Méloïdes par leur tête et leur prothorax; des dernières familles par la structure de celui-ci.

Je suis entièrement d'accord avec MM. Mulsant et Lacordaire sur la composition de la famille des Mélandryides. Quant à son arrangement, j'ai cru devoir le modifier, et j'ai pris pour base de ma classification, comme je l'exposerai plus bas, un caractère resté inconnu aux deux savants auteurs en question, qui permet de partager les Mélandryides en deux grandes divisions naturelles. Le caractère, tiré de la tête plus ou moins visible d'en haut, employé en majeure partie comme base par M. Mulsant, est non seulement sujet à des variations, mais encore parfois d'une appréciation difficile ou même pouvant donner lieu à des contestations. Le point de départ pris dans les hanches antérieures par M. Lacordaire, conduit à ranger les *Tetratoma* et les *Mycetoma* auprès des Orchésiites, arrangement que je ne puis considérer comme naturel. L'ordre auquel je suis arrivé est, du reste, en majeure partie, semblable à celui qu'a suivi M. Mulsant; mais j'ai cru devoir disposer les genres en série inverse, m'écartant en cela de la disposition généralement adoptée dans ces derniers temps. Les *Orchesia*, en effet, me paraissent établir un passage évident vers les Mordellides, et offrir des

rapports incontestables avec ces derniers insectes, non seulement par leur forme générale et par la structure de leurs pattes postérieures, mais encore par leurs allures toutes semblables.

Les insectes de la famille des Mélandryides offrent des formes variées qui ne permettent guère d'en rien dire de général. Presque tous sont ailés, et, sauf les *Osphya*, qui se trouvent, dit-on, sur les fleurs, ils vivent dans les vieux troncs d'arbres, les branches mortes, le bois en décomposition, sous les écorces, ou dans les bolets. Beaucoup ont des habitudes lucifuges. La plupart sont plus ou moins rares dans nos collections. Ils forment actuellement, proportionnellement aux espèces que l'on connaît, un nombre assez grand de genres, offrant tous, sauf un seul, *Synchroa*, des représentants en Europe. Je les partagerai en huit groupes secondaires distincts, qui se répartissent dans deux grandes divisions primaires.

DIVISION I.

Cavités cotyloïdes des hanches antérieures offrant extérieurement une incision notable ou tout au moins une fente bien marquée, dans laquelle on aperçoit souvent plus ou moins distinctement les trochantins. Sutures propectorales venant aboutir au sommet de l'incision ou de la fente en question, visiblement un peu en dehors des hanches; variables quant au reste.

Cette division renferme les insectes les plus variés de la famille et comprend par suite six groupes distincts.

Groupe 1. TÉTRATOMITES.

Tête courte, fortement inclinée, légèrement visible seulement du dessus, point exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Antennes de onze articles distincts, brusquement terminées par une forte et longue massue perfoliée de quatre articles. Hanches antérieures transversalement ovales-oblongues, distinctement séparées par le prosternum aussi saillant qu'elles; avec leurs cavités cotyloïdes munies extérieurement d'une étroite incision, dans laquelle on aperçoit de très-petits trochantins. Angles des tarses un peu épaissis ou obtusément subdentés à leur base.

M. Lacordaire a parfaitement démontré que le genre *Tetratoma*, qui seul compose le groupe actuel, ne pouvait rentrer ni dans la famille des Ténébrionides, ni dans celle des Cryptophagides, dans lesquelles les divers auteurs l'ont placé. Le savant professeur de Liége s'est rangé à l'opinion récente de M. Mulsant, tout en ajoutant que celle-ci pouvait être contestée, ce que je ne crois pas. En effet, si l'on veut bien étudier avec soin les caractères des *Tetratoma* et surtout la structure des parties inférieures de leur corps, l'on verra facilement que ces insectes ne s'éloignent des Mélandryides que par leur massue antennaire. Or, si l'on admet celle-ci comme un motif d'exclusion, je ne vois pas pourquoi l'on n'exclurait pas également de la famille plusieurs des groupes suivants, qui présentent des caractères particuliers tout aussi remarquables et exceptionnels.

G. 1. TETRATOMA Fabr. (Pl. 85, fig. 424, T. *ancora* Fabr.)

Fabr. in Schneid. N. Mag. 19. — Muls. Col. de Fr. Barbipalp. 21. — Lacord. Gen. des Col. V, 536.

Corps ovale-oblong, médiocrement convexe. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, transverse, très-fortement rétrécie antérieurement en une sorte de

museau court. Yeux subovalaires, convexes et plus ou moins saillants, à peine entamés par les joues en avant. Labre un peu transverse, légèrement échancré antérieurement. Mandibules dépourvues de membrane interne, bifides au sommet. Mâchoires à lobe externe assez large, densément sétuleux à son extrémité; l'interne bien plus petit, très-étroit et plus court, fortement sétuleux au sommet. Palpes maxillaires robustes, à dernier article médiocrement grand, fortement et très-obliquement tronqué à l'extrémité, mais cependant point sensiblement sécuriforme. Menton en trapèze renversé. Languette assez saillante, mais courte, transverse, largement mais peu profondément échancrée antérieurement. Palpes labiaux courts, à 2e article obconique, le plus grand, dernier bien plus étroit et plus court, plus de moitié plus petit, subcylindrique, obtus au sommet. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, à 2e article subovalaire, 3e obconique, 4 à 7 petits et courts, 8 à 10 bien plus grands, formant, avec le dernier qui est ovoïde, une forte et longue massue perfoliée. Prothorax transversal, rebordé et tranchant tout le long de ses bords latéraux, légèrement bisinué à sa base, laquelle est à peu près ou presque aussi large que celle des élytres. Saillie mésosternale un peu plus courte que les hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux extrêmement petits et fins. Tarses subcylindriques, à pénultième article entier; les postérieurs à 1er article aussi long que le dernier. — τέτρα, quatre; τομή, section.

Les *Tetratoma* sont de petits insectes luisants et de couleurs variables, dont on connaît à peine quelques espèces, vivant toutes dans les bolets des arbres, sous les vieilles écorces, ou parfois dans les troncs pourris.

Groupe 2. CONOPALPITES.

Tête perpendiculaire, faiblement ou à peine visible d'en haut au repos, point exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Antennes de dix articles distincts seulement, filiformes. Hanches antérieures subovales oblongues, très-saillantes, contiguës; avec leurs cavités cotyloïdes échancrées extérieurement pour la réception de trochantins bien marqués. Ongles des tarses obtusément épaissis dans leur moitié basilaire.

Ce groupe ne renferme qu'un seul genre, remarquable, entre tous les Mélandryides, par ses antennes de dix articles.

G. 2. Conopalpus Gyl. (Pl. 85, fig. 425, C. *Testaceus* Oliv.)

Gyl. Ins. Succ. II, 547. — Muls. Col. de Fr. Barbipalp. 105. — Lacord. Gen. des Col. V, 559. — Zonitis, Curt. Brit. Ent. II, 156.

Corps suballongé, médiocrement convexe. Tête sensiblement atténuée derrière les yeux qui sont un peu distants du prothorax, courte et légèrement rétrécie au devant de ceux-ci. Yeux assez grands, transverses, réniformes. Labre assez grand, largement arrondi antérieurement. Mandibules munies d'une large membrane interne, distinctement bifides au sommet. Mâchoires à lobes légèrement allongés, densément sétuleux à l'extrémité; l'interne bien plus étroit et plus court. Palpes maxillaires allongés, à dernier article grand, comprimé, très-long, fortement cultriforme, son côté interne court étant devenu tout-à-fait basilaire, et son bord apical, aussi long que l'externe, étant devenu tout-à-fait interne. (Pl. 85, fig. 425 *a.*) Menton peu corné, rétréci en avant, subtrapézoïdal. Languette grande, très-saillante, rétrécie à sa base, fortement dilatée, arrondie de chaque côté, puis légèrement atténuée vers le sommet où elle offre une assez petite mais notable incision médiane. (Pl. 85,

fig. 425 *b*.) Palpes labiaux allongés, à 2e article long, étroit, un peu courbe, dernier très-grand, comprimé, en fer de hache longuement transverse. Antennes de la longueur environ de la moitié du corps, filiformes, à 2e article très-petit, 3e étroit, cylindrique, les suivants faiblement comprimés. Prothorax fortement transversal, finement rebordé et tranchant le long de ses bords latéraux, largement mais légèrement arqué à son bord antérieur, faiblement bisinué à sa base, laquelle est presque aussi large que celle des élytres. Saillie mésosternale réduite à un mince filet entre les hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux petits et courts. Tarses à pénultième article excavé-échancré en dessus ; les postérieurs à 1er article moitié plus long que tous les autres ensemble. — *Conus*, cône ; *palpus*, palpe.

Le *C. testaceus*, type de ce genre, est un insecte de taille tout-à-fait moyenne, finement pubescent en dessus, crépusculaire dit-on, et se trouvant, mais rarement, dans les branches pourries ou le bois en décomposition.

Groupe 3. OSPHYITES.

Tête perpendiculaire, faiblement ou à peine visible d'en haut au repos, point exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Antennes de onze articles, grêles, filiformes. Hanches antérieures suboblongues, très-saillantes, contiguës, avec leurs cavités cotyloïdes fortement incisées extérieurement pour la réception de trochantins bien marqués. Ongles des tarses fortement dentés intérieurement, ou épais et chacun trifide au sommet.

Ce groupe ne renferme que le genre *Osphya*, lequel est sans contredit le plus extraordinaire de la famille. Toutefois, sa structure générale et surtout celle de son prothorax, la forme de ses palpes, etc., démontrent qu'il appartient bien à la famille actuelle, et non à celle des OEdémérides, dans laquelle quelques auteurs l'ont rangé.

G. 3. Osphya Illig. (Pl. 86, fig. 426 et 427, *O. bipunctata* F. ♂ ♀).

Illig. Magaz. VI, 370. — Muls. Col. de Fr. Barbipalp, 108. — Pelecina, Illig. Mag. VI, 300. — Nothus, Oliv. Encycl. méth. Ins. VIII, 384. — Lacord. Gen. des Col. V, 561 (1).

Corps allongé, médiocrement convexe. Tête sensiblement atténuée derrière les yeux, qui sont un peu distants du prothorax, faiblement rétrécie au devant en une sorte de court museau subquadrangulaire. Yeux grands, obliquement ovalaires, réniformes. Mandibules bifides au sommet, munies intérieurement d'une assez large membrane libre dans sa moitié antérieure, acuminée et très-finement ciliée en dedans vers l'extrémité. Mâchoires à lobes allongés et étroits, densément sétuleux au sommet; l'interne plus court. Palpes maxillaires robustes et assez longs, à 3e article un peu comprimé, presque en triangle renversé dont l'angle supérieur interne émoussé est saillant en dedans, le dernier grand, comprimé, très-allongé, fortement cultriforme (Pl. 86, fig. 427 *a*). Menton court, fortement transverse, dans un plan oblique par rapport à la pièce prébasilaire et à la languette. Celle-ci grande, saillante, un peu arrondie sur les côtés, rétrécie à sa base, largement mais peu fortement échancrée antérieurement (Pl. 86, fig. 427 *b*). Palpes labiaux allongés, à 2e article subobconique, dernier très-grand, comprimé, en fer de hache fortement transverse. Antennes

(1) M. Lacordaire rejette le nom d'*Osphya* Illig., antérieur à celui de *Nothus* Oliv., sous prétexte qu'Illiger n'a point caractérisé sa coupe générique. Mais le peu de mots dont Illiger (loc. cit., p. 300) accompagne son indication suffisaient parfaitement à son époque à faire distinguer le genre, et je crois dès lors devoir, avec la plupart des auteurs récents, adopter le nom d'*Osphya*.

de la longueur environ de la moitié du corps (♀), ou un peu plus longues (♂); grêles, filiformes; à 1er article le plus gros, en massue, 2e petit, les suivants allongés, cylindriques, subégaux. Prothorax légèrement arrondi sur ses côtés, qui sont un peu relevés et fortement tranchants tout le long, subtronqué en avant et à sa base, laquelle est un peu plus étroite que celle des élytres. Saillie mésosternale très-étroite, atteignant à peu près au sommet des hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux petits et courts. Tarses à pénultième article fortement excavé-échancré en dessus; les postérieurs à 1er article au moins aussi long que tous les autres ensemble. — ὀσφύς, hanche.

Mâles. Labre très-grand, largement arrondi antérieurement, presque en demi-cercle. Cuisses postérieures en général très-grosses, fortement renflées et en même temps un peu courbes, parfois moins épaisses ou même simples, dit-on. Jambes postérieures de même en général assez épaisses, subcomprimées, un peu sinuées en dedans au sommet, où elles sont prolongées en une forte saillie interne. Ongles des quatre tarses antérieurs chacun épaissi et trifide au sommet, avec la division médiane plus forte; ongles des tarses postérieurs fortement unidentés en dedans.

Femelles. Labre assez grand seulement, transverse et subtronqué antérieurement. Pattes postérieures un peu plus fortes et plus longues que les autres, mais simples. Ongles de tous les tarses fortement unidentés en dedans.

Les *Osphya* sont des insectes de taille moyenne et de couleur variable, se faisant remarquer, entre tous les Mélandryides, par l'analogie qu'ils offrent avec les *Telephorus*, dont ils reproduisent non seulement la forme générale et le système de coloration, mais encore divers caractères particuliers. Leurs mœurs sont également exceptionnelles dans la famille actuelle, car ils fréquentent les fleurs, à ce que l'on dit.

Groupe 4. STÉNOTRACHÉLITES.

Tête perpendiculaire, tantôt un peu et tantôt point visible d'en haut au repos, point exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Antennes de onze articles, minces, filiformes ou légèrement épaissies vers le sommet. Hanches antérieures suboblongues, très-saillantes, contiguës; avec leurs cavités cotyloïdes fortement incisées extérieurement pour la réception de trochantins bien marqués. Ongles des tarses assez longs et étroits, fendus jusqu'à leur base, avec leur division inférieure très-grêle.

Ce groupe se fait remarquer entre tous ceux de la famille des Mélandryides par la structure des ongles des tarses. Il renferme deux genres, placés par divers auteurs parmi les OEdémérides, mais s'éloignant absolument de cette dernière famille, comme l'a fort bien fait remarquer M. Lacordaire, par leur pronotum muni d'un bord latéral tranchant, sans parler de quelques autres caractères secondaires.

G. 4. Stenotrachelus Latr. (Pl. 86, fig. 428, *S. æneus* Payk.).

Latr. Fam. naturel. 379. — Lacord. Gen. des Col. V, 733. — Redt. Faun. Austr. édit. 2, 657.

Corps très-allongé, étroit, assez convexe. Tête subrhomboïdale, visiblement resserrée à sa base en une sorte de cou très-épais et court, légèrement rétrécie au devant des yeux, qui sont notablement distants du prothorax, en un court museau subquadrangulaire. Yeux grands, transversalement subovalaires, à peine sinués au milieu en avant. Labre assez grand, transverse, tronqué en avant, avec un tout petit sinus médian. Palpes maxillaires très-allongés, à 2e article long, 5e brièvement obconique,

dernier grand, comprimé, fortement sécuriforme, sillonné sur sa tranche apicale. Menton assez petit, court, subtrapézoïdal. Palpes labiaux assez courts et robustes, à dernier article ovalaire, tronqué au sommet. Antennes presque de la longueur de la moitié du corps (♂) ou un peu plus courtes (♀); grêles, filiformes; à 1er article sensiblement épaissi mais assez court, 2e petit, 3e allongé, au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4 à 8 obconiques, à peine insensiblement un peu plus courts, 9 et 10 plus petits, subcomprimés ainsi que le dernier qui est suboblong. Prothorax presque carré, finement rebordé et tranchant tout le long de ses côtés, subtronqué en avant et à sa base, laquelle est sensiblement plus étroite que celle des élytres. Saillie mésosternale acuminée, atteignant seulement au milieu des hanches. Pattes allongées. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux assez courts mais bien marqués. Tarses longs, filiformes, à pénultième article simple; les intermédiaires à 1er article allongé, moitié plus long que le dernier; les postérieurs à 1er article subégal aux trois autres ensemble. — στενός, étroit; τράχηλος, cou.

Le *S. æneus*, type de ce genre et seule espèce connue d'Europe, est un rare et remarquable insecte, d'assez grande taille, vivant, dans le nord de l'Europe (Finlande, Laponie, etc.), sous les écorces des arbres morts. D'après Gyllenhal, le segment anal serait largement mais peu profondément échancré chez le mâle, et entier chez la femelle. J'ai dû à mon excellent ami, M. H. de Bonvouloir, la communication de ce précieux insecte, mais je n'ai pas cru, malgré la généreuse autorisation de M. H. de Bonvouloir, devoir disséquer la bouche d'un exemplaire unique dans sa collection.

G. 5. Scotodes Eschsch. (Pl. 86, fig. 429, *S. annulatus* Esch.)

Eschsch. Mém. de l'Acad. des Sciences de St-Pétersb. VI, 454.—Fisch. de Waldh. Entom. de la Russ. II, 163. — Lacord. Gen. des Col. V, 557. — Pelmatopus, Fisch. Entom. de la Russ. II, 200, Pl. 22, fig. 7.

Corps oblong, peu convexe supérieurement. Tête subrhomboïdale, légèrement rétrécie derrière les yeux, qui sont un peu distants du prothorax, atténuée en avant en un museau subquadrangulaire assez notable. Yeux médiocres, transverses, légèrement échancrés en avant. Labre assez grand, transverse, subtronqué en avant, avec ses angles arrondis. Mandibules courtes mais robustes, obtuses et un peu fendues au sommet, munies intérieurement d'une assez large bande coriace, notablement plus courte qu'elles et libre tout-à-fait au bout. Mâchoires à lobes assez courts; l'externe, dilaté, subtriangulaire, densément sétuleux dans toute sa partie supérieure; l'interne, bien plus étroit mais à peine plus court, fortement sétuleux au sommet. Palpes maxillaires robustes et médiocrement longs, à dernier article assez grand, sécuriforme. Menton médiocre, trapézoïdal. Languette très-saillante, au moins aussi grande que ce dernier, subcornée, faiblement rétrécie vers sa base, arrondie à ses angles antérieurs, largement mais très-peu profondément incisée au milieu en avant. Palpes labiaux courts, à dernier article assez épaissi, ovale-oblong, tronqué au sommet. Antennes offrant le tiers de la longueur du corps, minces, légèrement épaissies vers l'extrémité; à 1er article très-médiocre, 2e petit, 3e cylindrique, aussi long que les deux suivants réunis, 4 à 8 subobconiques, insensiblement un peu plus épais, 9 et 10 légèrement plus grands, faiblement comprimés ainsi que le dernier, lequel est à son tour un peu plus grand et ovalaire. Prothorax à peu près aussi long que large, inégal supérieurement, avec un bord bien marqué, un peu tranchant tout le long de ses côtés, largement arrondi à son bord et ses angles antérieurs, légèrement sinué de chaque côté en arrière, avec ses angles postérieurs un peu saillants et aigus, trisinué à sa base, où il est un peu plus étroit que les élytres. Saillie mésosternale très-étroite en arrière, n'atteignant point au sommet des hanches. Pattes médiocres.

Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux petits et courts aux quatre antérieures, courts mais épaissis aux postérieures. Tarses filiformes, à pénultième article simple; les intermédiaires à 1er article peu allongé, égal seulement au dernier; les postérieurs à 1er article sensiblement moins long que les trois autres ensemble. — σκοτώδης, ténébreux.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, *S. annulatus* Esch., de taille assez grande pour la famille, et revêtue d'une dense pubescence déprimée, grisâtre, nébuleusement disposée supérieurement. Elle est rare dans les collections et paraît propre principalement à la Livonie. J'ai dû sa communication à mon élève et ami M. H. de Bonvouloir.

Groupe 5. MYCÉTOMITES.

Tête inclinée, en notable partie visible d'en haut, assez exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Antennes de onze articles, robustes mais subfiliformes. Hanches antérieures transversalement ovoïdes, notablement séparées par une saillie prosternale déprimée aussi saillante qu'elle; avec leurs cavités cotyloïdes munies extérieurement d'une incision bien marquée, dans laquelle on aperçoit des trochantins petits mais distincts. Ongles des tarses simples.

Le groupe des Mycétomites se distingue du suivant, dont il me paraît assez voisin, par la structure de ses hanches antérieures et de sa saillie prosternale. Il ne renferme qu'un seul genre offrant une certaine analogie de facies avec la *Zilora ferruginea*.

G. 6. Mycetoma Muls. (Pl. 86, fig. 430, *M. suturalis* Panz.).

Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, p. 103. — Redt. Faun. Austr. édit. 2, 629. — Lacord. Gen. des Col. V, 538.

Corps oblong, très-médiocrement convexe. Tête subtrigone, nullement rétrécie en arrière des yeux qui sont très-peu distants du prothorax, fortement atténuée en avant en forme de museau. Yeux médiocres, transverses, fortement échancrés antérieurement. Labre saillant, semi-circulaire. Mandibules courtes, inégalement fendues au sommet, munies intérieurement d'une lame coriace notablement plus courte qu'elles. Mâchoires à lobes assez courts, l'externe largement subarrondi au sommet, l'interne très-étroit, mais peu ou à peine plus court, tous deux densément et fortement sétuleux à l'extrémité. Palpes maxillaires robustes, mais très-médiocrement allongés, à dernier article pas plus épais que les précédents, subégal en longueur au second, subovale oblong, tronqué au sommet. (Pl. 86, fig. 430 *a.*) Menton assez grand, un peu plus long que large, très-convexe, très-légèrement arrondi de chaque côté vers sa base, fortement tronqué antérieurement. Languette coriace, courte, peu saillante au-delà des supports des palpes, lesquels sont très-grands et la débordent de chaque côté, légèrement sinuée à son bord antérieur, où elle est munie de fortes soies courtes. (Pl. 86, fig. 430 *b.*) Palpes labiaux assez courts mais saillants, à dernier article un peu plus étroit que le précédent, subovale oblong, tronqué au sommet. Antennes moins longues sensiblement que la moitié du corps, robustes, subfiliformes, très-finement pubescentes; à 1er article médiocre, 2e petit, 3e subobconique, 4 à 10 égaux, presque carrés, un peu en chapelet, dernier un peu plus grand, ovoïde et subacuminé. Prothorax court, fortement transverse, plurifovéolé supérieurement, arrondi sur les côtés, très-finement rebordé et tranchant tout le long de ceux-ci, subtronqué en avant, légèrement bisinué à sa base, laquelle est un peu plus étroite que celle des élytres. Saillie mésosternale étroite, mais atteignant au sommet des hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux petits et courts. Tarses cylindriques, à pénultième

article simple; les postérieurs à 1er article un peu plus court que les trois autres ensemble. — μύκης, champignon; τομός, qui coupe.

La *M. suturalis*, type et seule espèce connue de ce genre, est un insecte de taille médiocre, d'un brun châtain, devenant d'un roux testacé principalement le long de la suture, et encore assez rare dans les collections. On le trouve vivant, dit-on, dans les bolets des troncs d'arbres, dans la majeure partie de l'Europe moyenne.

Groupe 6. MÉLANDRYITES.

Tête plus ou moins inclinée ou subperpendiculaire, généralement en majeure ou notable partie visible d'en haut, rarement très-peu ou à peine visible, toujours exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Antennes de onze articles, filiformes ou légèrement épaissies vers le sommet. Hanches antérieures épaissies, ovoïdes mais saillantes et contiguës; avec leurs cavités cotyloïdes extérieurement fendues ou incisées d'une manière variable. Ongles des tarses simples.

Ce groupe est celui de la famille qui renferme le plus grand nombre de genres. Tel que je l'ai constitué, il est plus étendu que celui des Mélandryens de M. Mulsant et que celui des Mélandryides de M. Lacordaire, mais les éléments que j'y comprends se groupent tous naturellement ensemble. En effet, non seulement ils offrent, tous, les caractères importants signalés plus haut dans ma Division I, mais en outre ils ont la tête en plus ou moins grande partie visible d'en haut, et le bord antérieur du pronotum subtronqué et nullement avancé. Cet ensemble remarquable de caractères s'observe très-manifestement chez le genre *Serropalpus*, qui dès lors doit faire partie du groupe actuel. Chez la *Xylita lævigata* seulement, parmi nos Mélandryites, l'on trouve la tête à peine visible d'en haut et le bord antérieur du pronotum légèrement avancé et arrondi, mais ces caractères sont bien moins notables encore toutefois que dans le groupe suivant.

G. 7. Melandrya Fabr. (Pl. 86, fig. 431, *M. flavicornis* Duft.)

Fabr. Syst. Eleuth. I, 163. — Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 94. — Lacord. Gen. des Col. V, 555.

Corps allongé-suboblong, assez large, médiocrement ou peu convexe. Tête obtuse, assez saillante, inclinée, en majeure partie visible d'en haut, plane sur le front. Yeux fortement transverses, assez saillants, à peine sinués au milieu en avant. Labre court, transverse, sinué dans son milieu, avec ses angles arrondis. Mandibules courtes, larges, robustes, bifides au sommet, offrant intérieurement une échancrure médiane quadrangulaire remplie par une lame submembraneuse. Mâchoires à lobes assez courts, l'externe subovalaire, l'interne étroit et un peu plus court, tous deux fortement sétuleux sur leur dos et principalement à leur extrémité. Palpes maxillaires très-allongés et robustes, à 2e article en triangle plus ou moins allongé, 3e en triangle court, dernier grand, allongé, cultriforme, avec son côté interne presque basilaire très-court, et son côté apical, devenu interne, long, fortement excavé-sillonné dans toute sa longueur. Menton court, transverse, rétréci en avant, tronqué au sommet. Languette coriace, courte, peu saillante au-delà des supports des palpes qui sont grands, entière et notablement sétuleuse. Palpes labiaux courts mais assez saillants, à dernier article comprimé, subtriangulaire. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis ou un peu plus longues, finement sétuleuses, filiformes; à 1er article médiocre, 2e court, 3 et 4 de longueur variable, 5 à 10 subégaux, obconiques, dernier ovoïde, subacuminé au sommet. Prothorax subtrapézoïdal, fortement rétréci en avant,

avec son arête latérale tranchante en arrière, mousse vers le milieu, effacée en avant; marqué en dessus de deux fossettes basilaires, subtronqué au sommet, légèrement trisinué à sa base, où il est presque aussi large que les élytres. Celles-ci un peu élargies vers leur tiers postérieur. Cavités cotyloïdes antérieures munies extérieurement d'une notable incision dans laquelle on aperçoit très-distinctement les trochantins. Saillie mésosternale acuminée, plus courte que la moitié des hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux médiocres. Tarses robustes, à pénultième article plus ou moins excavé-échancré en dessus au sommet; les antérieurs légèrement dilatés et subdéprimés; les postérieurs à 1er article de la longueur des trois suivants réunis. — μέλας, noir; δρύας, dryade.

Les *Melandrya* sont des insectes de grande taille pour la famille, luisants en dessus, et noirs ou bleuâtres parfois sur les élytres, qui sont toujours plus ou moins sillonnées longitudinalement. On les trouve dans les vieux troncs d'arbres, et leurs habitudes sont lucifuges.

G. 8. Phryganophilus Sahlb. (Voir, pour la figure, le supplément final.)

Sahlb. Ins. Fennica, I, 454, note. — Lacord. Gen. des Col. V, 556. — Redt. Faun. Austr. édit. 2, 632.

Corps allongé, subparallèle, très-peu convexe. Tête courte, penchée, médiocrement visible d'en haut. Labre court, légèrement arrondi en avant. Palpes maxillaires très-allongés, à 2e article grand, obconique, 3e de même forme mais court, dernier très-grand, fortement et obliquement cultriforme, prolongé en dehors, avec son côté interne presque basilaire très-court, et son côté apical, devenu interne long, fortement excavé-sillonné dans toute sa longueur. Palpes labiaux petits. Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax, graduellement épaissies vers le sommet, sétuleuses; à 1er article médiocre, 2e guère plus court que le 3e, 4 à 6 subégaux entre eux, 7 à 10 graduellement un peu plus courts et plus épais, dernier ovoïde, acuminé au sommet. Prothorax plus large que long, plus ou moins arrondi sur les côtés et à ses angles antérieurs, avec ses arêtes latérales obtuses et entières, largement impressionné-déprimé de chaque côté en dessus, subtronqué antérieurement, largement et légèrement lobé ou arrondi au milieu de sa base, laquelle est à peine plus étroite que les élytres. Celles-ci allongées, parallèles, déprimées et flexibles. Saillie mésosternale presque nulle entre les hanches. Pattes à peu près comme chez les *Melandrya*. Tarses avec leur pénultième article excavé-échancré en dessus au sommet; les postérieurs à 1er article plus long que les suivants réunis. — φρύγανον, sarments; φίλος, ami.

Le *P. ruficollis*, type de ce genre, est un rare et bel insecte, propre au nord de l'Europe et aux régions montagneuses de l'Allemagne et de l'Autriche. On le trouve, dit-on, dans les forêts, sous les écorces des arbres morts. N'ayant encore pu l'avoir sous les yeux, j'ai dû renvoyer sa figure au supplément final de mon ouvrage, et formuler provisoirement, d'après les divers auteurs, les caractères du genre (1), voisin, à ce qu'il paraît, des *Melandrya*, quoiqu'offrant un facies très-différent.

(1) J'ai toutefois passé sous silence quelques caractères mentionnés par les auteurs, mais demandant à être revus; particulièrement les yeux, indiqués comme réniformes par Gyllenhal, comme entiers par M. Lacordaire, et oblongs par M. Redtenbacher, et les mandibules, signalées comme entières au bout par M. Lacordaire, qui est souvent dans l'erreur à ce sujet pour les autres genres, par exemple, le genre *Melandrya*.

G. 9. Zilora Muls. (Pl. 87, fig. 432, *Z. ferruginea* Payk.)

Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 84. — Lacord. Gen. des Col. V, 549. — Xylita, Redt. Faun. Austr. édit. 2, 629.

Corps allongé, subparallèle et assez convexe. Tête obtuse, subperpendiculaire, en assez faible partie visible d'en haut. Yeux transversalement ovalaires, assez saillants, faiblement sinués au milieu en avant. Labre transverse, entier, avec ses angles arrondis. Mandibules très-courtes, inégalement bifides au sommet, fortement échancrées intérieurement, avec une lame submembraneuse dans cette échancrure, élargies à la base. Mâchoires à lobes courts; l'externe subovalaire, l'interne un peu plus court et plus étroit, tous deux densément garnis à l'extrémité de fortes soies épineuses. Palpes maxillaires allongés et robustes, à 2e article obconique, 3e moitié plus court, subtriangulaire, dernier grand, comprimé, subcultriforme, avec son côté interne moitié plus court que l'apical et tous deux très-obliques en dedans (Pl. 87, fig. 432 *a*). Menton presque carré, largement échancré antérieurement. Languette submembraneuse, assez peu saillante, légèrement arrondie sur les côtés, bisinuée à son bord antérieur, munie de quelques soies fines (Pl. 87, fig. 432 *b*). Palpes labiaux courts mais épais, à dernier article ovalaire. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, légèrement épaissies, filiformes, finement pubescentes et sétuleuses; à 1er article assez petit, 2e court, 3e et 4e peu inégaux, subobconiques, 5 à 10 subégaux, pas sensiblement plus longs que larges, un peu en chapelet, dernier deux fois aussi grand que le 10e, ovalaire. Prothorax moitié plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés en avant, atténué au sommet, avec son arête latérale bien distincte et entière, marqué en dessus de deux grandes fossettes basilaires, subtronqué au sommet et à sa base, où il est un peu plus étroit que les élytres. Celles-ci allongées, parallèles. Cavités cotyloïdes antérieures munies extérieurement d'une simple fente ne laissant point distinctement apercevoir les trochantins. Saillie mésosternale bien marquée, atteignant à peu près au sommet des hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux petits et courts. Tarses à pénultième article distinctement excavé-échancré en dessus; les antérieurs à peine plus épais; les postérieurs à 1er article un peu plus long que les trois suivants réunis. — ζείω, je m'échauffe; λῶρον, rênes.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, *Z. ferruginea*, revêtue supérieurement d'une courte pubescence redressée, avec les élytres fortement ponctuées et légèrement striées. On la trouve sur les troncs des pins et des sapins, principalement dans le nord de l'Europe.

G. 10. Hypulus Payk. (Pl. 87, fig. 433, *H. bifasciatus* Payk.).

Payk. Faun. Succ. I, 251. — Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 87. — Lacord. Gen. des Col. V, 553. — Mystaxus Kugel. in Schneid. Mag. 493 (sans caractères).

Corps allongé, peu convexe supérieurement. Tête obtuse, assez saillante, légèrement inclinée, en entier ou à peu près visible d'en haut. Yeux transverses, largement échancrés antérieurement. Labre court, presque semi-circulaire. Mandibules courtes, larges, un peu fendues au bout, munies intérieurement d'une lame membraneuse longitudinale un peu plus courte qu'elle. Mâchoires comme dans le genre précédent. Palpes maxillaires très-allongés et robustes, à 2e article long, subobconique, 3e court, prolongé en dent obtuse intérieurement, dernier très-grand, fortement cultriforme, moitié ou près du double plus long que large. Menton transverse, largement échancré

antérieurement. Languette submembraneuse, un peu cornée au centre, assez saillante, fortement arrondie antérieurement en demi-cercle et finement sétuleuse. Palpes labiaux courts mais assez épais, à dernier article ovoïde et subacuminé vers le sommet. Antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, légèrement épaissies, filiformes, finement pubescentes et brièvement sétuleuses; à 1er article très-médiocre, 2e court, 3 à 10 à peu près égaux, subobconiques, peu serrés, dernier ovoïde. Prothorax plus long que large, avec son arête latérale mousse en arrière, tout-à-fait effacée dans sa moitié antérieure, marqué en dessus de deux impressions ou fossettes basilaires, tronqué au sommet et à peu près aussi à la base, où il est un peu ou à peine plus étroit que les élytres. Celles-ci allongées, subparallèles. Cavités cotyloïdes antérieures munies extérieurement d'une simple fente ne laissant point apercevoir les trochantins. Saillie mésosternale triangulaire, atteignant environ au milieu des hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux très-petits et courts. Tarses à pénultième article distinctement excavé-échancré en-dessus; les antérieurs sensiblement élargis et déprimés; les postérieurs à 1er article à peine aussi long que les trois suivants réunis. — ὕπουλος, fourbe.

Les *Hypulus* sont revêtus d'une très-fine pubescence déprimée, soyeuse, jaunâtre, et toujours transversalement variés de noir et de fauve sur leurs élytres, qui sont finement ponctuées-rugueuses. On les trouve sous les écorces et dans les vieux troncs d'arbres.

G. 11. Marolia Muls. (Pl. 87, fig. 434, *M. variegata* Bosc.)

Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 92. — Lacord. Gen. des Col. V, 554. — Dircæa, Stéph. Man of Brit. Beetl. 329 et 330.

Corps allongé-oblong, régulièrement et médiocrement convexe supérieurement. Tête comme chez les *Hypulus*. Yeux transversalement ovalaires, à peine échancrés antérieurement. Labre très-court, presque en demi-cercle. Mandibules très-courtes, larges, à peine fendues au bout, munies antérieurement d'une lame membraneuse à peu près aussi longue qu'elle et détachée au sommet. Mâchoires comme dans le genre *Hypulus*. Palpes maxillaires de même, à dernier article un peu plus de deux fois aussi long que large. Lèvre inférieure et ses palpes comme dans le genre précédent. Antennes de la longueur ou à peu près de la moitié du corps, grêles, filiformes, très-finement pubescentes; à 1er article médiocre, 2e court, 3 à 10 obconiques, graduellement un peu plus courts, dernier ovalaire. Prothorax presque carré, avec son arête latérale tranchante à la base, effacée au sommet seulement; marqué en-dessus de deux légères fossettes basilaires, tronqué au sommet, légèrement bisinué à sa base, laquelle est à peu près aussi large que celle des élytres. Celles-ci oblongues, atténuées régulièrement au sommet et à leur base. Cavités cotyloïdes antérieures comme dans le genre *Hypulus*. Saillie mésosternale en triangle allongé, atteignant presque vers le sommet des hanches. Jambes linéaires, à éperons terminaux petits et courts. Tarses à pénultième article notablement excavé-échancré en-dessus; les antérieurs sensiblement élargis et déprimés; les postérieurs minces, à 1er article légèrement plus long que les trois suivants réunis. — Etymologie inconnue.

Ce genre, voisin des *Hypulus*, s'en distingue néanmoins par ses antennes plus grêles, la forme de son prothorax et ses élytres régulièrement oblongues. Il ne renferme qu'une espèce, variée irrégulièrement de fauve et de noir ou de brun sur les élytres, que l'on trouve dans les diverses parties de la France.

G. 12. SERROPALPUS Hellen. (Pl. 87, fig. 435, *F. striatus* Hellen.)

Hellenius, Act. Holmiens, 1786, VII, 510. — Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, p. 81. — Lacord. Gen. des Col. V, 547.

Corps très-allongé, étroit, subcylindrique. Tête subglobuleuse, très-obtuse, fortement inclinée, bien distinctement quoique en assez faible partie visible d'en haut. Yeux grands mais peu saillants, transverses, sinués antérieurement. Labre assez petit, presque en demi-cercle. Mandibules courtes, larges, en pointe obtuse et simple, munies intérieurement d'une assez étroite lame membraneuse. Mâchoires à lobes médiocres; l'externe légèrement plus large au sommet où il est garni de soies très-serrées, assez courtes; l'interne plus étroit et plus court, obtus au sommet où il est garni, ainsi que dans sa moitié interne au moins, de soies denses et assez longues. Palpes maxillaires très-longs et très-robustes, fortement comprimés et dentés en scie aiguë intérieurement ; à 2e article grand, fortement triangulaire, 3e court, fortement prolongé en dedans en s'atténuant, dernier très-grand, avec son bord apical devenu interne le plus long, en fer de hache oblique prolongé en dedans et beaucoup plus en dehors (Pl. 87, fig. 435 *a*). Menton assez court, légèrement arrondi sur les côtés et fortement échancré antérieurement. Languette membraneuse, saillante, faiblement rétrécie vers sa base, largement mais à peine arrondie en arc à son bord antérieur où elle est un peu ciliée (Pl. 87, fig. 435 *b*). Palpes labiaux assez courts, à dernier article subcylindrique, tronqué au sommet. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, grêles, filiformes, très-finement pubescentes ; à 1er article médiocre, 2e court, obconique, 3 à 10 égaux, subcylindriques, dernier de même, mais resserré au sommet. Prothorax convexe, défléchi sur les côtés, atténué au sommet; avec son arête latérale tranchante, au moins dans ses deux tiers postérieurs, effacée au sommet seulement; tronqué en avant et à sa base où il est à peu près aussi large que les élytres. Celles-ci très-allongées, cylindriques, un peu atténuées vers le sommet. Cavités cotyloïdes antérieures munies extérieurement d'une simple fente ne laissant nullement apercevoir de trochantins. Saillie mésosternale longue et étroite, atteignant à peu près au sommet des hanches. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux assez grands. Tarses longs, à pénultième article entier ou à peine un peu échancré au bout aux antérieurs ; ceux-ci avec leurs trois articles intermédiaires déprimés, à peine élargis chez la femelle, très-sensiblement chez le mâle ; les postérieurs à 1er article aussi long que les trois suivants réunis. — *Serra*, scie ; *palpus*, palpe.

Le *S. striatus*, type de ce genre, est un insecte d'assez grande taille, à élytres légèrement striées, se faisant remarquer entre tous ceux de la famille par la structure de ses palpes maxillaires. Il vit dans les pins et surtout les sapins, dans la plus grande partie de l'Europe.

G. 13. XYLITA Payk. (Pl. 87, fig. 436, *X. Lævigata* Hellen.).

Payk. Faun. Succ. I, 249. — Lacord. Gen. des Col. V, 548. — Dircæa, pars, Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 67.

Corps allongé, médiocrement convexe. Tête perpendiculaire, en faible partie visible d'en haut, brièvement atténuée au devant des yeux. Ceux-ci médiocres, un peu sinués au milieu en avant. Labre court, transverse, subtronqué au sommet, avec ses angles arrondis. Mandibules courtes, larges, bifides au sommet, munies intérieurement d'une lame membraneuse. Mâchoires à lobes assez médiocres, l'externe sub-

oblong, un peu courbe en dedans, l'interne un peu plus étroit et très-peu plus court, tous deux très-densément sétuleux à l'extrémité. Palpes maxillaires allongés et robustes, à 2e article obconique, 3e subtriangulaire, dernier très-grand, fortement et largement sécuriforme, avec son côté apical, devenu interne, légèrement arrondi, aussi long que l'externe, longitudinalement sillonné (Pl. 88, fig. 436 *a*). Menton très-court, transverse, rétréci en avant, surmonté d'une large bande membraneuse. Languette membraneuse, saillante, légèrement rétrécie vers sa base, arrondie à ses angles antérieurs, un peu incisée au milieu en avant (Pl. 88, fig. 436 *b*). Palpes labiaux courts, à dernier article ovoïde, tronqué au bout. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax environ, finement sétuleuses, minces à la base, légèrement épaissies vers le sommet; à articles obconiques, le 1er médiocre, le 2e petit, le 3e légèrement plus long que le 4e, 5 à 10 de longueur égale entre eux, mais graduellement un peu plus larges, dernier ovalaire. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, atténué au sommet, avec son arête latérale tranchante et entière; largement arrondi et légèrement mais sensiblement avancé à son bord antérieur, faiblement bisinué à sa base, où il est à peine moins large que les élytres. Celles-ci allongées. Cavités cotyloïdes antérieures munies extérieurement d'une étroite incision, dans laquelle on aperçoit un peu les trochantins. Saillie mésosternale triangulaire, atteignant à peine à la moitié des hanches. Jambes linéaires, à éperons terminaux bien marqués. Tarses à pénultième article distinctement excavé-échancré en dessus au sommet; les antérieurs sensiblement dilatés et subdéprimés, avec leurs quatre premiers articles un peu échancrés; les postérieurs à 1er article de la longueur environ des trois suivants réunis. — ξυλίτης, de bois.

Paykull a fondé ce genre sur deux espèces, dont la seconde, *X. ferruginea* Payk., est devenue le type du genre *Zilora*, de M. Mulsant. La première, *X. lævigata* Hellen. (*buprestoïdes* Payk.), a été remise aux *Dircæa* par la plupart des auteurs modernes, mais M. Lacordaire a rétabli pour elle avec raison le genre *Xylita*, qui s'éloigne des *Dircæa*, par sa tête un peu visible d'en haut, son pronotum beaucoup moins avancé à son bord antérieur, et surtout la structure des cavités cotyloïdes antérieures et la direction des sutures propectorales, etc. La *X. Lævigata* habite les parties froides ou montagneuses de l'Europe, et se trouve, dit-on, dans le vieux bois des pins et des sapins.

G. 14. Dolotarsus J. du V. (Pl. 88, fig. 437, *D. rufipes* Gyl.).

Phloiotrya, pars, Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 76. — Phlœotrya, pars, Lacord. Gen. des Col. V, 550.

Corps allongé, subdéprimé sur le dos. Tête fortement inclinée, en assez faible partie visible d'en haut, brièvement atténuée au devant des yeux. Ceux-ci médiocres, transverses, entiers. Labre court, fortement transverse, subtronqué antérieurement. Mandibules courtes, larges, bifides au sommet. Palpes comme dans le genre précédent, mais à dernier article des maxillaires moins grand et un peu plus court. Antennes de la longueur environ de la tête et du prothorax, finement sétuleuses, assez minces à la base, sensiblement épaissies vers le sommet, à articles obconiques, le 1er médiocre, le 2e petit, le 3e un peu plus long que le 4e, 4 à 10 de longueur égale, mais graduellement un peu plus larges, dernier ovalaire. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, atténué en avant, avec son arête latérale tranchante et entière; subtronqué ou à peine subarrondi à son bord antérieur, faiblement bisinué à sa base, où il est à peu près aussi large que les élytres. Celles-ci allongées, déprimées sur leur dos. Cavités cotyloïdes antérieures comme dans le genre précédent. Saillie mésosternale acuminée, un peu moins longue

que les hanches. Jambes linéaires, à éperons terminaux fins mais assez marqués. Tarses à pénultième article distinctement excavé-échancré en dessus au sommet; les antérieurs un peu épaissis, avec leurs quatre premiers articles légèrement échancrés; les postérieurs à premier article subbiarticulé, la séparation en deux articles, dont le basilaire près de deux fois aussi long que l'autre, étant bien nette et bien tranchée au côté externe, nulle ou à peu près au côté interne, l'ensemble un peu plus long que les trois articles suivants réunis. — δόλος, fraude; ταρσος, tarse.

Le D. rufipes Gyl. (nec Steph.), pour lequel j'ai créé ce genre, a été placé bien à tort par MM. Mulsant et Lacordaire dans le genre *Phloiotrya* de Stephens. Il s'éloigne en effet notablement des insectes de cette dernière coupe, par sa tête en partie visible d'en haut, son prothorax subtronqué et point prolongé à son bord antérieur; la structure de ses cavités cotyloïdes antérieures, la forme de ses palpes maxillaires, et enfin le 1er article de ses tarses postérieures subbiarticulé. Il est au contraire très-voisin de la *Xylita lævigata* dont il offre la forme, le facies et la plupart des caractères; mais, sans parler de divers points moins importants, la remarquable et curieuse particularité que présentent ses tarses postérieurs ne permet point de le réunir aux *Xylita.* Cette particularité est en effet tout-à-fait exceptionnelle, non seulement dans la famille des Mélandryides, mais encore dans les autres familles hétéromères. J'ai dû la communication de ce rare insecte à l'obligeance de M. Deyrolle.

DIVISION II.

Cavités cotyloïdes des hanches antérieures n'offrant extérieurement ni incision notable ni fente bien marquée. Trochantins des dites hanches toujours tout-à-fait invisibles. Sutures propectorales venant aboutir directement contre la partie supérieure externe des hanches; toujours bien marquées, continuant régulièrement la courbe du bord antérieur du pronotum, très-obliques en dedans en arrière et d'autre part fortement convergentes en avant avec les carènes marginales du prothorax.

Cette division, beaucoup plus homogène que la précédente, ne comprend que deux groupes.

Groupe 7. DIRCÆITES.

Tête verticale, tout-à-fait invisible d'en haut, toujours exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Antennes de onze articles, filiformes ou à peine épaissies vers le sommet. Hanches antérieures épaissies, ovoïdes mais saillantes et contiguës. Ongles des tarses simples.

Mon groupe actuel est moins étendu que celui des Serropalpiens de M. Mulsant dont il est l'analogue, et surtout que le groupe des Serropalpides de M. Lacordaire. L'exclusion la plus importante est celle du genre *Serropalpus*, qui doit, comme je l'ai démontré plus haut, rentrer dans le groupe précédent. Ainsi épuré, mon groupe des Dircæites est parfaitement naturel et se distingue nettement de celui des Mélandryites, non seulement par les cavités cotyloïdes antérieures entières et la direction des sutures propectorales, mais encore par la tête toujours tout-à-fait invisible d'en haut, le bord antérieur du pronotum étant obliquement coupé, arrondi et très-sensiblement ou notablement avancé dans son milieu en avant.

G. 15. Phloiotrya Steph. (Pl. 88, fig. 438, *P. Stephensi* J. du V.)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. V, 32 et 35; et Man. of Brit. Col. 329. — Muls. Col. de Fr. Barpipalpes, 76, partim. — Phlœotrya, pars, Lacord. Gen. des Col. V, 550.

Corps allongé, assez convexe, subcylindrique. Tête courte et obtuse. Yeux assez

grands, transverses, à peine sinués au milieu en avant. Labre transverse, subtronqué, avec ses angles arrondis ou presque semi-circulaires. Mandibules courtes, larges, en pointe simple mais peu aiguë au bout. Palpes maxillaires très-allongés, robustes, comprimés, distinctement dentés en scie intérieurement; à 2e article grand, fortement triangulaire, 3e en triangle court dont le sommet est en dedans, dernier grand, allongé, cultriforme, avec son côté apical devenu interne égal à l'externe. Palpes labiaux petits, à dernier article ovalaire. Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax, subfiliformes, très-finement pubescentes; à articles obconiques, le 1er très-médiocre, le 2e assez petit, moitié plus court que le suivant, 3 et 4 subégaux, 5 à 10 à peine un peu plus épais, égaux entre eux, dernier ovalaire, resserré dans sa moitié terminale. Prothorax au moins aussi long que large, fortement déclive sur les côtés, paraissant, vu en dessus, atténué au sommet, avec son arête latérale tranchante et bien entière; son bord antérieur fortement arrondi et notablement avancé dans son milieu en avant; subtronqué à la base où il est à peu près de la largeur des élytres. Celles-ci allongées. Saillie mésosternale étroite, atteignant environ au sommet des hanches. Jambes faiblement comprimées graduellement et à peine élargies vers le sommet, avec leurs éperons terminaux bien marqués. Tarses à pénultième article distinctement excavé-échancré en dessus; les antérieurs à peine un peu plus épais; les postérieurs à 1er article plus long que les trois suivants réunis. — φλοιός, écorce; τρύω, je broie.

Stephens a fondé ce genre sur un insecte découvert en Angleterre, rare dans nos collections, et resté inconnu à MM. Mulsant et Lacordaire. L'auteur anglais a cru, à tort, son insecte identique à la *Dircaea rufipes* de Gyllenhal, et l'a nommé *Phloiotrya rufipes*. Ce nom étant d'une part erroné en principe, et de l'autre établissant une confusion manifeste avec celui de *Phloiotrya rufipes* employé par M. Mulsant pour l'espèce de Gyllenhal (notre *Dolotarsus rufipes*), j'ai cru devoir le remplacer par celui de *Phloiotrya Stephensi*. La *P. Stephensi* offre le même facies et tout-à-fait les mêmes caractères génériques que notre espèce française, *P. Vaudoueri* Muls. Elle se distingue principalement de celle-ci par son pronotum plus fortement ponctué-rugueux et présentant à peine des traces obsolètes des trois fossettes antibasilaires de celui de la *Vaudoueri*, par ses élytres munies de quelques lignes élevées longitudinales assez sensibles quoique très-légères, et à ponctuation moins fine et plus distinctement ruguleuse transversalement, et enfin par le dernier article de ses palpes maxillaires plus étroit. J'ai dû sa communication à mon élève et ami M. H. de Bonvouloir, dont l'obligeance est extrême.

G. 16. Dircæa Fabr. (Pl. 88, fig. 439, *D. 4 maculata* Illig.).

Fabr. Entomol. System. Suppl. p. 121. — Muls. Col. de Fr. Barbipalp. 67, partim. — Lacord. Gen. des Col. V, 550.

Corps allongé, assez convexe. Tête assez courte et obtuse. Yeux médiocres, transverses, légèrement sinués antérieurement. Labre transverse, subtronqué, avec ses angles arrondis. Mandibules très-courtes mais robustes, en pointe simple au bout, mais avec deux petites dents bien marquées au-dessous du sommet et placées vis-à-vis l'une de l'autre, puis avec une bande coriace interne très-étroite et peu apparente. Mâchoires à lobes médiocres, densément et fortement sétuleux; l'interne à peine moins grand que l'externe. Palpes maxillaires très-allongés, robustes, non ou très-obtusément et à peine dentés intérieurement, légèrement comprimés; à 2e article subtriangulaire, 3e de même mais moitié plus court, dernier grand, assez long et assez large, cultriforme, avec son bord apical devenu interne paraboliquement ar-

rondi, subégal à l'externe (Pl. 88, fig. 439 *a*). Menton un peu plus large que long, légèrement rétréci en avant, largement échancré antérieurement. Languette subcornée, assez saillante, légèrement rétrécie à sa base, fortement séluleuse de chaque côté en avant, très-obtusément subanguleuse au milieu de son bord antérieur (Pl. 88, fig. 439 *b*). Palpes labiaux assez courts mais robustes, à 2e article épais, dernier subovalaire. Antennes de la longueur environ de la tête et du prothorax, subfiliformes, finement sétuleuses, à articles obconiques; 1er très-médiocre, 2e assez petit, moitié plus court que le suivant, 3 et 4 subégaux, légèrement moins courts que les 5e à 10e qui sont à leur tour subégaux entre eux, dernier ovalaire, brusquement resserré dans sa seconde moitié. Prothorax à peu près aussi long que large, déclive sur les côtés, notablement atténué en avant, avec son arête latérale tranchante mais effacée au sommet en avant; avec son bord antérieur fortement arrondi et très-avancé dans son milieu; faiblement bisinué à sa base où il est aussi large que les élytres. Celles-ci allongées. Saillie mésosternale très-étroite en arrière, atteignant à peu près au sommet des hanches. Jambes très-faiblement comprimées et à peine un peu élargies vers leur extrémité; avec leurs éperons terminaux assez grands. Tarses à pénultième article distinctement excavé-échancré en dessus; les antérieurs fortement élargis et déprimés; les postérieurs à 1er article un peu plus long que les trois suivants réunis. — Διρκαία, nom mythologique.

Ce genre, tel qu'il est ici limité, a pour types les *D. 4 guttata* Payk. et *4 maculata* Illig. (*australis* Fairm.), beaux insectes dont le corps est noir, avec quatre taches d'un jaune pâle ou orangées sur les élytres, et se trouvant sous les écorces et dans les vieux troncs de divers arbres. Les *Dircæa* se distinguent des *Phloiotrya* qui en sont très-voisines, par la forme de leurs palpes maxillaires, par l'arête latérale de leur pronotum effacée au sommet en avant, leurs tarses antérieurs fortement élargis et déprimés, etc.

G. 17, Anisoxya Muls. (Pl. 88, fig. 440, *A. fuscula* Illig.)

Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 45. — Lacord. Gen. des Col. V, 551.

Corps assez allongé, convexe. Tête courte, subarrondie. Yeux médiocres, faiblement échancrés au milieu en avant. Labre subtronqué, avec ses angles fortement arrondis. Mandibules très-courtes mais larges, en pointe simple au bout, mais avec une dent très-forte et très-saillante intérieurement vers leur milieu et deux autres plus petites entre celle-ci et la pointe apicale. Mâchoires à lobes courts, très densément et assez longuement sétuleux dans leur partie supérieure; l'interne petit, bien plus étroit et un peu plus court. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à 2e et 3e articles assez petits, subégaux, brièvement obconiques, dernier grand, légèrement sécuriforme, avec son bord apical oblique en dedans égal à l'interne. Menton largement échancré antérieurement. Languette submembraneuse, assez saillante, entière, densément sétuleuse de chaque côté en avant. Palpes labiaux courts, à 2e article gros, fortement renflé, dernier notablement plus étroit, subcylindrique, tronqué au sommet. Antennes de la longueur environ de la tête et du prothorax ou légèrement plus courtes, très-finement sétuleuses, subfiliformes; à 2e article au moins aussi grand que le 3e qui est obconique, 4 à 10 assez serrés, égaux, subcylindriques, aussi longs que larges environ, dernier ovoïde, atténué au sommet. Prothorax un peu moins long que large à la base, déclive sur les côtés, fortement atténué en avant, avec son arête latérale entière et tranchante dans toute sa longueur; avec son bord antérieur fortement arrondi et notablement avancé dans son milieu; très-faiblement bisinué à sa base où il est de la longueur des élytres. Celles-ci allongées, atténuées

vers le sommet. Saillie mésosternale triangulaire atteignant seulement au tiers des hanches qui sont ensuite contiguës. Jambes subcomprimées, à peine un peu élargies vers le sommet, avec leurs éperons terminaux très-petits aux antérieures, l'un assez grand et l'autre grand et long aux intermédiaires, courts tous deux aux postérieures. Tarses à pénultième article subbilobé aux antérieurs, très-petit, obliquement coupé et un peu excavé au sommet aux deux autres paires ; les antérieurs simples chez les femelles, avec leurs quatre premiers articles fortement élargis et déprimés chez les mâles ; les postérieurs à 1er article plus long que les trois suivants réunis. — ἄνισος, inégal ; ὀξὺ, pointe.

Ce genre, remarquable par les éperons des jambes intermédiaires, ne renferme qu'une toute petite espèce, d'un brun plus ou moins foncé, *A. fuscula* Illig. (*tenuis* Rosenh.), que l'on trouve en battant les fagots et les buissons desséchés.

G. 18, Abdera Steph. (Pl. 89, fig. 441, *A. griseo-guttata* Fairm.)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. V, 32 ; et Man. of Brit. Col. 329 et 330. — Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 47. — Lacord. Gen. des Col. V, 551, partim.

Corps assez allongé, convexe. Tête courte et obtuse. Yeux médiocres, transverses, entiers. Labre court, transverse, fortement arrondi sur les côtés et à ses angles antérieurs. Mandibules très-courtes mais larges, en pointe simple au bout, mais offrant antérieurement une grosse dent obtuse au-dessous du sommet, puis une profonde incision médiane remplie par une membrane, enfin une très-grosse et très-saillante dent obtuse limitant celle-ci en dessous. Mâchoires à lobes assez petits et courts, très-densément sétuleux dans leur partie supérieure; l'interne un peu plus court et plus étroit. Palpes maxillaires médiocrement allongés mais robustes, subcomprimés, à 2e et 3e articles assez grands, subégaux, triangulaires, dernier le plus souvent ovoïde, son bord apical étant subarrondi et oblique en dedans. Menton largement sinué antérieurement. Languette membraneuse, assez saillante, formant au milieu de son bord antérieur un angle obtus sétuleux, avec une toute petite incision de chaque côté de celui-ci. Palpes labiaux courts, à 2e article gros, fortement renflé, dernier beaucoup plus étroit, cylindrique, tronqué au sommet. Antennes de la longueur environ de la tête et du prothorax ou légèrement plus longues, très-finement sétuleuses, subfiliformes, un peu plus minces à la base; à 2e article subégal au 3e, 4 à 10 à peine aussi longs que larges, brièvement obconiques ou presque carrés, subégaux, dernier ovalaire. Prothorax aussi long ou moins long que large, déclive sur les côtés, plus ou moins atténué en avant, avec son arête latérale entière mais mousse au sommet en avant; avec son bord antérieur fortement arrondi et notamment avancé dans son milieu; généralement tronqué à sa base, où il est de la largeur des élytres. Celles-ci allongées. Saillie mésosternale atteignant au sommet des hanches ou à peu près. Jambes subcomprimées, avec leurs éperons terminaux petits et courts. Tarses à pénultième article excavé-échancré en dessus au sommet aux antérieurs, petit, obliquement coupé et un peu excavé au sommet aux deux autres paires; les antérieurs simples chez les femelles, avec leurs quatre premiers articles sensiblement élargis et déprimés chez les mâles; les postérieurs à 1er article aussi long que les trois suivants réunis. — Ἄβδηρα, mot propre.

Les *Abdera* se distinguent des *Dircœa* par la structure de leurs palpes, des *Anisoxya* par les éperons de leurs jambes intermédiaires courts, etc. Ce sont des insectes de petite taille, ornés de taches ou de bandes plus ou moins marquées sur les élytres, et se trouvant sur les vieux arbres, sous les écorces, en battant les buissons, ou en fauchant les herbes dans les bois. Selon M. Mulsant, l'*A. bifasciata* Marsh. différe-

rait des autres espèces par le dernier article de ses palpes maxillaires triangulaire et son prothorax bisinué en dessus à la base. Cet insecte m'étant inconnu, je ne puis décider s'il appartient bien au genre *Abdera*, par l'appréciation de tous ses caractères.

G. 19. Carida Muls. (Pl. 89, fig. 442, *C. flexuosa* Payk.).

Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 61. — Abdera, pars, Lacord. Gen. des Col. V, 551.

Corps oblong, assez convexe. Tête courte et subarrondie. Yeux médiocres, ovalaires, entiers. Labre presque semi-circulaire. Mandibules courtes et très-larges, formant une petite pointe simple au sommet, avec une large saillie interne au-dessous du milieu et une lame submembraneuse entre celle-ci et la pointe apicale. Mâchoires à lobes assez petits et courts, très-densément et assez fortement sétuleux; l'interne plus court et plus étroit. Palpes maxillaires médiocrement allongés mais robustes, comprimés, à 2e et 3e articles assez grands, peu inégaux, triangulaires, dernier grand, subsécuriforme, dilaté à son côté interne, avec son bord apical rectilinéaire et oblique en dedans. Menton arrondi sur les côtés, largement sinué antérieurement. Languette submembraneuse, médiocrement saillante, entière et finement sétuleuse. Palpes labiaux courts, à 2e article gros, fortement renflé, dernier notablement plus étroit, cylindrique, tronqué au sommet. Antennes sensiblement plus longues que la tête et le prothorax, très-finement sétuleuses, subfiliformes; à 2e article petit, moitié au moins ou le double plus court que le 3e, celui-ci le plus long, obconique, 4 à 10 devenant graduellement un peu plus courts et de moins en moins obconiques, dernier ovoïde, atténué au sommet. Prothorax transverse, déclive sur les côtés, arrondi à ceux-ci en arrière, paraissant ensuite du dessus atténué vers le sommet, avec son arête latérale entière mais mousse ou peu tranchante en avant; avec son bord antérieur largement arrondi et sensiblement avancé dans son milieu, mais toutefois moins notablement que chez les *Abdera;* subtronqué ou à peine bisinué à sa base, où il est aussi large que les élytres. Celles-ci suboblongues, atténuées au sommet. Saillie mésosternale atteignant au sommet des hanches. Jambes subcomprimées, avec leurs éperons terminaux tout petits et très-courts. Tarses comme dans le genre précédent, mais avec les quatre premiers articles des antérieurs sensiblement élargis et subdéprimés chez les deux sexes. — χάρις, ἴδος, sorte de poisson?

Ce genre renferme deux petites espèces que M. Lacordaire a réunies à tort, je crois, aux *Abdera,* dont elles se distinguent, non seulement par la structure de leurs antennes, mais encore par celle de leurs mandibules, par leur prothorax transverse, plus largement et moins notablement avancé dans son milieu antérieurement, et par leurs tarses antérieurs élargis dans les deux sexes. Du moins, ai-je toujours ainsi trouvé les tarses chez un assez bon nombre d'exemplaires que j'ai examinés. Les *Carida* vivent dans les bolets qui poussent sur les troncs de diverses espèces d'arbres. Par leur facies et la structure de leur prothorax, elles établissent une transition naturelle vers le groupe suivant.

Groupe 8. ORCHÉSIITES.

Tête verticale, non ou peu visible d'en haut au repos, exactement embrassée ou non par le contour antérieur du pronotum. Antennes de onze articles, subfiliformes ou terminées par une sorte de massue graduellement formée. Hanches antérieures épaissies, ovoïdes, distinctement séparées par le prosternum aussi saillant qu'elles. Ongles des tarses simples.

Ce groupe, bien distinct du précédent par les hanches antérieures séparées par le

prosternum, renferme trois genres très-tranchés, dont le dernier (*Orchesia*) forme un passage évident vers les Mordellides, comme nous le verrons un peu plus loin.

G. 20. HALLOMENUS Panz. (Pl. 89, fig. 443, *H. humeralis* Panz.)

Panz. Faun. Ins. Germ. Init. XVI, 17. — Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 40. — Lacord. Gen. des Col. V, 543. — Dinophorus, Illig. Mag. VI, 335, sans caractéristique. — Dryala, Muls. loc. cit. 58?

Corps oblong, médiocrement convexe. Tête brièvement ovalaire, en faible partie visible d'en haut, exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Yeux médiocres, transverses, échancrés dans leur milieu en avant. Labre presque en demi-cercle, mais subtronqué au milieu antérieurement. Mandibules assez courtes, bifides au sommet, munies d'une lame membraneuse intérieurement. Mâchoires à lobes assez petits et courts, densément sétuleux dans leur partie supérieure; l'interne plus étroit et un peu plus court. Palpes maxillaires très-médiocrement allongés mais robustes, à 2e article obconique, 3e un peu transverse, dernier assez long, subparallèle, obliquement tronqué au sommet. Menton presque carré. Languette coriace, courte et entière. Palpes labiaux courts mais épaissis, à dernier article graduellement atténué vers le sommet et tronqué au bout. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, assez épaisses, subfiliformes, finement sétuleuses; à 2e article petit, 3e le plus long, obconique, 4 à 10 égaux et assez serrés, dernier ovoïde, atténué au sommet. Prothorax court, transverse, défléchi à ses angles antérieurs, rétréci en avant, avec son arête latérale entière mais devenant mousse un peu au sommet; avec son bord antérieur subtronqué et nullement avancé dans son milieu; légèrement bisinué à sa base, où il est aussi large que les élytres. Celles-ci suboblongues, plus ou moins atténuées vers le sommet. Hanches postérieures obliques. Jambes linéaires, avec leurs éperons terminaux petits et courts. Tarses tous étroits, filiformes, à pénultième article simple; les postérieurs à 1er article à peine aussi long ou un peu moins long que les trois suivants réunis. — ἅλλομαι, je saute.

Ce genre renferme deux petites espèces européennes, vivant aux dépens des substances cryptogamiques qui poussent sur les troncs d'arbres et principalement sur ceux des pins et des sapins. D'après M. Mulsant, la seconde de ces espèces, *H. fuscus* Gyl., devrait constituer une coupe distincte, *Dryala* Muls., se distinguant par ses hanches antérieures non séparées par le prosternum. Mais, comme l'a déjà fait remarquer M. Schaum (Berlin. Ent. Zeits. 1857, 194, note 3), ou M. Mulsant a fait erreur dans l'examen et l'indication du caractère en question, ou cet auteur, sous le nom de *Dryala fusca*, a décrit une espèce, en apparence très-voisine, mais bien distincte, de l'*Hallomenus fuscus* Gyl. En effet, M. Schaum a trouvé les hanches antérieures séparées par le prosternum chez les exemplaires allemands de ce dernier insecte; M. Redtenbacher, en Autriche, a fait une observation toute semblable (Faun. Austr. éd. 2. 1,003); enfin, chez deux *H. fuscus* provenant de Suède et obligeamment communiqués par M. Deyrolle, je trouve, comme les auteurs précédents, des hanches antérieures notablement séparées par le prosternum et tous les autres caractères génériques offerts par l'*H. humeralis*.

G. 21, EUSTROPHUS Latr. (Pl. 89, fig. 444, *E. dermestoides* Fabr.)

Latr. Rég. anim. édit. 1, 304. — Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 28. — Lacord. Gen. des Col. V, 541.

Corps oblongo-ovalaire, assez large, médiocrement convexe. Tête petite, ovalaire,

invisible d'en haut, point exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum qui s'étale transversalement. Yeux obliquement transverses, échancrés antérieurement. Labre presque en demi-cercle, mais subtronqué au milieu en avant. Mandibules courtes, bifides au sommet, munies d'une forte lame membraneuse intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez grand, presque carré, largement arrondi au sommet, où il est très-densément sétuleux; l'interne tout petit, très-étroit et beaucoup plus court, sétuleux à l'extrémité. Palpes maxillaires peu allongés mais assez robustes, à 2e et 3e articles égaux, subobconiques, dernier subcylindrique, obliquement tronqué au sommet (Pl. 89, fig. 444 *a*). Menton en trapèze renversé. Languette cornée, large et assez grande, rétrécie vers sa base, arrondie à ses angles antérieurs, à peine subsinuée en avant (Pl. 89, fig. 444 *b*). Palpes labiaux courts, à dernier article assez grand, ovalaire. Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax, finement et brièvement sétuleuses, longuement et très-faiblement fusiformes; à 1er article assez long, cylindrique, reçu au repos dans un sillon devant les yeux, à 2e assez petit, 3e obconique, moitié plus long que le suivant, 4 à 9 graduellement plus larges et devenant subcomprimés, 10 à peine moindre que 9, dernier à peine moins large à son tour que 10, ovalaire, resserré dans sa partie terminale. Prothorax large, court, paraissant en demi-cercle, déclive sur les côtés, avec son arête latérale tranchante et entière; subtronqué et à peine avancé dans son milieu à son bord antérieur, largement bisinué à la base, où il est aussi large ou un peu plus large que les élytres. Celles-ci elliptiques. Hanches postérieures point sensiblement obliques, assez étroites, arrondies à leur angle externe. Pattes assez courtes; cuisses comprimées; jambes de même, avec les éperons terminaux de toutes simples et médiocres, les quatre postérieures parallèles et très-finement crénelées sur leur arête externe. Tarses légèrement atténués vers le sommet, à pénultième article de tous simple; les postérieurs pas plus longs que les jambes, à 1er article à peine aussi long que les trois suivants réunis.— εὔστροφος, agile.

L'*E. dermestoides*, type de ce genre et seule espèce connue d'Europe, se fait remarquer entre tous les Mélandryides par une forme et un facies tout particuliers, rappelant assez ceux des *Attagenus*. On le trouve dans les substances cryptogamiques qui poussent sur les troncs d'arbres.

G. 22. Orchesia Latr. (Pl. 89, fig. 445, *O. fasciata* Payk.)

Latr. Gen. Crust. et Ins. II, 195.—Muls. Col. de Fr. Barbipalpes, 50.— Lacord. Gen. des Col. V, 542.

Corps assez allongé, plus ou moins atténué en arrière, arqué en dessus. Tête assez petite, subovalaire, invisible d'en haut, exactement embrassée par le contour antérieur du pronotum. Yeux obliquement transverses, avec une petite échancrure médiane en avant. Labre presque en demi-cercle, mais subsinué au sommet. Mandibules courtes, larges, fortement dilatées-arrondies en dehors vers leur base, un peu fendues au sommet, avec la division interne toute petite et plus courte, offrant intérieurement une forte échancrure médiane quadrangulaire et une large lame membraneuse finement ciliée. Mâchoires à lobes assez petits, densément sétuleux à l'extrémité; l'interne un peu plus court et un peu plus étroit. Palpes maxillaires allongés, robustes, comprimés, fortement dentés en scie intérieurement; à 2e article en triangle à sommet interne, 3e court mais fortement prolongé et aigu en dedans, dernier grand, largement cultriforme, dilaté mais arrondi en dedans à sa base (Pl. 89, fig. 445 *bis*, *O. micans*). Menton presque carré, faiblement sinué sur ses côtés. Languette cornée au centre, membraneuse sur ses bords, assez large, médiocrement saillante, légèrement rétrécie à sa base, subtronquée antérieurement (Pl. 89, fig. 445 *ter*, *O. micans*).

Palpes labiaux courts, mais assez épais, à dernier article subcylindrique, tronqué au sommet. Antennes peu allongées, fortement et brièvement sétuleuses, plus ou moins épaissies vers le sommet en une sorte de massue graduellement formée, à 1er article très-médiocre, reçu au repos dans un léger sillon devant les yeux, 2e et 3e presque égaux, subobconiques, 4 à 7 ou 8 assez petits, graduellement et légèrement un peu plus larges, les deux ou trois pénultièmes sensiblement plus gros, le dernier ovalaire. Prothorax paraissant vu du dessus paraboliquement rétréci en avant, déclive sur les côtés, avec son arête latérale tranchante dans sa moitié postérieure, tout-à-fait mousse ou effacée en avant; largement mais légèrement arrondi à son bord antérieur et faiblement avancé dans le milieu de celui-ci, faiblement bisinué à la base où il est aussi large que les élytres. Celles-ci plus ou moins atténuées vers le sommet. Hanches postérieures larges, planes, en carré transverse. Pattes postérieures très-allongées. Cuisses comprimées. Jambes avec leurs éperons terminaux petits et courts aux antérieures, médiocres et inégaux aux intermédiaires, très-longs et égaux aux postérieures, finement pectinés en dessous aux deux dernières paires; jambes postérieures courtes, comprimées, graduellement élargies vers le sommet. Tarses antérieurs assez courts, sensiblement épaissis, fortement villeux en dessous, à pénultième article subbilobé; les intermédiaires subcylindriques, à pénultième article échancré au sommet; les postérieurs très-allongés, atténués vers le sommet, à pénultième article entier, leur premier aussi long environ que les trois suivants réunis. — ὀρχέω, je saute.

Les *Orchesia* offrent des rapports manifestes avec le groupe des Mordellites de la famille suivante. En effet, d'une part leur forme générale se rapproche de celle de ces derniers insectes; de l'autre elles présentent plusieurs caractères remarquables propres à ceux-ci, tels que la largeur des hanches postérieures, la structure des pattes de la même paire et celle des éperons terminaux. Enfin, de même que les Mordellites, les *Orchesia* ont des mouvements vifs, brusques, giratoires, et peuvent exécuter des espèces de sauts assez grands. On les trouve dans les substances cryptogamiques qui s'attachent aux troncs d'arbres, ou parfois aussi dans le bois pourri de ceux-ci.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES MÉLANDRYIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

	GROUPES.	TABLEAUX.
I Cavités cotyloïdes des hanches antérieures offrant extérieurement une incision notable ou une fente bien marquée, dans laquelle on aperçoit souvent plus ou moins distinctement les trochantins. Sutures propectorales venant aboutir au sommet de l'incision ou de la fente en question, visiblement un peu en dehors des hanches. (DIVISION I.)		
A. Antennes brusquement terminées par une forte et longue massue perfoliée de quatre articles........................	1. TÉTRATOMITES.	2.
B. Antennes filiformes ou légèrement épaissies vers le sommet.		
× Antennes de dix articles distincts seulement............	2. CONOPALPITES.	3.
×× Antennes de onze articles bien distincts.		
† Ongles des tarses fortement dentés intérieurement, ou épais et chacun trifide au sommet....................	3. OSPHYITES.	4.
†† Ongles des tarses assez longs et étroits, fendus jusqu'à leur base, avec leur division inférieure très-grêle.......	4. STÉNOTRACHÉL.	5.
††† Ongles des tarses simples.		
* Hanches antérieures notablement séparées par une saillie prosternale déprimée aussi saillante qu'elles.........	5. MYCÉTOMITES.	6.
** Hanches antérieures saillantes et contiguës..........	6. MÉLANDRYITES.	7.
II. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures n'offrant extérieurement ni incision notable ni fente bien marquée. Trochantins des dites hanches toujours tout-à-fait invisibles. Sutures propectorales venant aboutir directement contre la partie supérieure externe des hanches. (DIVISION II.)		
A. Hanches antérieures saillantes et contiguës...........	7. DIRCÆITES.	8.
B. Hanches antérieures distinctement séparées par le prosternum aussi saillant qu'elles..................................	8. ORCHÉSIITES.	9.

TABLEAU 2. GROUPE DES TÉTRATOMITES.

Un seul genre.. 1. *Tetratoma*, p. 380.

TABLEAU 3. GROUPE DES CONOPALPITES.

Un genre seulement.. 2. *Conopalpus*, p. 381.

TABLEAU 4. GROUPE DES OSPHYITES.

Genre unique..... .... 3. *Osphya*, p. 382.

TABLEAU 5. GROUPE DES STÉNOTRACHÉLITES.

I. Tête visiblement resserrée à la base en une sorte de cou très-épais

et court. Premier article des tarses intermédiaires moitié plus long que le dernier; celui des postérieurs subégal aux trois autres ensemble. Corps très-allongé, étroit, assez convexe........ 4. *Stenotrachelus*, p. 383.

II. Tête légèrement rétrécie derrière les yeux. 1er article des tarses intermédiaires égal seulement au dernier; celui des postérieurs sensiblement moins long que les trois autres ensemble. Corps oblong, peu convexe supérieurement..................... 5. *Scotodes*, p. 384.

Tableau 6. Groupe des Mycétomites.

Un seul genre.. 6. *Mycetoma*, p. 385.

Tableau 7. Groupe des Mélandryites.

I. Tarses postérieurs à 1er article simple et sans trace de subdivision.

A. Prothorax subtronqué au sommet et nullement avancé au milieu de son bord antérieur.

× Palpes maxillaires point ou très-faiblement et obtusément dentés en scie intérieurement. Tarses à pénultième article plus ou moins excavé-échancré en dessus au sommet.

† Cavités cotyloïdes antérieures munies extérieurement d'une notable incision dans laquelle on aperçoit très-distinctement les trochantins (1). Eperons terminaux des jambes médiocres.

* Elytres assez larges, un peu élargies vers leur tiers postérieur, très-consistantes. Prothorax subtrapézoïdal, fortement rétréci en avant. Antennes filiformes..... 7. *Melandrya*, p. 386.

** Elytres allongées, parallèles, déprimées et flexibles. Prothorax transverse, plus ou moins arrondi sur les côtés et à ses angles antérieurs. Antennes graduellement épaissies vers le sommet......................... 8. *Phryganophil.*, p. 387.

†† Cavités cotyloïdes antérieures munies extérieurement d'une simple fente ne laissant point apercevoir les trochantins. Eperons terminaux des jambes petits et courts.

* Tête subperpendiculaire, en assez faible partie visible d'en haut. Palpes maxillaires à dernier article subcultriforme. Tarses antérieurs à peine plus épais que les autres.................................... 9. *Zilora*, p. 388.

** Tête assez saillante, légèrement inclinée, en entier ou à peu près visible d'en haut. Palpes maxillaires à dernier article fortement cultriforme. Tarses antérieurs sensiblement élargis et déprimés.

— Elytres allongées, subparallèles. Prothorax plus long que large, avec son arête latérale mousse en

(1) J'ai dû supposer les cavités cotyloïdes antérieures du genre *Phryganophilus*, qui m'est resté inconnu, semblables à celles des *Melandrya*, sinon mon tableau devenait impossible ou très-vague. Du reste, les caractères connus des *Phryganophilus* et les indications données par M. Lacordaire autorisent ma supposition.

arrière, tout-à-fait effacée dans sa moitié antérieure. Antennes légèrement épaissies....... 10. *Hypulus*, p. 388.

= Elytres oblongues, atténuées régulièrement au sommet et à la base. Prothorax presque carré, avec son arête latérale tranchante à la base, effacée au sommet seulement. Antennes grêles...... 11. *Marolia*, p. 389.

×× Palpes maxillaires fortement dentés en scie aiguë intérieurement. Tarses à pénultième article entier ou à peine un peu échancré au bout aux antérieurs.................. 12. *Serropalpus*, p. 390.

B. Prothorax largement arrondi et légèrement mais sensiblement avancé à son bord antérieur........................ 13. *Xylita*, p. 390.

II. Tarses postérieurs à 1er article subbiarticulé, sa division en deux étant bien nette et bien tranchée au côté externe, nulle ou à peu près au côté interne.................................. 14. *Dolotarsus*, p. 391.

Tableau 8. Groupe des Dircæites.

I. Palpes maxillaires à dernier article cultriforme. Dernier article des palpes labiaux subovalaire. Eperons terminaux des jambes bien marqués.

A. Palpes maxillaires distinctement dentés en scie intérieurement. Tarses antérieurs à peine un peu plus épais que les autres. 15. *Phloiotrya*, p. 392.

B. Palpes maxillaires non ou très-obtusément et à peine dentés intérieurement. Tarses antérieurs fortement élargis et déprimés.. 16. *Dircæa*, p. 393.

II. Palpes maxillaires à dernier article ovoïde ou légèrement sécuriforme. Dernier article des palpes labiaux notablement plus étroit que le second, subcylindrique, tronqué au sommet.

A. Eperons terminaux des jambes intermédiaires, l'un assez grand, l'autre grand et long................................ 17. *Anisoxya*, p. 394.

B. Eperons terminaux de toutes les jambes petits et courts.

× Antennes à 2e article subégal au 3e. Bord antérieur du prothorax fortement arrondi et notablement avancé dans son milieu.. 18. *Abdera*, p. 395.

×× Antennes à 2e article petit, moitié au moins ou le double plus court que le 3e. Bord antérieur du prothorax largement arrondi et moins notablement avancé dans son milieu.. 19. *Carida*, p. 396.

Tableau 9. Groupe des Orchésiites.

I. Hanches postérieures obliques. Eperons terminaux des jambes petits et courts.. 20. *Hallomenus*, p. 397.

II. Hanches postérieures point sensiblement obliques. Eperons terminaux des jambes longs ou tout au moins médiocres.

A. Palpes maxillaires point en scie, à dernier article subcylindrique. Eperons des jambes tous simples et médiocres.... 21. *Eustrophus*, p. 397.

B. Palpes maxillaires fortement dentés en scie, à dernier article largement cultriforme. Eperons des jambes postérieures très-longs et finement pectinés en dessous................ 22. *Orchesia*, p. 398.

FAMILLE DES MORDELLIDES.

Leach, Edinb. Encycl. 1815. — Lacord. Gen. des Col. V, 605. — Mordellonæ, Latr. Hist. nat. des Cr. et Ins. X, 408. — Mordelladæ, Leach, Encycl. Brit. 1817. — Mordellæ, Redt. Faun. Austr. édit. 1, 55 et 611. — Rhipiphorides, Gerstaeck. Rhipiph. Coleopt. Fam. dispos. syst. p. 1. — Lacord. Gen. des Col. V, 616. — Longipèdes, Muls. Col. de Fr. Longip.

Organes buccaux très-variables, parfois atrophiés, sauf les palpes labiaux.— Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois ou de deux seulement apparents quand la bouche est atrophiée. — Tête infléchie ou verticale, venant s'appuyer au repos contre les hanches antérieures, munie postérieurement d'un cou très-brusque et très-étroit, mais entièrement engagé dans le prothorax et invisible extérieurement. — Antennes de onze articles, très-rarement de dix seulement, filiformes, dentées en scie, pectinées ou même flabellées; leur insertion variable. — Prothorax postérieurement de la largeur de la base des élytres, toujours plus ou moins atténué en avant, tantôt tranchant et tantôt mousse sur les côtés. — Elytres variables; parfois déhiscentes ou même abrégées, avec les ailes inférieures dans ce cas point repliées sous elles, rarement les unes et les autres nulles chez la femelle. — Abdomen de cinq à huit arceaux apparents inférieurement. — Hanches antérieures saillantes, le plus souvent contiguës, avec leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; les postérieures transverses, contiguës ou très-rapprochées. — Tarses hétéromères, les postérieurs offrant quatre articles et les autres cinq, à pénultième article variable; leurs crochets simples, dentés, pectinés ou également fendus.

La famille des Mordellides, telle que je la comprends ici, et telle du reste qu'elle est le plus généralement admise, renferme des insectes assez variés quoique médiocrement nombreux, qui se groupent naturellement autour de quatre types principaux distincts, comme nous le verrons tout à l'heure. Dans ces derniers temps, M. Gerstaecker a divisé les insectes dont il s'agit en deux familles propres, Mordellides et Rhipiphorides, mesure qui a été adoptée par MM. Redtenbacher et Lacordaire, mais qui a été rejetée par M. Mulsant ainsi que dans le catalogue de Berlin. M. Gerstaecker invoque à l'appui de sa manière de voir : les mandibules munies d'une membrane interne chez les Mordellides et non chez les Rhipiphorides, les mâchoires à lobes écartés à leur base chez les premiers, joints à leur base chez les seconds, le dernier article des palpes maxillaires sécuriforme chez les Mordellides seuls, la tête qui, chez ces derniers, a l'occiput caché contre le prothorax, et enfin les antennes dépourvues de prolongement dans les deux sexes des Mordellides. De ces caractères, celui tiré des mandibules ne me parait, quoique constant ici, offrir qu'une valeur secondaire, d'autant que, dans les familles voisines, il subit des variations notables; j'en dirai autant de celui tiré du dernier article des palpes maxillaires, qui, chez les Mélandryides, varie extrêmement; le caractère tiré des antennes n'étant que sexuel, ne peut offrir plus de valeur; quant à la différence qui existerait dans les lobes des mâchoires, je ne puis lui accorder d'importance, car chez l'*Anaspis maculata* Fourcr., je trouve ces lobes accolés à leur base, et, d'autre part, chez le *Rhipiphorus bima-*

culatus Fabr., le lobe interne est mobile et peut s'éloigner fortement de l'externe; enfin, le caractère tiré de la tête n'est point suffisamment tranché, car chez le *Metœcus paradoxus* Lin. et surtout chez la *Pelecotoma fennica* Payk., l'occiput est à peine ou point apparent. Ajoutons qu'un genre exotique, *Ctenidia* Cast., dont la bouche est encore inconnue, constitue, à ce qu'il paraît, un passage manifeste entre les Mordellides et les Ripiphorides. Si maintenant nous étudions avec soin les insectes dont je parle, nous verrons qu'ils se rapportent non point à deux, mais bien à quatre types distincts. Le premier, *Mordellites*, est trop connu pour que j'insiste ici; le second, *Evaniocerites*, offre le pectus, les hanches postérieures, les élytres et l'insertion des antennes du premier, les mandibules, le dernier article des palpes maxillaires, la tête et la structure des antennes du troisième, avec le prothorax notablement différent de celui des Mordellides, mais plus encore de celui des Rhipiphorides; le troisième type, *Rhipiphorites*, se fait remarquer surtout par la structure de son prothorax, le fort développement des méso et méta-pectus, ses hanches postérieures abrégées en dehors, caractères importants négligés par MM. Gerstaecker et Lacordaire, et enfin ses ailes inférieures dépassant les élytres déhiscentes ou abrégées; quant au quatrième type, *Rhipidiites*, il s'éloigne des précédents par ses organes buccaux atrophiés, par ses femelles larviformes et ses mœurs tout-à-fait exceptionnelles. Néanmoins, ces types offrent des caractères communs qui permettent parfaitement de les comprendre dans une même famille, se divisant en quatre groupes primaires de valeur égale, à mon avis.

Les Mordellides sont des insectes fort vifs et très-agiles, offrant, dans leurs premiers états, des mœurs très-variées, mais fréquentant pour la plupart les fleurs, lorsqu'ils sont parvenus à l'état parfait. Ils s'envolent en général très-brusquement, ou après s'être préalablement laissés rapidement tomber, à l'aspect du moindre danger.

Groupe 1. MORDELLITES.

Organes buccaux complétement développés. Mandibules munies d'une lame membraneuse interne finement ciliée, bien marquée. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Tête courte, large, infléchie, circulairement concave ou sillonnée postérieurement sur l'occiput qui se trouve caché, fortement appliquée contre le prothorax, au niveau du bord antérieur duquel se trouve à peu près son ventre. Antennes insérées sur les bords latéraux du front au devant des yeux, filiformes ou légèrement en scie. Prothorax très-obliquement coupé en dessous en arrière des hanches et largement concave; fortement tranchant sur ses bords latéraux simplement un peu défléchis et point sinueux. Elytres entières, recouvrant complétement les ailes inférieures, mais laissant plus ou moins le pygidium à découvert. Abdomen de cinq arceaux inférieurement, très-rarement de six. Pectus médiocrement développé; épisternums métathoraciques médiocres, avec leurs épimères invisibles. Hanches postérieures atteignant en dehors le bord infléchi des élytres.

Les insectes de ce groupe ont toujours en outre le corps plus ou moins atténué en arrière et arqué en dessus; le prothorax incliné en avant; les pattes plus ou moins longues, surtout les postérieures; ces dernières robustes, avec leurs cuisses comprimées, leurs jambes toujours notablement plus courtes que leurs tarses, comprimées et graduellement élargies vers le sommet, à éperons terminaux très-allongés; les tarses postérieurs très-longs, plus ou moins comprimés, sensiblement atténués vers le sommet, à pénultième article simple et entier. Ils ont tous des mouvements très-brusques, giratoires, et ils peuvent exécuter des espèces de sauts assez grands. Ils vivent, à l'état de larve, dans les parties mortes des troncs d'arbres ou dans les tiges malades ou desséchées de divers végétaux, et fréquentent, à l'état parfait, les végétaux et surtout les fleurs.

Ils se divisent en deux groupes secondaires naturels, d'après les caractères suivants :

1. Groupe secondaire des Mordellites propres.

Yeux toujours entiers. Antennes courtes ou médiocres, subcomprimées, plus ou moins sensiblement dentées intérieurement à partir du 5e ou parfois du 4e article; avec leurs cavités articulaires largement ouvertes. Pygidium toujours prolongé en une saillie conique notable. Hanches postérieures très-grandes, aussi longues et même plus longues que le métapectus. Eperons terminaux des jambes antérieures nuls ou presque nuls. Crochets des tarses fendus chacun en deux branches subégales, et plus ou moins sensiblement dentés à l'une d'elles.

G. 1. Tomoxia Costa. (Pl. 90, fig. 446. *T. biguttata* Casteln.)

Costa, Faun. d. Regn. di Napol.; Mordellid., p. 8. — Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 18. — Lacord. Gen. des Col. V, 609.

Mandibules et labre des *Mordella*. Mâchoires à lobes semi-cornés, médiocrement allongés, finement ciliés à l'extrémité; l'externe grand, étroit à sa base, fortement et amplement élargi ensuite, arrondi en dehors et aussi mais plus légèrement au sommet; l'interne subparallèle, assez étroit et un peu plus court. Palpes maxillaires allongés, à 2e article très-long, assez étroit et fortement arqué, dernier grand, fortement sécuriforme, largement tronqué, à côté interne le plus court (Pl. 90, fig. 446 *a*). Menton petit, transverse, surmonté d'une partie membraneuse assez grande. Languette très-grande, très-large, fortement dilatée transversalement et arrondie en dehors de chaque côté, finement ciliée, cornée le long de son bord postérieur, droite à son bord antérieur, avec une très-profonde mais étroite incision médiane. Palpes labiaux à dernier article grand, renflé, fortement arrondi sur son dos en dehors, en forme de poire dont le sommet un peu tronqué est obliquement dirigé en dedans (Pl. 90, fig. 446 *b*). Antennes à dernier article échancré intérieurement dans sa moitié apicale, et par suite comme terminé par un appendice. Prothorax des *Mordella*. Ecusson grand, en carré transverse. Jambes antérieures légèrement arquées; les intermédiaires droites, visiblement moins longues que leurs tarses; les postérieures, et leurs tarses également, dépourvues de hachures (1) sur leur tranche dorsale. Tarses tous à pénultième article simple et entier. — τόμος, article; ὀξύς, aigu.

Ce genre, remarquable par les modifications de ses organes buccaux, ne renferme jusqu'ici qu'une seule espèce, *T. biguttata* Casteln. (*bucephala* Costa), ressemblant extrêmement, à première vue, à la *Mordella fasciata* Fabr., et répandue dans toute l'Europe. On la trouve sur les vieux troncs des saules, des chênes, etc., et aussi sur les fleurs en ombelle.

G. 2. Mordella Lin. (Pl. 90, fig. 447, *M. 12.punctata* Rossi.)

Lin. Syst. Natur. édit. 10, I, 420; et édit. 12, II, 682. — Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 23. — Lacord. Gen. des Col. V, 609.

Mandibules courtes, inégalement et plus ou moins distinctement bifides au sommet. Labre assez petit, subarrondi antérieurement. Mâchoires à lobes lamelliformes coriaces; l'externe très-étroit, linéaire, presque aussi long que le palpe, très-obtusé-

(1) Voir la note explicative de la page 407.

ment coudé en dehors avant son milieu, atténué au sommet, très-brièvement cilié; l'interne aussi étroit, mais atteignant à peine au coude de l'externe, détaché à sa base, densément cilié en dedans à l'extrémité. Palpes maxillaires allongés, à 2e article très-long, en massue et faiblement courbe, dernier assez grand, sécuriforme, mais arrondi à son angle interne, avec son bord interne le plus court (Pl. 90, fig. 447 *bis*, *M. fasciata* F.). Menton petit, court, transverse, mais surmonté d'une partie membraneuse fortement atténuée en avant. Languette très-saillante, assez grande, subcordiforme, entièrement sétuleuse, largement arrondie sur les côtés, fortement incisée au milieu en avant, avec chacun des lobes arrondi au sommet; subcornée le long de son bord postérieur. Palpes labiaux à dernier article allongé, oblongo-subcylindrique. Antennes à dernier article ovalaire. Prothorax transversal, fortement tranchant tout le long de ses côtés, muni à sa base d'un large lobe médian tronqué ou un peu échancré. Ecusson assez petit, subtriangulaire ou obtus en arrière. Jambes intermédiaires en général plus ou moins sensiblement arquées, aussi longues ou à peine moins longues que leurs tarses; les postérieures, et leurs tarses également, dépourvues de hachures sur leur tranche dorsale. Tarses antérieurs, et aussi intermédiaires mais moins, avec leur pénultième article plus ou moins distinctement échancré au sommet. — *Mordeo*, je mords, je mine.

Les *Mordella* sont des insectes très-répandus et trop connus pour que j'insiste à leur sujet. Je me bornerai à dire qu'on les trouve sur les vieux troncs d'arbres et sur les fleurs. Leurs mâchoires sont remarquables par la longueur du lobe externe, et rappellent assez celles des *Rhipiphorus*.

G. 3. Stenalia Muls. (Pl. 90, fig. 448, *S. testacea* Fabr.)

Muls. Col. de Fr. Longipèdes 83. — Mordellistena, pars, Lacord. Gen. des Col. V, 611.

Genre voisin des *Mordellistena*, mais s'en distinguant néanmoins parfaitement par les points suivants : Mâchoires à lobes notablement allongés, étroits, linéaires, l'externe muni à sa base d'une sorte de pédoncule long et très-étroit, sur lequel il est subarticulé, atteignant au moins au sommet du 3e article des palpes redressés, l'interne moitié plus court. Palpes maxillaires à dernier article assez long, légèrement sécuriforme, avec son bord apical un tiers au moins plus court que l'interne (Pl. 90, fig. 448 *a*). Episternums métathoraciques assez larges, en ligne courbe très-notable à leur côté interne. Jambes postérieures munies sur leur tranche dorsale, vers leur tiers apical, d'une hachure unique, mais brusque, forte et formant une sorte de dent. Tarses de la même paire sans hachures distinctes. Tarses antérieurs et intermédiaires à pénultième article visiblement échancré au sommet. — στενὸς, étroit.

Le genre *Stenalia* n'a pas, à tort, été adopté par M. Lacordaire, cet auteur ayant négligé l'étude des parties de la bouche chez les Mordellides. Il ne renferme jusqu'ici qu'une seule espèce, *S. testacea* Fabr., qui se trouve, en France, dans les provinces méridionales. Je l'ai prise, dans la Provence, près des bords de la mer, sur l'*Eryngium maritimum*.

G. 4. Mordellistena Costa (Pl. 90, fig. 449, *M. lateralis* Oliv.).

Costa, Faun. d. Regn. di Napol. Mordellid. 16. — Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 52. — Lacord. Gen. des Col. V, 611. — Natirrica (1), Cost. loc. cit. 19.

Mandibules courtes, inégalement bidentées au sommet. Labre assez petit, subar-

(1) D'après M. Mulsant (Longipèdes, 57, note 1), le genre *Natirrica* de Costa a été simplement basé sur un exemplaire de la *Mordellistena humeralis*, dont le prothorax était accidentellement rejeté en arrière et voilait par suite la base des élytres et l'écusson.

rondi antérieurement. Mâchoires à lobes lamelliformes, semi-coriaces, assez étroits mais peu allongés; l'externe porté sur une partie basilaire très-courte, graduellement élargi vers le sommet, densément sétuleux à celui-ci, n'atteignant point tout-à-fait à l'extrémité du 2e article des palpes; l'interne un peu plus étroit mais point ou à peine plus court, finement et très-brièvement sétuleux en dedans au sommet. Palpes maxillaires assez allongés, à 2e article graduellement épaissi en massue, dernier assez grand, fortement sécuriforme, avec son bord apical oblique en dedans égal à l'interne. Menton comme chez les *Mordella*. Languette de même, mais en entier submembraneuse et largement incisée en avant. Palpes labiaux à dernier article suboblong. Antennes à dernier article ovalaire. Prothorax environ aussi long que large, mais pour le reste comme chez les *Mordella*. Ecusson et jambes intermédiaires de même. Jambes postérieures et au moins aussi le 1er article de leurs tarses munis de plusieurs hachures transverses sur leur tranche dorsale (1). Tarses antérieurs et intermédiaires à pénultième article subtronqué au sommet. — *Mordella ; στενὸς*, étroit.

Les *Mordellistena* se distinguent facilement des *Mordella* par la structure de leurs mâchoires et des hachures de leurs jambes et tarses postérieurs, caractère curieux signalé pour la première fois par M. Mulsant. Elles sont en général de forme un peu plus étroite, sont aussi ou même plus nombreuses en espèces, et offrent des mœurs tout-à-fait semblables.

2. Groupe secondaire des Anaspites.

Yeux le plus souvent échancrés. Antennes médiocres, subfiliformes ou graduellement plus ou moins épaissies vers le sommet; avec leurs cavités articulaires petites et étroites. Pygidium en triangle obtus, nullement prolongé en cône. Hanches postérieures médiocres, notablement moins longues que le métapectus. Eperons terminaux des jambes antérieures bien distincts. Crochets des tarses simples ou munis d'une faible dent obtuse à leur base.

G. 5. Anaspis Geoffr. (Pl. 90, fig. 450, *A. ruficollis* Fabr.)

Geoffr. Hist. d. Ins. des env. de Paris, I, 315. — Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 87. — Lacord. Gen. des Col. V, 615. — Plesianaspis, Costa, Faun. d. Regn. di Napol. Mordellid. 28.

Mandibules courtes, munies d'une au moins ou deux petites dents intérieurement entre leur milieu et leur sommet. Labre presque semi-circulaire. Mâchoires à lobes lamelliformes, submembraneux, assez étroits, mais peu allongés; l'externe atteignant à peine au sommet du 2e article des palpes, muni de quelques soies peu serrées à son extrémité; l'interne un peu plus court seulement, garni en dedans au sommet de soies denses. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à 2e article subcylindrique, dernier grand, assez long, mais sécuriforme, avec son bord apical très-oblique en dedans, subégal à l'interne. Menton assez grand, en ogive courte. Languette cornée au centre à sa base, membraneuse dans le reste de son étendue, médiocrement saillante, rétrécie à sa base, largement et fortement incisée en deux lobes antérieurement. Palpes labiaux étroits, à dernier article assez long, subcylindrique, tronqué au sommet. Prothorax plus large que long, fortement tranchant sur la moitié posté-

(1) L'on donne, assez heureusement, ce nom de *hachures* à de petites raies ou entailles produisant des lignes élevées transverses, placées sur la tranche dorsale des parties indiquées, et se prolongeant plus ou moins sur leur face externe.

rieure de ses bords latéraux qui s'émoussent ensuite notablement en avant, muni à sa base d'un très-court lobe médian. Ecusson petit ou très-petit. Elytres avec leurs épipleures graduellement rétrécies en arrière, mais offrant leurs deux bords séparés et distincts jusque vers le sommet du 3e arceau ventral. Abdomen de 5 arceaux apparents inférieurement. Hanches postérieures fortement arrondies en arrière, surtout en dehors, plus longues que le 1er arceau ventral. Jambes droites ; les postérieures sans hachures, plus courtes que les deux premiers articles du tarse réunis. Tarses antérieurs et intermédiaires à 5e article excavé-échancré en dessus au sommet et prolongé un peu en dessous, recevant le 4e article devenu nodiforme et très-petit. — ἄνευ, sans ; ἀσπὶς, écusson.

Les mâles, dans ce genre, offrent très-fréquemment les tarses antérieurs plus ou moins dilatés, et souvent en outre les derniers segments de l'abdomen fendus ou divisés en lanières d'une manière très-variable suivant les espèces. C'est sur ce dernier caractère sexuel uniquement que M. Costa a fondé son genre *Plesianaspis*, qui dès lors n'a pu être adopté.

Les *Anaspis* sont des insectes de petite taille, se distinguant parfaitement de tous les précédents par leur pygidium, et par la structure remarquable de leurs tarses antérieurs et intermédiaires. Ils offrent des mœurs tout-à-fait analogues à celles des *Mordella*.

G. 6. Silaria Muls. (Pl. 91, fig. 451, *S. 4 pustulata* Müll.)

Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 122. — Anaspis, pars, Lacord. Gen. des Col. V, 613.

Ce genre offre tous les caractères des *Anaspis*, sauf les points différentiels suivants. Mâchoires à lobe externe allongé, atteignant environ au sommet du 3e article des palpes, muni à sa base d'une sorte de support bien marqué, subcorné, aussi long que le 1er article des palpes ; l'interne sétuleux en dedans au sommet, beaucoup plus court que l'externe, vers le milieu duquel il arrive à peine. Palpes maxillaires à dernier article long, légèrement sécuriforme, avec son bord apical très-fortement oblique en dedans et sensiblement plus long que l'interne. (Pl. 91, fig. 451 *a* ; et 452 *b*, lèvre inférieure.) Elytres avec leurs épipleures assez fortement rétrécies en arrière, réduites à une tranche par l'accolement ou la fusion de leurs deux bords au niveau du bord postérieur des hanches de derrière. — Etymologie inconnue.

Le caractère tiré des épipleures des élytres plus courtes, étant appuyé par des différences notables dans les mâchoires, distingue suffisamment ce genre du précédent, et M. Lacordaire a eu tort de ne point admettre cette coupe. Les *Silaria*, du reste, présentent les mêmes mœurs et le même facies que les *Anaspis*.

G. 7. Pentaria Muls. (Pl. 91, fig. 452, *P. sericaria* Muls.)

Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 135. — Lacord. Gen. des Col. V, 614.

Organes buccaux inconnus. Prothorax comme dans le genre *Anaspis*. Ecusson et épipleures des élytres de même. Abdomen de six arceaux distincts inférieurement. Hanches postérieures assez étroites, faiblement arrondies à leur bord postérieur, sensiblement plus courtes que le premier arceau ventral. Jambes droites ; les postérieures sans hachures, au moins aussi longues que les deux premiers articles du tarse réunis et assez étroites. Tarses antérieurs et intermédiaires à 3e article simple, et 4e bien développé, échancré au sommet. — πέντε, cinq.

Ce genre se distingue facilement des deux précédents par la structure de ses quatre tarses antérieurs, et se fait remarquer dans le groupe des mordellites, par son

abdomen de six arceaux distincts inférieurement. Il ne renferme jusqu'ici qu'une petite espèce trouvée en Autriche et dans le midi de la France. J'en possède un exemplaire que j'ai pris dans les Pyrénées-Orientales.

Groupe 2. ÉVANIOCÉRITES.

Organes buccaux complétement développés. Mandibules dépourvues de membrane interne. Dernier article des palpes maxillaires point sécuriforme. Tête verticale, obliquement subtronquée postérieurement; son vertex tantôt ne disparaissant point ou à peine, et tantôt dépassant notablement le bord antérieur du prothorax. Antennes insérées sur les côtés ou sous les bords du front au devant des yeux, pectinées ou flabellées chez les mâles, dentées chez les femelles. Prothorax peu fortement coupé obliquement en dessous, en arrière des hanches; mousse sur les côtés et simplement muni d'un léger filet défléchi qui peut n'être un peu visible que vers les angles postérieurs, ou même se réduire à ceux-ci à une trace vague et indistincte. Elytres entières, recouvrant l'abdomen et les ailes inférieures. Abdomen de cinq arceaux inférieurement. Pectus médiocrement développé; épisternums métathoraciques médiocres, avec leurs épimères invisibles. Hanches postérieures atteignant en dehors le bord infléchi des élytres.

Ce groupe, comme je l'ai déjà brièvement exposé, me semble offrir autant de titres à être séparé de celui des Rhipiphorites, qu'à être distingué de celui des Mordellites. Du reste, déjà M. Lacordaire, tout en conservant cependant la famille des Rhipiphorides, avait parfaitement compris cela et se trouvait fortement entraîné vers la mesure que j'ai adoptée, comme cela ressort des explications assez longues qu'il a données (Gen. des Col. V, p. 617) à ce sujet. Ajoutons que les mœurs des Evaniocérites, encore fort peu connues, paraîtraient, suivant quelques probabilités, devoir être analogues à celles des Mordellites.

Les insectes de ce groupe sont très-peu nombreux. Néanmoins ils sont bien moins constants dans leur forme que les Mordellites, quoique le plus souvent subcylindriques et peu fortement ou point rétrécis en arrière. Ils ont en général les pattes assez longues, les postérieures étant seulement un peu plus longues que les autres; les jambes postérieures aussi longues environ ou même un peu plus longues que leurs tarses, peu notablement ou point élargies vers le sommet, à éperons terminaux variables; les tarses légèrement atténués vers l'extrémité, et tous à pénultième article simple et entier. Deux de leurs genres seulement offrent des représentants en Europe.

Je dois ajouter en terminant que je fais abstraction, dans les études et indications précédentes, du genre exotique *Ctenidia*, qui, selon MM. Castelnau et Lacordaire, forme le passage des Mordellites aux groupes suivants, et a été rangé par le savant professeur de Liége en tête des Evaniocérites. En effet, cet insecte, encore fort peu connu, demande à être, je crois, étudié de plus près, avant qu'il soit pris une décision définitive au sujet de la place qu'il doit occuper, et M. Lacordaire lui-même le signale comme méritant peut-être de constituer un groupe à part.

G. 8. PELECOTOMA Fisch. (Pl. 91, fig. 453, *P. fennica* Payk. ♂)

Fisch. de Waldh. Mém. de la Soc. des nat. de Moscou, II, 293; et Entomogr. de la Russ. II, 170. — Gerstaeck. Rhipiph. disp. syst., p. 8. — Lacord. Gen. des Col. V, 622.

Corps allongé, étroit, subcylindrique. Tête grande, transverse, son vertex ne dépassant point ou à peine le bord antérieur du prothorax; épistôme très-court et tronqué

en avant. Yeux latéraux, convexes, subarrondis, faiblement échancrés. Labre subarrondi antérieurement. Mandibules très-courtes, aiguës au sommet, unidentées intérieurement. Mâchoires à lobes lamelliformes, membraneux, l'externe arrondi, l'interne petit et lancéolé. Palpes maxillaires à 2e et 3e articles subégaux, assez courts, obconiques, dernier allongé, obliquement tronqué au sommet. Menton allongé. Languette bilobée, à lobes arrondis. Palpes labiaux à 2e article très-long, dernier ovalaire et acuminé. Antennes à 1er article en massue, 2e et 3e courts et subégaux, 4 à 10 flabellés chez les mâles, dentés en scie chez les femelles, dernier grand, suboblong, un peu dirigé en dedans. Prothorax subconique, fortement atténué en avant, bisinué à sa base, muni d'une ligne élevée latérale défléchie très-fine mais bien distincte et entière, partant des angles postérieurs un peu tranchants et formant un fort coude obtus inférieur dans son milieu. Ecusson petit. Elytres subparallèles, légèrement atténuées seulement au sommet. Hanches postérieures larges, très-obliques, fortement arrondies à leur bord postérieur. Pattes grêles; jambes à éperons terminaux nuls ou tout-à-fait obsolètes, les postérieures légèrement élargies vers le sommet. Tarses tous allongés, aussi longs que les jambes; leurs crochets obsolètement bidentés. — πέλεκυς, hache; τομή, division.

La *P. fennica*, type de ce genre, est un petit insecte répandu dans l'Europe boréale et moyenne, mais encore rare dans nos collections. N'ayant pu en disséquer les parties de la bouche, j'ai exposé celles-ci d'après M. Gerstaecker.

G. 9. Evaniocera Guér. (Pl. 91, fig. 454, *E. Dufourii* Latr. ♂.)

Guérin, Gen. des Ins. livr. 1, n° 2, pl. 2. — Lacord. Gen. des Col. V, 625. — Ptilophorus, Gerst. Rhipiph. disp. syst., p. 11. — Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 164. — Pelecotoma, pars, Latr. Nouv. Dict. d'Hist. nat., 2e édit. XXV, 135.

Corps oblong ou suballongé. Tête assez grande, ovalaire, son vertex arrondi, dépassant notablement le bord antérieur du prothorax; épistôme brusquement rétréci, subtronqué au sommet. Yeux grands, latéraux, obliquement ovalaires, fortement échancrés au milieu de leur bord antérieur. Labre petit, transverse, peu saillant. Mandibules robustes, allongées, fortement arquées, fortement mais inégalement bifides. Mâchoires à lobes cornés, l'externe allongé, assez étroit, l'interne assez petit, placé à la base du précédent, paraissant se continuer l'un l'autre et tous deux densément et longuement velus tout le long de leur côté interne. Palpes maxillaires étroits, à 3e article à peine moins long que le 2e, dernier très-allongé, subcylindrique, subacuminé au bout (Pl. 91, fig. 454 *a*). Menton offrant une partie basilaire transverse cornée, puis une partie submembraneuse plus grande fortement atténuée en avant. Languette grande, très-saillante, entière, presque en triangle renversé dont les angles antérieurs sont arrondis. Palpes labiaux très-longs, à 2e article étroit, subégal en longueur au dernier, celui-ci oblongo-subfusiforme (Pl. 91, fig. 454 *b*). Antennes à 1er article épais chez les mâles, médiocre chez les femelles, 2e petit et court, 3e plus ou moins prolongé intérieurement en dent ou en rameau chez les mâles, simple chez les femelles, les suivants longuement flabellés chez les premiers, dentés en scie chez les secondes. Prothorax en forme de cloche à base fortement bisinuée, tout-à-fait mousse sur les côtés, offrant à peine à ses angles postérieurs une trace vague et indistincte de ligne latérale. Ecusson bien marqué. Elytres plus ou moins atténuées en arrière, surtout chez les mâles. Hanches postérieures à peine obliques, subparallèles, à peu près droites sur leur bord postérieur. Pattes médiocrement allongées; jambes toutes munies de deux éperons terminaux distincts. Tarses antérieurs à articles 2 à 4 courts; les postérieurs notablement moins longs que les jambes; crochets pectinés. — εὐάνιος, doux; κέρας, corne, antenne.

Ce genre ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces, dont une seule, *E. Dufourii* Latr., type du genre, habite l'Europe. Elle est propre aux contrées méridionales de celle-ci, et se trouve, dit M. Mulsant, en mai et juin, sur les chênes liéges et principalement leurs branches mortes.

M. Gerstaecker et M. Mulsant ont tort de faire prévaloir pour ce genre le nom de *Ptilophorus*, sous prétexte que celui-ci était connu dans les collections ou les catalogues antérieurement à celui d'*Evaniocera* Guér. M. Guérin, donnant le premier les caractères du genre, avait incontestablement le droit de changer un nom inédit, quoiqu'il eût mieux fait ici de n'en point user.

Groupe 5. RHIPIPHORITES.

Organes buccaux complétement développés. Mandibules dépourvues de membrane interne Dernier article des palpes maxillaires point sécuriforme (Pl. 92, fig. 456 *bis*). Tête verticale, obliquement subtronquée postérieurement, son vertex dépassant en général notablement le bord antérieur du prothorax, mais parfois cependant à peine. Antennes insérées sur le front en dedans des yeux, biflabellées chez les mâles, uniflabellées ou en scie chez les femelles. Prothorax très-fortement et longuement coupé obliquement en dessous en arrière des hanches et concave; en apparence tout-à-fait mousse sur les côtés, quoique en réalité fortement tranchant sur ses bords latéraux jusqu'aux hanches; ceux-ci étant fortement abaissés, profondément sinueux et simulant les bords de l'ouverture prothoracique devenus internes. Elytres déhiscentes ou même abrégées, toujours dépassées par les ailes inférieures qui ne peuvent se replier sous elles. Abdomen de cinq ou six arceaux inférieurement. Méso et métapectus fortement développés; épisternums métathoraciques très-grands et larges, avec leurs épimères grandes et obliques. Hanches postérieures notablement abrégées en dehors et n'atteignant qu'au sommet des épisternums contre l'épimère.

Les insectes de ce groupe offrent, comme on peut le voir, des caractères très-importants, sur l'un desquels je dois insister plus particulièrement. Je veux parler de la structure remarquable du prothorax. M. Lacordaire (Gen. des Col. V, 626 et 630) donne pour caractère à nos Rhipiphorites d'avoir *le pronotum et les flancs du prothorax sans aucun vestige de séparation.* Ceci est en réalité inexact. Le prothorax est bien en apparence tout-à-fait mousse sur les côtés, mais ses bords latéraux véritables sont fortement tranchants jusqu'aux hanches, seulement ils sont fortement abaissés. L'on s'en convaincra facilement en examinant comparativement, après les avoir désarticulés, le prothorax d'une *Mordella* et celui d'un *Rhipiphorus*, car l'on trouvera dans les deux des flancs inférieurs distincts, limités en dedans par le bord de l'ouverture prothoracique postérieure; seulement ses flancs sont étroits et tout-à-fait invisibles au dehors chez les *Rhipiphorus*.

Les Rhipiphorites sont des insectes plus ou moins curieux, offrant tous le pénultième article de tous leurs tarses simple et entier, mais des pattes pour le reste assez variables. Ils ne constituent jusqu'ici que trois genres, lesquels se divisent néanmoins en deux groupes secondaires très-tranchés.

1. Groupe secondaire des Rhipiphorites propres.

Ecusson recouvert par le lobe médian postérieur du prothorax. Elytres de la longueur de l'abdomen où guère plus courtes, fortement acuminées chacune postérieurement et déhiscentes. Mésosternum prolongé en une forte saillie entre les hanches intermédiaires, qui sont peu écartées; les antérieures contiguës. Crochets des tarses fortement fendus au sommet.

G. 10. METOECUS Gerst. (Pl. 91, Fig. 455, *M. paradoxus* L. ♀.)

Gerstaeck. Rhipiph. disp. systèm. p. 17.—Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 149. — Rhipiphorus, Casteln. 4 nat. des Ins. Col. II, 261. — Lacord. Gen. des Col. V, 629.

Tête transversale, déprimée sur le vertex, transversalement élevée entre les yeux, fortement défléchie et atténuée au devant; avec le bord postérieur de son vertex tranchant et ne dépassant point ou à peine le bord antérieur du prothorax. Yeux latéraux, ovalaires, assez convexes, entiers. Labre semi-circulaire. Mandibules petites, en pointe simple, mutiques en dedans, sinuées sur leur dos en dehors. Mâchoires à lobes tous deux très-petits et très-courts, munis seulement de quelques soies fines. Palpes maxillaires allongés, à 2e article très-long, en massue, 3e obconique, dernier de nouveau très-long, subcylindrique, mais un peu atténué vers sa base, fortement tronqué au sommet. Menton rétréci et membraneux en avant, surmonté d'une assez longue et étroite partie membraneuse, à peine cornée à la base, représentant les supports et la languette confondus ensemble. Palpes labiaux assez longs, insérés au sommet de la partie en question, à 1er article très-petit et très-court, 2e subobconique, dernier long, subfusiforme, tronqué au sommet (1). Antennes médiocrement allongés, insérées aux deux bouts de la carène frontale transverse; à 1er article assez long, subcylindrique, 2e très-petit et très-court, 3e allongé, muni au sommet, ainsi que chacun des suivants qui sont plus courts et égaux, de deux longs rameaux divergents chez les mâles, d'un seul rameau interne assez court chez les femelles. Prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant, largement et profondément sillonné sur son dos, très-fortement bisinué à sa base, avec ses angles postérieurs aigus et embrassant un peu les épaules des élytres, et son lobe médian très-saillant et obtus. Abdomen atténué vers le sommet, point rétracté, de six arceaux inférieurement, dont les trois premiers très-grands et le dernier très-petit et rétractile. Pattes étroites et allongées, surtout les postérieures. Jambes subcylindriques, les quatre antérieures sans éperons terminaux, les postérieures avec deux éperons médiocres. Tarses longs, tous plus longs que les jambes, à articles plus ou moins allongés et cylindriques. — μέτοικος, locataire.

Le *M. paradoxus*, type et seule espèce connue de ce genre, est un curieux insecte qui vit, à l'état de larve, en parasite, dans les nids de la *Vespa vulgaris*. On le trouve parfois, à l'état parfait, sur les fleurs des ombellifères ou sur les troncs d'arbres d'où suinte un liquide mucilagineux.

Observation. Quelques auteurs, entre autres M. Lacordaire, veulent que l'on conserve le nom de *Rhipiphorus* au genre actuel, et donnent au suivant le nom d'*Emenadia* Casteln. M. Castelnau, il est vrai, a, le premier, en caractérisant les deux coupes, restreint le nom de *Rhipiphorus* à celle-ci, mais en cela il a eu tort, et l'on ne doit point suivre son exemple. En effet, d'une part, comme l'a fait observer M. Gerstaecker, la majeure partie des *Rhipiphorus* de Fabricius appartiennent au genre suivant, et de l'autre, ce que l'on eût dû remarquer, la caractéristique, donnée comme d'habitude au bas de la page par le professeur de Kiel, ne peut en aucune façon s'appliquer à la coupe actuelle, mais s'applique au contraire très-bien à la suivante, comme le démontrent les termes : « *capite ovato, adscendente, exserto*....., *thorace gibbo*....., *abdomine brevi, obtuso*...., *pedibus compressis*.... » M. Castelnau ne pouvait donc avoir le droit d'attribuer le nom de *Rhipiphorus* Fabr. à une espèce exceptionnelle n'offrant point les caractères donnés par Fabricius à son genre.

(1) M. Gerstaecker donne à tort les palpes labiaux comme offrant leurs articles confondus, car ceux-ci sont parfaitement articulés et très-distincts les uns des autres. M. Lacordaire a reproduit la même erreur.

G. 11. Rhipiphorus Fabr. (Pl. 92, fig. 456, *R. præustus* Gebl.)

Fabr. Entom. Syst. I, pars 2, 109 (Ripiphorus). — Gerst. Rhipiph. disp. syst. 19. — Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 152. — Emenedia, Casteln. H. nat. des Ins. Col. II, 261. — Lacord. Gen. des Col. V, 627. — Macrosiagon, Hentz Trans. of the Amer. Phil. Soc. new ser. III, 462.

Tête grande, saillante, ovale ou ovale-oblongue, déprimée sur sa face antérieure, avec son vertex arrondi ou ogival, mousse et fortement élevé au-dessus du bord antérieur du prothorax. Yeux latéraux, ovalaires, peu convexes, entiers. Labre saillant, oblong, assez étroit, concave en dessous, ogival ou un peu tronqué au bout, en partie rétractile sous l'épistôme. Mandibules robustes, simples, obtuses au sommet. Mâchoires à lobes coriaces; l'externe très-long et très-étroit, linéaire, se divisant en trois parties subarticulées, l'une basilaire assez longue, moins étroite et fortement creusée longitudinalement, l'autre intermédiaire très-longue, très-étroite, filiforme, ciliée tout autour, la troisième apicale, glabre, subcornée, oblongo-subcylindrique, ressemblant à un article de palpe; l'interne fin, subulé, cilié dans sa moitié supérieure, mobile et reçu au repos dans la gouttière basilaire de l'externe qu'il ne dépasse point. Palpes maxillaires allongés, à 2e article très-long, arqué, un peu en massue, 3e obconique, dernier un peu plus long seulement que le précédent, en massue, un peu tronqué au bout (Pl. 92, fig. 456 *bis*. *R. bimaculatus* Fab.). Menton grand, rétréci en avant, tronqué au sommet, corné en entier. Languette très-allongée, très-étroite, linéaire, mais rétractile, en grande partie membraneuse, cornée et fissile en avant. Palpes labiaux allongés, à 2e article long et arqué, dernier de même longueur, subfusiforme, tronqué au bout (Pl. 92, fig. 456 *ter*). Antennes courtes, insérées en dedans des yeux, vers leur milieu, sous un pli du front; à 1er article long, 2e petit et court, 3 à 10 longuement biflabellées chez les mâles, fortement unipectinés chez les femelles, dernier allongé chez les premiers, sécuriforme chez les secondes. Prothorax en général plus long que large, atténué et déclive en avant, très-fortement bisinué à sa base, avec son lobe médian très-saillant. Abdomen épais, comprimé latéralement, fortement rétracté et comme largement tronqué postérieurement, du moins après la mort, et offrant cinq arceaux apparents, dont le premier très-grand. Pattes allongées, surtout les postérieures, qui sont un peu plus robustes. Jambes subcomprimées, graduellement élargies vers le sommet, avec un seul éperon terminal aux antérieures et deux plus ou moins forts aux quatre autres. Tarses allongés; les antérieurs avec leurs trois articles intermédiaires courts, les moyens très-longs, à articles tous allongés, les postérieurs un peu moins longs, à articles un peu variables selon les espèces. — ῥιπὶς, éventail; φορὸς, qui porte.

Les *Rhipiphorus* sont de jolis insectes, propres, quant à l'Europe, aux contrées méridionales, et se retrouvant à l'état parfait sur les fleurs de diverses plantes. Suivant M. Farines (Annales des Sc. natur., VIII, 244), la larve du *R. bimaculatus* F. vit dans la racine de l'*Eryngium campestre* qu'elle perfore verticalement au centre. On s'est demandé depuis si cette larve, au lieu d'attaquer la plante, n'y serait point parasite de quelque autre habitant, mais la question n'est pas résolue. J'ai pris, dans les Pyrénées-Orientales, le *R. præustus* Gebl. sur les fleurs du même *Eryngium*, et *R. flabellatus* F. sur celles d'une espèce de Menthe.

2. Groupe secondaire des Myoditites.

Ecusson point recouvert par le lobe médian postérieur du prothorax. Elytres très-courtes, squammiformes, déhiscentes, laissant l'abdomen en entier et la majeure

partie des ailes inférieures à découvert. Mésosternum fortement refoulé en avant dans son milieu par une forte et large saillie défléchie du métasternum, réduit dans ce point à un étroit liséré, mais offrant un lobe notable de chaque côté au-devant des hanches intermédiaires (1) qui sont largement distantes; les antérieures largement écartées aussi. Crochets des tarses robustes et pectinés.

G. 12. Myodites Latr. (Pl. 92, fig. 457 et 458, *M. subdipterus* F. ♂ ♀).

Latr. Nouv. Dict. d'Hist. nat. éd. 2, XXIX, 502. — Gerst. Rhipiph. Disp. Syst. 15. — Muls. Col. de Fr. Longipèdes, 161. — Lacord. Gen. des Col. V, 630. — Myodes, Latr. loc. cit. XXII, 150. — Dorthesia, Say, Journ. of the Acad. of Philadelph. III, 274.

Tête un peu transverse, très-large et déprimée sur sa face antérieure, avec son vertex plus étroit, mousse et gibbeux, dépassant plus ou moins en dessus le bord antérieur du prothorax. Yeux grands, latéraux, ovalaires, entiers, convexes et assez saillants. Labre en majeure partie rétracté sous l'épistôme, très-profondément et largement divisé en deux lobes ovalaires densément sétuleux (2). Mandibules simples, assez étroites, fortement arquées, très-aiguës au sommet. Mâchoires à lobe externe très-médiocre, membraneux, corné au sommet où il est finement cilié; l'interne nul ou confondu avec la base de l'externe. Palpes maxillaires allongés, étroits, à 2e article très-long et cylindrique, 3e également cylindrique mais moitié plus court, dernier de la longueur du précédent, légèrement et graduellement épaissi vers le sommet où il est largement tronqué. Menton court, transverse. Languette semi-cornée, brièvement ogivale. Palpes labiaux cylindriques, à 2e article allongé, dernier un peu plus étroit et un peu plus court, légèrement atténué au bout. Antennes courtes, insérées au sommet du front de chaque côté de la base du vertex, au niveau du bord supérieur des yeux, largement distantes; avec leurs deux (♂) ou leurs trois (♀) premiers articles extrêmement courts, serrés, annuliformes, 3 à 10 très-petits et munis chacun de chaque côté d'un très-long et fort rameau divergent chez les mâles, 4 à 10 courts et munis chacun d'un rameau interne graduellement plus court vers le sommet chez les femelles, 11e offrant la forme et la longueur d'un des rameaux précédents chez les deux sexes (3). Prothorax notablement atténué et déclive en avant, avec sa base prolongée un peu en arrière mais arrondie. Abdomen simplement un peu arqué et obtus au sommet chez les mâles, et offrant chez eux six arceaux apparents inférieurement, dont le dernier très-court; graduellement élargi en arrière chez les femelles, puis brusquement recourbé, avec le pygidium plus ou moins infléchi, de cinq arceaux apparents en dessous, et de plus muni au sommet d'un oviducte corné très-saillant. Pattes médiocrement allongées, assez robustes. Jambes subcomprimées, graduellement élargies vers le sommet, toutes terminées par deux éperons assez forts. Tarses avec leurs articles intermédiaires courts; les antérieurs de la longueur des jambes; les intermédiaires un peu plus longs; les postérieurs au contraire plus courts, et de plus sensiblement comprimés. — μυοειδής, semblable à une mouche.

(1) M. Gerstaecker est tombé dans une grave erreur en donnant les méso et métasternum comme soudés chez les *Myodites*. L'examen superficiel de l'insecte entier peut faire croire à la modification indiquée par l'auteur allemand, mais l'inspection, faite après désarticulation du prothorax, ne peut laisser aucun doute sur la structure que je signale.

(2) Il faut que M. Gerstaecker n'ait vu que l'un des deux lobes du labre des *Myodites*, pour nous dire : « Labium absconditum, elongatum, apice rotundatum. »

(3) Je ne puis être d'accord avec MM. Gerstaecker, Lacordaire, etc., sur la structure des antennes des *Myodites*, qui pour moi sont de onze articles chez les deux sexes, comme cela ressort de ma description assez étendue, à laquelle je me borne ici.

Le *M. subdipterus* Fabr., type de ce genre, est un insecte singulier ressemblant quelque peu, de prime abord, à une mouche ou à certains hyménoptères. Il est propre aux contrées méridionales, et je l'ai toujours exclusivement trouvé, dès les premiers jours d'août, sur les fleurs de l'*Eryngium campestre*, au pied des coteaux, dans les Pyrénées-Orientales.

Groupe 4. RHIPIDIITES.

Organes buccaux atrophiés, sauf les palpes labiaux de deux articles. Antennes subcontiguës, insérées sur le milieu du front et pectinées chez les mâles, insérées sous deux saillies inférieures du front et filiformes chez les femelles. Elytres notablement abrégées et déhiscentes chez les mâles, laissant en grande partie les ailes inférieures à découvert; les unes et les autres nulles chez les femelles qui sont larviformes. Abdomen de huit segments, au moins chez les mâles.

Ce groupe ne renferme qu'un seul genre, aussi remarquable par ses mœurs que par ses caractères et l'extrême dissemblance des sexes. En effet, d'après les observations de M. Sundevall, le *Rhipidius pectinicornis* Tunb. (*S. blattarum* Sund.) vit en parasite sur la *Blatta germanica* Lin.. Le parasitisme n'est que momentané et secondaire pour les mâles, mais perpétuel chez les femelles. Quant aux larves, elles se développent dans l'intérieur du corps des Blattes, et, d'après ce qu'en dit M. Sundevall, elles différeraient des femelles principalement par leurs antennes très-courtes et biarticulées et l'absence d'oviducte.

G. 15. *Rhipidius* Thunb. (Pl. 92, fig. 459, *R. blattarum* Sundev.).

Thunb. Nov. Act. Holmiens. 1806, XXVII, 5, Ripidius. — Gerst. Rhiphiph. disp. syst. 14. — Redt. Faun. Austr. édit. 2, 647, Ripidius. — Lacord. Gen. des Col. V, 652. — Symbius, Sundev. Isis, 1831, 1222.

Mâle. — Tête globuleuse, plane sur le vertex, avec le front linéaire. Yeux fortement granulés, occupant toute la partie antérieure et inférieure de la tête, contigus en dessous, étroitement séparés sur le front, fortement échancrés en dedans et entourant la base des antennes. Bouche constituée par une fissure transverse placée en avant du front; avec cette fissure suivie ou terminée par une lamelle transverse sous laquelle s'insèrent des palpes labiaux de deux articles, dont le premier très-petit et le second allongé et suboblong. Antennes de 10 ou 11 articles suivant les espèces; le 1er épaissi, cunéiforme, les 2e et 3e courts, transverses, les suivants émettant chacun un très-long rameau (Pl. 92, fig. 559 *a*). Prothorax de forme variable, atténué en avant, légèrement bisinué à la base, déprimé sur le dos. Ecusson grand, transverse. Abdomen allongé, obtus au bout, de 8 articles. Pattes simples; jambes faiblement élargies vers le sommet, sans éperons terminaux. Tarses avec leurs articles intermédiaires raccourcis, crochets simples.

Femelle. — Corps allongé, graduellement et fortement rétréci en arrière. Tête petite, transverse, brusquement rétrécie en un museau quadrangulaire au bout duquel apparaissent les palpes labiaux. Yeux petits, latéraux, nullement saillants. Palpes labiaux à 2e article gros, ovalaire. Antennes filiformes et grossissant peu à peu, assez robustes, à 1er article plus long que les suivants, ceux-ci transverses, de plus en plus courts, 11e fortement tronqué au bout. Segments thoraciques plus longs que ceux de l'abdomen, fortement transverses, égaux; prothorax rétréci en avant. Abdomen terminé par un long oviducte. — ῥιπίδιον, petit éventail.

Les *Rhipidius* sont de très-petits insectes, jusqu'ici d'une rareté extrême. Leurs femelles sont restées inconnues à M. Gerstaecker, tandis que M. Lacordaire, au contraire, n'a pu voir de mâles. N'ayant encore pu avoir sous les yeux ni l'un ni l'autre sexe, j'ai dû exposer, d'après ces deux auteurs, les caractères précédents, et ne puis accepter aucune responsabilité à ce sujet (1).

Le *R. pectinicornis* Thunb. (*S. blattarum* Sundev.), type du genre, a été rencontré en Suède, en Angleterre et en Autriche. M. Sundevall l'avait trouvé dans un navire allant des Indes-Orientales à Hambourg. Les mâles de deux autres espèces, l'une de Port-Natal, l'autre de Portugal, ont en outre été assez récemment décrits par M. Gerstaecker.

---

(1) M. Dohrn ayant eu l'obligeance de nous communiquer depuis l'exemplaire qu'il possède de ce précieux insecte, nous avons pu en donner la figure et l'antenne grossie. (*Note de l'éditeur*).

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES MORDELLIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

GROUPES. TABLEAUX.

I. Organes buccaux complétement développés. Femelles semblables aux mâles quant à la forme générale, jamais larviformes.

A. Elytres entières, recouvrant complétement les ailes inférieures. Pectus médiocrement développé ; épisternums métathoraciques médiocres, avec leurs épimères invisibles. Hanches postérieures atteignant en dehors le bord infléchi des élytres.

× Prothorax très-obliquement coupé en dessous en arrière des hanches et largement concave; fortement tranchant sur ses bords latéraux simplement un peu défléchis et point sinueux. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme......... 1. MORDELLITES. 2.

×× Prothorax peu fortement coupé obliquement en dessous en arrière des hanches; mousse sur les côtés et simplement muni d'un léger filet défléchi, qui peut se réduire à une trace vague et indistincte située vers les angles postérieurs. Dernier article des palpes maxillaires point sécuriforme .... 2. EVANIOCÉRITES. 3.

B. Elytres déhiscentes ou même abrégées, toujours dépassées par les ailes inférieures qui ne peuvent se replier sous elles. Meso et métapectus fortement développés; épisternums métathoraciques très-grands et larges, avec leurs épimères grandes et obliques. Hanches postérieures notablement abrégées en dehors.. 3. RHIPIPHORITES. 4.

II. Organes buccaux atrophiés, sauf les palpes labiaux. Femelles tout-à-fait aptères et larviformes............................ 4. RHIPIDIITES. 5.

TABLEAU 2. GROUPE DES MORDELLITES.

I. Pygidium toujours prolongé en une saillie conique notable. Hanches postérieures très-grandes, aussi longues ou même plus longues que le métapectus. (1. GR. SECOND. DES MORDELLITES PROPRES.)

A. Ecusson grand, en carré transverse. Languette très-grande, fortement dilatée transversalement de chaque côté, droite à son bord antérieur, avec une très-profonde mais étroite incision médiane .... G. 1. *Tomoxia*, p. 405.

B. Ecusson assez petit, subtriangulaire ou obtus en arrière. Languette subcordiforme, fortement incisée au milieu en avant.

× Jambes postérieures, et leurs tarses également, dépourvues de hachures sur leur tranche dorsale.............. G. 2. *Mordella*, p. 405.

×× Jambes postérieures munies sur leur tranche dorsale, vers leur tiers apical, d'une hachure unique, mais brusque, forte et formant une sorte de dent. Tarses de la même paire sans hachures distinctes .... G. 3. *Stenalia*, p. 406.

××× Jambes postérieures et au moins aussi le 1er article de leurs tarses munis de plusieurs hachures transverses sur leur tranche dorsale.................................. G. 4. *Mordellistena*, p. 406.

II. Pygidium en triangle obtus, nullement prolongé en cône. Hanches postérieures médiocres, notablement moins longues que le métapectus. (2. Gr. second. des Anaspites.)

A. Tarses antérieurs et intermédiaires à 3e article excavé-échancré en dessus au sommet, recevant le 4e devenu nodiforme et très-petit.

× Elytres avec leurs épipleures graduellement rétrécies en arrière, mais offrant leurs deux bords séparés et distincts jusque vers le sommet du 5e arceau ventral........ G. 5. *Anaspis*, p. 407.

×× Elytres avec leurs épipleures assez fortement rétrécies en arrière, réduites à une tranche par l'accolement ou la fusion de leurs deux bords au niveau du bord postérieur des hanches de derrière.................................... G. 6. *Silaria*, p. 408.

B. Tarses antérieurs et intermédiaires à 5e article simple, et 4e bien développé, échancré au sommet................ G. 7. *Pentaria*, p. 408.

Tableau 3. Groupe des Evaniocérites.

I. Tête transverse, avec son vertex ne dépassant point ou à peine le bord antérieur du prothorax. Crochets des tarses obsolétement bidentés.. G. 8. *Pelecotoma*, p. 409.

II. Tête ovalaire, avec son vertex arrondi, dépassant notablement le bord antérieur du prothorax. Crochets des tarses pectinés. G. 9. *Evaniocera*, p. 410.

Tableau 4. Groupe des Rhipiphorites.

I. Ecusson recouvert. Elytres de la longueur de l'abdomen ou guère plus courtes, fortement acuminées chacune postérieurement et déhiscentes. (1. Gr. second. des Rhipiphorites propres.)

A. Tête transversale, déprimée sur le vertex, avec le bord postérieur de celui-ci tranchant et ne dépassant point ou à peine le bord antérieur du prothorax. Abdomen point rétracté postérieurement.. G. 10. *Metœcus*, p. 412.

B. Tête saillante, ovale ou ovale oblongue, avec son vertex arrondi ou ogival, mousse et fortement élevé au-dessus du bord antérieur du prothorax. Abdomen fortement rétracté et comme largement tronqué postérieurement................ G. 11. *Rhipiphorus*, p. 413.

II. Ecusson découvert. Elytres très-courtes, squammiformes, déhiscentes, laissant l'abdomen en entier à découvert. (2. Gr. second. des Myoditites)................................ G. 12. *Myodites*, p. 414.

Tableau 5. Groupe des Rhipidiites.

Un seul genre.. G. 13. *Rhipidius*, p. 415.

NOTE SUR L'ORDRE DES RHIPIPTÈRES,

CONSIDÉRÉ,

PRINCIPALEMENT DANS CES DERNIERS TEMPS,

PAR DIVERS AUTEURS,

Comme constituant une simple famille (Stylopides) de l'ordre des Coléoptères.

Les Rhipiptères, également connus sous le nom de Strepsiptères, ont été introduits pour la première fois dans l'ordre des Coléoptères par M. Burmeister (Handb. der Naturgesch. 1837, p. 645). Plus récemment, M. Newman (The Zool. 1850, p. 2684) a exposé, dans un travail spécial, les principales raisons qui viennent à l'appui de cette opinion, et M. Schaum, à ce sujet, dans son compte-rendu entomologique pour l'année 1850 (Wiegm. Archiv. 1851, II, 200, et Bericht (1852), p. 56), a également résumé les arguments qui démontrent, à son avis, que les insectes dont il s'agit sont bien des Coléoptères. Aussi voyons-nous apparaître, dans le catalogue des Coléoptères de Berlin (1859), les Rhipiptères sous le nom de Stylopidæ (1), entre les familles des Mordellides et des Méloïdes. Enfin, M. Lacordaire (Gen. des Col. V, 654), se rangeant à l'opinion précédente, admet également les Rhipiptères comme constituant une simple famille de l'ordre des Coléoptères, et les intercale, sous le nom de Stylopides, entre ses Rhipiphorides et ses Méloïdes.

En présence d'autorités aussi grandes et d'auteurs aussi éminents, il m'était impossible de passer outre sans exposer à mon tour les raisons qui ne me permettent point de considérer les insectes dont il est question comme appartenant à l'ordre des Coléoptères.

Mais d'abord, avant d'entrer dans aucune discussion à ce sujet, il est indispensable de donner quelques détails généraux sur la singulière organisation et les mœurs curieuses des Rhipiptères. Naturellement, je ne puis ici exposer au long les caractères de ces insectes, ni faire leur histoire, et je me bornerai à insister sur les particularités dont la connaissance est nécessaire pour l'intelligence des discussions qui doivent suivre et font l'objet principal de cette note.

Je prends pour type le *Xenos vesparum* Ros. Les mâles de cet insecte ont la tête saillante, verticale, transverse; les yeux très-gros, saillants, composés de grosses facettes et portés sur de fortes saillies latérales de la tête. Leur bouche est inférieure, rudimentaire, et se compose : d'un labre subtriangulaire bien distinct, de deux mandibules en forme de lames très-étroites ou de stylets, très-écartées à leur base, à peine courbées et convergentes ou croisées au repos; enfin, immédiatement au-dessous de celles-ci, de deux mâchoires formées chacune de deux pièces, dont la basilaire, plus courte et plus épaisse, représente, je crois, la tige dépourvue de lobes, et la seconde, bien plus longue, étroite, un peu coudée, représente le palpe. Leurs antennes sont composées d'articles basilaires très-courts et de deux articles terminaux prolongés chacun en forme de long rameau lamelleux, ce qui les fait paraître fourchues (2). Leur prothorax et leur mésothorax sont tous les deux très-courts, petits et annuliformes (3). Ils ont, par contre, le métathorax très-grand et formant à peu près la

(1) Ils avaient déjà été inscrits dans le catalogue de Stettin (1852); mais ils n'y ont plus reparu dès l'édition suivante (1855).

(2) Les antennes sont fourchues chez la majorité des Rhipiptères, mais elles deviennent, toutefois, rameuses dans le genre *Halictophagus*.

(3) M. Lacordaire donne à tort ces parties comme étant soudées ensemble. J'ai pu, au contraire, les désarticuler très-facilement.

moitié du corps entier à lui seul. Ce métathorax offre sa région supérieure, ou métanotum, divisée en deux parties. L'une antérieure, grande, formant le milieu du corps, se compose de quatre pièces, séparées par des sutures diagonales simulant une sorte d'X, lesquelles pièces peuvent être considérées comme représentant : la médiane antérieure, en ogive renversée; le proscutum; les deux latérales, les plus grandes, le scutum subdivisé; la médiane postérieure triangulaire, le scutellum. L'autre partie, postérieure, est d'une seule pièce, très-allongée, un peu en cône renversé obtus, prolongé sur la base de l'abdomen, et représente le postscutellum (1). La partie inférieure du métathorax ou métapectus comprend : une grande pièce médiane divisée par une ligne enfoncée longitudinale, c'est le métasternum; puis, de chaque côté, une petite pièce tout-à-fait latérale, étroite et un peu arquée, représentant l'épisternum; enfin, deux grandes pièces postérieures, subcontiguës en dessous et recouvrant la base de l'abdomen, se relevant un peu en dessus sur les côtés et représentant les épimères. Les mâles en question offrent des ailes supérieures rudimentaires, très-petites, étroites ressemblant un peu aux balanciers des diptères, formées par une lame membraneuse que parcourt longitudinalement, près de son bord supérieur, une forte nervure cornée, laquelle paraît se diviser vers le sommet, qui est coriace et comme déformé, du moins après dessiccation. Ils possèdent au contraire des ailes inférieures très-grandes, pouvant se plisser longitudinalement à la façon d'un éventail, et sans aucune trace de pli oblique. Leur abdomen est proportionnellement petit, et composé de neuf segments dont le premier est indistinct en dessus et caché en dessous par les épimères métathoraciques. Enfin leurs pattes offrent des hanches courtes et très-petites, dont les postérieures seules paraissent mobiles, des trochanters allongés, au sommet desquels s'insèrent les cuisses, des tarses, variant de 2 à 4 articles selon les genres, munis en dessous de lamelles membraneuses, et sans trace aucune de crochets au dernier article.

L'organisation des femelles des Rhipiptères est complétement différente de celle de leurs mâles. Il me suffira, pour mon sujet, d'en dire ici quelques mots. Du reste, ces femelles me sont inconnues en nature. D'après nos plus récents auteurs, elles sont entièrement aptères et larviformes au plus haut degré. Elles ne présentent aucune apparence d'yeux, d'antennes, ni de pattes. Leur bouche est réduite à une fente cruciforme antéro-inférieure, flanquée de deux petits corps quadrangulaires qui paraissent être des mandibules rudimentaires. Enfin leur corps se divise en deux parties : l'une antérieure, plus petite, cornée, constituant une sorte de céphalothorax, dont les divisions (tête et segments thoraciques) sont simplement indiquées par de faibles sutures ou des plis transverses; l'autre, ou abdomen, molle, de forme utriculaire, et plus ou moins volumineuse suivant le degré de développement des œufs qu'elle renferme.

Les Rhipiptères sont parasites de diverses espèces d'Hyménoptères. Leurs mâles ont une vie d'une très-courte durée, d'un jour au plus en général, dit-on; et, sitôt après leur naissance, se mettent à la recherche de leurs femelles. Celles-ci sont perpétuellement parasites, leur abdomen demeurant renfermé dans le corps des Hyménoptères et la partie antérieure de leur corps faisant saillie entre les segments abdominaux de ces derniers. Les œufs éclosent dans l'abdomen même de la mère, et les jeunes larves se répandent au dehors, dit-on, par un canal particulier que je ne puis décrire ici. Ces larves primitives sont munies d'une tête courte et rétractile, d'yeux simples ou parfois composés, de six pattes assez longues, de deux longues soies au sommet de l'abdomen et d'un pseudopode en dessous. Elles sont privées d'anus, d'antennes et d'organes buccaux distincts. Sous le rapport de la forme gé-

(1) MM. Kirby et Westwood signalent une sixième pièce transverse à la base du postscutellum; mais il n'existe là, en réalité, qu'une partie coriace pour l'attache, et non une pièce distincte.

nérale, elles ont une certaine ressemblance avec celles des *Sitaris*. Ces larves s'accrochent aux poils des Hyménoptères, qui les transportent eux-mêmes ainsi dans leurs nids. Elles pénètrent alors dans le corps des larves de leurs hôtes, y vivent aux dépens du tissu adipeux, et bientôt perdent leur forme, leurs yeux, leurs soies abdominales et leurs pattes, et passent à l'état de seconde larve. Celle-ci, après un certain temps, paraît se changer directement en nymphe, laquelle est renfermée dans une sorte de coque formée par la peau durcie de la larve. Malgré tout cela, les larves des Hyménoptères subissent leurs propres métamorphoses et arrivent à l'état parfait. Les transformations successives que je viens de signaler rentrent dans un mode d'évolution particulier, nommé récemment *hypermétamorphose*, sur lequel je reviendrai plus au long en étudiant la famille des Méloïdes, dans laquelle nous le trouverons à un degré plus élevé.

Nous connaissons maintenant suffisamment l'organisation et les mœurs des Rhipiptères, pour pouvoir discuter convenablement la question suivante : Ces insectes doivent-ils être placés dans l'ordre des Coléoptères, ou constituer un ordre à part ?

J'ai déjà dit plus haut que M. Schaum avait résumé les arguments démontrant, à son avis, que les insectes dont nous parlons sont bien des Coléoptères. Dans une longue note adressée à M. Lacordaire, et reproduite *in extenso* par ce savant professeur dans son Genera (V, p. 651 et suiv.), le célèbre entomologiste allemand a de nouveau tout récemment exposé les arguments en question, en même temps que quelques objections dues à M. de Siebold (Ueber Strepsipt. in Arbeit. der Schless. Gesellsch. 1853, 83), objections auxquelles il répond. Je ne puis mieux faire que de prendre cette savante note pour base des discussions qui vont suivre.

Les raisons alléguées par M. Schaum en faveur de son opinion sont les suivantes :

« Les métamorphoses complètes des Stylopides. » Ceci ne prouve rien, les Coléoptères n'étant point les seuls insectes qui aient des métamorphoses complètes.

« La ressemblance qu'ont les larves des Stylopides avec celles des Meloe. » M. de Siebold objecte que cette ressemblance est seulement superficielle, les larves de Meloe possédant des organes buccaux bien développés, dont celles des Stylopides sont complétement privées. A cela M. Schaum répond que les premières dévorent les œufs des Hyménoptères, tandis que les secondes vivent dans le corps des larves de ces derniers, doivent respecter leur vie et ne pouvaient par conséquent être munies d'organes buccaux bien développés. Cette considération ne me paraît point détruire en entier l'objection de M. de Siebold, d'autant qu'il existe d'autres différences assez importantes entre les larves des Stylopides et des Méloïdes, telles que le manque d'antennes chez les premières, etc. Du reste, dans l'état fort peu avancé de nos connaissances touchant les larves des insectes, je ne crois pas que l'on puisse invoquer une *ressemblance* entre certaines de celles-ci, comme une raison de grande valeur. On sait qu'il existe des exemples de larves d'insectes d'ordres très-différents, offrant une grande ressemblance, tel que celui bien connu de certaines chenilles et des larves de Tenthrédines qui présentent entre elles la plus grande analogie, d'où le nom de fausses chenilles donné à ces dernières.

« Les organes buccaux des Stylopides qui sont broyeurs, du moins chez les mâles, mais qui restent rudimentaires, par la raison que ces insectes ne prennent pas de nourriture. » L'objection produite ici par M. de Siebold n'est pas assez précise et n'offre en réalité, par suite, pas grande valeur. Mais on peut demander à M. Schaum sur quoi il se fonde pour affirmer que les organes buccaux des Stylopides sont broyeurs. Est-ce parce qu'il existe des mandibules ? Mais les Hyménoptères ont des mandibules parfaitement développées, et cependant un grand nombre se nourrissent par succion; les Diptères, qui sont des insectes essentiellement suceurs, ont parfois des mandibules en forme de stylets ou de lames, fort analogues à celles des Stylopides, comme l'ont déjà fait remarquer certains auteurs. Si d'autre part nous nous appuyons sur

les analogies, nous verrons que chez les Coléoptères, quand il y a atrophie des organes buccaux, les mandibules deviennent plus ou moins petites et courtes, ou même peuvent disparaître, mais ne prennent jamais la forme de stylets. Celle-ci ou celle de soies est propre au contraire aux mandibules et aux mâchoires de la plupart des insectes suceurs. Il est vrai que les Hyménoptères suceurs ont des mandibules robustes, mais c'est en vertu de fonctions particulières que celles-ci doivent remplir, et les lobes de leurs mâchoires, en revanche, ont pris la forme de stylets tout-à-fait typiques. Je me crois donc autorisé à conclure, contrairement à l'opinion de M. Schaum, que la bouche des Stylopides est plus voisine du type suceur que du type broyeur.

« La nature des appendices du mésothorax, qui sont de véritables élytres analogues à celles des Atractocerus, Rhipidius, etc. » Cet argument aurait une énorme valeur s'il était exact, mais je vais démontrer qu'il est tout-à-fait erroné. Dans l'ordre des Coléoptères, les ailes supérieures ou élytres, lorsqu'elles s'atrophient, prennent la forme d'écailles ou squammes plus ou moins petites, mais conservant toujours leur structure normale uniforme et leur nature cornée ou coriace. De plus, elles sont toujours, comme les élytres normales, dorsales ou tout au moins dorso-latérales quant à leur position. Je ne connais point d'exception à ces faits. Les ailes supérieures des Rhipiptères ou Stylopides offrent-elles les mêmes caractères? Certes non. Si l'on veut bien se reporter d'une part à ce que j'en ai dit plus haut, et de l'autre à ce que j'en ai dit antérieurement, page XCII de l'Introduction de mon Genera, l'on verra que ces ailes sont étroites, allongées, formées par une lame membraneuse que parcourt une forte nervure longitudinale paraissant se diviser vers le sommet, lequel est coriace et comme déformé par suite de racornissement ou, si l'on veut, d'arrêt de développement. Il faut ajouter en outre que ces ailes sont tout-à-fait latérales ou même dirigées en dehors. Il est pour moi de la dernière évidence que ce ne sont point là des élytres rudimentaires, mais bien des ailes membraneuses avortées. Que l'on veuille bien se rappeler ensuite ce que j'ai dit, également page XCII de mon Introduction, touchant les balanciers ou ailes postérieures avortées des Diptères, et l'on ne pourra nier l'intime analogie qui existe entre celles-ci et les ailes supérieures des Rhipiptères. L'on voit que je rétorque complétement l'argument de M. Schaum.

« Enfin, leur locomotion aérienne, qui, de même que celle de tous les Coléoptères, ne s'exécute qu'à l'aide de leurs ailes inférieures, dont la texture ressemble à celle des ailes de certains Rhipiphorides. » M. de Siebold oppose l'objection suivante à l'argument de M. Schaum : « Pendant le vol, les élytres des Strepsiptères se meuvent avec une extrême rapididé et remplissent les fonctions de balanciers antérieurs, par comparaison avec les balanciers postérieurs des Diptères. Celles des Coléoptères sont de simples étuis destinés à recouvrir les ailes, et qui, pendant le vol, sont relevés et restent immobiles, qu'elles soient rudimentaires ou non. » A ceci, M. Schaum répond : « Je crois que les mouvements des élytres des Stylopèides ne sont nullement produits par des muscles propres, mais se bornent à une trépidation qui leur est communiquée par les parois du mésothorax, lesquelles vibrent nécessairement avec force lorsque fonctionnent les énormes ailes de ces insectes. Dans mon opinion, ces mouvements sont *passifs* et non *actifs*. » Que l'on me permette d'appeler cela une réfutation *in extremis*, et de passer outre. Seulement je dois insister sur les termes suivants de M. Schaum, non relevés par M. de Siebold : « la texture (de leurs ailes inférieures) ressemble à celle des ailes de certains Rhipiphorides. » Chez les Rhipiphorides des genres Metœcus et Rhipiphorus, les ailes inférieures offrent un pli caractéristique oblique bien marqué vers leur sommet et peuvent se replier ainsi en partie sur elles-mêmes, comme je l'observe chez plusieurs exemplaires des insectes en question, quoique souvent, après la mort, ces ailes restent dépliées. Dans le genre Myodites, le même pli oblique s'observe aussi très-manifestement partant d'un peu après le milieu de l'aile au-dessous de la côte, seulement l'aile

paraît rester toujours normalement étalée. Chez les Rhipiptères ou Stylopides, on n'observe aucune trace de ce pli oblique caractéristique, et les ailes ne peuvent que se plisser longitudinalement en éventail.

Tels sont les arguments produits par M. Schaum en faveur de son opinion. Il me reste à parler de trois objections opposées encore par M. de Siebold. Deux d'entre elles, tirées de l'absence de crochets aux tarses des Stylopides et du peu de durée de la vie des mâles de ces insectes, n'ont aucune valeur. La dernière, au contraire, est très-importante. « Chez tous les Coléoptères, dit M. de Siebold, le prothorax est très-développé, et sa région supérieure fournit de nombreux caractères génériques ou spécifiques ; chez les Stylopides, cette région est presque complétement oblitérée. » M. Schaum répond à cette objection : « Cela est vrai, et de toutes les objections qui précèdent, celle-ci est la seule qui ait une importance réelle. Mais *on peut* répondre à cela que, dans presque tous les groupes d'animaux, il existe des espèces dégradées, chez lesquelles ont disparu les caractères essentiels de la classe, de l'ordre ou de la famille à laquelle elles appartiennent. » Suivent quelques exemples et de brèves considérations tirées des raisons que j'ai déjà réfutées. Le fait d'espèces dégradées rappelé par M. Schaum est certes réel, mais il peut mener fort loin en argumentation, si l'on ne l'invoque avec une juste et prudente mesure. Ici, du reste, le savant auteur allemand fait, à mon avis, fausse route. Il ne s'agit point de dégradation, mais bien de modification profonde, ce qui est fort différent. Dira-t-on que les Hyménoptères, les Diptères, les Lépidoptères, etc., chez lesquels la plupart du temps le prothorax est réduit à un anneau étroit, sont des insectes dégradés ? Il est évident que chez les Rhipiptères, l'énorme développement du métathorax a dû influer sur celui du prothorax et du mésothorax, suivant la loi de compensation. (Voir mon Introduction, p. CXVI, 3.) C'est là, je le répète, non point une dégradation, mais une importante modification que l'on chercherait en vain dans l'ordre des Coléoptères.

Après avoir reproduit la note de M. Schaum, sur laquelle je viens de discuter longuement, M. Lacordaire (Gen. V, 643) ajoute : « Pour ce qui me concerne, je ne vois rien à répondre à ces arguments et n'aperçois aucune objection nouvelle qu'on pourrait leur opposer. » Comme on vient de le voir, je n'ai pas été de cet avis. Il reste encore une sérieuse objection à faire contre l'opinion déjà combattue, savoir : Les femelles des Rhipiptères sont apodes et munies d'une sorte de céphalothorax dépourvu d'antennes. Or, ce sont là des modifications importantes, pour ne pas dire tout-à-fait exceptionnelles, dont il n'existe certes aucun exemple parmi les Coléoptères. Je pourrais encore invoquer le développement inusité du postscutellum, lequel se retrouve ordinairement grand aussi chez les Diptères, mais caché sous la base de l'abdomen (Introduct., p. LXXXIII), etc., mais cette note n'est déjà que trop longue.

Je crois toutefois devoir la résumer rapidement, en disant que, pour moi, les Rhipiptères doivent constituer un ordre particulier parfaitement distinct, et ne peuvent en aucune façon être rangés dans celui des Coléoptères, par les raisons principales suivantes : Leur bouche est plus voisine du type suceur que du type broyeur ; leurs ailes supérieures ne sont point des élytres rudimentaires, mais bien des ailes membraneuses avortées offrant la plus grande analogie avec les balanciers des Diptères ; leurs ailes postérieures sont simplement plissées en éventail et n'offrent aucune trace du pli caractéristique oblique de celles des Coléoptères ; leur prothorax et leur mésothorax sont atrophiés ou très-réduits, tandis que leur métathorax offre un développement extraordinaire ; enfin leurs femelles sont apodes et munies d'une sorte de céphalothorax dépourvu d'antennes.

J'espère que l'on me pardonnera la longueur de cette note, si toutefois l'on ne m'en sait même point gré, vu l'importance exceptionnelle de la question discutée.

FAMILLE DES MÉLOÏDES.[1]

Cantharidies, Latr. Hist. nat. des Crust. et des Ins., X, 366. — Cantharidies, Leach, Edimb. Encycl. 1815. — Cantharides, Redtenb. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 617.—Le Conte, Proceed. of Acad. Philad., VI, 1853, p. 328.—Vésicans, Muls., Hist. nat. des Col. de France, 1857. — Lacord., Génér. des Col., V, 649.

Mandibules robustes, plus ou moins arquées, rarement très-saillantes. Mâchoires à deux lobes, cornées, inermes, ciliées, le lobe interne parfois presque nul. Palpes à peu près cylindriques; les maxillaires de quatre, les labiaux de trois articles. Languette saillante, sinuée ou échancrée. Tête trigone ou ovalaire, parfois verticale, plus souvent penchée en dessous, brusquement resserrée postérieurement en un col étroit, toujours bien marqué. Yeux médiocrement grands, réniformes ou ovalaires. Antennes de onze articles, très-rarement de neuf, tantôt assez épaisses, claviformes ou dilatées irrégulièrement, tantôt allongées, presque moniliformes, parfois sétacées. Prothorax à peu près de la largeur de la tête, jamais beaucoup plus large, ni beaucoup plus étroit, tantôt angulé aux angles antérieurs, tantôt atténué en avant, tantôt presque cylindrique; tronqué ou légèrement sinué à la base. Ecusson caché dans un seul genre, ordinairement très-visible, de forme variable, triangulaire, demi-circulaire ou transversal. Elytres rarement courtes et imbriquées à la base, et alors assez solides, le plus souvent allongées, plus ou moins parallèles, parfois déhiscentes, de consistance peu solide; presque toujours des ailes. Abdomen de cinq à sept arceaux, de consistance molle, parfois comprimé sur les côtés. Hanches antérieures et intermédiaires grandes, allongées, les premières contiguës avec les cavités cotyloïdes, largement ouvertes en arrière; les postérieures parfois aussi développées que les autres, mais généralement beaucoup plus petites et moins saillantes. Cuisses ordinairement comprimées. Jambes parfois arquées, terminées par deux éperons, les quatre antérieurs allongés, les postérieurs presque toujours dissemblables, l'externe devenant tronqué ou obtus et même concave. Tarses antérieurs de cinq articles, les postérieurs de quatre; articles entiers, garnis en dessous de poils raides chez quelques-uns, simplement soyeux ou velus chez le plus grand nombre. Crochets toujours bifides; la partie supérieure la plus forte et souvent dentelée.

Cette famille, extrêmement naturelle, renferme des insectes de taille assez grande et de formes assez variables, qu'on peut rapporter à deux types, les Méloés et les Cantharides. Comme les *Rhipiphorus*, auxquels ils se relient par le G. *Ctenopus*, classé primitivement parmi ces derniers, ces insectes ont des mœurs extrêmement curieuses, à raison de la vie parasite de leurs larves qui vivent aux dépens de plusieurs hyménoptères. Leur vie évolutive a donné lieu à de nombreuses controverses, et n'a été que récemment élucidée, d'abord par Newport, et enfin par un travail fort important de M. Fabre (2).

Beaucoup d'insectes de cette famille jouissent de la propriété épispastique et exhalent une odeur forte et pénétrante.

(1) C'est avec cette famille que commence la continuation par M. Léon Fairmaire.

(2) Voir : Mémoire sur l'hypermétamorphose et les mœurs des Méloïdes, par M. Fabre, Ann. des Sc. natur., série 4e, VII, 1857, 299.

Groupe 1. MÉLOÏTES.

Métasternum très-court. Hanches parallèles, saillantes, toutes également développées, les antérieures touchant la base des intermédiaires, qui elles-mêmes atteignent ou recouvrent un peu la base des postérieures. Ecusson invisible. Elytres se recouvrant à la base, déhiscentes après la moitié de leur longueur, à bord interne légèrement arqué, plus courtes que l'abdomen. Pas d'ailes. Corps mou, allongé. Abdomen très-développé.

Les insectes de ce groupe présentent le caractère singulier d'avoir leurs élytres imbriquées à la base avec leurs épipleures non limités par une carène longitudinale et embrassant les parapleures du méso et du métathorax, et même un peu les côtés des premiers segments abdominaux.

G. 1. MELOE Linn. (Pl. 92, fig. 460. *M. erythrocnemus* Pall.)

Linn. Syst. Nat., éd. 12e, II, p. 679. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 617. — Muls. Col. de Fr. Vésicans, 29. — Lac. Gen. des Col. V, 658.

Corps allongé ou oblong, toujours épais, parfois cylindrique. Tête perpendiculaire ou légèrement inclinée en dessous, en triangle ovalaire ou presque arrondi, convexe; epistôme tronqué. Labre transversal, sinué en avant avec les angles arrondis. Yeux peu saillants, assez petits, presque réniformes. Mâchoires à lobe externe fortement coudé sur l'interne, arrondi en dehors, bordé à l'extrémité de spinules et de soies assez longues; lobe interne presque carré, terminé par des spinules plus fines, plus courtes, plus serrées. Palpes maxillaires assez longs, à peu près cylindriques, chaque article rétréci un peu à la base, le dernier à peine plus long que le précédent, tronqué à l'extrémité. Menton en hexagone transversal, parfois arrondi sur les côtés, coupé droit au bord antérieur. Languette presque cordiforme, échancrée au milieu en avant et arrondie. Palpes labiaux courts, le dernier article en ovale très-court. Antennes de longueur médiocre, ordinairement assez épaisses; 2e article très-court, les suivants obconiques, le dernier allongé, cylindrique; les articles intermédiaires parfois dilatés et coudés chez les ♂. Prothorax transversal, le plus souvent plan ou légèrement convexe en dessus, ordinairement échancré à la base. Ecusson caché. Elytres notablement plus courtes que l'abdomen, imbriquées à la base, déhiscentes en arrière, ayant leur bord interne arqué et les épipleures embrassant largement les côtés du sternum et même de la base de l'abdomen. Abdomen grand, souvent rebordé, devenant parfois cylindrique chez les ♀; dernier segment plus ou moins sinué chez les ♂, entier chez les ♀. Pattes assez longues et robustes, comprimées; les quatre jambes antérieures terminées par deux éperons aigus, un peu inégaux, les deux derniers également à éperons, l'un aigu, l'autre cultriforme ou obliquement tronqué; tarses un peu plus long que les jambes, comprimés, les antérieurs parfois un peu élargis chez les ♂. — Etymologie inconnue.

Ces insectes sont faciles à reconnaître à leurs élytres courtes et imbriquées. Leur coloration est peu variée; presque tous sont noirs, rarement ornés de roux ou de jaune, quelques-uns sont métalliques. Leur démarche est très-lente; on les trouve ordinairement dans les prés ou sur les pelouses, surtout au printemps. Lorsqu'on les prend, ils exsudent par les articulations des pattes un liquide jaune ou blanchâtre à odeur pénétrante.

Leurs espèces sont rares dans le Nord, elles sont beaucoup plus nombreuses sur les bords de la Méditerranée.

Groupe 2. CANTHARITES.

Métasternum allongé. Hanches intermédiaires distantes des postérieures qui sont moins développées. Ecusson visible. Elytres à suture droite, non imbriquées à la base, leurs épipleures ne recouvrant pas les côtés du sternum, aussi longues à peu près que l'abdomen. Des ailes. Corps mou. Adomen de grandeur ordinaire.

Ce groupe renferme des insectes à facies bien homogène et ne diffèrent les uns des autres que par des caractères généralement peu tranchés; aussi m'a-t-il paru plus convenable de les répartir simplement dans des groupes secondaires qu'il est même difficile de caractériser rigoureusement. Mais, d'un autre côté, ce deuxième groupe est extrêmement distinct du premier par la structure du métasternum et des hanches et la forme des élytres.

1. GROUPE SECONDAIRE DES MYLABRITES.

Lobe externe des mâchoires de forme normale. Elytres allongées, à suture droite, non rétrécies à l'extrémité, qui est arrondie plus ou moins brusquement, non déhiscentes, plus longues que l'abdomen. Des ailes. Antennes grossissant vers l'extrémité, parfois renflées en massue difforme, composées de huit à onze articles, le dernier toujours plus grand et plus gros. Crochets des tarses bifides, la division supérieure non dentée.

Ces insectes, faciles à distinguer des Méloïtes, ressemblent, au contraire, beaucoup aux Cantharites proprement dits, auxquels ils se relient par les genres *Œnas* et *Lydus*. On les trouve sur les fleurs, où ils vivent souvent en sociétés nombreuses et où ils se laissent prendre facilement. Leur coloration, qui est d'un vert métallique chez quelques espèces, se compose, chez la grande majorité, de noir avec des bandes ou des taches jaunes ou noires. Presque tous jouissent à un degré variable de la propriété vésicante.

G. 2. Cerocoma Geoffr. (Pl. 93, fig. 461. *C. Schœfferi* Linn.)

Geoffr. Hist. nat. des Ins. de Paris, I, 357. — Meloides Pill. et Mitterp. Iter per Poseg. 1784. — Latr. Regn. Ann. — Redt. Faun. Austr., die Kæf. et éd. 620. — Muls. Col. de Fr. Vésicans, 92. — Lacord. Gen. des Col. V, 666.

Corps allongé, subparallèle, déprimé en dessus, à couleur d'un vert métallique brillant, passant au vert doré et au bleu. Tête courte; épistôme séparé du front par un sillon transversal. Yeux assez grands, assez saillants, oblongs, entiers. Labre allongé, aigu, sillonné en avant, aussi long que les mandibules. Mandibules allongées, minces, droites à la base, arquées et aiguës à l'extrémité, munies en dedans d'un appendice membraneux. Mâchoires grêles, à deux lobes ciliés, l'externe arqué en dedans pour recevoir le lobe interne qui est très-court. Palpes maxillaires robustes, les 2e et 3e renflés et vésiculeux chez les ♂, simples chez les ♀, le dernier grossissant à peine vers l'extrémité, qui est obtusément tronquée. Menton de forme variable, plus ou moins concave, transversal ou presque carré ou rétréci antérieurement. Languette saillante, allongée, cordiforme. Palpes labiaux grêles, le dernier arqué chez les ♂ et offrant alors quelquefois une petite dent. Antennes courtes, insérées immédiatement au-dessus de la suture de l'épistôme, robustes, pendantes, de forme irrégulière, à articles dilatés, échancrés, épineux ou vésiculeux chez les ♂, simples et fortement en massue chez les ♀, avec le 1er article grand, obconique, le 2e plus court que le 3e,

les suivants s'élargissant peu à peu, le dernier beaucoup plus grand que les précédents, plus ou moins réniforme et comprimé (Pl. 93, fig. 461 *a*). Prothorax un peu plus étroit que les élytres, à peine plus long que large, un peu plus rétréci antérieurement, offrant souvent une fossette bien marquée de chaque côté en avant. Ecusson assez petit en triangle tronqué. Elytres flexibles, presque planes, parallèles, extrémité brusquement arrondie. Abdomen de six à sept arceaux apparents, le dernier segment échancré ou excavé chez les ♂. Pattes allongées, grêles; cuisses comprimées; jambes dilatées et creusées à l'extrémité chez les ♂, à éperons terminaux courts, l'externe des postérieurs ordinairement plus épais. Tarses longs, les quatre premiers articles des antérieurs dilatés et plus ou moins concaves chez les ♂, le premier assez petit. — κέρας, corne; κόμη, chevelure.

Ces insectes, peu nombreux, paraissent propres à la faune méditerranéenne et ne remontent guère vers le Nord; ils sont remarquables par la forme extraordinaire des antennes des ♂, qui sont beaucoup plus bizarres que celles des *Paussus*. Leur coloration se borne au vert métallique plus ou moins bleuâtre ou doré, avec les pattes et les antennes presque toujours jaunes chez les ♂, noires chez les ♀. Ils volent rapidement pendant les journées chaudes et se trouvent sur les fleurs. Leurs mœurs, à l'état de larves, sont inconnues.

G. 3. Coryna Billb. (pl. 93, fig. 442, *C. Billbergi* Sch.)

Billberg. Monog. Mylabr. 73. — Hycleus Latr. Reg. anim., édit. 1re, III, 317. — Muls. Col. de Fr. Vésicans, 109. — Mylabris Lac. Gen. des Col. V, 669.

Corps oblong, convexe, à coloration noire et jaune. Tête ovalaire; épistôme trapézoïdale. Latre transversal, échancré antérieurement, fortement arrondi sur les côtés. Mâchoires à lobes assez épais, presque égaux; l'externe arqué sur l'interne, plus fortement cilié et spinuleux, fortement arrondi au dehors, presque tronqué au dedans (pl. 93, fig. 462 *a*). Palpes maxillaires à dernier article obtusément tronqué, de même longueur que le 2e; le 3e plus court. Menton hexagonal concave, droit au bord antérieur. Languette transversale carrée, très-faiblement sinuée au bord antérieur. Palpes labiaux un peu comprimés, courts, dernier article fortement tronqué. Antennes courtes, en massue, de neuf articles apparents; le 3e plus long que le 4e, les 4e et 5e un peu transversaux; les 6e, 7e et 8e grossissant graduellement; le 9e aussi long que les trois précédents réunis, plus gros, formant avec le 8e une massue un peu comprimée, ovoïde, fortement arrondie à l'extrémité (pl. 93, fig. 462 *b*). Corselet transversal brusquement rétréci en avant, plus étroit que les élytres. Ecusson tronqué. Elytres oblongues, très-convexes, parallèles. Abdomen assez coriace. Pattes de longueur médiocre; jambes postérieures un peu comprimées, terminées par deux éperons aigus, l'externe à peine plus long, un peu moins aigu. — κορύνη, massue.

L'unique espèce qui compose ce genre en Europe présente tout le faciès des *Mylabris;* mais, malgré l'opinion de M. Lacordaire, il me paraît convenable de les en détacher à cause de la forme des antennes; la languette et le lobe externe des mâchoires sont aussi un peu différents. Enfin, il me semble que, dans un genre aussi nombreux et aussi monotone que celui des Mylabres, il faut employer tous les caractères utilisables pour réduire la masse de ses espèces.

G. 4. Mylabris, Fabr. (Pl. 93, fig. 463. *M. bimaculata* Ol., fig. 464, *M. Fuesslini* Panz.)

Fabr. Systema Entom. 261. — Latr. Redt., Faun. Austr. die Kæf., 1re édit., 619. — Muls., Col. de Fr. Vésicans, 112. — Lacord. Gen. des Col. V., 667.

Corps allongé, convexe, ordinairement velu. Tête assez courte; épistôme inférieur

au front, dont il est séparé par un sillon très-marqué, fortement arrondi ou tronqué en avant. Yeux assez grands, faiblement échancrés, transversaux. Labre saillant, rétréci à la base, sinué en devant avec les angles arrondis. Mandibules cornées, un peu arquées, pointues, ayant ordinairement, au côté interne, une dent et une lamelle coriace. Mâchoires velues, à deux lobes cornés, l'externe fortement arqué sur l'autre, bordé de longues soies et garni de soies et de spinules à l'extrémité ; l'interne presque quadrangulaire, coupé droit à l'extrémité, qui est fortement ciliée (pl. 93, fig. 463 *a*). Palpes maxillaires garnies de longues soies, 1er article petit, le 2e allongé en massue, aussi long que le 4e, le 3e pyriforme, assez court, le 4e oblong, tronqué un peu obliquement. Menton grand, arrondi en avant. Languette presque cordiforme, échancrée en avant. Palpes labiaux assez courts, comprimés, le dernier tronqué. Antennes insérées en arrière, mais presque sur la suture de l'épistôme, au milieu du bord des yeux, médiocrement longues, grossissant peu à peu vers l'extrémité, parfois d'une manière peu sensible et presque droite, le plus souvent, au contraire, presque claviformes et arquées à l'extrémité ; de 11 articles, le 1er pyriforme, assez gros, le 2e court, obconique, le 3e plus long que le 4e, le dernier toujours plus grand que les autres, tronqué obliquement ou même légèrement sinué en dedans, se terminant en pointe plus ou moins obtuse. Prothorax à peine ou pas plus large que la tête, convexe, souvent rétrécie en avant, ayant souvent une petite fossette au milieu du bord postérieur. Ecusson médiocre. Elytres allongées, parallèles, convexes, faiblement élargies en arrière, largement arrondies à l'extrémité. Abdomen de six arceaux, le premier court, le dernier en partie caché. Pattes longues, éperons des jambes assez longs, simples. Tarses longs, un peu comprimés, surtout les antérieurs. — Μυλαβρις, nom de la Cantharide chez Dioscoride.

Ce genre, bien distinct, renferme, même en Europe, un grand nombre d'espèces propres surtout à la faune méditerranéenne et à la partie sud-est de la Russie. Leur coloration peu variée se borne au noir avec des bandes ou des taches jaunes ou rouges; parfois les élytres sont jaunes ou rouges avec des taches noires. Leurs mœurs sont peu connues; les larves vivent certainement aux dépens de certains Hyménoptères, mais elles n'ont pas été encore étudiées. Les insectes parfaits se trouvent sur les fleurs ou accrochés à des graminées; ils sont lourds et peu actifs, ce n'est qu'à un soleil ardent qu'ils deviennent un peu agiles.

Les Grecs paraissent les avoir employés autrefois comme vésicans; on s'en sert encore en Chine et dans les deux Amériques.

2. Groupe secondaire des Cantharites proprement dits.

Labre transversal généralement sinué au bord antérieur. Lobes des mâchoires de forme normale. Antennes droites, ni arquées ni épaissies vers l'extrémité, rarement à articles courts et transversaux. Elytres recouvrant complétement les ailes et l'abdomen, peu consistantes, à suture droite, non déhiscentes. Ecusson visible.

Ce groupe renferme des espèces peu nombreuses, d'un faciès assez uniforme et réparties dans des genres dont les caractères sont généralement peu tranchés. C'est dans cette tribu qu'on trouve les insectes éminemment vésicans.

I. *Crochets des tarses à division supérieure pectinée.*

G. 5. Œnas Latr. (Pl. 93, fig. 465, *Œ. crassicornis* Illig).

Latr., Hist. nat. des Crust. et des Ins. X, 592.—Muls. et Rey Opusc. entom. VIII, 48. — Lacord. Gen. des Col. V, 680.

Corps allongé, parallèle, assez convexe. Tête rétrécie au dessous des yeux ; épistôme

étroit, coupé droit antérieurement. Yeux médiocres, ovalaires, assez saillants. Labre saillant, cordiforme, très-légèrement sinué antérieurement. Mâchoires à lobe externe plus grand et plus large, en angle obtus, densément mais peu longuement cilié; l'interne allongé, mince, presque droit. Palpes maxillaires à dernier article un peu atténué, obtus à l'extrémité, un peu plus long que le deuxième. Menton hexagonal, arrondi sur les côtés, très-concave, droit en avant. Languette largement échancrée, avec les lobes latéraux arrondis. Palpes labiaux médiocrement courts ; dernier article cylindrique, obtusément tronqué. Antennes épaisses, courtes, n'atteignant pas la base du prothorax, coudées ; 1er article le plus grand et le plus gros, le 2e petit, le 3e cupuliforme, mince à la base ; les 4-10 suivants très-courts, serrés, le 11e aussi long ou presque aussi long que les deux précédents réunis, acuminé. (Pl. 93, fig. 465 *bis* *Œ. crassicornis.* L.) Prothorax aussi large que long, parallèle sur les côtés avec les angles arrondis. Ecusson assez petit. Elytres plus larges que le cou, très-allongées, minces, élargies à l'extrémité. Pattes de longueur médiocre, les postérieures plus allongées ; cuisses postérieures plus épaisses ; jambes intermédiaires un peu arquées ; éperon externe des jambes postérieures concave, obliquement arrondi au bout. Tarses antérieurs et intermédiaires ayant le 1er article plus long que le suivant ; le 1er article des postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis. Crochets des tarses à division supérieure pectinée, mais très-finement et peu distinctement (1) ♂. 1er article des tarses intermédiaires dilaté. Antennes plus longues. Dernier segment de l'abdomen échancré ou fendu comme chez les *Lydus*. — οἰνάς, pampre.

Les deux espèces qui composent ce genre sont remarquables par la forme des antennes dont les articles sont très-courts, surtout chez les ♀.

G. 6. Lydus Latr. (Pl. 94, fig. 466, *L. trimaculatus* Fab., 467, *L.* (*Alosimus*) *syriacus L.*

Latr. Règn. anim., éd. 2, V. 63. — Muls. et Rey. Opusc. entom. VIII, § 3. — Lacord. Gen. des Col. V, 681. — Alosimus, Muls. et Rey. Opusc. entom. VIII, 61.

Corps allongé, parallèle, assez convexe, finement pubescent. Tête ovalaire, rétrécie au-dessous des yeux ; épistôme convexe, en carré transversal, légèrement arrondi au bord antérieur. Yeux oblongs, assez grands, légèrement échancrés au-dessus de l'insertion des antennes. Labre aussi large que l'épistôme, légèrement sinué en avant. Mâchoires à lobe externe arqué, plus ou moins arrondi à l'extrémité qui est fortement ciliée et un peu spinuleuse ; l'interne à peu près aussi grand, obtusément arrondi, densément mais plus brièvement cilié (Pl. 94, fig. 467 *a*). Palpes maxillaires à dernier article plus long que le 2e, le 3e à peine plus court que le 2e. Menton à peu près hexagonal, rétréci à sa base, arrondi aux angles latéraux, coupé presque droit au bord antérieur concave. Languette transversale, coupée droit, arrondie aux angles, avec une forte impression triangulaire qui l'a fait paraître échancrée. Palpes labiaux courts, à dernier article très-court tronqué. Antennes de longueur médiocre, assez robustes, grossissant ordinairement un peu vers l'extrémité, parfois moniliformes, souvent à articles 4-10 aussi larges que longs, variant un peu de proportion, le dernier plus ou moins acuminé. Prothorax oblong et atténué en avant, ou transversal et parfois légèrement rétréci en arrière, ayant souvent en avant une légère impression transversale. Ecusson assez grand, triangulaire. Elytres allongées, parallèles, un peu élargies à l'extrémité, flexibles. Pattes assez grandes, éperon interne des jambes

(1) Il n'est pas étonnant que M. Lacordaire se soit trompé en disant que ces crochets sont inermes.

postérieures dilaté et obliquement tronqué. Tarses un peu comprimés; crochets à division supérieure pectinée. — Λυδὸς, Lydien.

Ce genre contient un certain nombre d'espèces propres à la faune méditerranéenne et de coloration assez variée; les uns sont noirs avec les élytres rouges ou jaunes et tachées de noir; d'autres sont d'un vert métallique avec le corcelet rouge; d'autres enfin sont entièrement métalliques.

Il paraît impossible de séparer des *Lydus* les *Alosimus* de MM. Mulsant et Rey; la seule différence appréciable réside dans le corselet et ne saurait constituer un caractère générique; la forme des antennes varie à chaque espèce; les mâchoires des *Lydus trimaculatus* et *Alosimus syriacus* sont identiques et ne diffèrent de celles du *L. algiricus* que par la forme du lobe externe qui est plus fortement arrondi.

Les articles des antennes sont souvent, chez les ♂, carrés ou presque transversaux, et, dans le même sexe, le dernier segment abdominal est fendu.

G. 7. Cabalia Muls. et Rey. (Pl. 94, fig. 468, C. *segetum* Fabr.).

Muls. et Rey. Opusc. Ent. VIII, 78. — Cantharis Lac. Gen. des Col. V, 676.

Corps oblong, parallèle, convexe, finement pubescent. Tête ovalaire, assez courte, rétrécie assez brusquement au-dessous des yeux; épistôme transversal, droit en avant. Yeux oblongs, obliques. Labre largement sinué, antérieurement plus large en avant que l'épistôme, un peu rétréci à la base. Mâchoires à lobe externe fortement coudé sur l'interne, atténué, fortement cilié sur les bords et densément spinuleux à l'extrémité; lobe interne un peu plus court. Palpes maxillaires ayant leur dernier article obtusément tronqué. Menton pentagonal, le bord antérieur formant un angle très-obtus. Languette fortement échancrée, bifide. Palpes labiaux courts, cylindriques. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du corselet, un peu atténuées à l'extrémité; 2e article très-court, le 3e un peu plus long que le 4e, les suivants obconiques, le dernier allongé, acuminé. Prothorax transversal, convexe, arrondi sur les côtés, atténué en avant. Ecusson court, assez large. Elytres notablement plus larges que le corselet, un peu élargies à l'extrémité qui est arrondie, légèrement sinuées au bord externe; de consistance assez solide. Pattes courtes; cuisses postérieures épaisses, arquées, assez courtes; éperon externe des jambes postérieures dilaté, tronqué obliquement; l'interne très-petit, aigu; tarses postérieurs pas plus longs que la jambe. Crochets des tarses très-finement et peu distinctement pectinés.

La seule espèce qui, jusqu'à présent, compose ce genre, se distingue facilement de ses congénères par sa forme plus trapue et ses pattes postérieures courtes; elle se rapproche beaucoup des *Lagorina*, mais ces derniers insectes sont plus allongés, ont des antennes assez longues et les crochets des tarses simples. Il est du reste difficile de voir la pectination des tarses chez la C. *segetum*; il faut souvent écraser le crochet pour bien distinguer ce caractère.

II. *Crochets des tarses à division supérieure non pectinée.*

G. 8. Lagorina Muls. (Pl. 94, fig. 469, *L. scutellata* Cast.).

Muls. et Rey., Opusc. entom. VIII, 74. — Cantharis Lac. Gen. Col. V, 676.

Corps allongé, parallèle, peu convexe. Tête triangulaire-ovale; épistôme transversal, court, presque tronqué. Yeux presque arrondis, non réniformes, assez petits, assez saillants. Labre aussi large que l'épistôme, sinué antérieurement, non rétréci à sa base. Mâchoires à lobes presque égaux; l'externe fortement arqué au bord extérieur,

atténué vers l'extrémité, presque moins large que l'autre, longuement cilié et spinulé à l'extrémité; l'interne coupé obliquement, longuement cilié et spinulé (pl. 94, fig. 469 *a*). Palpes maxillaires à dernier article cylindrique, tronqué obliquement et obtus. Menton en pentagone transversal, concave; le bord antérieur étroitement membraneux, très-légèrement sinué. Languette largement sinuée. Palpes labiaux à dernier article ovalaire, comprimé, tronqué. Antennes grossissant très-légèrement vers l'extrémité, 2e article très-court, les suivants égaux, le dernier acuminé, de moitié plus long que l'avant-dernier. Prothorax un peu plus long que large, convexe, un peu rétréci en avant. Ecusson assez grand. Elytres longues, légèrement rétrécies vers l'extrémité qui est fortement arrondie. Pattes assez grandes avec les tarses plus longs que les jambes; cuisses postérieures visiblement plus grosses que les autres; éperon externe des jambes postérieures dilaté, creusé et obliquement tronqué à l'extrémité; l'interne plus court, grêle, peu distinct. Crochets inermes.

La seule espèce européenne de ce genre est un joli insecte d'un vert brillant, avec reflets dorés sur la tête et l'écusson, qui se trouve en Andalousie. Ce genre a beaucoup de ressemblance avec les vraies *Cantharis;* mais la forme des cuisses postérieures, du corselet et du lobe externe des mâchoires permet de les distinguer facilement.

G. 9. CANTHARIS Geoffr. (Pl. 94, fig. 470, C. *dives* Brullé).

Geoffr. Hist. des Inst. des env. de Paris, I, 339. — Latr. Règn. anim., 1re éd., III, 332. — Redt. Faun. Aust., die. Kæf., 1re éd., 620. — Muls. Col. de France, Vésicans, 153. — Lac. Gen. des Col. V, 676. — Lytta Fab. Syst. Entom. 260.

Corps allongé, parallèle, convexe. Tête triangulaire, ordinairement sinuée ou échancrée à la base; épistôme court, presque tronqué. Yeux transversaux, réniformes, médiocres. Labre largement échancré, rétréci à la base. Mâchoire à lobe externe presque sécuriforme, longuement cilié et spinulé, l'interne plus étroit (Pl. 94, fig. 470 *bis C. vesicatoria* L.). Palpes maxillaires à 1er article court, le 2e aussi long que le dernier, presque en massue, le 3e court, obconique, le dernier presque cylindrique, obtusément tronqué. Menton transversal coupé presque droit en avant. Languette légèrement sinuée au bord intérieur (Pl. 94, fig. 470 *ter C. vesicatoria* L.). Palpes labiaux à dernier article obliquement tronqué, presque sécuriforme. Antennes assez longues ou médiocres, grandissant à peine vers l'extrémité; 3e article à peine aussi long que le 4e, ce dernier pointu mais tout-à-fait à l'extrémité. Prothorax transversal, un peu rétréci en arrière, parfois fortement angulé sur les côtés en avant, à surface un peu inégale. Ecusson assez petit, en triangle obtus ou arrondi. Elytres très-flexibles, un peu plus larges que le corselet. Jambes assez grandes; cuisses postérieures de la même grosseur que les autres; éperon externe des jambes postérieures très-épais, plus long que l'interne, cylindrique ou un peu épaissi vers l'extrémité, qui est obliquement tronquée ou tournée presque en cornet. Tarses assez grands, 1er article des intermédiaires moins long, celui des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Crochets simples. — κανδαρις, Cantharide (1).

Ce genre renferme des insectes généralement ornés de couleurs métalliques et parfois de bandes longitudinales jaunes ou cuivreuses, et notamment l'espèce la plus

(1) Il est curieux de voir avec quelle persévérance, digne d'une meilleure cause, plusieurs auteurs se sont efforcés de substituer le nom de *Lytta* à celui de *Cantharis*, connu depuis des siècles; cependant, même dans la nomenclature entomologique, le G. *Cantharis* de Geoffroy est bien antérieur à celui de Lytta de Fabricius. Dans tous les cas, il ne faut pas oublier qu'il y a quelqu'un de plus fort que le plus fort naturaliste : c'est tout le monde; aussi le nom de *Lytta* commence-t-il à descendre derrière l'horizon.

employée dans nos pays comme vésicante, c'est la *C. vesicatoria*, connue généralement sous le nom de mouche d'Espagne. Les cantharides vivent sur les lilas, les frênes, les troënes, les syringas, les chèvrefeuilles, etc., ordinairement en familles très-nombreuses; leur présence se décèle par une odeur très-forte, très-désagréable et qui s'étend assez loin. On les récolte facilement en secouant, le matin, sur des draps les branches où elles sont posées.

Leurs mœurs sont encore inconnues. On peut supposer que les larves vivent aux dépens de quelques hyménoptères; mais aucune observation n'est encore venue à l'appui de cette supposition.

G. 10. Lytta Fabr. (Pl. 95, fig. 47, *L. erythrocephala* Pall.)

Fabr. Syst. Entom. 260. — Brullé, Expéd. Morée, Ent. 233. — Epicauta Redt., die Gatt. d. Deut. Kæf. Faun. 133. — Muls. Vésicans, 161.

Corps allongé, parallèle, convexe, un peu élargi en arrière chez les ♀. Tête en ovale court, souvent tronquée à la base; épistôme assez large, presque tronqué en avant. Yeux transversaux, réniformes, peu saillants. Labre fortement sinué. Mâchoires à lobe externe anguleusement arrondi en dehors, fortement coudé en dedans, médiocrement cilié, l'interne arqué et tronqué (Pl. 95, fig. 471 *b. L. verticalis* Illig.). Palpes maxillaires grands, comprimés, à articles obconiques, le dernier presque ovalaire, obtusément arrondi à l'extrémité, de moitié seulement plus long que le 3e. Menton en hexagone transversal, avec le bord antérieur membraneux très-légèrement sinué. Languette largement sinuée en avant. Palpes labiaux assez courts, obconiques, le dernier article obtusément tronqué. Antennes filiformes, ordinairement plus minces vers l'extrémité, parfois épaissies au milieu, 2e article toujours plus long que large, 3e article toujours plus long que le 4e. Prothorax convexe, parallèle, rétréci tout-à-fait en avant. Elytres parallèles, mais un peu élargies en arrière, surtout chez les ♀, fortement arrondies à l'extrémité, très-déclives sur les côtés. Eperon externe des jambes postérieures ordinairement plus court et aussi grêle que l'autre, tous deux aigus. — λύττα, fureur.

Ce genre est très-voisin des *Cantharis*, mais il en diffère suffisamment par la forme des mâchoires et des antennes; le faciès est aussi un peu différent : les *Cantharis* sont métalliques, brillants; les *Lytta* sont couverts d'une fine pubescence qui les rend mates, le corselet est moins court et les élytres sont un peu élargies en arrière. Leurs espèces, très-peu nombreuses, sont propres au sud-est de l'Europe.

Fabricius ayant réuni sous le nom de *Lytta* les insectes auxquels nous conservons cette appellation et les *Cantharis*, qui doivent former une coupe distincte, il paraît logique de garder le nom de Fabricius, en le restreignant au genre actuel, au lieu de le remplacer par celui d'*Epicauta*, proposé par Dejean dans son catalogue. — C'est du reste ce qu'avait fait M. Brullé dans l'Entomologie de l'Expédition de Morée.

3. Groupe secondaire des Sitarites.

Labre entier. Mandibules fortement arquées à l'extrémité et terminées en pointe aiguë. Mâchoires à lobe externe de forme normale. Elytres déhiscentes au moins à l'extrémité, souvent presque dès la base, débordées par les ailes et le plus souvent très-atténuées en arrière; suture sinuée ou arquée. Crochets des tarses pectinés ou dentés, mais variant chez la même espèce, parfois inermes.

G. 11. Stenodera Esch. (Pl. 95, fig. 472, *S. caucasica* Pall.).

Esch. Mém. Acad. St-Pétersb. 1818, VI, 469. — Megatrachelus Motch. Bull. Mosc. 1845, I, 83. — Muls. et Rey, Opusc. Entom. VIII, 110.

Corps allongé, convexe. Tête en ovale très-allongé, formant un museau allongé, fortement renversée au-dessous, de manière que la partie frontale est tout-à-fait horizontale; épistôme court. Yeux placés obliquement, échancrés. Antennes allongées, sétacées, 1er article aussi long que le 3e. Mandibules longues, minces, arquées seulement à l'extrémité qui est obtuse, dépassant notablement le labre, ayant en dedans une bordure membraneuse ciliée. Labre en carré transversal, un peu atténué en avant, bord antérieur sinué. Mâchoires à lobe externe corné à la base, membraneux dans le reste qui est couvert de soies arquées à l'extrémité, serrées; lobe interne coupé droit, fortement cilié de soies droites (Pl. 95, fig. 472 *a*). Palpes maxillaires à dernier article un peu élargi vers l'extrémité qui est obtuse, un peu plus long que le 2e menton coupé droit en avant. Languette profondément bilobée (Pl. 95, fig. 472 *b*). Palpes labiaux allongés, à 1er article très-court, 2e et 3e égaux, le dernier fortement élargi vers l'extrémité qui est tronquée. Protborax plus long que large, fortement rétréci en avant. Ecusson triangulaire déprimé. Elytres grandes, à rebord marginal distinct, très-convexes, ne paraissant déhiscentes qu'à l'extrémité. Pattes grandes. Eperon externe des jambes postérieures un peu cultriforme et un peu plus long que l'interne. Crochets des tarses pectinés. — στενός, étroit; δέρη, cou.

Le type de ce genre, *S. caucasica*, a été longtemps confondu avec les *Zonitis* dont il diffère essentiellement par la forme des mâchoires, par l'ampleur des élytres qui sont arrondies à l'extrémité et non atténuées, et par le corselet très-rétréci en avant. La tête est remarquable par son renversement en dessous qui fait que la partie antérieure ou frontale devient tout-à-fait horizontale. Ce genre paraît au premier abord un peu anormal au milieu des Sitarites, parce que les élytres sont amples et peu déhiscentes à l'extrémité; mais la forme de la tête est bien celle des *Sitaris*, et, d'un autre côté, le lobe externe des mâchoires est analogue au même organe chez les *Hapalus* et prépare la transition au lobe terminé en pinceau des *Zonitis*, par son extrémité membraneuse, densément et longuement ciliée.

Quant au *Zonitis polita* Gebler, que l'on range dans le même genre, il me paraît devoir former une coupe distincte à cause de la forme du labre, des mandibules et des mâchoires.

G. 12. Hapalus Fabr. (Pl. 96, fig. 476, *H. bipunctatus* Germ.)

Fabr. Syst. Entom. 127. — Muls. Col. de Fr. Vésicans, 183. — Lacord. Gen. des Col. V, 686.

Corps oblong, déprimé en dessus, à villosité noire assez serrée. Tête fortement triangulaire, un peu renversée en dessous. Epistôme transversal, droit en avant. Yeux un peu obliques, étroits, faiblement échancrés. Labre presque aussi long que large, presque tronqué et légèrement sinué au bord antérieur, mais couvert de poils qui le cachent et le dépassent. Mandibules assez courtes, assez fortement arquées en dehors, à pointe aiguë, sans rebord interne membraneux. Mâchoires à lobe interne court, bordé de longues soies, serrées; lobe interne allongé, obtusément arrondi à l'extrémité, coriacé, bordé de longs poils. Palpes maxillaires à 2e article une fois et demie aussi grand que le dernier, les 3e et 4e égaux, le dernier cylindrique, obtus à

l'extrémité. Menton très-petit, presque en carré transversal, un peu plus étroit en avant, coupé droit antérieurement. Languette fortement bilobée, les lobes obtusément acuminés; palpes labiaux assez longs, 2e article presque deux fois aussi long que le dernier, qui est fusiforme-tronqué. Antennes insérées près de l'échancrure des yeux. Antennes assez fortes, éparses, atteignant la moitié du corps chez la ♀, les trois quarts chez les ♂, comprimées, un peu en scie, le 2e article très-court, corselet transversal, légèrement rétréci en arrière, arrondi sur les côtés. Ecusson triangulaire tronqué à l'extrémité. Elytres planes, flexibles, plus longues que l'abdomen, atténuées et déhiscentes à l'extrémité, munies d'un rebord marginal. Addomen assez court, dépassé par les élytres. Pattes assez fortes; éperon externe des jambes postérieures épais et tronqué. Tarses à articles décroissant de longueur, le 1er presque aussi long que les 2e et 3e réunis; crochets ayant une de leurs divisions finement pectinée. — ἁπαλός, mou.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces propres au sud et au sud-est de l'Europe et faciles à reconnaître par leurs antennes assez fortes et leurs élytres planes, acuminées et un peu déhiscentes. La structure du lobe interne des mâchoires forme une transition naturelle pour arriver à la modification du même organe chez les *Zonitis* et les *Nemognatha*.

G. 15. Sitaris Latr. (Pl. 95, fig. 475, *S. rufipennis* Küst.).

Latr. Hist. nat. des Crust. et des Ins. X, 402. — Muls. Col. de France, Vésicans, 189. — Lacord. Gen. des Col. V, 688. — Stenoria Muls. Col. de France, Vésicants, 189. — Criolis Muls. Col. de France, Angustip. Supp.

Corps épais, assez convexe, tête fortement renversée en dessous, prolongée en museau; épistôme transversal, un peu inférieur au plan du front. — Yeux obliques, allongés, assez fortement échancrés.—Labre entier, transversal, brusquement arrondi, presque tronqué. — Mandibules fortement arquées ou coudées à l'extrémité, qui est aiguë. — Mâchoires à lobe externe saillant, oblong, formant au sommet un angle obtusément arqué, longuement cilié, légèrement arqué en dedans; lobe interne tronqué, longuement cilié (Pl. 95, fig. 475 *bis*, *S. muralis*, Forst.).—Palpes maxillaires filiformes, cylindriques; dernier article obtus, de même longueur que le 2e, d'un tiers plus long que le 3e. — Menton tronqué en avant. — Languette profondément bilobée, à lobes obtusément arrondis, ciliés. — Palpes labiaux presque cylindriques; le dernier article tronqué. — Antennes insérées près de l'échancrure des yeux, filiformes, atténuées vers l'extrémité; 1er article épaissi à l'extrémité, le 2e petit, les suivants allongés, un peu triangulaires chez les ♂. — Prothorax quadrangulaire, plus étroit que les élytres, ayant ordinairement au milieu de la base une fossette ou une impression longitudinale.—Ecusson triangulaire, à sommet tronqué ou pointu, variant dans la même espèce. — Elytres le plus souvent fortement sinuées aux bords externe et interne, et alors fortement rétrécies à l'extrémité, parfois simplement déhiscentes avec la suture arquée, et même très-légèrement sinuées au bord externe. — Abdomen un peu comprimé sur les côtés. — Hanches postérieures sillonnées transversalement. — Jambes postérieures plus allongées que les autres; éperon terminal externe ordinairement épais. — Tarses postérieures un peu moins longs que la jambe; crochets des tarses ayant leur division supérieure le plus souvent simple, parfois faiblement pectinée chez la même espèce. — Les ♂ se distinguent par la taille plus petite, les élytres plus courtes, plus rétrécies en arrière et par le dernier segment de l'abdomen profondément échancré. — συτάριον, grain de blé.

A l'exemple de M. Lacordaire, je crois devoir réunir aux Sitaris :

1o Les Stenoria Muls., qui ne diffèrent que par les élytres non sinuées et légère-

ment arquées au bord interne, et par les mandibules à peine moins arquées. Le lobe externe des mandibules est plus arqué en dehors, et le lobe interne est un peu plus court et plus large (Pl. 95, fig. 474, *S. apicalis* Latr.).

2° Les Criolis Muls., dont les élytres diffèrent de celles des *Stenoria* par le bord externe, moins fortement sinué, et chez qui l'éperon externe des jambes postérieures est au moins deux fois aussi large que l'interne (Pl. 95, fig. 475, *C. Guerinii* Muls.).

Tous ces insectes sont propres aux contrées chaudes de l'Europe; une seule espèce, le *S. muralis*, ne remonte guère au nord au-delà de Paris. Leurs couleurs sont peu variées, et se bornent à un fond noir, avec les élytres, parfois le corselet ou l'abdomen nuancés de jaune ou de rouge.

Ils vivent à l'état de larves dans les nids des Abeilles maçonnes, et on les trouve, souvent en grand nombre, à l'entrée des cavités habitées par les Apiaires, immobiles et presque engourdis : des centaines d'individus ont été pris ainsi dans de vieux murs construits avec de la terre. On les rencontre aussi sur les fleurs, plus particulièrement sur les *Eryngium*.

G. 14. Ctenopus F. de Waldh. (*Figure renvoyée au Supplément.*)

Fisch. de Waldh. Entom. de la Russ. II, 174. — Lacord. Gen. des Col. V, 689.

Menton court, étroit et presque carré. Palpes labiaux très-courts, les maxillaires très-longs, subfiliformes, à dernier article tronqué. Mandibules robustes, arquées et aiguës au bout, unidentées au côté interne. Labre bilobé, ses lobes divergents et arrondis. Tête grande, courte et arrondie. Yeux très-allongés, ovoïdes, transversaux, entiers. Antennes médiocres, filiformes, à articles obconiques : 1er assez allongé, arqué, 2e très-court, 3e presque aussi long que le 1er, 4-11 décroissant peu à peu. Prothorax triangulaire, fortement rétréci en avant. Ecusson grand, triangulaire, encavé en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax, planes, largement échancrées à leur base, isolément rétrécies en arrière et divergentes à partir de leur milieu. Pattes assez longues; cuisses postérieures munies à leur extrémité externe d'un appendice assez large, un peu arqué et presque aussi long que la moitié de la jambe; crochets des tarses divariqués, fendus, la division inférieure très-grêle, la supérieure pectinée. — κτεις, peigne; πούς, pied.

Je n'ai vu aucune espèce de ce genre, qui ne paraît pas exister dans les collections de Paris; la formule générique ci-dessus est empruntée à l'ouvrage de M. Lacordaire. Sous le rapport du faciès, ajoute ce savant auteur, ces insectes paraissent tenir le milieu entre les *Rhipiphorus* et les *Sitaris*, mais leurs couleurs sont plus voisines de celles des premiers, leur livrée étant un mélange de rouge ou de jaune orangé avec du noir.

4. Groupe secondaire des Zonitites.

Lobe externe des mâchoires de forme anormale, atténué en pinceau ou prolongé en filet grêle qui dépasse les mandibules. Palpes maxillaires souvent très-longs. Palpes labiaux plus longs que dans les groupes précédents. Elytres allongées, le plus souvent déhiscentes et un peu acuminées à l'extrémité, non dépassées par les ailes. Antennes droites, filiformes.

Les insectes peu nombreux de cette division sont remarquables par la forme du lobe externe des mâchoires. Ce caractère commence dans les *Zonitis*, que l'on est surpris de voir classer par M. Lacordaire parmi les Cantharides vraies, dont ils diffèrent notablement. M. Mulsant a rangé dans ce groupe les *Hapalus*, que je crois devoir laisser près des *Sitaris*, le lobe externe de leurs mâchoires n'étant nullement prolongé en pinceau, bien qu'il soit oblong, étroit et fortement cilié.

Les Zonitites, comme les Sitarites, paraissent dépourvus de propriété vésicante. On les trouve à l'état parfait sur les fleurs; d'après le peu que l'on connaît de leurs mœurs à l'état de larves, ils vivent comme la majorité de leurs congénères, dans des nids d'Hyménoptères.

G. 15. ZONITIS Fabr. (Pl. 96, fig. 477. *Z. mutica* Fab. fig. 478. *Z. sexmaculata Ol.*)

Fabr. System. Entom. 126. — Latr. Hist. Nat. des Ins. X, 407. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 617. — Muls. Col. de France, Vésicans, 166. — Lacord. Gen. des Col. V, 685.

Corps allongé, presque parallèle, convexe. Tête ovalaire, acuminée en avant et formant une espèce de museau conique; épistôme court, relevé en avant. Yeux allongés, obliques, très-légèrement sinués. Labre un peu plus large que long, arrondi en devant. Mandibules médiocrement arquées, obtuses à l'extrémité et munies d'une bordure interne membraneuse dépassant à peine le labre. Mâchoires à lobe externe biarticulé, composé, dans sa partie supérieure, de deux portions, l'une basilaire-externe qui est cornée, l'autre terminale-externe qui est membraneuse, densément et longuement ciliée, et se termine en un pinceau grêle dépassant un peu les mandibules; lobe interne grand, allongé, coupé droit au bord interne et garni de spinules serrées (Pl. 96, fig. 477 *a*). Palpes maxillaires cylindriques, dernier article de même longueur que le 2e, un peu plus long que le 3e et tronqué à l'extrémité. Menton coupé droit en avant. Languette bifide. Palpes labiaux allongés, plus grêles que les maxillaires, dernier article presque fusiforme, tronqué. Antennes filiformes, assez longues, 2e article égal au moins à la moitié du 3e. Prothorax convexe transversalement, presque cylindrique, tronqué en avant, plus large que long. Ecusson triangulaire, à extrémité saillante, ordinairement arrondie. Elytres allongées, convexes, atténuées tout-à-fait à l'extrémité où elles sont débiscentes, flexibles, très-faiblement sinuées au bord externe, dépourvues de rebord marginal distinct. Pattes de grandeur médiocre, éperon externe des jambes postérieures ordinairement épais, cylindrique, tronqué, mais parfois aussi devenant grêle dans la même espèce; crochets des tarses pectinés. — ζωνῖτις, orné de bandes.

Les *Zonitis* présentent une coloration peu variée, le fond est jaune avec quelques bandes ou macules noires, les élytres sont parfois entièrement de cette dernière couleur. Leurs espèces, encore peu nombreuses, sont propres à la région méditerranéenne. On les trouve sur les fleurs, parfois réunis par groupes et immobiles comme presque tous les insectes de cette famille.

La forme des mâchoires me paraît avoir été méconnue par M. Lacordaire, qui a placé ces insectes près des Cantharides, tandis qu'ils ne peuvent être séparés des *Nemognatha.*

G. 16. NEMOGNATHA Illig. (Pl. 96, fig. 479, *N. chrysomelina* Fab.)

Illig. Mag. der Ent. VI, 333. — Muls. Col. de Fr. Vésicans, 177. — Lac. Gen. des Col. V.

Corps assez allongé, presque parallèle, convexe. Tête ovalaire, acuminée en avant et formant une espèce de museau conique; épistôme trapézoïdal, presque arrondi en avant. Yeux obliques, oblongs, assez fortement échancrés. Labre à peu près aussi long que large, arrondi en avant. Mâchoires à lobe externe prolongé en lanière velue, très-grêle, filiforme à l'extrémité, de moitié plus longue que les palpes, lobe interne

tronqué, cilié (Pl. 96, fig. 479 *a.*). Palpes maxillaires ne dépassant pas l'insertion des jambes intermédiaires, à articles presque égaux, le 3e un peu plus court, le 1er extrêmement court. Menton formant une plaque un peu plus large que longue, sinuée à la base, plus légèrement en avant, rétrécie antérieurement, concave de chaque côté. Languette fortement échancrée, aussi longue que large. Palpes labiaux moins longs que les maxillaires, à dernier article fusiforme, tronqué. Antennes filiformes, à 2e article très-court. Prothorax presque en carré transversal. Ecusson triangulaire, assez grand. Elytres assez convexes, fortement sinuées au bord externe, déhiscentes après le milieu, atténuées vers l'extrémité, munies d'un rebord externe. Abdomen assez mou. Pattes de longueur ordinaire ; éperons des jambes postérieures de même taille, de même épaisseur, tous deux tronqués.

Une seule espèce représente ce genre en Europe ; elle ressemble aux *Zonitis*, et, comme ces dernières, elle est propre à la faune méridionale.

G. 17. Leptopalpus Guér. (Pl. 96, fig. 480, *L. rostratus* Fab.)

Guérin-Ménev. Icon. du Règ. Anim. Ins. 136. — Muls. et Rey, Opusc. Ent. VIII, 127.

Corps oblong, presque parallèle, assez épais, convexe. Tête assez courte jusqu'aux yeux, prolongée en dessous en une sorte de museau, fortement renversée ; épistôme trapézoïdal, transversal, distant de l'insertion des antennes. Yeux oblongs, obliques, très-faiblement sinués. Labre en carré un peu transversal, à peine arrondi aux angles antérieurs. Mandibules saillantes, arquées vers l'extrémité qui est aiguë. Mâchoires allongées, grêles, à lobe externe, petit, étroit, longuement cilié en pinceau, n'atteignant pas le 2e article des palpes, mais dépassant sensiblement les mandibules ; lobe interne très-étroit, long, cilié. (Pl. 96, fig. 480 *a*). Palpes maxillaires très-longs, dépassant l'insertion des pattes postérieures et presque collés au corps, à 1er article très-court, les autres à peu près égaux. Menton étroit, très-allongé, tronqué en devant, rétréci à la base. Languette étroite, fortement bilobée, à lobes obtusément arrondis, longuement ciliés (Pl. 96, fig. 480 *b.*). Palpes labiaux allongés, le dernier article dépassant les mandibules, tronqué, 1er article très-court. Antennes assez longues, le 2e aussi long que le 1er et le 3e. Corselet presque cylindrique, plus étroit que les élytres. Ecusson triangulaire, obtus à l'extrémité. Elytres convexes, non déhiscentes en arrière, à suture droite, faiblement sinuée au bord externe. Abdomen assez solide. Pattes médiocres, éperons des jambes postérieures égaux, assez larges et concaves.

Ce genre est fondé sur un insecte qui ressemble extrêmement aux *Nemognatha*, mais la convexité des élytres, qui ne sont pas déhiscentes, lui donne un faciès particulier, auquel vient se joindre la forme du lobe externe des mâchoires et des palpes maxillaires. Ces caractères paraissent motiver suffisamment la séparation de ces deux genres, que M. Lacordaire réunit.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES MÉLOÏDES.

Tableau 1. Groupes.

	GROUPES.	TABLEAUX.
I. Métasternum très-court. Toutes les hanches contiguës, parallèles. Ecusson invisible. Elytres notablement plus courtes que l'abdomen, imbriquées à la base, déhiscentes........	1. Méloïtes.	2.
II. Métasternum long. Hanches postérieures moins grandes que les autres, très-éloignées des intermédiaires. Ecusson distinct. Elytres jamais imbriquées à la base, à suture généralement droite, souvent déhiscentes........	2. Cantharites.	3.

Tableau 2. Groupe des Méloïtes.

Un seul genre d'Europe........ G. 1. *Meloe*, p. 425.

Tableau 3. Groupe des Cantharites.

I. Lobe externe des mâchoires de forme normale.

A. Elytres recouvrant en entier l'abdomen, non déhiscentes ni atténuées à l'extrémité qui est fortement arrondie, non sinuées ou très-rarement au bord externe.

× Antennes plus épaisses à l'extrémité, arquées, souvent en massue, parfois difformes chez les ♂. (Gr. secondaire des Mylabrites.)

† Antennes insérées au-dessous de la suture de l'épistôme. Corps déprimé en dessus, de couleur métallique. Antennes des ♂ difformes........ G. 2. *Cerocoma*, p. 426.

†† Antennes insérées au-dessus de la suture de l'épistôme. Corps convexe, à coloration noire et jaune. Antennes des ♂ non difformes.

* Antennes de 9 articles........ G. 3. *Coryna*, p. 427.

** — de 11 articles........ G. 4. *Mylabris*, p. 427.

×× Antennes droites, jamais en massue, souvent assez fortes. Elytres à suture droite, non déhiscentes ni atténuées à l'extrémité qui est largement arrondie. (Gr. secondaire des Cantharites propres.)

† Crochet supérieur des tarses pectiné.

* Antennes courtes, épaisses, cylindriques, à articles carrés ou transversaux........ G. 5. *Œnas*, p. 428.

** Antennes plus ou moins allongées ou filiformes, à articles intermédiaires parfois carrés ou transversaux, mais comprimés.

— Lobe externe des mâchoires arrondi à l'extrémité. Languette entière ou légèrement sinuée. Antennes robustes, assez grandes........ G. 6. *Lydus*, p. 429.

= Lobe externe des mâchoires atténué à l'extrémité. Languette bifide. Antennes courtes, grêles.... G. 7. *Cabalia*, p. 430.

†† Crochet supérieur des tarses non pectiné.

* Antennes plus ou moins robustes, à 2e article extrêmement court. Couleur métallique.

— Corselet plus long que large, convexe et égal en dessus.................................... G. 8. *Lagorina*, p. 430.

= Corselet plus large que long, un peu déprimé en dessus.................................. G. 9. *Cantharis*, p. 431.

** Antennes filiformes, à 2e article allongé. Couleur non métallique.............................. G. 10. *Lytta*, p. 432.

B. Elytres presque toujours notablement atténuées et déhiscentes vers l'extrémité, toujours sinuées au bord externe, à suture sinuée ou arquée. Antennes droites, filiformes ou comprimées. Abdomen et ailes découverts à l'extrémité des élytres. Crochets des tarses toujours pectinés ou dentés. (Gr. secondaire des Sitarites.)

× Elytres à peine déhiscentes à l'extrémité et non atténuées, mais laissant voir les ailes. Corselet fortement rétréci en avant. Tête complétement renversée en dessous, à front horizontal....................................... G. 11. *Stenodera*, p. 433.

×× Elytres notablement déhiscentes et atténuées. Corselet non rétréci en avant. Tête inclinée en dessous.

† Elytres planes, déhiscentes après la moitié de leur longueur, non dépassées par les ailes. Antennes assez fortes, comprimées.............................. G. 12. *Hapalus*, p. 433.

†† Elytres plus ou moins convexes, fortement déhiscentes avant la moitié, dépassées par les ailes. Antennes filiformes, assez grêles.

* Cuisses postérieures simples................ G. 13. *Sitaris*, p. 434.

** Cuisses postérieures terminées par un long appendice..................................... G. 14. *Ctenopus*, p. 435.

II. Lobe externe des mâchoires de forme anormale, atténué en pinceau ou filet grêle qui dépasse les mandibules. (Gr. secondaire des Zonitites.)

A. Elytres dépourvues d'un rebord marginal distinct. Lobe externe des mâchoires dépassant à peine l'extrémité des mandibules. G. 15. *Zonitis*, p. 436.

B. Elytres pourvues d'un rebord marginal visible. Lobe externe des mâchoires au moins une fois aussi long que les mandibules.

× Elytres un peu déhiscentes et atténuées à l'extrémité. Palpes maxillaires de grandeur normale................. G. 16. *Nemognatha*, p. 436.

×× Elytres non déhiscentes, arrondies à l'extrémité. Palpes maxillaires à peu près aussi longs que les antennes...... G. 17. *Leptopalpus*, p. 437.

FAMILLE DES OEDÉMÉRIDES.

Latreille, Consid. gén. sur l'ordre nat. des An., 1810. — Leach, Edimb. Encycl., 1815. — W. Schmidt, Linn. Entom., 1846. — Lacord., Gen. des Col. V, 695. — OEdémérites, Latr. Fam. nat., 1825. — OEdemeræ, Redt. Faun. Austr. die Kæf, 1re éd., 621. — Angustipennes Muls. Col. de France, 1858.

Mandibules assez robustes, presque toujours bifides à l'extrémité, munies intérieurement d'une bordure membraneuse. Mâchoires à deux lobes ciliés, inermes, l'externe assez grêle, presque toujours fortement angulé en dehors à la base, paraissant biarticulé, sa partie apicale presque toujours membraneuse. Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. Menton inséré sur un pédoncule du sous-menton, souvent concave. Languette cornée à la base, membraneuse à l'extrémité, toujours échancrée ou bilobée, les lobes arrondis. Tête formant en avant un museau déprimé plus ou moins court. Antennes de onze ou douze articles, presque toujours filiformes et assez grêles, insérées au devant et près des yeux, parfois dans une échancrure de ces derniers, toujours à découvert. Prothorax plus étroit que les élytres, presque toujours rétréci à la base. Elytres généralement de consistance peu solide, souvent atténuées en arrière et déhiscentes. Abdomen de cinq segments, rarement de six, tous libres. Hanches antérieures allongées, parallèles, subcylindriques, contiguës, saillantes, et un peu séparées par le mésosternum dans les espèces à tête plus courte, avec les yeux fortement échancrés; leurs cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière; hanches intermédiaires de même forme, couchées, longitudinales, parallèles et contiguës chez les espèces à tête allongée, avec les yeux entiers ou faiblement échancrés, légèrement obliques et un peu séparées chez les espèces à tête courte, avec les yeux fortement échancrés; hanches postérieures transversales, étroites, presque toujours contiguës. Tarses antérieures et intermédiaires de cinq articles, les postérieures de quatre; le pénultième des postérieures presque toujours échancré, tomenteux; crochets toujours simples.

Cette famille paraît bien naturelle dans les limites où elle a été restreinte par Redtenbacher, W. Schmidt et M. Lacordaire, et surtout par M. Mulsant, qui en a retranché le g. *Osphya*, laissé par le premier, et le g. *Mycterus*, laissé par les deux derniers. Elle se compose de deux types assez tranchés. Les uns, qui offrent beaucoup de rapports avec les Cérambycides, ont les yeux fortement échancrés, les antennes grandes, insérées dans cette échancrure, et le lobe externe des mâchoires faiblement arrondi à la base en dehors, fortement arqué au sommet, qui ne paraît pas moins coriace que le reste. Les autres, beaucoup plus nombreux, ont les yeux entiers ou très-peu échancrés, les antennes moins longues et le lobe externe des mâchoires fortement angulé à la base, avec une suture transversale bien marquée. La forme de ces mâchoires varie bien peu d'un genre à l'autre et paraît très-caractéristique.

Les OEdémérides ont de l'affinité avec les derniers Méloïdes, à raison de la gracilité des antennes et de la forme des élytres rétrécies à l'extrémité chez beaucoup d'espèces; mais la tête est très-différente : elle se rétrécit peu à peu à la base et ne se resserre pas brusquement en un col, le prothorax n'est jamais exactement contigu aux élytres, et, comme dans la famille précédente, il laisse plus ou moins à découvert la base

de l'écusson, qui est assez grand, en triangle curviligne allongé. Les élytres, toujours longues et flexibles, ne présentent à leur base que d'étroites épipleures, et quelquefois un commencement de repli épipleural. Enfin, les crochets des tarses ne sont pas fendus ni dentés.

Ces insectes vivent à l'état de larves, soit dans le bois de différents arbres sur lesquels l'insecte parfois se tient dans la même attitude que plusieurs Cérambycides au repos, soit dans la tige de plusieurs plantes. On les trouve généralement sur les fleurs. Quelques-uns ne viennent s'y poser qu'au crépuscule, et même pendant la nuit. Ils sont, du reste, répandus dans toutes les localités. Si quelques-uns, comme les *Calopus*, les *Ditylus*, affectionnent les contrées froides ou montagneuses, si beaucoup, comme les *Œdemera*, les *Nacerdes*, vivent surtout daus les endroits humides et marécageux; d'autres, comme les *Probosca*, les *Chitona*, les *Stenostoma*, ne se trouvent que dans les parties chaudes et arides de l'Europe, dans les terrains sablonneux, où ils paraissent vivre sur les *Eryngium*.

Groupe 1. CALOPITES.

Corps d'assez grande taille, allongé, assez convexe. Tête courte, ne formant pas un museau en avant. Yeux fortement échancrés. Antennes insérées dans cette échancrure même et portées sur une saillie de la tête. Mandibules bifides. Mâchoires à lobe externe corné, non angulé à la base, fortement arqué en dehors, vers l'extrémité. Mésosternum engagé entre les hanches. Cuisses postérieures simples dans les deux sexes. Jambes antérieures à deux éperons. Tarses ayant leurs deux avant-derniers articles échancrés et garnis en dessous d'une brosse tomenteuse.

Ce groupe, peu nombreux, renferme les plus grands insectes de la famille, tous lignivores et rappelant extrêmement le faciès des Cérambycides, avec lesquels plusieurs ont été confondus.

G. 1. Calopus Fab. (Pl. 97, fig. 481, *C. serraticornis* Linn.).

Fabr. Syst. Entom. 82. — Latr. Hist. nat. des Crust. et Ins. X, 363. — W.Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 17. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 627. — Muls. Col. de France, Angustip. 29. — Lacord. Gen. des Col. V, 702.

Corps très-allongé, parallèle. Tête courte, presque arrondie; épistôme court, coupé droit en avant. Yeux grands, globuleux, échancrés, médiocrement distants sur le front. Labre court, bord antérieur droit, avec les angles arrondis. Mandibules courtes, bifides. Mâchoires petites, lobe externe biarticulé, arqué, atténué, longuement cilié de soies assez raides; lobe interne court, longuement cilié. Palpes maxillaires très-grands, 1er article très-court, le 2e le plus long, presque cylindrique, le 3e obconique, plus court que le 2e, égal au dernier qui est en triangle renversé et tronqué obliquement à l'extrémité (Pl. 97, fig. 481 *a*). Menton transversal, concave. Languette membraneuse, coriacée au milieu de la base, fortement bilobée et ciliée. Palpes labiaux extrêmement courts, insérés sur un pédoncule bien distinct, 1er article très-petit, les 2e et 3e presque égaux, le dernier presque tronqué à l'extrémité (Pl. 97, fig. 481 *b*). Antennes insérées sur une petite saillie, dans l'échancrure des yeux, à peu près aussi longues que le corps, atténuées à l'extrémité, un peu comprimées et assez fortement dentées, 1er article robuste, médiocre, obconique, le 2e très-court. Prothorax presque cylindrique, un peu déprimé en dessus, légèrement rétréci vers la base. Elytres très-allongées, arrondies à l'extrémité. Abdomen de six segments, le pénultième sinué, le dernier presque parallèle, étroit, échancré à l'extrémité. Pattes médiocrement

longues, cuisses assez robustes, jambes grêles, éperons courts, les quatre tarses antérieurs ayant les quatre 1ers articles tomenteux en dessous, comme les 2e et 3e articles des postérieurs.

Femelle. Corps déprimé en dessus, un peu élargi en arrière. Yeux un peu plus écartés. Palpes maxillaires plus courts. Antennes ne dépassant pas le tiers de la longueur du corps, non dentées ni comprimées. Elytres moins parallèles, un peu élargies en arrière. Abdomen de cinq segments. 1er article des tarses postérieurs plus court. — καλος, beau; πους, pied.

La seule espèce européenne que renferme ce genre est entièrement d'un fauve brunâtre, avec trois faibles côtes sur les élytres; elle vit dans les troncs des arbres résineux, sur les hautes montagnes de toute l'Europe, mais est fort rare partout. La longueur des antennes et la forme du corps font ressembler cet insecte à un longicorne, et c'est dans cette famille que Linné l'avait classé.

G. 2. Sparedrus Latreille. (Pl. 97, fig. 482, *S. Testaceus* And.)

Latreille, Fam. nat. 1825. — Casteln. Hist. d. Ins. II, 251. — W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 22. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 628. —Muls. Col. de France, Angustip. 55. — Lacord. Gen. des Col. V, 705.

Corps allongé, épais, assez convexe, pubescent. Tête arrondie, sillonnée au milieu. Yeux réniformes, très-échancrés, largement séparés en dessus; labre court, droit au bord antérieur. Mandibules entières. Mâchoires à lobe externe biarticulé; la partie apicale très-membraneuse, longuement ciliée, très-peu arquée; lobe interne coupé droit en dehors, membraneux, longuement cilié. Palpes maxillaires un peu moins longs que ceux des *Calopus*; 2e article à peine plus long que le 3e; le dernier moins nettement tronqué à l'extrémité, arqué en dehors vers l'extrémité. Menton, languette et palpes labiaux comme ceux des *Calopus*. Antennes filiformes dans les deux sexes, à peine plus longues que les deux tiers du corps, atténuées de la base à l'extrémité; 1er article presque droit, beaucoup plus long que le 3e. Prothorax cylindrique. Elytres déclivées avant l'extrémité, qui est un peu atténuée et arrondie. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes. Tarses ayant les deux avant-derniers articles excavés en dessus. — σπείρω, je sème; εδρα, demeure.

Les femelles ont le corps plus massif, plus grand, les antennes un peu plus courtes, le prothorax sans impression longitudinale.

Les deux espèces qui composent ce genre paraissent vivre comme les *Calopus*, mais dans des régions plus tempérées.

Groupe 2. OEDÉMÉRITES.

Corps de taille médiocre, allongé, généralement peu convexe.—Yeux médiocrement échancrés, souvent entiers. — Antennes insérées soit tout près des yeux, soit à une certaine distance, soit faiblement engagées dans l'échancrure, jamais entourées par les yeux, non portées par une saillie de la tête. — Mandibules ordinairement bifides, rarement entières à l'extrémité. — Mâchoires à lobe externe membraneux à l'extrémité, fortement angulé en dehors à la base, à peine arqué au sommet, qui est longuement cilié. — Mésosternum à peine engagé entre les hanches. — Cuisses postérieures parfois fortement renflées chez les mâles. — Jambes antérieures à un ou deux éperons.—Tarses ayant le pénultième article échancré, et presque toujours seul tomenteux en dessous.

Ces insectes, plus nombreux que les précédents, ont des habitats très-variés : le plus petit nombre paraît vivre dans les bois, à l'état de larves; les autres se nourrissent aux dépens de divers végétaux.

G. 3. Ditylus Fisch. (Pl. 97, fig. 483, *D. lævis* Fab.)

Fisch. de Wald, Mém. soc. nat. de Mosc. V, 469. — W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 24. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 628. — Muls. Col. de Fr., Angustip. 56. — Lacord. Gen. des Col. V, 705.

Corps oblong, très-épais. Tête saillante, formant un museau court. Yeux assez petits, oblongs, faiblement réniformes. Labre carré, coupé droit en avant. Mandibules robustes, bifides. Mâchoires à lobe externe biarticulé, coudé en dehors à cette articulation, corné à la base, membraneux et longuement cilié à l'extrémité, légèrement arqué en dehors; lobe interne large, coupé droit en dehors, corné à la base, membraneux et longuement cilié à l'extrémité. Palpes maxillaires assez courts, robustes, 1er article très-petit, 2e et 3e obconiques, ce dernier plus court, 4e article égal au 2e, presque triangulaire, arrondi en dedans, plus large que les autres (pl. 97, fig. 483 *a*). Menton transversal arrondi aux angles antérieurs. Languette large, courte, membraneuse, cornée à la base, largement sinuée au bord antérieur, longuement ciliée. Palpes labiaux courts, dernier article tronqué (pl. 97, fig. 483 *b*). Antennes insérées en avant des yeux, assez robustes, filiformes, médiocrement longues, presque cylindriques, le 11e article le plus long, atténué à l'extrémité, 1er article en cône renversé, le 2e de moitié plus court que le 3e. Prothorax aussi long que large, un peu cordiforme. Elytres convexes, médiocrement longues, presque parallèles, arrondies à l'extrémité. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes. Pattes assez longues; jambes à deux éperons. Tarses antérieurs et intermédiaires ayant les quatre premiers articles tomenteux en dessous, ainsi que les 2e et 3e articles des tarses postérieurs; le dernier de tous cordiforme, les 3e et 4e, aux quatre tarses antérieurs, triangulaires et échancrés ainsi que le 2e des postérieurs; le 1er des postérieurs très-long, cylindrique, le 2e de moitié plus court. — διτυλος, qui a deux calus.

La seule espèce européenne de ce genre est propre aux contrées orientales de notre continent. Elle est entièrement d'un bleu foncé d'acier et paraît vivre dans le bois, comme ses congénères.

G. 4. Nacerdes Casteln. (Pl. 97, fig. 484. *N. lepturoïdes* Thunb.).

Casteln. Hist. des Ins. II, 252. — Anoncodes, Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 628. — Lacord. Gen. des Col. V, 705. — Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 28. — Muls. Col. de Fr., Angustip. 42. — Anoncodes, Schmidt, l. c. 92. — Muls. l. c. 48. — Pachychirus, Redt. Gatt. d. Deut. Kæf., 154.

Corps allongé, subparallèle, peu convexe ou déprimé en dessus, finement pubescent. Tête médiocrement allongée. Yeux médiocres, transversaux, réniformes. Labre presque carré, un peu rétréci à la base, faiblement sinué en avant. Mandibules bifides. Mâchoires à lobe externe fortement coudé à la base, presque droit, brusquement arqué à l'extrémité, terminé par des soies courtes; lobe interne coupé droit en dehors, terminé par une rangée de soies également courtes. Palpes maxillaires ayant les trois derniers articles allongés, obconiques, presque égaux, le dernier tronqué obliquement à l'extrémité avec la troncature un peu arrondie (pl. 97, fig. 484 *a*). Menton transversal, arrondi sur les côtés et un peu rétréci en avant; bord antérieur largement mais peu fortement sinué. Languette grande, fortement échancrée. Palpes labiaux assez allongés, à articles égaux, le dernier triangulaire, tronqué obliquement. Antennes assez grêles, filiformes, insérées près des yeux, de 12 articles chez les ♂, de 11 chez les ♀; 1er article allongé, un peu conique, le 2e plus court

que le 3ᵉ d'un tiers environ, le dernier article plus court que les autres. Prothorax à peine plus large que long, ordinairement peu rétréci en arrière, arrondi sur les côtés en avant. Elytres assez planes, parallèles le plus souvent, parfois légèrement rétrécies en arrière et faiblement sinuées au bord externe, surtout chez les ♀, à côtes peu marquées. Pattes simples, assez grêles; deux éperons aux quatre jambes antérieures, un seul aux postérieures. Tarses antérieurs ayant les quatre premiers articles tomenteux au-dessous, les intermédiaires ayant les 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ articles tomenteux, les postérieurs ayant souvent les quatre premiers articles tomenteux. — Etymologie inconnue.

Les mâles de quelques espèces se distinguent par des épines aux cuisses antérieures ou intermédiaires, les jambes sont aussi quelquefois angulées en dedans; les segments de l'abdomen sont parfois entaillés de diverses manières.

A l'exemple de M. Lacordaire, je crois qu'il convient de réunir les *Nacerdes* et les *Anoncodes*, car le principal caractère donné par Schmidt à ce dernier genre et consistant en ce que le pénultième article des tarses est seul tomenteux, n'est pas exact pour toutes les espèces; le caractère employé par M. Mulsant et tiré du nombre des lignes élevées sur les élytres, ainsi que de l'existence d'un col à leur extrémité, paraît d'une valeur peu importante. Les organes buccaux, la forme et la coloration du corps, tout concourt à réunir ces insectes en un seul groupe. Du reste, Redtenbacher avait eu la même idée en fondant, sous le nom d'*Anoncodes*, les deux genres en question, et il est difficile de comprendre pourquoi Schmidt les a si fortement séparés.

Si quelques espèces vivent dans le bois, comme le *N. lepturoides* qui affectionne les pins et surtout les troncs roulés par la mer, d'autres habitent sur diverses plantes dans les endroits marécageux. Leur coloration, qui est tantôt fauve avec l'extrémité des élytres ou une bande longitudinale noires, ou d'un vert métallique avec le corselet parfois rouge, varie souvent d'un sexe à un autre.

G. 5. Xanthochroa Schmidt (Pl. 97, fig. 485, *X. carniolica* Gistl.)

W. Schmidt, Rev. d. Ent. OEdem. *in* Linn. Entom. I, 35. — Muls. Col. de Fr., Angustip. 85. — Lacord. Gen. des Col. V, 705.

Corps très-allongé, presque parallèle, déprimé en dessus, finement pubescent. Tête oblongue, prolongée en un museau aplati. Yeux grands, peu saillants, faiblement échancrés, un peu éloignés du corselet. Labre transversal, sinué légèrement en avant. Mandibules bifides. Mâchoires ressemblant beaucoup à celles des *Nacerdes;* lobe externe fortement coudé en dehors, légèrement arqué à l'extrémité, qui est membraneuse et longuement ciliée; lobe interne, assez étroit, à peine plus large que l'externe, coupé droit en dehors, assez longuement cilié. Palpes maxillaires grêles, assez longs, le 3ᵉ un peu plus court que le 2ᵉ et le 4ᵉ, ce dernier tronqué obliquement et obtusément. Menton transversal et concave, un peu rétréci en avant. Palpes labiaux à dernier article tronqué. Antennes insérées presque dans l'échancrure des yeux, longues, grêles, de 12 articles chez les ♂, de 11 chez les ♀; le 1ᵉʳ assez long, légèrement arqué chez les ♂, droit chez la ♀, le 2ᵉ court, les suivants presque égaux, diminuant à peine vers l'extrémité. Prothorax presque cordiforme, arrondi sur les côtés, en avant, déprimé en dessus. Elytres parallèles, obtusément arrondies à l'extrémité, ayant chacune 4 nervures assez visibles, la suture à peine saillante. Abdomen de 5 segments. Pattes simples, jambes antérieures n'ayant qu'un seul éperon, tous les articles des tarses tomenteux en dessous, à l'exception du dernier, l'avant-dernier triangulaire, échancré en dessous; le premier des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis. — ξανθὸς, jaune; χροα, couleur.

Ces insectes peu nombreux vivent à l'état de larves dans différents arbres dont le

bois est en décomposition, les pins, noyers, etc. Ils sont crépusculaires, et si on en trouve sur les fleurs pendant la journée, ce n'est qu'à la nuit tombante qu'on les voit voler rapidement et se jeter sur certaines plantes qu'ils affectionnent, comme les jasmins. Ce fait, que j'ai pu constater par moi-même, m'a été rapporté souvent par mon ami, M. de Manuel, d'Albertville.

G. 6. Dryops Fabr. (1) (Pl. 98, fig. 487 *D. femorata* Fabr.).

Fabr. Entom. Syst. II, 74. — Panz. Ent. Germ. 200. — W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 46. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 627. — Muls. Col. de Fr., Angustip. 96. — Lacord. Gen. des Col. V, 711. — Oncomera Steph. Ill. of Brit. Ent. V, 57.

Corps très-allongé, très-peu convexe, de consistance molle. Tête prolongée en museau prononcé. Yeux gros, saillants, fortement granulés, oblongs, un peu réniformes, médiocrement échancrés. Labre légèrement sinué en avant. Mandibules bifides. Mâchoires semblables à celles des *Asclera* et des *Chrysanthia*, mais de consistance moins cornée, le lobe externe paraissant moins distinctement biarticulé, quoiqu'aussi fortement angulé en dehors. Palpes maxillaires grands, assez grêles, 2e et 4e articles allongés, égaux, le dernier tronqué obliquement. (Pl. 98, fig. 487 *a.*) Menton arrondi en avant. Palpes labiaux à dernier article triangulaire, tronqué carrément. Antennes insérées très-près des yeux, grêles, assez longues, dépassant un peu la moitié du corps, 1er article aussi long que le 5e, mais un peu plus épais et légèrement arqué, le 2e très-court; de douze articles dans les deux sexes. Prothorax oblong, rétréci à la base, peu convexe, ayant en dessus des impressions bien marquées. Elytres très-longues, parallèles, à trois ou quatre nervures souvent ramifiées, droites à la suture, parfois un peu déhiscentes à l'extrémité. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes, le dernier largement échancré chez les ♂ et laissant à découvert les organes génitaux. Pattes longues, grêles; cuisses postérieures fortement renflées et arquées, jambes postérieures arquées et un peu anguleuses, toutes terminées par deux éperons très-petits; avant-dernier article des tarses presque carré, bilobé en dessous; 1er article des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis. — Δρύοψ, nom mythologique.

Les femelles se distinguent par les antennes un peu moins longues, l'abdomen conique à l'extrémité, les cuisses postérieures non renflées, et les jambes postérieures très-faiblement arquées.

L'une des deux espèces que renferme ce genre se trouve dans l'est de la France et dans les Pyrénées, sur les fleurs du lierre où il faut la chercher pendant la nuit. Cet insecte est assez rare, quoique répandu depuis l'Angleterre jusqu'à la Turquie, où existe la seconde espèce.

G. 7. Asclera Schmidt. (Pl. 98, fig. 486, *A. sanguinicollis* Fab.)

W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 58. — Redt., Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 622. — Muls. Col. de France, Angustip. 77.

Corps étroit, allongé, assez déprimé. Tête courte, enfoncée presque jusqu'aux yeux dans le prothorax, terminée par un museau court. Yeux médiocres, oblongs, à peine

(1) Le nom de *Dryops* a été créé par Olivier pour les insectes du G. *Parnus* antérieurement à Fabricius; la justice exigerait qu'on rendît à chacun ce qui lui appartient, surtout à une époque où l'on paraît tant tenir aux droits d'antériorité.

échancrés. Labre transversal, plus ou moins arrondi en avant. Mandibules bifides. Mâchoires à lobe externe biarticulé, fortement angulé à la base, corné avec la moitié apicale membraneuse, longuement ciliée; lobe interne coupé droit en dehors, densément cilié, corné à la base, membraneux à l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article coupé très-obliquement, plus large que les autres, le 3e beaucoup plus court que le 4e, obconique (Pl. 98, fig. 486 *bis. A. cærulea* Lin). Menton transversal, arrondi en avant, plus ou moins concave. Palpes labiaux à dernier article tronqué. Antennes à peine insérées dans l'échancrure des yeux, grêles, médiocrement longues, de onze articles dans les deux sexes, 1er article arqué, renflé à l'extrémité, un peu arqué, le 2e court, les autres à peu près égaux. Prothorax à peine plus long que large, légèrement rétréci en arrière, avec les côtés arrondis en avant, peu convexe. Elytres longues, assez flexibles, presque parallèles, à nervures bien marquées. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes; pygidium triangulaire et saillant. Pattes simples; jambes à deux éperons très-courts, souvent peu distincts; avant-dernier article des tarses un peu bilobé, tomenteux en dessous, plus court que le précédent; 1er article des postérieurs au moins aussi long que tous les suivants réunis.

Chez les femelles, les palpes maxillaires ont le dernier article plus grêle et le dernier segment abdominal acuminé. — σ privatif; σκληρὸς, dur.

Ces insectes, peu nombreux, vivent sur différentes plantes; ils sont généralement bleus ou verts, avec le corselet souvent rouge.

G. 8. PROBOSCA Schmidt. (Pl. 99, fig. 492, *P. viridana* Schm.)

W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 130. — Muls. Col. de France, Angustip. 85. — Lacord. Gen. des Col. V, 715.

Corps assez allongé, convexe, épais, couvert d'une pubescence fine, serrée. Tête formant en avant un museau assez court. Yeux assez grands, très-peu convexes, fortement réniformes, touchant le prothorax, et même un peu engagés sous son bord antérieur chez les ♀. Labre saillant, entier. Mandibules entières. Mâchoires des *Probosca*. Palpes maxillaires à articles obconiques, le dernier large, triangulaire; tronqué obliquement, avec le bord externe angulé obtusément. Palpes labiaux ayant le dernier article presque fusiforme, grêle. Antennes n'atteignant pas tout-à-fait le milieu du corps, assez minces, atténuées à l'extrémité, leur insertion un peu distante des yeux; de onze articles, le 1er égal au 3e, le 2e un peu plus long que la moitié du 3e, le dernier plus long que le précédent, rétréci à l'extrémité, plus fortement chez les ♂ où l'on croit voir au premier abord un 12e article. Prothorax convexe, médiocrement rétréci à la base, sans impressions distinctes. Elytres médiocrement longues, parallèles, droites à la suture, un peu atténuées à l'extrémité, sans côtes marquées, convexes. Abdomen de cinq segments. Pattes médiocres assez robustes; jambes terminées par deux éperons, les cuisses assez épaisses. Tarses ayant le pénultième article bilobé, tomenteux en dessous. — προβοσκίς, museau.

Les mâles ne diffèrent que par le corps plus petit, plus svelte, les antennes un peu plus robustes.

Les espèces peu nombreuses qui composent ce genre sont propres aux contrées méditerranéennes. Elles se reconnaissent facilement à leur corps presque cylindrique, recouvert d'une pubescence cendrée, fine mais serrée et uniforme. Elles paraissent vivre sur les *Eryngium*.

G. 9. LETHONYMUS Schmidt.

W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 90.

Tête médiocrement prolongée. Yeux grands, convexes, oblongs, réniformes. Dernier

article des palpes maxillaires long, étroit, ovalaire avec l'extrémité obliquement tronquée; dernier article des palpes labiaux sécuriforme. Antennes insérées près des yeux, de douze articles chez les ♂ (seul sexe connu), probablement de onze chez les ♀. Prothorax presque cylindrique, à peine élargi antérieurement. Elytres médiocrement longues, à peine rétrécies en arrière. Abdomen ayant le dernier segment profondément échancré, laissant à découvert les organes génitaux. Pattes antérieures conformées tout-à-fait comme les pattes postérieures du G. *Œdemera;* jambes antérieures ayant à l'extrémité un long appendice et une épine, les autres ayant deux éperons. Tarses ayant l'avant-dernier article quadrangulaire, tomenteux en dessous, et plus long que le précédent qui est triangulaire. — λήθος, oublieux; ὄνυμα, nom.

Schmidt a créé ce genre sans lui donner de nom; cette lacune a été comblée par M. de Marseul dans son Catalogue des Coléoptères d'Europe, 1re éd., p. 130. L'unique individu qui a servi de type pour cette coupe générique venait de Turquie, probablement de l'Asie-Mineure. Il a été malheureusement détruit.

G. 10. Chitona Schmidt. (Pl. 99, fig. 493, *C. ornata* Küst.)

W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 134. — Lacord. Gen. des Col. V, 715.

Corps allongé, convexe, finement mais densément pubescent. Tête prolongée en museau assez prononcé. Yeux ovalaires convexes, assez rapprochés du bord antérieur du prothorax. Labre presque carré, un peu rétréci à la base, arrondi sur les côtés et aux angles antérieurs. Mandibules allongées, bifides. Mâchoires comme celles des *Chrysanthia* et des *Œdemera*, le lobe externe plus sinué en dehors. Palpes maxillaires ayant les premiers articles obconiques, assez minces, le dernier cultriforme, large, le côté externe angulé avant l'angle qui est un peu saillant, plus long chez les mâles. Palpes labiaux à dernier article triangulaire, obtusément tronqué. Antennes insérées assez loin des yeux, grêles, de onze articles presque égaux, diminuant un peu vers l'extrémité, le 2e court, moins long que la moitié du 5e, le dernier paraissant appendiculé. Prothorax oblong, assez fortement rétréci à la base, le bord postérieur s'élargissant ensuite; deux faibles impressions sur le disque. Elytres allongées, atténuées en arrière, arrondies séparément à l'extrémité, à côtes bien visibles. Abdomen de cinq segments. Pattes grêles, jambes à deux éperons; pénultième article des tarses subbilobé, tomenteux en dessous. — χιτών, tunique.

Ces insectes, peu nombreux, sont revêtus d'une pubescence élégamment colorée. Ils sont propres aux régions les plus chaudes d'Europe et paraissent devoir vivre sur les *Eryngium*.

G. 11. Chrysanthia Schmidt. (Pl. 99, fig. 494, *C. viridis* Schm.)

W. Schmidt, Rev. d. Ent. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 125. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 624. — Muls. Col. de France, Angustip. 155. — Lacord. Gen. des Col. V, 714.

Corps allongé, assez parallèle, peu convexe, presque glabre. Tête saillante, formant en avant un museau prononcé. Yeux petits, ovalaires-arrondis, entiers, convexes. Labre légèrement rétréci à la base, faiblement sinué en avant. Mandibules bifides. Mâchoires comme celles des *Œdemera*, le lobe externe plus sinué en dehors, le lobe interne, au contraire, arrondi en dehors. Palpes maxillaires comme ceux des *Asclera*, mais plus robustes, plus courts, à articles presque égaux, le dernier tronqué obliquement, un peu arrondi à l'angle interne. Menton transversal, concave, arrondi en

avant. Languette fortement échancrée. Palpes labiaux à dernier article triangulaire, tronqué obliquement. Antennes insérées un peu en avant des yeux, très-grêles, de 11 articles, le 1er un peu plus court que le 3e, le 2e assez long, ayant presque la moitié du suivant, les suivants presque égaux. Prothorax oblong, médiocrement convexe, rétréci vers la base et sinué sur les côtés, légèrement rebordé à la base. Elytres allongées, parallèles, plus larges à la base que le prothorax, à nervures longitudinales très-faibles, à suture légèrement relevée. Abdomen de cinq segments, le dernier échancré chez les ♂ et laissant à découvert les organes génitaux. Pattes simples, cuisses assez fortes, surtout chez les ♂; jambes terminées par deux éperons; avant-dernier des tarses bilobé, tomenteux en dessous. — χρυσὸς, or; ἄνθος, fleur.

Chez le ♂ d'une espèce (*C. viridissima* Linn.), les hanches postérieures sont armées d'une petite épine.

Les deux espèces qui composent ce genre sont d'un vert bleu ou doré et se rencontrent dans toute l'Europe, sur les fleurs, les buissons, etc.

G. 12. ŒDEMERA Oliv. (Pl. 98, fig. 488, *Œ. rufofemorata* Germ.).

Oliv. Entom. III, no 50. — W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 50. — Redt. Faun. Austr. die Kæf., 1re éd., 625. — Muls. Col. de France, Angustip. 104. — Lacord. Gen. des Col. V, 712.

Corps allongé, étroit, assez déprimé en dessus, finement pubescent. Tête prolongée et un museau court. Yeux gros, saillants, convexes, presque arrondis, entiers. Labre en carré transversal, légèrement sinué au bord antérieur. Mandibules bifides. Mâchoires à lobe externe allongé, fortement angulé à la base en dehors, très-légèrement sinué au dessus, se terminant par une partie membraneuse longuement ciliée, la partie externe formant presque un pinceau distinct; lobe externe plus court que chez les genres voisins. Palpes maxillaires peu robustes, à articles obconiques, assez allongés, le dernier tronqué très-obliquement (Pl. 98, fig. 488 *bis*, *Œ cœrulea* Linn.). Menton un peu étroit. Languette largement et profondément échancrée, avec les lobes arrondis seulement à l'extrémité, longuement ciliée. Palpes labiaux presque cylindriques, assez grêles, le dernier article obtusément tronqué (Pl. 98, fig. 488 *ter*, *Œ. cœrulea* Linn.). Antennes insérées près des yeux, très-grêles, assez longues, de 11 articles, le 1er moins long que le 3e, arqué, robuste, le 2e court, le 3e un peu plus long que le suivant, les autres diminuant à peine de longueur. Prothorax assez étroit, rétréci à la base, creusé en dessus d'assez fortes impressions. Elytres longues, atténuées et déhiscentes à l'extrémité, presque toujours très-fortement, de manière à ne recouvrir qu'imparfaitement les ailes et l'abdomen. Abdomen de cinq segments. Pattes médiocres, assez grêles; chez les mâles, cuisses postérieures arquées et très-renflées, jambes postérieures comprimées, arquées; deux éperons à toutes les jambes. Tarses ayant le pénultième article presque bilobé, tomenteux en dessous, plus court que le précédent, qui est triangulaire. — οἰδέω, j'enfle; μηρὸς, cuisse.

Les insectes assez nombreux de ce genre sont faciles à reconnaître aux cuisses renflées des mâles et à leurs élytres subulées. Ils sont de couleurs métalliques, parfois assez brillants, parfois tachetés de jaune, parfois de couleur très-sombre. Leurs élytres sont ornées de fines côtes saillantes.

On les trouve sur différentes plantes et sont répartis assez également dans toute l'Europe.

G. 13. STENAXIS Schmidt (Pl. 98, fig. 489, *S. annulata* Germ.).

Schmidt, Rev. d. Ent. OEdem. *in* Linn. Ent. I, 38. — OEdemerina, A. costa, Faun. di Nap.

Ce genre ne diffère des *Œdemera* que par les cuisses postérieures simples chez les

mâles et par les élytres droites à la suture, non sensiblement atténuées en arrière. — στενάζω, je gémis.

Je réunis au *S. annulata*, type de ce genre, l'*Œdemera lurida*, qui lui ressemble beaucoup, avec des yeux plus saillants, et qui, avec ses élytres parallèles à peine déhiscentes et ses cuisses grêles, paraît étrangère aux insectes précédents.

Quant à la forme du dernier article des palpes maxillaires indiqué par Schmidt comme tronqué droit à l'extrémité, je ne vois aucune différence avec beaucoup d'*Œdemera*.

G. 14. Stenostoma Latr. (Pl. 99, fig. 494, *S. rostrata* Fabr.).

Latr. Consid. génér., 217. — W. Schmidt, Rev. d. Eur. OEdem. *in* Linn. Entom. I, 138. — Muls. Col. de France, Angustip. 164. — Lacord. Gen. des Col. V, 716.

Corps allongé, assez épais, atténué aux extrémités. Tête allongée, formant en avant un museau aplati, assez long; épistôme transversal. Labre transversal, légèrement sinué en avant. Yeux éloignés du prothorax, médiocres, convexes, oblongs. Mandibules allongées, aiguës et entières à l'extrémité. Mâchoires à lobes grêles, l'externe plus fortement angulé en dehors que dans les genres voisins, terminé par une partie membraneuse longuement ciliée, l'interne coupé perpendiculairement en dehors. Palpes maxillaires grêles, le 1er article gros et court, le dernier cylindrico-fusiforme, obtus à l'extrémité (Pl. 99, fig. 494 *a*). Menton concave, trapézoïdal, oblong, rétréci à la base. Languette fortement bilobée, longuement ciliée. Palpes labiaux cylindriques, le dernier article tronqué. Antennes insérées assez loin des yeux, assez courtes, non atténuées vers l'extrémité, de onze articles, le 1er assez grand, à peine plus court que le 3e, le 2e court, n'ayant pas la moitié du 3e, les autres diminuant peu à peu. Prothorax beaucoup plus long que large, plus étroit au bord antérieur qu'à la base, presque cylindrique, n'ayant au-dessus que des impressions peu distinctes. Elytres allongées, peu convexes, graduellement atténuées à l'extrémité, qui est assez aiguë, à côtes faiblement marquées. Abdomen de cinq segments. Pattes grêles, jambes terminées par deux éperons; tarse à pénultième article petit, presque bilobé et tomenteux en dessous; crochets un peu angulés en dedans à la base.

La femelle a l'abdomen plus gros, le cinquième segment moins fortement échancré, et le quatrième légèrement sinué. — στενός, étroit; στόμα, bouche.

Ce genre se relie assez bien aux OEdemera par les *Stenaxis*, avec lesquels ils offrent beaucoup de ressemblance pour la forme des élytres. La seule espèce connue vit dans les régions chaudes de l'Europe, au bord de la mer, sur les *Eryngium*. C'est un insecte élégant, d'un vert bleu passant au bronzé, avec les pattes et la base des antennes roussâtres.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES ŒDÉMÉRIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Yeux fortement échancrés. Antennes insérées sur un tubercule dans l'échancrure des yeux. Lobe externe des mâchoires entièrement corné, presque droit en dehors à la base, fortement arqué vers l'extrémité. Mésosternum engagé entre les hanches	1. Calopites.	2.
II. Yeux entiers ou faiblement échancrés. Antennes non portées sur un tubercule, insérées plus ou moins loin des yeux. Lobe externe des mandibules membraneux à l'extrémité, fortement angulé en dehors à la base	2. OEdémérites.	3.

Tableau 2. Groupe des Calopites.

I. Mandibules bifides à l'extrémité. Abdomen de six segments. Pénultième article des tarses excavé en dessus............ G. 1. *Calopus*, p. 441.

II. Mandibules entières. Abdomen de cinq segments. Tarses ayant les deux pénultièmes articles excavés en dessus...... ... G. 2. *Sparedrus*, p. 442.

Tableau 3. Groupe des OEdémérites.

I. Tête ne formant pas un museau allongé. Prothorax jamais plus large à la base qu'en avant, presque toujours notablement rétréci vers la base, rarement plus long que large.

A. Yeux plus ou moins échancrés.

× Les 4 tarses antérieurs ayant plus d'un article tomenteux en dessous.

† Corps épais, convexe, assez court, palpes robustes, à dernier article largement arrondi en dedans....... G. 3. *Dytilus*, p. 443.

†† Corps peu épais, peu convexe, allongé, palpes assez allongés, à dernier article tronqué obliquement.

* Yeux médiocres, transversaux, faiblement sinués en avant, médiocrement convexes.............. G. 4. *Nacerdes*, p. 443.

** Yeux grands, ovalaires, assez fortement échancrés en avant, très-convexes...................... G. 5. *Xanthochroa*, p. 444.

×× Le pénultième article de tous les tarses seul tomenteux en dessous.

† Dernier article des palpes maxillaires allongé. Cuisses postérieures des ♂ fortement renflées .... G. 6. *Dryops*, p. 445.

†† Dernier article des palpes maxillaires large, sécuriforme. Cuisses postérieures simples dans les deux sexes.

* Yeux gros, très-saillants, non engagés sous le bord antérieur du prothorax. Elytres à côtes saillantes. Corps peu épais, médiocrement convexe ... . G. 7. *Asclera*, p. 445.

** Yeux petits, déprimés, engagés sous le bord antérieur du corselet, au moins chez les ♀, seulement contigu chez les ♂. Elytres à côtes peu distinctes. Corps épais, convexe, moins allongé .... G. 8. *Probosca*, p. 446.

B. Yeux non échancrés. Pénultième article de tous les tarses seul tomenteux en dessous.

× Un seul éperon aux jambes antérieures. Cuisses antérieures renflées chez les ♂ .... G. 9. *Lethonymus*, p. 446.

×× Deux éperons aux jambes antérieures. Cuisses antérieures non renflées chez les ♂.

† Dernier article des palpes maxillaires large, cultriforme ou sécuriforme. Antennes distantes des yeux.

* Yeux contigus au bord antérieur du prothorax. Corps très-pubescent, de couleur rarement métallique. G. 10. *Chitona*, p. 447.

** Yeux distants du bord antérieur du prothorax. Corps très-peu pubescent, de couleur métallique..... G. 11. *Chrysanthia*, p. 447.

†† Dernier article des palpes maxillaires grêle, allongé.

* Yeux gros, saillants. Elytres presque toujours rétrécies et déhiscentes à l'extrémité. Cuisses postérieures des ♂ renflées .... G. 12. *Œdemera*, p. 448.

** Yeux moins gros, moins saillants. Elytres non rétrécies, à peine déhiscentes à l'extrémité. Cuisses postérieures des ♂ non renflées........................ G. 13. *Stenaxis*, p. 448.

II. Tête formant en avant un museau allongé. Prothorax allongé, beaucoup plus long que large, notablement rétréci de la base au bord antérieur. Yeux entiers. Dernier article des palpes maxillaires grêle, presque cylindrique.... .... G. 14. *Stenostoma*, p. 449.

FAMILLE DES MYCTÉRIDES.

Lacord. Gen. des Col. V, 718. — Mycterini, A. Costa, Faun. di Nap. 1852. — Myctériens, Muls. Col. de France, Rostrifères, 15.

Organes buccaux tout-à-fait semblables à ceux du second groupe des OEdémérides. — Palpes maxillaires à dernier article tronqué obliquement à l'extrémité, avec le bord externe légèrement arqué (Pl. 99, fig. 495 *a*). — Languette largement mais peu profondément sinuée. — Palpes labiaux à premier article assez long, presque égal au dernier qui est tronqué (Pl. 99, fig. 495 *b*). — Tête prolongée en museau plus ou moins saillant, épais, formé en grande partie par l'épistôme. — Antennes insérées sur les côtés du museau, assez grêles. — Prothorax convexe à peu près aussi large que les élytres. — Hanches antérieures médiocres, les intermédiaires globuleuses. — Abdomen de cinq segments, formant entre les hanches postérieures une saillie très-large, arrondie. — Tarses ayant l'avant-dernier article presque cordiformé, bilobé, non tomenteux en dessous; crochets munis d'une dent.

L'unique genre qui compose cette famille a été balloté continuellement des OEdémérides aux Pythides, et personne ne s'était décidé à le séparer définitivement. M. Lacordaire seul (Gen. V, 720), en signalant les affinités des *Mycterus* avec ces deux dernières familles et les Curculionides, pense qu'ils devraient peut-être en former une à part. C'est évidemment le meilleur parti à prendre; car si l'on ne peut nier les affinités des insectes en question avec les OEdémérides sous le rapport des organes buccaux, des tarses, des antennes, il faut avouer aussi que les différences sont sérieuses et assez nombreuses ; la forme du corps est aussi extrêmement différente. Quant aux *Salpingus*, près desquels la majorité des auteurs a rangé les *Mycterus*, il n'y a de rapport qu'entre la longueur du museau ou rostre; la forme du corps, des antennes, des tarses, de l'abdomen, les mœurs, tout s'oppose à cette réunion, qui paraît cependant ne pas être encore repoussée définitivement, puisque M. Mulsant, dans un de ses derniers volumes, les classe ensemble sous le nom de Rostrifères.

Quant aux Curculionides, la ressemblance extérieure est grande, et fortifiée par la forme des hanches intermédiaires, de l'écusson et de la saillie intercoxale ; mais les antennes filiformes, les tarses hétéromères et les organes buccaux établissent une démarcation bien tranchée.

Les Myctérides se trouvent sur les fleurs de divers végétaux, comme la plupart des OEdémérides, et il est probable que leurs larves vivent dans les racines ou les tiges de quelques plantes charnues, comme diverses carduacées ou ombellifères, sur les fleurs desquelles on les prend facilement, attendu leur immobilité.

Ces insectes sont propres aux contrées méridionales; cependant une espèce remonte jusqu'au sud de l'Angleterre.

G. 1. Mycterus Clairv. (Pl. 99, fig. 495, M. *curculionoides*. Illig.)

Clairv. Entom. Helv. I, 124. — Rhinomacer, Fabr. sp. Ins. I, 199. — Latr. Hist. nat. des Ins. XI, 24. — Mycterus Redt. Faun. Austr. die Kæf, 1re éd., 650. — Muls. Col. de France, Rostrifères, 16. — Lacord. Gen. des Col. V, 720.

Corps épais, convexe, recouvert d'une pubescence serrée, rousse ou grisâtre.

Tête formant tantôt un museau assez court, tantôt un rostre long et assez grêle. Yeux médiocres, peu saillants, entiers ou très-faiblement sinués. Labre court, arrondi. Mandibules bifides à leur extrémité. Antennes de onze articles, atteignant presque le milieu du corps, insérées tantôt près, tantôt loin des yeux; 2e article un peu allongé; le 3e plus long que les autres; les suivants diminuant peu à peu de longueur; le dernier appendiculé dans les deux sexes. Prothorax étroitement contigu à la base des élytres, largement bisinué au bord postérieur, transversal, rétréci en avant. Ecusson ovalaire ou semi-circulaire. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, convexes, à suture droite, rétrécies seulement à l'extrémité, où elles sont arrondies ensemble. Jambes ayant deux courts éperons à l'extrémité. — *μυκτήρ*, nez.

Les femelles se distinguent par l'abdomen plus convexe, les antennes plus courtes, grossissant un peu vers l'extrémité.

Les *Mycterus* sont d'un noir bronzé, pubescents et recouverts, à l'état frais, d'une poussière farineuse rousse, analogue à celle que présentent les *Larinus*, avec lesquels le *M. curculioides* offre une assez grande ressemblance en dessous. Ils sont ornés d'une fine pubescence d'un gris argenté soyeux. Ils varient extrêmement de taille dans la même espèce. Le *M. umbellatarum* présente surtout cette variation à un haut degré.

FAMILLE DES PYTHIDES.

Lacordaire, Gen. Col. V, 520. — Salpingides, Leach. Ency. Edimb. 1815. — Rhinosimes, Redt. Faun. Austr. éd. 1, 650. — Latipennes, Muls. Col. de Fr. *partim*. — Rostrifères, Muls. Col. de Fr. *partim*.

Tête non rétrécie à la base, non portée sur un col, horizontale ou légèrement inclinée, perpendiculaire dans un seul genre. — Yeux latéraux, entiers, saillants, azzez écartés. — Mandibules bifides à l'extrémité, souvent dentées au bord interne. — Mâchoires à deux lobes ciliés. — Menton transversal, non porté sur un pédoncule du sous-menton. — Languette de forme variable, échancrée ou entière. — Antennes de onze articles, soit presque moniliformes, soit grossissant peu à peu vers l'extrémité, soit formant une massue distincte. — Prothorax n'embrassant pas la base des élytres, arrondi sur les côtés ou cordiforme, mais toujours plus étroit à la base que les élytres, non rebordés sur les côtés. — Abdomen de cinq segments, tous libres. — Cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; hanches antérieures cylindro-coniques, contiguës, les intermédiaires globuleuses ou ovoïdes, les postérieures fortement transversales. — Pattes assez courtes, tarses filiformes, le pénultième article ni bilobé ni prolongé en dessous, les quatre antérieurs de cinq articles, les deux postérieurs de quatre; crochets simples.

Le corps de ces insectes est ordinairement convexe, dans un seul genre il est aplati; glabre et de couleur métallique, dans un seul genre pubescent et de couleurs variées. La tête s'allonge souvent en forme de museau et même de rostre qui rappelle celui des Curculionides. Le dernier article des palpes maxillaires est sécuriforme ou ovalaire et tronqué, jamais pointu. Les élytres embrassent faiblement l'abdomen et leurs épipleures ne sont distinctes qu'à la base.

Cette famille a été créée par M. Lacordaire pour réunir des insectes disséminés de divers côtés. Elle a pour base les Salpingides de Leach (Encycl. Edimb., 1815), les Rhinosimes de Redtenbacher (Faun. Austr., die Kæf, 1re éd., 650), et les Rostrifères de M. Mulsant, mais en élaguant les *Mycterus* et en y ajoutant les genres *Pytho* et *Agnathus*. Telle qu'elle est actuellement composée, cette famille paraît renfermer des groupes bien disparates; mais, si l'on examine de près les *Pytho*, dont le faciès semble si étranger, on voit que la tête rappelle tout-à-fait celle des *Salpingus* et nullement celle des *Pyrochroa*, près desquels ils étaient placés. Il en est de même pour la tête des *Agnathus* qui, du reste, comme le dit M. Lacordaire, sont un peu aberrants. Ce que l'on connaît des larves vient fortifier la réunion en une famille distincte de tous ces insectes, qui se distinguent des Ténébrionides par la forme de leurs cavités cotyloïdes antérieures, des Mélandryides et des Pyrochroïdes par la forme de la tête, et des Cistélides par les crochets des tarses simples; la forme des tarses et des antennes ne permet pas de les confondre avec les OEdémérides.

Tous vivent ou sous les écorces ou dans le bois.

Groupe 1. PYTHITES.

Tête saillante, courte, déprimée, presque horizontale. Mandibules bifides à l'extrémité, avec une petite dent interne, dépassant de tous côtés le labre. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. Languette fortement bilobée. Prothorax grand, coupé droit en avant, tant en dessus qu'en dessous. Hanches intermédiaires

pourvues de trochantins. Abdomen à dernier segment de grandeur ordinaire. Corps fortement déprimé.

Ce groupe est bien peu nombreux, puisqu'en y comprenant les espèces exotiques, il n'en compte que six ou sept. Il est représenté en Europe par un seul genre, remarquable par sa forme déprimée et classé jusqu'à présent, soit près des *Melandrya*, soit près des *Pyrochroa* surtout, avec lesquelles le faciès leur donne une assez grande ressemblance; la même raison les faisait ranger autrefois avec les *Cucujus*.

G. 1. Pytho Latr. (Pl. 100, fig. 496, *P. depressus* Linn.)

Lat. Préc. des Car. génér. d. Ins. 25. — Gyll. Ins. Suec. II, 508. — Redt. Faun. Austr. die Kæf, 1re éd., 607. — Muls. Col. de Fr., Latipennes, 26. — Lacord. Gen. des Col. V, 524.

Corps oblong, déprimé, un peu élargi en arrière, glabre. Tête presque carrée, ayant en avant deux impressions. Yeux très-écartés, latéraux, presque ovalaires, entiers. Labre court, étroit, très-faiblement sinué en avant. Mandibules débordant le labre sur les côtés et en avant, fortement arquées, robustes, cornées, bifides à l'extrémité, ayant, un peu plus bas, une petite dent aiguë. Mâchoires à deux lobes, l'externe un peu plus long, légèrement arqué à l'extrémité, qui est ciliée, faiblement angulé en dehors, à la base; l'interne étroit, cilié en dehors dans toute sa longueur. Palpes maxillaires médiocrement longs, robustes, 1er article court, porté sur un pédoncule bien prononcé, le 2e un peu plus long que le 3e, les deux derniers presque égaux, le 4e sécuriforme, mais tronqué un peu obliquement (Pl. 100, fig. 496 *a*). Menton grand, transversal, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci tout-à-fait en devant. Languette beaucoup plus petite que le menton, fortement bilobée. Palpes labiaux assez courts, à articles presque égaux, le dernier tronqué (Pl. 100, fig. 496 *b*). Antennes ne dépassant pas la base du prothorax, assez fortes, ne grossissant pas vers l'extrémité, 1er article assez long, arqué, le 2e aussi long que le 4e, qui est beaucoup plus court que le 3e, les trois suivants obconiques et décroissant peu à peu, les suivants un peu transversaux, le 11e ovalaire, pointu. Prothorax presque aussi large au milieu que les élytres, arrondi sur les côtés, tronqué en avant et en arrière, fortement déprimé avec deux impressions très-marquées sur le disque. Élytres allongées, fortement élargies en arrière. Pattes médiocrement longues, à éperons presque nuls. Tarses finement ciliés, 1er article des postérieurs un peu plus court que les suivants réunis. — Πυθώ, nom mythologique.

Le *P. depressus*, qui sert de type à ce genre, est un insecte d'assez grande taille, qui vit sous les écorces des sapins dans les contrées froides ou montagneuses; il est ordinairement bleu d'acier, avec les pattes, les antennes et souvent la base des élytres rougeâtres.

Groupe 2. SALPINGITES.

Tête saillante, formant en avant un museau parfois court, souvent prolongé en rostre déprimé. Mandibules bifides à l'extrémité, ayant parfois de petites dents au côté interne, ne dépassant pas le labre. Palpes maxillaires à dernier article subparallèle ou fusiforme, tronqué à l'extrémité, mais non sécuriforme. Languette coupée droite ou faiblement sinuée au bord antérieur. Prothorax de grandeur normale, plus étroit que les élytres, plus ou moins cordiforme, coupé droit en avant, tant en dessus qu'en dessous. Hanches intermédiaires dépourvues de trochantins. Abdomen à dernier segment abdominal très-court. Corps plus ou moins convexe, jamais déprimé, glabre.

Ce groupe, qui répond parfaitement à la tribu des Salpingides de M. Lacordaire (Gen. V, 527), est tout-à-fait naturel après l'élimination des *Mycterus*. Les insectes peu nombreux qui le composent sont très-homogènes; ils sont faciles à reconnaître à leur couleur bronzée, parfois bleue ou verte, métallique, avec le corselet rarement rouge, leur rostre tantôt large et court, tantôt allongé et étroit; mais leur division en genres est difficile et un peu arbitraire, car entre un museau court et un museau allongé, on peut trouver toutes les transitions, comme en effet cela se rencontre. Il en est de même pour la denticulation de la tranche interne des mandibules; si les *Salpingus* offrent parfois de fines dents, on trouve aussi chez quelques *Rhinosimus* une dent plus ou moins marquée.

Ces insectes vivent dans le bois; on les prend souvent en battant de vieux fagots. quelques-uns, comme le *S. castaneus*, affectionnent les pins, et on les trouve en secouant les branches de ces arbres; plusieurs vivent sous les écorces. Leurs mœurs sont peu connues.

G. 2. Lissodema Curt. (Pl. 100, fig. 498, *L. denticollis Curtis.)*

Curtis, Entom. Maj. I, 187. — Lacord. Gen. des Col. V, 529. — Muls. Col. de France, Rostrifères, 22.

Corps oblong, médiocrement convexe. Tête formant en avant un museau large et court; épistôme court. Mandibules denticulés ou non au côté interne. Antennes ayant les trois derniers articles notablement plus gros, formant une petite massue distincte. Prothorax denticulé sur les côtés. Les autres caractères sont ceux des *Salpingus*. — λἴσσὸς, lisse; δέμας, corps.

Ces insectes ne diffèrent guère des *Salpingus* que par la forme des antennes, car la denticulation des mandibules et du corselet est un caractère bien secondaire. Ils sont peu nombreux, et répandus dans toute l'Europe. Ils sont moins uniformément métalliques que les deux genres suivants, et leurs élytres sont variées de roussâtre.

G. 3. Salpingus Gyll. (Pl. 100, fig. 497, *S. castaneus* Panz.)

Gyllenhal, Ins. Suec. II, 640. — Redt. Faun. Austr. die Kæf, 1re éd., 630. — Lacord. Gen. des Col. V, 528. — Muls. Col. de France, Rostrifères, 51. — Sphæriestes, Stéph. Illustr. Brit. Ent. IV, 218.

Corps oblong, médiocrement convexe. Tête non sensiblement rétrécie en arrière, formant en avant un museau large et court; épistôme assez court. Labre presque aussi long que large, arrondi en avant, recouvrant les mandibules en avant, non sur les côtés. Mandibules finement denticulées au côté interne. Mâchoires à deux lobes, l'externe un peu plus grand, un peu arqué à l'extrémité, tous deux ciliés assez densément à l'extrémité. Palpes maxillaires assez courts, robustes, leur dernier article presque aussi long que les deux précédents réunis, subparallèle ou ovoïde, tronqué ou obtus à l'extrémité. Menton transversal, assez fortement échancré. Languette presque quadrangulaire, entière. Palpes labiaux courts, le dernier article ovoïde. Antennes médiocres, grossissant vers l'extrémité à partir des 5e ou 6e articles, mais ne présentant pas une massue distincte. Prothorax oblong, presque cordiforme, non denticulé sur les bords, plus étroit que les élytres. Elytres oblongues ou presque parallèles, arrondies à l'extrémité, à stries ponctuées. Pattes assez courtes, fémurs assez robustes. — σάλπιγξ, trompette.

Presque tous ces insectes sont d'un brun ou d'un noir bronzé, brillant. Leur tête un peu prolongée en avant en un rostre large et déprimé, souvent élargie à l'extrémité,

rappelle celle des *Platyrhinus* parmi les Curculionides. La forme des antennes varie en ce qui concerne l'épaississement graduel des articles. Tantôt ce sont les 3, 4 ou 5 derniers qui sont les plus gros, sans former pour cela une massue distincte, tantôt ce sont les 6 derniers. C'est sur ce caractère, joint à l'élargissement de la partie antérieure du rostre, que M. Mulsant a créé (Rostrifères, p. 45) le genre *Rabocerus* pour le *Salpingus foveolatus* Ljungh; chez cet insecte, l'épistôme est un peu sinué sur les côtés, ce qui le fait paraître débordé par les mandibules. Enfin, c'est encore sur le plus ou moins de sinuosité présenté par l'épistôme que M. Mulsant propose un genre *Colposis* (Rostrifères, p. 41) pour le *Salpingus virescens*, espèce décrite par ce savant naturaliste et que je ne connais pas.

Chez ces insectes, les élytres offrent presque toujours en avant une impression transversale assez marquée.

G. 4. Rhinosimus Latr. (Pl. 100, fig. 499, *R. ruficollis L.*)

Lat., Hist. nat. des Ins. II, 25. — Redt. Faun. Austr. die Kæf, 1re édit., 651. — Muls. Col. de Fr., Rostrifères, 46. — Lacord. Gen. des Col. V, 530.

Caractère des *Salpingus*. Corps d'une couleur métallique plus claire et plus brillante, avec le prothorax et le rostre souvent d'un rouge testacé. Tête tantôt prolongée en un rostre allongé, rétréci au milieu, tantôt ne formant qu'un museau court, déprimé; épistôme extrêmement court. Labre un peu transversal, droit en avant, avec les angles arrondis. Mandibules parfois sans dentelure, au côté interne, parfois offrant une dent au milieu. Antennes grossissant peu à peu vers l'extrémité, insérées à une certaine distance des yeux, quelquefois assez loin, lorsque le rostre est long. Elytres ordinairement plus ovalaires. — ῥινόσιμος, qui a un nez camus.

Ce genre est difficile à distinguer nettement des *Salpingus*, au moins pour quelques espèces, telles que le *viridipennis* Latr., chez lesquelles le rostre n'est pas notablement prolongé. Il en résulte que l'insertion des antennes se trouve plus rapprochée des yeux que chez les autres *Rhinosimus*, mais la tête est moins convexe que chez les *Salpingus*, et la saillie que fait en dehors le rostre est toujours plus rapprochée du labre que des yeux; l'épistôme est aussi plus court.

Chez les uns, les antennes commencent à grossir à partir du 6e article (*R. æneus* Ol.); c'est le sous-genre *Cariderus* de M. Mulsant (Rostrifères, p. 46); chez les autres, ce sont seulement les 4 ou 5 derniers articles qui grossissent; de plus, l'extrémité du rostre (*R. planirostris*, Fabr.) est rouge, et quelquefois le prothorax. (*R. ruficollis* Linn. et *R. viridipennis* Latr.)

Comme toutes les espèces de ce groupe, les *Rhinosimus* sont répandus dans les régions froides et intermédiaires de l'Europe; ils sont rares dans les parties chaudes.

Groupe 5. AGNATHITES.

Tête saillante, presque perpendiculaire. Mandibules bifides, munies en dedans d'une petite bordure membraneuse, ne dépassant pas le labre. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. Languette presque carrée, très-faiblement arrondie en devant. Prothorax très-convexe en avant, fortement échancré en dessous, de manière à ne laisser qu'une étroite bordure en avant des hanches antérieures. Hanches intermédiaires dépourvues de trochantins. Abdomen à dernier segment de grandeur normale. Corps très-convexe, pubescent.

Un seul genre, d'une seule espèce, compose ce groupe.

G. 5. Agnathus De la Ferté. (Pl. 100, fig. 500. *A. decoratus* Germ.)

De la Ferté-Sén. Monog. des Anthic., 293. — Redt. Faun. Austr. die Kæf, 1re éd., 608. — Notoxus Germ. Mag. d. Ent. III, 229.

Corps allongé, presque parallèle, convexe, recouvert d'une pubescence fine, mais serrée et de couleurs variées. Tête inclinée, engagée dans le prothorax, formant un court museau. Labre court, presque droit en devant, mais fortement arrondi aux angles. Mandibules courtes, cachées sous le labre, terminées par deux dents aiguës, ayant au-dessous une bordure membraneuse courte et étroite. Mâchoires à lobe externe fortement arqué en dehors, paraissant articulé à la base, cilié densément à l'extrémité; lobe interne accolé à l'externe, ne le dépassant pas, assez étroit, cilié à l'extrémité. Palpes maxillaires à 1er article très-court, le 2e aussi long que le 4e, le 3e plus court, obconique, le 4e fortement sécuriforme (Pl. 100, fig. 500 *a*). Menton presque en carré transversal, largement sinué au bord antérieur, avec les angles un peu saillants. Languette presque carrée, faiblement arrondie en avant, très-membraneuse, à peine coriacée à sa base. Palpes labiaux assez courts, le 1er article très-petit, le 2e obconique, le 3e ovalaire, tronqué, assez gros (Pl. 100, fig. 500 *b*). Antennes courtes, terminées par une petite massue de trois articles, le dernier ovoïde, acuminé, le 3e un peu plus long que les suivants qui sont courts. Prothorax fortement convexe en avant et embrassant la tête, très-développé en dessus, mais très-peu en dessous. Elytres allongées, parallèles, convexes, arrondies à l'extrémité. Pattes médiocres, sans éperons. Tarses à 1er article allongé. — α, privatif; γναθος, mâchoire.

L'unique espèce de ce genre est remarquable par sa forme, qui rappelle un peu celle des *Anobium*, et par la pubescence serrée qui le recouvre. Elle vit dans les souches d'aulnes et est fort rare partout.

M. Lacordaire dit que les détails donnés par M. de la Ferté sont inexacts en ce qui concerne la lèvre inférieure et ses palpes; c'est très-vrai, mais j'avoue que je n'ai pu voir la languette échancrée et courte comme l'énonce le premier de ces auteurs.

La place de cet insecte est encore embarrassante à fixer, car si pour les mœurs, la forme de l'appareil buccal, de la tête, des tarses, il se rapproche des *Salpingites*, on ne peut nier que la forme du prothorax et la vestiture du corps le font paraître au premier abord un peu étranger à la famille des Pythides, en lui donnant une vague ressemblance soit avec les *Anobium*, soit avec les Anthicides, parmi lesquels il a été généralement placé.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES PYTHIDES.

Tableau 1. Groupes.

GROUPES. TABLEAUX.

I. Prothorax déprimé ou médiocrement convexe, coupé carrément en devant, non échancré en dessous.

A. Corps presque plat. Mandibules saillantes. Antennes filiformes. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme............. 1. Pythites. 2.

B. Corps plus ou moins convexe. Mandibules non saillantes. Antennes grossissant à l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article non sécuriforme................................. 2. Salpingites. 3.

II. Prothorax très-convexe, surtout en avant et profondément échancré en dessous. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. 3. Agnathites. 4.

Tableau 2. Groupe des Pythites.

Un seul genre d'Europe.............................. G. 1. *Pytho*, p. 453.

Tableau 3. Groupe des Salpingites.

I. Prothorax denticulé sur les côtés. Antennes terminées par une massue distincte de trois articles...................... G. 2. *Lissodema*, p. 456.

II. Prothorax non denticulé sur les côtés. Antennes grossissant vers l'extrémité sans former une massue de trois articles.

A. Tête formant un museau court. Antennes insérées tout près des yeux.. G. 3. *Salpingus*, p. 456.

B. Tête formant un rostre plus ou moins allongé. Antennes insérées assez loin des yeux.......................... G. 4. *Rhinosimus*, p. 457.

Tableau 4. Groupe des Agnathites.

Un seul genre............... .... G. 5. *Agnathus*, p. 458

TABLE ALPHABÉTIQUE DU TROISIÈME VOLUME (1).

Les noms de famille adoptés sont inscrits en GRANDES MAJUSCULES et ceux non adoptés en *GRANDES MAJUSCULES ITALIQUES;* les noms de groupes adoptés sont inscrits en PETITES MAJUSCULES et ceux non adoptés en caractères ordinaires; enfin les noms de genre adoptés sont inscrits en **caractères gras** et les synonymes en *caractères italiques.*

(1) Voir aussi le Catalogue de la page 125 à la page 200. *Cat.* indique la page du Catalogue.

TABLE

DU TROISIÈME VOLUME PAR ORDRE DE MATIÈRES.

NOTE

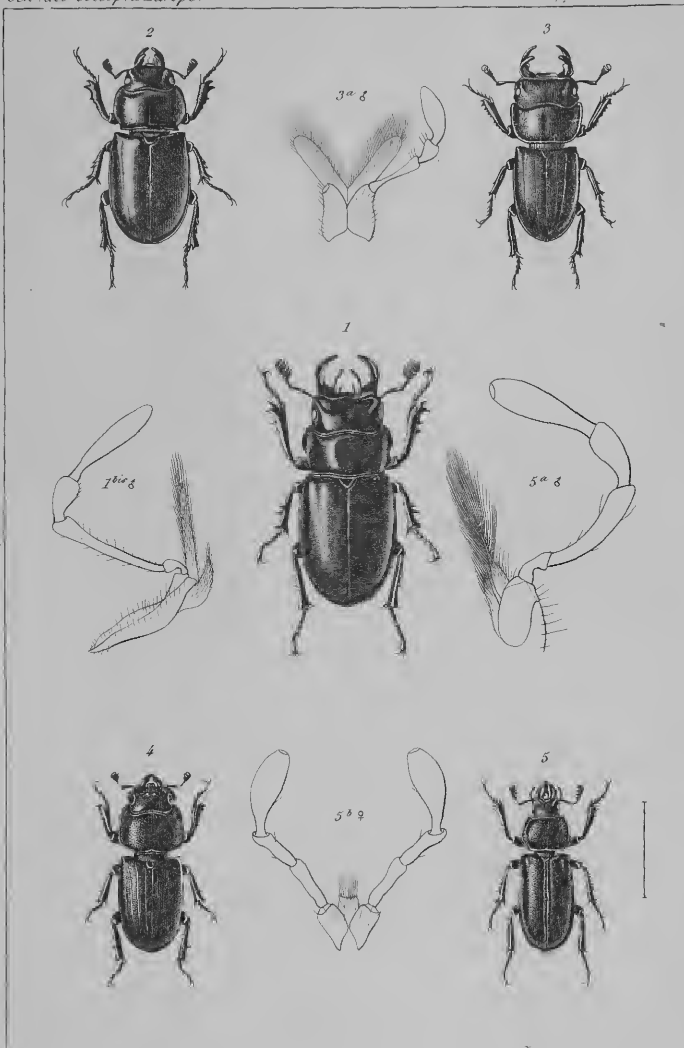
SUR LA COMPOSITION DU TROISIÈME VOLUME.

1. Titre et faux-titre donnés dans la 120e livraison.
2. Genera, commençant avec la 74e livraison.
5. Catalogue, des feuilles 17* à 26* inclus.
4. Planches 1 à 100.

Nota. Pour éviter de confondre les planches des différents volumes, il sera bon de consulter les noms des familles mis en tête de chacune.

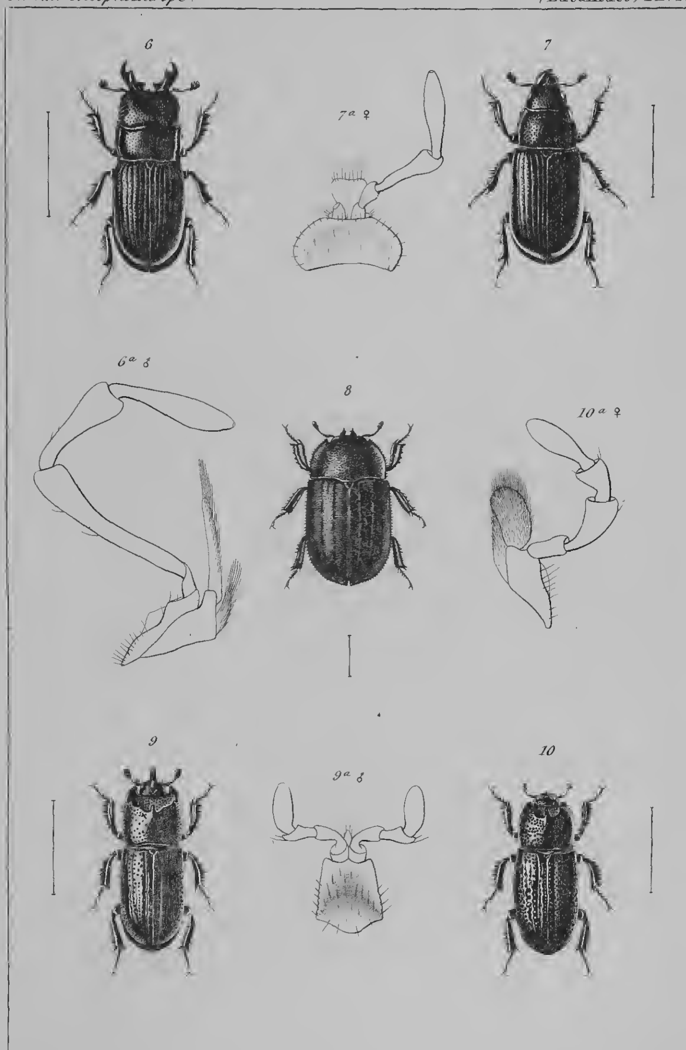
Le Catalogue peut être mis à part et réuni plus tard, lorsqu'il sera complet, en un volume spécial.

Typ. Oberthur, à Rennes, impr des Chemins de fer de l'Ouest. — Mon à Paris, rue des Blancs-Manteaux, 35.



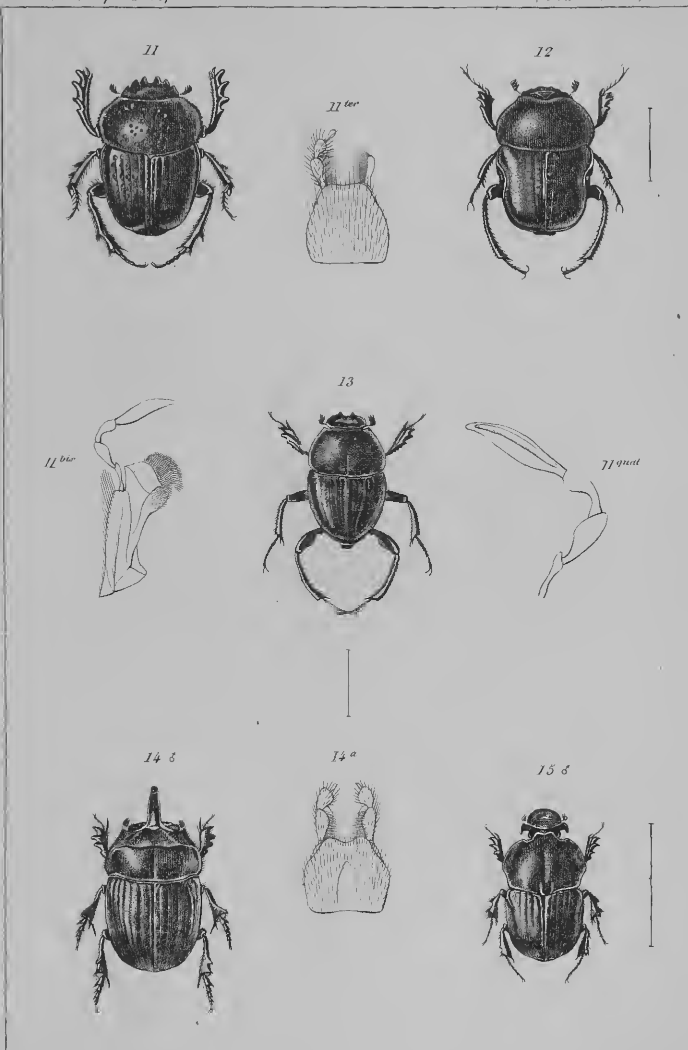
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

1. *Lucanus barbarossa*. Fab. ♂ 3. *Dorcus parallelepipedus*. L. ♂
2. " *id*. ♀ 4. " *id*. ♀
5. *Platycerus caraboides*. L. ♂



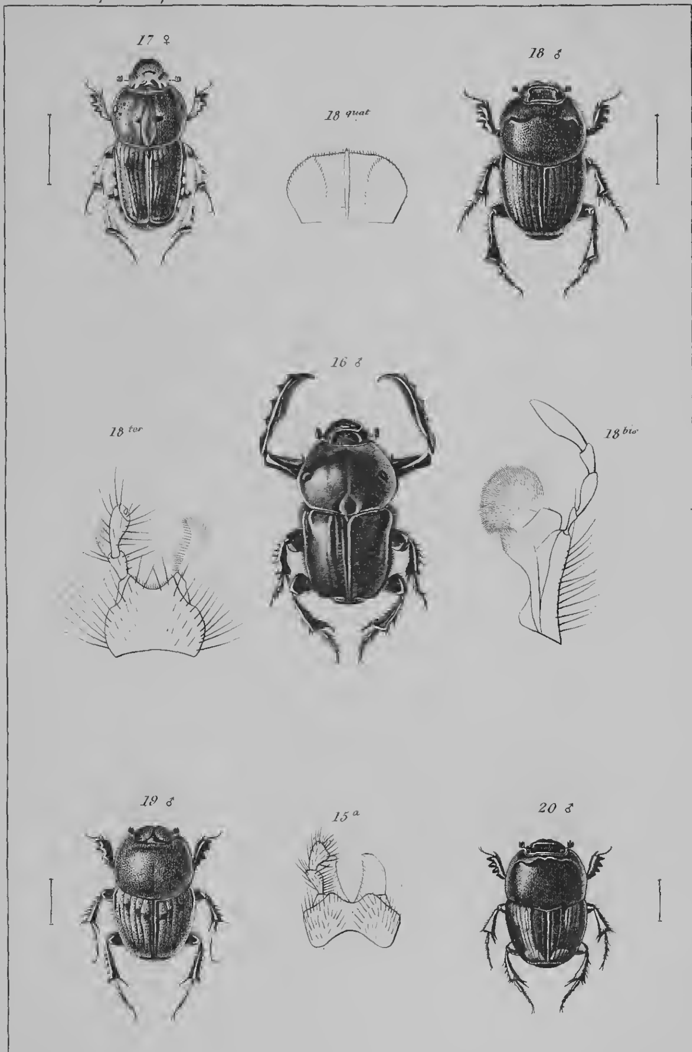
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

6. Ceruchus tarandus. Panz. ♂ 8. Æsalus scarabaeoides. Px. ♂
7. " id ♀ 9. Sinodendron cylindricum. L. ♂
10. Sinodendron cylindricum. L. ♀



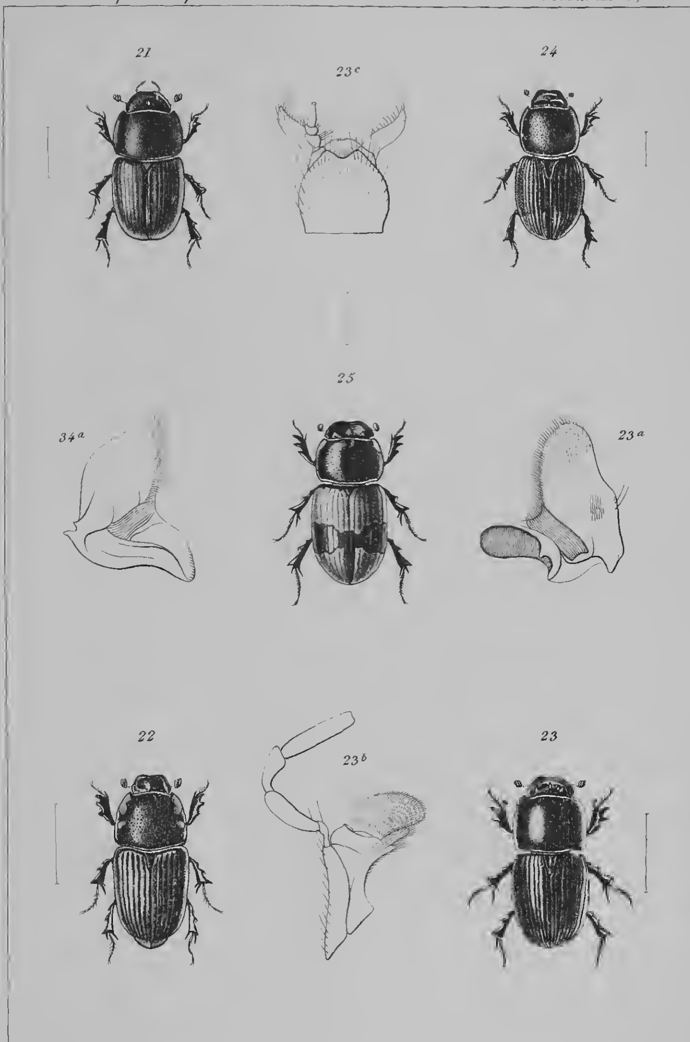
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

11. Ateuchus variolosus. Fab. 13. Sisyphus Schæfferi. Lin.
12. Gymnopleurus Sturmii. Mac-L. 14. Copris hispanus. Lin. ♂
15. Bubas bubalus. Oliv. ♂



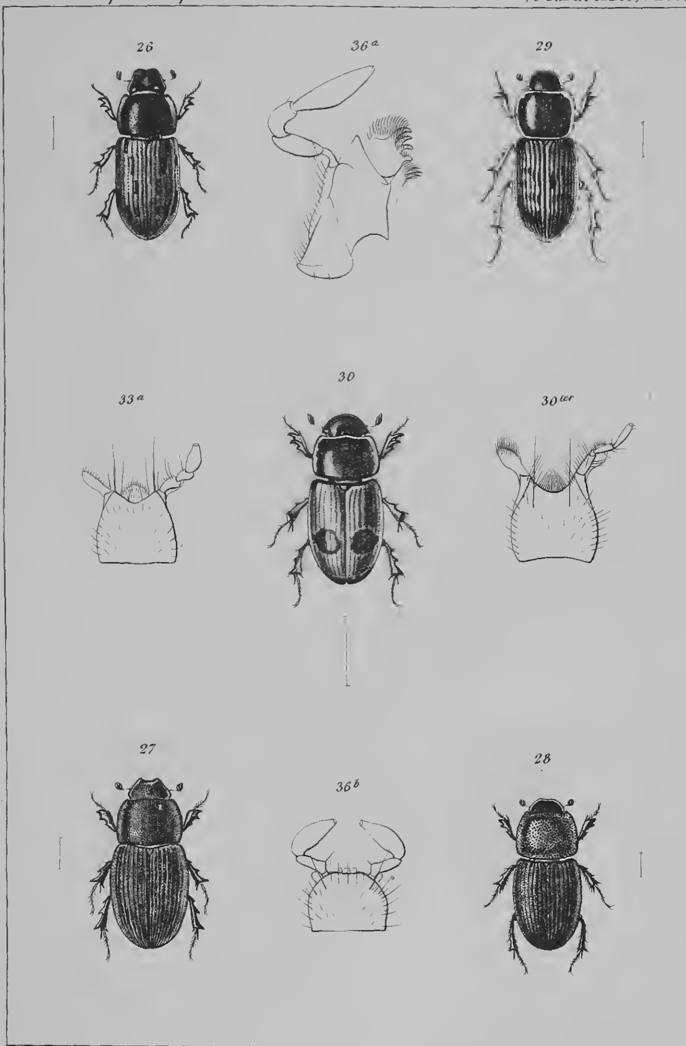
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

16. *Onitis Olivieri*. Illig. ♂ 18. *Onthophagus Hybneri*. Fab. ♂
17. *Oniticellus pallipes*. Fab. ♀ 19. " *maki*. Illig. ♂
20. *Onthophagus Schreberi*. Lin. ♂



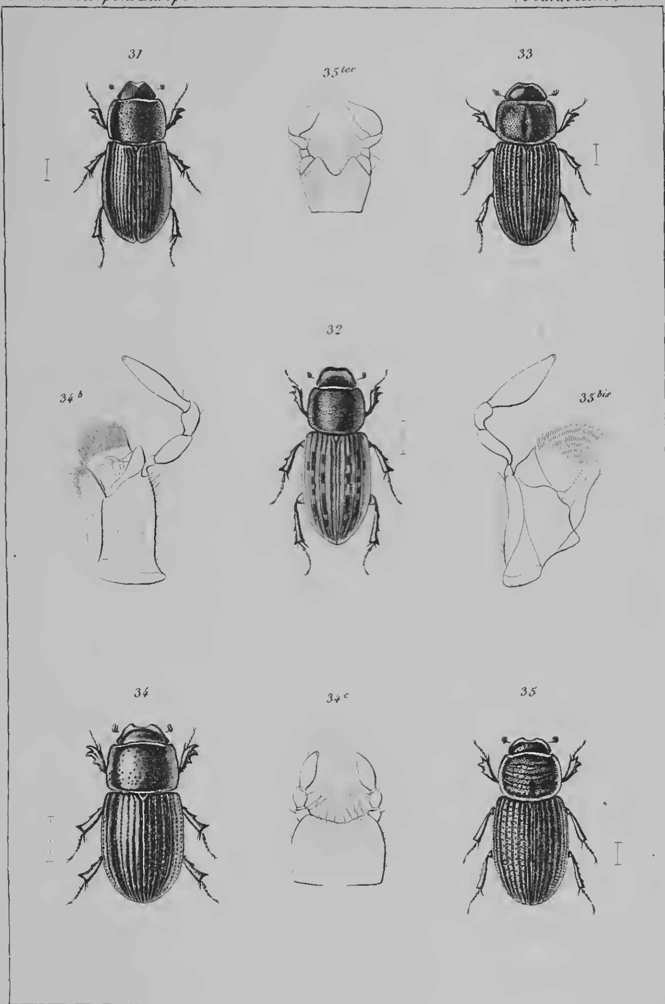
J. Migneaux pt et sc   Mme Migneaux col.

21. *Aphodius erraticus*. Lin.
22. " *scrutator*. Herbst
23. *Aphodius fossor*. Lin.
24. " *haemorrhoidalis*. Lin.
25. *Aphodius conjugatus*. Panz.



Migneaux pt. et sc. Mme Migneaux col.

26. *Aphodius conspurcatus*. Lin.
27. " *Zenkeri*. Germ.
28. *Aphodius scropha*. Fab.
29. " *obliteratus*. Panz.
30. *Aphodius bipunctatus*. Fab.

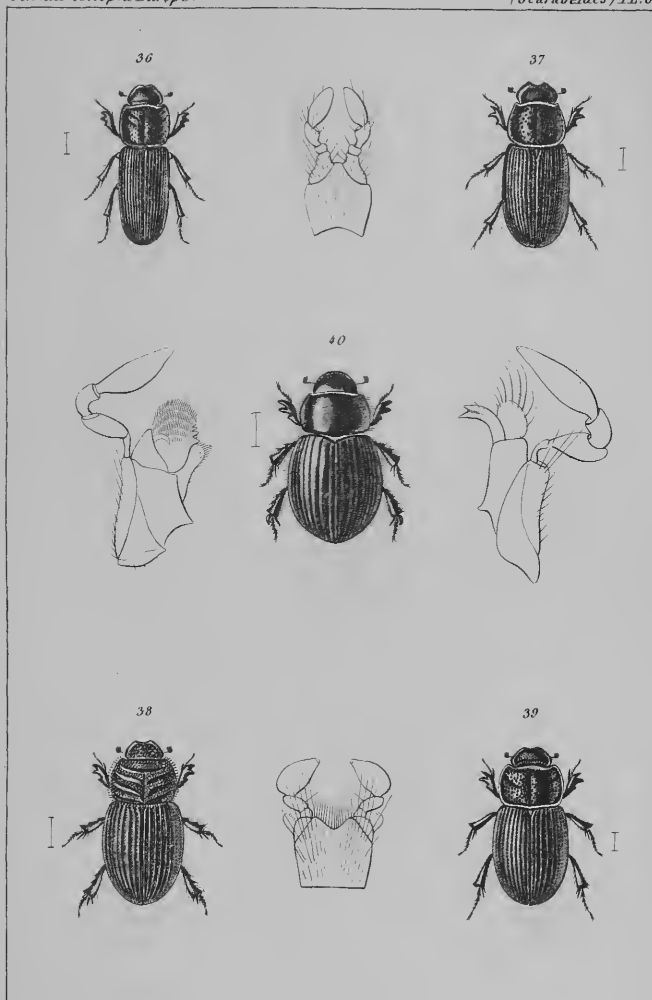


J. Migneaux pinx.t	Rebuffet sc.

31. *Aphodius arenarius.* Oliv. 33. *Aphodius porcatus.* Fab.

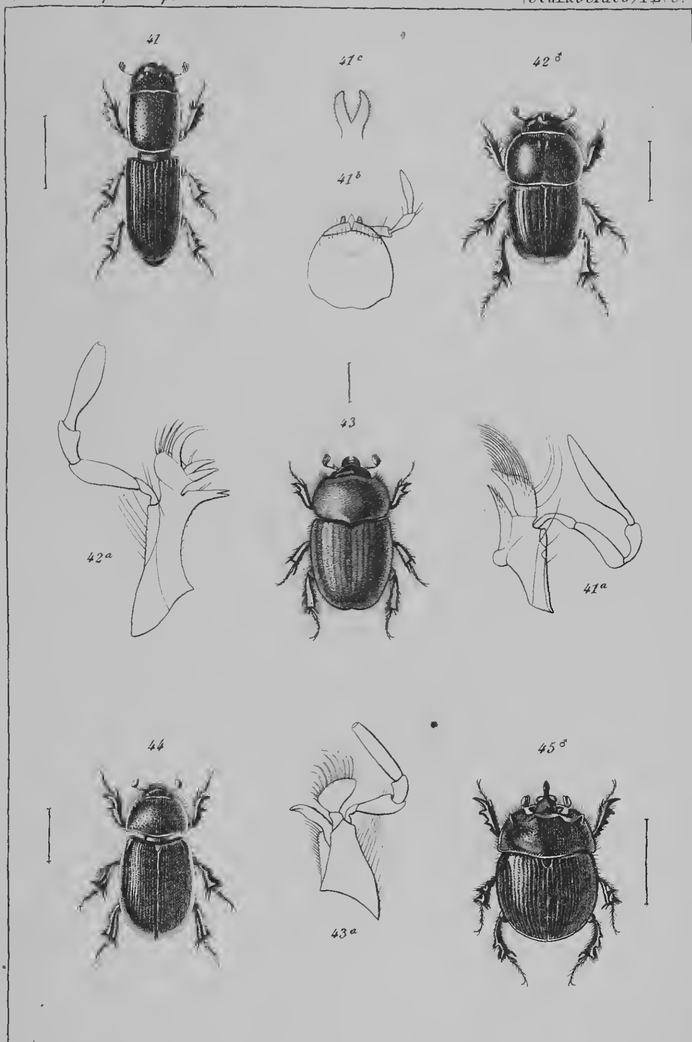
32. " *sus.* Fab. 34. *Ammœcius elevatus.* Oliv.

35. *Rhyssemus verrucosus.* Muls.



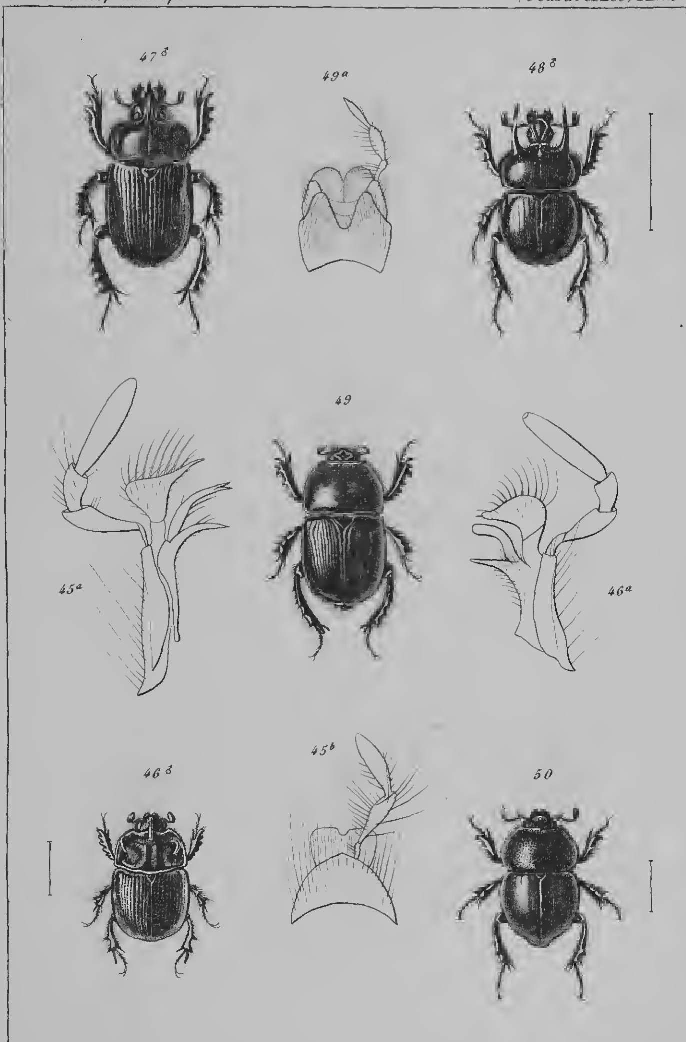
J. Migneaux pinx[t] Rebuffet sc.

36. Pleurophorus caesus. Panz. 38. Psammodius porcicollis. Ill.
37. " sabulosus. Muls. 39. " vulneratus. Sturm.
40. Ægialia arenaria. Fab.



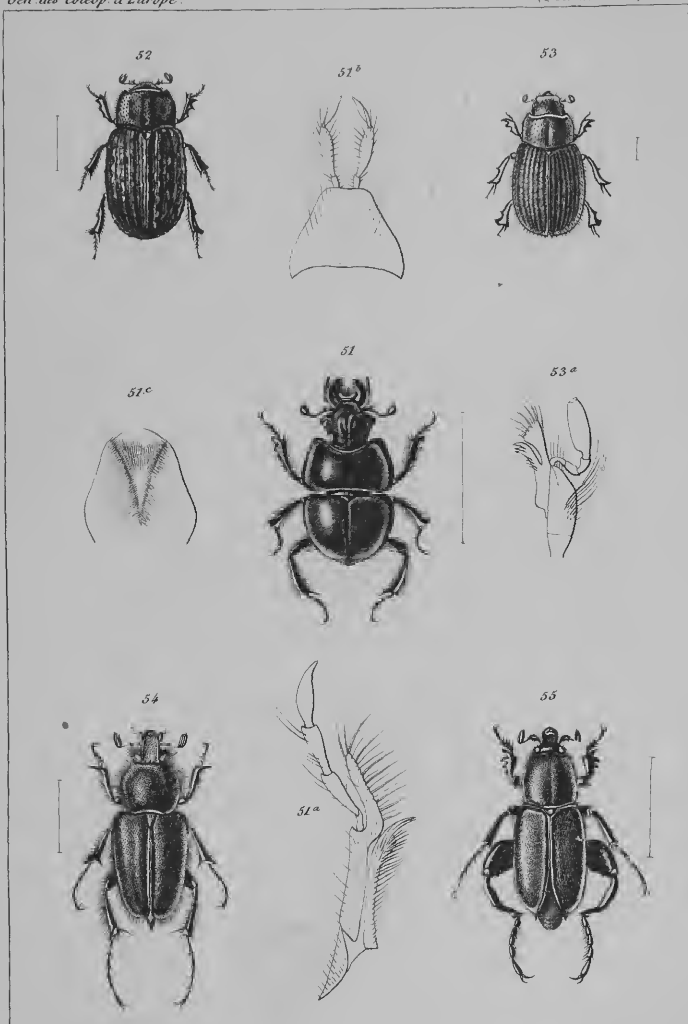
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

41. *Chiron digitatus*. Fab. 43. *Ochodaeus chrysomelinus*. Fab.
42. *Hybalus cornifrons*. Brul. 44. *Hybosorus arator*. Illig.
45. *Bolboceras gallicus*. Muls.



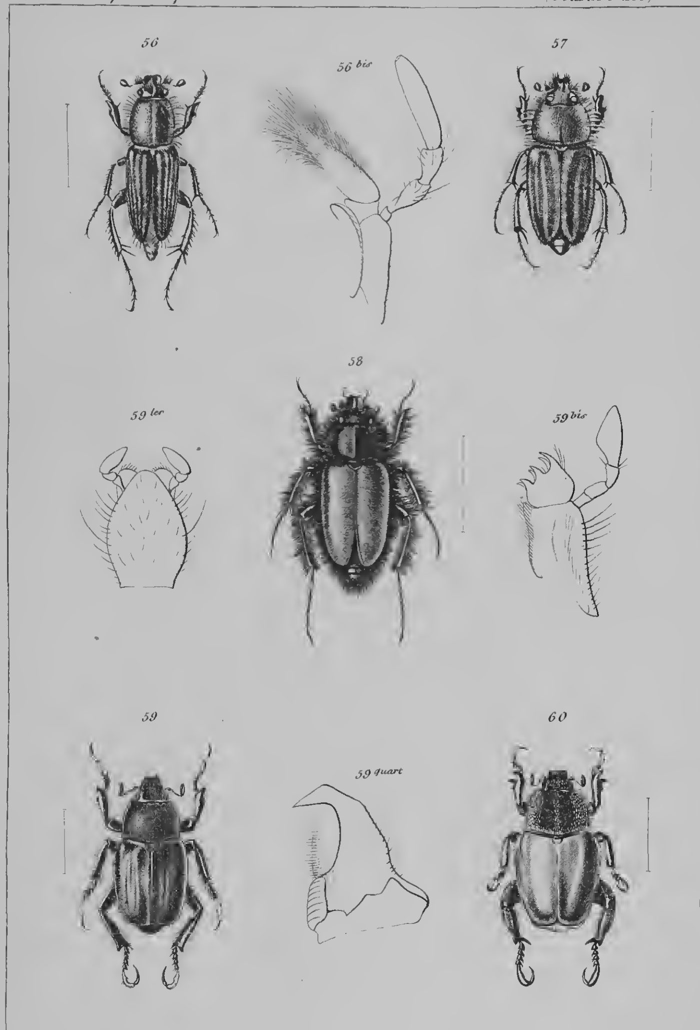
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

46. *Odontaeus mobilicornis*. F. 48. *Geotrupes momus*. Fab.
47. *Geotrupes dispar*. Rossi. 49. " *mutator*. Marsh.
50. *Geotrupes laevigatus*. F.



J. Migneaux pinx.t et sculp. M.me Migneaux col.

51. *Lethrus cephalotes*. Fab. ♂
52. *Trox sabulosus*. Lin.
53. *Glaresis Friwaldskii*. Westw.
54. *Anthypna abdominalis*. F. ♂
55. *Glaphyrus serratulae*. Fab. ♂

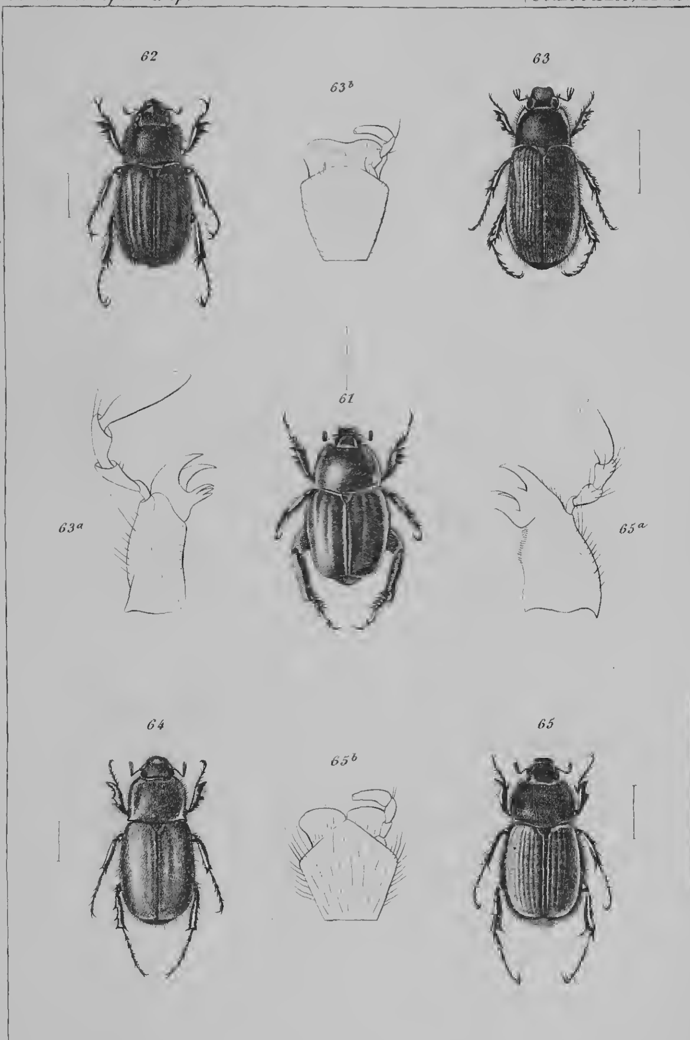


J. Migneaux pinx.t et sculp. M.me Migneaux col.

56. *Amphicoma ciliata*. Menetr. 58. *Amphicoma bombyliformis*. Pall

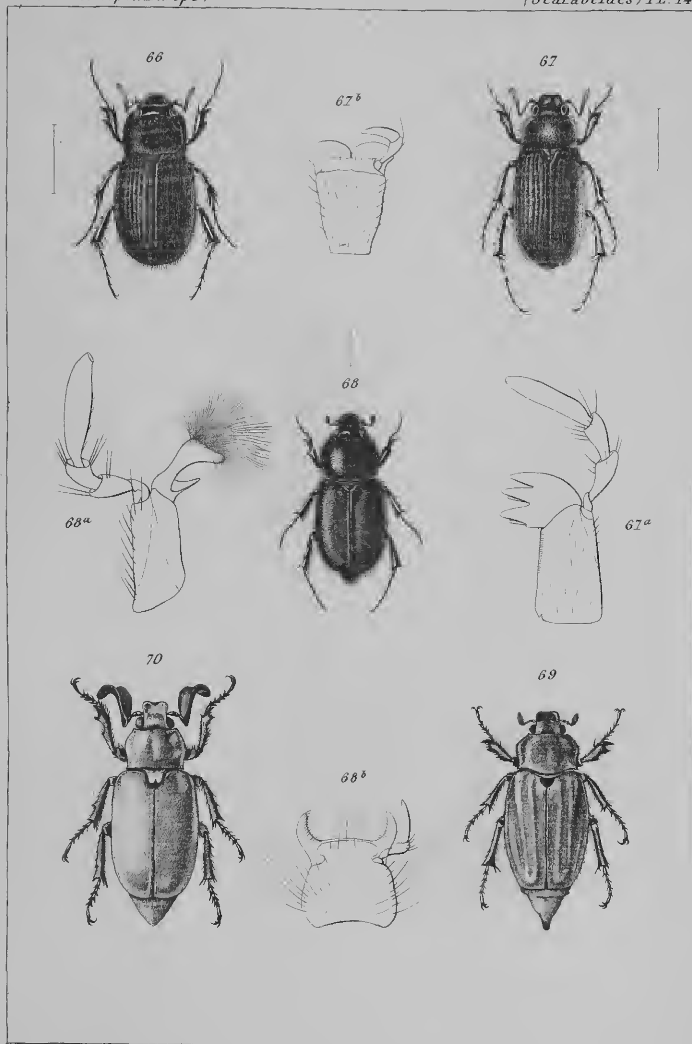
57. " *Lasserrei*. Germ. 59. *Hoplia praticola*. Duft ♂

60. *Hoplia aulica*. Lin. var.



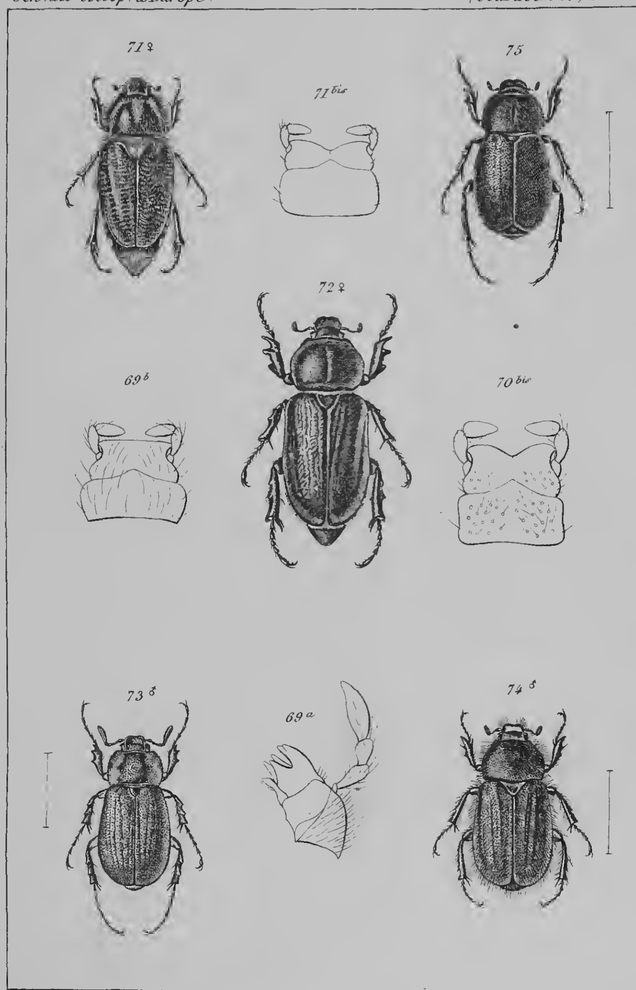
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

61. *Hoplia cærulea*. Drury
62. *Hymenoplia strigosa*. Ill.
63. *Triodonta aquila*. Muls.
64. " *nitidula*. Rossi.
65. *Homaloplia ruricola*. F.



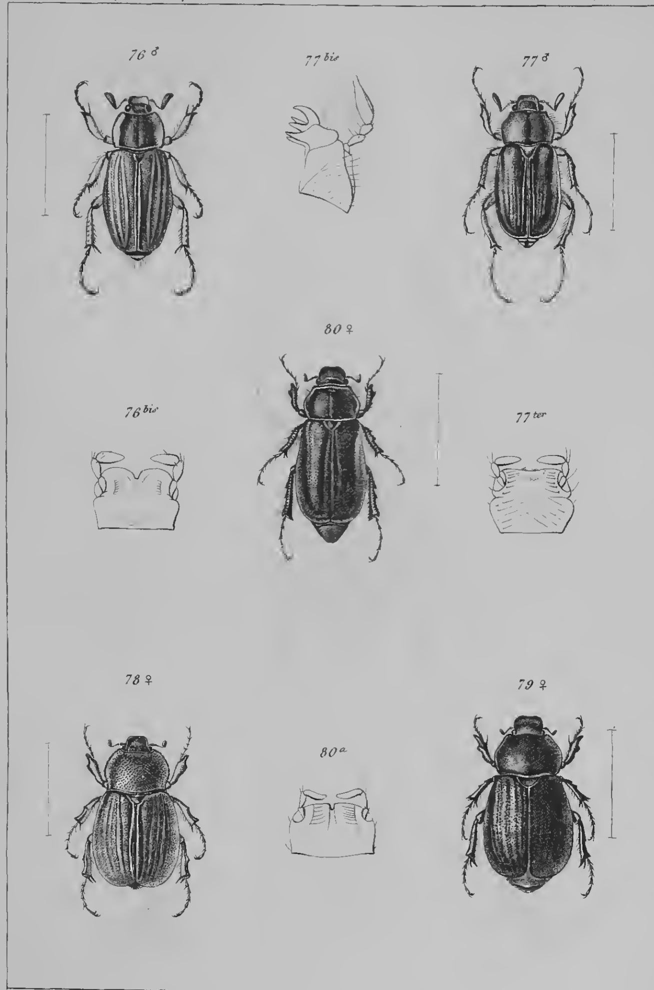
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

66. *Serica holosericea*. Scop.
67. " *brunnea*. Lin.
68. *Chasmatopterus hirtulus*. Illig.
69. *Melolontha albida*. Cast. ♀
70. *Polyphylla hololeuca*. Pall. ♂



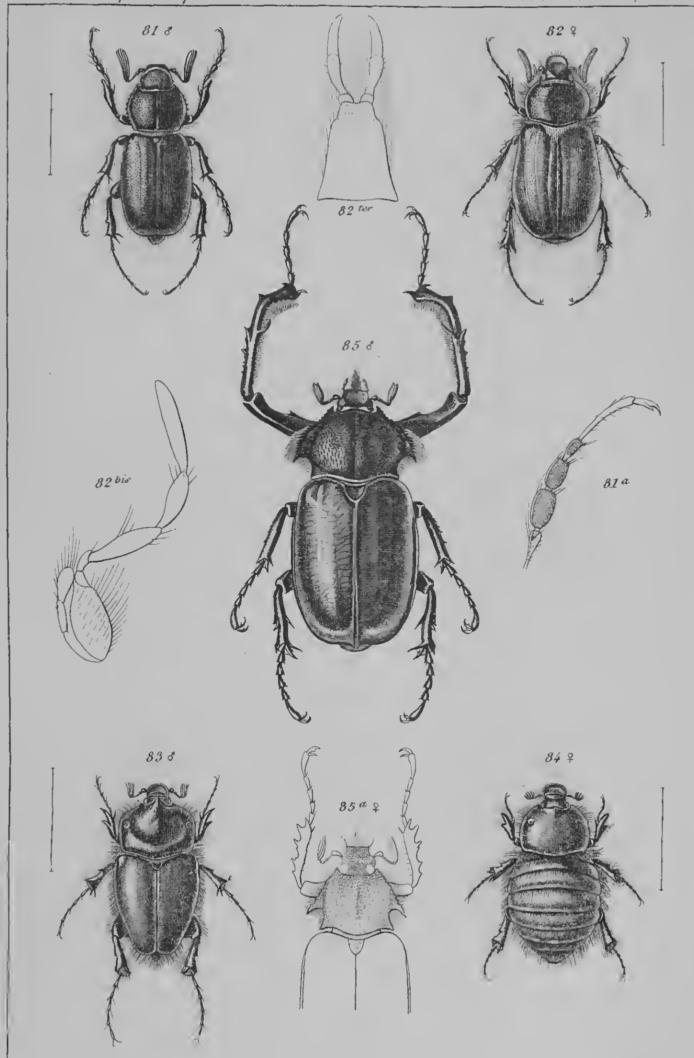
J. Migneaux pinx.t Rebuffet sc

71. *Anoxia scutellaris*. Muls. 73. *Monotropus Nordmanni*. Bl.
72. *Cyphonotus testaceus*. Pall. 74. *Lasiopsis Henningii*. Fisch.
75. *Trematodes tenebrioides*. Pall.



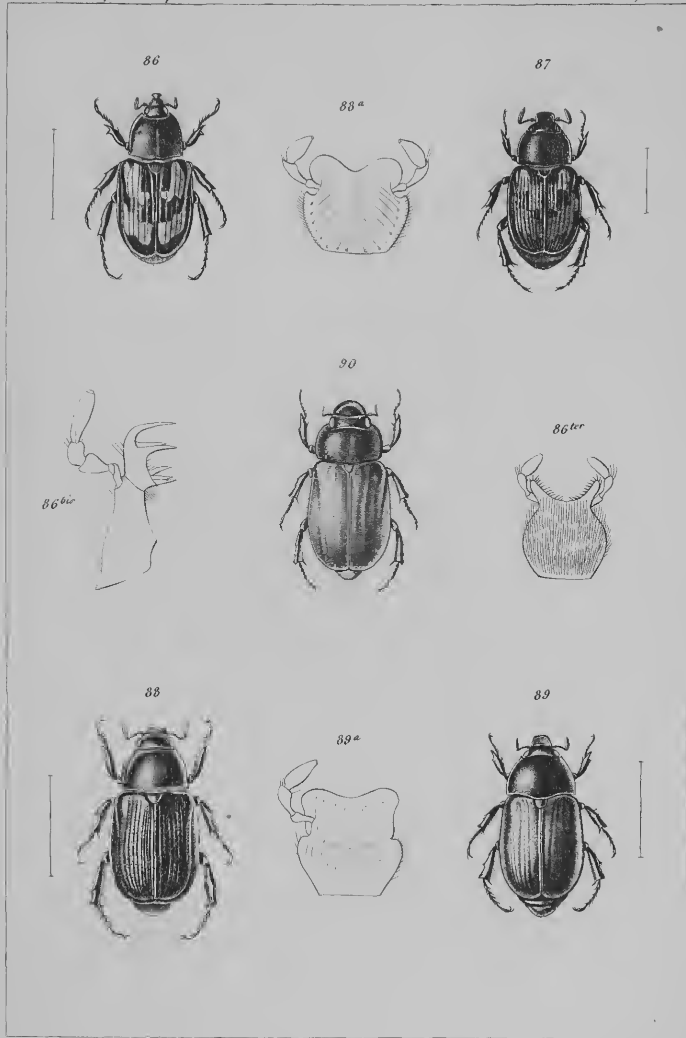
J. Migneaux pinx.t Rebuffet sc

76. *Rhizotrogus pini*. Oliv. 78. *Rhizotrogus sicelis*. Blanch.
77. " *thoracicus*. Muls. 79. " *Frivaldszkii*. Mén
80. *Aplidia transversa*. Fab.



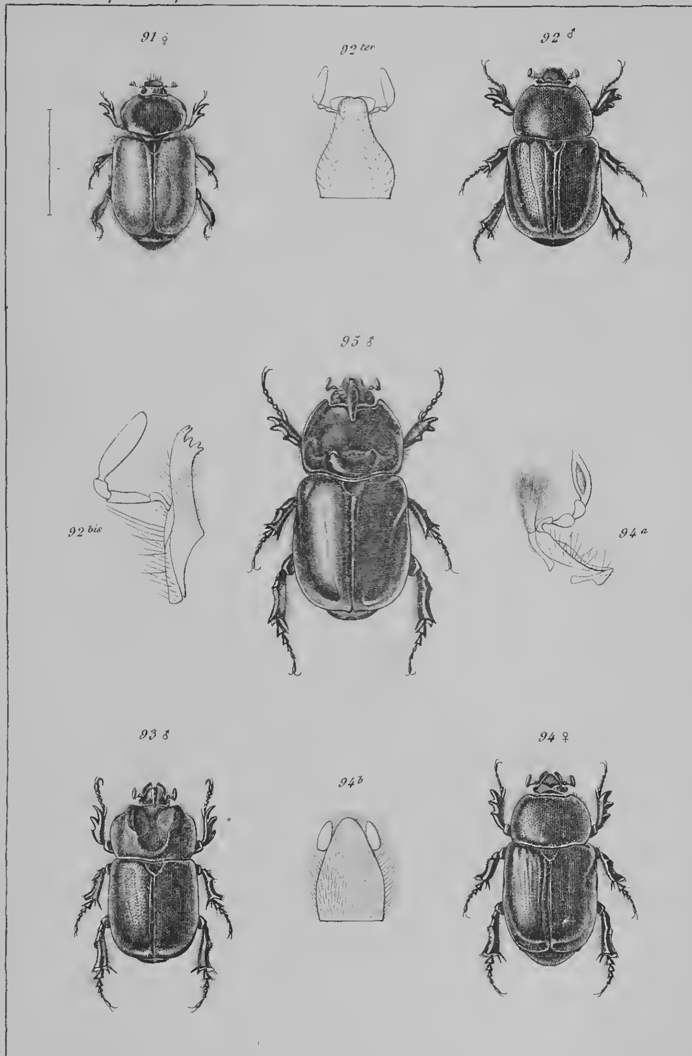
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

81. *Pachydema Reichei*. Ramb.
82. *Elophocera obscura*. Erichs.
83. *Pachypus cornutus*. Ol. ♂
84. " " ♀
85. *Propomacrus bimucronatus*. Pall.



J. Migneaux pinxᵗ. Annedouche sc.

86. *Anisoplia crucifera*. Er.
87. *Phyllopertha campestris*. Latr.
88. *Anomala aurata*. Fab. ♂
89. " *oblonga*. Fab. var.
90. *Adoretus nigrifrons*. Friw.

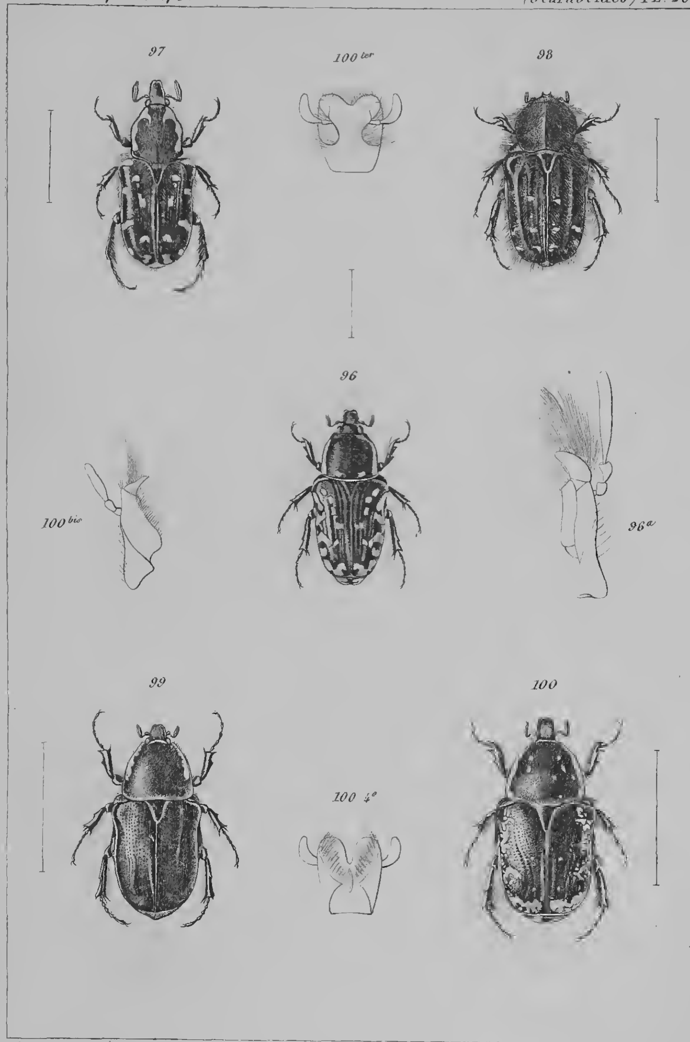


J. Migneaux pinx. Corbié sc.

91. *Callicnemis Latreillei*. Lap. 93. *Phyllognathus silenus*. F. ♂

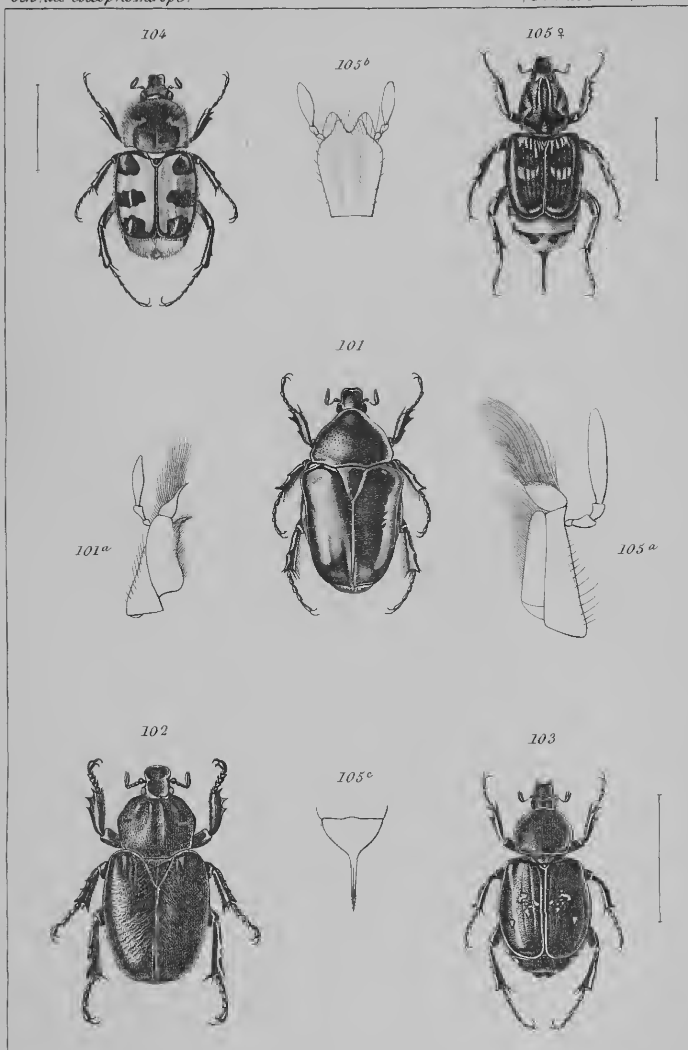
92. *Pentodon puncticollis*. Burm. 94. " " ♀

95. *Oryctes grypus*. Ill.



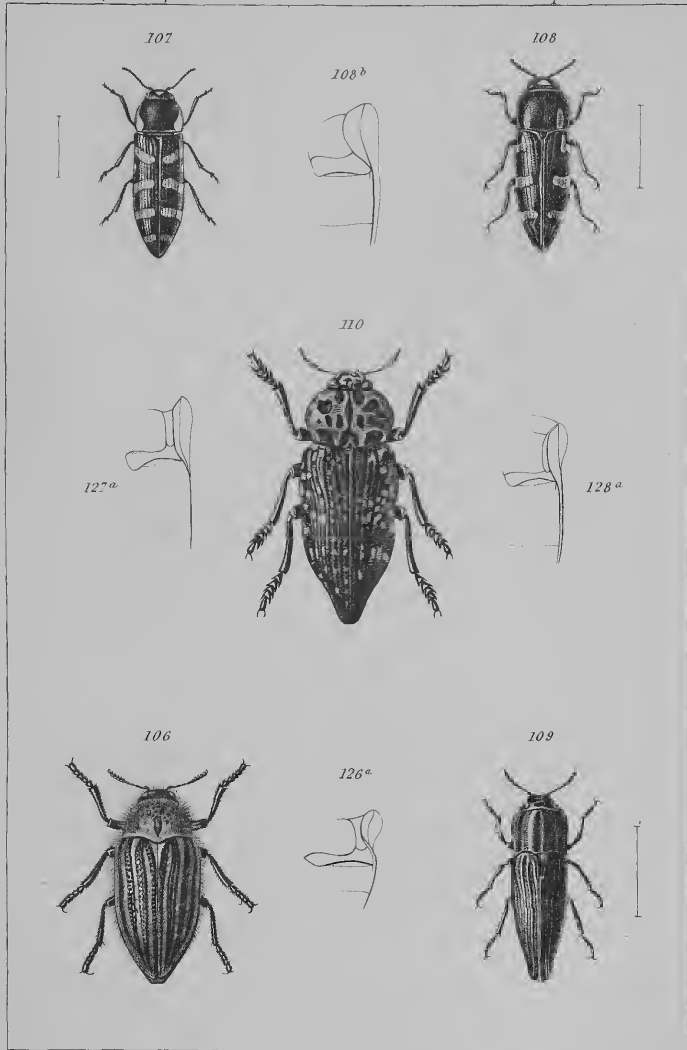
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

96. Cetonia cinctella. Burm.
97. " graeca. Brul.
98. Cetonia squalida. Lin.
99. " floralis. F. var.
100. Cetonia trojana. G. et P.

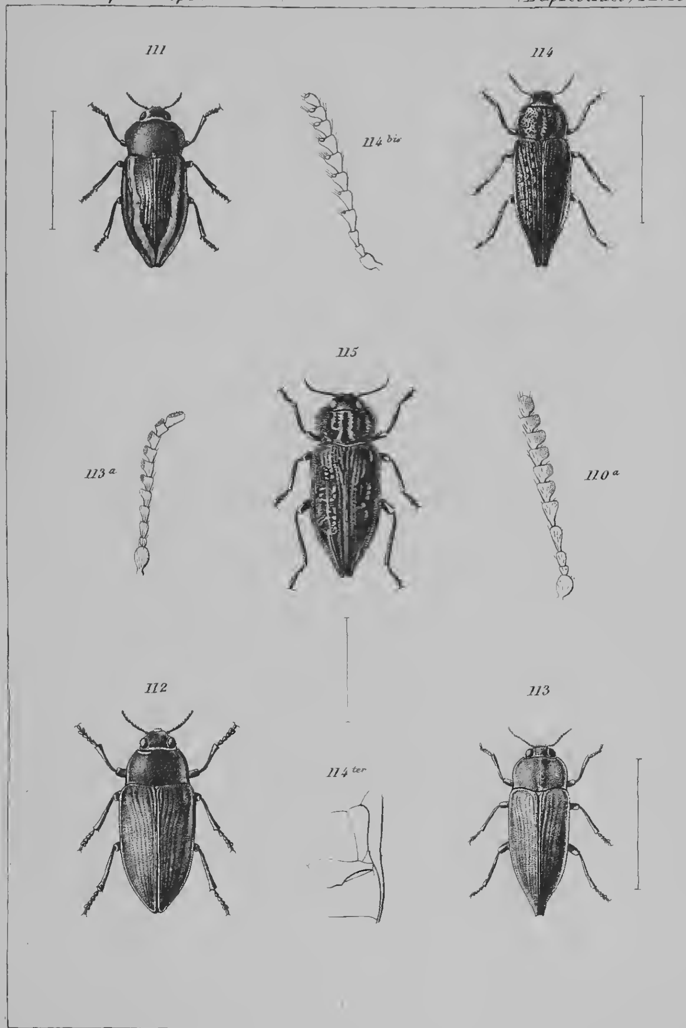


J. Migneaux pinx^t Corbié sc.

101. *Cetonia speciosissima*. Scop. 103. *Gnorinus variabilis*. Lin.
102. *Osmoderma eremita*. Scop. 104. *Trichius abdominalis*. Ménétr.
105. *Valgus hemipterus*. Lin.

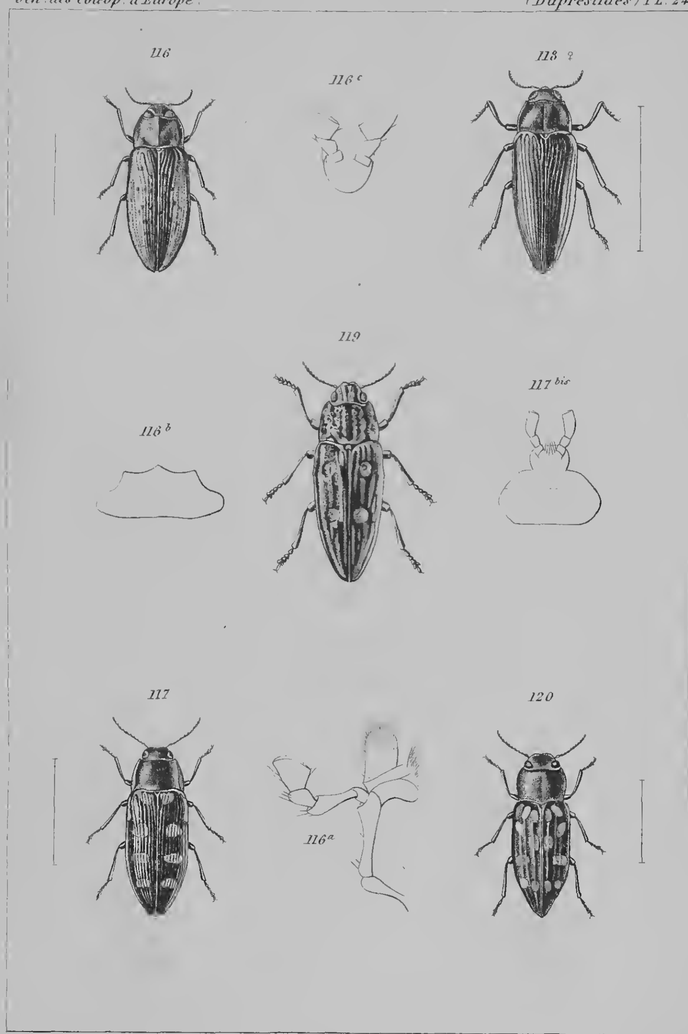


106. *Julodis onopordi*. F. Lap. 108. *Ptosima 9-maculata*. Fab.
107. *Acmacodera 4-fasciata*. Rossi. 109. *Sphenoptera lapidaria*. Brull.
110. *Capnodis cariosa*. Lin.



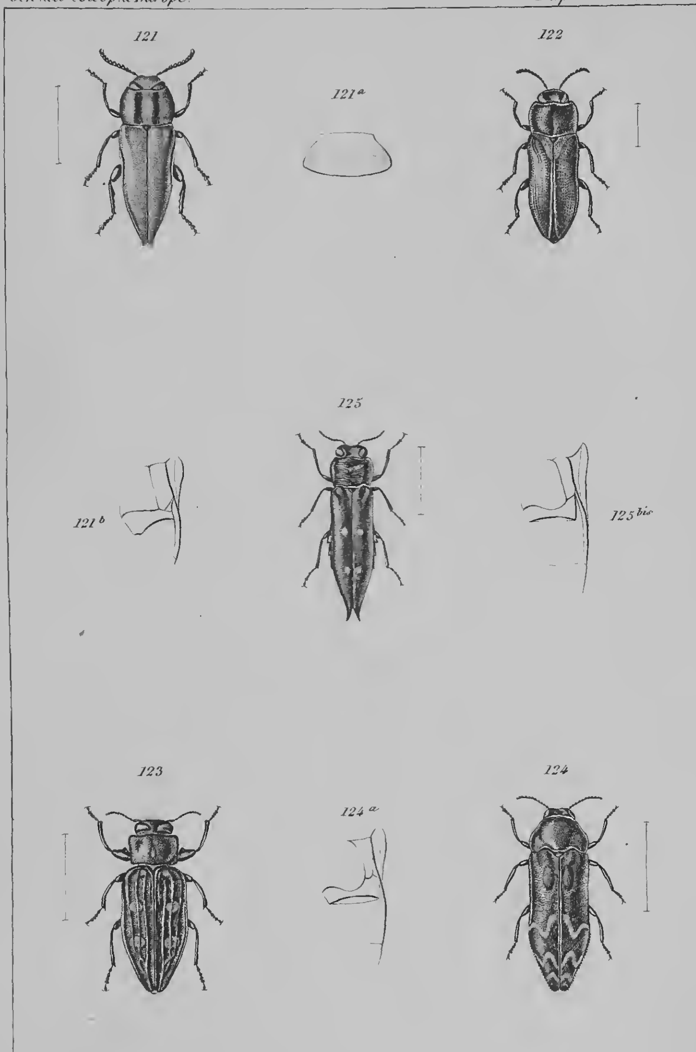
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

111. Capnodis gravida. L. G.
112. Perotis chlorana. L. G.
113. Dicerca pisana. Ros.
114. " alni. Fisch.
115. Dicerca maesta. Herbst.



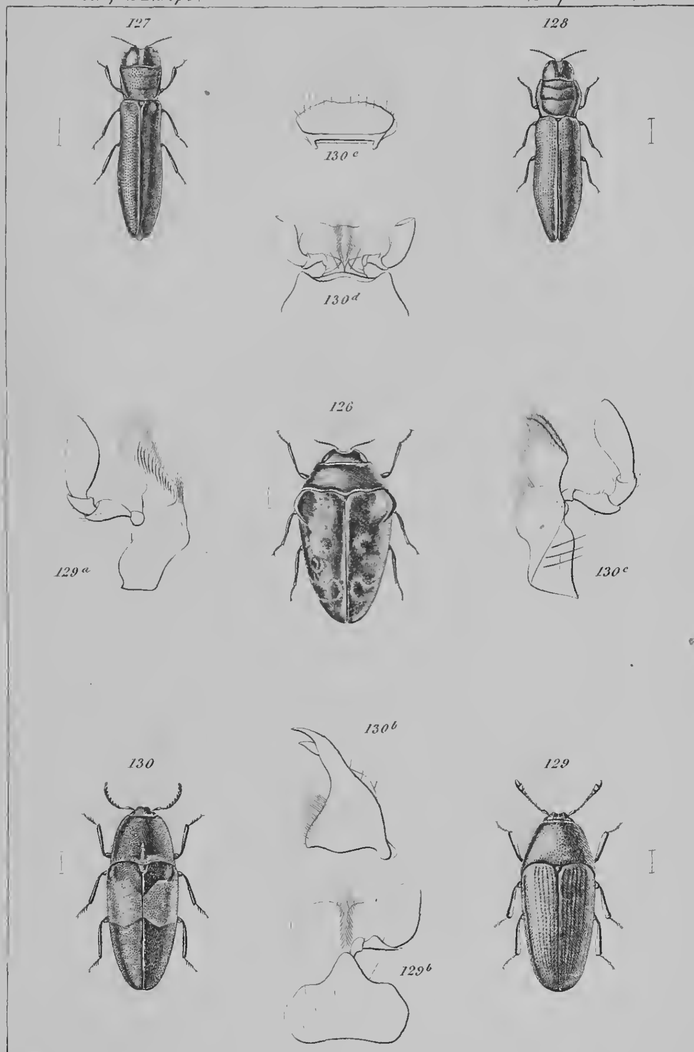
J. Migneaux pinxit. Annedouche sc.

116. Poecilonota rutilans. F. 118. Eurythyrea micans. F. ♀
117. Ancylocheira 8-guttata. L. 119. Chalcophora mariana. L.
120. Melanophila decastigma. F.



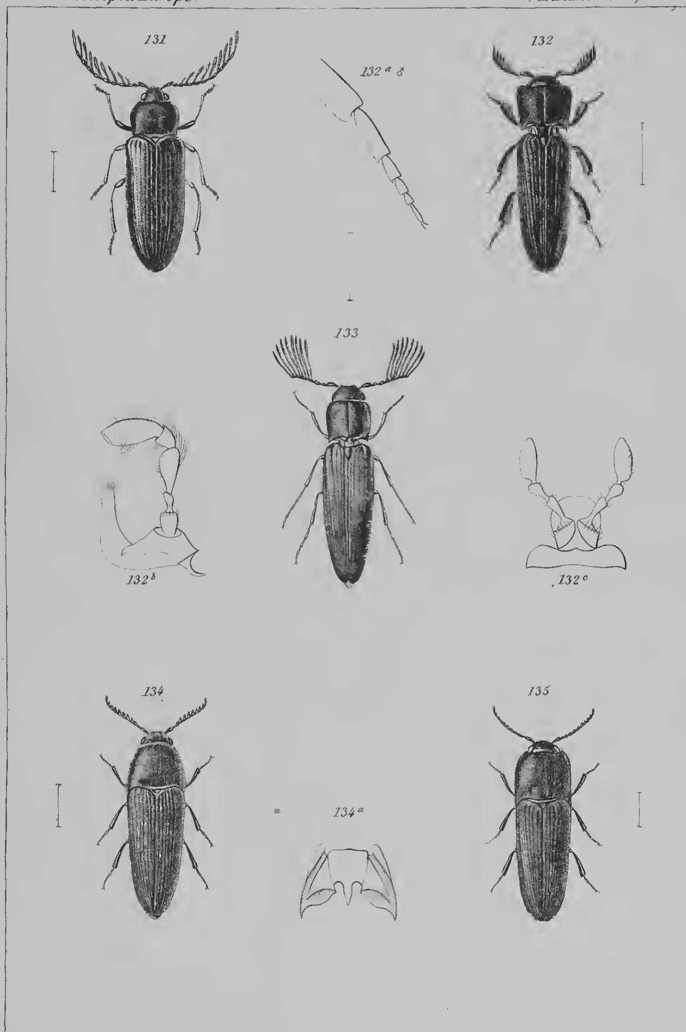
J. Migneaux pinx.t Rebuffet sc.

121 Anthaxia cyanicornis. F. ♂
122 " croesus. Villers
123 Chrysobothrys chrysostigma. L.
124 Coraebus undatus. Fab.
125. Agrilus Guerinii. Lac.



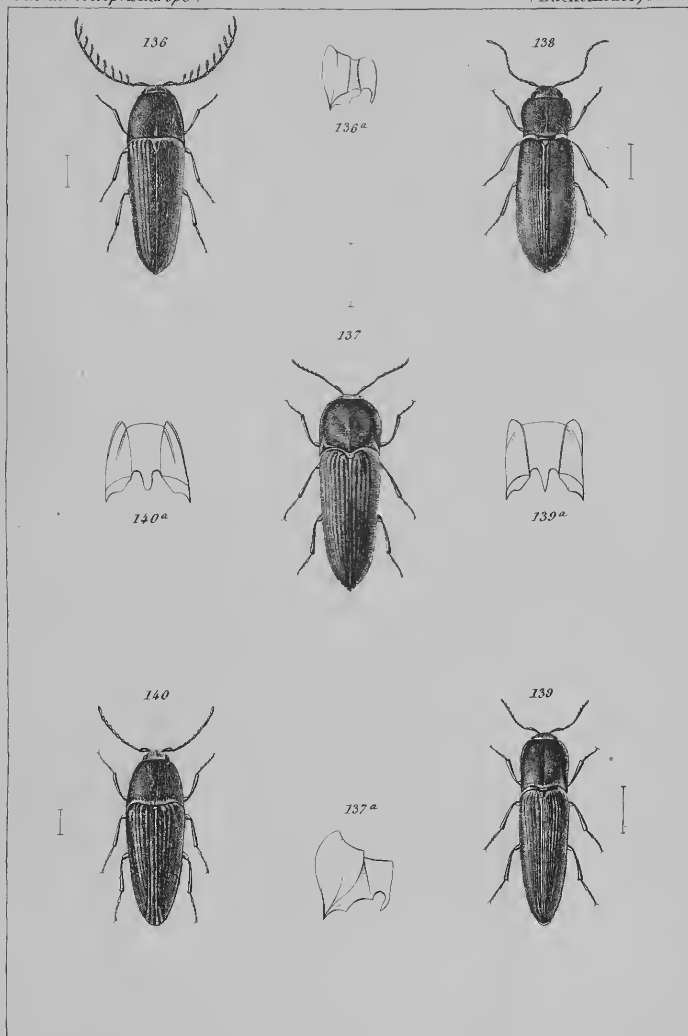
J. Migneaux pinx.t Rebuffet sc.

126. Trachys reflexa. Gen. 128. Aphanisticus emarginatus. Fab.
127. Cylindromorphus subuliformis. M. 129. Throscus dermestoides. Lin.
130. Drapetes equestris. Fabr.



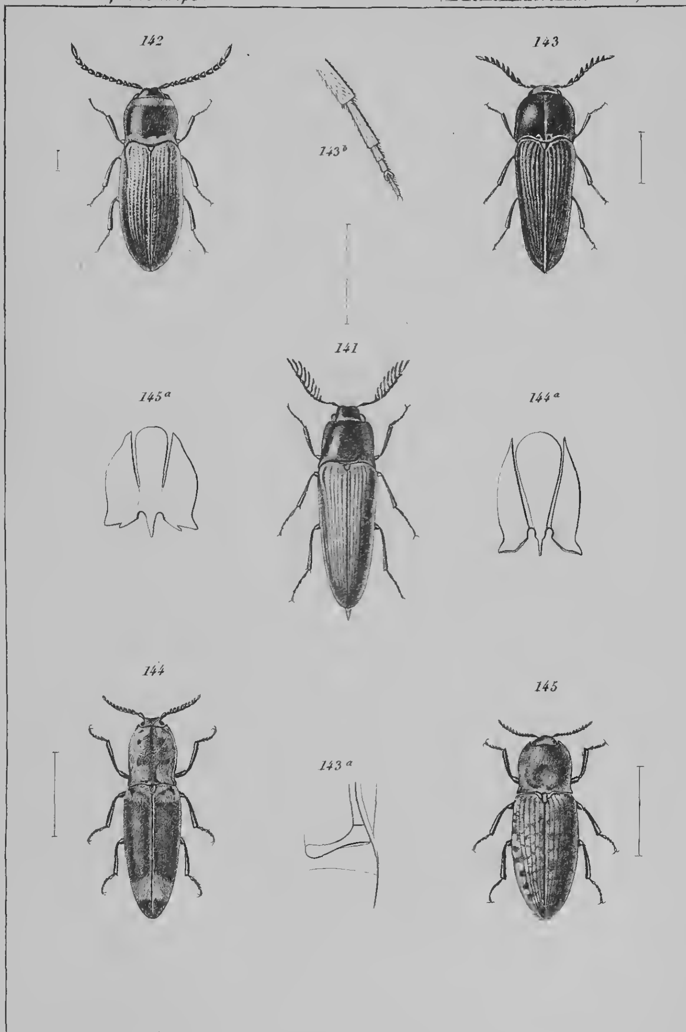
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

131. Cerophytum elateroides. Latr. ♂ 133. Charops melasoides. Lap. ♂
132. Melasis buprestoides. Lin. ♂ 134. Eucnemis capucinus. Ahr.
135. Dromaeolus barnabita. Villa.



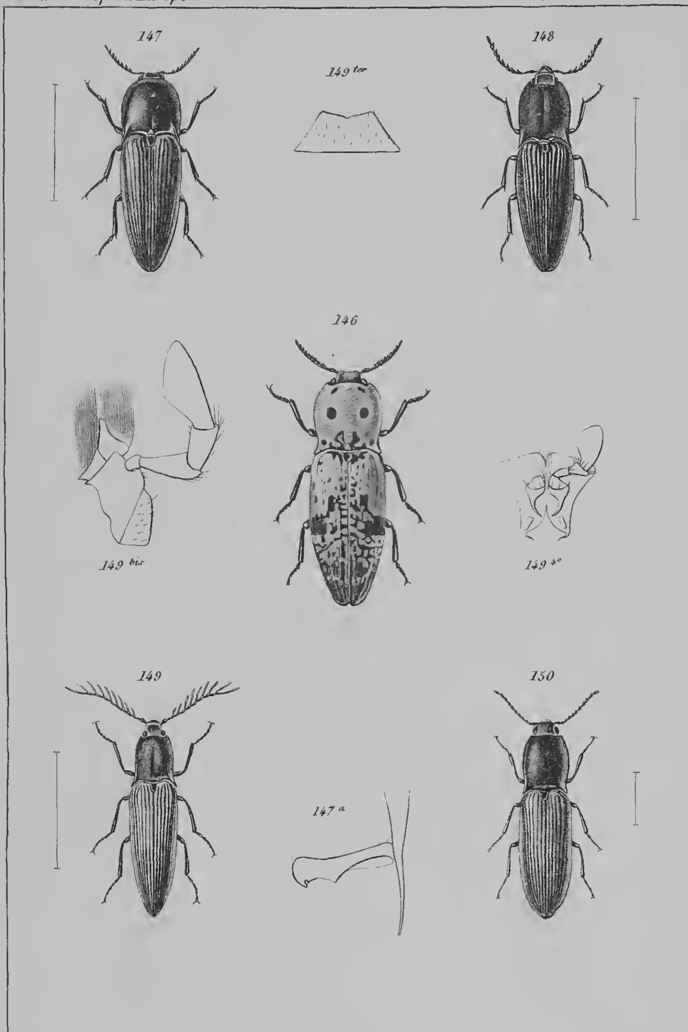
J. Migneaux pinxt. Annedouche sc.

136. *Microrhagus pygmaeus*. F. ♂ 138. *Anelastidius ineditus*. J. du V.
137. *Farsus unicolor*. Latr. 139. *Nematodes filum*. Fab.
140. *Hypocœlus procerulus*. Mann.



J. Migneaux pinx^t Annedouche sc

141. Phyllocerus flavipennis. G. 143. Otho sphondyloides. Germ.
142. Xylobius alni. Fab. 144. Adelocera varia. Oliv.
145. Lacon murinus. Lin.

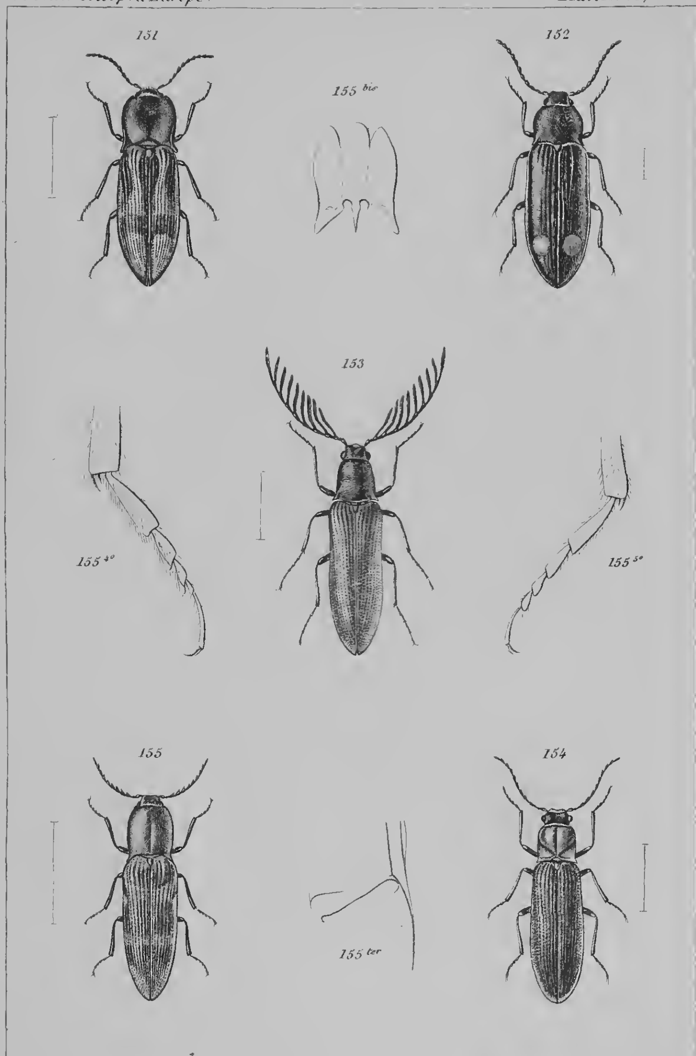


J. Migneaux pinx^t. Annedouche sc.

146. *Alaus Parreyssii*. Stev. 148. *Corymbites insitivus*. Germ.

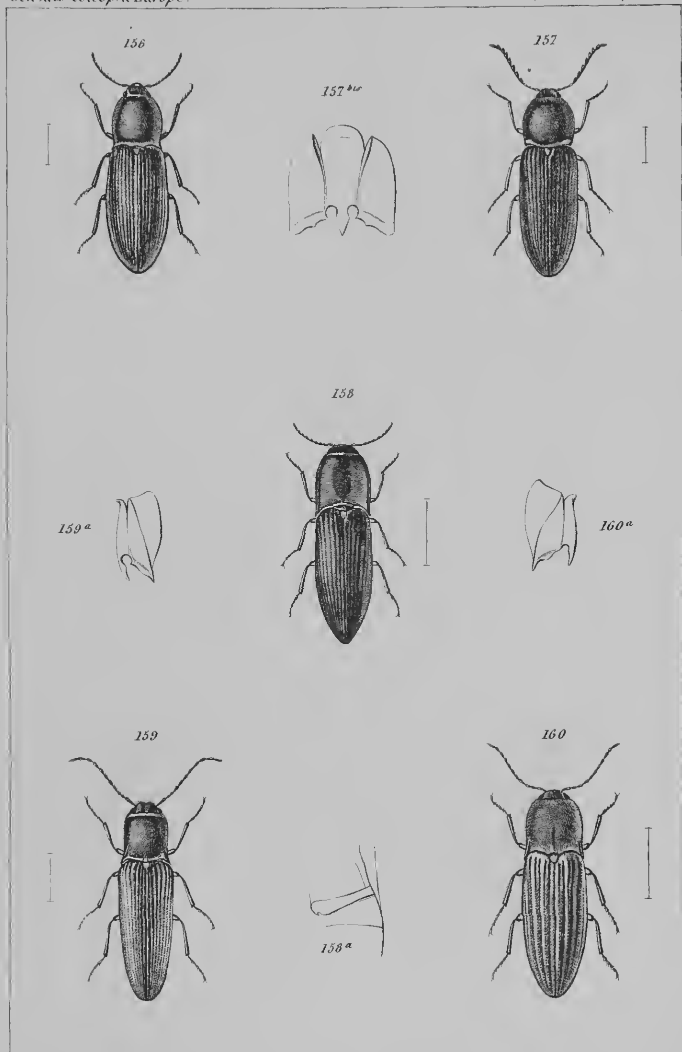
147. *Ludius ferrugineus*. Lin. var. 149. *aulicus*. Panz. var.

150. *Corymbites quercus*. Gyl. var.



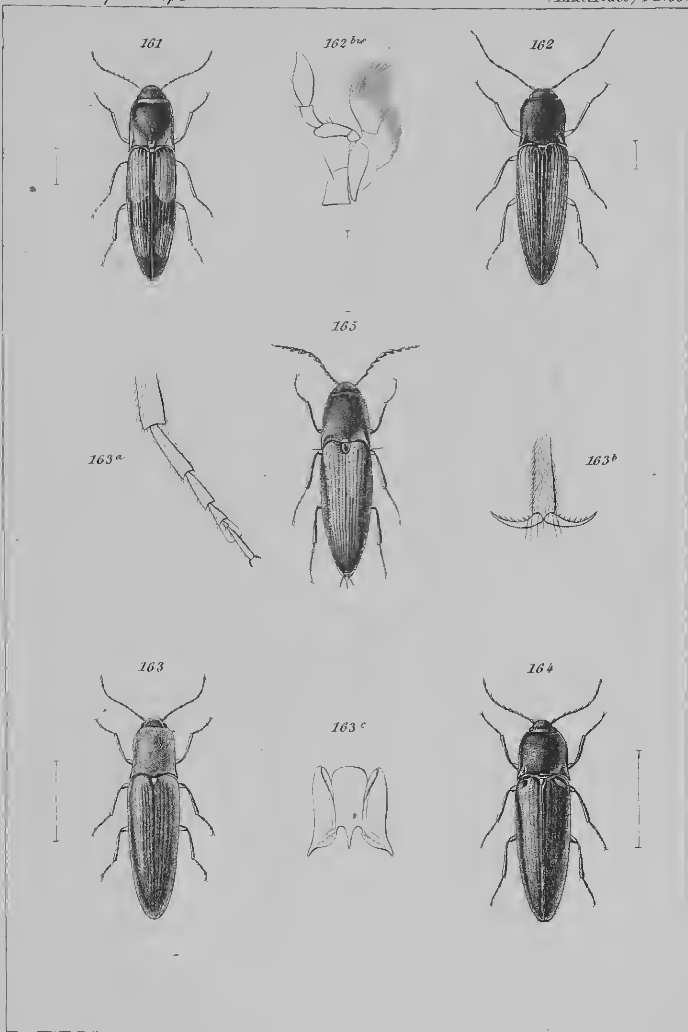
J. Migneaux pinx^t. Rebuffet sc

151. *Corymbites cruciatus*. Fab.
152. " *guttatus*. Payk.
153. *Plastocerus angulosus*. Germ.
154. *Campylus linearis*. Lin.
155. *Athous undulatus*. De G.



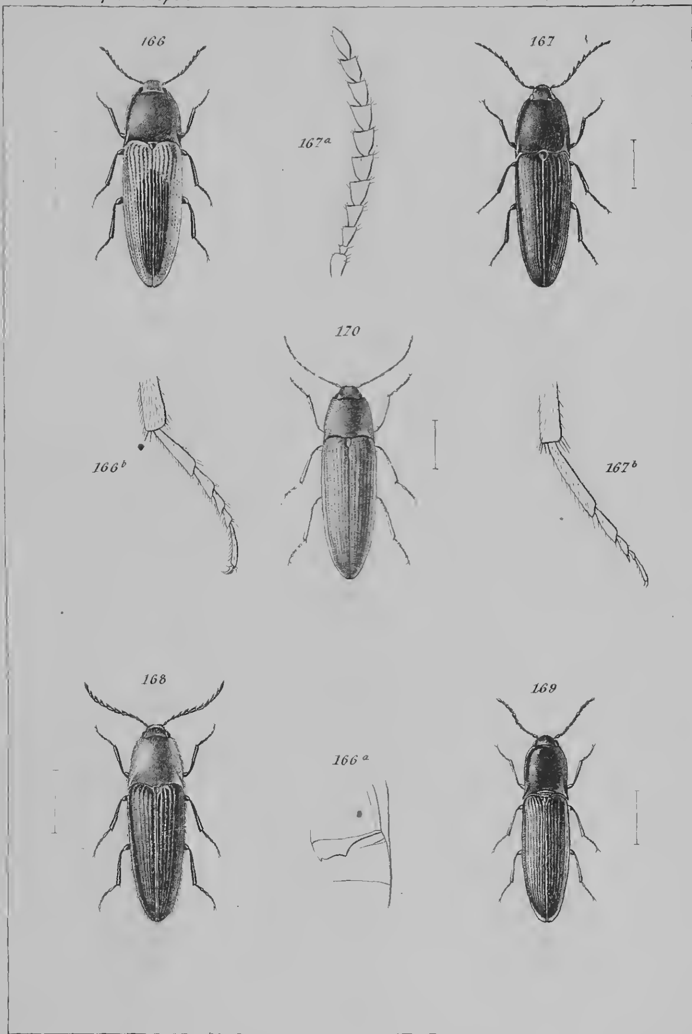
J. Migneaux pinx.t Rebuffet sc

156. *Athous Bructeri*. Fab.
157. *Limonius lythrodes*. Germ.
158. *Sericosomus brunneus*. L. var.
159. *Dolopius marginatus*. Lin.
160. *Agriotes lineatus*. Lin.



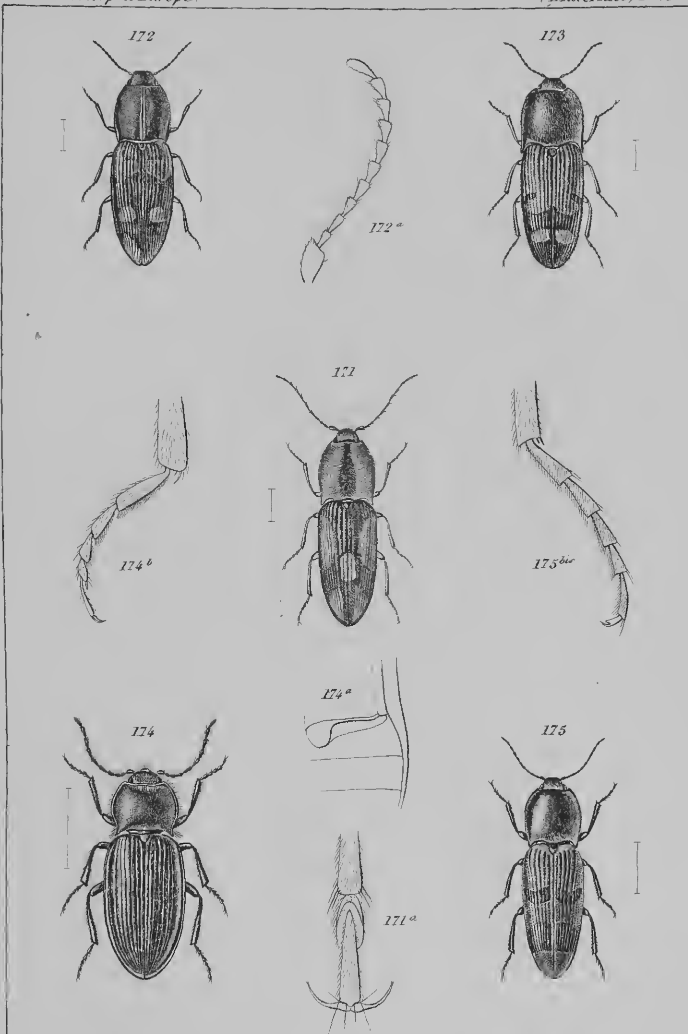
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

161. Betarmon bisbimaculatus. Sch. 163. Synaptus filiformis. Fab.
162. Adrastus limbatus. Fab. 164. Melanotus castanipes. Payk.
165. Trichophorus Guillebelli. Muls.



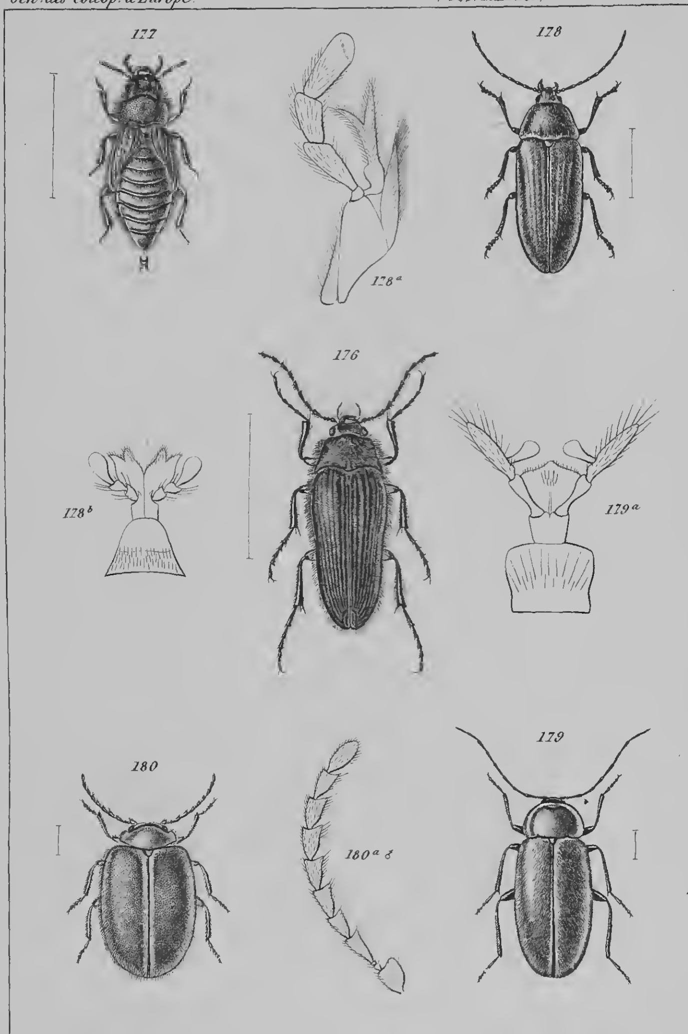
J. Migneaux pinxᵗ Annedouche sc.

166. Elater sanguinolentus. Schrk. 168. Ischnodes sanguinicollis. Panz.
167. Brachycrepis acuticornis. Germ. 169. Megapenthes tibialis. Lac.
170. Porthmidius fulvus. Redt.



J. Migneaux pinx t. Rebuffet sc.

171. *Aeolus crucifer*. Rossi.
172. *Cryptohypnus pulchellus*. L.
173. *Cryptohypnus bimaculatus*. F.
174. *Dima elateroides*. Charp.
175. *Cardiophorus bipunctatus*. Fab.

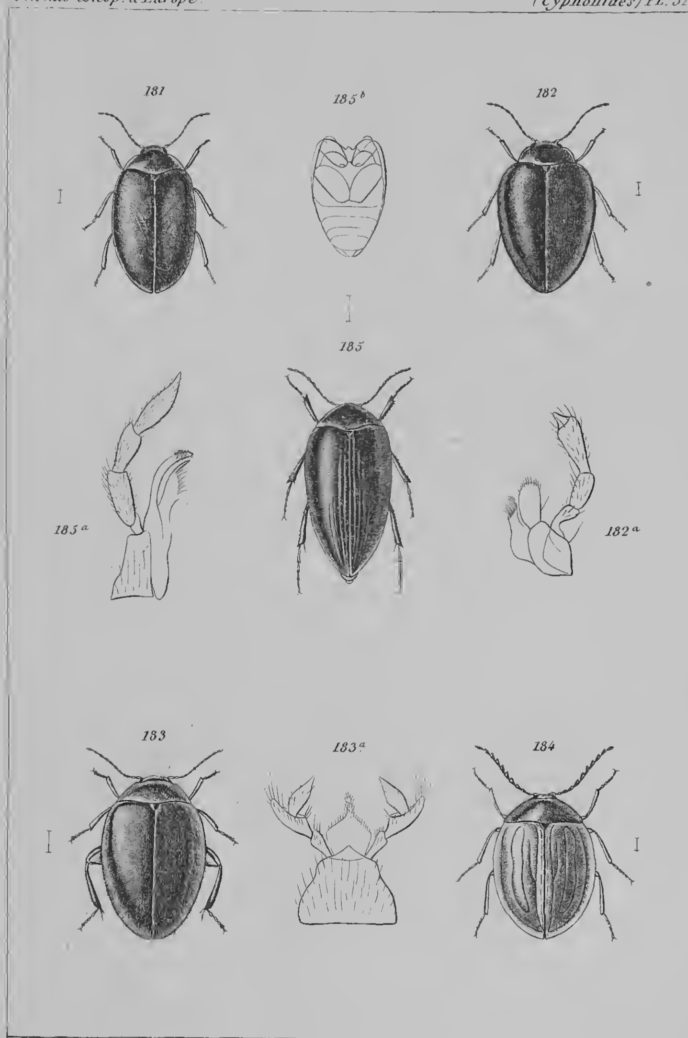


J. Migneaux pinx.t Rebuffet sc.

176. Cebrio superbus. J. du Val. ♂ 178. Dascillus cervinus. Lin.

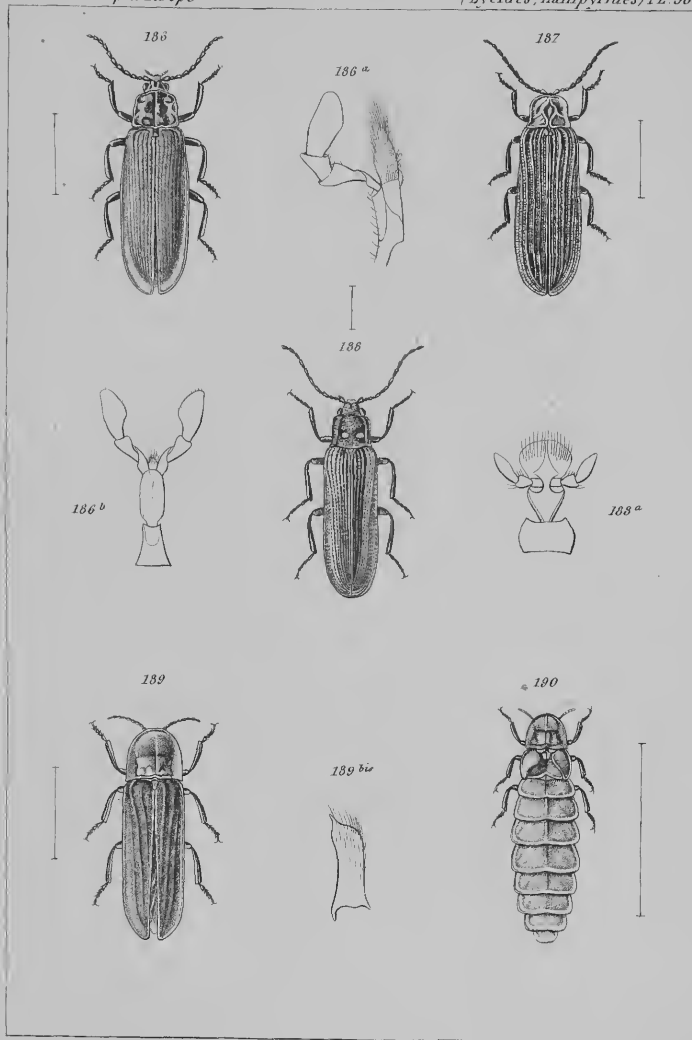
177. Carrenoi. Grael. ♀ 179. Helodes pallida. Fab.

180. Prionocyphon serricornis. Mull. ♂



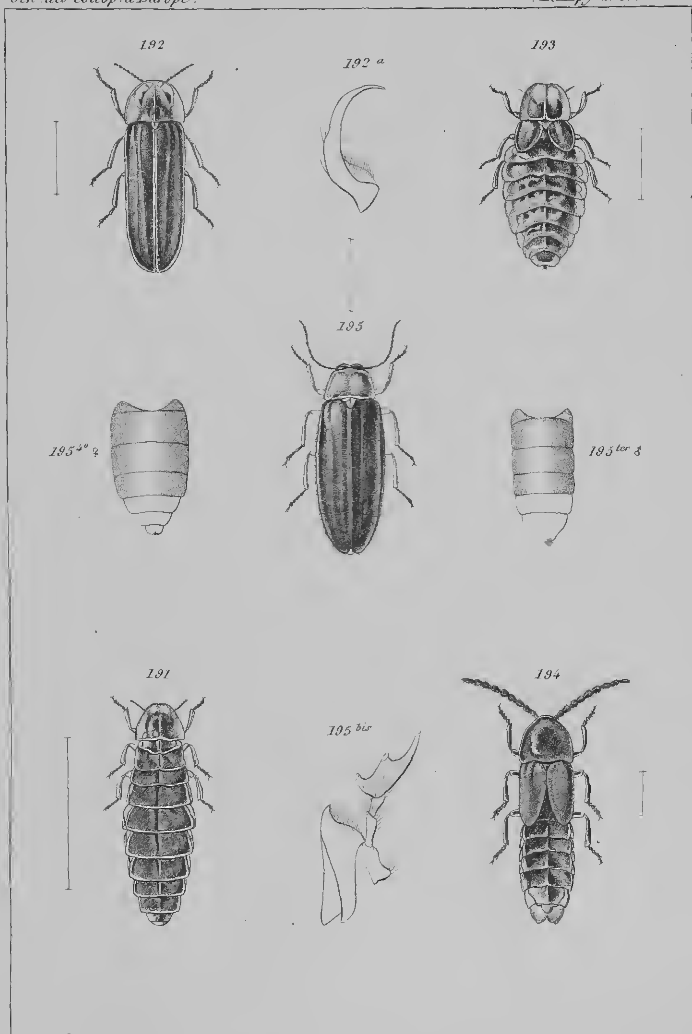
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

181. Cyphon padi. Lin.
182. Hydrocyphon deflexicollis. M.
183. Scirtes hemisphaericus. Lin.
184. Eubria Marchantii. J. du Val.
185. Eucinetus meridionalis. Lap.



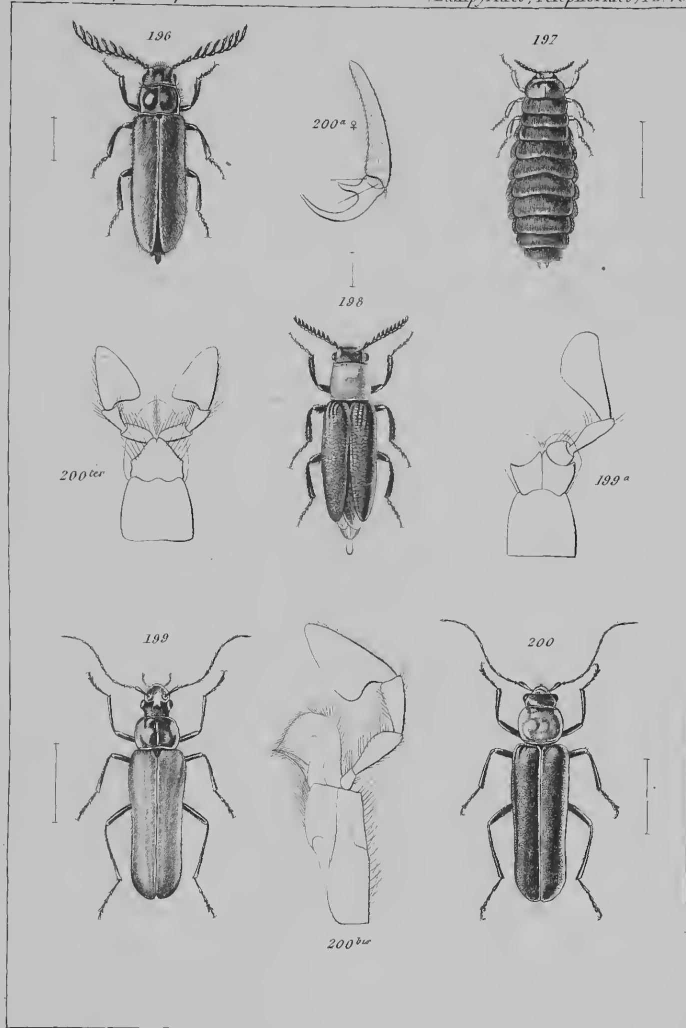
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

186. *Dictyoptera sanguinea*. F.
187. *Eros aurora*. Fab.
188. *Homalisus suturalis*. Fab.
189. *Lampyris Reichii*. J. du Val. ♂
190. *Lampyris Reichii*. J. du Val. ♀



J. Migneaux pinx^t Annedouche sc.

191, *Lampyris noctiluca*. Lin. ♀ 193. *Lamprohiza Mulsanti*. Ksw. ♀
192, *Lamprohiza Mulsanti*. K. ♂ 194. *Phosphaenus hemipterus*. F. ♂
195. *Luciola Mehadiensis*. Fald. ♂

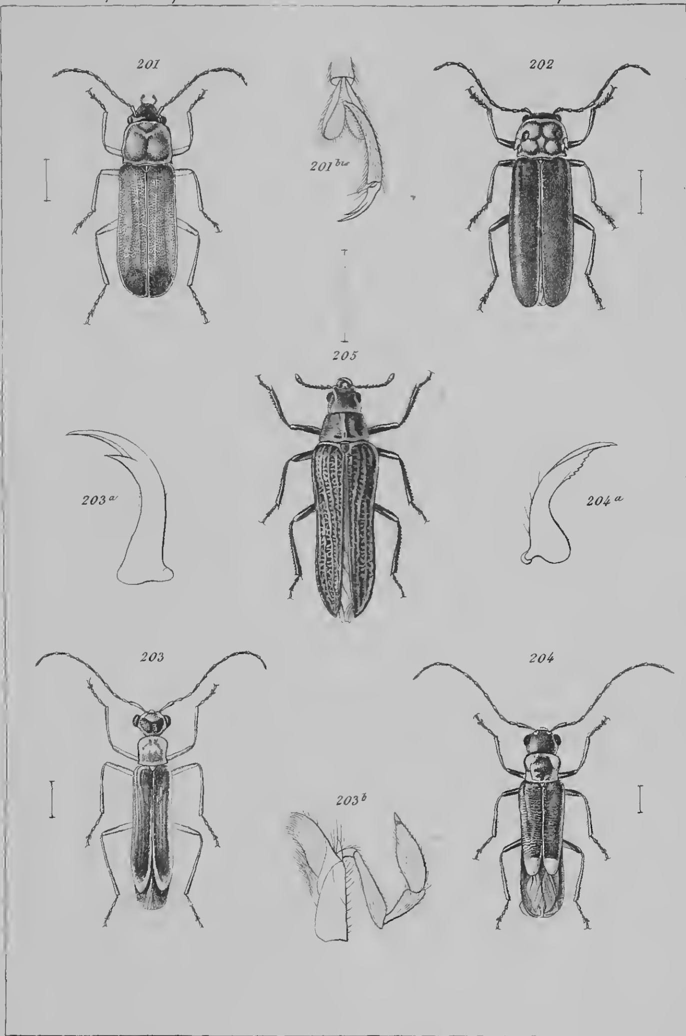


J. Migneaux pinxᵗ Annedouche sc.

196. *Drilus flavescens*. Fab. ♂ 198. *Malacogaster Passerinii*. Ross. ♂

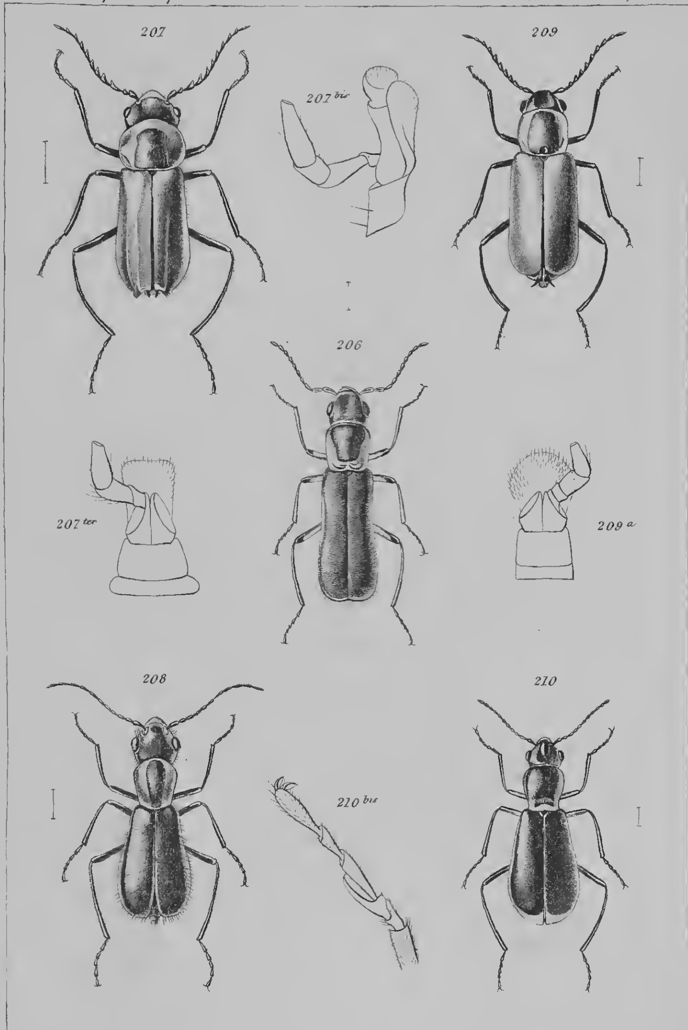
197. " " " ♀ 199. *Podabrus lateralis*. Lin.

200. *Telephorus abdominalis*. F. ♀



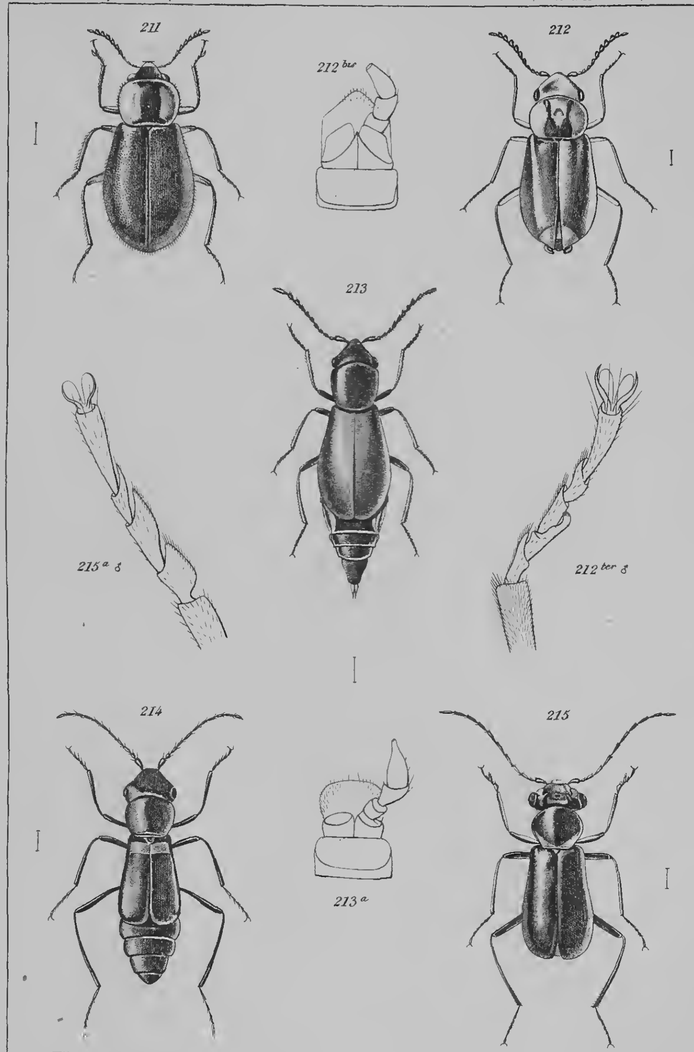
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

201. Telephorus laetus. Fab.
202. Silis ruficollis. F ♂
203. Malthinus flaveolus. Herbst.
204. Malthodes sanguinolentus. P.
205. Arrhaphus olivetorum. Kraatz. ♀



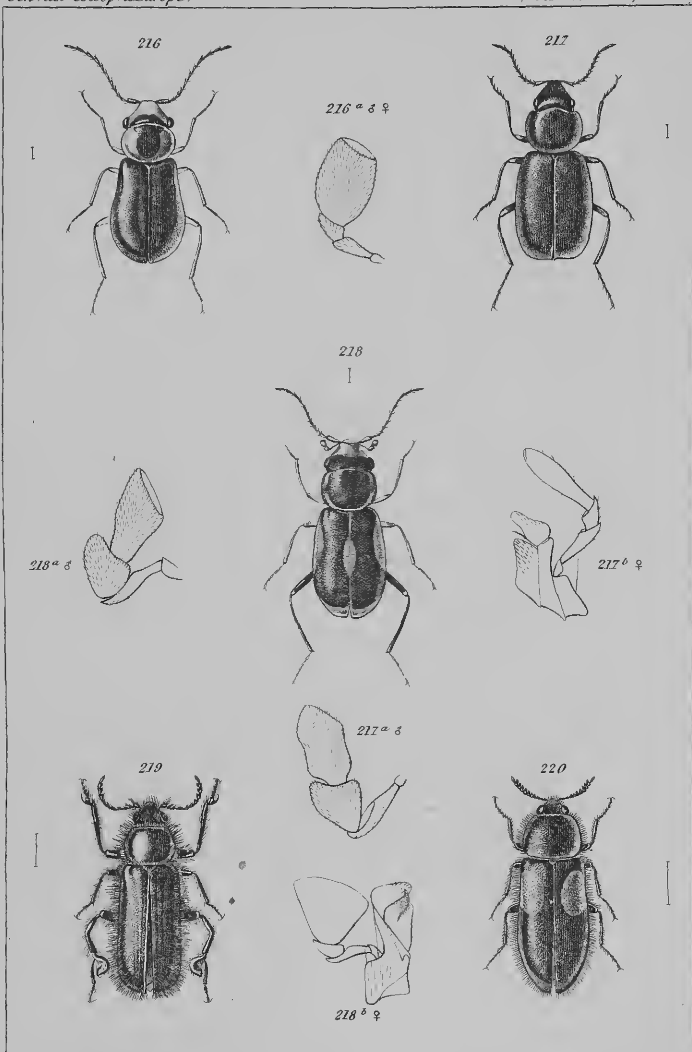
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

206. Apalochrus tricolor. Ksw. ♂
207. Malachius rufus. Fab. ♂
208. Malachius cyanipennis. Er. ♀
209. Anthocomus sanguinolentus. F. ♂
210. Attalus lobatus. Oliv. ♂



J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

211. Attalus sicanus. Er. ♂
212. Ebaeus Alicianus. J. du V. ♂
213. Charopus pallipes. Olio. ♀
214. Atelestus hemipterus. Er.
215. Troglops albicans. Lin ♂

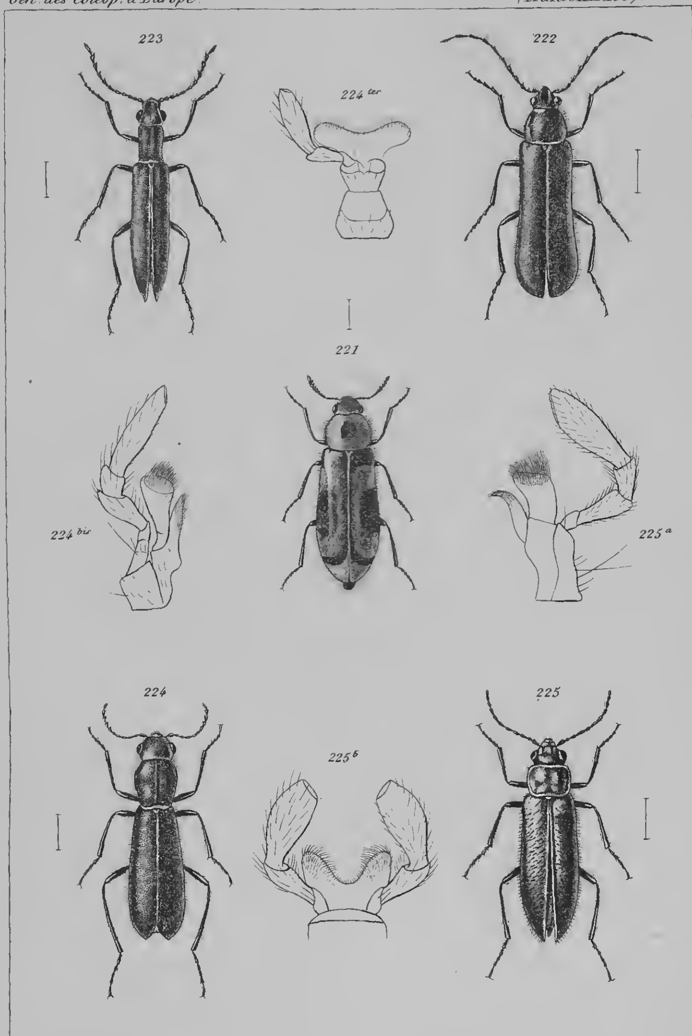


J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

216. *Homœodipnis Javeti*. J. du V. ♂ 218. *Colotes trinotatus*. Er. ♂

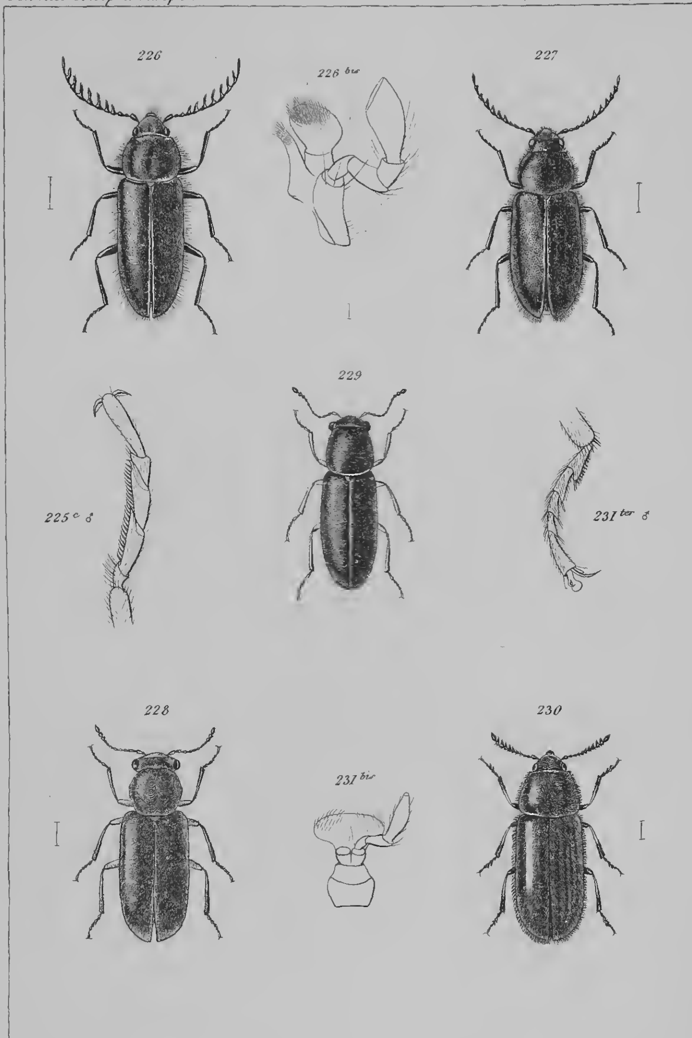
217. *Antidipnis rubripes*. Perris. 219. *Henicopus scutellaris*. F. Illig. ♂

220. *Dasytes bipustulatus*. F.



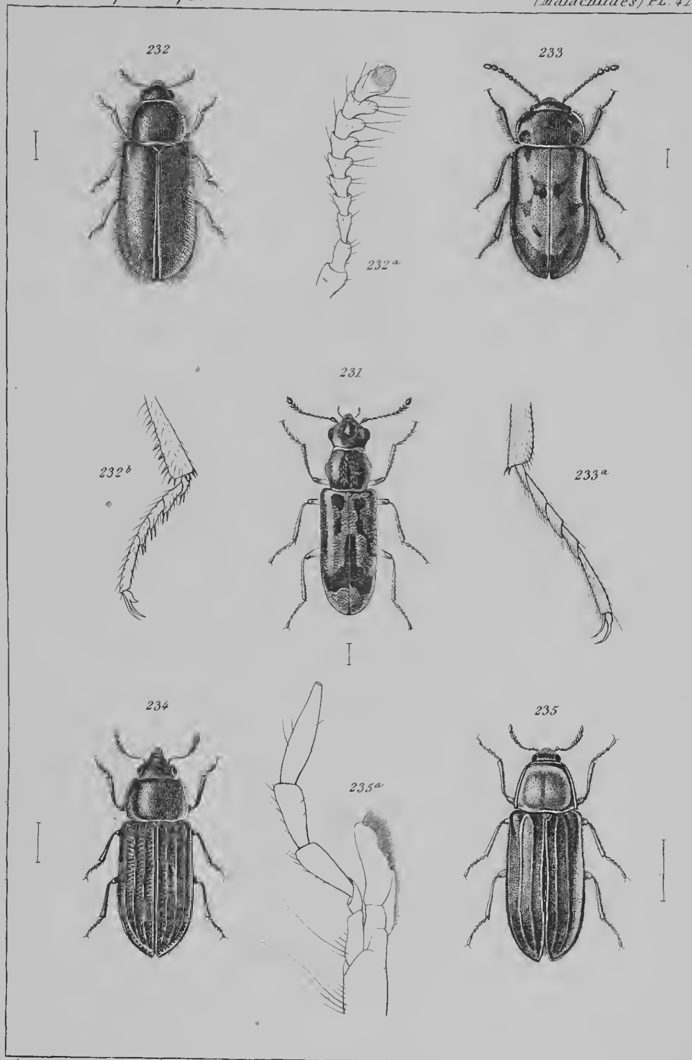
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

221. *Dasytes terminalis*. Hoffm. 223. *Dolichosoma lineare*. F. ♂
222. " *cæruleus*. F. ♂ 224. " *protensum*. Géné. ♂
225. *Lobonyx aeneus*. Fabr.



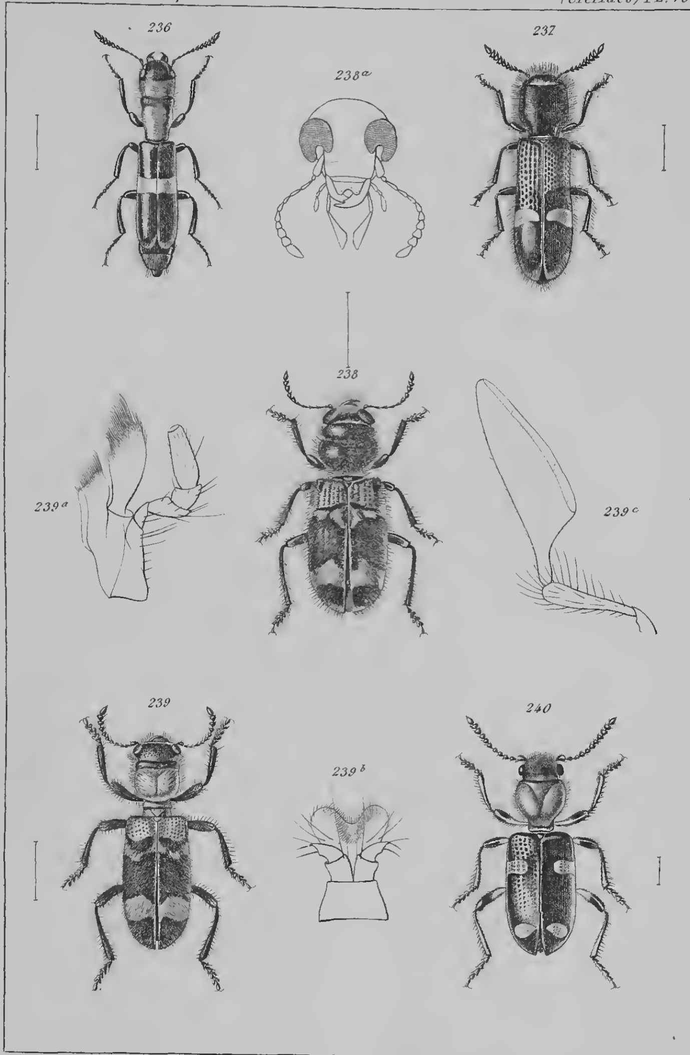
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

226. *Haplocnemus pectinatus*. K. ♂ 228. *Amauronia hispana*. Ksw.
227. *Julistus funera*. Kiesenw. 229. *Aphyctus megacephalus*. Ksw.
230. *Dasytiscus indutus*. Ksw.



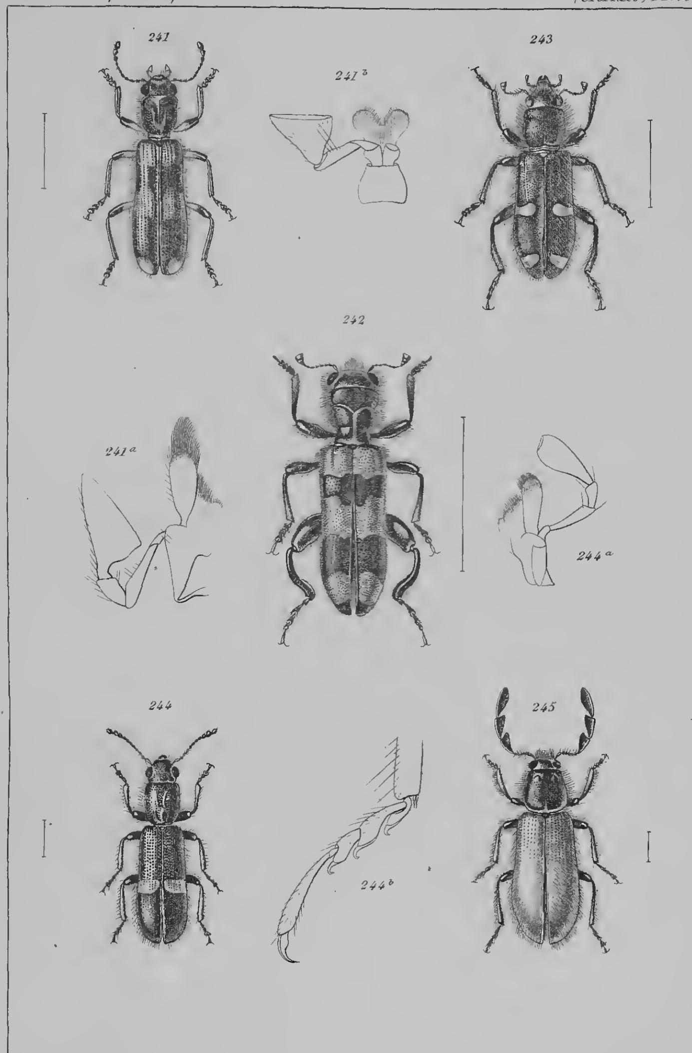
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

231. *Danacaea imperialis.* Géné. 233. *Phloiophilus Edwardsii.* Steph.
232. *Cerallus rubidus.* Schœnh. 234. *Melyris granulata.* Fab.
235. *Melyris oblonga.* Fab.



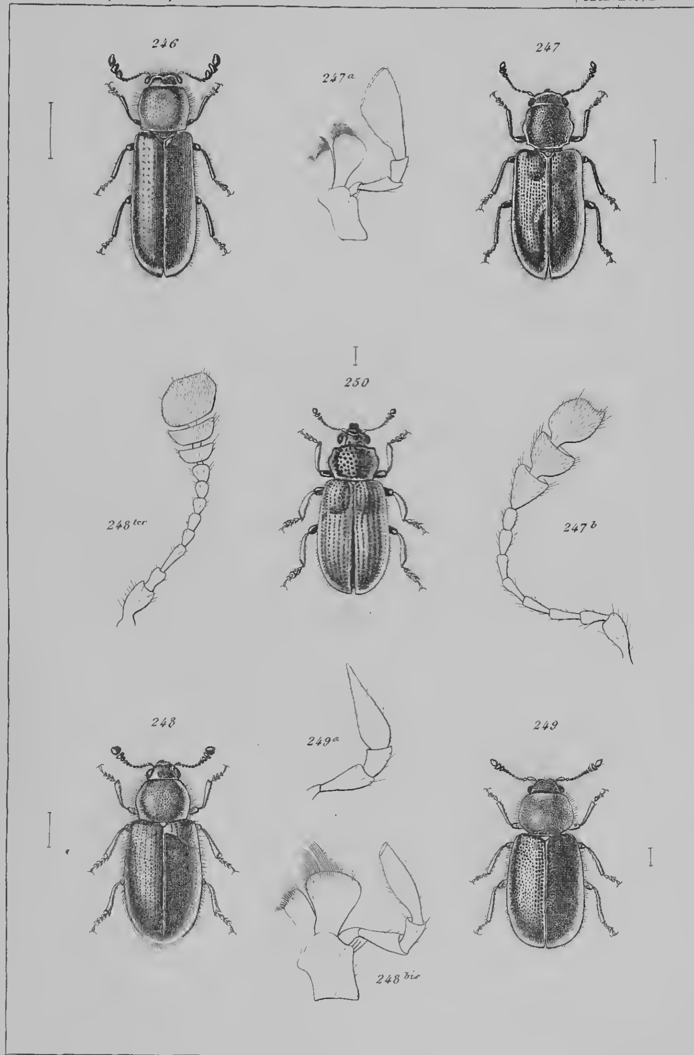
J. Migneaux pinx. Corbié sc.

236. *Denops albofasciatus*, Charp. 238. *Thanasimus mutillarius*. Fab.
237. *Tillus unifasciatus*. Fab. 239. *formicarius*. Lin.
240. *Thanasimus 4-maculatus*. Fab.



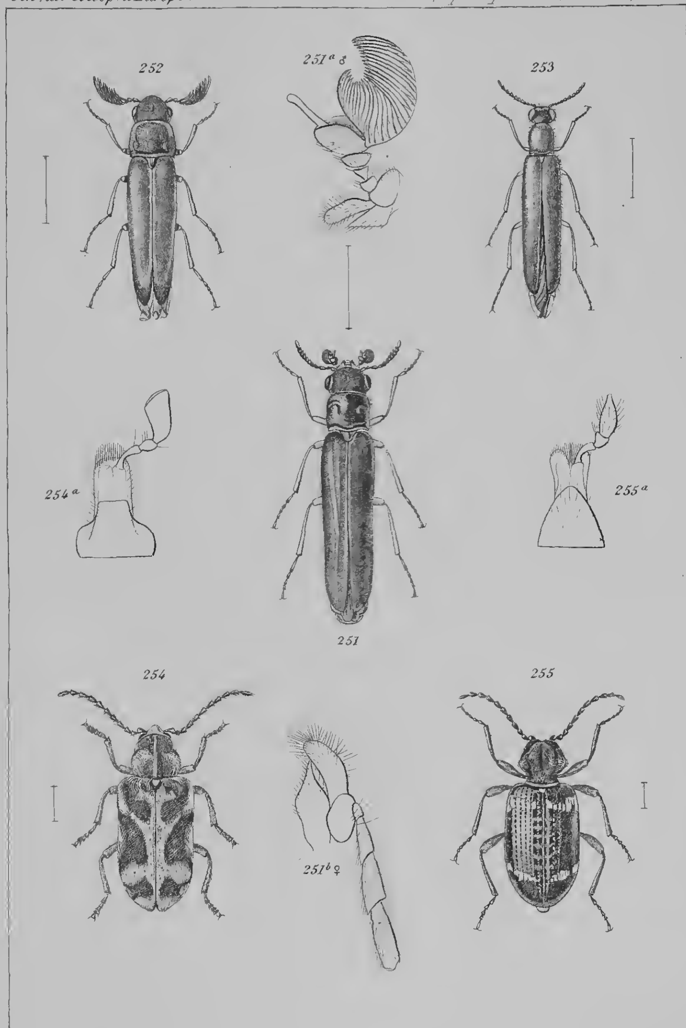
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

241. Opilus domesticus. Sturm.
242. Clerus crabroniformis. F.
243. Clerus sipylus. Fab.
244. Tarsostenus univittatus. Ross.
245. Enoplium serraticorne. Fab.



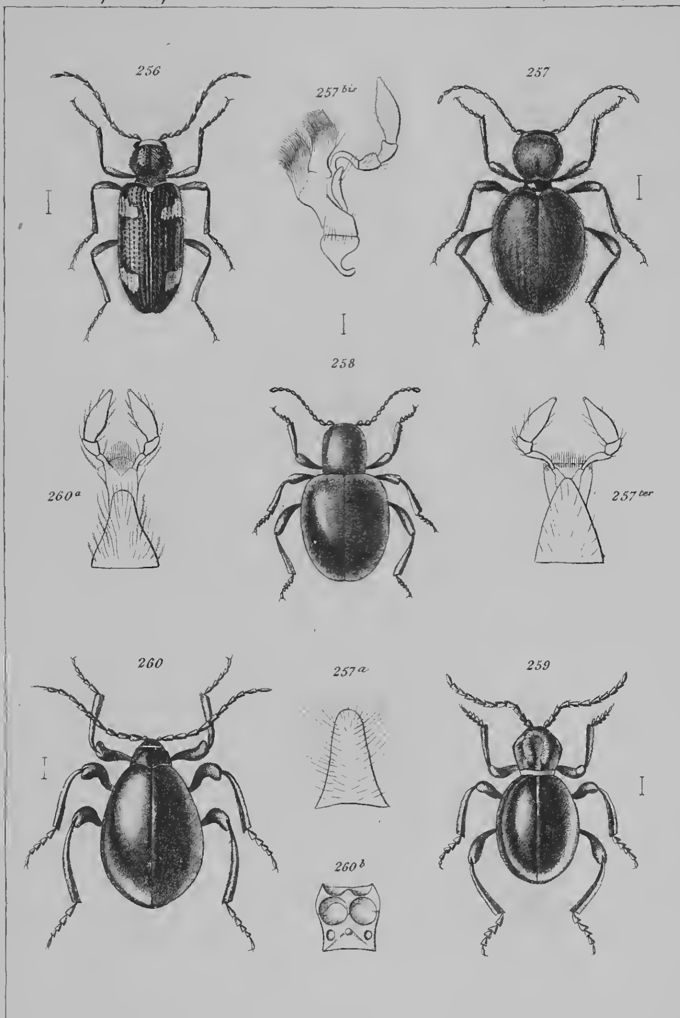
J. Migneaux pinx t Corbié sc.

246. *Orthopleura sanguinicollis*. F. 248. *Corynetes ruficollis*. Fab
247. *Corynetes cæruleus*. De Géer. 249. " *scutellaris*. Ill.
250. *Laricobius Erichsonii*. Rosenh.



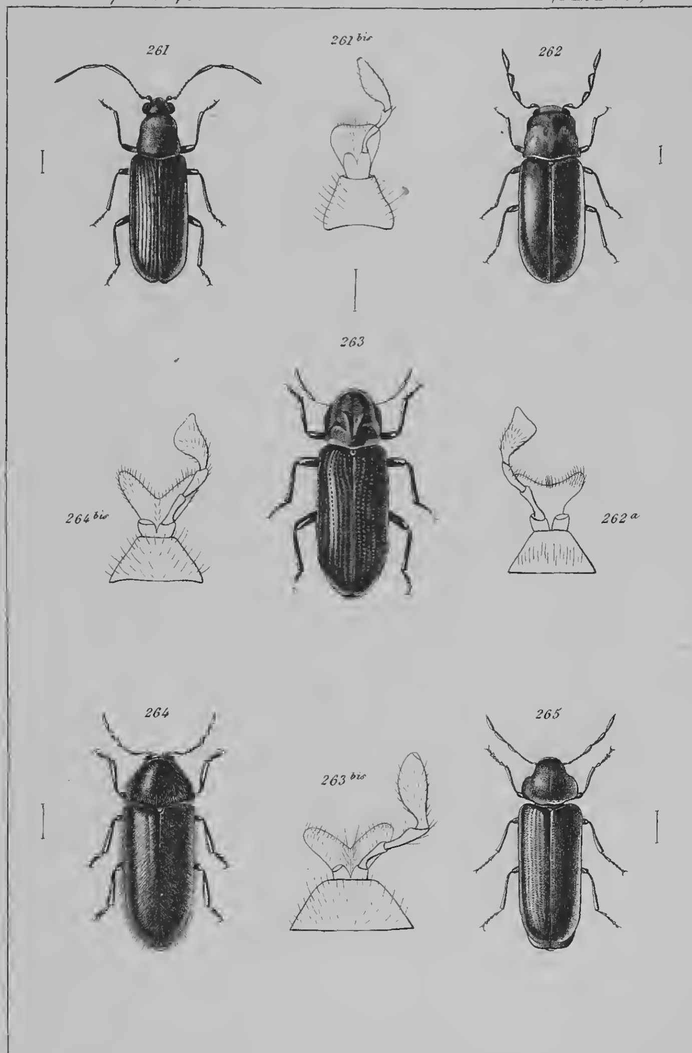
J. Migneaux pinx^t Annedouche sc.

251. *Hylecœtus dermestoides.* L ♂ 253. *Lymexylon navale.* Lin ♀
252. *flabellicornis.* Pz. 254. *Hedobia imperialis.* Lin.
255. *Ptinus variegatus.* Rossi ♀



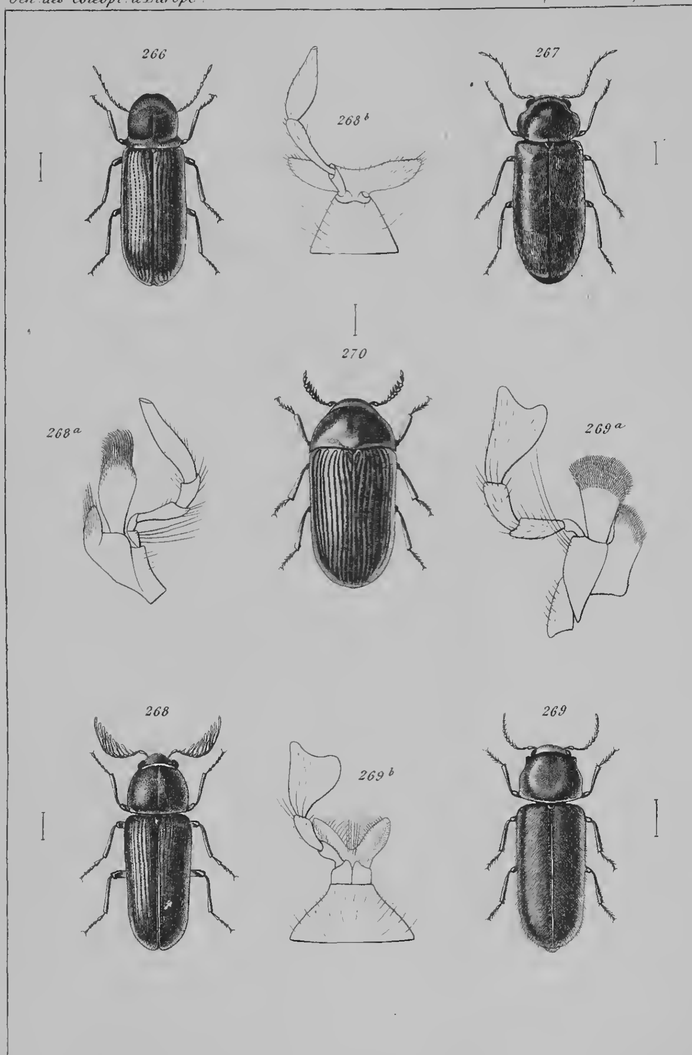
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

256. *Ptinus sexpunctatus*. Panz. 258. *Tipnus gibboides*. Boield.
257. *Niptus hololeucus*. Fald. 259. *Mezium affine*. Boield.
260. *Gibbium scotias*. Fab.



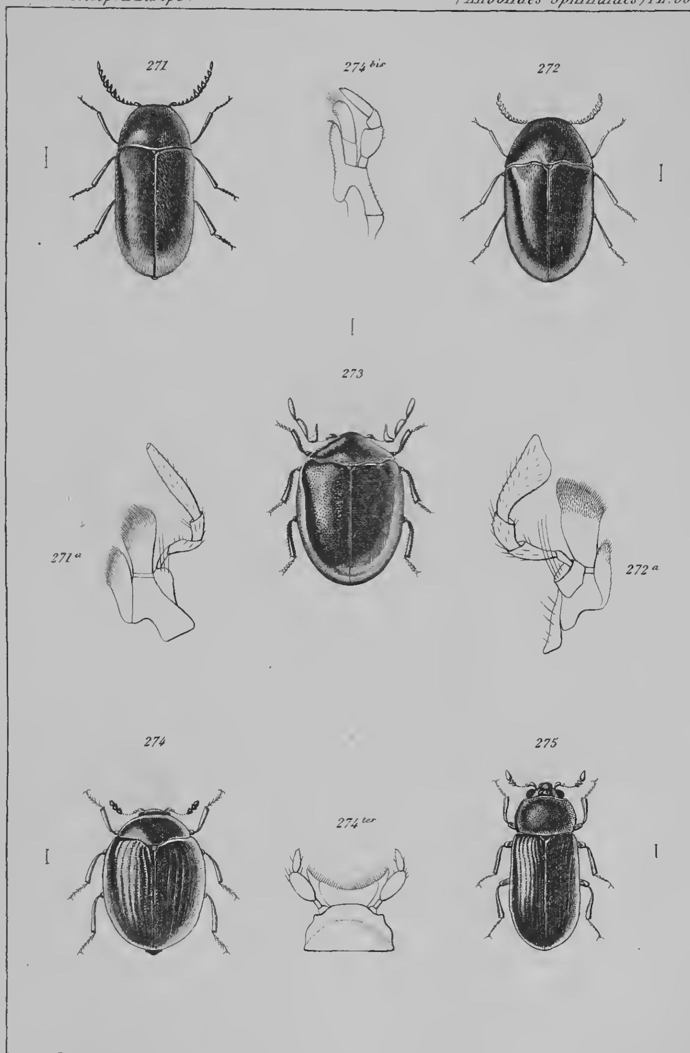
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

261. *Dryophilus anobioides.* Chev. ♂ 263. *Anobium pertinax.* Lin.
262. *Gastrallus immarginatus.* Mull. 264. " *plumbeum.* Ill. var.
265. *Oligomerus brunneus.* Oliv.



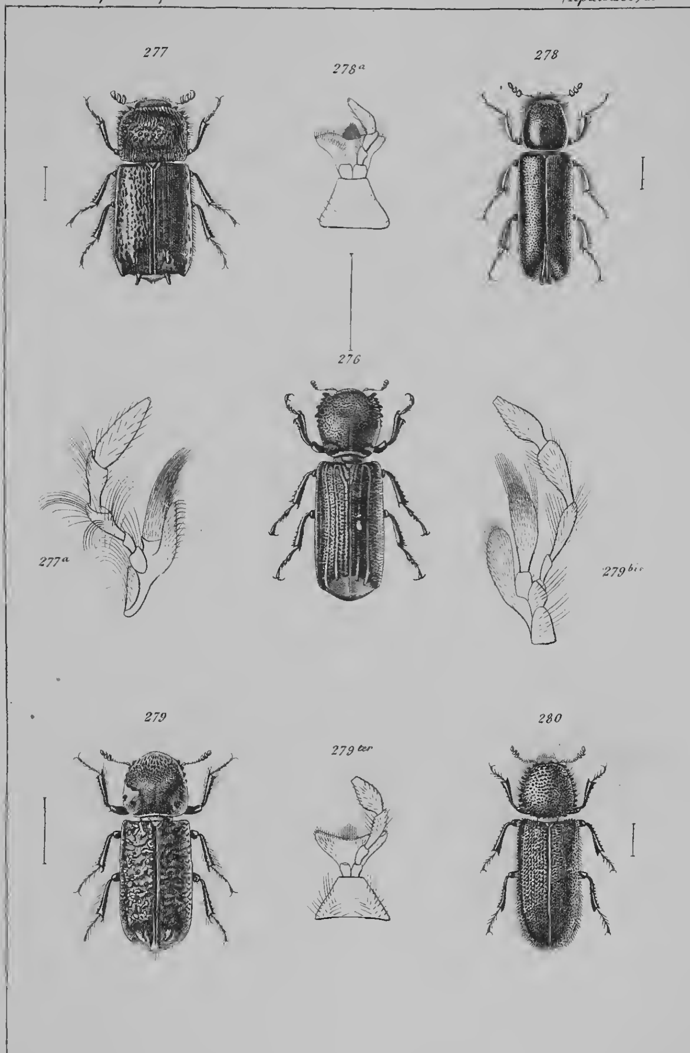
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

266. *Trypopitys Carpini*. Herbst. 268. *Ptilinus costatus*. Gyll. ♂
267. *Ochina Hederae*. Mull. 269. *Metholcus cylindricus*. Germ.
270. *Xyletinus rufithorax*. Lareyn.

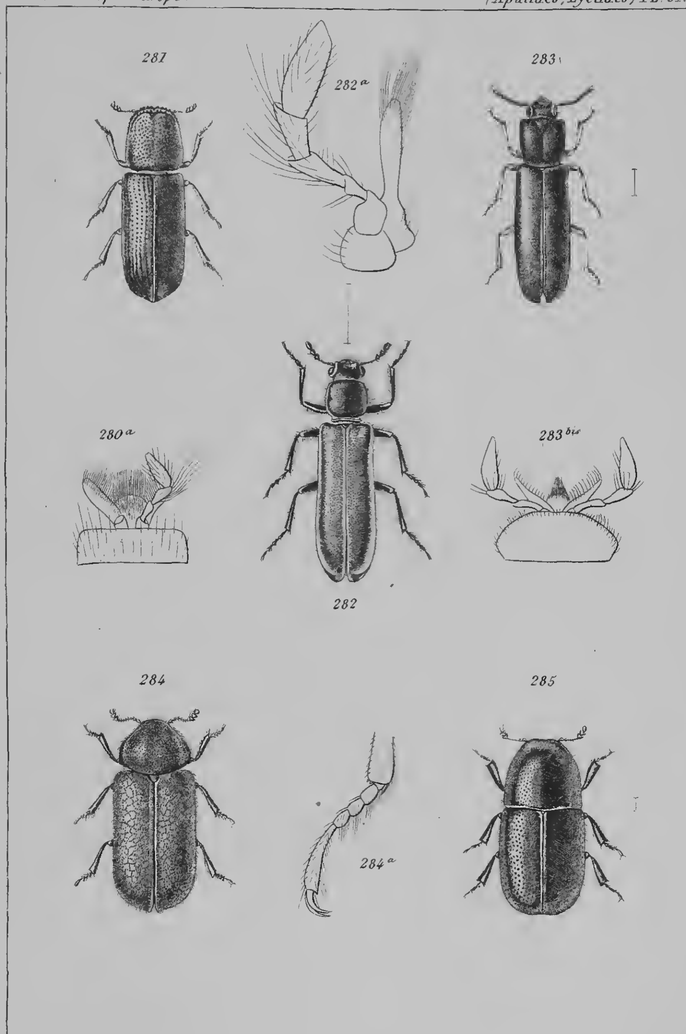


J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

271. *Pseudochina haemorrhoidalis*. Ill. 273. *Dorcatoma affinis*. Sturm ♂
272. *Mesocœlopus niger*. Müll. 274. *Aspidiphorus Lareynii*. J. du V.
275. *Sphindus dubius*. Gyl.

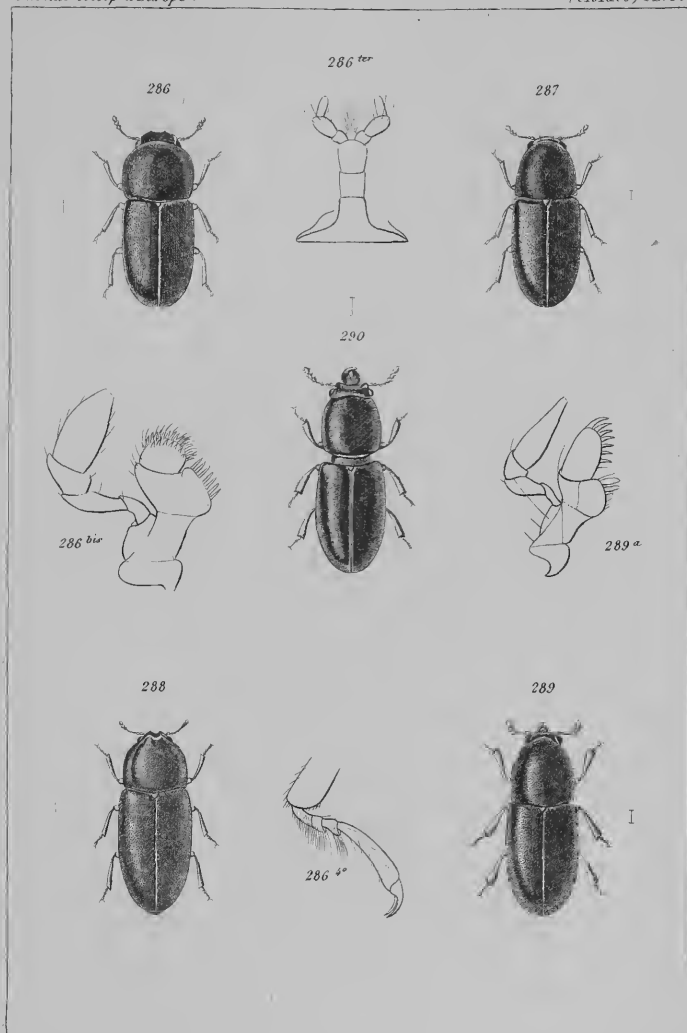


276. Ligniperda Francisca. F. 278. Xylopertha sinuata. F ♂
277. Sinoxylon sexdentatum. Ol. 279. Apate bimaculata. Oliv.
280. Dinoderus substriatus. Payk.



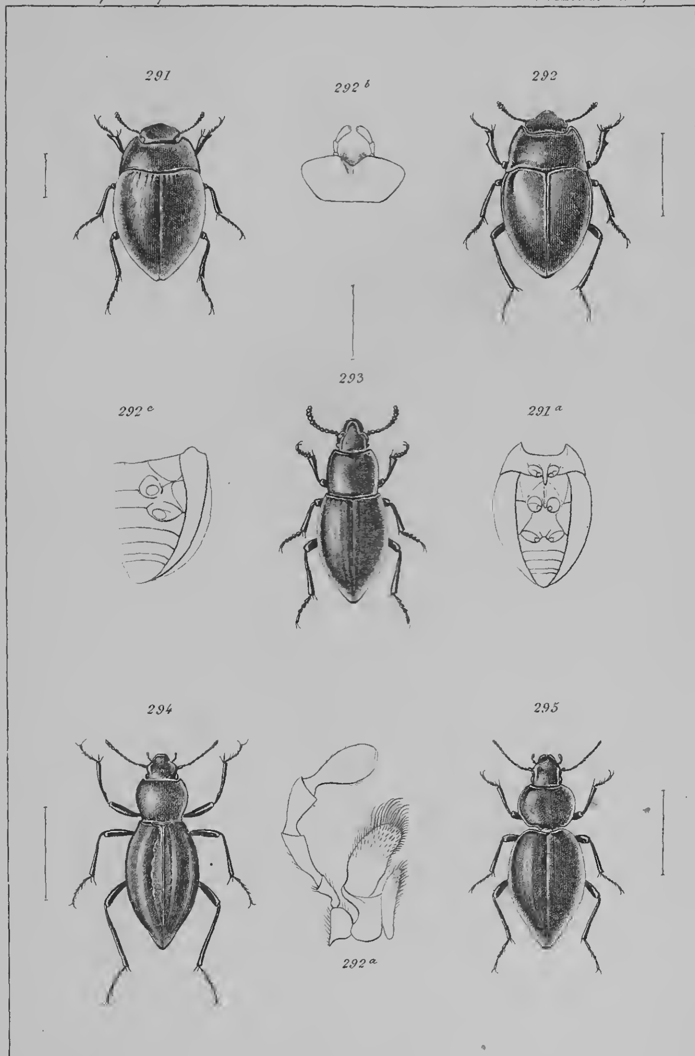
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

281. *Rhizopertha pusilla*. F.
282. *Psoa dubia*. Rossi.
283. *Lyctus impressus*. Comol.
284. *Hendecatomus reticulatus*. Hb.
285. *Xylographus bostrichoides*. L. Duf.



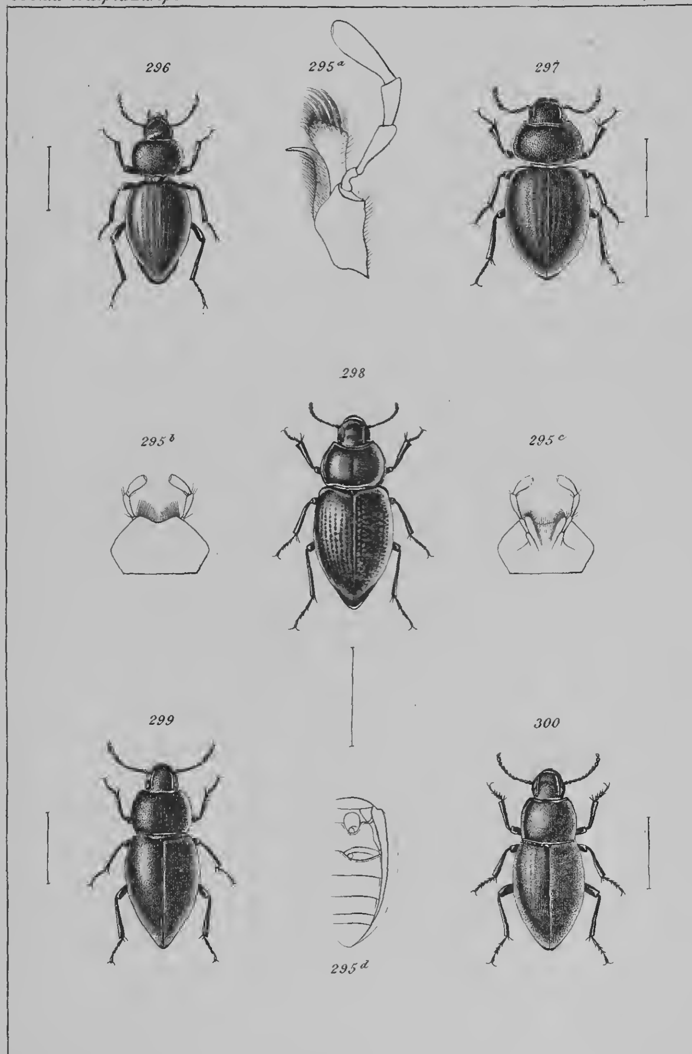
J. Migneaux pinxit.   Annedouche sc.

286. *Cis laminatus*. Mell. ♂ 288. *Ennearthron cornutum*. Gyl. ♂
287. *Rhopalodontus fronticorne*. P. ♂ 289. *Octotemnus glabriculus*. Gyl
290. *Orophius mandibularis*. Gyl. ♂



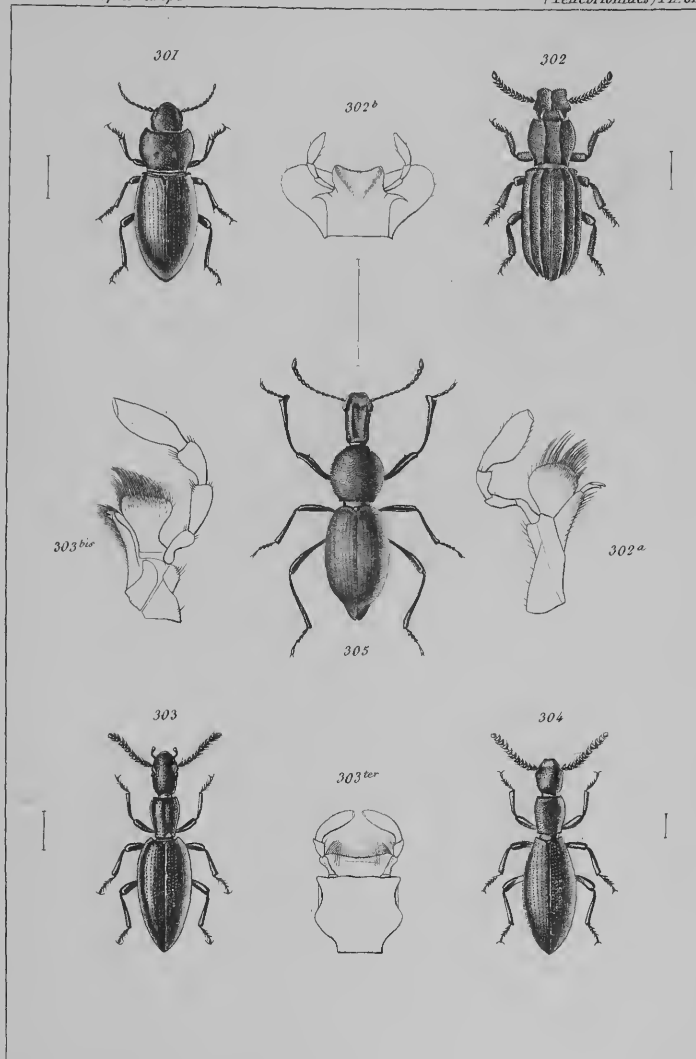
J. Migneaux pinx t — Corbié sc.

291. *Zophosis minuta*. Latr.
292. *Erodius europaeus*. Sol.
293. *Gnathosia variabilis*. Sol.
294. *Anatolica impressa*. Tausch.
295. *Tentyria mucronata*. Stev.



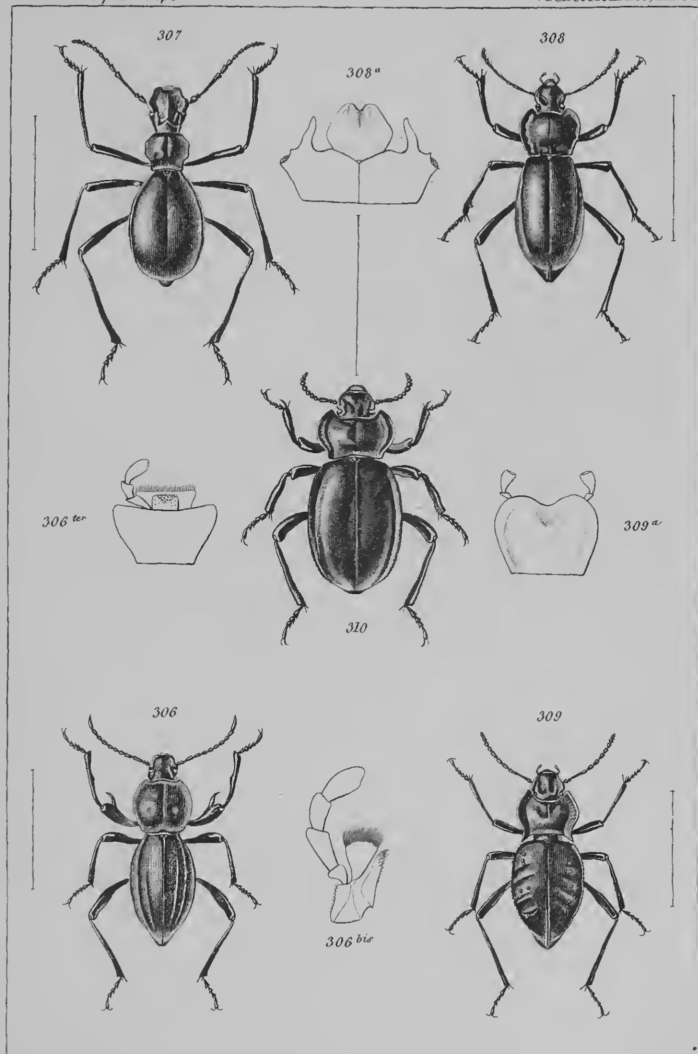
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

296. Microdera Servillei. Sol. 298. Pachychila punctata. F.
297. Pachychila subovata. Sol. 299. Dichomma Maillei. Sol.
300. Calyptopsis Emondi. Sol.

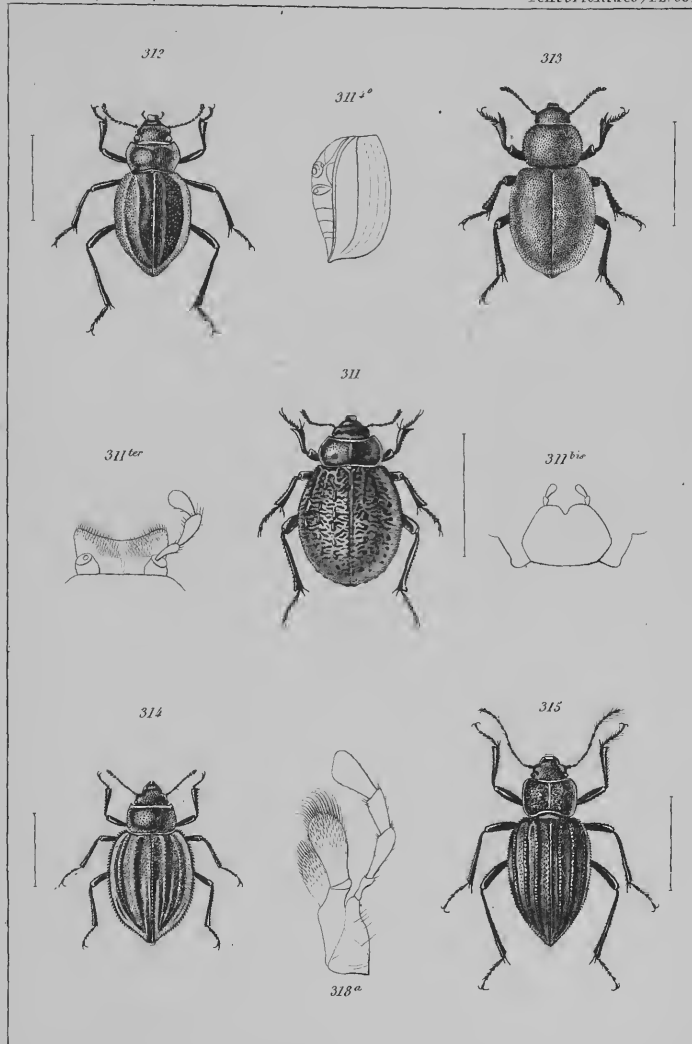


J. Migneaux pinx.ᵗ Corbié sc.

301. Stenosida minuta. Tausch. 303. Stenosis intermedia. Sol.
302. Adelostoma sulcatum. Dup.ᶜʰ 304. Dichillus minutus. Sol.
305. Cephalostenus Dejeanii. Reich. ♂

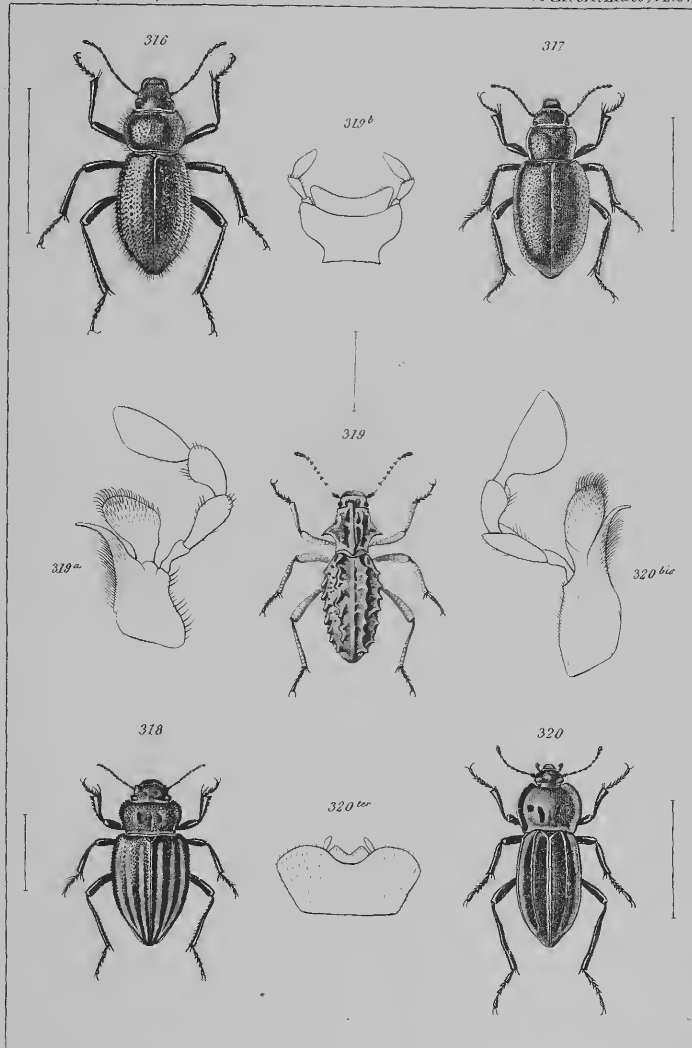


306. *Scaurus tristis.* Oliv. ♂
307. *Elenophorus collaris.* Lin.
308. *Cyphogenia aurita.* Lin.
309. *Akis punctata.* Thunb.
310. *Morica planata.* Fab.



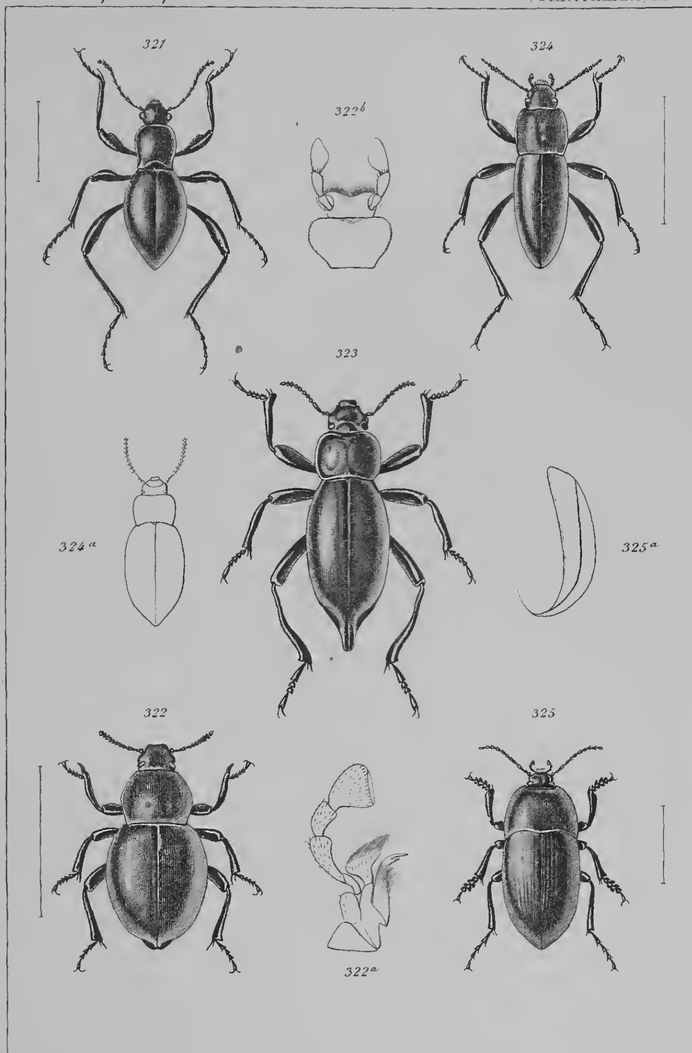
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

311. *Pimelia fornicata*. Herbst.
312. " *suturalis*. Sol.
313. *Pachyscelis obscura*. Sol.
314. *Pterocoma Sarpae*. Fisch.
315. *Lasiostola pubescens*. Pall.



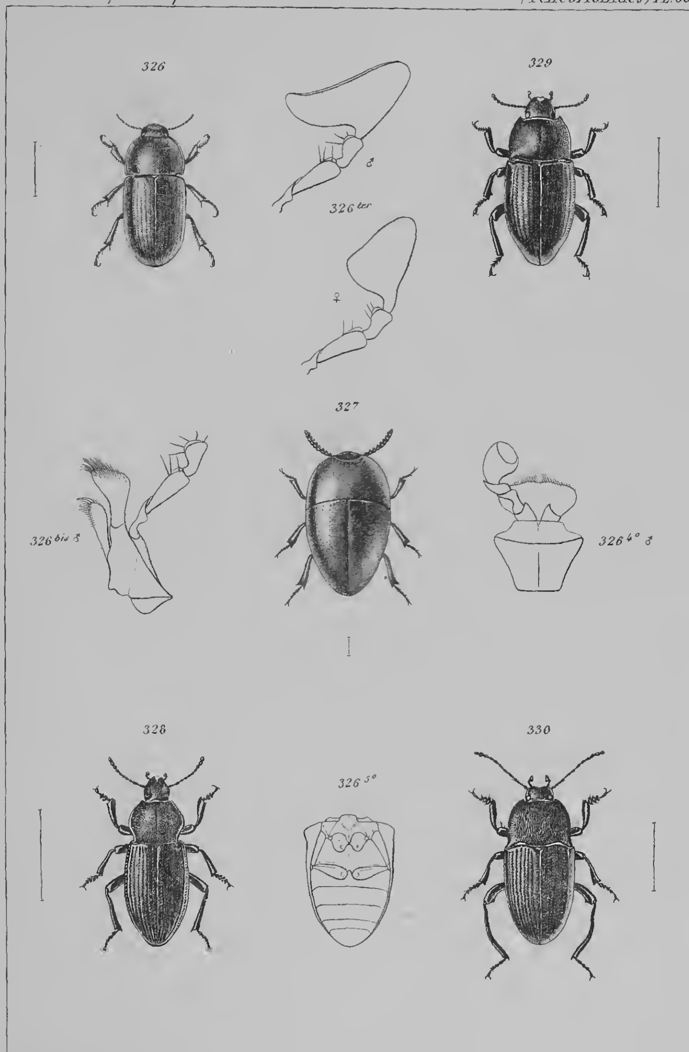
J. Migneaux pinx. Corbié sc.

316. Ocnera muricata. Pall. 318. Platyope leucographa. Pall.
317. Trigonoscelis deplanata. Kryn. 319. Sepidium bidentatum. Sol.
320. Asida holosericea. Germ.



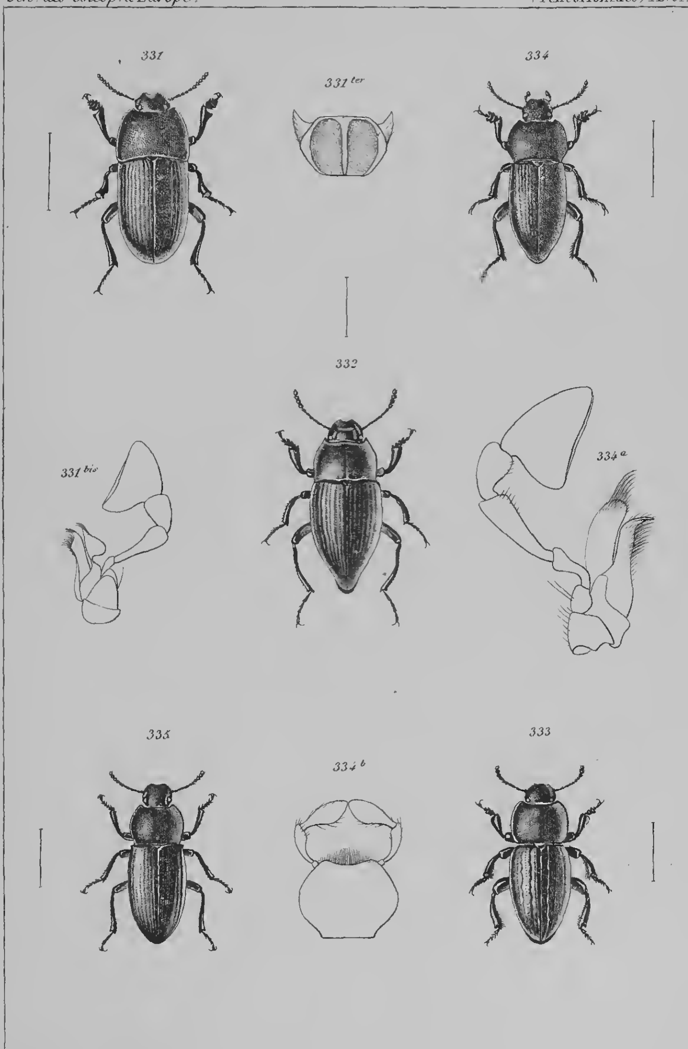
J. Migneaux pinxt. Corbié sc.

321. Tagona macrophthalma. Fch. ♂ 323. Blaps lusitanica. Herbst. ♂
322. Gnaptor spinimanus. Pall. ♀ 324. Prosodes obtusa. Fab. ♂
325. Platyscelis melas. Fisch. ♂



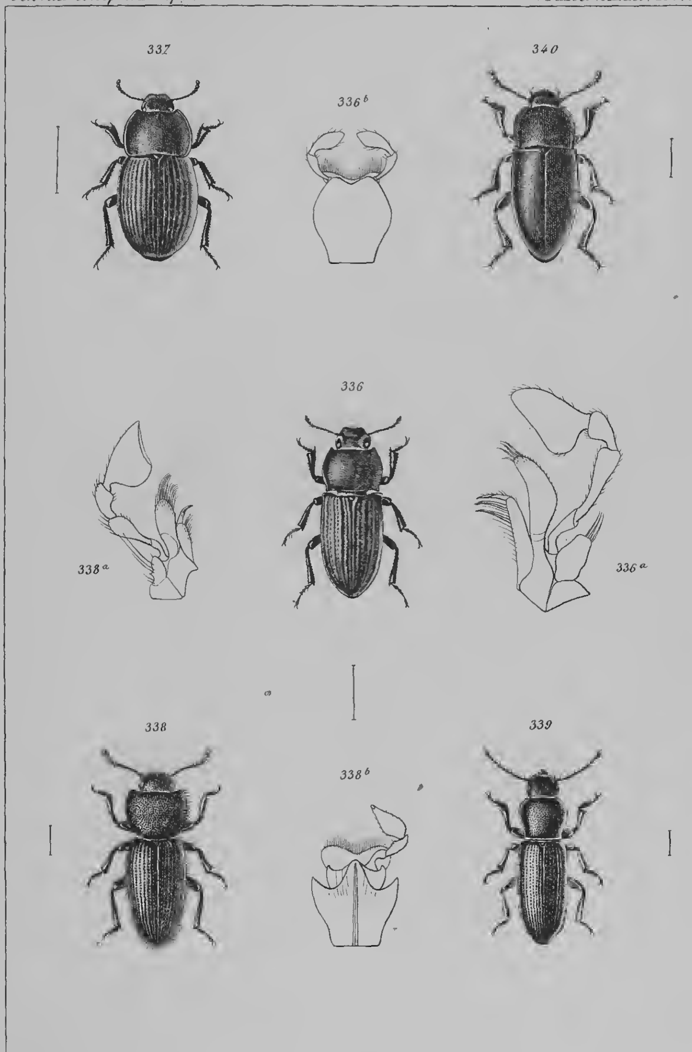
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

326. Crypticus gibbulus. Quens. 328. Dendarus coarcticollis. Muls ♂
327. Cochrotes unicolor. Lucas. 329. " meridionalis. Muls.
330. Colpotus strigicollis. Muls ♂



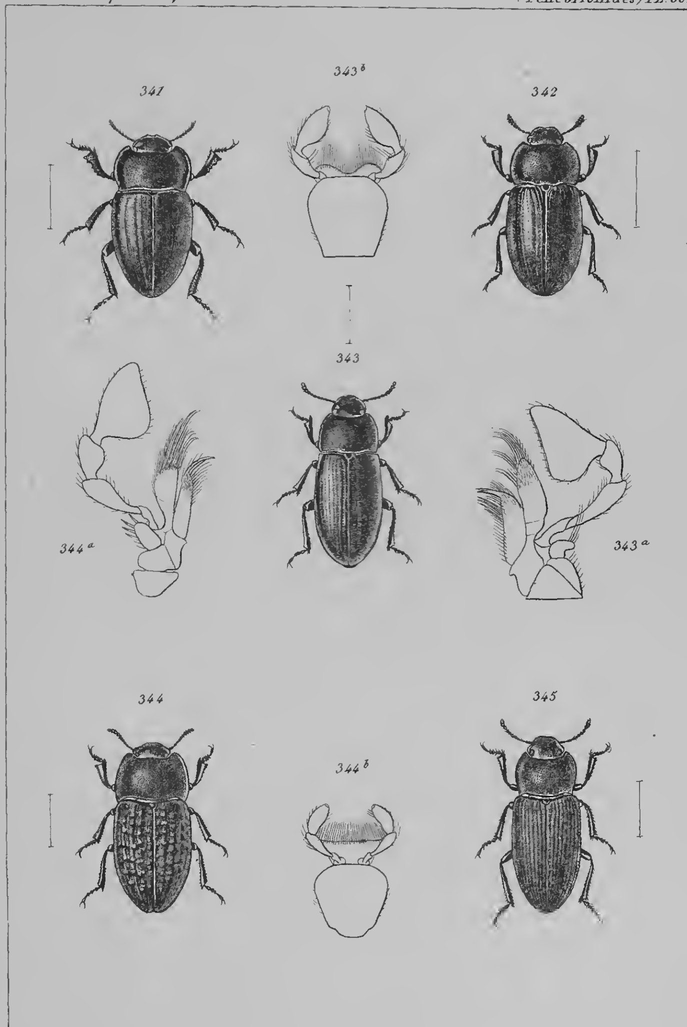
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

331. Pedinus quadratus. Brul. ♂.
332. Isocerus purpurascens. Herbst. ♂.
333. Heliopathes Ibericus. Muls. ♂.
334. " abbreviatus. Oliv. ♂.
335. Litoborus planicollis. Muls.



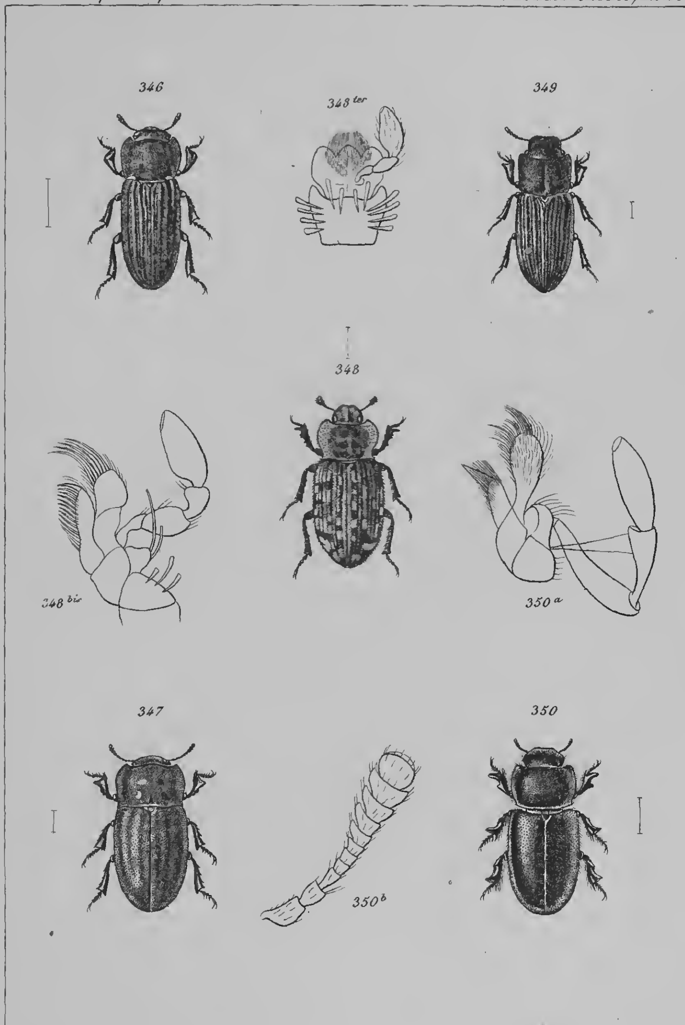
J. Migneaux pinx. — Corbié sc.

336. *Phylax littoralis*, Muls.
337. *Micrositus Ulyssiponensis*. G.
338. *Pachypterus mauritanicus*, Luc.
339. *Dilamus rufipes*, Luc. ♂.
340. *Dissonomus picipes*. Fald. ♂.



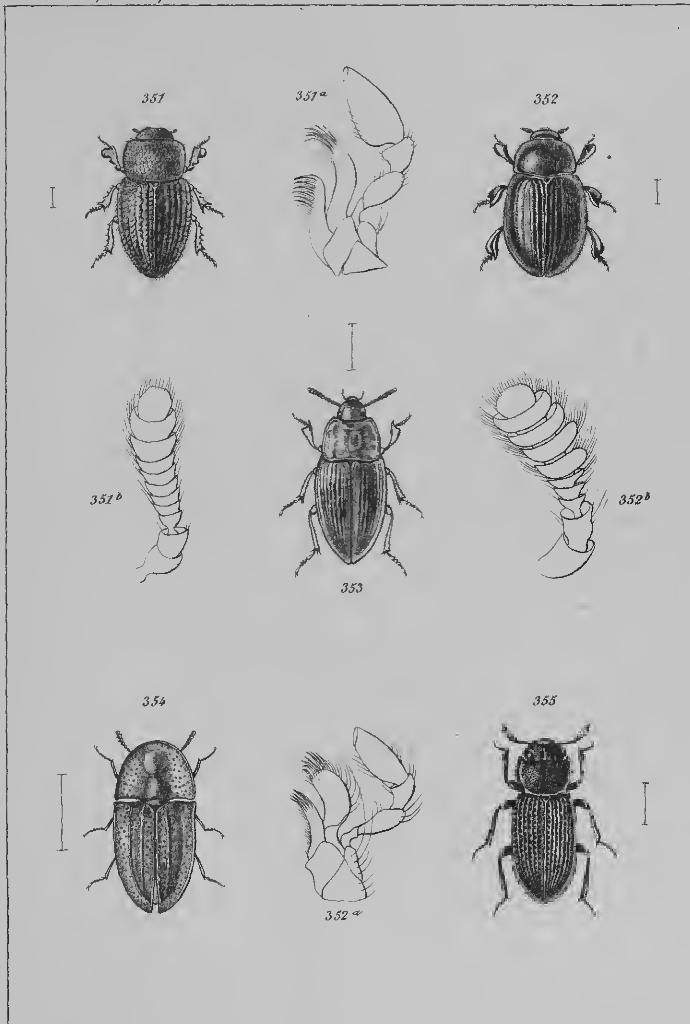
J. Migneaux pinx^t Annedouche sc

341. Melanesthes laticollis. Gebl. 343. Penthicus punctulatus. Brul.
342. Penthicus iners. Ménét. 344. Opatrum sabulosum. Lin.
345. Opatrum rusticum. Oliv.



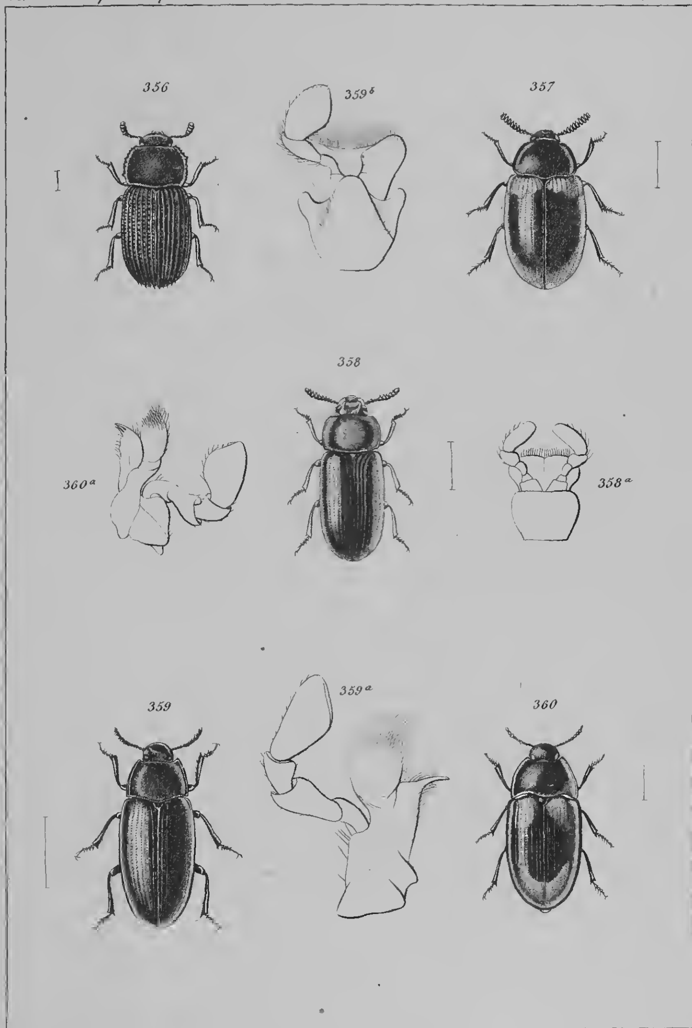
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

346. *Scleron armatum*. Waltl. 348. *Leichenum variegatum*. Kust.
347. *Microzoum tibiale*. Fab. 349. *Cnemeplatia atropos*. Costa.
350. *Anemia Sardoa*. Géné.



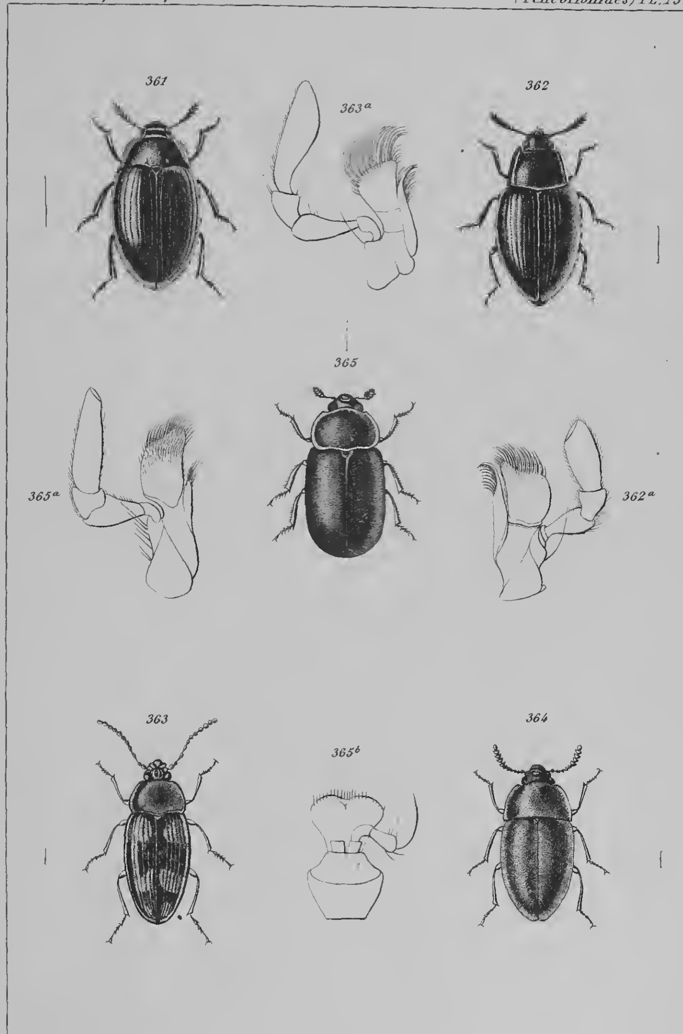
J. Migneaux pinx. Annedouche sc.

351. Ammophthorus rufus. Latr. 353. Phaleria acuminata. Kust.
352. Trachyscelis aphodioides. Latr. 354. Cossyphus insularis. Lap.
355. Bolitophagus reticulatus. Lin.



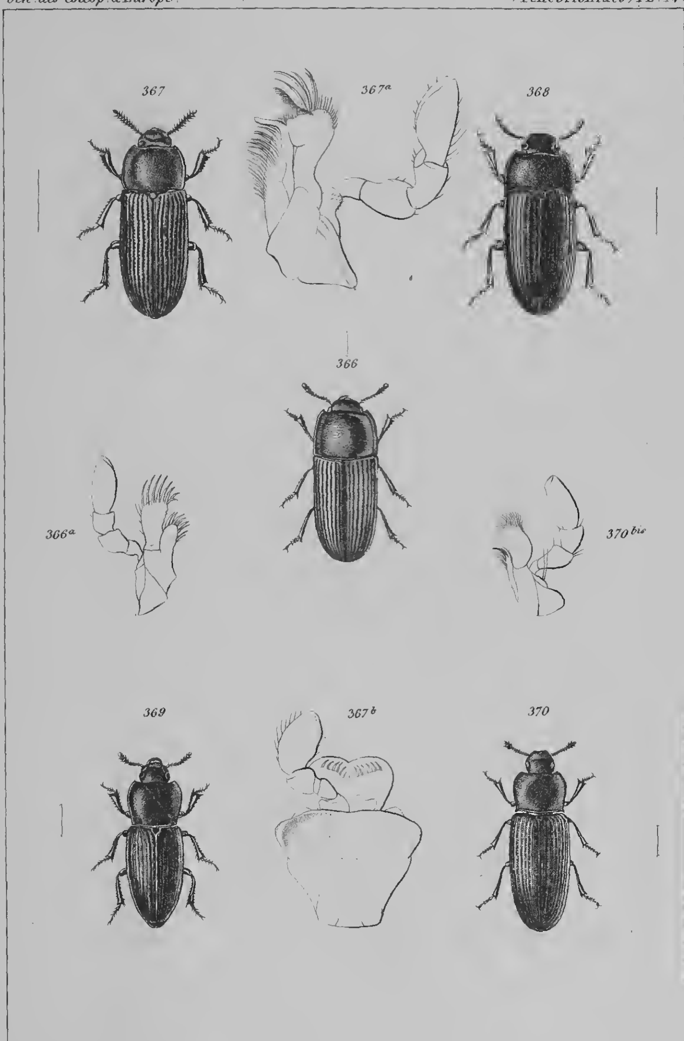
J. Migneaux pinxt. Annedouche sc.

356. *Eledona agricola*. Herbst.
357. *Diaperis bipustulata*. Lap.
358. *Hoplocephala haemorrhoidalis*. F.
359. *Metaclisa parallela*. Fairm.
360. *Diaclina chrysomelina*. Herbst.



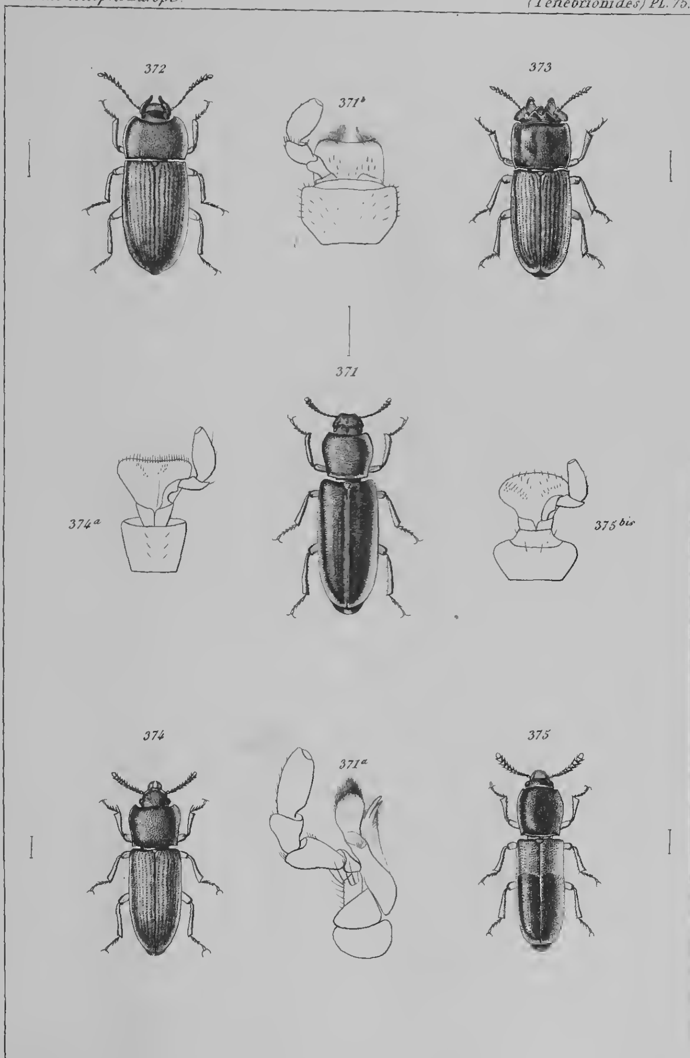
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

361. Platydema violacea. Fab.
362. Scaphidema aenea. Payk.
363. Alphitophagus 4 pustulatus. Step.
364. Pentaphyllus testaceus. Hellw.
365. Iphicorynus melanophthalmus. Muls.



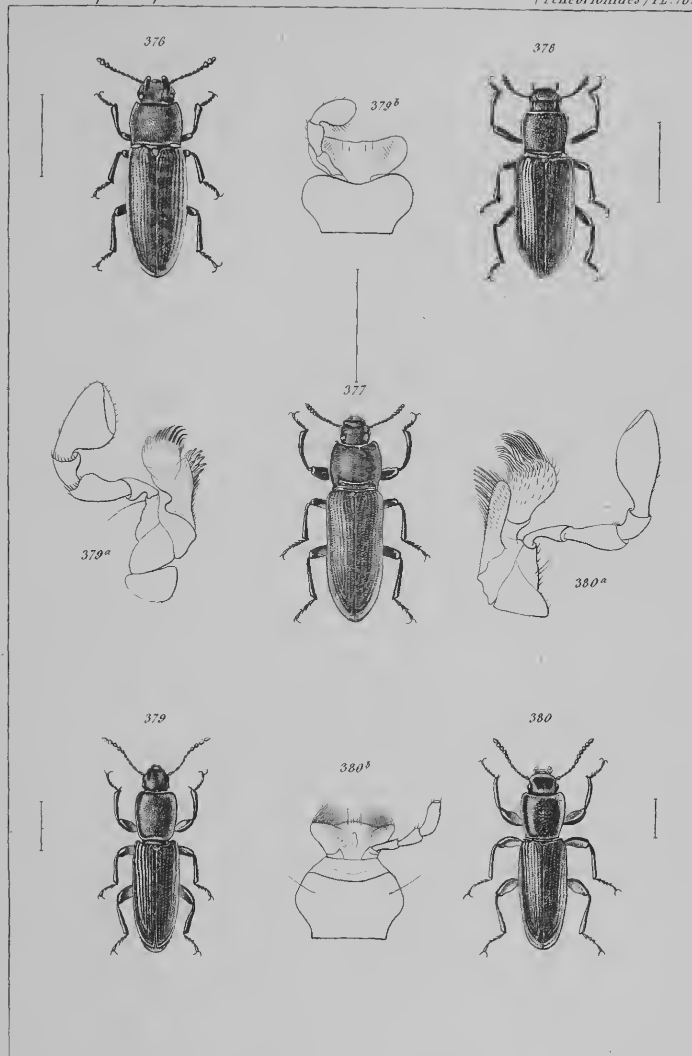
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc

366. Phthora crenata. Muls.
367. Uloma Perroudi. Muls. ♂
368. Alphitobius diaperinus. Panz.
369. Cataphronites brunnea. Luc.
370. Tribolium madens. Charp.



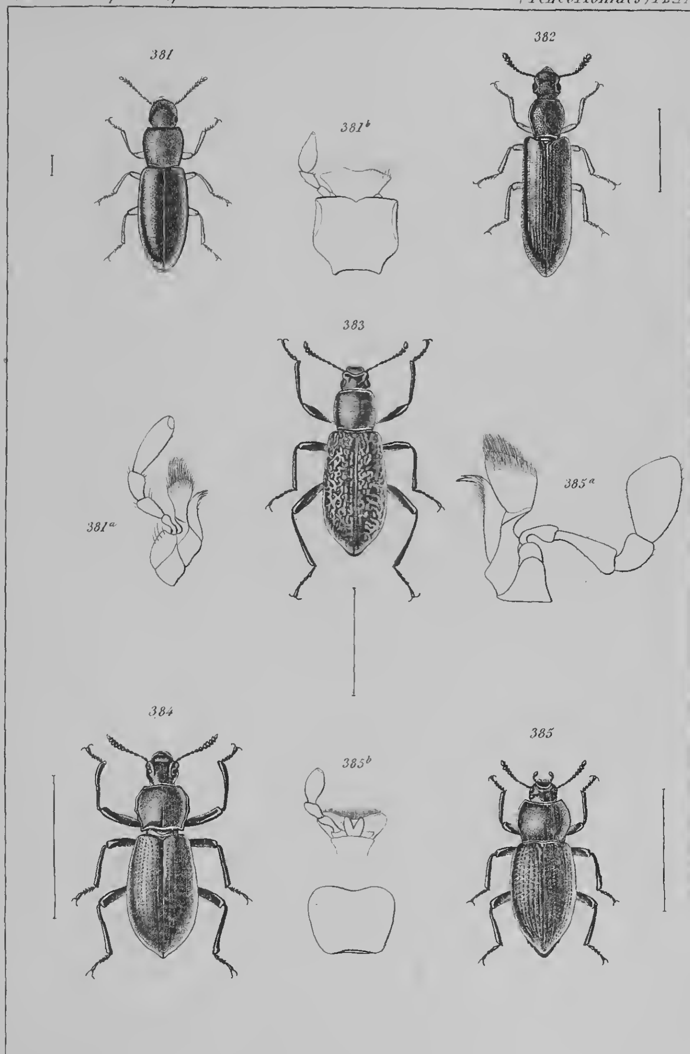
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

371. Bius thoracicus. Fab.
372. Sitophagus Solieri. Muls. ♂
373. Gnathocerus cornutus. Fab. ♂
374. Palorus depressus. Fab.
375. Hypophlœus fasciatus. Fab.



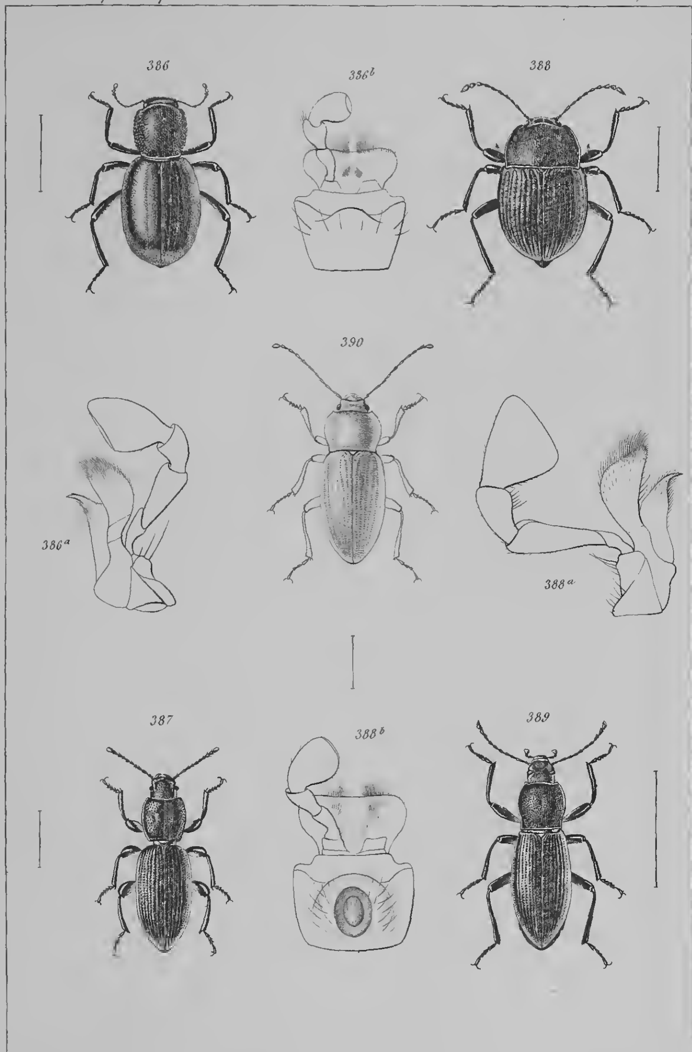
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

376. Anthracius cornutus. Fisch. ♂
377. Tenebrio opacus. Duft.
378. Menephilus curvipes. Fab.
379. Calcar elongatus. Herbst.
380. Centorus procerus. Muls.



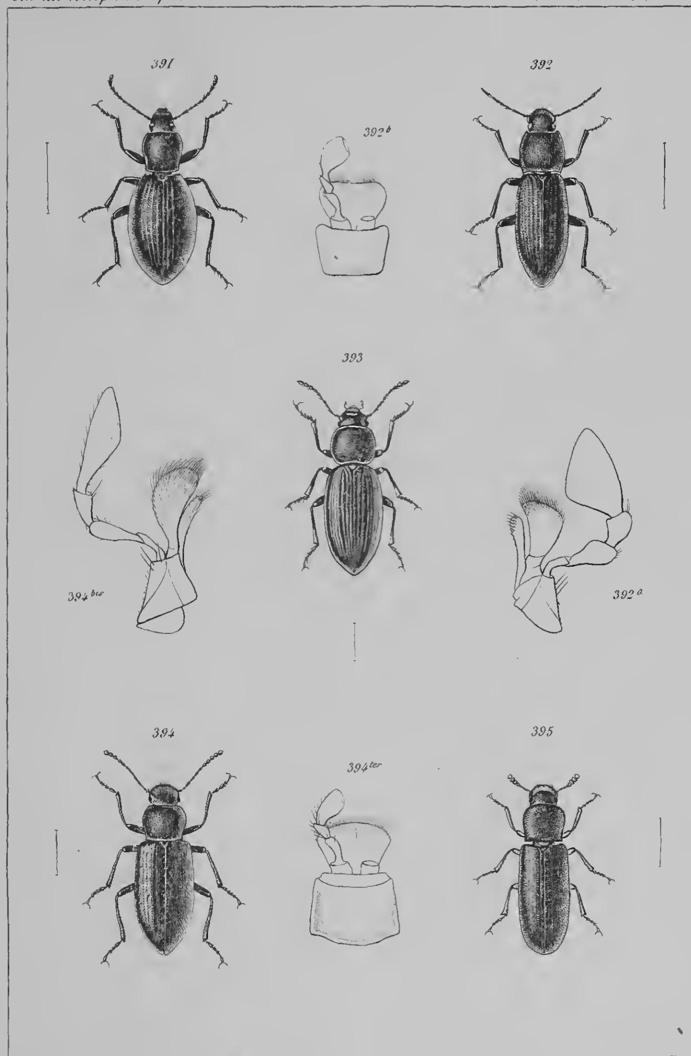
J. Migneaux pinxt. Corbié sc.

381. *Boromorphus tagenioides*. Luc. 383. *Upis ceramboides*. Lin. ♂
382. *Boros Schneideri*. Panz. 384. *Iphthimus italicus*. Truq. ♂
385. *Cœlometopus clypeatus*. Germ.



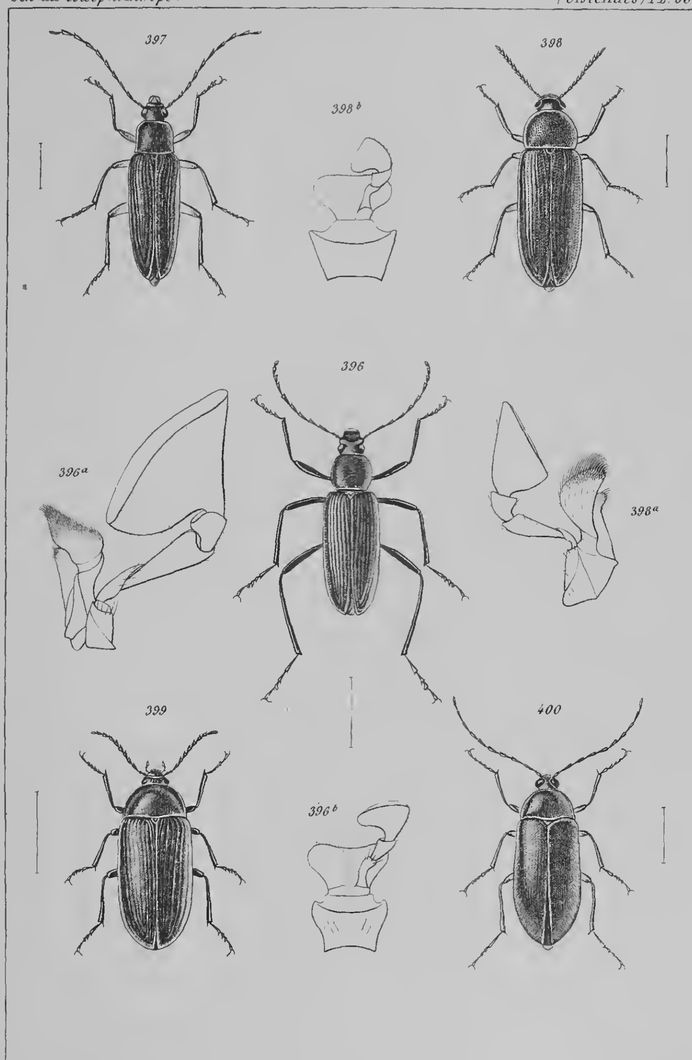
J. Migneaux pinx.   Corbié sc.

386. Misolampus scabricollis. Graël. 388. Enoplopus caraboides. Petagn.
387. Laena Viennensis. Sturm.   389. Helops Rossii. Germ.
390. Helops pallidus. Curt.



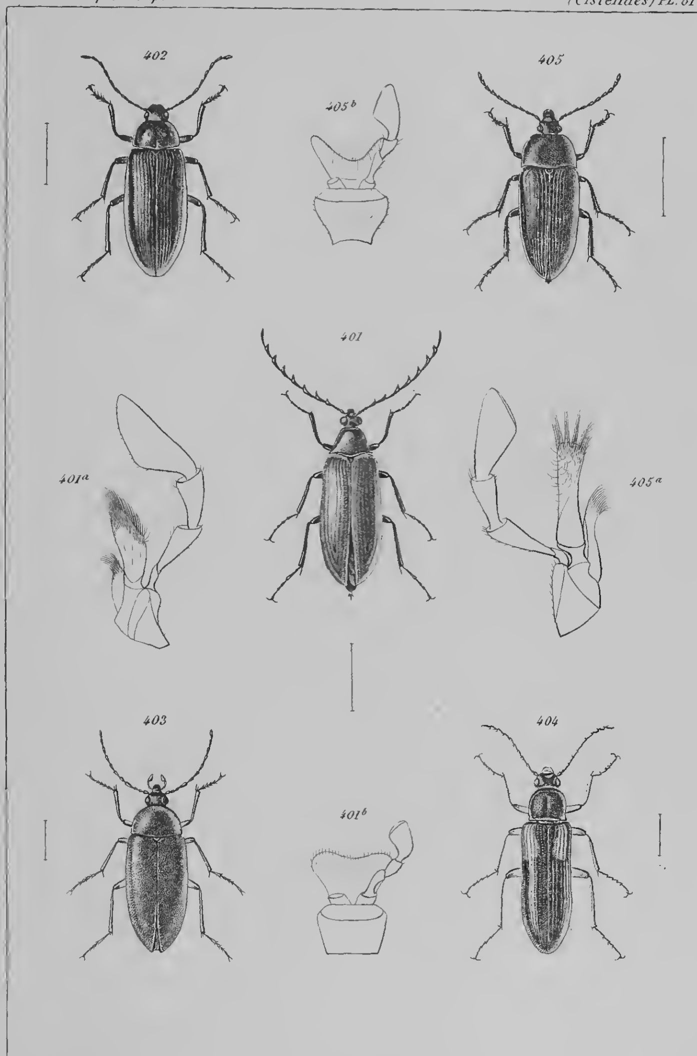
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

391. *Helops tentyrioides.* Kust. 393. *Apolites mucoreus.* Waltl.
392. *Hedyphanes agenus.* Muls. 394. *Nephodes metallescens.* Kust.
395. *Lyphia tetraphylla.* Fairm.



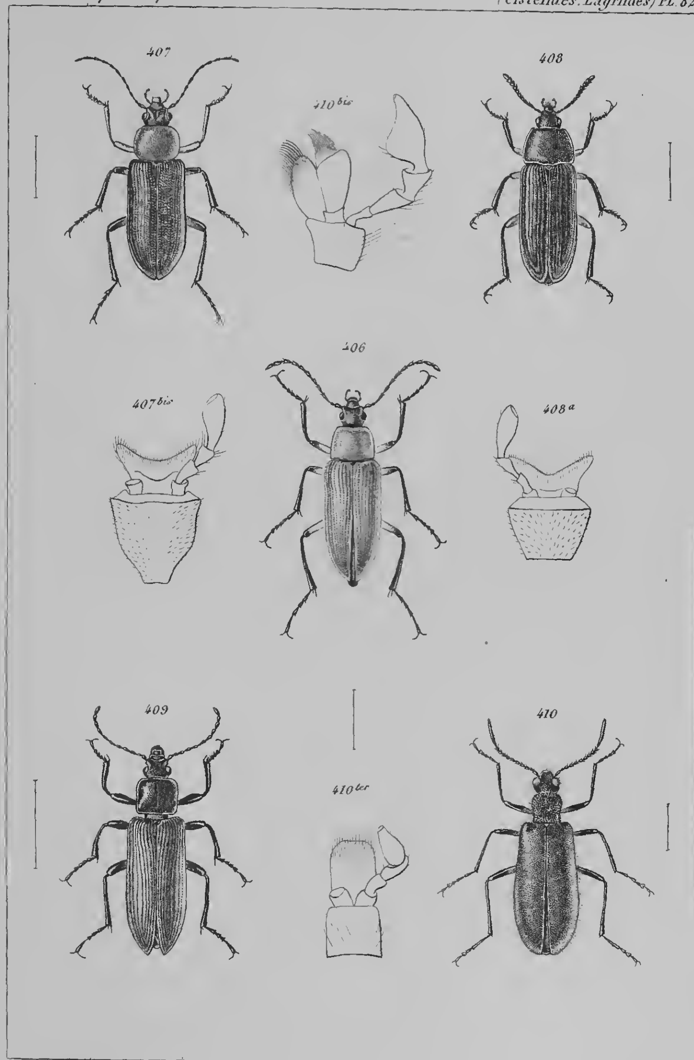
J. Migneaux pinx.t Corbié sc

396. Upinella aterrima. Kust.
397. Allecula morio. Fab.
398. Hymenorus Doublieri. Muls.
399. Prionychus ater. Fab. ♀
400. Hymenalia rufipes. Fab ♂



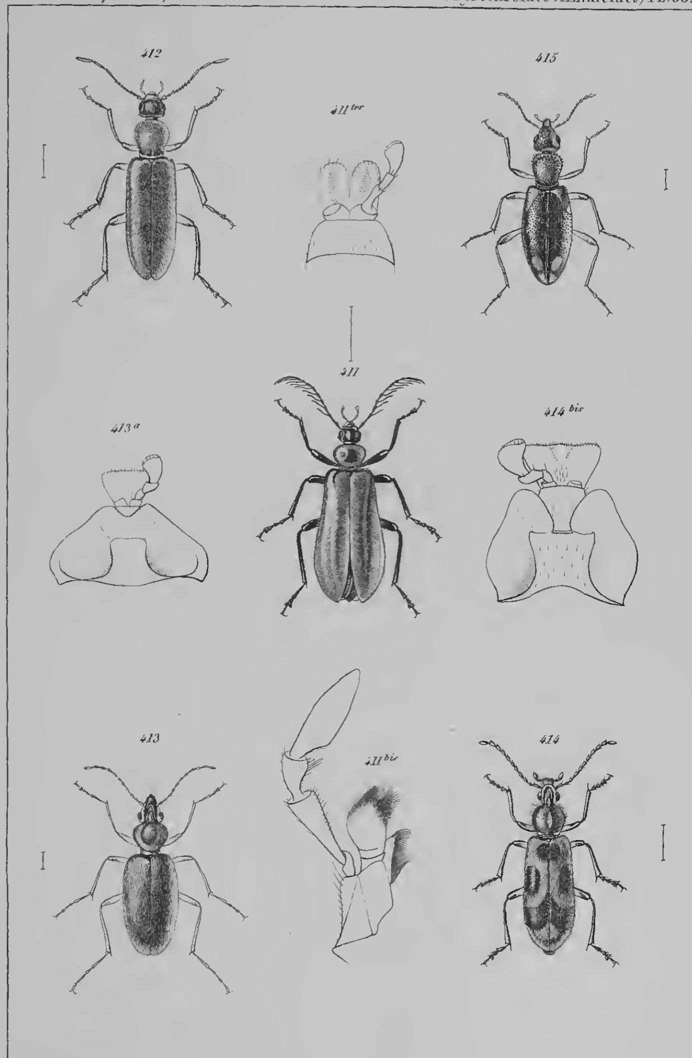
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

401. *Cistela ceramboides*. Lin. ♂
402. *Gonodera metallica*. Kust. ♀
403. *Isomira antennata*. Panz. ♂
404. *Mycetochares flavipes*. Fab. ♂
405. *Podonta nigrita*. Fabr.



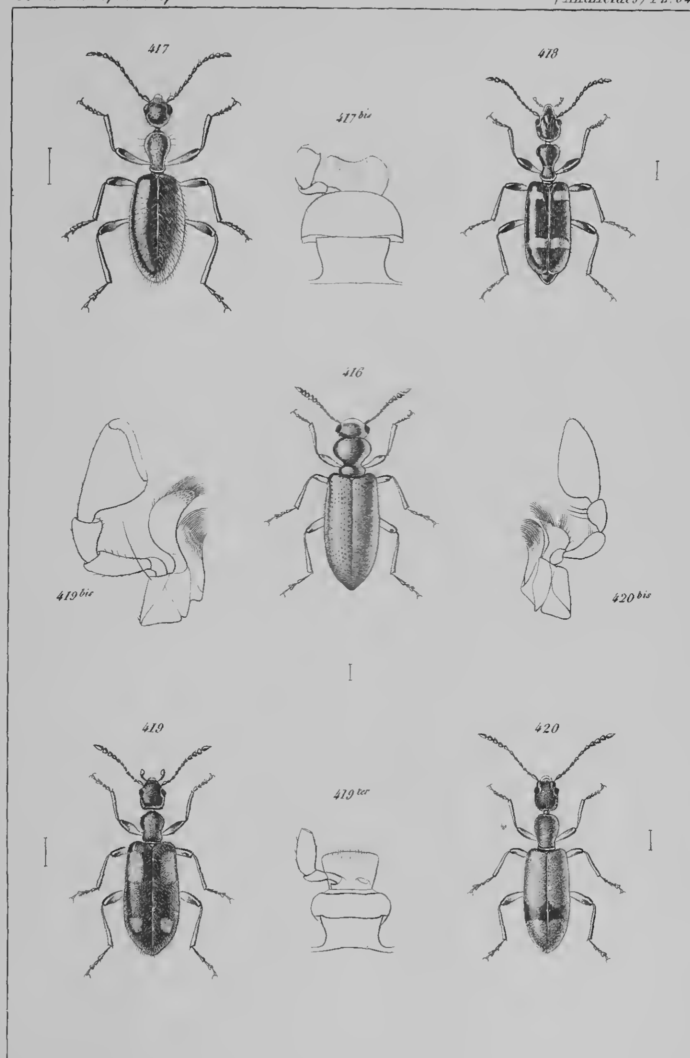
J. Migneaux pinx. Corbié sc.

406. *Cteniopus luteus.* Kust. 408. *Gastrhaema rufiventris.* Waltl.
407. *Heliotaurus distinctus.* Lap. ♂ 409. *Omophlus curvipes.* Brul. ♂
410 *Lagria glabrata.* Oliv. ♂



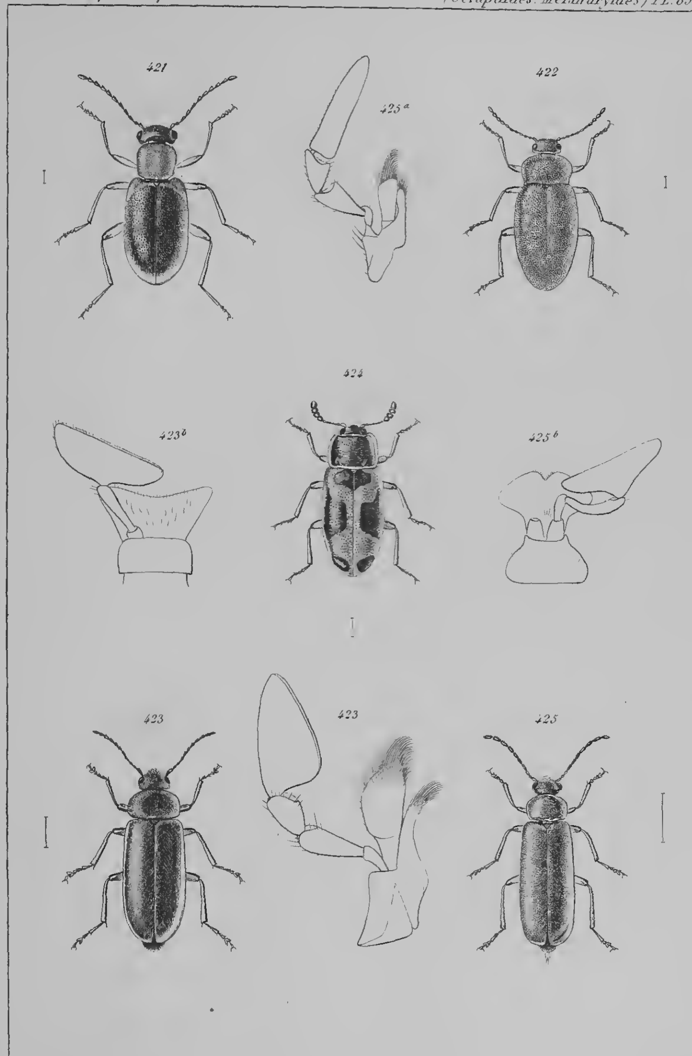
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

411. Pyrochroa pectinicornis. Lin.
412. Steropes Caspius. Stev.
413. Mecynotarsus Rhinoceros. Fab.
414. Notoxus brachycerus. Fald.
415. Amblyderus scabricollis. La Fert



J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

416. Tomoderus compressicollis. Mots 418. Anthicus Rodriguii. Latr
417. Formicomus cæruleipennis. La F. 419. " quadrioculatus. La Fert.
420. Ochthenomus unifasciatus. Bonel.



J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

421. Xylophilus neglectus. J. du V.
422. Trotomma pubescens. Ksw.
423. Scraptia fusca. Latr.
424. Tetratoma ancora. Fab.
425. Conopalpus testaceus. Oliv.

426 427a 428

427b 427 430b

429 430a 430

J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

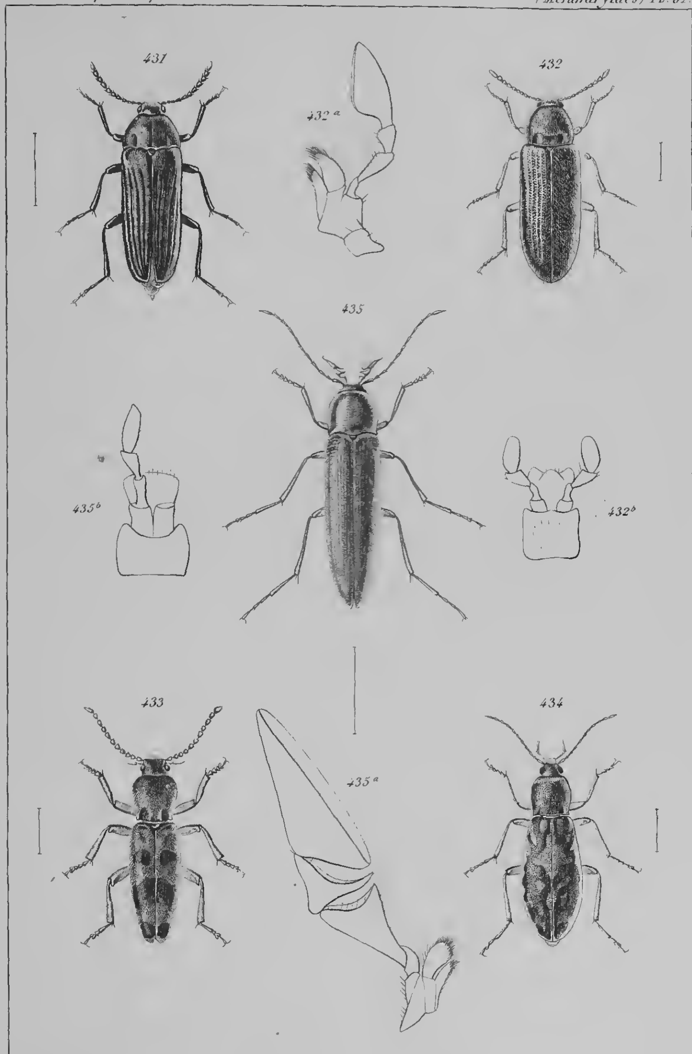
426. *Osphya bipunctata*. Fab. ♂

427. " " ♀

428. *Stenotrachelus aeneus*. Payk.

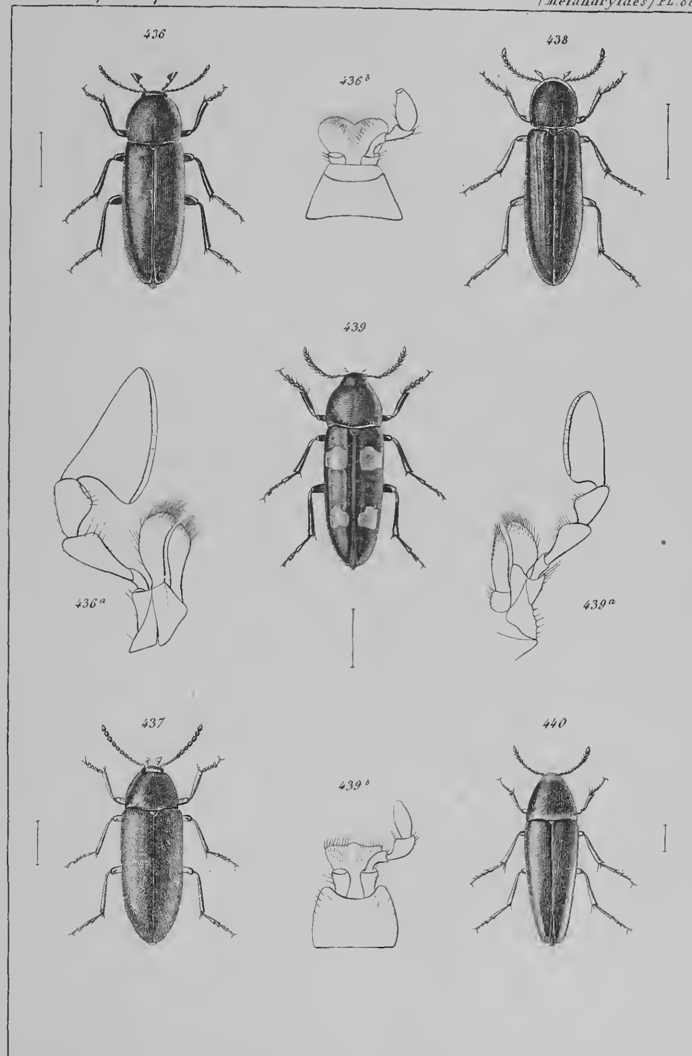
429. *Scotodes annulatus*. Esch.

430. *Mycetoma suturalis*. Panz.



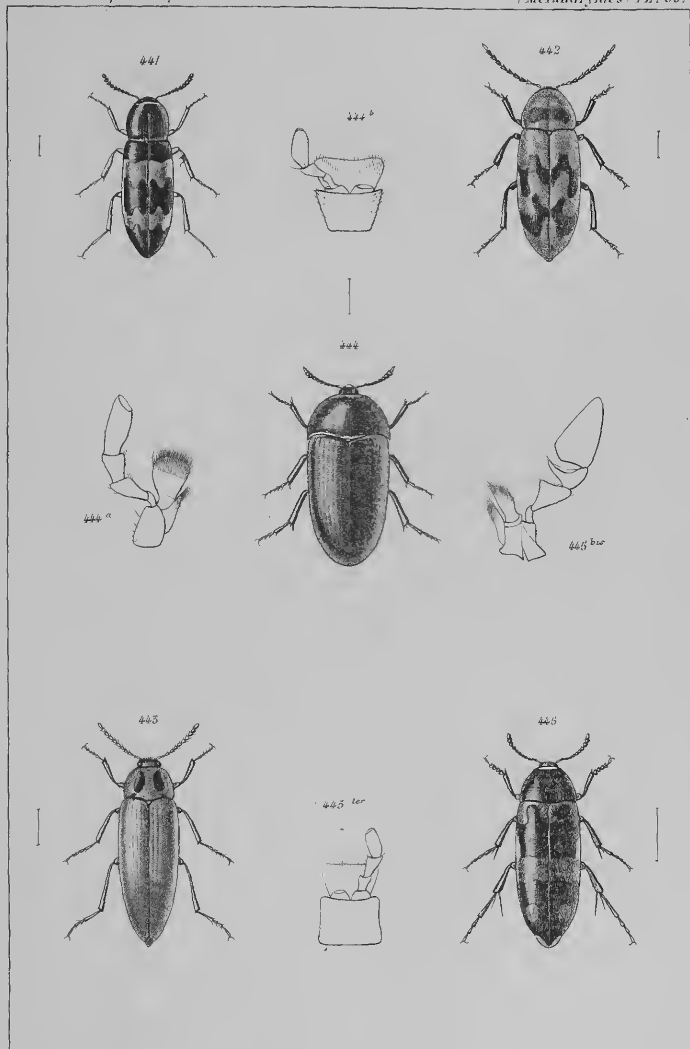
J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

431. *Melandrya flavicornis*. Dufts. 433. *Hypulus bifasciatus*. Payk.
432. *Zilora ferruginea*. Payk 434. *Marolia variegata*. Bosc.
435. *Serropalpus striatus*. Hellen.



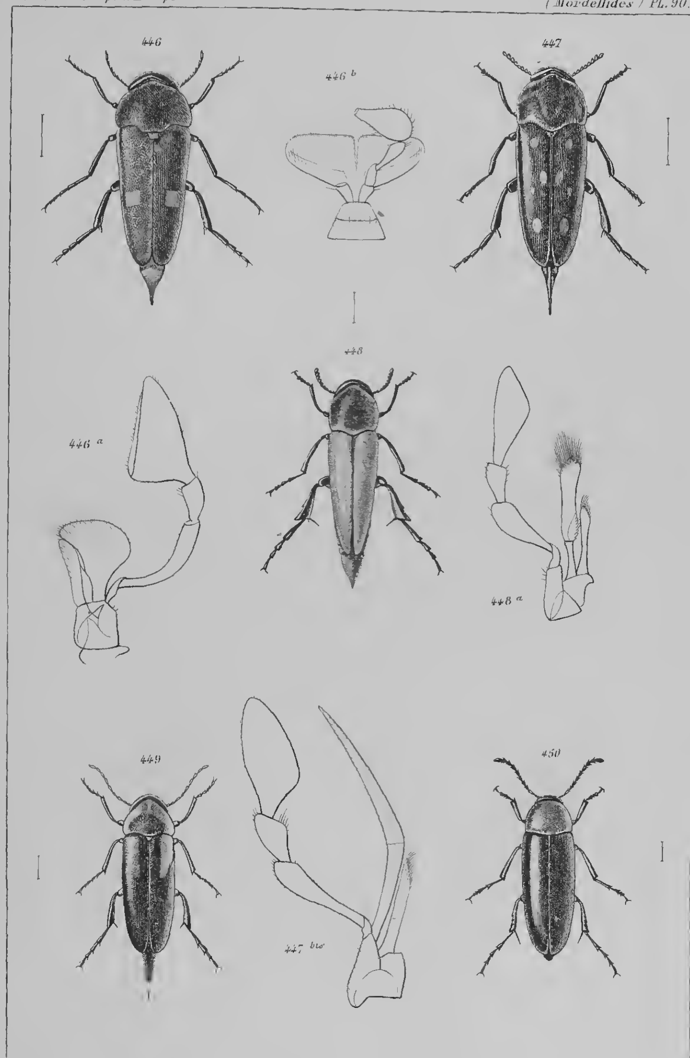
J. Migneaux pin t Corbié sc

436. *Xylita laevigata*. Hellen
438. *Phloiotrya Stephensii*. J. du V.
437. *Dolotarsus rufipes*. Gyl.
439. *Dircaea 4 maculata*. Illig
440. *Anisoxya fuscula*. Illig



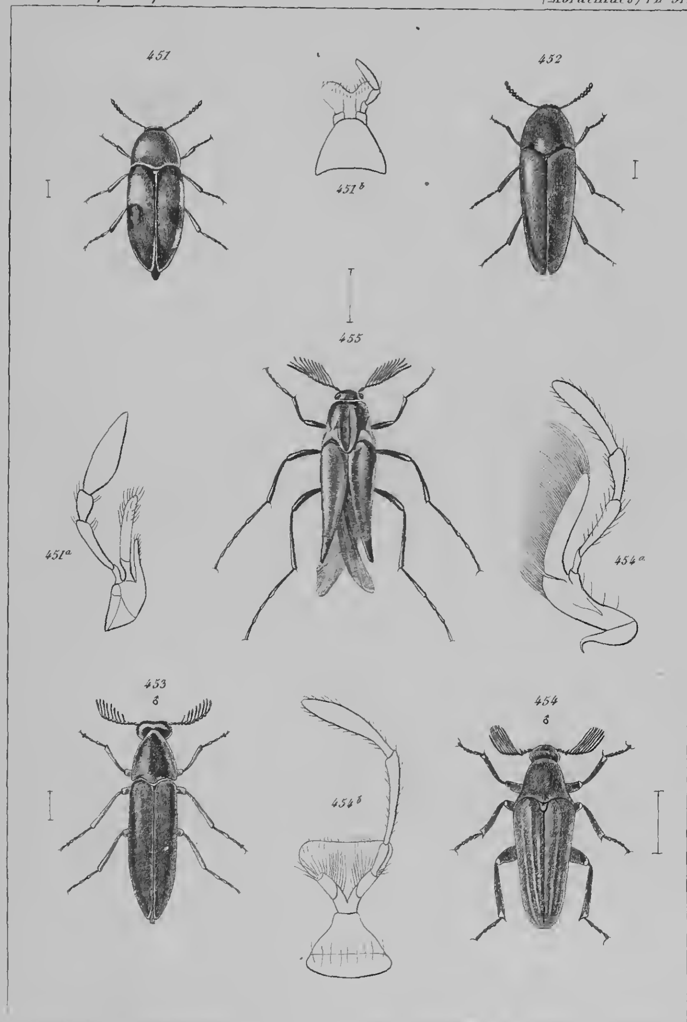
J. Migneaux pinx. Corbié sc.

441. Abdera griseoguttata. Fairm.
443. Hallomenus humeralis. Panz.
442. Carida flexuosa. Payk.
444. Eustrophus dermestoides. Fabr.
445. Orchesia fasciata. Payk.

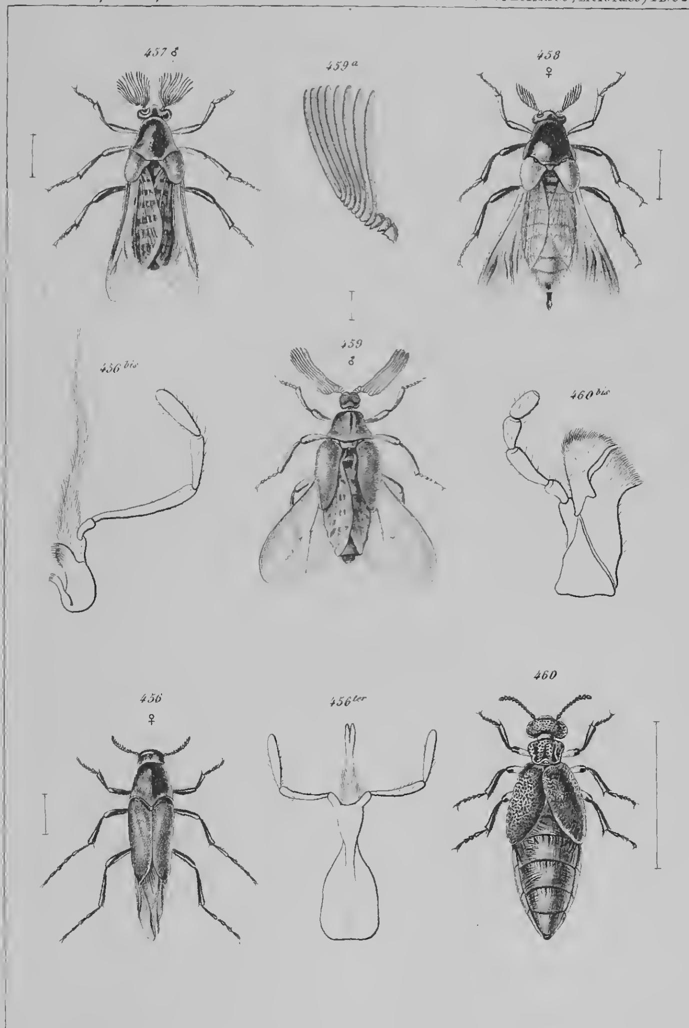


J. Migneaux pinx.t Corbié sc.

446. *Tomoxia biguttata.* Casteln. 448. *Stenalia testacea* Fabr.
447. *Mordella 12-punctata.* Rossi. 449. *Mordellistena lateralis.* Oliv.
450. *Anaspis ruficollis.* Fabr.



451. *Silaria quadripustulata*. Mull. 453. *Pelecotoma fennica*. Payk.
452. *Pentaria sericea*. Muls. 454. *Evaniosoma Dufouri*. Latr.
455. *Metœcus paradoxus*. Lin. ♀

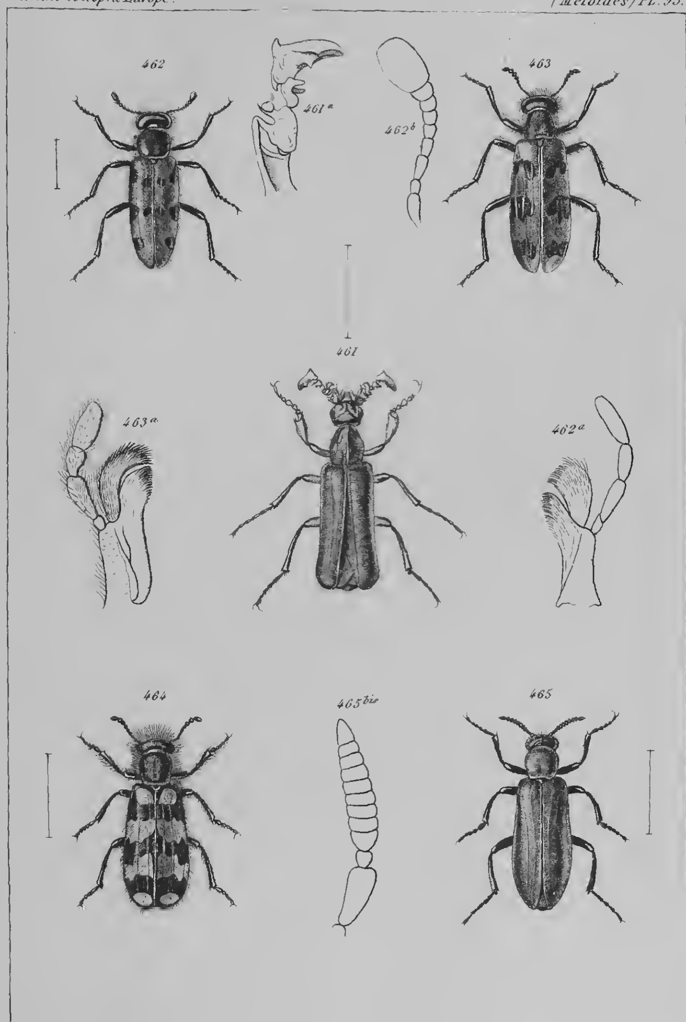


J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

456. *Rhipiphorus praeustus*. Gebl. 458. *Myodites subdipterus*. Fab ♀

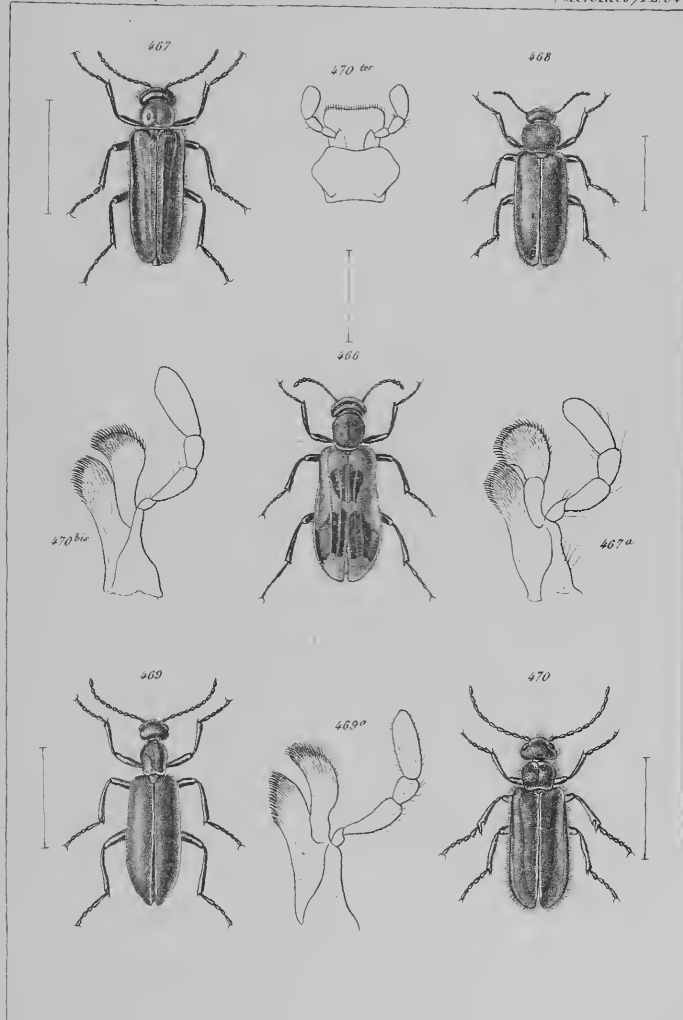
457. *Myodites subdipterus*. Fab. ♂ 459. *Rhipidius pectinicornis*. Thunb

460 *Meloe erythrocnemus*. Pall.



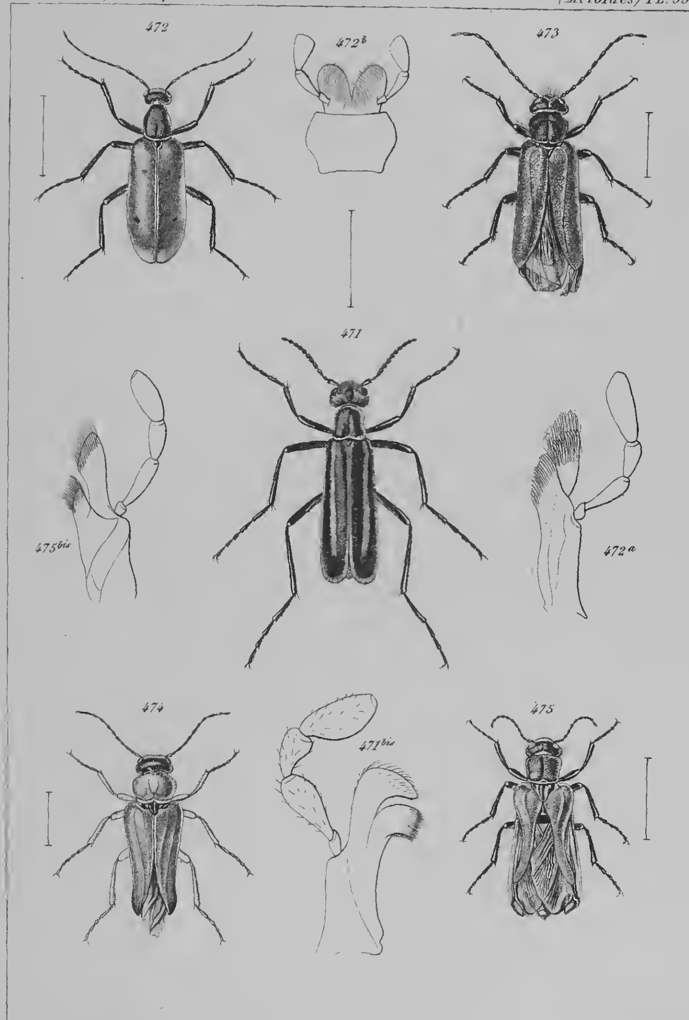
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

461. Cerocoma Schreberi. Fab. 463. Mylabris bimaculata. Ol.
462. Coryna Bilbergii. Sch. 464. " Fuesslini. Panz.
465. Oenas crassicornis. Illig.



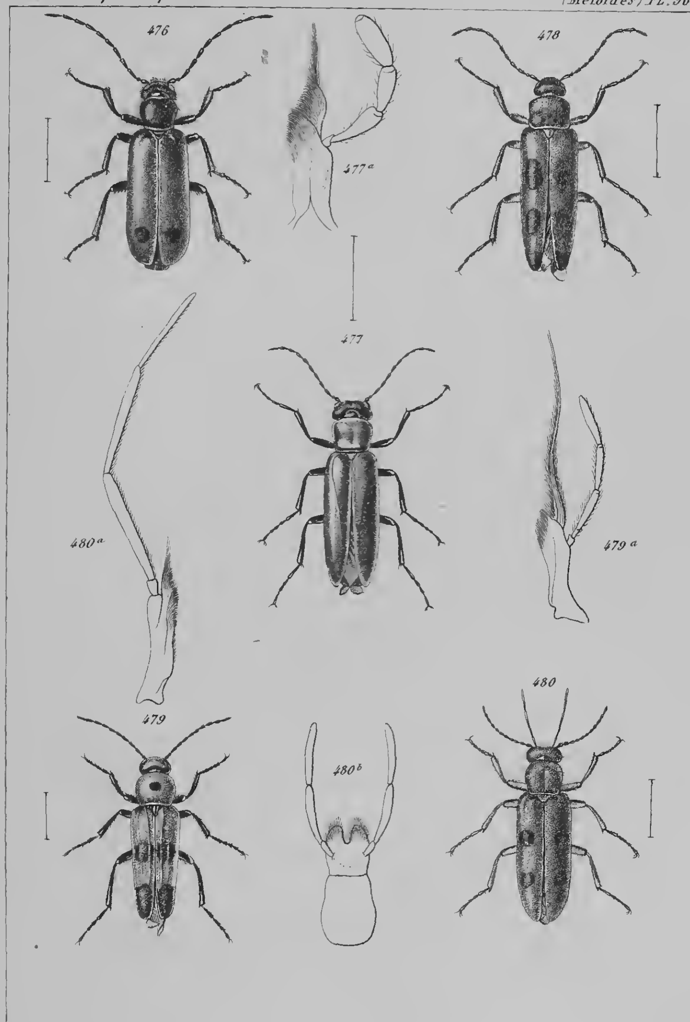
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

466. Lydus trimaculatus. Fab. 468. Cabalia segetum. Fab.
467. " (Alosimus) Syriacus. Lin. 469. Lagorina scutellata. Cast.
470. Cantharis dives. Brul.



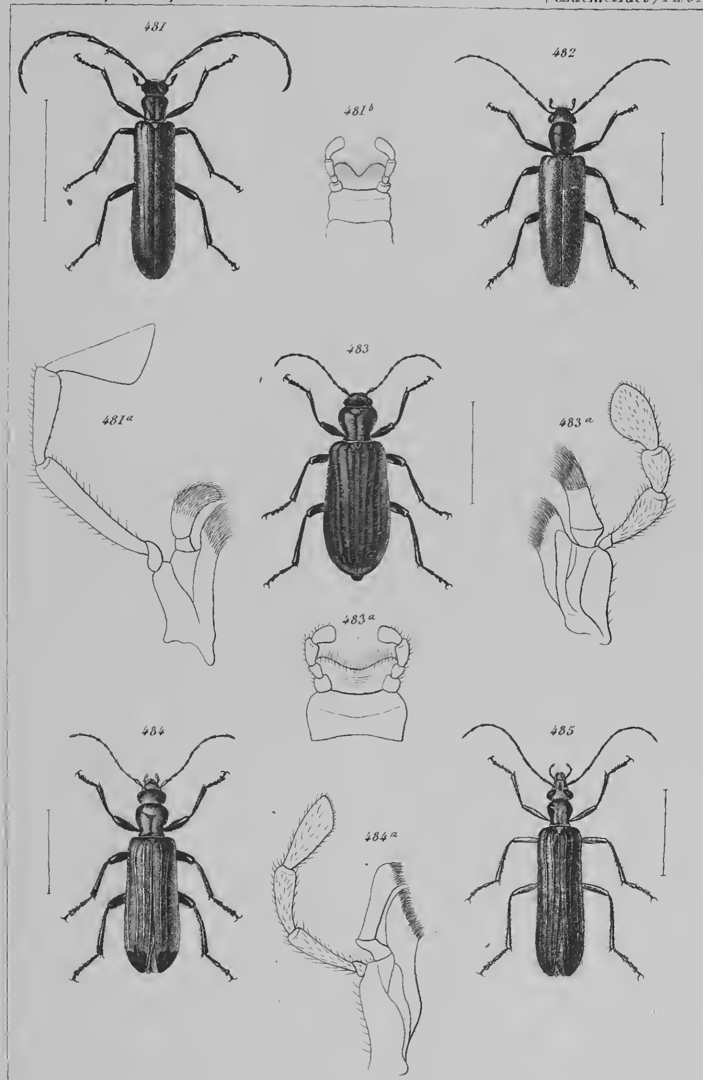
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

471. Lytta erythrocephala. Pall.
472. Stenodera Caucasica. Pall.
473. Sitaris (Criolis) Guerinii. Muls.
474. " (Stenoria) apicalis. Latr.
475. Sitaris rufipennis. Küst.



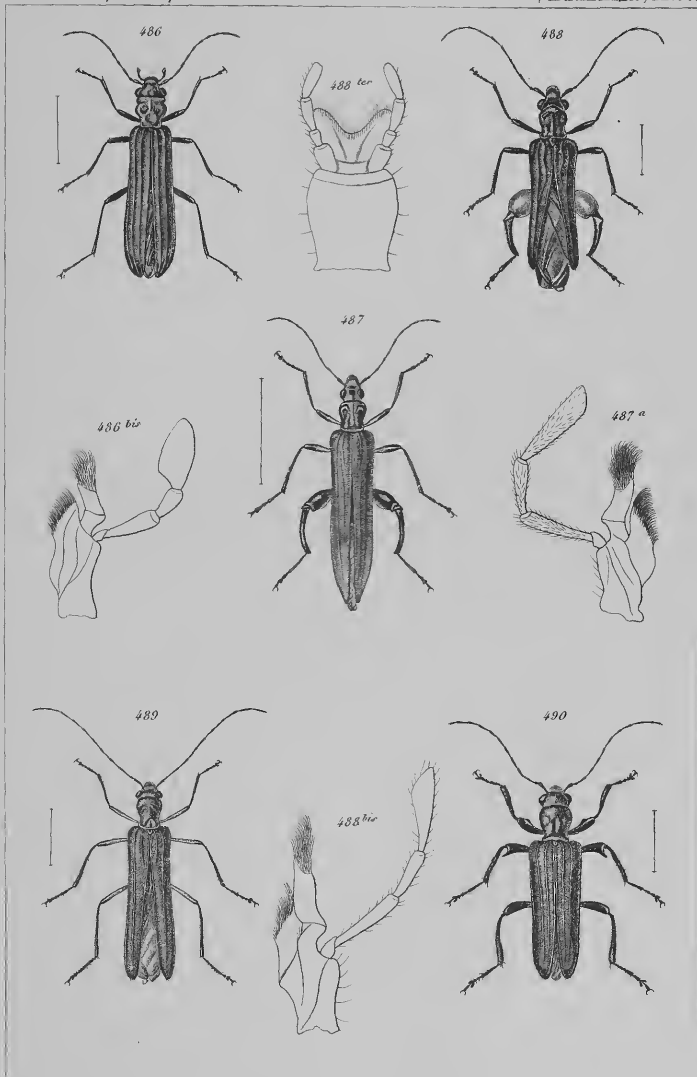
J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

476. Hapalus bipunctatus. Germ. 478. Zonitis sexmaculata. Ol.
477. Zonitis mutica. Fab. 479. Nemognatha chrysomelina. F.
480. Leptopalpus rostratus. Fab.



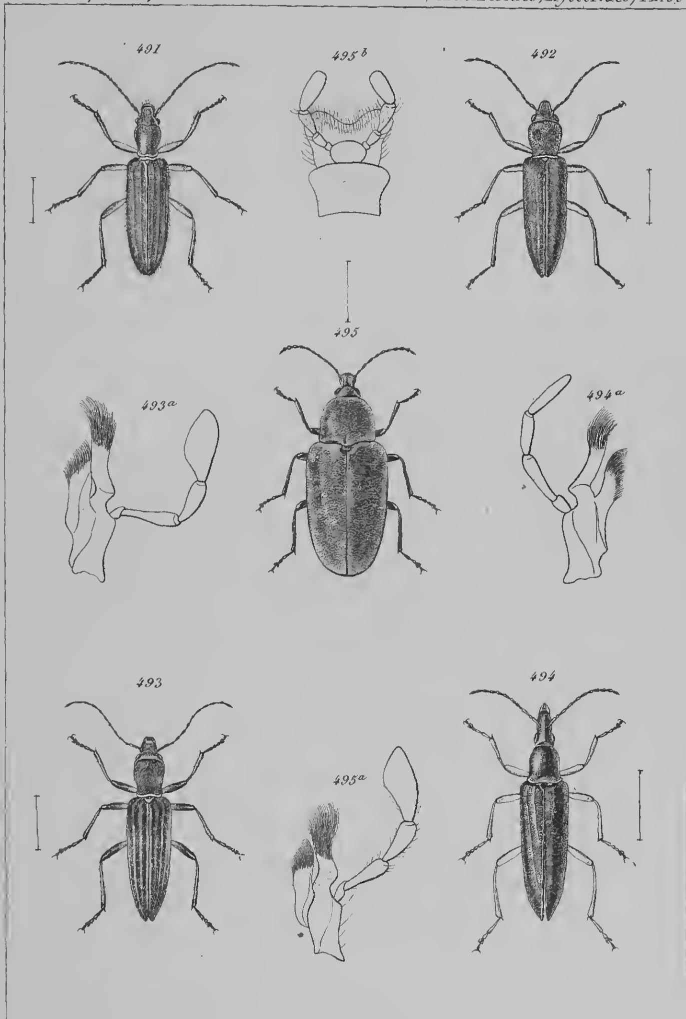
J. Migneaux pinx t. Lebrun sc.

481. *Calopus serraticornis*. L.
482. *Sparedrus testaceus*. Ander.
483. *Ditylus lævis*. Fab.
484. *Nacerdes lepturoides*. Thunb.
485. *Xanthochroa carniolica*. Gistl.



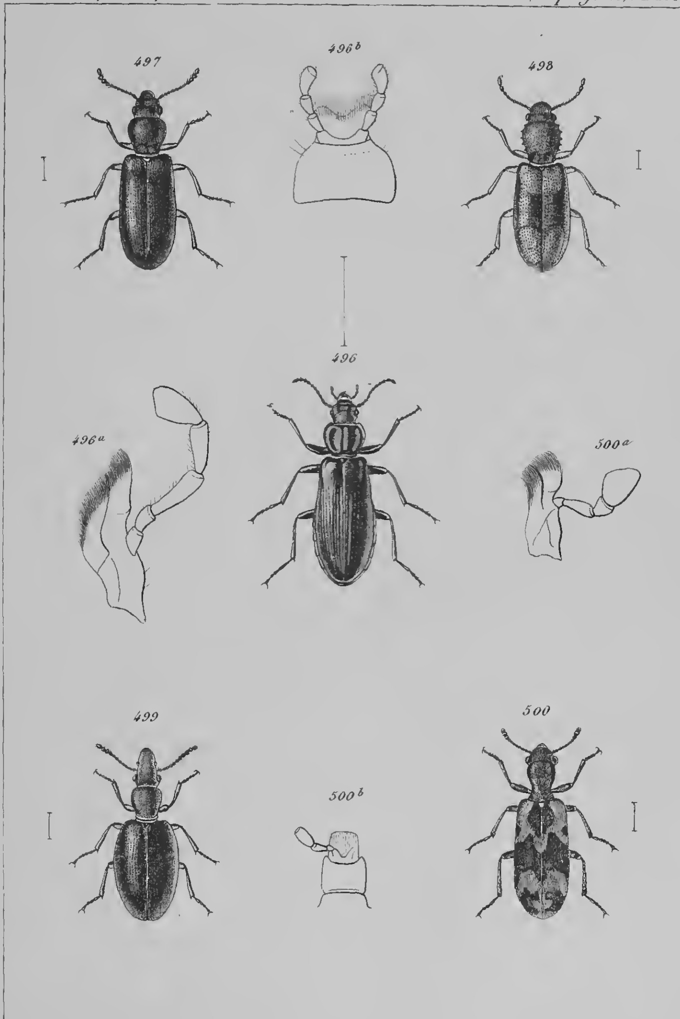
J. Migneaux pinx[t] Lebrun sc.

486. *Asclera sanguinicollis*. Fab. 488. *Œdemera rufofemorata*. Germ.
487. *Dryops femorata*. Fab. 489. *Stenaxis annulata*. Germ.
490. *Nacerdes ustulata*. Fab ♀



J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

491. Chrysanthia viridis. Schm. 493. Chitona ornata. Kust.
492. Probosca viridana. Schm. 494. Stenostoma rostrata. Fab.
495. Mycterus curculionoides. Ill.



J. Migneaux pinx.t Annedouche sc.

496. Pytho depressus. Lin.
497. Salpingus castaneus. Panz.
498. Lissodema 4 pustulata. Marsh.
499. Rhinosimus ruficollis. Lin.
500. Agnathus decoratus. Germ.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES LUCANIDES [1].

Groupe 1. LUCANITES.

Genre **LUCANUS.** SCOPOL. (Gen. 2. 1.)

Cervus. LIN. J. du V. 8. 1.	*Europa.*
Dorcas. MULL. ♀	*German.*
Inermis. MARSH. ♀	*Anglia.*
Lusitanicus. HOPE.	*Lusitania*
Var. *Capra.* OLIV.	*Gallia.*
Hircus. HERBST.	*Suecia.*
Capreolus. SULZ. F.	*Austria.*
Var. *Fabiani.* MULS.	*Gal. or.*
Var. *Pentaphyllus.* REICHE.	*Gal. mer.*
Var. ♀ *Armiger.* HERBST.	*German.*
Turcicus. STURM. J. du V. 10. 2.	*Turcia.*
Barbarossa. Var. *maxima.* BURM.	*Id.*
Tetraodon. THUNB. J. du V. 11. 3.	*Rus. mer.*
Barbarossa. Var. BURM.	*Id.*
Serraticornis. FAIRM. J. du V. 11. 4.	*Italia.*
Barbarossa. Var. BURM.	*Corsica.*
Pontbrianti. MULS. J. du V. 12. 5.	*Gal. or.*
Barbarossa. FAB. J. du V. 13. 6.	*Lusitan.*

Genre **DORCUS.** MAC LEAY. (Gen. 3. 2.)

Parallelepipedus. LIN. MULS. 590.	*Europa.*
♀ *Infractus.* BERGSTR.	*Gallia.*
Dama. MULL.	*German.*
Capra. PANZ.	*Id.*
Bipunctatus. SCHRANK.	*Austria.*
Tuberculatus. MAC LEAY.	*German.*
Musimon GÉNÉ. Ins. Sard. II. 28.	*Sardin.*
Truquii. MULS. Opusc. Ent. VI. (2).	*Apenni.?*

Genre **PLATYCERUS.** GEOF. (Gen. 3. 3.)

Caraboides. LIN. MULS. 594.	*Europa.*
Var. *Rufipes.* HERBST.	*Gallia.*

Groupe 2. CÉRUCHITES.

Genre **CERUCHUS.** MAC LEAY. (Gen. 4. 4.)

Tarandus PANZ. MULS. 597.	*Gallia.*
Tenebrioides. FABR. ER.	*German.*
Piceus. BONSD.	*Suecia.*
Chrysomelinus. HOCHENW.	*Austria.*

Groupe 3. ÆSALITES.

Genre **ÆSALUS.** FABR. (Gen. 5. 5.)

Scarabæoides. PANZ. MULS. 605.	*Gallia.*

Groupe 4. SINODENDRITES.

Genre **SINODENDRON.** HELLW. (Gen. 6. 6.)

Cylindricum. LIN. MULS. 602.	*Europa.*

(1) Jacquelin du Val, Gener. des Coléopt. d'Europe, III. Paris, 1859. — Mulsant, Histoire natur. des Coléopt. de France, Lamellicornes, 1842.

(2) Suivant M. Reiche, et d'après les renseignements de M. Truqui lui-même, cette espèce serait probablement orientale et non européenne.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES SCARABÉIDES [1].

Division 1. SCARABÉIDES LAPAROSTICTES.

Groupe 1. COPRITES.

1. GROUPE SECONDAIRE DES ATEUCHITES.

Genre **ATEUCHUS**. WEB. (Gen. 18. 1.)

Sacer. LIN. MULS. 45. 1. *Gallia.*
Crenatus. DE GEER. *Id.*
Europæus. MOTCH. *Hispan.*
Typhon. FISCH. *Russia.*
Pius. ILL. ER. 752. *Tyrolia.*
Sacer. LAICH. ST. *Gal. mer.*
Var. *Affinis*. BRUL. *Græcia.*
Var. *Monachus*. FALD. *Rus. mer.*
Var. *Retusus*. BRUL. Exp. Mor. Ins. 165. *Græcia.*
Puncticollis. LATR. Mém. Mus. V. pl. 18. *Hispan.*
Var. *Armeniacus*. MANN. *Rus. mer.*
Hypocrita. FALD. *Turcia.*
Semipunctatus F. MULS. 50. 2. *Tyrolia.*
Variolosus. OLIV. *Gal. mer.*
Variolosus. FABR. ER. 753. *Tyrolia*
♀ *Morbillosus*. MAC. LEAY. *Austria.*
Cicatricosus. LUC. Expl. Alg. Ent. 249. *Hispan.*
Laticollis. LIN. MULS. 51. *German.*
Hottentota. DUMÉR. *Hispan.*
Serratus. FOURCR. *Gallia.*

Genre **GYMNOPLEURUS**. ILL. (Gen. 19. 2.)

Mopsus. PALL. ER. 755. *Russia.*
Pilularius. HERBST. *German.*
Geoffroyæ. SULZ. *Id.*
Geoffroyi. PANZ. *Austria.*
Sinuatus. FOURCR. *Gallia.*
Atratulus. MOTSCH.? *Turcia.*
Cyanescens. MOTSCH.? *Turcia.*
Sturmii. MAC LEAY. ER. 756. *Dalmatia.*
Pilularius. STURM. *Gal. mer.*
Cantharus. DUFTS. *Austria.*
Convexiusculus. MOTSCH. *Turcia.*
Cantharus. ER. 757. *Austria.*
Flagellatus. FABR. MULS. 57. *Gallia.*
Coriarius. HERBST. *German.*

Genre **SISYPHUS**. LATR. (Gen. 19. 3.)

Schæfferi. LIN. MULS. 61. *German.*
Longipes. SCOP. *Carniol.*
Arachnoïdes. FOURCR. *Gallia.*
Var. *Tauscheri*. FISCH. *Russia.*
Var. *Boschnaeki*. FISCH. *Id.*

2. GROUPE SECONDAIRE DES COPRITES PROPRES.

Genre **COPRIS**. GEOF. (Gen. 20. 4.)

Hispanus. LIN. *Eur. mer.*
Paniscus. FABR. MULS 67. *Gal. mer.*
Var. *Hispanus*. LIN. MULS. *Id.*
Lunaris. LIN. MULS. 72. *Europa.*
4-*Dentatus*. DE GEER. *German.*
♂ *Lunus*. SCHRANK. *Austria.*
♀ *Belisama*. SCHRANK. *Id.*
♀ *Emarginatus*. OLIV. *Gallia.*

Genre **BUBAS**. MULS. (Gen. 21. 5.)

Bison. LIN. MULS. 77. 1. *Gal. mer.*
Bubalus. OLIV. MULS. 80. 2. *Id.*

Genre **ONITIS**. FABR. (Gen. 21. 6.)

Olivieri. ILL. MULS. 85. 1. *Gal. mer.*
Sphinx. OLIV. *Hispan.*
Inuus. FABR. Spec. Ins. I. 15. *Morea.*
Menalcas. PALL. Icon. Ins. 4. *Rus. mer*
Humerosus. PALL. It. Ap. 462. *Id.*
Chevrolati. LUC. Expl. Alg. Ent. 253. *Algiria.*
Furcifer. ROS. MANTIS. II. 7. *Italia.*
Pugil. COSTA. *Id.*
Damœtas. GERM. I. Spec. 108. *Rus. mer.*
Steveni. BRUL. *Morea.*

(1) Mulsant, Hist. natur. des Coléopt. de France. Lamellicornes, 1842. — Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. III. Berlin, 1848.

Hungaricus. HERBST. *Hungar.*
Clinias. FABR. Ent. Syst. I. 19. *Hungar.*
Amyntas. STEV. *Rus. mer.*
Lophus. FABR. *Hungar.*
Var. *Melibœus*. MULS. 88. 2. *Gal. mer.*

Irroratus. ROS. MANT. II. 7. *Italia.*
Furcifer. ♀ CHARP. *Id.*

Ion. OLIV. MULS. 92. 3. *Gal. mer.*
Vandelli. FABR. *Hispan.*

Genre **ONITICELLUS**. LEP. SERV. (Gen. 22. 7.)

Festivus. STEV. KUST. K. EUR. 26. 85. *Rus. mer.*

Flavipes. FABR. MULS. 99. 2. *Italia.*
Thoracocircularis. LAICH. *German.*
Fulvus. FOURCR. *Gallia.*

Pallipes. FABR. MULS. 96. 1. *Gal. mer.*
Concinnus. GÉNÉ. *Sardin.*
Var. *Pallens*. FABR. *Tyrolia.*

Speciosus. COST. Faun. Neap. pl. 15. *Neapol.*

Genre **ONTHOPHAGUS**. LATR. (Gen. 22. 8.)

(1)

Hybneri. FABR. ER. 764. 1. *German.*
♀ *Tages*. OLIV. MULS. 105. 1. *Gallia*
♂ *Amyntas*. OLIV. *Id.*
Juvencus. SCRIB. *Austria.*
Alces. FABR. *Hispan.*
Vitulus. SCRIB. *Russia.*
Orcas. MEN. *Turcia.*
♀ *Gibbosus*. SCRIB *German.*
Var. *Atramentarius*. MÉNÉT. *Rus. mer.*
Var. *Subviolaceus*. MÉNÉT. *Transcau.*

(2)

Taurus. LIN. MULS. 138. 9. *Europa.*
♂ *Illyricus*. SCOP. *German.*
Corniger. FOURCR. *Gallia.*
♀ *Rugosus*. SCOP. *Carniol.*
Quadrum. PANZ. *German.*
Cruoreus. SCRANCK? *Austria.*
Morio. BRUL. *Morea.*
Menetriesi. FALD. *Rus. mer.*
Var. ♂ *Capra*. FABR *Austria.*
Bos. VILLA. *Italia.*
Recticornis. LESKE. *Gallia.*

Nutans. FABR. MULS. 124. 6. *Europa.*
Verticicornis. LAICH. *Gallia.*

Lucidus. FABR. KUST. K. EUR. 20. 38. *Austria.*
Var. *Nitidicollis*. BRUL. E. M. 168. *Morea.*

Austriacus. PANZ. ER. 768. *Austria.*

Stylocerus. GRÆLLS. Mém. Acad. Mad. Sc. II. 128. *Hispan.*

Vacca. LIN. MULS. 132. 8. *Europa.*
♀ *Conspurcatus*. FOURCR. *Gallia.*
Var. ♂ *Affinis*. STURM. *Austria.*
Var. *Medius*. PANZ. *German.*

Cœnobita. HERBST. MULS. 127. 7. *Europa.*
Tenuicornis. PREYSSL. *Gallia.*
Fulgens. BRAHM. *German.*

Fracticornis. FABR. MULS. 118. 5. *Europa.*
Nuchicornis. OLIV. *Gallia.*
Xiphias. PANZ. *German.*
Assimilis. HOPPE. *Austria.*
♀ *Herbstii*. BRAHM. *Id.*
Var. ♂ *Similis*. SCRIB. *Gallia.*

Nuchicornis. LIN. MULS. 114. 4. *Europa.*
Xiphias. FABR. *German.*
♀ *Acornis*. FOURCR. *Gallia.*
Var. ♂ *Dillwynii*. STEPH. *Anglia.*
Var. ♂ *Planicornis*. HERBST. *German.*
Trituberculatus. SCRHANK. *Austria.*

Lemur. FABR. MULS. 108. 2. *Gallia.*
Quadrituberculatus. LAICH. *Austria.*
Decempunctatus. SCHAL. *German.*
Ibrydus. COSTA. *Italia.*

Hirtus. ILL. KUST. KAF. EUR 20. 29. *Hispan.*

Maki. ILL. MULS. 111. 3. *Gal. mer.*
Var. *Suturellus*. BR. Ex. de M. 168. *Morea.*

Fissicornis. KRYN. KUST. K. E. 20. 30. *Rus. mer.*
4 *Dentatus*. MÉNÉTR. *Id.*

Leucostigma. PALL. KUST. K. E. 20. 31. *Id.*

Cruciatus. MÉN. Cat. rais. 175. *Id.*
Centromaculatus. REDT. *Asia min.*

Marginalis GERM. Kust. K. E. 20. 32. *Rus. mer.*
Andalusiacus. WALTL. *Hispan.*
Maurus. LUCAS. *Algiria.*

Camelus. FABR. ER. 771. *German.*
Vitulus. FABR. *Austria.*

Semicornis. PANZ. MULS. 146. 11. *Gal. mer.*

Furcatus. FABR. MULS. 149. 12. *Gallia.*
♂ *Vitulus*. LAICH. *German.*
♀ *Apicalis*. FALD. *Rus. mer.*
Fanatus. CASTEL. *Gallia.*

Ovatus. LIN. MULS. 152. 13. *Europa.*
Var. *Ruficapillus*. BRUL. E. M. 169. *Morea.*
Subœneus. MÉN. *Turcia.*

Punctatus. ILL. Mag. II. 208. *Hispan.*
Emarginatus. MULS. 154. 14. *Gallia.*

Nigellus. ILL. Mag. II. 207. *Hispan.*

Melitæus. FABR. ILL. MAG. II. 206. *Hispan.*

Excisus REICH. A. E. F. 1856. 388. *Græcia.*

Laticornis. GEBL. in. Ledeb. Reis. Ins. (*ex* SCHAUM.). *Rus. mer.?*

(3)

Schreberi. LIN. MULS. 143. 10. *Europa.*
Hæmorrhoidalis. FOURCR. *Gallia.*

Histeroides. MÉN. Cat. rais. 180. *Rus. mer.*
Anthracinus. FALD. *Id.*
Var. *Mundus*. MÉN. *Turcia.*

Groupe 2. Aphodiites.

Genre APHODIUS Ill. (Gen. 24. 9.)

(1. Colobopterus. Muls.).

Erraticus. Lin. Muls. 165. *Europa.*

(2. Coprimorphus. Muls.).

Scrutator. Herbst. Muls. 168. *German.*
Brevicornis. Panz. *Austria.*
Rubidus. Oliv. *Gallia.*

Subterraneus. Lin. Muls. 171. *Europa.*

(3. Teuchestes. Muls.).

Fossor. Lin. Muls. 176. *Europa.*
Var. *Sylvaticus*. Ahr. *Gallia.*

(4. Otophorus. Muls.)

Hæmorrhoidalis. Lin. Muls. 173. *Europa.*
Granarius. Fabr. *Gallia.*
Var. *Sanguinolentus*. Herbst. *German.*
Var. *Bimaculatus*. Kugel. *Gallia.*

(5. Aphodius. Ill.).

Conjugatus. Panz. Muls. 182. *Gal. mer.*
Fasciatus. Fabr. *Austria.*

Scybalarius. Fabr. Muls. 179. *Europa.*
Conflagratus. Oliv. *Gallia.*
Fœtidus. Herbst. *German.*
Coprinus. Marsh. *Anglia.*
Dichrous. Schmidt. *Austria.*
Conspurcatus. Mull. *Dania.*

Fœtens. Fabr. Muls. 183. *Gallia.*
Var. *Vaccinarius*. Herbst. *German.*
Fimetarius. Schrank. Var. 3. *Austria.*
Var. *Scrutator* Marsh.? *Anglia.*

Fimetarius Lin. Muls. 186. *Europa.*
Pedellus. De Geer. *German.*
Bicolor. Fourcr. *Gallia.*
Nodifrons. Randall. *Amer. bor.*
Var. *Autumnalis*. Næzen. *Austria.*
Orophilus. Charp. *German.*

Sulcatus. Fabr. Er. 807. *Helvet.*

Suarius. Fald. Faun. Transc. i. 254. *Græcia.*

Ater. De Géer. Muls. 195. *Europa.*
Terrestris Fabr. *German*
Obscurus. Marsh. *Gallia.*
Var. *Pusillus*. Marsh. *Anglia.*
Terrenus. Steph. *Id.*

Convexus. Er. 810. *Austria.*

Constans. Dupt. Er. 811. *Id.*
Nomas. Kolenat. *Rus. mer.*
Vernus. Muls. 193. *Gallia.*

Exiguus. Muls. 210. ***Gal. or.***

Granarius. Lin. Muls. 198. *Europa.*
Inquinatus. Var. Z. Ill. *Gallia.*
Niger. Creutz. *German.*
Carbonarius. Sturm. *Austria.*
Elongatus. Ménétr. *Rus. mer.*
4 Tuberculatus. Fabr. *Suecia.*
Adelaidæ. Hope. *Anglia.*
Hæmorrhoidalis. De Geer.? *Gallia.*

Affinis. Lucas. Exp. Alg. Ins. I. *Sicilia.*

Piceus. Gyl. Er. 815. *German.*
Alpicola. Muls. 191. *Gal. mont.*

Nemoralis. Er. 816. *German.*

Lapponum. Gyl. I. Suec. I. 15. *Lappon.*
♀ *Rhenonum*. Zett. *Id.*
Subalpinus. Hardy. *Anglia.*

Borealis. Gyl. I. Suec. IV. 248. *Lappon.*

Fœtidus. Fabr. Er. 817. *Gallia.*
Putridus. Herbst. *German.*
Tenellus. Say. *Amer. bor.*

Putridus Sturm. Er. 818. *Gallia.*

Monticola. Muls. 215. *Gal. alp.*

Hydrochæris. Fabr. Muls. 217. *Gal. mer.*

Punctipennis. Er. Kust. K. E. 28. 32. *Rus. mer.*

Brunneus Klug. Ill. Mag. II. 195. *Lusitan.*

Sordidus. Fabr. Muls. 220. *Gallia.*
Var. *4 Punctatus*. Panz. *German.*
Conspurcatus. De Geer. *Austria.*

Rufescens. Fabr. Er. 823. *German.*
Sordidus. Var. Ill. Muls. *Gallia.*
Rufus. Moll. *Austria.*
Var. *Arcuatus*. Moll. *German.*
Fœtens. Oliv. *Gallia.*

Lugens. Creutz. Muls. 224. *Id*

Nitidulus. Fabr. Muls. 229. *Europa.*
Ictericus. Payk. *Suecia.*
Merdarius. Panz. *German.*
Gilvus. Schmidt. *Gallia.*
Castaneus. Marsh? *Anglia.*

Longispina. Kust. Kaf. E. 28. 33. *Hispan.*

Immundus. Creutz. Muls. 226. *Gallia.*

Alpinus. Scop. Er. 829. *German.*
Suturalis. Voigt. *Austria.*
Rubens. Muls. 189. *Gallia.*
Var. *Constans*. Schmidt. *German.*
Var. *Dilatatus*. Schmidt. *Styria.*

Schmidtii. Heer. Faun. Helv. 514. *Helvet.*

Corvinus. Er. 831. *German.*

Bimaculatus. Fabr. Muls. 201. *Gallia.*
Varians. Dufts. *Austria.*
Terrestris. Ill. *German.*
Var. *Niger*. Sturm. *Gallia.*

Plagiatus. Lin. Muls. 203. *Id.*
Var *Niger*. Panz. Er. 833. *German.*
Terrestris. Payk. *Suecia.*

Rufus. Ill. Er. 836. *Gal. mer.*

Ferrugineus. Muls. 233. ***Id.***

Lividus. OLIV. MULS. 235. *Gallia.*
Anachoreta. FABR. *Suecia.*
Vespertinus. PANZ. *German.*
Bilituratus. MARSH. *Anglia.*
Suturalis. FABR. *Austria.*
Obsoletus. FABR. *Id.*
Limbatus. WIED. *German.*
Discus. WIED. *Id.*
Cincticulus. HOPE. *Anglia.*
Var. *Limicola* PANZ. *German.*

Cylindricus. REICHE. A. Ent. Fr. 1856. 396. *Gallia.*

Inquinatus. FABR. MULS. 243. *Id.*
Distinctus. MULL. *Dania.*
Fimetarius. FOURCR. *Parisii.*
Vaginosus. FUESS. *German.*
Conspurcatus. SCHRANK. *Id.*
Attaminatus. MARSH. *Anglia.*
Var. *Nubilus.* PANZ. *Austria.*
Fœdatus. MARSH. *Anglia.*
Var. *Centrolineatus.* PANZ. *German.*
Var. *Equestris.* PANZ. ? *Id.*

Melanostictus. SCHMIDT. MULS. 240. *Gallia.*
Conspurcatus. HERBST. *German.*

Sticticus. PANZ. MULS. 255. *Gallia.*
Nemoralis. PANZ. *German.*
Prodromus. FABR. *Id.*

Conspurcatus LIN. ER. 846. *Gal. mer.*

Pictus. STURM. MULS. 248. *Gallia.*
Inquinatus. Var. γ. CREUTZ. *German.*

Tessulatus. PK. MULS. 251. *Id.*
Inquinatus. OLIV. *Gallia.*
Contaminatus. PANZ. *Austria.*

Lineolatus. ILL. MULS. 237. *Gal. mer.*
Lateralis. BRUL. *Morea.*
Nigrolineatus. ROSENH. *Hispan.*

Dilatatus. REICHE. A. E. F. 1856. 399. *Græcia.*

Maculatus. STURM. ER. 851. *German.*
Tessulatus. Var. A. CREUTZ. *Id.*

Zenkeri. GERM. ER. 852. *Gallia.*

Obscurus. FABR. ER. 853. *German.*
Sericatus. SCHMIDT. MULS. 262. *Gallia.*
Asiaticus. FALD. *Transcauc.*
Var. *Bubulus.* FALD. *Id.*
Var. *Cribrarius.* BRUL. *Græcia.*

Thermicola. STURM. ER. 854. *German.*
Obscurus. PANZ. MULS. 264. *Gallia.*

Dalmatinus. SCHMIDT. Germ. Zeits. III. 130. *Dalmat.*

Porcus FABR. MULS. 267. *Gallia.*
Anachoreta. PANZ. *German*
Turpis. MARSH. *Anglia.*
Ruficrus. MARSH. STEPH. *Id.*

Lutarius. ILL. ER. 856. *German.*
Immundus. FABR. *Austria.*

Scrofa. FABR. MULS. 294. *Europa.*
Minutus. HERBST. *Gallia.*
Tomentosus. KUGEL. *German.*
Fuscus. ROSSI. *Italia.*

Tristis. PANZ. MULS. 208. *Gallia.*
Var. *Cœnosus.* PANZ. *German.*

Parallelus. MULS. Palpic. Supl. *Gal. mer.*
Tormes. GRAEL. Mém. 1858. 60. (*ex* REICHE). *Hispan.*

Pusillus. HERBST. MULS. 212. *Gallia.*
Granarius. FABR. *German.*
Granum. GYL. *Suecia.*
Var. *Cœnosus.* AHR. *German.*

Tyrolensis ROSENH. ER. 862. *Tyrolia.*

4 Guttatus. HERBST. MULS. 260. *Europa.*
4 Maculatus. FABR. *Gallia.*
4 Pustulatus. DUFTS. *German.*

4 Signatus. BRUL Exp. Mor. E. 172. *Græcia.*
4 Pustulatus. FABR. *Id.*

Quadrimaculatus. LIN. MULS. 206. *Europa.*
Var. *Macry.* COSTA. *Italia.*

Sanguinolentus. PANZ. ER. 866. *German.*

Biguttatus. GERM. ER. 868. *Austria.*

Merdarius. FABR. MULS. 231. *Europa.*
Quisquilius. SCHRANK. *Gallia.*
Ictericus. LAICH. *Tyrolia.*
Foriorum. PANZ. *German.*
Gelbinus. SCHRANK. *Austria.*
Exilis. SCHMIDT. *German.*

Tersus. ER. ROSENH. F. And. 130. *Lusitan.*
Suturalis. LUCAS. *Algiria.*
Exclamationis. MOTSCH. *Hispan.*

Castaneus. ILL. Mag. II. 194. *Lusitan.*

Prodromus. BRAHM. MULS. 283. *Europa.*
Contaminatus. PAYK. *Gallia.*
Consputus. FABR. *Suecia.*
Var. *Sphacelatus.* PANZ. *German.*
Conspurcatus. LAICH. *Tyrolia.*
Var. *Rapax.* FALD. *Rus. mer.*

Punctatosulcatus. ST. ER. 872. *German.*
Marginalis. STEPH. *Anglia.*
Prodromus. Var. GYL. *Suecia.*
Sphacelatus. MARSH. *Anglia.*

Pubescens. STURM. ER. 874. *German.*

Tabidus. ER. 876. *Dalmat.*

Limbatus. GERM. ER. 876. *Austria.*
Circumcinctus. SCHMIDT. *Id.*

Consputus. CREUTZ. MULS. 258. *Gallia.*
Prodromus. DUFTS. *Austria.*
Var. *Griseus.* SCHMIDT. *German.*

Serotinus. PANZ. ER. 878. *Austria.*

Costalis. GEBL. Bul. Mos. 1848. 2. 85. *Russ. mer.*

Contaminatus. HERBST. MULS. 291. *German.*
Conspurcatus. OLIV. *Gallia.*
Ciliaris. MARSH. *Anglia.*

Affinis. H. SCH. ER. 882. *Austria.*
Ciliaris. SCHMIDT. *German.*

Obliteratus. H. SCH. MULS. 288. *Gallia.*
Insubidus. GERM. *German.*

Discus SCHMIDT. MULS. 269. *Gallia.*
Abdominalis. BONEL? *Pedemont.*

Montanus. Rosenh. Er. 887. *Tyrolia.*
Pollicatus. Er. 888. *German.*
Præcox. Er. 889. *Styria.*
Montivagus. Er. 889. *Id.*
Picimanus. Er. 890. *Id.*
Schmidtii. Rosenh. *Tyrolia.*
Carpetanus. Grael. A.E.Fr. 1847. 306. *Hispan.*
Gagatinus. Ménét. Kust. K. E. 4. 74. *Rus. mer.*
Rufipes. Lin. Muls. 271. *Europa.*
Oblongus. Stoc. *German.*
Muticus. Steph. *Anglia.*
Var. *Capitatus.* De Geer. *Gallia.*
Bipunctatus. F. Er. 893. *Pomeran.*
Coccinelloides. Pall. *Russia.*
Luridus. Pk. Muls. 274. *Europa.*
Rufipes. Ill. *German.*
Rufitarsis. Latr. *Gallia.*
Var. *Nigrosulcatus.* Marsh. *Anglia.*
Lividus. Walk. *Gallia.*
Var. *Interpunctatus.* Herbst. *German.*
Lutarius. Fabr. *Suecia.*
Var. *Variegatus.* Herbst. *Austria.*
Varius. Gmel. *Gallia.*
Deplanatus. Fald. *Transcauc.*
Var. *Nigripes.* Fabr. *German.*
Gagatinus. Fourcr. *Parisii.*
Gagates. Mull. *Dania.*
Arator. Herbst. *German.*
Depressus. Kugel. Muls. 278. *Gallia.*
Var. *Nigripes.* Steph. *Anglia.*
Caminarius. Fald. *Caucas.*
Atramentarius. Er. 897. *German.*
Nigripes. Kriechb. *Austria.*
Pecari. Fabr. Muls. 281. *Gallia.*
Satellitius. Herbst. *German.*
Affinis. Brahm. *Austria.*
Var. *Equinus.* Fald. *Russia.*

(6. Plagiogonus. Muls.).

Arenarius. Ol. Muls. 306. *Gallia.*
Pusillus. Preysl. *German.*
Rhododactylus. Marsh. *Anglia.*

(7. Heptaulacus. Muls.)

Sus. Fabr. Muls. 296. *German.*
Pubescens. Oliv. *Gallia.*
Furvus. Er. inédit? *Turcia.*
Carinatus. Germ. Er. 902. *German.*
Alpinus. Drapiez. *Alpes.*
Nivalis. Muls. 298. *Gallia.*
Testudinarius. F. Muls. 300. *Europa.*
Villosus. Gyl. Er. 904. *German.*

(8. Oxyomus. Cast.)

Porcatus. Fabr. Muls. 308. *Europa.*
Sylvestris. Scop. *Gallia.*
Fenestralis. Schrank. *German.*
Foveolatus. Moll. (1). *Anglia.*

Genre **AMMOECIUS.** Muls. (Gen. 26. 10.)

Brevis. Er. 907. *German.*
Elevatus. Panz. Gyl. *Gallia.*
Elevatus. Oliv. Muls. 302. *Gal. mer.*
Lusitanicus. Er. 908. *Lusitania.*
Elevatus. Illig. *Id.*
Gibbus. Germ. Er. 908. *German.*
Anthracinus. Schmidt. *Austria.*
Pyrenæus. J. du V. (2). *Pyrenæi.*
Transylvanicus. Kust. K. E. 28. 54. *Transylv.*
Nitidus. Kust. Kaf. Eur. 28. 55. *Monteneg.*

Genre **RHYSSEMUS.** Muls. (Gen. 26. 11.)

Asper. Fabr. Muls. 314. *Europa.*
Germanus. Linn. (*ex* Reiche). *Gallia.*
Verrucosus. Muls. 316. *Gal. mer.*
Plicatus. Germ. Kust. K E. 28. 58. *Dalmat.*
Arenarius. Cost. Acad. Asp. Nat. Neap. II. 17. *Italia.*
Godarti. Muls. Securip. Supl. *Gal. mer.*
Algiricus. Luc. Expl. Alg. 266. *Andalus.*
Sulcigaster. Muls. Op. Ent. IX. 174. *Galloprov.*

(1) Ajoutez encore comme appartenant au grand genre Aphodius, mais étant plus ou moins douteuses et formant probablement double emploi : *Uliginosus* Hardy. Ann. and Mag. nat. Hist. XIX, 382. *Anglia.*— *Faldermanni.* Sperck. Bull. Mosc. 1835. *Russia.*— *Retusus* et *Striatulus*, Walt. Reise. nach Spanien. II, 67. *Hispania.*

(2) Ammoecius pyrenæus. J. du V. — Niger, subnitidus, clypeo antice ruguloso, parce subgranulato, apice emarginato, angulis subacuminatis ; pronoto undique æqualiter crebre punctato atque punctulato ; elytris convexis, postice leviter gibbis, subtiliter crenato striatis, interstitiis subplanis, distincte sat crebre subtiliter punctulatis. — Long. 4 1/2 à 4 3/4 mill. — Découvert dans les Hautes-Pyrénées par M. Delarouzée, à l'obligeance duquel je l'ai dû.

Cette espèce est très voisine du *Gibbus*, dont elle s'éloigne surtout par son pronotum recouvert de toutes parts d'une ponctuation semblable entremêlée de points plus fins, par ses stries notablement plus fines, moins marquées ou même en partie effacées au sommet, et le pointillé bien distinct des intervalles. Son chaperon est un peu moins largement échancré.

Genre **PLEUROPHORUS**. Muls. (Gen. 27. 12.)

(1. Pleurophorus. Muls.).

Cæsus. Panz. Muls. 312. *Gallia.*

(2. Platytomus. Muls.)

Sabulosus. Muls. 310. *Gal. mer.*
Insculptus. Kust. K. Eur. 18. 49. *Sardin.*

Genre **PSAMMODIUS**. Gyl. (Gen. 28. 13.)

(1. Diastictus. Muls.)

Vulneratus. St. Er. 914. *German.*
Semipunctatus. Bonel. *Pedemont.*
Sabuleti. Muls. 318. *Gallia.*

(2. Psammodius. Muls.).

Sulcicollis. Ill. Muls. 321. *Gallia.*
Asper. Payk. *German.*
Porcicollis. Ill. Muls. 322. *Gal. mer.*
Plicicollis. Er. 916. *Sardin.*
Accentifer. Muls. Op. Ent. IX. 172. *Gal. mer.*
Rugicollis. Er. 916. *Id.*
Scutellaris. Muls. Op. ent. IX. 187. *Id.*
Ciliatus. Kust. K. Eur. 18. 51. *Hispan.*
Lævipennis. Cost Acad. Asp. Nat. Neap. II. 18. *Italia.*

Genre **ÆGIALIA**. Latr. (Gen. 29. 13 *bis*.)

(1)

Sabuleti. Payk. Er. 917. *German.*

(2)

Rufa. Fabr. Er. 918. *Id.*

(3)

Arenaria. Fabr. Muls. 326. *Gallia.*
Globosa. Kugel. Panz. *German.*

Genre **CHIRON**. Mac Leay (Gen. 30. 14.)

Digitatus F. Redt. F. A. éd. 2. 439. *Sicilia.*

Groupe 3. Hybalites.

Genre **HYBALUS**. Brul. (Gen. 31. 15.)

Dorcas. Fab. Luc. A. E. F. 1855. 549. *Eur. mer.*
Cornifrons. Guér. *Id.*
♀ *Glabratus.* Fabr.? *Id.*
Cornifrons. Brul. Luc. A. E. Fr. 1855. 547. *Id.*
Dorcas. Germ. Muls. 339. *Gal. mer.*

Genre **OCHODÆUS**. Lep. Serv. (Gen. 32. 16.

Chrysomelinus. F. Muls. 341. *Gallia.*
Chrysomeloides. Schrank. *German.*

Groupe 4. Hybosorites.

Genre **HYBOSORUS**. Mac Leay. (Gen. 33. 17.)

Arator. Ill. Muls. 337. *Eur. mer.*
Illigeri. Reiche. *Gallia.*
Laportei. Westw. *Lusitania.*
Var. *Thoracicus.* Westw. *Id.*

Groupe 5. Geotrupites.

Genre **BOLBOCERAS**. Kirby (Gen. 34. 18.

Unicornis. Schrank. Er. 745. *Austria.*
Quadridens. Fab. *Pedemont.*
Æneas. Panz. *German.*
Gallicus. Muls. 350. *Gal. mer.*
Bocchus. Er. Wagn. Reis. III. 170. *Algiria.*
Fissicornis. Muls. S. A. XV. 280. *Lusitan.*

Genre **ODONTÆUS**. Er. (Gen. 35. 19.)

Mobilicornis. Fabr. Muls. 347. *Europa.*
Armiger. Hochen. *Germania.*
Bicolor. Fabr. *Gallia.*
Var. *Testaceus.* Fabr. *Anglia.*

Genre **GEOTRUPES**. Latr. (Gen. 35. 20)

(1. Ceratophyus. Fisch.)

Ammon. Pallas. Icones. I pl. *a*, f. 8. *Rus. mer.*
Dispar. Fab. Ent. Syst. I. 5. *Id.*
Var. *Fischeri.* Fisch. Ent. II. 148. *Id.*
Dispar. Rossi. Faun. Etrusc. I. 4. *Italia.*
Rossii. Rosenh. *Hispania.*

(2. Minotaurus. Muls.)

Typhæus. Linn. Muls. 353. *Europa.*
Vulgaris. Leach. *Germania.*
Var. *Pumilus.* Marsh. *Anglia.*
Fossor. Walt. Er. 727. *Græcia.*
Subarmatus. Fairm. A. S. E. Fr. 1848. 172. *Hispania.*
Subarmatus. Er. 727. *Græcia.*
Quadrigeminus. Fairm. An. Ent. Fr. 1859. 48. *Id.*
Momus. Fabr. Ent. Syst. I. 13. *Lusitania.*
Æson. Fabr. ♀. (*ex* Lacord.) *Id.*
Hiostius. Gén. Ins. Sard. I. 27. *Sardinia.*
Lævipennis. Muls. Op. Ent. VI. 1. *Hispania.*

(3. GEOTRUPES. MULS.)

Douei. GORY. Rev. Zool. 1841, pl. 71. *Algiria.*
Dentifrons. MULS. *Hispan.*
Siculus. ER. *Sicilia.*

Stercorarius. LIN. ER. 727. *Europa.*
♂ *Spiniger*. MARSH. *Anglia.*
Var. *Puncticollis*. MALINOW. *Gallia.*
Var. *Foveatus*. MARSH. *Germania.*

Putridarius. ER. 730. *Id.*
Stercorarius. DE GEER. GYLL. *Gallia.*
Punctatostriatus. STEPH.? *Anglia.*
Var. *Intermedius*. FERR. E. Z. St. 1852. 306. *Germania.*

Fimicola. MULS. Op. Ent. VI. 177. *N.*

Mutator. MARSH. ER. 731. *Europa.*
Politus. MALINOW. *Gallia.*
Stercorarius. HERBST. *Germania.*
Var. *Impressicollis*. FERR. E. Z. Stet. 1852. 307. *Id.*

Hypocrita. ILL. MULS. 360. *Gallia.*
Pilularius. LIN.? *Germania.*
Sublævigatus. STEPH. *Anglia.*
Stercorarius. var. *b*. ROSSI. *Italia.*

Sylvaticus. PANZ. MULS. 362. *Gallia.*
Stercorosus. HARTING. *Germania.*

Vernalis. LIN. MULS. 364. *Europa.*
Lævis. CURTIS. *Anglia.*

Autumnalis. GOD. A. E. Fr. 1852. B. 11 *Gallia.*
Vernalis. var. *a*. ER. 736. *Germania.*

Alpinus. ST. CHARP. Hor. Ent. 209. *Gal. Alp.*
Vernalis. Var. *b*. ER. 736. *Germ. Alp.*

Pyrenæus. CHARP. Hor. Ent. 208. *Pyren.*
Var. *Corruscans*. CHEVR. Rev. Zool. 1840. 15. *Hispan.*

Purpureus. KUST. KAF. EUR. 24. 46. *Turcia.*

(4. THORECTES. MULS.)

Lævigatus. FABR. MULS. 367. *Gal. mer.*
Hemisphæricus ROSSI. *Italia.*
Intermedius. COST. *Id.*
Var. *Chalconotus*. CHEVR. *Lusitania.*

Punctatissimus. CHEVR. Rev. Zool. 1840. 15. *Hispan.*

Hemisphæricus. OLIV. ER. 738 note. *Id.*

Hoppei. HAGENB. ER. 739. *Dalmatia.*
Rugulosus. CHARP. *Germania.*

Marginatus. POIRET. *Algiria.*
Rotundatus. LUC. Expl. Alg. 271. *Sicilia.*

Sardous. ER. 738. *Sardin.*

Geminatus. GÉNÉ. KUST. KAF. E. 24. 50. *Id.*

Genre **LETHRUS**. SCOP. (Gen. 37. 21.)

Cephalotes. FABR. ER. 741. *Austria.*
Scarabæoides. HOCHEN. *Dalmatia.*

Podolicus. FISCH. Entom. I. 137. *Rus. mer.*

Longimanus. FISCH. Entom. I. 136. *Russ. mer.*

Scoparius. FISCH. Entom. I. 136. *Id.*

Brachiicollis. FAIR. A. E. F. 1855. 314 *Turcia.*

Groupe 6. TROGITES.

Genre **TROX**. FABR. (Gen. 38. 22.)

Italicus. REICHE. A. E. Fr. 1853. 89. *Italia.*

Fabricii. REICHE. *Hispan.*
Granulatus. FABR. S. El. I. 110. *Algiria.*

Transversus. REICHE. A. E. Fr. 1856. 405. *Europ. or.?*

Perlatus. SCRIBA. MULS. 329. *German.*
Subterraneus. FOURCR. *Gallia.*
Sabulosus. OLIV. *Austria.*

Hispidus. LAICH. MULS. 330. *Gallia.*
Luridus. ROSSI. *Italia.*
Niger. ROSSI. *Germania.*
Arenarius. PAYK. *Suecia.*
Arenosus. GYL. STEPH. *Anglia.*

Sabulosus. LIN. MULS. 332. *Europa.*
Femoratus. DE GEER. *German.*
Hispidus. OLIV. *Gallia.*

Cadaverinus. ILL. ER. 930. *German.*
Morticini. PALLAS (*partim*). *Russia.*

Scaber. LIN. MULS. 335. *Europa.*
Arenosus. GMELIN. *Gallia.*
Arenarius. FABR. *Germania.*
Barbosus. LAICH. *Tyrolia.*
Hispidus. PAYK. *Suecia.*
Sulcatus. FOURCR. *Gallia.*

Concinnus. ER. 932. *Germania.*

Cribrum. GÉNÉ. KUST. KAF. E. 24. 54. *Sardinia.*

Genre **GLARESIS**. ER. (Gen. 39. 23.)

Friwaldskii. WESTW. Trans. Ent. Lond. 2. II. 71. *Hungaria.*
Rufa. ER. 925. *Id.*

Groupe 7. GLAPHYRITES.

Genre **ANTHYPNA**. LATR. (Gen. 40. 24.)

Abdominalis. FABR. ER. 720. *Dalmatia.*
Alpina. OLIV. *Italia.*

Carcelii. CASTELN. Bur. Hand. IV. 29. *Id.*
Romana. DUP. A. E. Fr. 1833. 254. *Id*
Metallica. VILLA. *Id.*

Genre **GLAPHYRUS**. LATR. (Gen. 41. 25.)

Serratulæ. F. KUST. K. EUR. 15. 45. *Hispania.*
Maurus. Var. OLIV. *Id.*

Festivus. MÉN. Burm. Hand. IV. 14. *Turcia.*

Modestus. KSW. Berl. E. Zeits. 1858. 235. *Græcia.*

Varians. MÉNÉT. KUST. KAF. E. 20. 18. *Turcia.*

Globulicollis. MÉN. KUST K. E. 20. 19. *Rus. mer.*

Genre **AMPHICOMA**. Latr. (Gen. 42. 26) (1).

(1. Amphicoma. Truq.)

Ciliata. Ménét. Truq. 15. *Turcia.*
Mustela. Waltl. *Id.*

(2. Eulasia. Truq.)

Vittata. Fabr. Truq. 21. *Turcia.*
Strigata. Waltl. *Id.*
Lineata. Cast. *Id.*
Var. *Smyrnensis.* Cast. *Græcia.*
Var. *Syriaca.* Koll. *Syria.*

Goudotii. Cast. Truq. 24. *Hisp. mer.*
Salzmanni. Sturm. *Id.*

Lasserrei. Germ. Truq. 25. *Turcia.*
Parreyssei. Brul. *Græcia.*

Arctos. Pall. Truq. 31. *Turcia.*
Var. *Chrysopyga.* Fald. *Rus. mer.*

Bombyliformis. Pall. Truq. 34. *Turcia.*
Rufipennis. Cast. *Græcia.*
Var. *Ochraceipennis.* Mén. *Rus. mer.*

Bicolor. Waltl. Truq. 35. *Turcia.*
Distincta. Burm. *Græcia.*

Vulpes. F. Truq. 38. *Rus. mer.*
Hirta. Fabr. *Id.*
Alopecias. Pall. *Id.*
Var. *Humeralis.* Brul. *Græcia.*
Var. *Apicalis.* Brul. Waltl. *Id.*
Var. *Hirsuta.* Brul. *Id.*
Var. *Purpuricollis.* Waltl. *Turcia.*
Var. *Psilotrichius.* Fald. *Armen.*
Var. *Scutellata.* Brul. *Græcia.*
Var. *Distincta.* Fald. *Rus. mer.*
Var. *Anemonina.* Brul. *Græcia.*
Var. *Chrysonota.* Brul. *Id.*

Division 2. SCARABÉIDES PLEUROSTICTES.

Groupe 8. Mélolonthites.

1. Groupe secondaire des Hoplites.

Genre **HOPLIA**. Ill. (Gen. 46. 27).

(1. Decamera. Muls.)

Philanthus. Sulz. Er. 706. *Europa.*
Argentea. Fabr. *Germania.*
Pulverulenta. Ill. Muls. 506. *Gallia.*

Praticola. Dufts. Muls. 509. *Id.*
Palustris. Heer ♀? *Helvetia.*

Eversmanni. Burm. Handb. IV. 185. *Russia.*

(2. Hoplia. Muls.).

Farinosa. Lin. Er. 710. *German.*
Squamosa. Fabr. *Suecia.*
Argentea. Poda. Muls. 511. *Gallia.*

Aulica. Lin. Burm. Handb. IV. 178. *Algiria.*
Regia. Fabr. *Id.*
Citrina. Buq. *Id.*
Var. *Sulphurea.* Luc. *Algiria.*
Var. *Bilineata.* F. *Hispania.*

Chlorophana. Er. *Hispania.*
Aulica. Ill. Mag. II. 228. *Lusitan.*

Pubicollis. Kust. Kaf. Eur. 17. 62. *Corsica.*

Cœrulea. Drury. Muls. 514. *Gallia.*
Argentea. Fourcr. *Id.*
Squamosa. Oliv. *Id.*
Farinosa. Fabr. *Italia.*
Formosa. Latr. *Pedemont.*

Kunzei. Schmidt. Ent. Z. St. 1840. 73. *Turcia.*

Flavipes. Germ. Schmidt. E. Z. 1840. 92. *Dalmat.*

Minuta. Panz. *Italia.*
Pulverulenta. Panz. Schmidt. E. Z. 1840. 93. *Id.*
Lepidota. Ill. *Id.*
Monticola. Costa ♀. *Id.*

Pilicollis. Er. 711. *Grusia.*

Dubia. Ros. Schmidt. E. Z. 1840. 94. *Italia.*

Pollinosa. Er. 712. *Germania.*
Minuta. Ill. *Id.*
Parvula. Kryn. *Russia.*

Graminicola. Fabr. Er. 713. *Germania.*
Pulverulenta. Fabr. *Gallia.*
Squamosa. Payk. *Austria.*
Farinosa. Herbst. *Suecia.*
Argentea. Marsh. *Anglia.*

Pulverosa. Kust. K. Eur. 17. 63. *Rus. mer.*

Hungarica. Burm. Handb. IV. 182. *Hungar.*
Nuda. Er. 714. *Austria.*
Brunnipes. Muls. 504. *Gallia.*
Graminicola. Var. d. Schmidt. *Austria.*

Brunnipes. Bonel. Er. 715. *Pedemont.*

2. Groupe secondaire des Séricites.

Genre **HYMENOPLIA**. Esch. (Gen. 47. 28).

Strigosa. Ill. Mag. II. 220. *Hispan.*

Bifrons. Esch. Bul. M. 1830. 2. 65. *Gal. mer.*
Strigosa. Cast H. nat. col. II. 148. *Italia.*
Cristata. Grael. Mém. 1858. 67. (*ex* Reiche). *Hispan.*

Fulvipennis. Bl. Cat. Mus. Lamel. 74 *Id.*

Sicula. Blanch. Cat. Mus. Lam. 74. *Sicilia.*

Rugulosa. Muls. 473. *Hispan.*
Lineolata. Bl. Cat. Mus. L. 74. *Id.*
Costulata. Grael. Mém. 1858. 66 (*ex* Reiche). *Id.*

Chevrolati. Muls. 471. *Gal. mer.*

Hungarica. Blanc. Cat. Mus. Lam. 74 *Hungar.*

Cinerascens. Rosenh. F. And. 124. *Andalus.*

Miegii. Grael. Mém. 1858. 68. *Hispan.*

Genre **TRIODONTA** Muls (Gen. 47. 29).

Aquila. Castel. Muls. 469. *Gal. mer.*

Cribellata. Fairm. An. Fr. 1859. 277. *Corsica.*

(1) Truqui. Amphicoma et Eulasia, in Studi entomologici. Fasc. I, 1848.

Alni. BLANCH. CAT. MUS. LAMEL. 83. *Italia.*
Nitidula. ROS. ER. 703. *Tyrol.*
Sericea. BONEL. *Pedemont.*
Sericans. SCHOENH. *Italia.*
Cinctipennis. LUC. EXPL. ALG. 29. *Hispan.*
Pumila. BURM. Handb. IV. 150. *Sicilia.*

Genre **HOMALOPLIA**. STEPH. (Gen. 48. 30).

Ruricola. FABR. MULS. 465. *Europa.*
Marginata. FUESL. *German.*
Floricola. LAICH. *Tyrolia.*
Nigromarginata. HERBST. *German.*
Var. *Humeralis.* FABR. *Anglia.*
Var. *Atrata.* FOURCR. *Gallia.*
Pruinosa. KUST. KAF. EUR. 18. 42. *Dalmat.*
Alternata. KUST. KAF. E. 18. 43. *Turcia.*
Transylvanica. BIELZ. BURM. H. IV. 155. *Transylv.*
Carbonaria. BLANCH. *Tauria.*
Limbata. KRYN Bul. Mosc. 1832. 126 *Tauria.*
Hirta. GEBL. LEDEB. REIS. INS. 109. *Russia.*
Iberica KOLENAT. MELETEM. ENT. *Iberia.*

Genre **SERICA**. MAC. LEAY (Gen. 48. 31).

(1. OMALOPLIA. MULS.)

Holosericea. SCOP. MULS. 462. *Europa.*
Sulzeri. FUESL. *German.*
Pellucidus. SULZ. *Austria.*
Chrysomeloïdes. SCHRANK. *German.*
Lamellatus. FOURCR. ♂. *Gallia.*
Fumosus. FOURCR ♀? *Id.*
Berolinensis. HERBST. *German.*
Variabilis. OLIV. *Gallia.*
Rugosa. BLANCH. CAT. LAMEL. 77. *Morea.*

(2. SERICA. MULS).

Brunnea. LIN. MULS. 460. *Europa.*
Fulva. DE GEER. *German.*
Fulvescens. FOURCR. *Gallia.*
Elata. KUST. KAF. EUR. 18. 39. *Montenegr.*
Mutata. GYL. BURM. Handb. IV. 178. *Hispan.*

3. GROUPE SECONDAIRE DES CHASMATOPTERITES.

Genre **CHASMATOPTERUS**. LATR. (Gen. 50. 32).

Villosulus. ILL. Mag. II. 223. *Hispan.*
Illigeri. PER A. E. Fr. 1855. 280. *Id.*
Hirtus. BLANCH. CAT. MUS. LAM. 57. *Lusitan.*
Hirtulus. ILL. Mag. II. 222. *Hispan.*
Hispidulus. GRAEL. A. E. Fr. 1847. 307. *Id.*
Pilosulus. ILL. Mag. II. 224. *Italia.*
Parvulus. GRAEL. *Hispan.*

4. GR SECONDAIRE DES MÉLOLONTHITES PROPRES.

Genre **MELOLONTHA**. FABR. (Gen. 51. 33).

Vulgaris. FABR. MULS. 411. *Europa.*
Majalis. MOLL. *German.*
Melolontha LIN. (SCARAB.). *Gallia.*
Extorris. ER. 675. BURM. H. IV. 414. *Russia.*
Albida. CASTELN. MULS. 409. *Gal. mer.*
Pectoralis. GERM. *German.*
Rhenana. BACH. *Id.*
Hippocastani. FABR. MULS. 414. *Europa.*
Vulgaris. Var. OLIV. *Gallia.*
Var *Nigripes.* COMOL. *German.*
Pectoralis. MEG. *Austria.*
Aceris. ER. 675. *Id.*
Candicans. FRIW. BURM H. IV. 413. *Græcia.*
Papposa. ILL. BURM. Handb. IV. 416. *Hisp. mer.*
Hybrida. CHARP. BURM. H. IV. 416. *Hispan.*
Fucata. BLANCH. *Id.*
Præambula. KOLEN. MELET. V. 24. *Rus. mer.*

Genre **POLYPHYLLA**. HARR. (Gen. 52. 34).

Fullo. LIN. MULL. 407. *Gallia.*
Var. *Boryi.* BRUL. EXP MOR. 173. *Morea.*
Olivieri. CASTELN. H. n. Col. II. 131. *Sicilia.*
Hololeuca PALL BURM. H. IV. 406 *Russia.*
Alba. OLIV. Ent I. 5. 10. *Id.*

Genre **ANOXIA**. LAP. (Gen. 52. 35).

Orientalis. LAP. ER. 663. *Hungar.*
Australis. SCH. MULS. 420. *Gal. mer.*
Occidentalis. FABR. *Tyrolia.*
Matutinalis. LAP. MULS. 417. *Corsica.*
Scutellaris. MULS. 422. *Gal. mer.*
Villosa FABR. ER. 665. *German.*
Pilosa. MULS. 425. *Gallia.*
Var. *Glauca.* GMEL. *Gallia.*
Cerealis. SCOP. *Italia.*
Pilosa. FABR. ER. 666. *Austria.*
Villosa. Var. HERBST. *Id.*
Cretica. KSW. BERL. E. Z. 1858. 236. *Creta.*
Pilosa. Var. *Minor.* BURM. *Id.*

Genre **CYPHONOTUS**. FISCH. (Gen. 53. 36).

Testaceus. PALL. BURM H. IV. 402. *Russia.*
Anketeri HERBST. KAF. III. 43. *Id.*
Thoracicus KRYN FISCH. B. M. 1844. 48 *Russia.*

Genre **MONOTROPUS**. ER. (Gen. 54. 37).

Nordmanni. BLANCH. CAT. MUS. L. 142. *Rus. mer.*
Angulicollis. FAIRM. A. E. F. 1859 CLII. *Hispan.*

Genre **LASIOPSIS**. ER. (Gen. 55 38).

Henningii. FISCH. Ent. II. 213. *Rus. mer.*

Genre **RHIZOTROGUS**. LATR. (Gen. 56. 39).

(1. AMPHIMALLUS. Latr.)

Pini OL. MULS. 442. *Gal. mer.*
Flavicornis. BLANCH. CAT. M. L. 144. *Hispan.*
Solstitialis. LIN. MULS. 449. *Europa.*
Autumnalis. FOURCR. *Gallia*
Tropicus. GYL. *German.*
Var. *Volgensis.* FISCH. BURM. H. IV. 2e 389. *Rus. mer.*

Subsulcatus. FALD. N. Mém. Mosc. IV. 277. *Russia.*
Ochraceus. KNOCH. ER. 685. *German.*
Fallenii. GYL. MULS. 447. *Suecia.*
Var. *Tropicus.* MULS. 444. *Gal. mer.*
Var. *Pineticola.* GRAEL. M. 1858. 63 *Hispan.*
Pygialis. MULS. SÉCURIP. Suppl. *Pyr. or.*
Vernalis BRUL. Exp. Morée. 176. *Morea.*
Torulosus. WALTL. *Turcia.*
Caucasicus GYL. BUR. Hand. IV. 2° 388. *Tauria.*
♀ *Arbensis* GERM. *Rus. mer.*
Caninus. ESCH. Bul. Mosc. I. 158. *Id.*
Altaïcus. STEV. ER. 688. *Id.*
Ater. Var. GEBL. *Id.*
Verticalis. BURM. Handb. IV. 2' 389. *Corfu.*
Ater. HERBST. MULS. 440. *German.*
Fuscus. OLIV. *Gallia.*
Sainzii GRAEL. Mém. 1858. 65. *Hispan.*
Ruficornis. FABR ER. 688. *Europa.*
Marginatus. HERBST. MULS. 454. *German.*
Paganus. OLIV. *Gallia.*
Castaneus. HERBST. *German.*
Limbatipennis. VIL HEER. F. Hel. 538. *Italia.*
Lusitanicus. SCH. BURM. H. IV. 392. *Lusitania*
Hirticollis. LUC. Exp. Alg. Ins. (*ex. Schaum.*). *Eur. mer.*
Pilicollis SCH. BURM. H. IV. 392. *Austria.*
Assimilis. HERBST. ER. 689. *German.*
Aprilinus. DUFT. *Austria.*
Var. *Castaneus.* SCH. *German.*
Rufescens LATR. MULS. 452. *Gallia.*
Semirufus. GYL. *German.*
Quercanus. BURM. Handb. IV. 395. *Italia.*
Naceyroi. MULS. OP. Ent IX. 189 (1). *Hispan.*

(2. RHIZOTROGUS. Latr.)

Pulvereus. KNOCH. BURM. H. IV. 375. *Rus. mer.*
Zubkowii. ZUBK. *Id.*
Vulpinus. GYL. BURM. H. IV. 2° 376. *Tauria.*
Rusticus. FALD. *Rus. mer.*
Æquinoctialis. FABR. ER. 677. *Austria.*
Vernus. GERM. 678. *Id.*
Fraxinicola. STURM. ER. 679. *German.*
Tauricus BLANCH. BURM. H. IV. 2° 379 *Tauria.*
Æstivus. OL. MULS. 428. *Gallia.*
Inanis. BRAHM. *German.*
Bimaculatus. HERBST. *Austria.*
Anachoreta ROSENH. F. Andal. 120. *Andalus.*
Thoracicus. MULS. 431. *Gal. mer.*
Maculicollis. VIL. HEER. *Helvet.*
Cicatricosus. MULS. 433. *Gal. mer.*
Granulifer. ROSENH. F. Andal. 119. *Andalus.*
Marginipes MULS. 435. *Gal. mer.*
Foveolatus. BACH. *German.*

Flavicans. BLANCH. BURM. H. IV. 382. *Hispan.*
Chevrolati. GRAEL. Mém. 1858. 61 *Id.*
Monticola. BLANCH Cat. Mus. LAM. 145 *Id.*
Costulatus. WALTL. BURM. H. IV. 382. *Tauria.*
Vicinus. MULS. 438. *Gal. mer.*
Rugifrons. BURM. Hand. IV. 384. *Sardin.*
Parvulus. ROSENH. F. Andal. 122. *Andalus.*
Insubricus. VILL. BURM. H. IV. 383. *Pedemont.*
Fossulatus. MULS. OP. ent. IX. 164. *Corsica.*

(3. GEOTROGUS. Guér.)

Sardous. BURM. Hand. IV. 371. *Sardin.*
Genei BLANCH. Cat. Mus.? *Id.*
Sicelis. BLANCH. Cat. Mus. *Sicilia.*
Siculus. BURM. Handb. IV. 369. *Id.*

(4. PSEUDOTREMATODES J. DUV.)

Friwaldskii. MÉNÉTR. *Turcia.*
Carbonarius. BL. BURM. H. IV. 366. *Græcia.*

Genre **TREMATODES.** FALD. (Gen. 58. 40).

Tenebrioides. PALL. BURM. H. IV. 354. *Rus. mer.*

Genre **APLIDIA.** HOPE. (Gen. 59. 41).

Transversa. FAB. KUST. KAF. E. 17. 59. *Dalmatia.*
Hirticollis. BURM. Handb. IV. 344. *Sardinia.*
Villigera. BURM. Handb. IV. 344. *Sicilia.*

5. GROUPE SECONDAIRE DES PACHYDÉMITES.

Genre **PACHYDEMA.** CASTELN. (Gen. 60. 42).

Reichei RAMB. A. E. Fr. 1844. 322. *Græcia.*
Nigricans. BURM. Handb. IV. 443 *Id.*

6. GROUPE SECONDAIRE DES PACHYPITES.

Genre **ELAPHOCERA.** GÉNÉ. (Gen. 61. 43) (2).

Bedeaui. ER. RAMB. 337. *Hisp. mer.*
Malaceensis. RAMB. 343. *Hispan.*
Longitarsis. RAMB. 344. *Lusitania.*
Hiemalis. ER. RAMB. 345. *Græcia.*
Obscura. ER. RAMB. 346. (*nec Géné*). *Sardinia.*
Dilatata. ER. RAMB. 348. *Id.*
Nigroflabellata. BURM Hand. IV. 456. *Græcia.*
Granatensis. RAMB. 349. *Hispania.*
Denticornis. DUF.? *Id.*
Emarginata. GYL Sch. S. III. *App.* 70. *Italia.*
Obscura. GÉNÉ. Ins. Sard. 1. 29. *Sardin.*
Sardoa. RAMB. 352. *Sardin.*
Hispalensis. RAMB. 353. *Hispan.*
Gracilis. WALTL. RAMB. 357. *Turcia.*
Byzantica. RAMB. 354. *Id.*
Churianensis. RAMB. 355. *Hispan.*
Carteiensis. RAMB. 356. *Id.*

(1) Ajoutez comme espèce douteuse : *Nigra* Waltl. Reis. Span. 68. (Melolontha). *Hispania.*
(2) Rambur. Monographie du genre Elaphocera. Ann. de la Soc. ent. de France. 1843.

Genre **PACHYPUS**. LATR. (Gen. 62. 44).

Impressus. ER. Entom. 33. *Italia.*
Excavatus. GUÉR. ♂ *Sardin.*
Candidæ. MULS. 389 ♂ .(*partim*). *Corsica.*

Cornutus. OLIV. ER. Entom. 34. *Id.*
Excavatus. FEISTH. *Sardin.*
Candidæ. MULS. 389. *Gal. mer.*
Candidæ. PETAGN. *Italia.*
Excavatus. FABR. ER. Entom. 34. *Id.*

Cæsus. ER. Entom. 35. *Sardin.*
Siculus. LAP. *Sicilia.*

7. GROUPE SECONDAIRE DES EUCHIRITES.

Genre **PROPOMACRUS**. NEWM. (Gen. 63. 45).

Bimucronatus. PALL. BURM. IV. 703. *Tauria.*
Arbaces. NEWM. *Turcia.*

Groupe 9. RUTÉLITES.

1. GROUPE SECONDAIRE DES ANOMALITES.

Genre **ANISOPLIA**. LEP. SERV. (Gen. 65. 46).

(1)

Leucaspis. STEV. BURM. H. IV. 220. *Rus. mer.*
Fruticola. FABR. ER. 633. *Austria.*
Campestris. HERBST. *German.*
Segetum. HERBST. *Id.*
Zubkoffii. ESCH. BURM. H. IV. 2°. 489. *Rus. mer.*
Syriaca. BURM. Handb. IV. 220. *Tauria.*
Velutina. ER. 634. *Rus. mer.*
Straminea. BRUL. BURM H. IV. 2°. 489. *Morea.*

(2)

Agricola. FABR. MULS. 488. *German.*
Villosa. FOURCR. *Gallia.*
Fruticola. WALCK. *Id.*
Graminicola. VAR. LATR. *Id.*
Monticola. ER. 638. *German.*
Depressa. ER. 635. *Gal. mer.*
Agricola. ILL. *Lusitania*
Fruticola. ILL. *Id.*
Bœtica. ER. 636. *Andalus.*
Lineata F. BURM. H. IV. 217. *Italia.*
Arvicola. OL. MULS. 492. *Gallia.*
Floricola. F. BURM. H. IV. 225. *Hispan.*
Bromicola. GERM. Er. 640. *German.*
Villosa. FALD. ER. 636. *Græcia.*
Bromicola. VAR. BURM. *Rus. mer.*
Pallidipennis. GYL. ER. 636. *Dalmat.*
Hypocrita. GÉN. BURM. H. IV. 490. *Sardin.*
Campicola. ER. 637. *Rus. mer.*
Pubipennis. BLANCH. Cat. LAM. 174. *Morea.*

Austriaca. Herbst. ER. 641. *German.*
Floricola. PANZ. *Austria.*
Agricola. VAR. SCHRANK. *Rus. mer.*
Tritici Ksw. BERL. E. Z. 1858. 238. *Græcia.*
Austriaca VAR. BURM. *Id.*
Tempestiva. ER. 643. *German.*
Austriaca. MULS. 485. *Gallia.*
Var. ♀ *Agricola.* STEPH. *Anglia.*
Crucifera. HERBST. ER. 645. *German.*
Agricola. SCHRANK. *Id.*
Cyathigera. SCOP. *Austria.*
Dispar. ER. 642. *Hungar.*
♀ *Succincta.* BLANCH. *Rus. mer.*
Adjecta. ER. 647. *Dalmat.*
Flavipennis. BRUL. *Græcia.*
Var. *Bouei.* BLANCH. *Servia.*
Lata. ER 648. *Austria.*
Zwickii. FISCH. BURM. H. IV. 222. *Rus. mer.*
Var. *Campestris.* FALD. *Id.*
Deserticola. FISCH. ER. 650 (1). *Hungar.*

Genre **PHYLLOPERTHA**. KIRB. (Gen. 66. 47).

Lineolata. FISCH. KUST. K. E. 16. 5. *Rus. mer.*
Campestris. LATR. MULS. 495. *Europa.*
Succincta. LAP. *German.*
Var.? *Arenaria.* BRUL. *Græcia.*
Horticola. LIN. MULS. 498. *Europa.*
Viridicollis. DE GÉER. *Gallia.*
Adiaphorus. PODA. *German.*
Suturalis. CURT. *Anglia.*
Var. *Ustulatipennis.* VILL. *Gallia.*
Var. *Perrisii.* MULS. *Gal. mer.*
Hirtella. BRUL. Exp. Mor. 178. *Morea.*
Rumeliaca. WALTL. Isis. 1838. 457. *Tauria.*

Genre **ANOMALA**. SAM. (Gen. 67. 48).

(1. ANOMALA. MULS.).

Aurata. FABR. ER. 617. *Austria.*
♂ *Auricollis.* LAP. *Corinth.*
Rugatipennis. GRAEL. A. E. F. 1851. 13 *Hispan.*
Rugosula FAIRM. A. F. 1859. 276. *Corsica.*
Praticola. F. BURM. Hand. IV. 19. *Hungar.*
Errans. ILL. KUST. K. E. 14. 68. *Rus. mer.*
Profuga. ER. KUST. K. E. 14. 69. *Lusitan.*
Errans. Var. 5. ILL. *Id.*
Junii DUFTS. MULS. 482. *Gal. mer.*

(2. EUCHLORA. MULS.).

Vitis. FABR. ER. 620. *German.*
Julii. Var. G. MULS. *Gal. mer.*
Ausonia. ER. 620. KUST. K. E. 14. 69. *Id.*
Luculenta. ER. 620. KUST. 14. 70. *Rus. mer.*
Daurica. MANN. *Id.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *Scytha* Motsch. Bull. Mosc. 1849, n° 3. 115. *Russ. mer.*— *Marietti* Osculat. (v. Bcr. 1844. 43). *Turcia.*

Vagans. Er. Kust. K. E 14. 71. *Hispan.*
Errans. Var. 4. Ill. *Lusitan.*
Devota. Ros. Muls. 480. *Gal. mer.*
Villosa. Blanch. (1). *Id.*
Solida. Er. 622. *Austria.*
Osmanlis. Blanch. *Turcia.*
Oblonga. Fabr. Er. 623. *German.*
Dubia. Scop. *Austria.*
Julii. Duft. (Muls. *partim*). *Gallia.*
Cærulea. Costa. *Italia.*
Var. *Cyanicollis.* Villa. *Id.*
Frischii. Fabr. Er. 625. *Europa.*
Julii. Payk. (Muls. *partim*). *Gallia.*
Var. *Dubia.* Herbst. *German.*
Ænea. De. Geer. *Austria.*
Var. *Donovani.* Steph? *Anglia.*

2. GROUPE SECONDAIRE DES ANOPLOGNATHITES.

Genre **ADORETUS.** Cast. (Gen. 68. 49).

Nigrifrons. Stev. Burm. IV. 1° 470. *Kislar.*

Groupe 10. Dynastites.

Genre **CALICNEMIS.** Cast. (Gen. 69. 50).

Latreillei. Cast. Muls. 387. *Gal. mer.*
Obesus. Er. *Hispan.*

Genre **PENTODON.** Hope. (Gen. 70. 51).

Puncticollis. Burm. Kust. 10. 57. *Austria.*
Monodon. Muls. 382. *Gal. mer.*
Punctatus. Latr. *Id.*
Bispinosus. Kust. *Sardin.*
Elatus. Kust. Kaf. E 10. 60. *Rus. mer.*
Ventricosus. Motsch? *Bessarab.*
Monodon. Fabr. Küst. K. E. 10. 58. *Rus. mer.*
Idiota. Herbst. *Hungar.*
Punctatus. Villers. Muls. 384. *Gal. mer.*
Punctulatus. Rossi. *Italia.*
Monodon. Duft. *Austria.*
Var. *Pimeloides.* Costa? *Italia.*
Emarginatus. Kust. Kaf. E. 13. 42. *Rus. mer.*
Sulcifrons. Kust. Kaf. E. 13. 43. *Rus. eur.?*
Tauricus. Motsch. B. M. 1849. 3° 110. *Tauria.*

Genre **PHYLLOGNATUS.** Esch. (Gen. 71. 52).

Silenus. Fabr. Muls. 379. *Gal. mer.*
Excavatus. Forst.? *Hispan.*
♀ *Inermis.* Motsch. *Id.*
Var. *Punctatostriatus.* Motsch. *Rus. mer.*

Genre **ORYCTES.** Ill. (Gen. 72. 53).

Nasicornis. Lin. Muls. 375. *Europa.*
Var. ♂ Aries. Jablonsky. *German.*
Corniculatus. Villa. *Gallia.*
Grypus. Ill. Muls. 373. *Gal. mer.*
Nasicornis. Laich. Cast. *Eur. mer.*
Var. *Latipennis.* Motsch. *Rus. mer.*

Groupe 11. Cétonites.

1. GROUPE SECONDAIRE DES CETONITES PROPRES.

Genre **CETONIA.** Fabr. (Gen. 74. 54).

(1. Oxythyrea. Muls.).

Cinctella. Burm. Hand. III. 428. *Græcia.*
Variegata. G. et Per. *Turcia.*
Albella. Casteln. *Rus. mer.*
Stictica. Lin. Muls. 572. *Europa.*
Albopunctata. De Geer. *German.*
Funeraria. Fourcr. *Gallia.*
Greenii. Donov. *Anglia.*
Var. *Consobrina.* Villa. *Italia.*
Var. *Pantherina.* G. P. *Algiria.*

(2. Heterocnemis. Albers.)

Græca. Brullé. Burm. H. III. 431. *Græcia.*
Quadrata. G. et Per. *Id.*

(3. Epicometis. Burm.).

Femorata. Ill. Burm. H. III. 435. *Lusitan.*
Hispanica. G. et Per. *Hispan.*
Hirtella. Lin. Muls. 577. *Eur. mer.*
Hirta. Fabr. Burm. *Gallia.*
Vestita. Say. *Italia.*
Squalida. Lin. *Eur. mer.*
Crinita. Charp. Er. 609. *Hispan.*
Reyi. Muls. 575. *Gal. mer.*
Hirtella. Heer. *Helvetia.*
Spoliata. Villa. *Italia.*
Var. *Pilosa* Brul. Burm. *Græcia.*
Hirta. Var. G. et Per. *Dalmat.*
Sabulicola. Motsch.? *Rus. mer.*

(4. Aethiessa. Burm.).

Floralis. Fabr. *Algiria.*
Barbara. G. et Per. Burm. III. 408. *Id.*
Var. *Aupick.* G. et Per. *Id.*
Flavospila. Motsch. *Hispan.*
Var. *Elongata.* G. et Per. Burm. *Algiria.*
Var. *Deserticola.* Waltl. *Hispan.*
Viridiflua. Motsch. *Id.*
Dogueraui. G. et Per. *Id.*
Var. *Squamosa.* G. et P. Bur. III. 409 *Italia.*
Refulgens. Herbst. *Id.*
Floralis. Muls. 570. *Gal. mer.*
Morio. Var. Costa. *Italia.*
Tenebrionis. G. et Per. *Id.*
Numisma. Newm. *Id.*

(1) J'ai pu m'assurer, malgré la difficulté que l'on éprouve à voir les types du Muséum, que l'*A. villosa* de M. Blanchard était complétement identique à l'*A. devota* Rossi que possède également le Muséum.

(5. CETONIA. BURM.).

Funesta. MEN. BURM. H. III. 440. *Turcia.*
Tenebrionis. MENET. *Id.*

Sardoa. GÉNÉ. SCHAUM. *Sardin.*
Sardea. G. et P. BURM. H. III. 442. *Id*

Tincta. GERM. BURM. H. III. 442. *Ital. mer.*

Oblonga. G. et P. MULS. 568. *Gal. mer.*

Afflicta. G. et P. BURM. H. III. 445. *Syria.*
Atrocærulea WALT. I. 1838. 460. *Turcia.*
Var. *Leucogramma.* G. et P. *Syria.*
Osmanlis. G. et P. *Id.*

Trojana. G. et P. BURM. H. III. 449. *Morea.*
Albilatera. FALD. *Turcia.*
Var. *Godeti.* G. et P. *Rus. mer.*
Sibirica. GEBL. *Sibiria.*
Var. *Fasciata.* GEBL. *Russia.*
Var. *Circumdata.* *Caucas.*

Viridis. FABR. ER. 606. *Austria.*
Ungarica. HERBST. *Hungar.*
Viridana. BRUL. *Græcia.*
Var. *Armeniaca.* MEN. *Armenia.*

Vidua. G. et P. *Rus. mer.*
Ægyptiaca. G. et P. *Ægypta.*
Adspersa. WATL. *Turcia.*
Asiatica. FALD. *Rus. mer.*
Exclamationis. FALD. BURM. H. III. 452. *Id.*

Morio. FABR. MULS. 565. *Gallia.*
Funesta. FABR. *Austria.*
Fuliginosa. SCOP. *Hungar.*
Excavata. G. et P. *Græcia.*
Var. 4 *Punctata.* F. *Italia.*

Aurata. LIN. MULS. 562. *Europa.*
Smaragda. DE GEER. *Gallia.*
Var. *Pallida.* HERBST. *German.*
Var. *Lucidula.* CASTELN. *Gal. mer.*
Var. *Valesiaca.* HEER. *Helvet.*
Var. *Carthami.* G. et P. *Sardin.*
Var. *Funeraria.* G. et P. *Algiria.*
Var. *Asiatica.* G. et P. *Asia.*

Floricola. HERBST. *Europa.*
Metallica. PAYK. ER. 599. *Id.*
Ænea. GYL. MULS. 556. *Gallia.*
Floricola. HERBST. *German.*
Excisa FIEB. *Id.*
Albiguttata. AND. *Austria.*
Var. *Volhyniensis.* G. et P. *Volhyn.*
Var. *Cuprea.* G et P. *Sicilia.*
Var. *Obscura.* AND. *German.*
Metallica. MULS. 553. *Gallia.*
Hesperica MOTSCH. *Hispan.*
Cuprina MOTSCH. *Turcia.*
Incerta. COSTA. *Italia.*
Var. *Metallica.* FABR. *Italia.*
Var. *Florentina.* HERBST. *Italia.*
Var. *Ignicollis.* G. et P. *Dalmat.*
Var. *Nigra.* DUFTS. *Id.*

Marmorata FABR. MULS. 560. *Europa.*
Aurata. VAR. OLIV. *Gallia.*
Aeruginea. HERBST. *German.*
Lugubris. HERBST. *Austria.*
Quercus. SCHRANK. *Gallia.*
Var. *Hieroglyphica.* MEN. *Rus. mer.*

Opaca. FABR. BURM. H. III. 462. *Italia.*
Cardui. GYL. MULS. 550. *Gal. mer.*
Morio. Var. ILL. *Lusitan.*
Corvina. MOTSCH. *Hispan.*

Angustata. GERM. MULS. 552. *Gal. mer.*
Hungarica. LATR. *Italia.*
Vicina. SCH. *Tauria.*
Var. *Nasuta.* GERM. *Dalmat.*

Affinis. AND. MULS. 548. *Gal. mer.*
Quercus. BONEL. *Pedemont.*
Ænea. ILL. *Hungar.*
Fastuosa. DUMÉR. *Gallia.*
Var. *Splendidula.* FALD. *Rus. mer.*

Speciosissima. SCOP. MULS. 546. *Gallia.*
Fastuosa. F. BURM. *German.*
Superba VILLERS. *Gallia.*
Æruginosa. DRURY. *Turcia.*
Mediventris. GERM. *Hungar.*
Var. *Venusta* MÉN. *Rus. mer.*
Var. *Speciosa.* AD. FALD. *Id.*
Psittacina. MEN. *Id.*
Var. *Jousselinii.* G. et P. *Id.*

2 GROUPE SECONDAIRE DES TRICHIITES.

Genre **OSMODERMA**. LEP. SERV. (Gen. 77. 55).

Eremita SCOP. MULS. 526. *Europa.*
Coriaria. DE GEER. *Gallia.*
♀ *Eremitica.* KNOCH. GYL. *German.*

Genre **GNORIMUS**. LEP. SERV. (Gen. 78. 56).

Nobilis. LIN. MULS. 532. *Europa.*
Auratus. ROES. *German.*
Viridulus. DE GEER. *Gallia.*

Variabilis. L. MULS. 529. *Europa.*
Albopunctatus. PILL. *German.*
Cordatus. GMEL. *Gallia.*
8 *Punctatus.* FABR. *Anglia.*

10 Punctatus. HELF. BURM. H. III. 765. *Sicilia.*

Genre **TRICHIUS**. FABR. (Gen. 79. 57).

Fasciatus. LIN. MULS. 536. *Gallia.*
Succinctus. F. G. et P. *German.*
♀ *Bimaculatus.* GEBL. *Russia.*

Abdominalis. MEN. ER. 588. *German.*
Zonatus. Var. BURM. *Id.*
Gallicus. HÉER. MULS. 539. *Gallia.*
Fasciatus. FOURCR. OLIV. *Id.*
Succinctas. CAST. *Id.*

Zonatus. GERM. KUST. K. E. 26. 84. *Sardin.*
Fasciolatus. GENE. *Id.*

Genre **VALGUS**. SCRIB. (Gen. 79. 58.).

Hemipterus. LIN. MULS. 521. *Europa.*
Variegatus. SCOP. *Gallia.*
Squammulatus. MULS. *German.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES BUPRESTIDES (1).

Groupe 1. JULODITES.

Genre **JULODIS**. Esch. (Gen. 91. 1.)

Variolaris. Fabr. L. G. 17. *Russia.*
Pubescens. Oliv. L. G. 21. *Græcia.*
Ehrenbergii. L. G. 19. *Turcia.*
Brullei. L. G. 25. *Græcia.*
Olivieri. L. G. 25. *Id.*
Onopordi. Fabr. L.G. 24. *Id.*
  Fidelissima. Hoffm. ined.' *Hispania.*
  Var. *Pilosa*. L. G. 22 (*nec* Fabr.). *Id.*
Onopordi. Guér. M. Z. 1845. pl. 165. *Gal. mer.*
Yvenii. Man. L. G. Suppl. 2 *I. Candia.*

Genre **ACMÆODERA**. Esch. (Gen. 92. 2).

Tæniata. Fabr. Ksw. 16. *Gallia.*
  Flavofasciata. Pill. *Austria.*
  Hirta. Villers. *Tyrolia.*
  Var. *Tristis.* Lucas. *Algiria.*
Quadrifasciata. Ross. L. G 8. *Italia.*
  Mutabilis. Spin. *Id.*
18-*Guttata.* Pill. Ksw. 17. *German.*
  16-*Punctata* Schrank. *Tyrolia.*
  18-*Punctata.* L. G. Suppl. 36. *Italia.*
  Feisthamelii. L. G. Suppl. 37. *Id.*
  Mult. punctata. Lucas. *Algiria.*
Pulchra. Fab. L. G. Suppl. 33. *Hispania.*
Ottomana. Spin. L. G. Suppl. 34. *Turcia.*
Sexpustulata. L. G. Ksw. 18. *Gal. mer.*
  Pittneri. Rosenh. *Tyrolia.*
  Flavopunctata. Lucas. *Italia.*
  Prunneri. Spin. Gene. *Sardin.*
Saxicola. Spin. L. G. Suppl. 35. *Turcia.*
Bipunctata. Oliv. L. G. 13. *Gal. mer.*
  Vaillantii. Spin. *Italia.*
Adspersula. Ill. L. G. 16. *Eur. mer.*
  Dermestoides. Sol. *Hispania.*
Flavolineata. L. G. 20. *Græcia.*
Cecropia. Ksw. Berl. Z. 1858. 242. *Id.*
Dorsalis. Spin. L. G. Suppl. 45. *Sardin.*
Pilosellæ. Bon. Ksw. 18. *Gal. mer.*
  Discoidea. Oliv. *Pedemont.*
Barbara. L. G. Suppl. 45. *Andalus.*
Albosetosa. Rosenh. F. And. 133. *Id.*
Discoidea. Fab. L. G. 23. *Sicilia.*
Lugens. L. G. Suppl. 45. *Turcia.*
Virgulata. Ill. Mag. II. 235. *Lusitania*
Lanuginosa. Sch. L. G. 17. *Hispania.*
Ovis. Chevr. L. G. Suppl. 49. *Id.*
Cylindrica. Fab. L. G. 24. *Eur. mer.*
Acuminipennis. L. G. 25. *Hispania.*
Convolvuli. Waltl. Reis. Hisp. 59. *Id.*
Boryi. Brullé. L. G. 25. *Græcia.*
Cuprifera. L. G. 25. *Id.*
Brevipes. Ksw. Berl. Z. 1858. 242. *Græcia.*
Hirsutula. L. G. Suppl. 47. *Hispania.*
Revelieri. Muls. Op. Ent. IX. 170 (2). *Corsica.*

Genre **PTOSIMA**. Serv. (Gen. 92. 3).

Novemmaculata. F. L. G. 2. *Austria.*
  Flavoguttata. Ill. Ksw. 21. *Lusitan.*
  Var. *Sexmaculata.* Herbst. *Gallia.*
  Var. 11-*Maculata.* Herbst. *German.*
  Var. *Confusa.* Villa. *Italia.*

Groupe 2. BUPRESTITES.

1. GROUPE SECONDAIRE DES BUPRESTITES PROPRES.

Genre **SPHENOPTERA**. Sol. (Gen. 93. 4).

Glabrata. Men. L. G. 4. *Tauria.*
Coracina. Stev. L. G. 5. *Dalmatia.*
Antiqua. Ill. Ksw. 108. *Eur. mer.*

(1) Laporte et Gory, Buprestides. Paris. 1837-1841. — Kiesenwetter, Naturg. der Ins. Deutschl. IV. Buprestidæ. 1857.

(2) Ajoutez comme espèces douteuses : *Parvula*, Fabr., Syst. El. II. 2. 16. *Lusit.* — *Villosula*, Stev., Mém. Mosc. II. 11. *Russ. mer.*

Litigiosa. MANN. *Russ. mer.*
Iridiventris. L. G. 7. *Gal. mer.*
Inæqualis. STEV. L. G. 9. *Russ. mer.*
Dianthi. TAUSCH. L. G. 10. *Id.*
Geminata. ILL. *Lusitania.*
Rauca. F.? L. G. 13. *Gal. mer.*
Carduorum. CHEVR. *Lusitania.*
Laticollis. OLIV. ? *Gal. mer.*
Celtiberica. MAN. L. G. Sup. 302. *Lusitania.*
Var. *Bassii*. L. G. 13 *Sicilia.*
Gemellata. MANN. L. G. 15. *Gal. mer.*
Conica. L. G. 16. *Hispania.*
Ardua. L. G. 17. *Gal. mer.*
Subcostata. MULS. OP. Ent. I. 47. *Turcia.*
Lapidaria. BRULLÉ. L. G. 17. *Græcia.*
Lineata. FAB. L. G. 19. *Gal. mer.*
Lineola. HERBST. *Hispania.*
Metallica. F. L. G. 19. *Gal. mer.*
Parvula. L. G. 20. *Toscania.*
Chrysostoma. L. G. 35. *Græcia.*

Genre **CAPNODIS**. (ESCH. (Gen. 94.5).

(1. CAPNODIS. ESCH.).

Miliaris. KLUG. L. G. 2. *Syria.*
Dædalea. STEV. *Turcia.*
Albisparsa. FALD. *Russ. mer.*
Cariosa. L. Ksw. 27. *Turcia.*
Bruteia. PETAGN. *Italia.*
Tenebrionis. CYR. *Id.*
Porosa. KLUG. L. G. 7. *Turcia.*
Carbonaria. KUST. K. E. V. 49. *Id.*
Carbonaria. KLUG. L. G. 5. *Id.*
Henningii. FALD. *Russ. mer.*
Porosa. KUST. K. E. V. 49. *Id.*
Var. *Ærea*. L. G. 9. (ex Schaum). *Id.*
Tenebrionis L. Ksw. 28. *Eur. mer.*
Tenebrioïdes. PALL. *Russ. mer.*
Nævia. GMEL. *Gal. mer.*
Tenebricosa. F. Ksw. 29. *Eur. mer.*
Tenebrionis. ROSSI. *Gal. mer.*
Var. *Lugens* KUST. K. E. 32. *Dalmatia.*

(2. CYPHOSOMA. MANN.).

Gravida. L. G. 3. *Hispania.*
Buqueti. L. G. 3. *Algiria.*
Lawsoniæ. CHEVR. *Id.*
Sibirica. GENE. *Sardin.*
Insularis. Ksw. BERL. Z. 1858. 244. *Græcia.*

Genre **PEROTIS**. SPIN. (Gen 95.6).

Lugubris. FABR. L. G. 2. Ksw. 30. *Eur. mer.*
Oxyptera PALL. *Russ. mer.*
Var. *Laportea*. BRULLÉ. *Græcia.*
Chlorana. L. G. 3. *Id.*
Tarsata. FABR. L. G. 4. *Hispania.*
Unicolor. OLIV. *Id.*
Lyonii. VIGORS. *Algiria.*

Genre **DICERCA**. ESCH. (Gen. 97.7).

(1. LATIPALPIS. SOL.).

Pisana. ROSSI. Ksw. 31. *Italia.*
Plana. OLIV. *Tyrolia.*
Stellio. Ksw. 31. *Græcia.*

(2. DICERCA. ESCH.).

Ænea. LIN. Ksw. 33. *Gal. mer.*
Scabrosa. MANN. *Austria.*
Reticulata. F. *Carinthia.*
Subrugosa. PAYK. *Hispania.*
Var. *Carniolica*. FAB. *Carniolia.*
Berolinensis. F. Ksw. 35. *Eur. mer.*
Fritillum. MENETR. *Russ. mer.*
♂ *Calcarata*. F. *Gal. mer.*
Alni. FISCH. Ksw. 36. *Germ. mer.*
Fagi. L. G. 103. *Austria.*
Calcarata. MANN. *Italia.*
Acuminata. PALL. Ksw. 37. *German.*
Furcata. MUS. ACAD. *Laponia.*
Cuprea. SCOP. *Austria.*
Divaricata. SAY. *Sibiria.*

(3. ARGANTE. Ksw.).

Mœsta. FABR. Ksw. 39. *Austria.*
Quadrilineata. HERBST. *Sicilia.*
Herbstii. Ksw. 40. *Austria.*
Quadrilineata. CHARP. L. G. 97. *Dalmatia.*

Genre **POECILONATA**. ESCH. (Gen. 98. 8).

(1)

Conspersa. GYL. Ksw. 47. *Europa.*
Variolosa. PAYK. *Suecia.*
Plebeja. HERBST. L. G. 114. *Gallia.*
Tenebrionis. PANZ. *German.*

(2)

Solieri. L. G. 116. *Barbaria*
Hieroglyphica. MULS. Opusc. 6. 5. *Hispania.*
Guiraoi. FAIRM. A. E. FR. 1855. 315. *Id.*
Rutilans. FAB. Ksw. 44. *Eur. mer.*
Rustica. SCHRANK. *Germania.*
Fastuosa. JACQUIN. *Gallia.*
Æruginosa. HERBST. *Italia.*
Decipiens. MANN. Ksw. 46. *Austria.*
Limbata MANN. L. G. Suppl. 115. *Russ. mer.*
Mirifica. MULS. Op. 6. 46. *Gal. mer.*
Festiva. LIN L. G. 117. *Gal. mer.*
Decempunctata. F. *Eur. mer.*

Genre **ANCYLOCHEIRA**. ESCH. (Gen. 99.9).

Cupressi. L. G. 126. *Dalmatia.*
Mutabilis. COSTA. *Italia.*

Rustica. L. Ksw. 51. *Europa.*
Violacea. De Géer. *Gal. mer.*
Lata. Sulz. *German.*

Punctata. F. Ksw. 52. *Europa.*
Rustica var. Gyl. Kust. *Gallia.*
Var. *Hæmorrhoidalis.* Herbst. *Suecia.*
Var. *Quadristigma.* Herbst. *German.*
Var. *Bicolor.* Fabr. *Austria.*
Var. *Barbara.* Oliv. *Algiria.*
Var. *Barbarica.* Gmel. *Id.*
Var. *Dalmatina.* Mann. *Dalmat.*

Flavomaculata. F. Ksw. 53. *Europa.*
Flavopunctata. De Géer. *Gallia.*
Octoguttata var. major. Oliv. *Id.*
Octomaculata. Pall. *Russia.*
Maculosa. Gmel. *German.*
Novemmaculata. Lin. *Suecia.*
Tetrastichon. Lin? *Id.*
Var *Maculata.* Fab. *Gal. mer.*

Octoguttata. Lin. Ksw. 55. *Eur. mer.*
Albopunctata. De Géer. *Gal. mer.*

Splendida. Payk. Ksw. 56. *German.*
Pretiosa. Herbst. *Suecia.*
Splendens Fabr. *Id.*

Douei. Luc. Expl. Alg. Articul. *Algiria.*
Var. *Amori.* Græl. M. 1858. 43. *Hispan.*

Mauritanica. Luc. Expl. Alg. Art. *Corsica.*

Genre **EURYTHYREA.** Sol. (Gen. 99. 10).

Austriaca. Lin. Ksw. 59. *Gallia.*
Quercus. Herbst. *German.*
Marginata. Herbst. *Id.*
Aurulenta. Rossi. *Italia.*
Rustica. Fourcr. *Gallia.*
Aurata. Pall.? *Russ. mer.*

Carniolica. Herbst. Ksw. 60. *German.*
Scutellaris. Oliv. L. G. 152. *Id.*
Similis. Sch. *Id.*

Micans. Fabr. Ksw. 61. *Italia.*
Marginata. Oliv. *Gal. mer.*

Genre **CHALCOPHORA.** Serv. (Gen. 100. 11).

Detrita. Klug. L. G. 8. *Turcia.*

Mariana. Lin. L. G. 9. *German.*
Hiulca. Pall. *Rus. mer.*
Massiliensis. Villers. *Gal. mer.*
Var. *Florentina.* Dahl. inéd. *Italia.*

Fabricii. Ross. L. G. 17. *Id.*

Stigmatica. Sch. L G. 18. *Turcia.*
Var. *Quadrinotata.* Klug. *Id.*

2. Groupe secondaire des anthaxiites.

Genre **MELANOPHILA.** Esch. (Gen. 101. 12).

Decastigma. Fabr. Ksw. 74. *German.*
Chrysostigma. Fabr. *Austria.*
Silphoides. Schrank. *Italia.*
14 Guttata. Oliv. *Gallia.*
Var. *Picta.* Pallas. *Russia.*

Appendiculata. Fabr. Ksw. 75. *German.*
Morio. Payk. *Suecia.*
Acuminata. De Geer. *Gallia.*
Pecchioli. L. G. (Anthaxia). *Italia.*

Æqualis. Mann. Bul. M. 1837. 71. *Dalmat.*

Cyanea. Fabr. Ksw. 75. *Gal. mer.*
Tarda. Fabr. L. G. 9. *Italia.*
Clypeata. Payk. *German.*

Ariasi. Rob. A. E. F. 1859. Bul. 174. *Galloprov.*

Genre **ANTHAXIA.** Esch. (Gen. 101. 13).

Cyanicornis Fabr. Ksw. 79. *Gal. mer.*
♀ *Trochilus.* Fabr. *Austria.*
Hungaricus. Gmel. *Hungar.*
Var. ♀ *Sitta.* Kust. K. E. 24. 75. *Rus. mer.*

Diadema. Fisch. Ksw. 81. *Id.*
Adoxa. Kust. K. E. 24. 76. *Id.*

Sponsa. Ksw. 82. *Græcia.*

Nupta. Ksw. 82. *Turcia.*

Cræsus. Villers Ksw. 82. *Gal. mer.*
Scutellaris. Géné. *Sardin.*
Viminalis. L. G. 14. *Italia.*
Fulgidipennis. Lucas. *Algiria.*
Cichorii var. Illig. *Hispan.*

Inculta. Germ. Ksw. 83. *Gal. mer.*

Millefolii. Fabr. Ksw. 84. *Eur. mer.*
Umbellatarum. F. Kust. *Gal. mer.*

Cichorii. Oliv. Ksw. 86. *Gal. mer.*
Chlorocephala. Lucas. *Algiria.*
Var. *Chamomillæ.* Mann. *Austria.*

Parallela. L. G. 15. Ksw. 86. *Gal. mer.*
Var. *Basalis.* Kust. K. E. 2. 29. *Turcia.*

Præclara. Mann. Ksw. 86. *Turcia.*
Variipennis. Kust. K. E. 23. 23. *Dalmat.*

Hypomelæna. L. G. 23. Ksw. 86. *Gal. mer.*
Var. *Nitidicollis.* L. G. S. 287. *Hispan.*

Auricolor. Herbst. Ksw 88. *Germ. mer.*
Aurulenta. Fabr. *Hungar.*
Deaurata. Rossi. *Italia.*
Var. *Senicula.* Schrank. *Turcia.*
Var. *Hanaki.* Kust. K. E. 23. 18 *Id.*

Manca. Fabr. Ksw. 89. *Europa.*
Elongatula. Schrank. *German.*
Rubina. Fourcr. *Gallia.*

Midas. Ksw. 90. *Italia.*
Crœsa. L. G. 15. *Gal. mer.*

Candens. Panz. Ksw. 91. *German.*
Fulminans. Schrank. *Id.*
Fulminatrix. Herbst. *Id.*

Lucens. Kust. Ksw. 92. *Hungar*
Candens. L. G. 9. *Italia.*

Salicis. Fabr. Ksw. 94. *Europa.*
Var. *Semicuprea.* Kust. *Austria.*

Brevis. L G. Kust. K. E. 2. 28. *Græcia.*

Passerinii. Pecch. Kust. K. E. 2. 26. *Italia.*

Vittula. Ksw. 91. *I. Creta.*

Nitidula. L. Ksw. 95. *Europa*.
♀ *Læta*. Fabr. L. G. 22. *Gallia*.
Var. *Cyanipennis*. L. G. S. 286 *German*.
Var. *Signaticollis*. Kryn. L. G. 24 *Dalmatia*.
Lucidiceps. L. G. Suppl. 289. *Turcia*.
Ferulæ. Géné. Kust. K. Eur. 24. 69. *Sardin*.
Vittaticollis. Lucas. *Hispan*.
Discicollis. L. G. 25. *Græcia*.
Hilaris. Muls. Op. 6. 7. *Id*.
Olivieri. L. G. 28. *I. Rhod*.
Bicolor Fald. L. G. 13. *Turcia*.
Saliceti. Ill. Mag. II. 244. K. 24. 67. *Lusitania*.
Nitida. Rossi. Ksw. 97. *Gal. mer*.
Nitens. Fabr. *German*.
Lucidula. Fabr. *Austria*.
Foveolata. Herbst. *Id*.
Fulgens. Herbst. *German*.
Fulgurans. Schrank. *Id*.
Bipunctata. Oliv. *Gal. mer*.
Formosa. Towns. *Hungaria*.
Dorsalis. L. G. 17. *Tauria*.
Var. *Azurescens*. L. G. 18. *Bannat*.
Grammica. L. G. Ksw. 98. *Dalmatia*.
Confusa. L. G. Suppl. 296. *Gal. mer*.
Plicata. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 58. *Servia*.
Funerula. Ill. Ksw. 100. *Gal. mer*.
Var. *Chevrieri*. L. G. 33. *Helvetia*.
Bannatica. L. G. Supp. 297. *Hungaria*.
Var. *Pygmæa*. Brullé. L. G. 35. *Græcia*.
Var. *Spinolæ*. L. G. 36. *Italia*.
Pecchiolii. Lap. G. 33. *Sardin*.
Cyanescens. L. G. Suppl. 284. *Hispan*.
Æneiventris. Kust. K. E. 23. 31. *Id*.
Luctuosa. Lucas. *Algiria*.
Morio. F. Ksw. 102. *Germania*.
Sepulchralis. F. Ksw. 101. *Germania*.
Umbellatarum. Oliv. *Gal. mer*.
Var. *Istriana*. Rosenh. *Istria*.
Quadripunctata Lin. Ksw. 103. *Europa*.
Var. *Godeti*. L. G. 21. *Germania*.
Var. *Granulata*. Kust. 23. 27. *Italia*.
Angulata. Kust. *Germania*.
Var. *Angulicollis*. Kust. 23. 28. *Id*.
Praticola. Lafert. Ksw. 105. *Gal. mer*.
Umbellatarum. L. G. 29. *Id*.
Nigritula. Ratz. Kust. *Germania*.
Tenella. Ksw. Berl. E. Z. 1858. 246 (1) *Græcia*.

Genre CHRYSOBOTHRYS. Esch. (Gen. 102. 14).

Chrysostigma. L. Ksw. 63. *Europa*.
Affinis. Fabr. Ksw. 70. *Europa*.
Congener. Herbst. *Gallia*.
Chrysostigma. Herbst. *Germania*.
Solieri. L. G. Ksw. 71. *Gal. mer*.
Pini. Klingel. *Germania*.

3. Groupe des Agrilites.

1. Groupe secondaire des agrilites propres.

Genre CORÆBUS. L. G. (Gen. 103. 15.)

Bifasciatus. Oliv. Ksw. 112. *Gal. mer*.
Florentina. Herbst. *Italia*.
Undatus. F. Ksw. 113. *Gallia*.
Pruni. Panz. *Germania*.
Quadrifasciatus. Rossi. *Italia*.
Rubi. Lin Ksw. 113. *Gal. mer*.
Nebulosus. Scop. *Germania*.
Gibbicollis. Ill. Mag. II. 239. *Lusitania*.
Elatus. Fabr. Ksw. 114. *Eur. mer*.
Lapsanæ. Bonel. *Pedemon*.
Metallicus. L. G. 11. *Gal. mer*.
Sinuatus. Panz. *Germania*.
Pruinosus. Kust. *Turcia*.
Var *Subfasciatus*. Kust. *Monteneg*.
Graminis. Panz. Ksw. 117. *Germ. mer*.
Cylindraceus. L. G. 14. *Gal. mer*.
Cryptocerus. Ksw. Berl. E. Z. 1858. 247. *Græcia*.
Violaceus. Ksw. 115. *Græcia*.
Parvulus. Kust. Kaf. Eur. 24. 63. *Russia*.
Amethystinus. Ol. L. G. 12. *Gal. mer*.
Chalybeus. Kust. K. E. 24. 64. *Græcia*.
Robustus. Kust. K. E. 24. 62. *Rus. mer*.
Episcopalis. Mann. Ksw. 115. *Græcia*.
Purpureus. L. G. 13. *Hungar*.
Saginatus. Ksw. 115. *Italia*.
Æneicollis. Villers. Ksw. 118. *Gal. mer*.

Genre AGRILUS. Sol. (Gen. 103. 16).

Albogularis. L. G. Ksw. 126. *Hungar*.
Binotatus. L. G. Suppl. 236. *Italia*.
Grandiceps. Ksw. 126. *Hungar*.
Sericans. Ksw. 127. *Caucasus*.
Cuprescens. L. G. 56. *Rus. mer*.
Roscidus. Ksw. 127. *Græcia*.
Biguttatus. Fabr. Ksw. 128. *Gallia*.
8 *Guttatus*. Fourcr. *Parisii*.
Panonica. Pill. *Germania*.
Sexguttatus. Herbst. Ksw 128. *Gal. mer*.
Biguttatus. Rossi. *Austria*.
Guerinii. Lac. L. G. 14. *Gallia*.
Sinuatus Oliv. Ksw. 129. *Gallia*.
Mendax Mann. Ksw. 130. *German*.
Faldermanni. L. G. 42. *Russia*.
Subauratus Gebl. Ksw. 131. *Russia*.
Coryli Ratz. Redt. *German*.
Auripennis. L. G. 46. *Gallia*.

(1) Ajoutez comme espèces de place incertaine et même douteuses : *Gemmata* Oliv. Ent. II. 32. 9). *Gal. mer.* — *Podolica* Mann. Bul. Mosc. 1837. I. *Podolia*.

Tenuis. RATZ. Ksw. 132.	*German.*
Sahlbergi. MANN.	*Id.*
Viridis. L. G. 48.	*Gallia.*
Var. *Cyaneus*. ROSSI.	*Italia.*
Angustulus. ILL. Ksw. 133.	*German.*
Lœtefrons MANN.	*Id.*
Pavidus. L. G. 53.	*Gallia.*
Laticornis. L. G. 54.	*Id*
Olivaceus. GYL.	*Suecia.*
Viridis. FOURCR.	*Parisii.*
Olivicolor. Ksw. 135.	*German.*
Olivaceus. RATZ. MANN.	*Gallia.*
Hastulifer. RATZ. Ksw. 136.	*Gal. mer.*
Graminis. L. G. Ksw. 137.	*Illyria.*
Derasofasciatus LAC. Ksw. 135.	*Eur. mer.*
Augustulus. L. G. 54.	*Gallia.*
Litura. Ksw. 139.	*Styria.*
Cœruleus Rossi. Ksw. 140.	*Italia.*
Cyaneus. L. G. 52.	*Gallia.*
Cyanescens. RATZ. REDT.	*German.*
Sulcicollis LACORD.	*Gallia.*
Var. *Amabilis*. L. G. 52.	*Saxonia.*
Convexicollis. REDT. Ksw. 141.	*German.*
Laticornis. ILL. RATZ.	*Id.*
Laticollis. Ksw. 142.	*Gallia.*
Scaberrimus RATZ. Ksw. 143.	*German.*
Aceris. CHEVR.	*Gallia.*
Rugicollis. RATZ. Ksw. 144.	*German.*
Obscuricollis. Ksw. 144.	*Gallia.*
Pratensis RATZ. Ksw. 145.	*German.*
Linearis. PAYK. L. G. 55.	*Suecia.*
Robertii. CHEVR.	*Gallia.*
Lineola. Ksw. 147.	*Austria.*
Convexifrons. Ksw. 148.	*Gal. mer.*
Auricollis. Ksw. 149.	*Gal. mer.*
Pseudocyaneus. Ksw. 150.	*Austria.*
Nocivus. REDT.	*Id.*
Viridis. LIN. Ksw. 151.	*Europa.*
Viridipennis. L. G. 45.	*Gallia.*
Capreæ. CHEVR.	*Id.*
Var. *Nocivus*. RATZ.	*German.*
Bicolor. REDT.	*Austria.*
Distinguendus. L. G. 44.	*Gallia.*
Var. *Linearis*. PANZ.	*German.*
Littlei. CURTIS?	*Anglia.*
Var. *Fagi*. RATZ. REDT.	*German.*
Aubei. L. G. 44.	*Gallia.*
Quercinus. REDT.	*Austria.*
Chryseis. CURT?	*Anglia.*
Var. *Atra*. FABR.	*German.*
Betuleti. RATZ. Ksw. 153.	*German.*
Hyperici. CREUTZ. Ksw. 154.	*Gallia.*
Solieri. L. G. Ksw. 154.	*Gal. mer.*
Cinctus. OLIV. Ksw. 155.	*Gallia.*
Aurichalceus. REDT. Ksw. 157.	*Gal. mer.*
Integerrimus. RATZ. Ksw. 158.	*German.*
Cupreus. REDT.	*Austria.*

2. GROUPE SECONDAIRE DES TRACHYTES.

Genre **TRACHYS**. F. (Gen. 104. 17.)

Reflexa. GÉNÉ. L. G. 4.	*Sardin.*
Minuta. LIN. Ksw. 167.	*Europa.*
Pygmæa. FABR. Ksw. 168.	*Europa.*
Troglodytes. SCH. Ksw. 169.	*German.*
Pumila. L. G. 8.	*Gallia.*
Ænea. MANN.	*Austria.*
Pumila. ILL. Ksw. 170.	*Hispania.*
Intermedia. L. G. 7.	*Gal. mer.*
Nana. PAYK. Ksw. 171.	*German.*
Troglodytes. L. G. 10.	*Gallia.*
Triangularis. LAC.	*Id.*
Pandellei. FAIRM. A.E.FR. 1852. 79.	*Pyrenæi.*

4. GROUPE DES APHANISTICITES.

Genre **CYLINDROMORPHUS**. MOTSCH.
(Gen. 105. 18.)

Filum. SCH. Ksw. 161.	*German.*
Cylindricus. VILLA.	*Italia.*
Subuliformis. MANN Ksw. 161.	*Hungaria.*
Tauricus. L G SUPPL. 269.	*Tauria.*
Parallelus. FAIR. A.S.E.F. 1859 49.	*Galloprov.*

Genre **APHANISTICUS**. LATR. (Gen. 105. 19)

Emarginatus. F. Ksw. 164.	*Gallia.*
Elongatus. VILLA.	*Italia.*
Lamothei. GUERIN. L. G. Sup. 355.	*Gal. mer.*
Angustatus. LUC. EXPL. ALG. 160.	*Sicilia.*
Pusillus. OLIV. Ksw. 165.	*Gallia.*
Lineola. GERM.	*German.*
Emarginatus. FALLEN.	*Suecia.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES THROSCIDES [1].

Genre **THROSCUS**. LATR. (Gen. 110. 1).

Dermestoides. LIN. DE BONV. 11. *Europa.*
Clavicornis. FOURCR. *Gallia.*
Vastator. KUGEL. *German.*
Adstrictor. KUGEL. *Austria.*
Brevicollis. DE BONV. *Gallia.*
Elateroides. REDT. *Austria.*
Carinifrons. DE BONV. 20. *Gal. mer.*
Elateroides. HÉER. DE BONV. 23. *Gallia.*
Gracilis. WOLLAST. *Madera.*
Exul. DE BONV. 27. *Madera.*
Obtusus CURT. DE BONV. 29. *Gallia.*
Pusillus. HÉER. REDT. *Austria.*
Du Valii. DE BONV. 32. *Galloprov*

Genre **DRAPETES**. REDT. (Gen. 110.2).

Equestris. FABR. DE BONV. 72. *Austria.*
Cinctus. PANZ. *Id.*

(1) H. de Bonvouloir, Essai monographique sur la famille des Throscides. Paris, 1859.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES EUCNÉMIDES [1].

Groupe 1. CÉROPHYTITES.

Genre **CEROPHYTUM**. LATR. (Gen. 113. 1).

Elateroides. LATR. Ksw. 189. *Gallia.*

Groupe 2. EUCNÉMITES.

(1. GR. SECONDAIRE DES MÉLASITES.)

Genre **MELASIS**. OLIV. (Gen. 113.2).

Bupresloides. LIN. Ksw. 192. *German.*
Dentatus. FOURCR. *Gallia.*
Flabellicornis. FABR. *Austria.*
♂ Var. *Elateroides.* ILL. GYL. *Suecia.*

Genre **THAROPS**. CASTELN. (Gen. 114. 3).

Melasoides. CAST. Ksw. 194. *German.*
Lepaigei. LACORD. *Gallia.*
Strepens. REDT. *Austria.*
Nigriceps. MANN. Ksw. 195. *Turcia.*

(2. GROUPE SECOND. DES EUCNÉMITES PROPRES.)

Genre **EUCNEMIS**. AHR. (Gen 114.4).

Capucinus. AHR. Ksw. 196. *German*
Ater. FOURCR. *Gallia.*
Macrotis. BECK. *German.*
Feisthamelii. GRAEL. A E. Fr. 1847. 307. *Hispania.*

Genre **DROMÆOLUS**. Ksw. (Gen. 115. 5.)

Barnabita. VILLA. Ksw. 198. *Lombard.*
Heydeni. BACH. *German.*

Genre **MICRORHAGUS** ESCH. (Gen. 115. 6).

(GR. 1. MICRORHAGUS. ESCH.)

Pygmæus. FABR. Ksw. 202. *Europa.*
Nitidus. COSTA. *Gallia.*
Lepidus. ROSENH. Ksw. 201. *Tyrolia.*
♀ *Manueli.* FAIRM. *Pedemont.*

(GR. 2. DIRHAGUS. LATR.)

Sahlbergi. MANN. Ksw. 203. *German.*
Cinnamomeus. HAMPE. *Austria.*
Clypeatus. HAMPE. Ksw. 204. *German.*
Longicornis. HAMPE. Ksw. 205. *Austria.*
Emyi. ROUGET. A. E. Fr. 1857. 749. *Gallia.*

Genre **TARSUS**. J. DU V. (Gen. 116. 7.)

Unicolor. LATR. A E. F. 1834. 128. *Gal. mer.*
Alticollis. Ksw. 203. *Italia.*

Genre **ANELASTIDIUS**. J. DU V. (Gen. 117. 8).

Ineditus. J. DU V. Gen. III. 117. *Hispan.*

Genre **NEMATODES**. LATR. (Gen. 118. 9).

Filum. FABR. Ksw. 207. *Austria.*
Attenuatus. MAKL. Bul. Mosc. 1845. 2° 547. *Fennia.*

Genre **HYPOCÆLUS**. ESCH. (Gen. 118. 10).

Procerulus. MANN. Ksw. 208. *German.*
Pygmæus. GYL. *Austria.*
Elaterinus. VILLA. *Italia.*

Genre **PHYLLOCERUS**. LEP. SERV. (Gen. 119. 11)

Fulvipennis. GERM. F. I. Eur. 21. 3. 4. *Dalmatia.*
Var. *Spinolæ.* GUÉR. Rev. zool. 1838. 13. *Italia.*

(3. GR. SECONDAIRE DES HYLOCHARITES.)

Genre **XYLOBIUS**. LATR. (Gen. 119. 12).

Alni. FABR. Ksw. 210. *Gallia.*
Corticalis. PAYK. *German.*
Var. *Testaceus.* HERBST. *Austria.*

Genre **HYLOCHARES**. LATR. (Gen. 120. 13).

Cruentatus. MANN. GYL. I. Suec. I. 435. *Suecia.*

Genre **OTHO**. KIESENW. (Gen. 120. 14.)

Sphondyloides. GERM. Faun. I. E. 11 5. *Eur. or.*

(1) Kiesenwetter, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, t. IV. Berlin, 1858.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES ÉLATÉRIDES [1].

Groupe 1. AGRYPNITES.

Genre **ADELOCERA**. Latr. (Gen. 125. 1.)

Carbonaria. Schranck. Ksw. 231. *Europa.*
Atomaria. Fabr. Cand. I. 51. *Gallia.*
Pulverulenta Panz. *German.*

Lepidoptera. Panz. Cand. I. 52. *Europa.*
Chrysoprasa. Herbst. *Germania.*
Grafii. Schmidt. *Id.*

Fasciata. Lin. Cand. I. 53 *Eur. bor.*
Inæqualis. De Géer. *Gallia.*
Tæniata. Panz. *German.*

Conspersa. Gyl. Cand. I. 54. *Eur. bor.*

Varia. Oliv. Cand. I. 55. *Gallia.*
Quercea. Herbst. *German.*

Græca. Cand. I. 61. *Græcia.*

Genre **LACON**. Lap. (Gen. 125. 2.)

Murinus. Lin. Cand. I. 112. *Europa.*
Niger. Fourcr. *Gallia.*
Thoracicus. Scop. *German.*
Var. *Kokeilii.* Kust. *Transylv.*

Crenicollis. Mén. Cand. I. 139. *Tauria.*

Groupe 2. LUDIITES.

Genre **ALAUS**. Esch. (Gen. 126. 3.)

Parreyssii Stev. Cand. I. 223. *Rus. mer.*
Goryi. Gory. *Tauria.*

Genre **LUDIUS**. Latr. (Gen. 127. 4.)

Ferrugineus. Lin. Ksw. 275. *Europa.*
Ruber. Fourcr. *Gallia.*
Var. *Occitanicus.* Villers. *Gal. mer.*

Genre **CORYMBITES**. Latr. (Gen. 127. 5.)

(Gr. 1. Pittonotus. Ksw.)

Theseus. Germ. Zeits. IV. 47. *Dalmat.*

(Gr. 2. Pristilophus Germ.)

Insitivus. Germ. Ksw. 301. *Austria.*
Depressus. Germ. F. I. Eur. 7.9. *Hungar.*

Famulus. Germ. Zeits. IV. 89. *Sicilia.*

Gougeleti. Fair. A. E F. 1859. B. 151. *Hispan.*

(Gr. 3. Corymbites. Latr.)

Hæmatodes. Fabr Ksw. 279. *Gallia.*
Purpureus. Schrank. *German.*

Hæmapterus. Ill. Germ. Zeit. IV. 55. *Lusitan.*

Castaneus. Lin. Ksw. 280, *Europa.*

Sulphuripennis Germ. Ksw. 280. *Gallia.*
Var. *Zenii.* Rosenh. *German.*

Eschscholtzii. Fald. Germ. Zeits. IV. 56. *Rus. mer.*

Aulicus. Panz. Ksw. 281. *Gallia.*
Cupreus. Var. Herbst. *German.*
Var. *Signatus.* Panz. *Gallia.*
Castaneus. Scop. *Carniol.*

Heyeri. Saxes. Ksw. 282. *Gal. mont.*
♀. *Croaticus.* Germ. *German.*

Pectinicornis. Lin. Ksw. 283. *Europa.*

Pyrenæus. Charp. Germ. Zeit. IV. 58 *Pyrenæi.*

Cupreus. Fabr. Ksw. 284. *Germ. mont.*
Humeralis. L. Duf. *Gal. mont.*
Var. *Æruginosus.* Fabr. *Id.*

(Gr. 4. Actenicerus. Ksw.)

Tessellatus. Lin. Ksw. 286. *Europa.*
Siælandicus. Muller. *German.*
Var. *Assimilis.* Gyl. *Suecia.*

(Gr. 5. Orithales sw.)

Serraticornis. Payk. Ksw. 287. *German*
Serricornis. Herbst. *Austria.*
♀. *Longulus.* Gyl. *Suecia.*

(Gr. 6. Liotrichus. Ksw.)

Affinis, Payk. Ksw. 289. *German.*

Montivagus. Rosenh. Ksw. 290. *Tyrolia.*

Quercus. Gyl. Ksw. 290. *Gallia.*
Pallipes. Payk. *German.*

Angustulus. Ksw. 291. *German.*

(Gr. 7. Diacanthus. Latr.)

Impressus. Fabr. Ksw. 292. *Eur. bor.*
Æruginosus. Oliv. *Gallia.*

Aeratus. Muls. Opusc. VII. 97. *Gal. or.*

Metallicus. Payk. Ksw. 293. *Gallia.*
Nigricornis. Panz. *German.*

(1) M. Kiesenwetter, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, t. IV. Berlin, 1858. — Candéze, Monographie des Élatérides. Mémoire de la société des sciences de Liége, t. XII (1857), t. XIV (1859) et t. XV (1860), formant les tomes I, II et III de la Monographie.

Melancholicus. Fab. Ksw. 293. *Eur. bor.*
Scabricollis. Eschsch. *Germ. bor.*
Amplicollis. Germ. Zeits. IV. 80. *Pyrenæi.*
Aeneus. Lin. Ksw. 294. *Europa.*
Impressus. Marsh. *Anglia.*
Var. *Nitens.* Scopol. *German.*
Var. *Germanus.* Lin. *Gallia.*
Cæruleus. Herbst. *Austria.*
Cyaneus. Marsh. *Anglia.*
Rugosus. Germ. Ksw. 295. *German.*
Var. *Confluens.* Gebl. *Sibiria.*
Latus. Fabr. Ksw. 296. *German.*
Pectinicornis. Fourcr. *Gallia.*
Saginatus. Ménétr. *Rus. mer.*
Var. *Gravidus.* Germ. *Gallia.*
Var. *Milo.* Germ. *Id.*
Cruciatus. Lin. Ksw. 297. *Europa.*
Globicollis. Germ. Ksw. 297. *German.*
Bipustulatus. Lin. Ksw. 298. *Europa.*
Bimaculatus. Fourcr. *Gallia.*

(Gr. 8. Tactonomus. Ksw.)

Holosericus. Lin. Ksw. 302. *Europa.*
Tesselatus. Fourcr. *Gallia.*
Var. *Bifasciatus.* Kust. *Transylv.*
Chrysocomus. Germ. Zeits. IV. 69. *Hungar.*
Nubilipennis. Germ. Zeits. IV. 69. *Iberia.*

(Gr. 9. Hypoganus. Ksw.)

Cinctus. Payk. Ksw. 299. *German.*
Inunctus. Lacord. *Gallia.*

(Gr. 10. Paranomus. Ksw.)

Costalis. Payk. Germ. Zeits. IV. 76. *Suecia.*
Guttatus. Germ. Ksw. 304. *Austria.*

Genre **PLASTOCERUS**, Le Conte. (Gen. 129. 6)

Angulosus. Germ. F. I. Eur. 23. 5. *Turcia.*

Genre **CAMPYLUS** Fisch. (Gen. 129. 7).

Rubens. Pill. Ksw. 306. *Eur. temp.*
Denticollis. Fabr. *German.*
Pyrrhopterus. Fabr. *Austria.*
Linearis. Lin. Ksw. 307. *Europa.*
♀ *Mesomelas.* Lin. *Gallia.*
Var. *Livens.* Fabr. *German.*
Borealis. Payk. Germ. Lin. Ent. I. 154 *Suecia.*

Genre **CAMPYLOMORPHUS** J. du V. (Gen. 130. 7 bis).

Homalisinus. Illig. Mag. VI. 14. *Gal. mer.*

Genre **ATHOUS** Esch. (Gen. 130. 8.)

(1)

Rufus. Fabr. Cand. III. 423. *Gallia.*
Rhombeus. Oliv. Cand. III. 424. *German.*
Villosus. Fourcr. *Gallia.*
Pubescens. Steph. *Anglia.*
Niger. Lin. Cand. III. 425. *Europa.*
Hirtus. Herbst. *German.*
Aterrimus. Fabr. *Gallia.*
Nigrinus. Marsh. *Anglia.*
Ater. Fourcr. *Parisii.*
♂ *Alpinus.* Redt. *Austria.*
Var. *Læsus.* Germ. *Tauria.*
Var. *Scrutator.* Herbst. *German.*
Testaceus. Payk. *Suecia.*
Tartarus. Cand. III. 426. *Tauria.*
Mutilatus. Rosenh. Cand. III. 427. *German.*
Foveolatus. Hampe. *Austria.*
Anthracinus. Muls. *Gallia.*
Hæmorrhoidalis. Fab. Cand. III. 436. *Europa.*
Obscurus. Fourc. Payk. *Gallia.*
Ruficaudis. Gyl. *Suecia.*
Analis. Herbst. *German.*
♀ *Leucophæus.* Lacord. *Gallia.*
Obsoletus. Ill. Cand. III. 438. *Lusitan.*
Difficilis. L. Duf. Cand. III. 438. *Pyrenæi.*
Vittatus. Fab. Cand. III. 439. *German.*
Marginatus. Oliv. *Gallia.*
Balteatus. Fourcr. *Parisii.*
Lateralis. Marsh. *Anglia.*
Advena. Scop. *Austria.*
Var. *Angularis.* Steph. *Anglia.*
Var. *Semipallens.* Muls. *Gallia.*
Var. *Subfuscus.* Steph. *Anglia.*
Puncticollis. Ksw. Cand. III. 441. *Gal. mer.*
Analis. Muls. Opusc. VII. 88. *Id.*
Ineptus. Cand. III. 442. *Sicilia.*
Angustulus. Cand. III. 443. *Lusitan.*
Longicollis. Fab. Cand. III. 443. *Europa.*
Marginellus. Herbst. *German.*
Marginatus. Payk. *Suecia.*
+ *Crassicollis.* Lacord. partim. *Gallia.*
Tomentosus. Muls. Cand. III. 445. *Gal. or.*
Villiger. Muls. Cand. III. 446. *Gal. mer.*
Filicornis. Cand. III. 447. *Pyrenæi.*

(2)

Undulatus. De Géer. Cand. III. 450. *Gallia.*
Trifasciatus. Herbst. *German.*
Var. *Bifasciatus.* Gyl. *Suecia.*
Sacheri. Ksw. Cand. III. 452. *Bannatu.*
Subtruncatus. Muls. Cand. III. 490. *Gal. mer.*
Subfuscus. Mull. Cand. III. 453. *Europa.*
Analis. Fabr. Redt. *Gallia.*
Linearis. Payk. *German.*
Emaciatus. Cand. III. 454. *Gal. mer.*
Cachecticus. Cand. III. 455. *Sicilia.*
Crassicornis. Cand. III. 456. *Alp. Pedem.*
Godarti. Muls. Cand. III. 457. *Gal. mer.*
Acutus. Muls. Cand. III. 487. *Gal. or.*

Olbiensis. Muls. Cand. III. 458. *Gal. mer.*
Zebei. Bach. Cand. III 459. *German.*
Biformis. Redt. *Austria.*
Leucophaeus. Ksw. 321. *Id.*
Recticollis. Grael. Cand. III. 460. *Hispan.*
Spiniger. Cand. III. 461. *Sicilia.*
Sylvaticus. Muls. Cand. III. 461. *Gallia.*
Pallens Muls. Cand. III. 462. *Gallia.*
Cavifrons. Redt. *Austria.*
Montanus. Cand. III. 463. *Helvetia.*
Circumductus. Mén. Cand. III. 464. *Austria.*
Circumscriptus. Cand. III. 466. *Germania.*
Melanoderes Ksw. 323. *Id.*
Circumductus. Redt. ? *Austria.*
Difformis. Lac. Cand. III. 467. *Gallia.*
♀ *Crassicollis.* Lac. partim. *Parisii.*
Cavus Germ. Cand. III. 469. *Dalmat.*
Procerus. Ill. Cand. III 469. *Lusitan.*
Escorialensis. Muls. *Hispan.*
Jejunus Ksw. Cand. III. 491. *Tyrolia.*
Tauricus. Cand. III. 470. *Tauria.*
Basalis. Cand. III. 472. *Gal. mer.*
Herbigradus. Muls. Opusc. VI. 26. *Gal. or.*
Flavipennis. Cand. III. 473. *Pedemont.*
Hispidus. Cand. III. 474. *Gal. mer.*
Dejeanii. Cast. Cand. III 475. *Id.*
Cervinus. Cast. *Gallia.*
♀ *Fuscicornis.* Muls. *Gal. mer.*
Titanus. Muls. Cand. III. 477. *Id.*
Melanoderes. Muls. Cand. III. 478. *Id.*
Frigidus. Muls. Cand. III. 479. *Alp. inf.*
Castanescens. Muls. Cand. III. 480. *Gal. or.*
Var. *Vestitus.* Muls. *Gal. mer.*
Mandibularis. L. Duf. Cand. III. 482. *Pyrenæi.*
Canus. L. Duf. Cand. III. 483. *Id.*

Parallelipipedus. Brul. Cand. III. 484 *Græcia.*
Flavescens. Muls. Cand. III. 488. *Gal. or.*
Cylindricollis. Muls. Cand. III. 489. *Gal. mer.*
Sutura nigra. Chevr. Rev. Zool. 1840. 15. *Gallia.*

Genre **LIMONIUS**. Esch. (Gen. 131. 9.)

(Gr. 1. Pheletes. Ksw.)

Bructeri. Fabr. Cand. III. 400. *Europa.*
Minutus. Payk. *Suecia.*
Aeneo niger. De Géer. *Gallia.*
Nigro aeneus. Marsh. *Anglia.*

(Gr. 2. Limonius. Ksw.)

Rufus. Cand. III. 384. *Hispan.*
Violaceus. Mull. Cand. III. 384. *Austria.*
Suturalis. Gebl. Cand. III. 387. *Rus. mer.*
Nigripes. Gyl. Cand. III. 391. *Gallia.*
Cylindricus. Rossi. *German.*
Cylindricus. Payk. Cand. III. 392. *Europa.*
Æruginosus. Oliv. *Gallia.*
Obsoletus. Marsh. *Anglia.*
Turdus. Cand. III. 393. *Gal. mer.*
Minutus. Lin. Cand. III. 394. *Europa.*
Angustus. Herbst. *Gallia.*
Crenulatus. Fald. *Rus. mer.*
Forticornis. Bach. *German.*
Var. *Nitidicollis.* Lap. *Gallia.*
Aereus. Brul. *Græcia.*
Parvulus. Panz. Cand. III. 395. *German.*
Mus. Illig. *Gallia.*
Lythrodes. Germ. Cand. III. 399. *Gal. mer.*

Genre **SERICOSOMUS**. Redt. (Gen. 132. 10.)

Brunneus. Lin. Ksw. 271. *Europa.*
Var. *Fugax.* Fabr. *Gallia.*
Vulgaris. Herbst. *German.*
Var. *Tibialis.* Redt. *Austria.*
Subaeneus. Redt. Ksw. 273 *Austria.*
♂ *Jucundus.* Mark. *German.*
♀ *Xanthodon.* Mark. *Id.*
Micans. Muls. ? *Gallia.*

Genre **DOLOPIUS**. Esch. (Gen. 132. 11.)

Marginatus. Lin. Ksw. 268. *Europa.*
Lateralis. Oliv. *Gallia.*
Sticticus. Panz. *German.*
Dorsalis. Payk. *Suecia.*
Suturalis. Marsh. *Anglia.*

Genre **AGRIOTES**. Esch. (Gen. 133. 12.)

Aterrimus. Lin. Ksw. 255. *Gallia.*
Atratus. Illig. *German.*
Obscurus. Herbst. *Austria.*
Niger. De Géer. *Anglia.*
Volhiniensis. Ksw. 256, note. *Volhynia.*
Pilosus. Fabr. Ksw. 257. *Gallia.*
Murinus. Fourcr. *Parisii.*
Vilis. Illig. *German.*
Pilosellus. Schoenh. *Austria.*
Equiseti. Sch. *Id.*
Pallidulus. Ill. Ksw. 257. *Gallia.*
Rufulus. Lacord. *Parisii.*
Umbrinus. Germ. *German.*
Sobrinus. Ksw. 258. *Id.*
Pallidulus. Redt. *Austria.*
Modestus. Ksw. 259. *Id.*
Sordidus. Illig. Mag. IV. 7. *Lusitan.*
Lineatus. Lin. Ksw. 260. *Europa.*
Segetis. Bierk. Gyl. *German.*
Striatus. Fabr. *Gallia.*
Secalis. Act. Holm. *Austria.*
Strigosus. Ksw. 261, note. *Græcia.*

Rufipalpis. Brul. Ksw. Berl. Zeits. 1859. 18. *Græcia.*
Paludum. Ksw. Berl. Zeits. 1859. 18. *Id.*
Punctulatus. Brul. Exp. Mor. 142. *Id.*
Obscurus. Lin. Ksw. 261. *Europa.*
Variabilis. Fabr. *German.*
Obtusus. De Géer. *Gallia.*
Hirtellus. Herbst. *Austria.*
Sputator. Lin. Ksw. 262. *Gallia.*
Fusculus. Illig. *German.*
Graminicola. Redt. *Austria.*
Ustulatus. Schal. Ksw. 263. *German.*
Ustulus. Schœnh. *Id.*
Blandus. Germ. *Austria.*
Gilvellus. Lacord. *Gallia.*
Flavicornis. Redt. *Austria.*
Confusus. Bach. *Germania.*
Var. *Sputator.* Redt. *Austria.*
Gallicus. Casteln. Ksw. 264. *Gallia.*
Incanus Gyl. Ins. Suec. IV. 358. *Suecia.*
Flavicornis. Panz. Faun. Germ. 61. 6. *Germania.*
Castaneus. Fairm. A. E. Fr. 1852. 81. *Sicilia.*
Nudus. Kust. Kaf. Eur. 27. 74. *Bavaria.*
Piceolus. Kust. Kaf. Eur. 27. 77. *Dalmatia.*
Monachus. Muls. Opusc. VI. 165. *Tauria.*

Genre **BETARMON**. Ksw. (Gen. 134. 13.)

Bisbimaculatus. Sch. Cand. III, 19. *Austria.*
Quadrimaculatus. Fabr. *Gal. mer.*
Picipennis. Bach. Ksw. 266. *Gallia.*
Styriacus. Redt. *Austria.*

Genre **ADRASTUS**. Esch. (Gen. 134. 14.)

Terminatus. Er. Ksw. 238. *Eur. mer.*
Dimidiatipennis. Reiche? *Græcia.*
Rutilipennis. Ill. Er. Germ. Zeits. III. 119. *Pyr. or.*
Axillaris. Er. Ksw. 238. *Austria.*
Limbatus. F. Ksw. 239. *Gallia.*
Luteipennis. Er. Ksw. 240. *Austria.*
Lateralis. Er. Ksw. 241. *Id.*
Pallens. Fabr. Ksw. 242. *Gallia.*
Var. *Limbatus.* Payk. *Suecia.*
Pusillus. Herbst. *Germania.*
Rachifer. Fourcr? *Gallia.*
Lacertosus. Er. Ksw. 243. *Austria.*
Pusillus. Fabr. Ksw. 243. *Gallia.*
Nanus. Herbst. *Germania.*
Humilis. Er. Ksw. 244. *Gallia.*
Rudis. Kust. (Dolopius). *Germania.*
Miegii. Grael. Mem. 1858. 46. *Hispan.*

Genre **SYNAPTUS**. Esch. (Gen. 135. 15.)

Filiformis. Fabr. Ksw. 246. *Gallia.*
Incola. Herbst. *Germania.*
Cinereus. Illig. *Austria.*
Hirsutus. Steph. *Anglia.*
Unguliserris. Gyl. Ksw. 246, note. *Eur. mér.*

Genre **MELANOTUS**. Esch. (Gen. 135. 16.)

Niger. Fabr. Cand. III. 305. *German.*
Aterrimus. Oliv. *Gallia*
Punctato lineatus. Curt. *Anglia*
Tristis. Kust. Kaf. Eur. 23. 32. *Dalmatia.*
Cinerascens. Kust. Cand. III. 369. *Id.*
Tenebrosus. Er. Cand. III. 307. *Gal. mer.*
Brunnipes. Germ. Cand. III. 307. *Gallia.*
Fascicularis. Kust. *Germania.*
Subvestitus. Brul. *Græcia.*
Sulcicollis. Muls. Cand. III. 310. *Gal. mer.*
Castanipes. Payk. Cand. III. 311. *Gallia.*
Fulvipes. Gyl. *Suecia.*
Obscurus. Fabr. *German.*
Var. *Longipennis.* Kust. *Id.*
Aspericollis. Muls. Opusc. VI. 18. *Sicilia.*
Rufipes. Herbst. Cand. III. 313. *Gallia.*
Fulvipes. Herbst. *German.*
Brunnipes. Lacord. *Parisii.*
Var. *Bicolor.* Fabr. *Croatia.*
Crassicollis. Er. Cand. III. 314. *Gallia.*
Amplithorax. Muls. Cand. III. 315. *Gal. mer.*
Dichrous. Er. Cand. III. 316. *Id.*
Bicolor. Schœnh. *Italia.*
Æmulus. Er. Cand. III. 316. *Turcia.*
Torosus. Er. Cand. III. 319. *Græcia.*
Fusciceps. Gyl. Cand. III. 320. *Turcia.*
♂ *Villosus.* Brul. *Græcia.*
♀ *Fuscaticollis.* Brul. *Id.*

Groupe 3. ELATÉRITES.

Genre **TRICHOPHORUS**. Muls. (Gen. 136. 17.)

Guillebelli. Muls Opus. II. 183. *Galloprov.*

Genre **ELATER**. Lin. (Gen. 136. 18.)

Sanguineus. L. Cand. II. 442. *Europa.*
Rufipennis. Steph. *Anglia.*
Semiruber. Steph. *Id.*
Cinnabarinus. Esch. Cand. II. 443. *German.*
Lythropterus. Germ. Ksw. 339. *Gallia.*
Sanguineus. Steph. *Anglia.*
Satrapa. Ksw. 338. *Germania*
Sanguinolentus. Schrk. Cand. II. 444 *Europa.*
Ephippium. Ol. Germ. *Gallia.*
Sanguineus. Var. Payk. *German.*
Pomonæ. Steph. Cand. II. 445. *Gallia.*

Præustus. FAB. CAND. II. 446. *Gallia.*
Sanguineus. Var. B. PAYK. *German.*
Pomorum. HERBST. CAND. II. 447. *Europa.*
Elongatulus. ZETT. *Lapon.*
Ferrugatus. CAST. LAC. *German.*
Flavescens. Var. C. FOURCR. *Gallia.*
Crocatus. STEPH. *Anglia.*
Rubidus. CAND. II. 447. *Austria.*
Crocatus. LACORD. CAND. II. 449. *German.*
Flavescens. Var. A. FOURCR. *Gallia.*
Erubescens. ESCH.? *German.*
Rufiventris. CAND. II. 450. *Hispan.*
Ochropterus. GERM. CAND. II. 450. *Turcia.*
Elongatulus. FAB. CAND. II. 451. *Gallia.*
Glycerus. HERBST. *German.*
Flavescens. Var. B. FOURCR. *Parisii.*
Præustus. STEPH. *Anglia.*
Melanurus. MULS. Opusc. VI. 199. *Gal. or.*
Balteatus. LIN. CAND. II. 453. *Europa.*
Elegantulus. SCH. CAND. II. 457. *Austria.*
Elongatulus. HERBST. *German.*
Austriacus. CASTELN. *Austria.*
Adustus. ESCH. *Id.*
Quadrisignatus. SCH. CAND. II. 458. *German.*
Chalusii. GUÉR. *Gallia.*
Tristis. LIN. CAND. II. 460. *Eur. bor.*
Sinuatus. GERM. CAND. II. 467. *Austria.*
Erythrogonus. MULL. CAND. II. 468. *Gallia.*
Auritus. SCHOENH. *Eur. mont.*
Ruficeps. MULS. CAND. II. 468. *Gallia.*
Pallidus. REDT. *Austria.*
Megerlei. LACORD. CAND. II. 471. *Gallia.*
Æthiops. LAC. CAND. II. 472. *Id.*
Brunnicornis. GERM? *German.*
Var. *Scrofa.* GERM. KSW. 345. *Gallia.*
Nigerrimus. LAC. CAND. II. 474. *Gallia.*
Obsidianus. GERM. *German.*
Brunnicornis. KSW. 346. *Austria.*
Nigrinus. HERBST. CAND. II. 475. *Gallia.*
Pilosulus. HERBST. *Germania.*
Rufitarsis. DESVIGN. *Austria.*

Genre **BRACHYCREPIS.** LECONTE. (Gen. 137. 19)

Acuticornis. GERM. CAND. II. 402. *German.*
Sanguinicollis. Var. HELLW. *Austria.*
Subcyaneus. KSW. 351, note. *Græcia.*

Genre **ISCHNODES.** GERM. (Gen. 137. 20.)

Sanguinicollis. PANZ. CAND. II. 494. *German.*
Ruficollis. DONOV. *Anglia.*

Genre **MEGAPENTHES.** KSW. (Gen. 138. 21.)

Lugens. REDT. CAND. II, 501. *Gallia*
Aterrimus. CURT. *German.*
Gagates. CURT. *Anglia.*

Tibialis. LAC. CAND. II. 500. *Gallia.*
Subcarinatus. GERM. *German.*
Cothurnatus. CURT. *Anglia.*

Genre **PORTHMIDIUS.** GERM. (Gen. 138. 22.

Fulvus. REDT. CAND. II. 396. *Austria.*

Genre **AEOLUS.** ESCH. (Gen. 139. 23.)

Crucifer. ROSSI. CAND. II. 355. *Gal. mer.*

Genre **CRYPTOHYPNUS.** ESCH. (Gen. 139. 24.)

Hyperboreus. GYL. CAND. III. 60. *Laponia.*
Planatus. ESCH. *Id.*
Scotus. CAND. III. 62. *Scotia.*
Gracilis. MULS. CAND. III. 63. *Gal. or.*
Morio. KSW. 362. *Bavaria.*
Maritimus. CURT? *Anglia.*
Arcticus. CAND. III. 66. *Lapon.*
Riparius. FABR. CAND. III. 67. *Eur. bor.*
Politus. FABR. *Gallia.*
Aeneus. MARSH. *Anglia.*
Littoreus. HERBST. *German.*
Rivularius. GYL. CAND. III. 72. *Eur. bor.*
Rivularis. GEBL. *Sibiria.*
Riparius. PANZ. *Gallia.*
Frigidus. KSW. CAND. III. 73. *Eur. bor.*
Quadripustulatus. FAB. CAND. III. 76. *Gallia.*
Quadrum. GYL. *Germania.*
Agricola. ZETT. *Laponia.*
Var. *Hopfneri.* GERM. *Germania.*
Tetratoma. ROSENH. CAND. 136. *Andalusia.*
Tenuicornis. GERM. CAND. III. 77. *Germania.*
Elongatus. REDT. *Austria.*
Minusculus. BACH. *Germania.*
Consobrinus. MULS. *Helvetia.*
Pulchellus. LIN. CAND. III. 78. *Europa.*
Exiguus. RANDALL. *Amer. bor.*
Guttatulus. MELSH. *Id.*
Var. *Trimaculatus.* FAB. *Gallia.*
Crux. KUST. Kaf. EUR. 18. 15. *Sardinia.*
Curtus. GERM. CAND. III. 81. *Gal. mer.*
Alysidotus. KSW. CAND. III. 82. *Pedemont.*
Quadriguttatus. CAST. CAND. III. 83. *Gallia.*
Quadripustulatus. PAYK. *Germania.*
Tetragraphus. GERM. KSW. 366. *Europa.*
Exilis. CAND. III. 84. *Hispania.*
Dermestoides. HERBST. CAND. III. 85. *Germania.*
Quadripustulatus. Var. GYL. *Suecia.*
Minimus. LAC. *Gallia.*
Flavipes. AUBÉ. An. Fr. 1850. 338. *Id.*
Meridionalis. CAST. CAND. III. 86. *Id.*
Lapidicola. GERM. KSW. 367. *Germania.*
Pumilio. KSW. 368. note. *Sicilia.*
Minutissimus. GERM. CAND. III. 87. *Gallia.*

Liliputanus. Germ. Cand. III. 88. *Sicilia.*
Algirinus. Luc. Cand. II. 368. *Gal. mer.*
Atricapillus. Germ. Cand. II. 380. *Rus. mer.*
Rossii. Germ. Cand. II. 381. *Id.*
Bimaculatus. Fab. Cand. II. 423. *Eur. mer.*
Var. *Pallipes*. Kust. *Gal. mer.*
Var. *Variegatus*. Kust. *Italia.*
Var. *Fenestratus*. Kust. *Dalmatia.*
Var. *Quadrisignatus*. Kust. *Italia.*
Var. *Binotatus*. Rossi. *Id.*

Genre **DIMA**. Esch. (Gen. 140. 25.)

Elateroides. Charp. Ksw. 274. *Austria.*
Dalmatina. Kust. Kaf. Eur. I. 13. *Dalmatia.*

Genre **CARDIOPHORUS** Esch. (Gen. 141. 26.)

(1)

Thoracicus. F. Cand. III. 122. *German.*
Ruficollis. Fourc. *Gallia.*
Gramineus. Scop. *Austria.*
Miniaticollis. Cand. III. 122. *Græcia.*
Syriacus. Lin. Cand. III. 123. *Turcia.*
Pictus. Fald. Germ. *Asia min.*
Maculicollis. Reiche. Cand. III. 124. *Græcia.*
Discicollis. Herbst. Cand. III. 126. *Austria.*
Volgensis. Fisch. *Rus. mer.*
Ruficollis. Lin. Cand. III. 129. *Gallia.*
Collaris. Er. Cand. III. 129. *Sicilia.*
Anticus. Er. Cand. III. 130. *Galloprov.* (1).
Argiolus. Géné. Cand. III. 131. *Sardin.*
Ulcerosus. Géné. Cand. III. 132. *Id.*
Sexpunctatus. Ill. Cand. III. 133. *Lusitan.*
Var. *Signatus*. Oliv. *Id.*
Bipunctatus. Fab. Cand. III. 134. *Hispania.*
Biguttatus. Fab. Cand. III. 135. *Gal. mer.*
Var. *Pictus*. Cast. *Pyr. or.*
Ornatus. Cand. III. 1 6. (2). *Id*
Nigropunctatus. Cand. III. 137. *Rus. mer.*
Eleonoræ. Géné. Cand. III. 152. *Sardin.*
Rufipes. Fourc. Cand. III. 154. *Gallia.*
Vestigialis. Er. Cand. III. 155. *Id.*
Rufipes. Ill. *Lusitania.*
Pallipes. Brull. *Græcia.*

Tenellus. Reiche. Cand. III. 155. *Græcia.*
Procerulus. Ksw. Berl. Z. 1859. 21. *Id.*
Kiesenwetteri. Cand. III. 156. *I. Creta.*
Ruficruris. Brull. Cand. III. 158. *Græcia.*
Tibialis. Er. Germ. *I. Ionicæ.*
Nigerrimus. Er. Cand. III. 158. *Gallia.*
Melampus. Ill. Cand. III. 159. *Pyr. or.*
Advena. Fab.? *Hispan.*
Grællsii. Cand. III. 160. *Id.*
Musculus. Er. Cand. III. 160. *Gal. mer.*
Curtulus. Muls. Op. VI. 198. *Gallia.*
Asellus. Er. Cand. III. 161. *Id.*
Equiseti. var. Lac. *Parisii.*
Ebeninus. Germ. Cand. III. 162. *Gallia.*
Turgidus. Er. Cand. III. 163. *I. Creta.*
Atramentarius. Er. Cand. III. 164. *German.*
Exaratus. Er. Cand. III. 171. *Gal. mer.*

(2)

Cinereus. Herbst. Cand. III. 188. *German.*
Pilosus. Payk. *Suecia.*
Equiseti. Herbst. *Gallia.*
Weberi. Waltl. *Austria.*
Versicolor. Muls. Op. VII. 95. *Gal. mer.*
Obesus. Brullé. Exp. Mor. 138. *Græcia.*
Testaceus. Fab. Cand. III. 191. *Austria.*
Cinereus. var. Ksw. *German.*
Var. *Suturalis*. Esch. *Austria.*
Incanus. Er. Germ. Zeits. II. 311. *Sardin.*
Agnatus. Cand. III. 189. *Europa.*
Crassicollis. Er. Cand. III. 190. *Tauria.*
Geminatus. Er. Germ. Zeits. II. 314. *Id.*
Decorus. Fald. Cand. III. 192. *Id.*
Equiseti. Herbst. Cand. III. 193. *Gallia.*
Pilosus. Herbst. *German.*
Filiformis. Rossi. *Italia.*
Luridipes. Lac. *Parisii.*
Asperulus. Cand. III. 194. *Lusitania.*
Rubripes. Germ. Cand. III. 194. *Austria.*
♀ *Pollux*. Germ. *Dalmatia.*
Messenicus. Brullé. *Græcia.*

(1) Je l'ai pris moi-même à Montpellier, dans un vieux tronc de saule.

(2) Le C. ornatus de M. Candèze n'est bien certainement qu'une variété du C. biguttatus. J'ai pris, dans les Pyrénées-Orientales, ces deux insectes accouplés ensemble, et je possède des passages formels de l'un à l'autre.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES CÉBRIONIDES [1].

Genre **CEBRIO** Oliv. (Gen: 145.1.)

(1)

Gigas. Fabr. J. du V. 107.	*Gal. mer.*
♂ *Longicornis*. Oliv.	*Id.*
Promelus. Leach.	*Id.*
♀ *Latreillei*. Leach.	*Id.*
Dubius. Ros. J. du V. 109.	*Etruria.*
♂ *Gigas*. Ros.	*Id.*
♀ *Brevicornis*. Oliv.	*Sardinia.*
♂ ♀ *Neapolitanus*. Cost.	*Neapol.*
Corsicus. J. du V. 111.	*Corsica.*
Benedicti. Fairm. J. du V. 112.	*Sicilia.*
Strictus. Géné. J. du V. 113.	*Sardin.*
Fuscatus. Cost. J. du V. 115.	*Ital. mer.*
Frater. J. du V. 115.	*Lusitan.?*
Fabricii. Leach. J. du V. 117.	*Pyr. or.*
♂ *Xanthomerus*. Germ.	*Id.*
Ruficollis. Cast. (nec Fabr.).	*Catalonia.*
Superbus. J. du V. 119.	*Hispan.*

(2)

Andalusicus. J. du V. 120.	*Andalusia.*
Gypsicola. Grael. J. du V. 122.	*Hisp. mer.*
Moyses. Fairm. J. du V. 123.	*Lusitan.*
Carrenii. Grael. J. du V. 124.	*Hisp. mer.*
Carrenoi. Grael.	*Id.*
Rubicundus. J. du V. 126.	*Andalusia.*
Germari. J. du V. 127.	*Sicilia.*
♂ *Melanocephalus*. Germ.	*Id.*
Ruficollis. Fabr. J. du V. 129.	*Cadix?*
Maculicollis. Fairm.	*Tanger.*
Insignitus. J. du V. 132.	*Hispania.*
Amorii. Grael. J. du V. 132.	*Hisp. mer.*
Dufouri. Grael. J. du V. 133.	*Hispan.*

Tricolor. Grael. J. du V. 134.	*Extramad.*
Ysernii. Grael. J. du V. 134.	*Hispan.*
Rufifrons. Grael. J. du V. 134.	*Guadarram*
Morio. Leach. J. du V. 135.	*Lusitan.?*
Melanocephala. Leach. J. du V. 135.	*Hispan.*

FAMILLE DES RHIPICÉRIDES.

Genre **ARRHAPHUS** Kraatz. (Gen. 147. 1.)

Olivetorum. Kr. Berl. Ent. Zeits. 1859. 55. *Græcia.*

(1 Jacquelin du Val, Glanures entomologiques. I. Paris. 1860. Synopsis des espèces européennes du genre *Cebrio*.

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES DASCILLIDES [1].

Groupe 1. DASCILLITES.

Genre **DASCILLUS** LATR. (Gen. 150. 1.)

Cervinus. LIN. Ksw. 393. *Europa.*
Cinereus. FABR. GUÉR. 13. 4. *Gallia.*

Elongatus. FALD. GUÉR. 13. 5. *Russ. eur.?*

Groupe 2. CYPHONITES.

Genre **HELODES** LATR. (Gen. 150. 2.)

(1. HELODES. LATR.)

Pallida. FABR. GUÉR. 9. 11. *Europa.*
Minuta. LIN. Ksw. 401. *German.*
Var. *Melanura.* FABR. *Gallia.*
Var. *Læta.* PANZ. *German.*

Sericea. Ksw. Berl. E. Zeit. 1859. 22. *Græcia.*

Hausmanni. GREDL. Ksw. 402. *Tyrolia.*

Marginata FABR. Ksw. 403. *Europa.*
Nimbata. PANZ. *Gallia.*
Pallida. Var. γ. PAYK. *Suecia.*

Flavicollis. Ksw. 404. *Germ. mer.*
Carolinæ. TSCHAP. *Pedemonte.*

Geneï. GUÉR. 9. 17. *Corsica.*

(2. MICROCARA. THOMS. (2)).

Livida. FABR. Ksw. 407. *Europa.*
Pallidula. PAYK. *Suecia.*
Mollis. MARSH. *Anglia.*
Pallida. PANZ. *German.*
Testacea. STEPH. *Gallia.*
Assimilis. STEPH. *Anglia.*
Var. *Tenella.* OLIV. *Gallia.*
Obscura. STEPH. *Anglia.*

Bohemani. MANN. Ksw. 407. *Suecia.*

Genre **PRIONOCYPHON** REDT. (Gen. 151. 3.)

Serricornis. MULL. Ksw. 417. *Europa.*
Serraticornis. Zett. GYL. *Gallia.*
Chrysomeloides. STEPH. *Anglia.*

Genre **CYPHON** PAYK. (Gen. 151. 4.)

Coarctatus. PAYK. Ksw. 410. *Europa.*
Griseus. FABR. *German*
Fuscescens. LATR. *Gallia.*
Nigricans. MARSH. *Anglia.*
Concolor. MARSH. *Id.*

Nitidulus. THOMS. Ksw. 410. *Germania.*

Palustris. THOMS. Ksw. 411. *Suecia.*

Fuscicornis. THOMS. Ksw. 411. *German.*

Pallidiventris. THOMS. Ksw. 412. *Suecia.*

Tabidus. Ksw. 412. *Græcia.*

Variabilis. THUNB. Ksw. 412. *Europa.*
Pubescens. F. GYL. *Gallia.*
Var. *Dorsalis.* MARSH. *Anglia.*

Paykulii. GUÉR. Ksw. 413. *Gallia.*

Nigriceps. Ksw. 413. *Saxonia.*

Pallidulus. BOHEM. Ksw. 414. *German.*
Ochraceus. STEPH. *Anglia.*

Padi. LIN. Ksw. 414. *Europa.*
Coarctatus. var. PAYK. *German.*
Var. *Discolor.* PANZ. *Gallia.*
Var. *Gratiosus.* KOLENAT. *Rus. mer.*

Genre **HYDROCYPHON** REDT. (Gen. 152. 5.)

Deflexicollis. MULL. Ksw. 419. *Gallia.*
Pini. CURTIS. *Anglia.*

Genre **SCIRTES** ILLIG. (Gen. 152. 6).

Hemisphæricus. LIN. Ksw. 421. *Europa.*

Orbicularis. PANZ. GUÉR. 3. 2. *Id.*
Orbiculatus. Ksw. 421. *German.*
Pallescens. STEPH. *Anglia.*

Groupe 3. EUBRIITES.

Genre **EUBRIA** REDT. (Gen. 153. 7.)

Palustris. GERM. Ksw. 423. *Gallia.*

Marchantii. J. DU V. A. E. Fr. 1854.
Bull. 36. *Gal. mer.*

Groupe 4. EUCINÉTITES.

Genre **EUCINETUS** GERM. (Gen. 154. 8.)

Hæmorrhoidalis. GERM. Ksw. 427. *Germania.*
Hæmorrhous. DUFT. LAP. *Gallia.*

Meridionalis. LAP. GUÉR. 4. 2. *Id.*

(1) Guérin-Méneville. Species des animaux articulés publié par monographies de genres, nos 3,4,9 et 13. Kiesenwetter, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. IV, 3e livr. Berl., 1860.

(2) Le genre *Microcara*, récemment créé par M. Thomson (Scandinaviens Coleoptera, I, Lund. 1859), en même temps qu'une foule d'autres dérisoires (Voir à ce sujet une note de M. Kraatz dans le Berliner Entom. Zeitschr. 1859, p. L), vient d'être adopté par M. Kiesenwetter, dans le tome IV du

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES LAMPYRIDES.

Groupe 1. LYCITES.

1. GR. SECONDAIRE DES LYCITES PROPRES.

Genre **DICTYOPTERA** LATR. (Gen. 158. 1).

Sanguinea. FABR. Ksw. Nat. IV. 437. *Europa.*
Rufipennis. LATR. *German.*
Villosa. DE GÉER. *Gallia.*

Genre **EROS** NEWM. (Gen. 158. 2.)

Aurora. FABR. Ksw. Nat. IV. 438. *Gallia.*
Sanguineus. LIN. *German.*
Festivus. DONOV. CURT.? *Anglia.*
Hybridus. MANN. Ksw. Nat. IV. 438. *Fennia.*
Rubens. GYL. Ksw. Nat. IV. 439. *Gallia.*
Minutus. FABR. Ksw. Nat. IV. 440. *German.*
Pusillus. MARSH. *Anglia.*
Nigroruber. Var. β. DE GÉER. *Gallia.*
Affinis. PAYK. Ksw. Nat. IV. 441. *Suecia.*
Aurora. var. FABR. *German.*
Nigroruber ♀. DE GÉER. *Id.*
Alternatus. FAIRM. An. S. E. Fr. 1856. 531. *Pyrenæi.*
Cosnardi. CHEV. Ksw. Nat. IV. 442. *Austria.*
Flavescens. REDT. *Id.*
Merckii. MULS. *Gallia.*

2. GR. SECONDAIRE DES HOMALISITES.

Genre **HOMALISUS** GEOF. (Gen. 159. 3.)

Suturalis. F. Ksw. Nat. IV. 444. *Germania.*
Fontis-bellaquæi. FOURCR. *Gallia.*
Sanguinipennis. KUST. K. EUR. 6. 31 *Dalmat.*
Victoris. MULS. Op. ent. I. 79. *Gal. mer.*
Unicolor. COST. (ex CAT. SCHAUM). *Italia.*

Groupe 2. LAMPYRITES.

1. GR. SECOND. DES LAMPYRITES PROPRES (1).

Genre **LAMPYRIS** LIN. (Gen. 160. 4.)

Mauritanica. LIN. J. DU V. 7. *Hispan.*
Noctiluca. LIN. J. DU V. 7. *Europa.*
Splendidula. OLIV. LATR. *Gallia.*
Var. *Longipennis.* MOTSCH. *Pyr. or.*
Var. *Bellieri.* REICHE. *Id.*
Zenkeri. GERM. J. DU V. 10. *Etruria.*
Cincta. MOTSCH.? *Rus. mer.*
Germariensis. J. DU V. 97. *Dalmat.*
Zenkeri ♀. GERM. partim. *Id.*
Lusitanica. MOTSCH. J. DU V. 11. *Gal. mer.*
Mauritanica. KUST. *Lusitania.*
Raymondi. MULS. *Galloprov.*
Lareynii. JACQ. DU V. 12. *Corsica.*
Ambigena. J. DU V. 99. *Sicilia.*
Reichii. J. DU V. 13. *Pyr. or.*
Mauritanica. OLIV. MOTSCH. *Hispan.*
Bonvouloirii. J. DU V. 101. *Sicilia.*
Molesta. J. DU V. 102. *Pedemon.*

Genre **LAMPROHIZA** MOTSCH. (Gen. 161. 5.)

Mulsanti. KIESENW. J. DU V. 16. *Pyr. or.*
Boieldieui. JACQ. DU V. 17. 103. *Gal. alp.*
Delarouzei. JACQ. DU V. 18. *Gal. mer.*
Splendidula. LIN. J. DU V. 20. *Eur. bor.*
Noctiluca. LATR. *Eur. med.*
Sencki. VILLARET. *Gallia.*
Antiqua. BRUL.? *Græcia.*
Germari. KUST. J. DU V. 22. *Dalmat.*

Genre **PHOSPHÆNUS** LAP. (Gen. 161. 6).

Hemipterus. F. Ksw. Nat. IV. 457. *Gallia.*
Var. *Brachypterus.* MOTSCH. *Russia.*

2. GR. SECONDAIRE DES LUCIOLITES.

Genre **LUCIOLA** LAP. (Gen. 162. 7.)

Mehadiensis. FALD. KUST. KAF. EUR. 9. 28. *Turcia.*
Mingrelica. MOTSCH.? *Hungaria.*
Lusitanica. CHARP. HOR. Ent. 194. *Lusitan.*
Italica. FABR. *Italia.*

Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, dont j'ai reçu la 3e livraison juste à temps à peine pour empêcher le tirage de la feuille actuelle du catalogue du Genera. Quant au texte correspondant, il était déjà publié depuis quelque temps. Il m'est impossible d'entrer ici dans une longue discussion sur la valeur de la coupe dont il s'agit, mais je reviendrai là-dessus dans mon Supplément final. Provisoirement je me bornerai donc à dire que les *Microcara* ne me paraissent pouvoir constituer qu'un simple groupe du genre *Helodes*, car leurs caractères distinctifs sont, à mon avis, secondaires, surtout si l'on veut bien les comparer à ceux bien plus importants offerts par tous les autres genres de la famille.

(1) Jacquelin du Val, Glanures entomologiques. I. Paris, 1859-60.

Italica. Lin. Ksw. Nat. IV. 461. *Italia.*
Illyrica. Kust. *Dalmat.*
Var. *Pedemontana*. Motsch. *Pedemont.*
Var. *Minuta*. Motsch. *Dalmat.*

Græca. Lap. An. S. E. F. 1835. 147 (1) *Græcia.*

Groupe 3. DRILITES.

Genre **DRILUS** Oliv. (Gen. 163. 8.)

Flavescens. F. Ksw. Nat. IV. 566. *Gallia.*
♀ *Vorax*. Mielz. An. sc. nat. 1. 75. *German.*

Concolor. Ahr. Ksw. Nat. IV. 567 *German.*
Pectinatus. Gyl. *Austria.*
Ater. Audouin. *Id.*

Longulus. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 159 *Creta.*

Fulvicornis. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 159. *Græcia.*

Fulvicollis. Aud. An. sc. nat. II. 460. *Dalmat.*
Ruficollis. Guér. *Id.*

Genre **MALACOGASTER** Bas. (Gen. 164. 9.)

Passerinii. Bassi. Mag. Zool. 1832. 99. *Sicilia.*
V. *Thoracicus*. Redt. F. A. éd. 2. 525. *Id.*

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES TÉLÉPHORIDES (2).

Genre **PODABRUS** Westw. (Gen. 167. 1).

Alpinus. Payk. Ksw. 469. *Gallia.*
Var. *Rubens*. Fabr.? *Suecia.*
Var. *Annulatus*. Fisch. *Rus. mer.*
Var. *Lateralis*. Lin.? Er. *German.*

Gilvipennis. Rosenh. F. Andal. 141. *Andalus.*

Procerulus. Ksw. 470. *Alp. marit.*

Lapponicus. Gyl. I. Suec. II. Sup. 15. *Lappon.*

Nigriventris. Fisch. B. M. 1844. 33. *Volhynia.*

Lunulatus. Fisch. B. M. 1844. 34. *Rus. mer.*

Genre **TELEPHORUS** Schæf. (Gen. 168. 2.)

(1. Ancistronycha Mark).

Abdominalis. Fabr. Ksw. 471. *Gallia.*
Cyaneus. Curt. *Anglia.*
Var. *Cyanipennis*. Bach. *German.*
Cyaneus. Dietr. *Helvetia.*
Var. *Occipitalis*. Rosenh. *Tyrolia.*
Consobrinus. Mark. *Carinth.*

Violaceus. Payk. Ksw. 474. *Gallia.*
Var. *Tigurinus*. Dietr. *Helvetia.*

Erichsonii. Bach. Ksw. 475. *German.*
Rotundicollis. Dietr. *Helvetia.*

Cordicollis. Kust. Kaf. Eur. 28. 61. *Rus. mer.*

(2. Telephorus Mark.)

Oculatus. Gebl. Ksw. 476. *Gal. mer.*

Fuscus. Lin. Ksw. 477. *Europa.*
Anticus. Casteln. *Gallia.*
Var. *Rugifrons*. Cast. *Parisii.*

Rusticus. Fabr. Ksw. 478. *German.*
Fuscus. Oliv. *Gallia.*

Tristis. Fabr. Ksw. 478. *Gal. mer.*

Lineatus. Ksw. An. E. Fr. 1851. 594. *Pyrenæi.*

Obscurus. Lin. Ksw. 479. *Gallia.*

Paganus. Rosenh. Beitr. 20. *Tyrolia.*

Pulicarius. Fabr. Ksw. 480. *Gallia.*
Opacus. Germ. *German.*
Discicollis. Brul. *Græcia.*

Fibulatus. Mark. Ksw. 481. *Carinth.*

Albomarginatus. Mark. Ksw. 482. *German.*

Nigricans. Mull. Ksw. 483. *Europa.*

Xanthoporpa. Ksw. 484. *Pyrenæi.*
Xantholoma. Ksw. *Id.*

Hospes. Rosenh. Beitr. 19. *Banatu.*

Pellucidus. Fabr. Ksw. 484. *Gallia.*

Lividus. Lin. Ksw. 485. *Europa.*
Flavus. De Géer. *Gallia.*
Var. *Melaspis*. Chevr. *Asia min.*
Var. *Scapularis*. Redt. *Austria.*
Var. *Rufipes*. Herbst. *German.*
Dispar. F. Gyl. *Suecia.*
Var. *Immaculicollis*. Casteln. *Gallia.*
Var.? *Decolorans*. Brul. Exp. Mor. 147. *Græcia.*

Longicollis. Ksw. 488. *Græcia.*
Cyanipennis. Redt. *Austria.*

Brevicornis. Ksw. A. E. F. 1851. 595. *Pyrenæi.*

Assimilis. Payk. Ksw. 489. *Suecia.*
Nigricornis. Letzn. *Silesia.*
♂ *Fulvipennis*. Germ. *Carinth.*
♀ *Dilatatus*. Redt. *Austria.*

Sudeticus. Letzn. Ksw. 491. *Silesia.*
Apicalis. Reiche. *Græcia.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *Collaris*, Motsch. Etud. ent. III. 51. *Russ. mer.* — *Obtusangula*, Motsch. loc. cit. 52. *Tauria.* — *Suturalis*, Motsch. l. c. 55. *Turcia.*

(2) Kiesenwetter, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. t. IV, 3e livr. Berlin, 1860.

Hæmorrhoidalis. FABR. Ksw. 492. *Gallia.*
Clypeatus. ILL. *Suecia.*
Niveus. PANZ. *German.*
Testaceus. SCOP. *Carniol.*
Var. *Rubens.* FABR.? *Austria.*

Coronatus. GYL. KUST. K. EUR. 23. 47 *Hispan.*

Eremita. ROSENH. F. And. 142. *Andalus.*

Rufus. LIN. Ksw. 493. *Suecia.*
Pallidus. FOURCR. *Gallia.*
Lividus. HERBST. *German.*
Rufescens. DIETR. *Helvetia.*
Var. *Lituratus.* FALL. GYL. *Gallia.*
Assimilis. var. PAYK. *Suecia.*

Palliatus. GYL. in SCH. Syn. II. 63. *Hispania.*

Bicolor. PANZ. Ksw. 495. *Europa.*
Var. *Ustulatus.* Ksw. *Gal. mer.*

Figuratus. MANN. Ksw 496. *German.*
Bicolor. FABR. *Fennia.*
Lituratus. DIETR. *Helvetia.*

Pilosus. PAYK. Ksw. 497. *Eur. mer.*
Var. *Unicolor.* CURT. *Anglia.*
Var. *Rufo-testaceus.* LETZN. *Silesia.*
Var. *Schœnherri.* MANN. *Fennia.*

Prolixus. MARK. Ksw. 499. *Carinth.*
♀ *Sulcifrons.* MARK. *Id.*

Fulvicollis. FABR. Ksw. 500. *Gallia.*
Nivalis. GERM. *German.*
Thoracicus. REDT. *Austria.*
Niger. DE GÉER.? *Suecia.*

Thoracicus. OLIV. Ksw. 501. *Gallia.*
Fulvicollis. Var. β. ILL. *Suecia.*
Niger. DE GÉER.? *German.*

Hæmorrhoidalis. REICH. An. E. Fr. 1853. 173. *Græcia.*

Ruficeps. Ksw. Berl. E. Zeit. 1859. 26. *Id.*

Flavilabris. FALL. Ksw. 502. *Gallia.*
Fuscicollis. Ksw. *Pyrenæi.*

Paludosus. FALL. Ksw. 503. *German.*
Nigritulus. DIETRICH. *Helvetia.*
Ater. THUNB. *Austria.*
Æthiops. CURTIS. *Anglia.*

Oralis. GERM. Ksw. 504. *German.*
Lateralis. GYL. *Suecia.*
Niger. FOURCR. *Gallia.*

Genei. GÉNÉ. Ins. Sard. II. 15. *Sardinia.*

Incultus. GÉNÉ. Ins. Sard. II. 15. *Id.*

Præcox. GÉNÉ. KUST. K. EUR. 22. 46. *Id.*

(3)

Discoideus. AHR. Ksw. 505. *German.*
Signatus. FALD. *Armenia.*
Humeralis. REDT. *Austria.*
Var. *Lineatus.* BACH. *German.*
Desertus. DIETR. *Helvetia.*

Rufimanus. FALD. Ksw. 506. *Græcia.*

(4. RHAGONYCHA. ESCH.)

Signatus. GERM. Ksw. 507. *Gal. mer.*
Breviventris. **PACHER.** ***Carinthia.***

Ericeti. Ksw. 508. *Catalon.*

Boops. Ksw. A. E. Fr. 1851. 602. *Gallia.*

Rufescens. LETZN. Ksw. 508. *German.*
Concolor. MARK. *Silesia.*
Translucidus. CASTELN. *Austria.*

Fulvus. SCOP. Ksw. 509. *Europa.*
Melanurus. OLIV. *Gallia.*
Maculatus. FOURCR. *Id.*
Bimaculatus. DE GÉER. *Germania.*

Nigritarsis. BRULLÉ. Ex. de Mor. 145 *Græcia.*

Terminalis. REDT. Ksw. 510. *Austria.*

Nigriceps. WALTL. Ksw. 510. *Id.*
Atricapillus. Ksw. *Pyrenæi.*

Fuscicornis. OL. Ksw. 511. *Gallia.*
Var. *Melanocephalus.* PANZ. *German.*
Flavicollis. MARSH. *Anglia.*
Markelii. Ksw. *Saxonia.*

Meisteri. GREDL. Ksw. 512. *German.*
Maculicollis. MARK. *Carinthia.*

Notaticollis. ROSENH. F. And. 143. *Andalusia.*

Quadricollis. Ksw. A. E. F. 1851. 607 *Catalonia.*

Testaceus. LIN. Ksw. 513. *Europa.*
Lutescens. var. B. FOURCR. *Gallia.*

Nigripes. REDT. Ksw. 514. *Austria.*
Melanoceros. SCHUM. *German.*

Semiflavus. KUST. K. EUR. 28. 69. *Hispan.*
Nigricollis. MOTSCH. *Id.*
Guadarramensis. GRAEL. *Id.*

Sulcicollis. BRULLÉ. Exp. Mor. 145. *Græcia.*

Fuscipes. LUCAS. R. zool. 1853. 569. *I. Creta.*

Femoralis. BRULL. Ksw. 515. *Pyrenæi.*
Fugax. MANN. (ex Ksw.) *Rus. mer.*

Ætolicus. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 25. *Græcia.*

Chloroticus. GÉNÉ. KUST. K. EUR. 22. 48. *Sardinia.*

Pallidus. FABR. Ksw. 515. *Europa.*
Lutescens. var. A. FOURCR. *Gallia.*
Var. *Pallipes.* FABR. *Suecia.*
Melanocephalus. HERBST. *German.*

Stramineus. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 27. *Græcia.*

Milleri. Ksw. 516. *German.*

Ater. LIN. Ksw. 516. *Europa.*
Iridis. MARSH. *Anglia.*

Elongatus. FALL. Ksw. 517. *Germania.*
Ater. PAYK. *Suecia.*
Paludosus. REDT. *Austria.*

Morio. Ksw. An. E. Fr. 1851. 609. *Pyrenæi.*

Galicianus. GOUGEL. A. E. Fr. 1859. Bull. 238. *Hisp. bor.*

Viduatus. KUST. K. EUR. 28. 71. *Dalmatia.*
Xanthopus. Ksw. Berl. 1859. 27. *Græcia.*

Soror. KIESENW. 518. *Dalmatia.*

Bannaticus. ROSENH. Ksw. 518. *Tyrolia.*

Varians. ROSENH. F. Andal. 140. *Andalus.*

Denticollis. Schumm. Ksw. 519. *Austria.*
Redtenbacheri. Mark. *Id.*
Nivalis. Redt. *Id.*

Planicollis. Ksw. A.E.F. 1851. 601. *Sicilia.*

Punctipennis. Ksw. A.E.F. 1851. 600 *Gallia.*

Lætus. Fabr. Ksw. 519. (1). *Pedemont.*

—

Angulatocollis. Cost. Ricerch. ent. s. Mont. Parten. 25. *Neapol.*

Puncticollis. Levr. An. S. Lin. de Lyon. 1857. 418. *Sicilia.*

Genre SILIS Latr. (Gen. 169 3.)

Nitidula. F. Ksw. Nat. IV. 522. *Austria.*
♂ *Excisa.* Germ. *German.*
Spinicollis. Charp. *Hungar.*

Ruficollis. F. Ksw. Nat. IV. 521. *German.*
Rubricollis. Charp. *Gal. alp.*
Torquata. Gyl. *Suecia.*

Genre MALTHINUS Latr. (Gen. 170. 4.) (2).

Fasciatus. Fall. Ksw. 252. *Gallia.*
Var. *Seriepunctatus.* Ksw. 252. *Gal. mer.*
Var. *Balteatus.* Suffr. Ksw. 254. *German.*

Geniculatus. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 28. *Græcia.*

Glabellus Ksw. 254. *German.*

Lævicollis. Ksw. B.E.Z. 1859. 28. *Græcia.*

Flaveolus Payk. Ksw. 255. *Europa.*
Immunis. Marsh. Steph. *Anglia.*
Minimus. Oliv. *Gallia.*
Punctatus. Var. A. Fourcr. *Parisii.*
Flavus. Latr. ? Sch. *Gallia.*

Axillaris. Ksw. 256. *Russia m.*

Bilineatus. Ksw. 257. *Gal. mer.*

Incanus. Ksw. 258. *Turcia.*

Biguttulus. Payk. Ksw. 259. *Gallia.*
Biguttatus. Lin. *Suecia.*
Collaris. Latr. ? *German.*

Scutellaris. Rosenh. F. And. 145. *Andalus.*

Rhaphidiceps. Ksw. 261. *Turcia.*

Scriptus. Ksw. 262. *Catalon.*

Ornatus. Rosenh. F. Andal. 146. *Andal.*

Filicornis. Ksw. 263. *Gal. mer.*
Collaris. Latr. ? *Hispania.*

Frontalis. Marsh. Ksw. 264. *German.*
Longipennis. Motsch. *Saxonia.*
♀ *Immaculatus.* Steph. (3). *Anglia.*

Genre MALTHODES Ksw. (Gen. 170. 5.)

Sanguinolentus. Fall. Ksw. 275. *Suecia.*
Minimus. Lin. *German.*
Punctatus. Var. B. Fourcr. *Gallia.*
Sanguinicollis. Sch. Redt. *Austria.*
Ruficollis. Latr. *Gallia.*

Marginatus. Latr. Ksw. 277. *German.*
Biguttatus Panz. Oliv. *Gallia.*

Crassicornis. Makl. *Fennia.*
Helveticus. Ksw. 279. *Helvetia.*

Pellucidus. Ksw. 280. *Gallia.*

Modestus. Ksw. 281. *Hispania.*

Mysticus. Ksw. 282. *Gal. mer.*
Var. *Obscuriusculus.* Dietr. *Helvetia.*

Trifurcatus. Ksw. 284. *Gal or.*

Lautus. Ksw. 285. *Hungaria.*

Atramentarius Ksw. 286. *Styria.*

Guttifer. Ksw. 287. *Gallia.*

Alpicola. Ksw. 289. *Carinthia.*

Spretus Ksw. 290. *Austria.*

Chelifer. Ksw. 291. *Pyr. or.*

Dispar. Germ. Ksw. 293. *Gallia.*

Flavoguttatus. Ksw. 294. *Id.*
Minimus. Gyl. Suffr. *German.*

Debilis. Ksw. 296. *Gallia.*

Bifurcatus. Ksw. 297. *Sicilia.*

Ibericus. Rosenh. Faun. And. 147. *Andalus.*

Maurus. Redt. Ksw. 298. *Gallia.*

Misellus. Ksw. 299. *Id.*

Fibulatus. Ksw. 300. *German.*

Profanus. Ksw. 302. *Id.*

Hexacanthus. Ksw. 303. *Gallia.*

Laciniatus. Ksw. 304. *Sicilia.*

Procerulus. Ksw. 306. *Italia.*

Nigellus. Ksw. 307. *Gallia.*

Prodigiosus. Ksw. 308. *Hungaria.*

Siculus. Ksw. 310. *Sicilia.*

Argivus. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 29. *Græcia.*

Quadrispinus. Ksw. 311. *Hispania.*

Brevicollis. Payk. Ksw. 312. *Gallia.*

Spathifer Ksw. 313. *Id.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses de ce genre : *Tibialis* et *Ephippiger* Brullé. Expéd. de Mor. 145 à 147. *Græcia* — *Boreellus* Zetterst. Ins. Lapp. 83. *Lapponia.* — *Translucidus* Kryn. Bull. Mosc. 1832, 89. *Charkow.*

(2) Kiesenwetter, Beitrage zu einer Monographie der Malthinen. Linnæa entomologica, t. 7, 1852.

(3) Ajoutez comme inscrits déjà très probablement sous d'autres noms dans ce genre ou dans le suivant : *Carbonarius*, *Lætus* et *Fuscus* Waltl. Isis. 1838. 269-270. *Turcia.* — On connaît la valeur des travaux de M. Motschulsky, aussi je ne puis inscrire ici que pour mémoire les : *M. robustus* (*Russ. mer.*), *Dubius* (*Turcia*), *Lateralis* (*Tauria*), *Lituratus* (*Cadix*) Motsch. Etud. ent. I. p. 4 et suiv.

Pulicarius. Redt. Ksw. 315. — *Austria.*
Dimidiatocollis. Rosenh. — *Germania.*
Hamatus Ksw. 316. — *Sardinia.*
Lobatus. Ksw. 317. — *Saxonia.*
Forcipifer. Ksw. 319. — *Pyrenæi.*
Subsericeus. Ksw. 319. — *Dalmatia.*
Validicornis. Suffr. Ksw. 321. — *Hispania.*
Creticus. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 29. — *Creta.*
Cognatus. Cost. Ricerch. Ent. s. Mont. Parten. 25 (1). — *Neapol.*

Sinuatocolllis. Ksw. 274. — *Dalmatia.*

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES MALACHIIDES.

Groupe 1. MALACHIITES (2).

Genre **APALOCHRUS.** Er. (Gen. 174. 1.)

Variegatus. Er. 52. — *Volga.*
Pectinicornis Er. 53. — *Terek.*
Femoralis. Er. 53. — *Hungaria*
Flavolimbatus. Muls. Op. Ent. II. 8. — *Galloprov.*
Tricolor Ksw. Ber. E. Z. 1859. 30. — *Græcia.*

Genre **MALACHIUS.** Fabr. (Gen. 174. 2.)

(Gr. 1.)

(1)

Æneus. Lin. Er. 66. — *Europa.*
Scutellaris. Er. 67. — *Germania.*
Æneus, Var. γ Ill. — *Id.*
Coccineus. Waltl. Er. 68. — *Turcia.*
Carnifex. Er. 67. — *Id.*
Suturellus. Ksw. B. E. Z. 1859. 31. — *Creta.*
Rubidus. Lap. Er. 70. — *Austria.*
Fallax. Strub. — *German.*
Stolatus. Muls. Op. Ent. VI. 168. — *Tauria.*
Flabellatus. Waltl. Er. 70. — *Turcia.*
Bipustulatus. Lin. Er. 71. — *Gallia*
Laticollis. Rosenh. Faun. And. 149. — *Andalus.*
Lusitanicus. Er. 72. — *Lusitania.*
Dilaticornis. Germ. Er. 73. — *Dalmatia.*
Dentifrons. Er. 73. — *Gallia.*
Dilaticornis. Cast. — *Gal mer.*
Bicornis. Costa (V. Bericht. f. 1847 64). — *Neapol.*
Cornutus. Gebler. Er. 74. — *Tauria.*
Faustus. Er. 74. — *Russia.*
Sardous. Er. 75 — *Sardinia.*
Viridis. Fabr. Er. 75. — *Europa.*
Elegans. Var. *a* Fourcr. — *Gallia.*
Bipustulatus. Var. δ Ill. — *Germania.*
Limbifer. Ksw. A. E. Fr. 1851. 617. — *Catalon.*
Inornatus. Kust. Kaf. Eur. 6. 38. — *Gal. mer.*
Cyanescens. Muls. — *Gal. or.*

(2)

Rufus. Fabr. Er. 77. — *Gal. mer.*
Marginellus. Fabr. Er. 77. — *Europa.*
Elegans. var. B. Fourcr. — *Parisii.*
Bipustulatus var. γ Ill. — *Germania.*
♂ *Dentipennis.* Lap. — *Gallia.*
Bispinosus. Curtis. — *Anglia.*
Geniculatus. Germ. Er. 78. — *Germania.*
Annulatus. Gebler. — *Austria.*
Elegans Oliv. Er. 79. — *Gallia.*
Spinipennis. Germ. Er. 80. — *Austria.*
Spinosus. Brullé. — *Græcia.*
Parilis. Er. 80. — *Pyr. or.*
Spinosus. Er. 81. — *Gal. mer.*
Var. *Chlorizans.* Géné. — *Sardinia.*
Labiatus. Brullé. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 31. — *Græcia.*
Cœruleus. Er. 82. — *Lusitania.*
Hilaris. Rosenh. Faun. And. 150. — *Andalusia.*
Affinis. Menet. Er. 82. — *Hungaria.*
Gracilis. Miller. — *Austria.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *Obscurus* Bach. Kaferfaun. II. 74. *Germania.* — De même que dans le genre précédent, je ne puis inscrire ici que pour mémoire : *Brachythorax, Croceicollis, Cinctellus, Auritus, Sardous, Angusticollis, Obscuricollis, Ventralis, Alpinus, Morio, Viridiventris, Dilutus* et *Pumilus* Motschulsky, Etudes entomologiques, p. 7 et suiv.

(2) Erichson, Die Malachien. Entomographien. 1840.

(Gr. 2.)

(1)

Pulicarius. Fabr. Er. 83. *Germania.*
Minimus. Fourcr. *Gallia.*
Marginalis. Er. 84. *Gallia.*
Longicornis. Ksw. Berl. Z. 1859. 34. *Sicilia.*
Rubricollis. Marsh. Er. 84. *German.*
Ruficollis. Oliv. *Gallia.*
Ruficollis. Fabr. Er. 85. *German.*

(2)

Cyanipennis. Er. 86. *Gal. mer.*
♀ *Ovalis.* Lap. *Italia.*
Longicollis. Er. 86. *Gal. mer.*
Flavilabris. Waltl. Er. 87 (1). *Hispan.*

Genre **ANTHOCOMUS** Er. (Gen. 175. 3.).

Sanguinolentus. Fabr. Er. 97. *Gallia.*
Equestris. Fabr. Er. 98. *Id.*
Fasciatus. var. γ Ill. *German.*
Quadripustulatus. Ill. *Austria.*
Fasciatus. Lin. Er. 98. *Gallia.*
Gouani. Lin. *Germania.*
Var. *Regalis.* Charp. *Id.*
Festivus. Redt. F. Austr. éd. 2. 539. *Austria.*

Genre **ATTALUS.** Er. (Gen. 176. 4.).

(1)

Cardiacæ. Lin. Er. 100. *Germania.*
♀ *Pedicularius.* lin. Fab. *Suecia.*
Rufithorax. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 57. *Sicilia.*

(2)

Lateralis. Er. 101. *Gallia.*
Minimus. Rossi. *Italia.*
Jocosus. Er. 101. *Gal. mer.*
Pictus. Ksw. Ad. E. Fr. 1851. 618. *Catalon.*
Æmulus. Er. 102. *Sardinia.*
Sericans. Er. 102. *Sardinia.*
Parallelus. Kust. K. Eur. 13. 14. *Sardinia.*
Parietariæ. Er. 103. *Sicilia.*
Lobatus. Oliv. Er. 103. *Gallia.*
Coarctatus. Er. 104. *Austria.*
Constrictus. Er. 104. *Sardinia.*
Ulicis. Er. 105. *Lusitania.*
Ilicis. Cast. *Id.*
Amictus. Er. 105. *Gal. mer.*
Fagi. Motsch. *Id.*
Analis. Panz. Er. 106. *Austria.*
Labilis. Er. 106. *Sardinia.*
Pallidulus. Er. 107. *Gal. mer.*
Transfuga. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 58. *Italia.*
Lusitanicus. Er. 89. *Lusitania.*
Erythroderus. Er. 90. *Sardinia.*
Luxurians. Er. 90. *Id.*
Genei. Kust. Kaf. Eur. 13. 13. *Id.*
Dalmatinus. Er. 91. *Dalmatia.*
Sicanus. Er. 91. *Sicilia.*
Cyaneus. Lap.? *Italia.*
Nigricollis. Kust. Kaf. Eur. 4. 49. *Dalmatia.*

Genre **EBAEUS.** Er. (Gen. 176. 5.).

Pedicularius. Schrank. Er. 114. *German.*
Biguttatus. Fourcr. *Gallia.*
Præustus. Gyl. *Suecia.*
Flavicornis. Er. 114. *German.*
Cœrulescens. Er. 115. *Austria.*
Cyaneus. Rosenh. F. And. 152. *Andalus.*
Nigripes. Waltl. Reis. n. Span. 60. *Hispan.*
Appendiculatus. Er. 116. *Gallia.*
Thoracicus. Fabr. Er. 116. *Gallia.*
Humilis. Er. 116. *Sardinia.*
Collaris. Er. 117. *Gal. mer.*
Congressarius. Fairm. A. E. Fr. 1857. 637. *Id.*
Flavicollis. Er. 117. *Id.*
Cordicollis. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 33. *Græcia.*
Albifrons. Fabr. Er. 118. *Gallia.*
♀ *Anticus.* Lap. *Parisii.*
Nigritulus. L. Duf.? *Pyrenæi.*
Alicianus. Jacq. du V. Glan. Ent. I. 38. *Pyr. or.*
Flavipes. Fabr. Er. 118. *German.*
♂ *Præustus.* Fabr. *Austria.*
Productus. Oliv. *Gallia.*
Perspicillatus. Brém. Ent. Zeit. 1855. 199. *Helvetia.*
Alpinus. Giraud. Redt. F. Austr. éd. 2. 540. *Austria.*
Punctipennis. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 32. *I. Creta.*

Genre **CHAROPUS.** Er. (Gen. 177. 6.).

Flavipes. Payk. Gyl. I. S. I. 365. *Suecia.*
Pallipes. Er. 120. *Germania.*

(1) Je me borne à inscrire pour mémoire : *Submarginatus* Motschulsky. Etudes entomologiques, 2, p. 31. *Turcia* — et *Cruentatus* Motsch. loc. cit. *Tauria*; — ainsi que le *M. Nourrichelii* Lapp. Silb. Rev. ent. IV. 29 (*Italia*), qui doit appartenir à un des genres suivants.

Pallipes. Oliv. Ent. II. 27. 11. *Gallia.*
Rotundatus. Fourcr. *Parisii.*
Grandicollis. Ksw. An. E. Fr. 1851. 620. *Catalonia.*
Concolor. Fabr. Er. 121. *Austria.*
♂ *Furcatipennis.* Comol. *Italia.*
Apicalis. Ksw. Berl. E. Zeits. 1859. 33. *Græcia.*
Nitidus. Kust. Kaf. Eur. 18. 18. *Sardin.*
Saginatus. Ksw. A. E. F. 1851. 622. *Sardinia.*
Rotundatus. Er. 121. *Id.*
Docilis. Ksw. A. E. Fr. 1851. 620. *Gal. mer.*
Dispar. Fairm. A. E. Fr. 1859. 277. *Corsica.*

Genre **ATELESTUS**. Er. (Gen. 177. 7.).

Hemipterus. Er. 123. *Gal. mer.*
Brevipennis. Lap. *Id.*
Erichsonii. Kust. Kaf. Eur. 1. 20. *Dalmat.*

Genre **TROGLOPS**. Er. (Gen. 178. 8.).

Albicans. Lin. Er. 126. *German.*
Angulatus. Fabr. *Austria.*
Cephalotes. Oliv. *Gallia.*
Silo. Erichs. 127. *Gal. mer.*
Impressifrons. Ponza. *Pedemont.*
Capitatus. Er. 127. *Lusitania.*
Verticalis. Er. 128. *Andalus.*
Marginatus. Waltl. Er. 128. *Id.*
Limbatus. Mink. E. Z. St. 1853. 59. *German.*
Brevis. Er. 128. *Sardin.*
Dufourii. Perr. An. S. Lin. de Lyon, 1857. 128. *Gal. mer.*

Genre **HOMOEODIPNIS**. Jacq. du V. (Gen. 178. 9.).

Javeti. J. du V. An. E. Fr. 1852. 705. *Gal. mer.*

Genre **ANTIDIPNIS**. Woll. (Gen. 179. 10.).

Rubripes. Per. J. du V. A. E. Fr. 1852 707. *Gal. mer.*
Punctatus. Er. 122. (Charopus). *Sardin.*
Nigripennis. Kust. (Colotes). *Hispan.*

Genre **COLOTES**. Er. (Gen. 179. 11.).

Trinotatus. Er. 130. *Gal. mer.*
Maculatus. Lap. *Hispania.*
Var. *Suturalis.* Motsch. *Gal. mer.*
Obsoletus. Er. 130. *Corfou.*

Groupe 2. DASYTITES.

Genre **HENICOPUS**. Steph. (Gen. 180. 12.) (1).

(1)

Scutellaris. Ill. J. du V. 64. 1. *Andalus.*
Amphicoma. Graels. *Hispan.*
Confusus. J. du V. 66. 2. *Hispania.*
Amphicoma. Græls, partim. *Id.*
Distinguendus. J. du V. 66. 3. *Id.*
Armatus. Lucas. J. du V. 68. 4. *Italia.*
Falculifer. Fairm. *Gal. or.*
Acutatus. Boield. *Arvernia.*
Var. *Subvittatus.* Fairm. *Sicilia.*
Rugosicollis. J. du V. 71. 5. *Galicia.*
Pyrenæus. Fairm. J. du V. 72. 6. *Pyrenæi.*
Longimanus. Ksw. 73. 7. *Catalon.*
Armipes. J. du V. 74. 8. *Andalus.*
Armatus. Rosenh. *Id.*
Ibericus. J. du V. 75. 9. *Hispania.*
♀ *Scutellaris.* Kust. *Id.*
Pilosus. Scop. J. du V. 77. 10. *Eur. mer.*
Hirtus. Lin. *Austria.*
Ater. Fab. *Gal. mer.*
Niger. Petagna? *Italia.*
Truncatus. Fairm. *Gal. mer.*
Parnassii. Ksw. J. du V. 81. 11. *Græcia.*
Orientalis. Fairm. *Turcia.*
Calcaratus. Ksw. J. du V. 82. 12. *Catalon.*
Bonvouloirii. Boield. *Italia.*
Spiniger. J. du V. 83. 13. *Hispan.*
Hoplotarsus. J. du V. 84. 14. *Id.*

(2)

Vittatus. Ksw. J. du V. 85. 15. *Catalon.*

(3)

Senescens. J. du V. 87. 16. *Hispania.*
Senex. Rosenh. J. du V. 88. 17. *Andalus.*
Melaleucotrichos. Græls. J. du V. 89. 18. *Hisp. mer.*

(4)

Tibiellus. Rosenh. J. du V. 91. 19. *Andalus.*
Simplicipes. J. du V. 92. 20. *Hispania.*
♀ *Scutellaris.* Fabr.? *Id.*
Praticola. Waltl. J. du V. 94. 21. *Hisp. mer.*
Brachialis. J. du V. 95. 22. *Id.*

Genre **DASYTES**. Payk. (Gen. 181. 13.).

Quadripustulatus. Fab. Ent. Syst. Suppl. 116. *Gal. mer.*
Mauritanicus. Luc. Expl. Alg. 195. *Hispania.*
Erythromelas. Kust. Kaf. Eur. 24. 80. *Sicilia.*
Bipustulatus. Fabr. Kust. K. E. 19. 16 *Gal. mer.*
Bimaculatus. Rossi. *Italia.*
Hæmorrhoidalis. Fab. Ent. Syst. Suppl. 118. *Hisp. mer.*
Communimacula. Cost. (V. Bericht f. 1847. 64.) *Italia.*
Cinctus. Géné. Kust. Kaf. E. 19. 22. *Sardin.*
Lateralis. Kust. *Id.*
Flavescens. Géné. Kust. K. E. 21 3. *Id.*

(1) Jacquelin du Val, Glanures entomologiques. Essai monogr. sur le g. Henicopus. I. Cah. 2. 1860.

Niger. Lin. Kust. K. Eur. 19.23. *Europa.*
Villosus. Oliv. *Gallia.*
Ater. Bierck. *German.*

Dolens. Rosenh. Faun. And. 163. *Andalus.*

Nigrita. Ksw. Berl. E.Z. 1859. 169. *Græcia.*

Algiricus. Luc. *Algiria.*
Cærulescens. Kust. K.E. 24. 81. *Sardinia.*
Sardous. Rosenh. Faun. And. *Id.*

Fuscipes. Brull. Exp. de Mor. 153. *Græcia.*

Striatulus. Brul. Exp. de Mor. 153. *Græcia.*

Incanus. Rosenh. Faun. And. 155. *Andalus.*

Terminalis. Hoffm. J. du V. *Gal. mer.*
æ. Waltl. Rosenh. F. And. 154. *Andalusia.*

Asperulus. Græls. Mém. 1858, 56. *Hispania.*

Calabrus. Cost. (V. Bericht F. 1847. 64) *Italia.*

Griseus. Kust. Kaf. Eur. 19.26. *Dalmatia.*

Scaber. Suf. Kust. K. Eur. 19.25. *German.*

Nigropunctatus. Kust. K. E. 19.27. *Andalus.*

Æneiventris. Kust. K. Eur. 21. 6. *Italia.*

Nigroæneus. Kust. K. Eur. 21. 7. *Id.*

Subæneus. Sch. Kust. K.E. 21. 4. *Lusitania.*
Æneus. Oliv. *Gallia.*

Cæruleus. Fab. Kust. K.E. 19.24. *Europa.*
Cyaneus. Oliv. *Gallia.*

Obscurus. Gyl. Ins. Suec. III. 685. *German.*

Fusculus. Ill. Gyl. I. Suec. IV. 336. *Gallia.*

Flavipes. Fab. Kust. K. Eur. 21. 8. *Europa.*
Plumbeus. Fourc. Ill. *Gallia.*
Tibialis. Zett. (1). *Suecia.*

Genre **DOLICHOSOMA** Steph. (Gen. 182. 14.)

(1. dolichosoma Steph.)

Lineare. Fab. Gyl. Ins. Suec. I. 328. *Europa.*
Filiforme. Creutz. *Gallia.*

Simile. Brull. Exp. Mor. 154. *Græcia.*

(2. psilothrix Redt.).

Protensum. Géné. Kust. K.E. 21. 9. *Sardin.*

Melanostoma. Brul. Exp. Mor. 150 *Græcia.*
Lucidulum. Brul. *Id.*
Smaragdinum. Luc. *Algiria.*

Aureolum. Ksw. B.E. Z. 1859. 178. *Græcia.*

Nobile. Ill. Kaf. Preus. I. 309. *German.*
Viridi. Rossi. *Italia.*
Viridi-cæruleum. Fourc. *Gallia.*

*Illustre. Woll. Ins. Mad. 252. *Andalus.*

Severum Ksw. B.E.Z. 1859 179. *Dalmatia.*

Genre **LOBONYX**. J. du V. (Gen. 183. 15.).

Æneus. F. Gyl. in Sch. S. Ins. III. 15. *Andal.*
Ciliatus. Græls. A. E. Fr. 1842. 221. *Hispan.*

Genre **HAPLOCNEMUS**. Steph. (Gen. 184. 16.).

Morio. Sch. Syn. Ins. III. App. 11. *Eur. mer*

Pulverulentus. Kust. Kaf. E. 19. 17. *Dalmat.*
Obscurus. Germ. *Id.*

Brevis. Rosenh. Faun. And. 161. *Andalus.*

Tarsalis. Sahlb. Gyl. I. Suec. IV. 337. *Gallia.*

Cœruleatus. Rosenh. F. And. 160. *Andalus.*

Rufitarsis. Sahlb. Gyl. I. S. IV. 337. *Suecia.*

Pini. Redt. F. Aust. éd. 2. 543. *Austria.*

Serratus. Redt. F. Aust. éd. 2. 544. *Id*

Antiquus. Sch. inédit? (ex Cat. Sch.) *Gallia.*

Montivagus. Rosenh. F. And. 156. *Andalus.*

Consobrinus. Rosenh. F. And. 157. *Id.*

Andalusicus. Rosenh. F. And. 158. *Id.*

Nigricornis. F. Gyl. I. Suec. II. 327. *Europa.*
Punctatus. Germ. *Styria.*

Femoralis. Ill. Mag. VI. 302 *Lusitan.*

Virens. Suffr. Kust. K. Eur. 19. 21. *German.*

Chalybæus. Germ. Ins. Spec. 78. *Styria.*

Metallicus. Fabr. Syst. El. II. 73. *German.*
Aurarius. Ill. Mag. VI. 302. *Lusitan.*

Pristocerus. Ksw. B.E.Z. 1859. 170. *Græcia.*

Cælatus. Brull. Exp. de Mor. 151. *Græcia.*
Cribrarius. Brull ? *Id.*

Chalconotus. Germ. Kust. K.E. 21. 5. *Dalmatia.*

Floralis. Oliv. Gyl. I. Suec. I. 326. *Gallia.*

Rugulosus. Rosenh. F. And. 159. *Andalus.*

Pectinicornis. Lucas. *Algiria.*
Pectinatus. Kust. Kaf. Eur. 19. 18. *Sardin.*

Abietum. Ksw. B.E.Z. 1859. 171. *Græcia.*

Pertusus. Ksw. B E.Z. 1859. 172. *Id.*

Basalis. Kust. Kaf. E. 19. 19. (2). *Dalmatia.*

Genre **JULISTUS**. Ksw. (Gen. 184. 17.)

Funera. Ksw. Berl. E.Z. 1859. 175. *Græcia.*

Arbustorum. Ks. B.E.Z. 1859. 176. *Græcia.*

Genre **AMAURONIA** Westw. (Gen. 185. 18.).

Hispana. Ksw. Berl. E.Z. 1859. 181. *Hisp. mer.*

Subænea. Westw. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 182. *Corfou.*

Picta. Ksw. B.E.Z. 1859. 181. *Catalon.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *Setosus* Waltl. Reis. n. Span. 61. *Andalus.*

(2) Ajoutez comme espèces douteuses : *Serratus* Brul. Exp. de Mor. 152. *Græcia.* — *Impressus*, Marsh. Steph. Ill. Brit. Ent. III. 317. *Anglia.*

Genre **APHYCTUS**. J. du V. (Gen. 185. 19.).

Megacephalus. Ksw. Berl. E. Z. 1859. 182. *Græcia.*

Genre **DASYTISCUS**. Ksw. (Gen. 186. 20.).

Indutus Ksw. B. E. Z. 1859. 179. *Græcia.*
Graminicola. Ksw. B. E. Z. 1859. 180. *Id.*
Rufitarsis. Luc. Rev. Zool. 1853. 565 *I. Creta.*

Genre **DANACEA**. Lap. (Gen. 186. 21).

Pallipes. Panz. Kust. Kaf. E. 21. 16. *Gallia.*
Flavipes. Panz. *German.*
Livida. Fabr. *Austria.*
Tomentosa. Panz. F. Germ. 40. 12. *German.*
Cinerea. Fourc. *Gallia.*
Imperialis. Géné. Kust. K. E. 21. 13. *Sardinia.*
Distincta. Lucas. *Algiria.*
Aurichalcea. Kust. K. E. 21. 17. *Italia.*
♀ *Cusanensis*. Costa ? *Id.*
Angulata. Kust. K. Eur. 21. 10. *Monteneg.*
Mitis. Kust. K. Eur. 21. 11. *Sardinia.*
Cervina. Kust. K. Eur. 21. 12. *Dalmatia.*
Atripes. Graels. Mém. 1858. 57. *Hispan.*
Nigritarsis. Kust. K. Eur. 21. 14. *Bavaria.*
Murina. Kust. K. Eur. 21. 15. *Dalmatia.*
Picicornis. Kust. K. Eur. 21. 18. *Sardinia.*
Marginata. Kust. K. Eur. 22. 58. *Dalmatia.*
Cretica. Ksw. B. E. Z. 1859. 185. *I. Creta.*
Iners. Ksw. B. E. Z. 1859. 184. *Græcia.*
Hypoleuca. Ksw. B. E. Z. 1859. 184. *Id.*
Hispanica. Gougel. A. E. F. 1859. Bul. 237. *Hisp. bor.*

Genre **CERALLUS**. J. du V. (Gen. 187. 22.).

Rubidus. Gyl. Sch. Syn. Ins. III. Supl. 12. *Hungar.*

Genre **PHLOEOPHILUS**. Steph. (Gen. 188. 23.)

Edwardsii. Steph. Ill. III. 81. *Gallia.*
Var. *Cooperi*. Steph. *Anglia.*
Var. *Bimaculatus*. Steph. *Id.*

Genre **MELYRIS**. Fabr. (Gen. 188. 24.).

Granulata. Fabr. Kust. K. E. 20. 50. *Andalus.*
Andalusica. Waltl. *Id.*
Oblonga. Fab. Kust. K. Eur. 8. 67. *Gal. mer.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES CLÉRIDES (1).

Groupe 1. CLÉRITES.

1. GROUPE SECONDAIRE DES TILLITES.

Genre **DENOPS**. Fisch. (Gen. 194. 1.).

Albofasciatus. Charp. H. Ent. 198. *Italia.*
Personatus. Géné. Spin. I. 90. *Gal. mer.*
Agilis. Lucas. *Algiria.*
Longicollis. Fisch. B. Mosc. I. 67. *Tauria.* (2)
Personatus var. B. Spin. I. 91. *Sicilia.*

Genre **TILLUS**. Oliv. (Gen. 195. 2.).

Elongatus. Lin. Spin. I. 94. *Europa.*
Var. *Ambulans*. Fabr. St. *Gallia.*
Ater. Panz. *Austria.*
Var. *Bimaculatus*. Don. *Anglia.*
Var. *Hyalinus*. Sturm. *Germania.*
Pallidipennis. Bielz. Verhandl. Her. Ver. I. 179. *Transylv.*
Unifasciatus. F. Spin. I. 96. *German.*
Fasciatus var. B. Fourcr. *Gallia.*
Transversalis. Charp. Spin. I. 102. *Eur. mer.*
Myrmecodes. Rossi. *Italia.*

(1) Spinola, Essai monographique sur les Clérites. Gênes. 1844.

(2) Le *D. longicollis* Fisch, outre sa tête entièrement rouge, la base de ses élytres et ses pattes antérieures de la même couleur, offrant le mésosternum noir (tandis que cette partie est rouge chez le *D. albofasciatus*), ce qui n'a pas encore été remarqué, je crois devoir le séparer comme espèce propre. Toutefois, n'ayant vu qu'un assez petit nombre de chacun de ces deux insectes, je ne prétends pas trancher la question, mais attirer seulement l'attention sur elle. Je dois ajouter, toujours à simple titre de renseignement, que j'ai observé une forme d'élytres proportionnellement plus courte et plus large dans l'un des sexes du *D. longicollis*, ce que je n'ai pas observé chez le *D. albofasciatus*.

2. GROUPE SECONDAIRE DES CLÉRITES PROPRES.

Genre **THANASIMUS**. LATR. (Gen. 195. 3.).

(1. PSEUDOCLERUS J. DU V.)

Brevicollis. SPIN. I. 266. *Hungar.*

(2. PSEUDOCLEROPS. J. DU V.)

Mutillarius. FABR. SPIN. I. 185. *Europa.*
Fasciatus. FOURCR. *Gallia.*

(3. THANASIMUS LATR.)

Formicarius LIN. SPIN. I. 187. *Europa.*
Fasciatus var. A. FOURC. *Gallia.*
Rufipes. BRAHM. KLUG. *Fennia.*
Femoralis. ZETT. *Laponia.*
Substriatus. GEBL. STURM. Deuts. F. XI. 34. *Germania.*
Formicarius var. GYL. SPIN. *Suecia.*

(4. ALLONYX J. DU V.)

Quadrimaculatus. FABR. SPIN. I. 192. *Gal. mer.*

Genre **OPILUS**. LATR. (Gen. 197. 4.).

Mollis. LIN. STURM. Deuts. F. XI. 14. *Europa.*
Domesticus. STURM. Deuts. F. XI. 16. *Gallia.*
Cruciger. FOURC. *Parisii.*
Germanus. CHEVR. *Germania*
Mollis. var. *Subfasciatus*. SPIN. *Id.*
Pallidus. OLIV. ST. Deuts. F. XI. 18. *Gallia.*
Mollis var. D. SPIN. *German.*
Tæniatus. KLUG. ABHANDL. Berl. Ac. 1842. *Dalmatia.*
Mollis var. *Unifasciatus*. SPIN. *Id.*
Mimonti. BOIELD. A. E. F. 1859. 471. *Græcia.*
Thoracicus. KLUG. ABHAND. Berl. Ac. 1842. *Græcia.*
Frontalis. KLUG. ABHAND. Berl. Ac. 1842. *Turcia.*
Cruentatus. SPIN. I. 225. *Id.*

Genre **CLERUS**. GEOF. (Gen. 177. 5.).

Alvearius. FAB. SPIN. I. 301. *Europa.*
Apiarius. FOURC. *Gallia.*
Var. *Dahlii*. SPIN. I. 300. *Eur. mer.*
Umbellatarum. OLIV. SPIN. I. 298. *Id.*
Octopunctatus. FABR. SPIN. I. 297. *Gal. mer.*
Apiarius. FAB. SPIN. I. 305. *Europa.*
Var. *Corallinus*. FALD. *Persia.*
Crabroniformis. F. SPIN. I. 309. *Eur. mer.*
Var. *Lepidus*. BRUL. *Græcia.*
Nobilis. KLUG. *Turcia.*
Sanguineosignatus. SPIN. I. 311. *Græcia.*
Favarius. ILL. SPIN. I. 313. *Eur. mer.*
Var. *Obliquatus*. BRUL. *Græcia.*
Var. ? *Insignis*. ST. ex Cat. SCH.). *Rus. mer.*
Viridifasciatus. CHEVR. *Oriens.*

Lafertei. CHEV. An. E. Fr. 1843. 39. *Turcia.*
Leucopsideus. OLIV. SPIN. I. 318. *Gal. mer.*
Ammios. FABR. SPIN. I. 322. *Eur. mer.*
Var. *Flavicornis*. GERM. *Sicilia.*
Sipylus. FABR. Ent. Syst. I. 208. *Græcia.*
Ammios. Var. G. SPIN. *Turcia.*
Quadriguttatus. STEV. *Rus. mer.*
Quadripustulatus. BRUL. *Græcia.*
Ammios var. I. SPIN. *Turcia.*
Bifasciatus. SPIN. I. 325. *Russia.*

Groupe 2. TARSOSTÉNITES.

Genre **TARSOSTENUS**. SPIN. (Gen. 198. 6.).

Univittatus. ROS. SPIN. I. 288. *Eur. temp.*
Fasciatus. CURT. *Anglia.*

Groupe 3. ENOPLIITES.

Genre **ENOPLIUM**. LATR. (Gen. 199. 7.)

Serraticorne. FABR. SPIN. I. 345. *Eur. mer.*
Dentatum. ROSSI. *Gal. mer.*

Genre **ORTHOPLEVRA**. SPIN. (Gen. 200. 8.).

Sanguinicollis. F. SPIN. II. 82. *Eur. mer.*
Weberi. FABR. *Gallia.*
Cornigera. HARR. *German.*
Dulcis. LEDOUX. *Gallia.*

Groupe 4. CORYNÉTITES.

Genre **CORYNETES**. HERBST. (Gen. 200. 9.).

(1. CORYNETOPS J. DU V.).

Cœruleus. DE GÉER. *Europa.*
Violaceus. OLIV. SPIN. II. 96. *Gallia.*
Ruficornis. STURM. Deuts. F. XI. 42. *German.*
Pusillus. KLUG. ABHAND. Berl. Ac. 1842. *Sardinia.*
Geniculatus KLUG. ABHAND. Berl. Ac. 174. *Andalus.*

(2. CORYNETES. HERBST.)

Violaceus. LIN. SPIN. II. 105. *Europa.*
Chalybæus. STURM. *Gallia.*
Quadra. STEPH. *Anglia.*
Var. *Pygmæus*. REDT. *Austria.*
Ruficollis. F. SPIN. II. 103. *Gal. mer.*
Rufipes. FABR. SPIN. II. 101. *Gallia.*
Bicolor. LAP. SPIN. II. 109. *Hispania.*
Defunctorum. WALTL. SPIN II. 108. *Id.*

(3. OPETIOPALPUS SPIN.)

Scutellaris. ILL. SPIN. II. 112. *Eur. mer.*

Genre **LARICOBIUS**. ROSENH. (Gen. 201. 10.)

Erichsonii. ROSENH. Beitr. 7. *Tyrolia.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES LYMEXYLONIDES.

Genre **HYLECOETUS**. Latr. (Gen. 1.)

(S. G. HYLECOETUS. Latr.)

Dermestoides. Lin. St.D.F.XII.68. *Gallia.*
Francoforthana. Herbst. *German.*
♂ *Morio*. Fabr.. *Suecia.*
Marci. Lin. Oliv. *Gallia.*
Barbatus. Panz. *Austria.*
Var. ♂ *Proboscideus*. F. *German.*

(S. G. Hylecerus J. du V.).

Flabellicornis. Panz. Gyl. I. Suec. IV. 335. *German.*

Genre **LYMEXYLON** Fabr. (Gen. 2.)

Navale. Lin. St. Deuts. F. XII. 60. *Europa.*
♂ *Flavipes*. F. Panz. *Gallia.*

FAMILLE DES PTINIDES (1).

Groupe 1. PTINITES.

Genre **HEDOBIA**. Latr. (Gen. 209. 1.)

Pubescens. Fab. Boield. 292. *Eur. temp.*
Imperialis. Lin. Boield. 293. *Eur. temp.*
Cruciata. Fourcr. *Gallia.*
Regalis. Duft. Boield. 294. *Eur. temp.*

Genre **PTINUS**. Lin. (Gen. 209. 2.).

Dilophus. Ill. Mag. VI. 23. *Lusitan.*
Loboderus. Schaum. Cat. *Id.*
Dilophus. Boield. 297. *Id.*
Irroratus. Ksw. Boield. 299. *Gal. mer.*
Alpinus. Boield. 300. *Alpes inf.*
Farinosus. Boield. 302. *Hispania.*
Lusitanus. Ill. Boiel. 303. *Lusitania.*
Lusitanicus. Comol. *Id.*
Reichei. Boield. 305. *Sicilia.*
Gibbicollis. Luc. Boield. 312. *Hispan.*
Abbreviatus. Boield. 313. *Algiria.*
Agricultor. Rosenh. *Hisp. mer.*
Nitidus. Sturm. Boield. 314. *Austria.*
Germanus. F. Boield. 487. *Italia.*
Palliatus. Perris. *Gal. mer.*
Var. *Coarcticollis*. Sturm. *German.*
Variegatus. Ros. Boield. 490. *Gal. mer.*
Mauritanicus. Luc. *Eur. mer.*
Var. *Duvalii*. Lareyn. Boield. 489. *Galloprov.*
Phlomidis. Boield. 497. *Græcia.*
Sexpunctatus. Panz. Boied. 500. *Europa.*
Aubei. Boield. 501. *Gal. mer.*
Formosus. Rosenh. *Id.*
Dubius. Sturm. Boiel. 502. *Eur. temp.*
Crenatus. Payk. *Suecia.*
Italicus. Arrag. Boield. 629. *Italia.*
Rufipes. Fab. Boiel. 631. *Gallia.*
♀ *Elegans*. Illig. *German.*
Ornatus. Mull. Boield. 633. *Eur. temp.*
Fuscus. Sturm. *Gallia.*
Lepidus. Villa. Boield. 634. *Lombard.*
Carbonarius. Rosenh. F. And. 176. *Andalusia.*
Pulchellus. Boield. 635. *Hisp. mer.*
Lucasii. Boield. 636. *Sicilia.*
Rufus. Lucas. *Algiria.*
Ruber. Rosenh. F. And. 175. *Andalus.*
Obesus. Luc. Boield. 638. *Sicilia.*
Solitarius. Rosenh. *Andalus.*
Bicinctus. Sturm. Boield. 639. *Eur. temp.*
Fur. Lin. Boield. 641. *Europa.*
♂ *Clavipes*. Panz. *Gallia.*
Pusillus. Sturm. Boield. 643. *Eur. temp.*
Subpilosus. Sturm. Boield. 644. *Id.*
Intermedius. Boield. 646. *Styria.*
Spitzyi. Villa. Boield. 647. *Italia.*
Pilosus. Mull. Boield. 648. *Gallia.*
Pallipes. Dufts. Sturm. *German.*
Brunneus. Dufts. Boield. 649. *Gallia.*

(1) Boieldieu. Monographie des Ptiniores. Annales de la Soc. ent. de France, 1856.

Latro. FABR. BOIELD. 652. *Europa.*
Fur. Var. β. GYL. *Gallia.*

Testaceus. OL. BOIELD. 654. *Gallia.*
Hirtellus. STURM. *German.*
Pallidus. DUFTS. ? *Austria.*
Advena. WOLLAST. *Madera.*

Bidens. OL. BOIELD. 657. *Gallia.*
Raptor. STURM. *Germania.*
Minutus. CASTELN. *Gallia.*
Similis. MARSH.? *Anglia.*

Sycophanta. ILL. MAG. VI. 25. *Lusitan.*

Frigidus. BOIELD. 650 (1). *Alp. Gal.*
Otti. BREMI. *Alp. Helv.*

Genre **NIPTUS.** BOIELD. (Gen. 210.3.).

Hololeucus. FALD. BOIELD. 664. *Eur. temp.*

Globulus. ILL. MAG. VI. 26. *Lusitan.*

Rotundicollis. LUCAS. *Algiria.*
Globulus. BOIELD. 665. *Hisp. mer.?*

Elongatus. BOIELD. 666. *Sicilia.*

Crenatus. FABR. BOIELD. 656. *Europa.*
Striatus. FABR. *Gallia.*
Globosus. AHR. *German.*
Cerevisiæ. MARSH. *Anglia.*
Minutus. ILL. DUFT. *Austria.*
Var. *Salinus.* SCHILLING. *Gallæcia.*

Genre **TIPNUS.** J. DU V. (Gen. 210. 4.)

Gibboides. BOIELD. 669. *Lombard.*

Exiguus. BOIELD. 672. *Lusitan.*

Groupe 2. GIBBIITES.

Genre **MEZIUM.** CURT. (Gen. 211. 5.)

Sulcatum. FABR. BOIELD. 673. *Lusitan.*
Hirticolle. CAST. *Gallia.*

Affine. BOIELD. 674. *Italia.*
Sulcatum. STURM. *German.*

Genre **GIBBIUM.** SCOP. (Gen. 212. 6.).

Scotias. FABR. BOIELD. 678. *Europa.*
Apterum. FOURCR. *Gallia.*
Psylloides. JACQUIN. *German.*

Boieldieui. LEVR. An. S. Lin. de Lyon. 1857. 419. *Turcia.*

FAMILLE DES ANOBIIDES (2).

Genre **DRYOPHILUS.** CHEVR. (Gen. 215.1.)

(1)

Castaneus. FABR. Syst. Eleut. I. 32. *Gallia.*
Excavatus. KUG. SCHNEID. Mag. I. 488. *German.*

Planus. FABR. *Id.*
Castaneus. STURM. 140. *Id.*
Excavatus. REDT. *Id.*

(2)

Pusillus. GYL. STURM. 138. *German.*

Anobioides. CHEVR. *Gallia.*
Compressicornis. MULS. Op. II. 17. *Gal. mer.*

Longicollis. MULS. Op. Ent. II. 14. *Id.*

Rugicollis. MULS. Op. Ent. II. 19. *Id.*

Genre **GASTRALLUS.** J. du V. (Gen. 215. 2.)

Immarginatus. MULL. *German.*
Exilis. GYL. STURM. 142. *Gallia.*
Sericatus. CAST. *Parisii.*

Sericatus. REDT. F. A. éd. II. 566. *Austria.*

Parallelus. KUST. KAF. Eur. XIX. 39 *Dalmatia.*

Genre **ANOBIUM.** FABR. (Gen. 216. 3).

(1)

Denticolle. PANZ. STURM. 106. *German.*

Emarginatum. DUFT. STURM. 119. *Id.*

Pertinax. LIN. STURM. 104. *Europa.*
Striatum. FAB. *Gallia.*
Fagi. HERBST. *German.*

Striatum. OLIV. STURM. 110. *Europa.*
Domesticum. FOURCR. *Gallia.*
Pertinax. FABR. *German.*
Punctatum. ROSSI. *Italia.*
Cylindricum. MARSH. *Anglia.*

Fulvicorne. STURM, 114. *Germania.*
Morio. VILLA. *Italia.*
Var. *Rufipenne.* DUFT. REDT. *Austria.*
Tricolor. OLIV.? *Gallia.*
Latreillei. DUF. ? *Gal. mer.*

Nitidum. HERBST. STURM. 112. *Gallia.*
Striatum. var. b. GYL. *Germania.*

Hirtum. ILL. MAG. VI. 19. *Lusitania.*
Fasciatum. L. DUF. *Gal. mer.*
Villosum. BON. ? *Italia.*

Rufipes. Fabr. STURM. 108. *Gallia.*
Juglandis. HERBST. *German.*
Elongatum. PAYK. *Sucia.*

Cinnamomeum. STURM. 115. *German.*
Castaneum. REDT. *Gallia.*

(2)

Paniceum. LIN. STURM. 135. *Europa.*
Rubellum. MARSH. *Anglia.*
Ireos. VILLA. *Lombard.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *Rufus* Brul. Boield. 681. *Græcia.* — *Nigripennis* Comol. Boield. 682. *Italia.*
(2) Sturm, Deutschlands Fauna ; Kafer, XI. 1837.

Minutum. Fab. Sturm. 137. *German.*
Nanum. Kust. Kaf. Eur. XIX. 45. *Id.*

(3)

Tessellatum. Fab. Sturm. 102. *Europa.*
Pertinax. Fourcr. Herbst. *Gallia.*
Pulsatorium. Scriba. *Germania.*
Pulsator. Schall. *Austria.*
Rufovillosum. de Géer. *Gallia.*
Fuscum. Gmélin. *Id.*
Faber. Thunb. *German.*
Fatidicum. Blumenb. *Id.*
Rubiginosum. Mull. *Dania.*
Plumbeum. Ill. Sturm. 129. *Gallia.*
Cœrulescens. Fourcr. *Parisii.*
Politum. Duft. *Austria.*
Molle. Lin. Sturm. 132. *Gallia.*
Explanatum. Mann. Bul. Mosc. 1843. 94. *Russia.*
Abietis. Fab. Sturm. 132. *Gallia.*
Lævis. Marsh. *Anglia.*
Rufum. Ill. Mag. VI. 20. *Lusitan.*
Pini. Sturm. 121. *German.*
Nigrinum. Sturm. 126. *Id.*
Var. *Politum.* Redt. *Austria.*
Longicorne. Sturm. 124. *Gallia.*
Sericeum. Duft. ? *Austria.*
Angusticolle. Ratz. Forst Ins. 1. 48. *German.*
Abietinum. Gyl. Sturm. 122. *Gallia.*

Paradoxum. Rosenh. Faun. And. 177 *Andalus.*
Costatum. Arragon. De Quib. Col. It. nov. 17. (1). *Italia.*

Genre OLIGOMERUS. Redt. (Gen. 217. 4.)

(1)

Brunneus. Oliv. Sturm. 117. *Austria.*

(2)

Gentilis. Rosenh. Beitr. 21. *Gallia.*

Genre TRYPOPITYS. Redt. (Gen. 217. 5).

Carpini. Herbst. Redt. éd. 2. 563. *Austria.*
Serricornis. Duft. F. A. III. 50. *Id.*
Excisus. Mann. *Russia.*

Genre OCHINA. Sturm. (Gen. 218. 6.

Hederæ. Mull. Sturm. 95. *Germania*
Ptinoides. Marsh. *Anglia.*
Fasciata. Fourcr. *Gallia.*
Sanguinicollis. Duft. Sturm. 95. *Austria.*
Latreillei. Bonell. *Gallia.*

Genre PTILINUS. Geoffr. (Gen. 218. 7.)

Costatus. Gyl. Sturm. 77. *Suecia.*
Fuscus. Fourcr. *Gallia.*
Pectinicornis. Var. A. Ill. *German.*
Var. *Flavescens.* Cast. *Gallia*
Pectinicornis. Lin. Sturm. 75. *Europa.*
Impressifrons. Kust. Kaf. E. IX. 42. *Monteneg.*
Aspericollis. Muls. Opusc. Ent. II. 7. *Sicilia.*

Genre METHOLCUS. J. du V. (Gen. 218. 8.)

Cylindricus. Germ. Reis. Dalm. 202. *Dalmat.*
Phœnicis. Fairm. A. E. F. 1859. 53 *Gallopr.*
Raymondi. Muls. Op. E. IX. 177. *Id.*

Genre XYLETINUS. Latr. (Gen. 219. 9).

Pallens. Germ. Ins. spec. 79. *Tauria.*
Rufithorax. Lareyn. A. F. 1853 129. *Gal. mer.*
Sanguineocinctus. Fairm. A. E. Fr. 1859. cv. *Gal. mer.*
Ornatus. Germ. Faun. I. E. 22. 2. *Austria.*
Pectinatus. Fab. Sturm. 83. *Gallia.*
Ater. Panz. Sturm. 85. *German.*
Serratus. Fabr. Panz. *Gallia.*
L ticollis. Duft. Sturm. 86. *Id.*
Flavipes. Casteln. *German.*
Subrotundatus Lareyn. A. E. F. 1853. 130. *Gal. mer.*
Bucephalus. Ill. Mag. VI. 16. *Lusitan.*
Striatipennis. Fairm. *Gallopr.*
Sericans. Muls. Op. Ent. IX. 181. *Id.*

Genre PSEUDOCHINA. J. du V. (Gen. 220. 10.)

Hæmorrhoidalis. Ill. Mag. VI. 18. *Gallopr.*
Villosus. Cast. *Dalmat.*
Lævis. Ill. Mag. VI. 17. *Gallopr.*
Testaceus. Duft. Sturm. 89. *Austria.*
Redtenbacheri. Bach. *Id.*

Genre MESOCOELOPUS. J. du V. (Gen. 220. 11.)

Niger. Mull. *German.*
Pubescens. Duft. *Austria.*
Murinus. Sturm. 88. *German.*
Hederæ. Duf. *Gal. mer.*

Genre DORCATOMA. Herbst. (Gen. 221. 12.)

Dresdensis. Herbst. Sturm. XII. 4. *Gallia.*
Serra. Panz. *Austria.*
Dorcatoma. Panz. (Anob.) *German.*
Bistriata. Payk. *Suecia.*
Chrysomelina. Sturm. XII. 7. *German.*
Dresdensis. Fab. *Gallia.*
Flavicornis. Fabr. Sturm. XII. 10. *Id.*
Dommeri. Rosenh. Faun. And. 171. *Gal. mer.*
Dichroa. Boiel. A. E. Fr. 1859. 471 *Sardin.*
Bovistæ. E. Heft. Sturm. XII. 12. *Gallia.*
Meridionalis. Casteln. *Gal. mer.*
Subalpina. Bonel. ? *Pedem.*
Affinis. Sturm. XII. 15. *Gallia*
Rubens. E. Heft. Sturm. XII. 16. *Id.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *Thoracicum* Rossi. Faun. Etrusc. 1. 41. (*Chevrieri* illa), *Italia.* — *Ruficolle* et *Pubescens* Herbst. Kaf. V. 65 et 67. *Germania.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES SPHINDIDES.

Genre **ASPIDIPHORUS**. Latr. (Gen.224.1.)

Orbiculatus. Gyl. Ins. Suec. I. 242. *Europa.*
Striatopunctatus. Casteln. *Gallia.*
Lareynii. J. du V. Glan. ent. I. 39. *Gal. mer.*

Genre **SPHINDUS** Chevr. (Gen.225.2).

Dubius. Gyl. Ins. Suec. I. 243. *Suecia.*
Gyllenhalii. Chevr. *Gallia.*
Humeralis. Mink. *German.*

FAMILLE DES APATIDES.

Groupe 1. APATITES.

Genre **LIGNIPERDA**. Pall. (Gen.228.1).

Francisca. Fabr. Syst. Eleut. II. 379 (1). *Hispania.*
♂ *Carmelita.* Fabr. S. El. II. 379. *Tanger.*
Monacha. Oliv. (nec Fabr.) *Senegal.*
Rufiventris. Lucas. *Algiria.*

Genre **SINOXYLON**. Duft. (Gen.229.2).

Muricatum. Fab. Redt. F. A. éd. 2. 569. *German.*
Bispinosum. Oliv. Ent. IV. 77. 11. *Gal. mer.*
Sexdentatum. Oliv. Ent. IV. 77. 12. *Id.*
Chalcographum. Panz. F. Germ. 15. 1.? *German.*

Genre **XYLOPERTHA**. Guérin (Gen.229.3).

Sinuata. Fabr. Germ. Faun. Ins. Eur. 20. 10. *Gallia.*
Præusta. Germ. Reis. Dalm. 226. *Dalmatia.*
Appendiculata. Lucas. Expl. Alg. Ent. 466. *Gal. mer.*
Chevrieri Villa. Col. Eur. Dupl. 1833. 49. *Italia.*
Humeralis. Lucas. An E. Fr. 1843. Bul. 25. *Eur. mer.*
Trispinosa. Oliv. Muls. Op. Ent. I. 76. *Gal. mer.*

Genre **APATE**. Fabr. (Gen.230.4).

Capucina. Lin. Kust. Kaf. Eur. 2. 11. *Europa.*
Rubra. Fourcr. *Gallia.*
Luctuosa. Oliv. Ent. IV. 77. 8. *Gal. mer.*
Var. *Nigriventris.* Luc. Kust. Kaf. E. 2. 12. *Algiria.*
Capucina var. Fabr. *Tanger.*
Varia. Ill. Mag. I. 172. *Austria.*
Dufourii. Latr. Gen. Crust. Ins. 3. 7. *Gallia.*
Gallica. Panz. Faun. Germ. 101. 17. *Id.*
Bimaculata. Oliv. Ent. 77. 10. *Gal. mer.*
Aurita. Waltl. *Turcia.*
Xyloperthoïdes. J. du V. Glan. Ent. I. 40. *Gal. mer.*

Genre **DINODERUS**. Steph. (Gen.230.5).

Substriatus. Payk. Gyl. Ins. Suec. III. 374. *Gallia.*
Elongatus. Payk. Gyl. Ins. Suec. 3. 375. *Suecia.*
Linearis. Kugel. *German.*

Genre **RHIZOPERTHA**. Steph. (Gen 231.6).

Pusilla. Fabr. Redt. F. A. éd. 2. 570. *Gallia.*
Fissicornis. Marsh. *Anglia.*
Picea. Marsh. *Id.*

Groupe. 2. PSOITES.

Genre **PSOA**. Herbst. (Gen.232.7).

Vienneusis. Herbst. Kust. Kaf. Eur. VI. 42. *Austria.*
Dubia. Rossi. *Italia.*
Italica. Kust. Kaf. Eur. VI. 43. *Austria.*
Herbstii. Kust. Kaf. Eur. IX. 45. *Italia.*

(1) MM. Lucas et Lacordaire indiquent à tort le *Francisca* comme étant le mâle et le *Carmelita* comme étant la femelle.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES LYCTIDES.

Genre **LYCTUS**. Fabr. (Gen. 234. 1).

(1)

Canaliculatus. F. Gyl. I. Suec. III. 408. *Suecia.*
Oblongus. Oliv. *Gallia.*
Unipunctatus. Herbst. *German.*
Linearis. Thunb. *Austria.*
Pubescens. Panz. Duft. F. Aust. III. 148. *Austria.*
Var. *Bicolor*. Com. Redt. F. A. éd. 2. 358. *Id.*

Impressus. Comol. Col. pr. Novoc. 41. *Gal. mer.*

(2)

Brunneus. Steph. Woll. I. Mader. 152. *Anglia.*
Parasiticus. Steph. *Id.*
Glycyrhizæ. Chevr. *Gallia.*

Genre **HENDECATOMUS**. Mell. (Gen. 235. 2).

Retitulatus. Herbst. Mell. A. E. F. 1848. 207. *Gallia.*
Rugosus. Randall. *Amer. bor.*

FAMILLE DES CISIDES (1).

Genre **XYLOGRAPHUS**. Mell. (Gen. 237. 1).

Bostrichoides. L. Duf. Mell. 231. *Gal. mer.*
Cribratus. Lucas. *Algiria.*
Var. *Aubei*. Mell. 232. *Gal. mer.*

Genre **CIS**. Latr. (Gen. 237. 2).

Boleti. Scop. Mell. 238. *Europa.*
Picipes. Fabr. *Gallia.*
Boletorum. Marsh. *Anglia.*
Bidentatus. Herbst.? *German.*
Var. *Signaticollis*. Villa. *Lombard.*
Rugulosus. Mell. 242. *Gallia.*
Var. *Pyrrocephalus* Steph. *Anglia.*
Setiger. Mell. 244. *Gallia.*
Var. *Nigricornis*. Marsh.? *Anglia.*
Fissicollis. Mell. 247. *Gallia.*
Tomentosus. Mell. 253. *Dalmat.*
Micans. Herbst. Mell. 255 *Gallia.*
Villosus. Marsh. *Anglia.*
Hispidus. Payk. Mell. 260. *Gallia.*
Micans. Kugel. *German.*
Ruficornis. Marsh. *Anglia.*
Striatulus. Mell. 264. *Gal. mer.*
Flavipes. Luc. Mell. 265. *Id.*
Comptus. Gyl. Mell. 268. *Gallia.*
Quadridens. Mell. 270. *Gal. or.*
Elongatulus. Gyl. Mell. 274. *Suecia.*
Fissicornis. Mell. 317. *Russia.*
Laminatus. Mell. 318. *Gal. mer.*
Bidentatus. Oliv. Mell. 322. *Gallia.*
♀ *Inermis*. Marsh. *Anglia.*
Dentatus. Mell. 324. *Gal. or.*
Nitidus. Herbst. Mell. 325. *Gallia.*
Jacquemarti. Mell. 328. *Id.*
Glabratus. Mell. 329. *Gallia.*
Nitidulus. Mell. 334. *Lombard.*
Lineato cribratus. Mell. 336. *Gal. or.*
Alni. Gyl. Mell. 338. *Gallia.*
Punctulatus. Lucas. *Algiria.*
Oblongus. Mell. 341. *Gallia.*
Rhododactylus. Marsh.? *Anglia.*
Punctifer. Mell. 344. *Helvetia.*
Punctulatus. Gyl. Mell. 345. *Gal. mont.*
Sericeus. Mell. 346. *Gal. mer.*
Bidentulus. Rosenh. *Tyrolia.*
Alpinus. Mell. 347. *Gallia.*
Festivus. Panz. Mell. 349. *Id.*
Castaneus. Mell. 351. *Id.*
Fagi. Wattl.? *German.*
Fuscatus. Mell. 352. *Gal. mer.*
Vestitus. Mell. 354. *Gallia.*
Laricinus. Mell. 355. *Id.*
Bicornis. Mell. 356. (2). *Id.*

Genre **RHOPALODONTUS**. Mell. (Gen. 238. 3).

Perforatus. Gyl. Mell. 234. *Gallia.*
Punctiger. Wattl.? *Suecia.*
Fronticorne. Panz. 365. *Gallia.*

Genre **ENNEARTHRON**. Mell. (Gen. 238. 4).

Cornutum. Gyl. Mell. 362. *Gallia.*
Affine. Gyl. Mell. 364. *Id.*

Genre **OCTOTEMNUS**. Mell. (Gen. 239. 5).

Glabriculus. Gyl. Mell. 385. *Gallia.*

Genre **OROPHIUS**. Redt. (Gen. 239. 6).

Mandibularis. Gyl. Mell. 382. *German.*
Inæquidens. Chevr. *Italia.*

(1) Mellié, Monographie de l'ancien genre *Cis*. Annal. de la Soc. entomol de France, 1848.
(2) Ajoutez comme espèce douteuse : *Betulæ* Zett. Faun. Ins. Lapp. I. 352. *Lapponia.*

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES TÉNÉBRIONIDES.

Groupe 1. Zophosites (1).

Genre **ZOPHOSIS**. Latr. (Gen. 244. 1.)

Ovata. Brul. Exp. Mor. Art. 190. *Græcia.*
Subinflata. Brul. l. cit. 191. *Id.*
Barbara. Sol. 608. 6. *Algiria.*
Punctata. Brul. Sol. 609. 7. *Græcia.*
Polita. Lucas. Rev. Zool. 1854. 28. *I. Creta.*
Minuta. Latr. Sol. 615. 15. *Andalus.*
Suborbicularis. Sol. 616. 16. *Hispan.*

Groupe 2. Erodiites (1).

Genre **ERODIUS**. Fabr. (Gen. 245. 2.)

Bilineatus. Herbst. Sol. 534. 4. *Hisp. m.?*
Gibbus. Fabr. Sol. 547. 14. *Græcia?*
Carinatus. Sol. 549. 15. *Andalus.*
Brevicostatus. Sol. 551. 16. *Græcia.*
Longus. Sol. 553. 19. *Græcia.*
Oblongus. Sol. 555. 20. *I. Chio.*
Puncticollis. Sol. 556. 21. *Andal.?*
Parvus. Sol. 557. 22. *Andalus.*
Europæus. Sol. 560. 24. *Hispan.*
Duponti. Sol. 562. 25. *Græcia.*
Orientalis. Brul. Sol. 563. 26. *Græcia.*
Goryi. Sol. 564. 27. *Hispan.?*
Lusitanicus. Sol. 565. 28. *Lusitan.*
Siculus. Sol. 570. 32. *Sicilia.*
Neapolitanus. Sol. 571. 33. *Italia.*
Latus. Sol. 574. 34. *Andalus.*
Vicinus. Sol. 582. 41. *Italia.*
Nitidicollis. Sol. 583. 42. *Hisp. mer.*
Peiroleri. Sol. 590. 49. *Sardinia.*

Groupe 3. Tentyriites (2).

Genre **GNATHOSIA**. Fisch. (Gen. 246. 3.)

Hispana. Sol. 261. 1. *Hispan.*
Variabilis. Sol. 262. 2. *Græcia.*
Lævigata. Brul. *Id.*
Rugata. Sol. 263. 3. *Græcia.*
Impressicollis. Sol. 263. 4. *Id.*
Caraboides. Esch. Sol. 265. 6. *Id.*
Andouini. Sol. 266. 7. *Turcia.*
Vicina. Brul. Sol. 267. 8. *Græcia.*
Quadricollis. Brul. *Id.*
Dardana. Stev.? *Rus. mer.*
Æqualis. Tausch. Mém. de Mosc. III. pl. 2-3. *Transc.*
Depressicornis. Fald. Faun. Transc. II. 35. *Turcia*

Genre **ANATOLICA**. Esch. (Gen. 247. 4.)

Subquadrata. Tausch. Sol. 383. 2. *Rus. mer.*
Scutellata. Fisch. *Id.*
Elongata. Besser. Gebl. in Ledeb. Reis. Ins. 116. *Id.*
Lata. Esch. Sol. 387. 6. *Id.*
Tristis. Sol. 388. 7. *Id.*
Eremita. Stev. Sol. 389. 8. *Id.*
Besseri. Kryn. Sol. 390. 9. *Id.*
Impressa. Tausch. Sol. 391. 10. *Id.*
Macrocephala. Tausch. Mém. Mosc. III. 30. *Id.*
Abbreviata. Sol. 392. 11. *Sibiria.*
Depressa Besser. Gebl. in Ledeb. Reis. Ins. 116. *Rus. mer.*
Ventralis. Motsch. Bul. Mosc. 1845. I. 73. *Tauria.*

Genre **TENTYRIA**. Latr. (Gen. 247. 5.)

Mucronata. Stev. Sol. 320. 1. *Gallopr.*
Glabra. Oliv. *Algiria.*
Oblonga. Sol. 321. 2. *Hispan.*
Nitida. Sol. 323. 3. *Græcia.*
Ligurica. Sol. 324. 5. *Corsica.*
Subcostata. Sol. 325. 6. *Andalus.*

(1) Solier. *Essai d'une division des Coléoptères hétéromères, et d'une monographie de la famille des Collaptérides. Annal. de la Société ent. de France*, 1834.
(2) Solier. *Essai sur les Collaptérides. Annal. de la Soc. ent. de Fr.*, 1835.

Sinuatocollis. Rosenh. Thier. Andal. 185. *Andalus.*
Ramburi. Sol. 327. 8. *Corsica.*
Angusticollis. Sol. 328. 9. *Id.*
Lævicollis. Sol. 329. 10. *Id.*
Maillei. Sol. 330. 11. *Id.*
Interrupta. Latr. Sol. 331. 12. *Gal. mer.*
  Glabra. Latr. *Id.*
  Var. *Gallica.* Sol. 333. 15. *Id.*
Curculionoides. Herbst. Käf. VIII. 58. *Hispan.*
Monticola. Géné. Ins. Sard. II. 29. *Sardinia.*
Substriata. Sol. 332. 13. *Corsica.*
Floresii. Géné. Ins. Sard. I. 34. *Sardinia.*
Marocana. Sol. 333. 14. *Andalus.*
Rugosa. Géné. Ins. Sard. I. 33. *Sardinia.*
Bipunctata. Sol. 336. 17. *Italia.*
Sardea. Sol. 340. 21. *Sardinia.*
Barbara. Sol. 340. 22. *Italia.*
Sicula. Sol. 342. 23. *Id.*
  Thunbergii. Stev. ? *Id.*
Grandis. Sol 343. 24. *Sicilia.*
Dejeanii. Sol. 345. 26. *Id.*
Angulata. Brul. Sol. 347. 28. *Græcia.*
  Var. *Subdepressa.* Sol. 346. 27. *Id.*
Corrugata. Rosenh. Thier. Andal. 189. *Andalus.*
Italica. Sol. 348. 29. *Italia.*
Nomas. Pall. Sol. 349. 30. *Rus. mer.*
  Var. *Rugulosa.* Germ. *Id.*
  Tessulata. Stev. *Iberia.*
  Var. *Podolica.* Besser. *Podolia.*
Acuminata. Reiche. Col. d'Or., 187. *Græcia.*
Subrugosa. Sol. 352. 32. *Hispan.*
Cylindrica. Sol. 353. 33. *Græcia.*
Taurica. Tausch. Sol. 354. 34. *Rus. mer.*
Fischeri. Sol. 355. 35. *Id.*
  Wiedemanni. Fisch Ménétr.? *Turcia.*
Bassii. Sol. 356. 36. *Hispan.*
Peiroleri. Sol. 357. 37. *Hisp. mer.*
Gaditana. Rosenh. Thier. And. 186. *Andalus.*
Prolixa. Rosenh. Thier. Andal. 187. *Id.*
Modesta. Rosenh. Thier. Andal. 188. *Id.*
Elongata. Waltl. Reis. n. Span. 70. *Id.*
Lævis. Sol. 358. 38. *Hispan.*
  Platyceps. Stev. ? *Lusitan.*
Curta. Stev. Mém. de Mosc. VII. 88. *Lusitania.*
Goudoti. Sol. 360. 40. *Hisp. mer.*
Rotundata. Brul. *Græcia.*
  Grossa. Sol. 361. 41. *Id.*
  Var. *Orbicollis.* Sol. 362. 42. *Id.*
Olivieri. Sol. 368. 46. *Rus. mer.*
Kindermanni. Fisch. Bul. Mosc. 1844. 64. *Id.*
Lævigata. Stev. Mém. Mosc. VII. 88 (1). *Sicilia.*

Genre **MICRODERA**. Esch. (Gen. 248. 6.)

Sublunata. Sol. 308. 2. *I. Balear.*
Servillei. Sol. 309. 3. *Corsica.*
Pygmæa. Sol. 310. 4. *Sardinia.*
Gracilis. Esch. Sol. 312. 5. *Rus. mer.*
Convexa. Tausch. 312. 6. *Id.*
Deserta. Tausch. Mém. Mosc. III. 38. *Id.*

Genre **PACHYCHILA**. Esch. (Gen. 248. 7.)

(1. Pachychila. Sol.)

Subovata. Esch. Sol. 291. 1. *Sicilia.*
Hispanica. Sol. 292. 2. *Hispan.*
Dejeanii. Besser. N. Mém. Mosc. II. pl. 1. 4. *Sicilia.*
Incrassata. Rosenh. Thier. Andal. 183. *Andalus.*
Quadricollis. Reiche. An. S. E. Fr. 1860. 729. *Sicilia.*
Frioli. Sol. 301. 11. *Andalus.*
Germari. Sol. 302. 12. *Hispan.*
  Bifida. Rosenh. Thier. And. 184. *Andalus.*

(2. Lophoma. Sol.)

Punctata. Fabr. Sol. 287. 1. *Hisp. mer.*

Genre **DICHOMMA**. Sol. (Gen. 249. 8.)

Maillei. Sol. 273. 1. *Græcia.*
Caraboides. Brul. *Id.*
  Duponti. Sol. 274. 2. *Id.*
  Laticollis. Besser ? *Id.*

(1) Je ne puis ici mentionner que pour mémoire les *Micipsa* (M. Motschoulsky écrit *Micispa*) *Bysantica, Pyræi et Græca* (toutes les trois de Grèce), de M. Motschoulsky (Etud. ent. VII, 1858, 189), dont cet auteur, aussi concis que léger, croit de bonne foi avoir donné la description. De plus, sans vouloir nier que le genre *Micipsa* ne puisse se trouver en Grèce, puisqu'il a été retrouvé en Égypte et en Palestine, je ne puis, sur la foi de M. Motschoulsky comprendre ce genre dans mes travaux.

Glabra. Brul. Exp. de Mor. Art. 201. *Græcia.*
Chevrolati. Reiche. Col. d'Or. 186 (1). *Rumelia.*

Genre **CALYPTOPSIS**. Sol. (Gen. 249. 9.)

Emondi. Sol. 271. 1. *Græcia.*
Edmondi. Redt. *Id.*

Genre. **STENOSIDA**. Sol. (Gen. 250. 10.)

Minuta. Tausch. Mém. Mosc. III. Tentyr. *Rus. mer.*

Pertusa. Ksw. Berl. Zeits. 1861. 224 (2). *Græcia.*

Groupe 4. Adelostomites.

Genre **ADELOSTOMA**. Duponch. (Gen. 251. 11.)

Sulcatum. Dup. Sol. l. cit. 1837. 167. *Hispania.*
Costatum. Waltl. *Andalus.*

Groupe 5. Sténosites (3).

Genre **STENOSIS**. Herbst. (Gen. 252. 12.).

Angustata. Herbst. Sol. 15. 1. *Gallopr.*
Filiformis. Latr. *Id.*
Brentoides. Rossi. *Italia.*
Sardoa. Kust. Käf. Eur. 14. 83. *Sardinia.*
Intermedia. Sol. 17. 2. *Gallopr.*
Sicula. Sol. 18. 3. *Sicilia.*
Brevicollis. Reiche. Col. d'Or. 208. *Græcia.*
Orientalis. Sol. 20. 6. *Id.*
Pilifera. Sol. 21. 7. *Id.*
Angusticollis. Reiche. An. S. E. Fr. 1861. 209. *Corsica.*
Hispanica. Sol. 25. 11. *Andalus.*
Filiformis. Fabr. Sol. 27. 13. *Hisp. mer.*
Orientalis. Brul. *Græcia.*
Græca. Sol. 28. 14. *Id.*
Hesperica. Sol. 29. 15. *Hispan.*
Smyrnensis. Sol. 31. 17. *Græcia.*
Punctiventris. Esch. Zool. Atl. V. 12. *Rus. mer.*

Genre **DICHILLUS**. J. du V. (Gen. 253. 13.)

Minutus. Sol. 32. 18. *Gallopr.*
Carinatus. Kust. Käf. Eur. 14. 89. *Dalmat.*
Corsicus. Sol. 33. 19. *Corsica.*
Pumilus. Sol. 33. 20. *Sardinia.*
Subcostatus. Sol. 34. 21. *Hispan.*
Andalusicus. Rosenh. Thier. Andal. 202. *Andalus.*
Biseriatus. Reiche. An. S. E. Fr. 1861. 371. *Sicilia.*

Groupe 6. Scaurites (3).

Genre **CEPHALOSTENUS**. Sol. (Gen. 254. 14.)

Elegans Brul. *Græcia.*
Dejeanii. Sol. 186. 1. *Græcia.*
Orbicolis. Ménétr. *Turcia.*
Dejeanii Reiche. Col. d'Or. 212. *Græcia.*
Elegans. Sol. 187. 2. *Id.*

Genre **SCAURUS** Fabr. (Gen. 254. 15.)

Giganteus. Kust. Käf. Eur. 13. 54. *Sardinia.*
Tristis Oliv. Sol. 167. 2. *Gal. mer.*
Calcaratus. Fabr. *Italia.*
Vicinus. Sol. 171. 4. *Palma.*
Lugens. Kust. Käf. Eur. 13. 57. *Sardinia.*
Rugulosus. Sol. 174. 7. *Hisp. mer.*
Gracilis. Kust. Käf. Eur. 13. 61. *Id.*

(1) Ajoutez comme espèce dont le genre est incertain : *Hegeter opacus*. Brul. Exp. de Mor. Art. 201. *Græcia.*

(2) Ayant reçu, au moment de mettre sous presse mon Catalogue des Ténébrionides, les nos 3 et 4 réunis de l'année 1861 du Berliner Entomologische Zeitschrift, j'y trouve décrit par M. Kiesenwetter un insecte nouveau de Grèce, sous le nom d'*Hyperops pertusa*. Mais, n'ayant point décrit le genre *Hyperops* dans mon Genera, parce que je n'en ai connu aucune espèce d'Europe, comme je l'ai exposé, l'*Hyperops minuta* Tausch, inscrite dans le Catalogue des Coléoptères d'Europe de Berlin, rentrant selon moi dans le genre *Stenosida*, je ne crois pas dès lors devoir, d'après une simple description spécifique, mentionner le genre *Hyperops* dans mon Catalogue, et j'inscris provisoirement l'espèce de M. Kiesenwetter à la suite des *Stenosida*, auxquelles il ne serait pas impossible qu'elle appartînt comme l'espèce de Tauscher. Je ferai du reste tous mes efforts pour obtenir en communication le nouvel insecte dont il s'agit, et pouvoir traiter convenablement la question dans mon Supplément final.

(3) Solier, *Essai sur les Collaptérides*. *Annal. de la Soc. ent. de Fr.*, 1838.

Hespericus. Sol. 178. 11. *Andalus.*
Gigas. Waltl ? *Id.*
Striatus. Fabr. Sol. 180. 12. *Eur. mer.*
Carinatus Petagn. *Italia.*
Dentipes. Villers. pars. *Gal. mer.*
Punctatus. Herbst. Muls. Latigènes, 79. *Catalonia.*
Atratus. Fabr. Sol. 183. 15. *Eur. mer.*
Dentipes. Villers. pars. *Galloprov.*

Groupe 7. Elénophorites.

Genre ELENOPHORUS. Latr. (Gen. 255. 16.)

Collaris. Lin. Sol. l. cit. 1836. 645. *Eur. mer.*

Groupe 8. Akites (1).

Genre CYPHOGENIA. Sol. (Gen. 256. 17.)

Aurita. Lin. Sol. 679. 1. *Rus. mer.*
Acuminata. Fisch. *Id.*

Genre AKIS. Herbst. (Gen. 256. 18.)

Punctata. Thunb. Sol. 655. 1. *Galloprov.*
Reflexa. Oliv. Herbst. *Id.*
Plicata. Latr. *Id.*
Subterranea. Sol. 656. 2. *Sicilia.*
Acuminata. Fabr. Sol. 657. 3. *Hisp. mer.*
Elongata. Brul. Sol. 659. 5. *Græcia.*
Sansi. Sol. 660. 6. *Hispania.*
Discoidea. Quens. Sol. 661. 7. *Hisp. mer.*
Salzei. Sol. 662. 8. *Hispania.*
Algeriana. Sol. 663. 9. *Id.*
Trilineata. Herbst. Kust. K. 13. 50. *Græcia.*
Terricola. Ménétr. *Tauria.*
Olivieri. Sol. 665. 11. *Italia.*
Hispanica. Sol. 667. 13. *Hispan.*
Genei. Sol. 668. 14. *Id.*
Spinosa. Fabr. Sol. 668. 15. *Id.*
Bayardi. Sol. 670. 16. *Lusitan.*
Lusitanica. Sol. 670. 17. *Id.*
Granulifera. Sol. 672. 19. *Hispan.*
Barbara. Sol. 673. 20. *Sardinia.*
Italica. Sol. 674. 21. *Italia.*
Elegans. Charp. *Hispan.*
Carinata. Sol. 674. 22. *Tanger.*
Latreillei. Sol. 675. 23. *Græcia.*
Deplanata. Waltl. *Turcia.*
Hybrida. Charp. Horæ ent. 215. *Hispan.*
Depressa Zubk? Kust. Käf. Europ. 14. 74. *Hispan.*

Genre MORICA. Sol. (Gen. 257. 19.)

Planata. Fabr. Sol. 648. 1. *Andalus.*
Octocostata. Sol. 649. 2. *Lusitan.*
Obtusa. Sol. 650. 3. *Hisp. mer.*

Groupe 9. Pimélites (2).

Genre PIMELIA. Fabr. (Gen. 258. 20.)

(1. Pimelia. Sol.)

Latreillei. Sol. 93. 3. *Græcia.*
Denticula. Sol. 95. 4. *Hispan.*
Grossa. Fabr. *Algiria.*
Inflata. Herbst. *Sicilia.*
Barbara. Sol. 106. 14. *Sardinia.*
Rugosicollis. Levrat. Etud. Entom. Cah. 1. *Hispania.*
Latipes. Sol. 109. 15. *Græcia.*
Balearica. Sol 111. 17. *I. Balearicæ.*
Schœnherri. Sol. 117. 23. *Rus. mer.*
Neglecta. Fisch. *Id.*
Cephalotes. Pall. Sol. 119. 24. *Id.*
Capito. Kryn. Bul. de Mosc. Edit. Leq. 178. *Id.*
Variolosa. Sol. 130. 32. *Hisp. mer.*
Mittrei. Sol. 134. 36. *Græcia.*
Maura. Sol. 137. 38. *Hispan.*
Integra. Rosenh. Thier. Andal. 190. *Andalus.*
Punctata. Sol. 148. 46. *Hispan.*
Rotundata. Sol. 149. 47. *Hisp. mer.*
Hispanica. Sol. 150. 48. *Id.*
Cribra. Sol. 151. 49. *Hispania.*
Interjecta. Sol. 152. 50. *N.*
Ruida. Sol. 153. 51. *Andalus.*
Sublævigata. Sol. 154. 52. *Sicilia.*
Rugulosa. Germ. Sol. 155. 53. *Italia.*
Bifurcata. Sol. 157. 54. *Sicilia.*
Payraudii. Latr. Sol. 158. 55. *Corsica.*
Rugatula. Sol. 159. 56. *Id.*
Subscabra. Sol. 160. 57. *Sicilia.*
Undulata. Sol. 161. 58. *Sardinia.*
Goryi. Sol. 162. 59. *Id.*

(1) Solier, *Essai sur les Collaptérides. Annal. de la Soc. ent. de Fr.*, 1836.
(2) Solier, *Essai sur les Collaptérides. Annal. de la Soc. ent. de Fr.*, 1836.

Angusticollis. Sol. 163. 60. *Corsica.*
Sardea. Sol. 164. 61. *Sardinia.*
Monticola. Rosenh. Thier. Andal. 192. *Andalus.*
Incerta. Sol. 166. 62. *Hispan.*
Costata. Waltl. Reis. n. Span. 69. *Andalus.*
Hesperica. Sol. 167. 63. *Hispan.*
Lineata. Sol. 169. 64. *Id.*
Gadium. Sol. 169. 65. *Hisp. mer.*
Bætica. Sol. 170. 66. *Id.*
Distincta. Sol. 172. 67. *Hispan.*
Brevicollis. Sol. 172. 68. *Hisp. mer.*
Bipunctata. Fabr. Sol. 174. 69. *Galloprov.*
Muricata. Oliv. *Id.*
Sulcata. Fourcr. *Id.*
Aspera. Germ. (1). *Id.*

(2. Camphonota. Sol.)

Polita. Sol. 176. 70. *Græcia.*
Mongeneti. Sol. 177. 71. *Id.*
Timarchoides. Ménétr.? *Turcia.*
Interstincta. Fisch? *Id.*
Subglobosa. Pall. Sol. 179. 72. *Rus. mer.*
Minos. Lucas. Rev. Zool. 1853. 575. *I. Creta.*
Verruculifera. Sol. 180. 73. *Græcia.*
Varicosa. Ménétr.? *Turcia.*
Coordinata. Fisch.? *Id.*
Muricata. Fabr. Ent. Syst. I. 100. *Eur. austr.*
Græca. Sol. 181. 74. *Græcia.*
Asperula. Sol. 182. 75. *Id.*
Exanthematica. Sol. 183. 76. *Id.*
Græca. Brul. *Id.*
Monilifera. Sol. 184. 77. *Id.*
Sericella. Sol. 185. 78. *Id.*
Phymatodes. Sol. 187. 79. *Id.*

(3. Amblyptera. Sol.)

Scabrosa. Sol. 188. 80. *Hisp. mer.*
Fornicata. Herbst. *Id.*
Obesa. Sol. 191. 82. *Id.*

(4. Podhomala. Sol.)

Suturalis. Sol. 74. 1. *Rus. mer.*

Genre **PACHYSCELIS**. Sol. (Gen. 259. 21.)

Granulosa. Latr. Sol. 60. 4. *Græcia.*
Tenebrosa. Sol. 60. 5. *Id.*
Hirtella. Latr. Sol. 62. 7. *Eur. or.*
Quadricollis. Brul. Sol. 63. 8. *Græcia.*
Obscura. Sol. 65. 9. *Id.*
Porphyrea. Sol. 65. 10. *Id.*

Genre **PTEROCOMA**. Sol. (Gen. 259. 22.)

Costata. Pall. *Rus. mer.*
Sarpæ. Sol. 46. 2. *Id.*
Sarpæ. Fisch. *Id.*
Gracilicornis. Sol. 47. 3. *Sibiria.*

Genre **LASIOSTOLA**. Sol. (Gen. 260. 23.)

Pubescens. Pall. Sol. 29. 1. *Rus. mer.*

Genre **OCNERA**. (Fisch. Gen. 260. 24.)

Muricata. Pall. Icon. 48. *Rus. mer.*
Hispida. Forsk. Sol. 34. 1. *Algiria.*
Angustata. Sol. 37. 3. *Sicilia.*

Genre **TRIGONOSCELIS**. Sol. (Gen. 261. 25.)

Deplanata. Kryn. Sol. 26. 2. *Rus. mer.*
Perevostchikovii. Zoub. *Id.*

Genre **PLATYOPE**. Fisch. (Gen. 261. 26.)

Leucographa. Pall. Fisch. *Rus. mer.*
Lineata. Fabr. Sol. 12. 1. *Id.*
Leucogramma. Pall. It. *Id.*
Unicolor. Zoubk. Sol. 15. 3. *Id.*
Karelini. Kryn. *Id.*

Groupe 10. Molurites (2).

Genre **SEPIDIUM**. Fabr. (Gen. 263. 27.)

Bidentatum. Sol. 15. 1. *Hispan.*
Var. *Castillianum.* Graël. *Id.*
Siculum. Sol. 19. 4. *Sicilia.*
Var. *Genei.* Sol. 20. 5. *Id.*

(1) Ajoutez comme espèce douteuse: *Lucidula* Kryn. Bul. de Mosc. édit. Leq. 179, *Russ. mer.*
(2) Solier, *Essai sur les Collapt. de la tribu des Molurites*. Extr. des *Mém. de l'Ac. des Sc. de Turin*, sér. 2, t. VI, 1843.

Servillei. Sol. 24. 9. *Sicilia.*
Tricuspidatum. F, Sol. 26. 12. *Græcia.*

Groupe 11. Asidites (1).

Genre ASIDA. Latr. (Gen. 264. 28.)

Grisea Oliv. Sol. 415. 1. *Gallia.*
Morbillosa. Fabr. *Italia.*
Rugosa. Foucr. *Parisii.*
Variolosa. Dufts. *Austria.*
Var. *Vicina*. Sol. 417. 2. *Gal. mer.*
Helvetica. Sol. 418. 3. *Helvetia.*
Catenulata. Muls. Latigènes, 92. 2. *Gal. mer.*
Fascicularis. Germ. Reis. Dalmat. 190. *Dalmat.*
Reticulata. Sol. 419. 4. *Hispan.*
Dejeanii Sol. 420. 5. *Gal. mer.*
Grisea. Fabr.? *Italia.*
Hebes. Rosenh. Thier. Andal. 200. *Andalus.*
Lutosa. Sol 422. 7. *Tauria.*
Setulifera. Kust. Käf. Eur. 16. 25. *Montenegro.*
Lineatocollis. Kust. Käf. Eur. 16. 26. *Dalmat.*
Terricola. Kust. Käf. Eur. 16. 27. *Id.*
Inquinata. Ramb. Rosenh. Thier. Andal. 195. *Andalus.*
Marginicollis. Ramb. Rosenh. Thier. Andal. 195. *Id.*
Pygmæa. Ramb. Rosenh. Thier. Andal. 199. *Id.*
Oblonga. Ramb. Faun. Andal. Pl. 20. 4. *Andalus.*
Bayardi. Sol. 423. 8. *Italia.*
Goryi. Sol. 424. 9. *Sicilia.*
Longicollis. Sol. 425. 10. *Corsica.*
Carinata. Sol. 426. 11. *Id.*
Jurinei. Sol. 429. 13. *Gal. mer.*
Var. *Bigorrensis*. Sol. 430. *Pyrenæi.*
Sericea. Oliv. Sol. 431. 15. *Gal. mer.*
Genei. Sol. 435. 17. *Sardinia.*
Glacialis. Géné. Ins. Sard. II. 29. *Id.*
Cincta. Ramb. Rosenh. Thier. Andal. 196. *Andalus.*
Corsica. Lap. Sol. 436. 18. *Corsica.*
Hesperica. Ramb. Faun. Andal. Pl. 20. 1-2. *Andalus.*
Holosericea. Germ. *Hisp. mer.*
Ramburi. Sol. 438. 19. *Id.*
Solieri. Ramb. Faun. Andal. Pl. 19. 3. *Andalus.*
Luctuosa. Ramb. Rosenh. Thier. Andal. 193. *Andalus.*
Puncticollis. Sol. 439. 20. *Hispania.*
Lævigata. Ramb. Faun. Andal. Pl. 19. 7. *Andalus.*
Porcata. Fabr. Sol. 448. 26. *Hispan.*
Asperata. Sol. 450. 28. *Id.*
Grossa. Sol. 453. 30. *Sicilia.*
Sicula. Sol. 454. 31. *Id.*
Costulata. Sol. 455. 32. *Lusitania.*
Castellana. Grael. Memor. 1858. 107. *Hispania.*
Goudoti. Sol. 457. 34. *Id.*
Ventricosa. Sol. 458. 35. *Id.*
Parallela. Sol. 459. 36. *Id.*
Granifera. Sol. 460. 37. *Id.*
Hispanica. Sol. 461. 38. *Id.*
Elongata. Sol. 463. 40. *Id.*
Lævis. Sol. 464. 41. *Hisp. mer.*
Gigas. L. Duf. An. des Sc. phys. de Bruxel. VI. *Hispan.*
Depressa. Sol. 466. 42. *I. Balear.*
♀ *Brevicosta*. Sol. 449. 27. *Id.*
Granulifera. Chevr. Rev. Zool. 1840. 16. *Hispan.*
Solieri. Géné. Ins. Sard. I. 37. *Sardinia.*
Rustica. Géné. Ins. Sard. II. 30. *Id.*
Combæ. Géné. Ins. Sard. II. 31. *Id.*
Dubia. Ramb. Faun. Andal. Pl. 19. 5. *Andalus.*
Montana. Ramb. Faun. Andal. Pl. 19. 6. *Id.*
Rugulosa. Ramb. Faun. Andal. Pl. 19. 8. *Id.*
Minuta. Ramb. Faun. Andal. Pl. 20. 5. *Id.*
Gaditana. Ramb. Faun. Andal. Pl. 20, 7. *Andalus.*
Elongata. Ramb. Faun. Andal. Pl. 20. 9-10. *Id.*

Groupe 12. Blaptites (2).

Genre TAGONA. Fisch. (Gen. 266. 29.

Macrophthalma. Fisch. *Rus. mer.*
Acuminata. Sol. 283. 1. *Id.*
♀ *Acuminata*. Fisch. *Id.*
Macrophthalma. Sol. 284. 2. *Id.*

(1) Solier, *Essai sur les Collaptérides. Ann. de la Soc. ent. de France*, 1836.
(2) Solier, *Essai sur les Collaptérides*, *in Studi entomol. di Baudi e Truqui. Torino*, 1848.

Genre **GNAPTOR**. Sol. (Gen. 266. 30.)

Spinimanus. Pall. Sol. 278. 1. *Hungar.*
Lævigatus. Fabr. *Id.*

Græcus. Kust. Käf. Eur. 13. 64. *Græcia.*

Genre **BLAPS**. Fabr. (Gen. 267. 31.)

Mucronata. Latr. *Europa.*
Obtusa. Sturm. *German.*
Chevrolati. Sol. 298. 1. *Italia.*
Mortisaga. Oliv. *Gallia.*
Plicaticollis. Ménétr. *Turcia.*

Sublineata. Brul. Reich. Col. d'Orient. 214. *Græcia.*

Striolata. Kust. Käf. E. 7. 46. *Sardinia.*

Rotundicollis. Reiche. Col. d'Orient. 218. *Græcia.*

Abbreviata. Mén. Kust. K. E. 4, 75. *Liban.*
Ovata. Sol. 305. 6. *Hungar.*
Brevis. Fisch. *Rus. mer.*

Ecaudata. Kust. Käf. Eur. 3. 45. *Dalmat.*

Elongata. Ménétr. Cat. rais. 198. *Rus. mer.*

Mortisaga. Lin. Sol. 306. 7. *Suecia.*
Acuminata. De Géer. *Id.*
Canaliculata. Fisch. *Volhynia.*

Similis. Latr. *Europa.*
Fatidica. Sturm. Sol. 308. 8. *German.*
Obtusa. Curt. *Anglia.*
Mortisaga. Dumér. *Gal. mer.*
Subquadrata. Brul. *Græcia.*
Var. *Mucronata*. Sol. 309. 9. *Gal. mer.*

Intrusa. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 95. *Rus. mer.*

Tibialis. Reiche, Col. d'Or. 219. *Græcia.*

Græca. Sol. 312. 11. *Græcia.*

Proxima. Sol. 313. 12. *Gal. mer.*

Halophila. Fisch. Ent. Rus. I. 190. *Rus. mer.*

Parvicollis. Zoubk. Sol. 318. 16. *Id.*

Krynickii. Kryn. Bul. Mosc. édit. Leq. 60. *Orenburg.*

Damascena. Fisch. Bul. Mosc. 1844. 101. *Podolia.*

Confusa. Ménétr. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 81. *Id.*
Reflexicollis var. *A*. Sol. 314. *Rus. mer.*

Longicollis. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 83. *Id.*

Reflexicollis. Fisch. Sol. 314. 13. *Id.*

Sinuatocollis. Sol. Reiche. Col. d'Orient. 229. *Id.*
Reflexicollis var. *Sinuatocol.* Sol. 314. 13. *Id.*

Convexa. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 92. *Podolia.*

Confluens. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 84. *Volhynia.*

Microphthalma. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 86. *Podolia.*

Jaegeri. Humm. Es. ent. VI. 40. *Rus. mer.*
Carbo. Fisch. Sol. 303. 4. *Sibiria.*

Pterosticha. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 98. *Podolia.*

Dorsata. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 98. *Id.*

Dahlii. Sol. 317. 15. *Hungar.*

Producta. Casteln. Sol. 320. 18. *Hispan.*
Gigas. Oliv. *Gal. mer.*

Gibba. Cast. *Italia.*
Australis. Sol. 322. 19. *Corsica.*

Lusitanica. Herbst. *Lusitan.*
Hispanica. Sol. 333. 30. *Hispan.*

Gages. Lin. F. Sol. 334. 31. *Italia.*
Gigas. Lin. Muls. Latigèn. 109. *Gal. mer.*
Producta. Brul. *Græcia.*

Plana. Sol. 338. 34. *Gal. mer.*

Brachyura. Kust. 13. 66. *Hisp. mer.*
Abbreviata. Sol. 339. 35. *Id.*

Nitens. Cast. Reich. Col. d'Orient. 230. *Sicilia.*
Stygia. Er. Kust. K. E. 3. 44. *Algiria.*
Subteres. Sol. 341. 37. *Id.*
Var. *Vicina*. Sol. 342. 38. *Id.*

Corrosa. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 75. *Podolia.*

Anthrax. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 76. *Rus. mer.*

Hians. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 78. *Podolia.*

Sulcata Fabr. Kust. Käf. Eur. 3. 41. *Sardinia.*

Genre **PROSODES**. Esch. (Gen. 267. 32.)

Obtusa. Fabr. *Rus. mer.*
♂ *Cylindrica*. Herbst. Sol. 290. 3. *Id.*
♀ *Pustica*. Sol. 290. 4. *Tauria.*

Attenuata. Fisch. Ent. Rus. I. 188. *Rus. mer.*
♀ *Punctata*. Fisch. *Id.*

Ovata. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 107. *Volhynia.*

Genre **PLATYSCELIS**. Latr. (Gen. 268. 33.)

Hypolithos. Pall. Sol. 209. 1. *Rus. mer.*

Rugifrons. Fisch. Sol. 210. 2. *Tauria?*

Spinolæ. Sol. 211. 3. *Tauria.*

Melas. Fisch. Sol. 212. 4. *Volhynia.*
Politus. Sturm. Redt. *Austria.*

Gages. Fisch. Sol. 213. 5. *Rus. mer.*

Groupe 13. Crypticites.

Genre **CRYPTICUS**. Latr. (Gen. 269. 34.)

Quisquilius. Lin. Kust. K. Eur. 19. 54. *Europa.*
Glaber. Fabr. *Austria.*
Luctuosus. Schrk. *German.*
Niger. Fourcr. *Parisii.*
Lævis. Gmel. *Gallia.*
Laticollis. Panz. *German.*
Pusillus. Herbst. *Id.*
Obesus. Luc. Expl. Alg. Ins. 331. 903. *Pyr. Or.*
Inflatus. Reiche. Col. D'Or. 240. *Græcia.*
Gibbulus. Quens. Kust. K. Eur. 10. 65. *Lusitan.*
Pubescens. L. Duf. *Hispan.*
Pruinosus. L. Duf. *Id.*
Adspersus. Kust. K. E. 23. 51. *Andalus.*
Helvolus. Kurt. Käf. E. 24. 83. *Sicilia.*
Pusillus. Rosenh. Thier. And. 212. *Andalus.*
Viaticus. Fairm. Rev. Zool. 1851. 528. *Hispan.*
Ulomoides. Fairm. An. S. E. Fr. 1852. 85 (1). *Id.*

Genre **OOCHROTUS**. Luc. (Gen. 270. 35.)

Unicolor. Lucas. Rev. Zool. 1855. 340. *Galloprov.*
Testaceus. Erichs. *Algiria.*

Groupe 14. Pédinites.

1. Gr. Second. des Pédinites propres (2).

Genre **DENDARUS**. Latr. (Gen. 273. 36.)

(1. Pandarus. Muls.)

Carinatus. Muls. 5. 58. 1. *Sardinia.*
Coarcticollis. Muls. 5. 60. 2. *Gal. mer.*
Tristis. Casteln. *Italia.*
Pectoralis. Muls. 5. 62. 3. *Hispan.*
Aubei. Muls. 5. 64. 4. *Hisp. mer.*
Insidiosus. Muls. 5. 66. 5. *Id.*
Sinuatus. Muls. 5. 69. 6. *I. Creta.*
Græcus. Brul. Muls. 5. 71. 7. *Græcia.*
Stygius. Waltl. Muls. 5. 73. 8. *Id.*
Simius. Muls. 5. 76. 9. *Id.*
Lugens. Muls. 5. 77. 10. *Italia.*
Dalmatinus. Germ. Muls. 5. 79. 11. *Dalmat.*
Emarginatus. Germ. *Italia.*
Plicatulus. Brul. Exp. de Mor. Art. 210. *Græcia.*
Obscuripennis. Brul. Exp. de Mor. Art. 212. *Id.*
Victoris. Muls. 5. 84. 15. *Albania.*
Mæsiacus. Muls. 5. 87. 16. *Græcia.*
Cribratus. Waltl. Muls. 5. 90. 17. *Turcia.*
Dardanus. Falderm. *Caucas.*
Carbonarius. Waltl. Isis. 1838. 463. *Turcia.*
Punctatus. Lep. Serv. Muls. 5. 93. *Tauria.*
Messenius. Brul. Muls. 5. 98. 18. *Græcia.*
♀ *Gravidus*. Brul. *Id.*
Var. *Ottomanus*. Muls. 5. 101. 19. *Turcia.*
Var. *Tentyrioides*. Brul. Muls. 5. 102. 20. *Græcia.*

(2. Pandarinus. Muls).

Tenellus. Muls. 5. 106. 2. *Græcia.*
Cælatus. Brul. Muls. 5. 108. 3. *Id.*
Elongatus. Muls. 5. 111. 4. *Hispan.*
Foraminosus. Kust. Muls. Opusc. ent. 6. 95. *I. Creta.*
Creticus. Motsch. Etud. 7. 188. *Id.*
Sulcatus. Ménétr. Ins. de Turq. 39. *Turcia.*

Punctulatus. Lucas. Rev. Zool. 1854. 28. (Phylax). *I. Creta.*

(3. Bioplanes Muls).

Meridionalis. Muls. 5. 118. 1. *Gal. mer.*
Tristis. Rossi ? *Italia.*

Genre **COLPOTUS**. Muls. (Gen. 274. 37.)

Strigicollis. Muls. 4. 210. 1. *Sicilia.*
Strigosus. Costa. *Italia.*
Similaris. Muls. 4. 212. 2. *Lusitania*
Godarti. Muls. 4. 214. 3. *Corsica.*
Byzantinus. Waltl. Muls. 4. 216. *Turcia.*
Sulcatus. Muls. 4. 218. 5. *I. Creta.*
Pectoralis. Muls. 4. 220. 6. *Græcia.*

Genre **PEDINUS**. Latr. (Gen. 274. 38.)

Punctulatus. Muls. 4. 150. 1. *Turcia.*
Olivieri. Muls. 4. 157. 1. *I. Creta.*
Quadratus. Brul. Muls. 4. 159. 2. *Græcia.*
Helopioides. Germ. Muls. 4. 162. *Dalmat.*
Gibbosus. Brul. *Græcia.*

(1) Ajoutez comme espèce douteuse : *Alpinus* Comol. De Col. nov. prov. Novocomi 26, *Lombardia.*
(2) Mulsant et Rey, *Essai d'une div. des derniers Mélasomes. Opuscules entomologiques*, cahiers 4 et 5. Paris, 1853 — 54.

Affinis. Brul. *Græcia.*
Gibbosus. Muls. 4. 165. 4. *Id.*

Fallax. Muls. 4. 168. 5. *Rus. mer.*
Helopioides. Var. Germ. *Dalmat.*
Var. *Gracilis.* Muls. 4. 171. *Id.*

Punctatostriatus. Muls. 4. 172. *Gal. mer.*

Meridianus. Muls. 4. 175. 8. *Gal. mer.*

Fatuus. Muls. 4. 178. 9. *Sicilia.*

Oblongus. Muls. 4. 179. 10. *I. Creta.*

Subdepressus. Brul. Muls. 4. 184. *Græcia.*
Cylindricus. Waltl. *Turcia.*

Curvipes. Muls. 4. 189. 14. *Turcia.*

Femoralis. Lin Muls. 4. 191. *Gallia.*
Gemellatus. Fourcr. *Parisii.*
Femoratus. Illig. *German.*
Dermestoides. Fabr. *Austria.*
Lævigatus. Panz. *German.*

Curtulus. Muls. 4. 196. 16. *Rus. mer.*

Tauricus. Muls. 4. 197. 17. *Tauria.*

Volgensis. Muls. 4. 203. 19. *Hisp. mer.*

Genre **ISOCERUS**. Latr. (Gen. 275. 39.)

Purpurascens. Herbst. Muls. 5. 45. *Hisp. mer.*
Ferrugineus. Fabr. *Lusitan.*

Genre **HELIOPATHES**. Muls. (Gen. 275. 40.)

(1. Heliopathes. Muls.)

Lusitanicus. Herb. Muls. 5. 228. 1. *Hispan.*
Transversalis. Muls. 5. 232. 4. *Id.*
Montivagus. Muls. 5. 233. 5. *Id.*
Avarus. Muls. 5. 234. 6. *Sicilia.*
Ibericus. Muls. 5. 235. 7. *Hispan.*
Rotundicollis. Luc. Muls. 5. 237. *Hisp. mer.*
Agrestis. Muls. 5. 239. 9. *Id.*
Luctuosus. Lep. S. Muls. 5. 240. *Gal. mer.*
Emarginatus. F. Muls. 5. 241. *Hispan.*
Subvariolosus. Lucas. *Algiria.*

(2. Olocrates. Muls.)

Saxicola. Muls. 5. 193. 1. *Hispan.*
Saxeticola. Grael. *Id.*

Collaris. Muls. 5. 195. 2. *Hisp. mer.*

Gibbus. Fabr. Muls. 5. 197. *Europa.*
Pilipes. Herbst. *Gallia.*
Convexus. Kugel. *German.*
♂ *Gemellatus.* Marsh. *Anglia.*
♀ *Arenosus.* Marsh. *Id.*
Maritimus. Leach. *Id.*

Fossulatus. Muls. 5. 200. 4. *Hispan.*
Foveolatus. ♂ Grael. *Id.*

Foveipennis. Muls. 5. 203. 5. *Hispan.*
Foveolatus ♀. Grael. *Id.*

Lineatopunctatus. Muls. 5. 205. 6. *Hisp. mer.*

Indiscretus. Muls. 5. 208. 7. *Hispan.*

Abbreviatus. Oliv. Muls. 5. 211. *Gal. mer.*
Hybridus. Latr. *Id.*
Tristis. Herbst? *Id.*

Planiusculus. Muls. 5. 216. 9. *Andalus.*

Viaticus. Muls. 5. 218. 10. *Hispan.*

Damascenus. Mann. (Ex Cat. Sch.) (1). *Rus. mer.?*

Genre **LITOBORUS**. Muls. (Gen. 276. 41.)

Moreletti. Luc. Muls. 5. 126. *Corsica.*
Planicollis. Muls. 5. 128. 2. *Hisp. mer.*

Genre **PHYLAX**. Muls. (Gen. 277. 42.)

Variolosus. Oliv. Muls. 5. 138. *Hispan.*
Littoralis. Muls. 5. 141. 4. *Gal. mer.*

Genre **MICROSITUS**. Muls. (Gen. 277. 43.)

Orbicularis. Muls. 5. 155. 2. *I. Creta.*
Montanus. Muls. 5. 160. 5. *Hispan.*
Ulyssiponensis. Germ. Muls. 5. 161. *Id.*
Agricola. Muls. 5. 164. *Id.*
Obesus. Muls. 5. 165. 7. *Id.*
Bæticus. Muls. 5. 166. 8. *Id.*
Obesus. Waltl. (ex Rosenh). *Id.*
Miser. Muls. 5. 168. 9. *Id.*
Heeri. Muls. 5. 171. 10. *Hisp. mer.*
Gibbulus. Motsch. Muls. 5. 173. 11. *Id.*
Var.? *Gustavi.* Muls. 5. 244. *Id.*
Melancholichus. Muls. 5. 176. 12. *Andalus.*
Semicostatus. Muls. 5. 178. 13. *Hisp. mer.*
Furvus. Muls. 5. 181. 14. *Hispan.*
Subcylindricus. Mots. Muls. 5. 183. *Id.*
Longulus. Muls. 5. 185. 16. *Id.*

2. Gr. Second. des Pachyptérites.

Genre **PACHYPTERUS**. Luc. (Gen. 278. 44.)

Mauritanicus. Luc. Expl. Alg. Ins. 325. 893. *Hisp. mer.*

(1) Ajoutez comme espèce douteuse : *Meridianus* Brul. Exp. de Mor., Art. 201, *Græcia.*

3. Gr. second. des Dilamites.

Genre **DILAMUS**. J. du V. (Gen. 279. 45.)

Rufipes. Luc. Ex. Alg. Ins. 338. 917. *Andalus.*

4. Gr. second. des Dissonomites.

Genre **DISSONOMUS**. J. du V. (Gen. 280. 46.)

Picipes. Fald. Muls. Op. Ent. 10. 8. *Rus. mer.*
Latiusculus. Muls. Op. 10. 10. *Id.*

5. Gr. second. des Opatrites.

Genre **MELANESTHES**. Fald. (Gen. 281. 47.)

Laticollis. Gebl. Muls. Op. E. 10. 32. *Rus. mer.*

Genre **PENTHICUS**. Fald. (Gen. 282. 48.)

(1. Penthicus. Fald.)

Iners. Mén. Muls. Op. Ent. 10. 25. *Rus. mer.*

(2. Opatroides. Brul.)

Punctulatus. Brul. Muls. Op. 10. 13. *Græcia.*
Subcylindricus. Ménétr. *Rus. mer.*
Thoracicus. Rosenh. Muls. Op. 10. 17. *Hisp. mer.*

Genre **OPATRUM**. Fabr. (Gen. 283. 49.) (1)

(1. Opatrum. Muls.)

Dahlii. Kust. 26. 34. *Sardinia.*
Obesum. Oliv. Muls. Op. E. 10. 49. *Græcia.*
Verrucosum. Germ. Kust. 2. 27. *Dalmat.*
Hispidosum. Brul. Exp. de Mor. Art. 217. *Græcia.*
Perlatum. Germ. Kust. 26. 37. *Hispan.*
Melitense. Kust. 26. 38. *I. Melita.*
Alternatum. Kust. 26. 39. *Turcia.*
Triste. Stev. Kust. 26. 36. *Rus. mer.*
Colliardi. Fairm. An. S. E. Fr. 1860. 630. *Corsica.*
Geminatum. Brul. Kust. 26. 35. *Turcia*
Gibbum. Kust. 26. 42. *Corfu.*
Bæticum. Rosenh. Thier. And. 206. *Andalus.*
Gregarium. Rosenh. Th. And. 208. *Id.*
Granulatostriatum. Kust. 26. 43. *Turcia.*
Areolatum. Kust. 26. 40. *Turcia.*
Distinctum. Vill. Kust. 19. 48. *Italia.*
Lucifugum. Kust. 26. 41. *Dalmat.*
Sabulosum. Lin. Kust. 2. 26. *Europa.*
Rugosum. De Géer. *Gallia.*
Dardanum. Stev. Kust. 26. 44. *Turcia.*
Sulcatum. Kust. 19. 49. *Id.*
Parreyssii. Kust. 19. 50. *N.*
Intermedium. Fisch. B. M. 1844. 127. *Rus. mer.*
Graniger. Brul. Ex. de M. Art. 214. *Græcia.*
Elevatum. Brul. Ex. de M. Art. 215. *Id.*
Muricatum. Brul. Ex. de M. Art. 215. *Id.*
Nivalis. Gén. Ins. Sard. II. 32. *Sardinia.*
Sculpturatum. Fairm. An. S. E. Fr. 1860. 630. *Corsica.*
Setuligerum. Cost. Not. sul. ent. d. I. d'Isch. 1856. 4. *I. Ischia.*
Subplumbeum Fairm. An. S. E. Fr. 1856. 533. (Platydema.) *Sicilia.*

(2. Gonocephalum. Muls.)

Vestitum. Kust. 26. 45. *Eur. mer.*
Obscurum. Kust. 26. 46. *Sicilia.*
Setulosum. Kust. 26. 47. *Hisp. mer.*
Famelicum. Kust. 26. 48. *Græcia.*
Substriatum. Kust. 26. 49. *Italia.*
Lugens. Kust. 26. 50. *Sardinia.*
Assimile. Kust. 26. 52. *Id.*
Terrosum. Kust. 2. 28. *Id.*
Rusticum. Ol. Muls. Latig. 171. *Gal. mer.*
Fuscum. Herbst. Kust. 19. 51. *Id.*
Modestum. Kust. 26. 53. *Id.*
Patruele. Kust. 26. 51. *Id.*
Villosum. Stev. *Rus. mer.*
Pulverulentum. Oliv.? *Asia min.*
Costatum. Brul. Ex. de M. Art. 218. *Græcia.*
Lineare. Kust. 26. 54. *Corfu.*

(1) Kuster, Die Kafer Europa's, 28 cahiers. Nurnberg, 1844-54.

(2) Ajoutez comme espèces douteuses ou obsolètes dans le genre *Opatrum* : *Variolosum*, Oliv. Encycl. méth. VIII, 497. *Hispania.*— *Verrucosum* Waltt. Reise n. Span. 72. *Andalusia.*— *Hespericum*. Motsch. Bul. Mosc. 1849, n° 3, 126. *Hisp. mer.*

Je ne puis en outre mentionner ici que pour mémoire l'*Hadrus europæus* Motsch. Etud. entom. VII, (1858), 189, indiqué de *Corse* par l'auteur Russe, célèbre par la brièveté de ses descriptions et la légèreté de ses travaux. On sait que le genre *Hadrus* est jusqu'ici propre au groupe des îles de Madère.

Pruinosum Fisch. B. M. 1844. 128. *Rus. mer.*
Rugulosum. Kust. 26. 55. *Turcia.*
Nitidulum. Kust. 26. 56. *Id.*
Meridionale. Kust. 26. 57. *Hisp. mer.*
Nigrum. Kust. 26. 58. *Gal. mer.*
Viennense. Oliv.? *Id.*
Interstitiale. Kust. 26. 59. *Monteneg.*
Ragusanum. Kust. 19. 52. *Dalmatia.*
Pygmæum. Stev. Kust. 26. 61. *Gal. mer.*
Viennense. Dufts. Kust. 19. 53. *Austria.*
Pusillum. Sturm. *Id.*
Pedestre. Rosenh. Beitrage. 31. *Tyrolia.*
Pusillum. Fabr. Kust. 26. 60. *Hungar.*
Sturmii. Kust. 26. 62. *Id.*
Pesthiense. Kust. 26. 63 (2). *Id.*

6. Gr. second. des Sclérites.

Genre **SCLERON**. Hope. (Gen. 284. 50.)

Armatum. Waltl. R. n. Sp. 72. *Hisp. mer.*
Algiricum. Luc. Ex. Alg. Ins. 335. 911. *Algiria.*
Abbreviatum. Reiche. Col. d'Or. 238 (1). *Græcia.*

7. Gr. second. des Microzoites.

Genre **MICROZOUM**. Redt. (Gen. 284. 51.)

Tibiale. Fabr. Muls. Latig. 177. *Europa.*

8. Gr. second. des Leichénites.

Genre **LEICHENUM**. Blanch. (Gen. 285. 52.)

Pictum. Fabr. Kust. Käf. Eur. 26. 64. *Hungar.*
Pulchellum. Kust. Käf. Eur. 26. 65. *Galloprov.*
Variegatum. Kust. Käf. Eur. 26. 66. *Pyr. or.*

9. Gr. second. des Cnéméplatites.

Genre **CNEMEPLATIA**. Cost. (Gen. 286. 53.)

Atropos. Cost. An. degl. Aspir. nat. Neapol. 1847. 146. *Italia.*

Groupe 15. Trachyscélites.

Genre **ANEMIA**. Casteln. (Gen. 287. 54.)

Sardoa. Géné. Kust. Kaf. Eur. 20. 55. *Sardinia.*

Genre **AMMOPHTHORUS**. Lac. (Gen. 288. 55.

Rufus. Latr. Muls. Latigèn. 186. *Galloprov.*
Rugosus. Rosenh. Thier. Andal. 214. *Andalus.*

Genre **TRACHYSCELIS**. Latr. (Gen. 288. 56.)

Aphodioides. Latr. Muls. Lat. 188. *Galloprov.*
Hopei. Costa. (Hybosorus). *Italia.*

Groupe 16. Phalérites.

(Genre **PHALERIA**. Latr. (Gen. 289. 57.)

Hemisphærica. Kust. Muls. Latigèn. 191. *Galloprov.*
Pallens. Latr. *Hispan.*
Cadaverina. F. Muls. Latigèn. 192. *Gal. mer.*
Var. *Bimaculata.* Herbst. *Italia.*
Var. *Dorsigera.* Fabr. *Hispan.*
Revelieri. Muls. Op. Ent. 9. 52. *Corsica.*
Acuminata. Kust. 25. 69. *Sardinia.*
Oblonga. Kust. 25. 70. *Andalus.*
Cadaverina. Waltl. *Id.*

Groupe 17. Cossyphites (2).

Genre **COSSYPHUS**. Oliv. (Gen. 291. 58.)

Tauricus. Stev. Brêm. 15. 2. *Rus. mer.*
Insularis. Lap. Brêm. 16. 3. *Sicilia.*
Hoffmanseggii. Herbst. Brêm. 19. 5. *Hisp. mer.*
Dejeanii. Brêm. 21. 6. *Andalus.*
Ovatus. Brêm. 22. 7. *Id.*
Incostatus. Brêm. 25. 10. *Hisp. mer.*
Tuberculatus. Brêm. 27. 12. *Andalus.*

Groupe 18. Diapérites (3).

1. Gr. second. des Bolitophagites.

Genre **BOLITOPHAGUS**. Ill. (Gen. 293. 59.

Reticulatus. Lin. Muls. 220. 1. *Gal. mont.*
Crenatus. Fabr. *Suecia.*
Cornutus. Thunb. *German.*
Gibbus. Panz. *Id.*

(1) Ajoutez comme espèce douteuse : *Sclerum? sexcostatum.* Motsch. Etud. entom. VII, 1858, p. 188 *Græciæ insulæ.*
(2) De Brême, *Essai de la tribu des Cossyphides*, 2e partie. Paris, 1846.
(3) Mulsant, *H. nat. des Coléoptères de Fr.* Latigènes. Paris, 1854.

Interruptus. Ill. Muls. 226. *Sabaudia.*
Gædeni. Panz. *German.*

Armatus. Panz. Muls. 222. 2. *Gal. bor.*

Genre **ELEDONA**. Latr. (Gen. 294. 60.)

Agricola. Herbst. Muls. 224. 3. *Gallia.*
Agaricicola. Oliv. Latr. *Austria.*
Agaricola. Panz. *German.*

2. Gr. second. des Diapérites propres.

Genre **DIAPERIS**. Geof. (Gen. 295. 61.)

Boleti. Lin. Muls. 206. *Europa.*
Fasciata. Fourcr. *Gallia.*

Bipustulata. Lap. An. d. Sc. nat. 1831. 337. *Hispan.*

Genre **HOPLOCEPHALA**. Lap. (Gen. 295. 62.)

Hæmorrhoidalis. F. Muls. 215. 1. *Gal. mont.*
Cornifrons. Rossi. *German.*

Bituberculata. Oliv. Muls. 217. 2. *Gal. bor.*

Genre **METACLISA**. J. du V. (Gen. 296. 63.)

Parallela. Fairm. An. S. E. Fr. 1855. 316. *Sicilia.*

Genre **DIACLINA**. J. du V. (Gen. 296. 64.)

Chrysomelina. Herbst. Muls. 239. *German.*
Bicolor. Fisch. Ent. Rus. II. Pl. 22. 2. *Rus. mer.*

Genre **PLATYDEMA**. Lap. (Gen. 297. 65.)

Europæa. Lap. Muls. 211. 1. *Gal. mer.*

Violacea. Fabr. Muls. 213. 2. *Gal. bor.*
Rotundata. Fourcr. *Parisii.*
Dytiscoides. Rossi. *German.*

Azurea. Waltl. Isis. 1838. 463. *Turcia.*

Dejeanii. Lap. Muls. 214. *Austria.*

Tristis. Lap. An. d. Sc. nat. 1831. *Rus. mer.*

Genre **SCAPHIDEMA**. Redt. (Gen. 297. 66.)

Aenea. Payk. Muls. 201. *Gallia.*
Bicolor. Fabr. Redt. *German.*
Metallica. Fabr. *Austria.*
Ahena. Marsh. *Anglia.*

Genre **ALPHITOPHAGUS**. Steph. (Gen. 298. 67)

Quadripustulatus. Steph. Muls. 204. *Gallia.*
Populi. Redt. *Austria.*

Genre **PENTAPHYLLUS**. Latr. (Gen. 299. 68.)

Testaceus. Hellw. Muls. 198. 2. *German.*
Ferrugineus. Fourcr. *Gallia.*

Genre **IPHICORYNUS**. J. du V. (Gen. 299. 69.)

Melanophthalmus. Muls. 197. 1. *Gal. mer.*

3. Gr. second. des Ulomites.

Genre **PHTHORA**. Muls. (Gen. 300. 70.)

Crenata. Muls. 229. 1. *Gal. mer.*

Genre **ULOMA**. Cast. (Gen. 301. 71.)

(1. Uloma. Cast.)

Culinaris. Lin. Muls. Pect. Suppl. *Gallia.*
Ferruginea. Panz. *German.*

Perroudi. Muls. Pectinipèd. Suppl. *Gallia.*

Picea. Kust. Käf. Eur. 4. 77. *Dalmatia.*

(2. Melasia. Muls.)

Gagatina. Muls. Op. Ent. 7. 161. *Sicilia.*

Genre **ERELUS**. Muls. (Gen. 302. 72.)

Sulcipennis. Muls. Op. Ent. 2. 186. *Sicilia.*

Genre **ALPHITOBIUS**. Steph. (Gen. 302. 73.)

Diaperinus. Panz. Muls. 235. 1. *Gallia.*
Mauritanicus. Curt. Steph. *Anglia.*

Piceus. Oliv. Muls. 237. 2. *Gal. mer.*
Mauritanicus. Fabr. *Algiria.*
Fagi. Panz. *German.*
Picipes. Steph. *Anglia.*
Oryzæ. Herbst? *Austria.*

Genre **CATAPHRONETIS**. Luc. (Gen. 303. 74.)

Brunnea. Luc. Muls. 241. 1. *Galloprov.*
Crenata Germ. Kust. K. E. 10. 68. *Sardinia.*
Attenuata. Motsch. *Hisp. mer.*

Genre **PYGIDIPHORUS**. Muls. (Gen. 303. 75.)

Caroli. Muls. Latipen. Suppl. *Burdigal.*

Genre **TRIBOLIUM**. Mac. Leay. (Gen. 304. 76.)

Ferrugineum. Fabr. Sturm. Deuts. F. 2. 228. *Ind. orient.*
Navale. Fabr. *Id.*
Testaceum. Fabr. Ent. Syst. Supl. 179. *German.*
Castaneum. Herbst. Käf. VII. Pl. 112. *Gallia.*

Confusum. J. du V. (1). *Gal. mer.*
Ferrugineum. Kust. Muls. 244. *Id.*

Madens. Charp. Hor. entom. 218. *Austria.*
Obscurum. W. Redt. *Id.*

Bifoveolatum. Dufts. F. Austr. II. 204. *Austria.*

4. Gr. second. des Gnathocérites.

Genre **LYPHIA**. Muls. (Gen. 305. 77.)

Tetraphylla. Fairm. An. S.E. Fr. 1856. 534. *Ital. bor.*

Ficicola. Muls. Opusc. ent. 9. 166. *Corsica.*

Genre **BIUS**. Muls (Gen. 305. 78.)

Thoracicus Fabr. Muls. 267. *Eur. bor.*

Genre **SITOPHAGUS**. Muls. (Gen. 306. 79.)

Solieri. Muls. 265. 1. *Massilia.*

Genre **GNATHOCERUS**. Thunb. (Gen. 307. 80.)

Cornutus. Fabr. Muls. 247. *Gal. mer.*
♀ *Læviusculus*. Curt. *Anglia.*

5. Gr. second. des Hypophlœites.

Genre **PALORUS**. J. du V. (Gen. 308. 81.)

Depressus. Fabr. Muls. 250. 1. *German.*
Unicolor. Oliv. *Gallia.*

Ratzeburgii. Wissm. Ent. Zeit. Stet. 1848. 77. *Gal. mer.*

Genre **HYPOPHLOEUS**. Hellw. (Gen. 308. 82.)

Castaneus. Fabr. Muls. 252. 2. *Gallia.*
Picipes. Fabr. *German.*
Taxicornis. Rossi. Oliv. *Austria.*

Fraxini. Kugel. Gyl. *German.*
Ferrugineus. Creutz. Muls. 254. 3. *Gallia.*
Pini. Zett. *Suecia.*

Pini. Panz. Redt. F. Austr. éd. 2. 610. *Austria.*

Rufulus. Rosenh. Beiträge. 32. *German.*

Longulus. Gyl. Ins. Suec. IV. 517. *Suecia.*

Suturalis. Gyl. Ins. Suec. II. 580. *Id.*

Bicolor. Oliv. Muls. 257. 4. *Europa.*

Fasciatus. Fabr. Muls. 259. 5. *Id.*

Linearis. Fabr. Muls. 260. 6. *Id.*

Groupe 19. Ténébrionites.

Genre **ANTHRACIAS**. Redt. (Gen. 310. 83.)

Cornutus. Fisch. Ent. Rus. II. 199. *Rus. mer.*
Bicornis. Redt. Muls. Op. ent. 9. 142. *Hungar.*

Genre **TENEBRIO**. Lin. (Gen. 311. 84.)

Molitor. Lin. Muls. 277. 1. *Europa.*
Molitoria. Fourcr. *Gallia.*

Obscurus. Fabr. Muls. 283. 2. *Europa.*
Morio. Herbst. *Gallia.*

Opacus. Dufts. Muls. 286. 3. *Id.*

Transversalis. Dufts. Muls. 289. 4. *Austria.*
Laticollis. Steph. *Anglia.*
Noctivagus. Muls. Opusc. (2). *Gallia.*

(1) Tribolium confusum, Jacq. du V. — T. ferrugineo simillimum, et descriptio ulterior supervacua. Ab illo differt capite latiusculo, genis ad oculos distinctius angulatis, pronoto postice leviter sed distincte sensim angustato, cum angulis posticis acutiusculis, interstitiis elytrorum paulo magis elevatis, et præsertim antennis sensim elavatis. — Long. 0,0034-42. — Je dois ajouter pour compléter la distinction des deux espèces en question que, chez le *T. ferrugineum* la tête n'est pas plus large que longue et offre des joues très obtusément angulées auprès des yeux, le pronotum est légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, n'est pas plus large ou même est un peu plus étroit en avant qu'en arrière et offre des angles postérieurs droits, mais sans former de pointe saillante, enfin les antennes sont terminées par une massue très distincte et assez brusque de trois articles, tandis que chez le *T. confusum* la massue est insensiblement formée par les 4 ou 5 derniers articles. — L'espèce que je viens de signaler se trouve confondue dans diverses collections françaises avec le *T. ferrugineum*, et a été décrite pour cette dernière par MM. Kuster et Mulsant. La phrase suivante : « *Antennæ articulis tribus perfoliatis* », insérée par Fabricius dans son *Supplementum Entomol. Syst. p.* 179, nous fixe sur l'espèce de cet auteur. Le *Colydium castaneum* de Herbst appartient aussi à n'en pas douter à cette dernière. Quant à l'*Ips cinnamomea* de Herbst, la figure qu'en donne cet auteur démontre que ce ne peut être un *Tribolium* ni même à mon avis un Ténébrionide.

(2) Ajoutez comme espèce douteuse : *Picipes* Herbst, Kaf. VII, 245, *Austria.*

Genre **MENEPHILUS**. Muls. (Gen. 311. 85.)

Curvipes. Fabr. Muls. 292. 1. *Gal. mer.*
Cylindricus. Herbst. *Austria.*
Affinis. Rossi. *Italia.*
Loripes. Illig. Kust. 27. 88. *German.*

Genre **CALCAR**. Latr. (Gen. 312. 86.)

Elongatus. Herbst. Muls. 274. *Gallia.*
Calcar. Fabr. (Tenebrio.) *Algiria.*
Sulcatus. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 121. *Rus. mer.*
Crassipes. Fisch. Bul. Mosc. 1844. I. 123. *Id.*

Genre **CENTORUS**. Muls. (Gen. 313. 87.)

Procerus. Muls. 272. 1. *Galloprov.*

Genre **BOROMORPHUS**. Woll. (Gen. 313. 88.)

Tagenioides. Luc. Expl. Alg. Ins. 338. *Andalus.*
Maderæ. Woll. *I. Mader.*

Genre **BOROS**. Herbst. (Gen. 314. 89.)

Schneideri. Panz. Muls. 270. *Gal. Alp.*
Corticalis. Payk. Gyl. *Suecia.*
Elongatus. Herbst. *German.*
Boros. Fabr. (Hypophlœus.) *Suecia.*

Genre **UPIS**. Fabr. (Gen. 315. 90.)

Ceramboides. Lin. Muls. Op. ent. 9. 155. *Eur. bor.*
Variolosus. De Géer. *Suecia.*

Genre **IPHTHIMUS**. Truq. (Gen. 316. 91.)

Italicus. Truq. Muls. Op. ent. 9. 150. *Italia.*
Croaticus. Truq. Muls. Op. ent. 9. 153. *Hungar.*

Groupe 20. Cœlométopites.

Genre **CŒLOMETOPUS**. Sol. (Gen. 317. 92.)

Clypeatus. Germ. Muls. Op. ent. 9. 145. *Hispan.*

Groupe 21. Misolampites (1).

Genre **MISOLAMPUS**. Latr. (Gen. 319. 93.)

Scabriocollis. Grael. An. S. E. Fr. 1851. 15. *Hispan.*
Subglaber. Rosenh. Thier. And. 204. *Andalus.*
Lusitanicus. Brêm. Rev. Zool. 1842. 82. *Lusitania.*
Gibbulus. Herbst. Sol. 185 1. *Hispan.*
Hoffmanseggii. Latr. *Lusitan.*
Ramburi. Brêm. Sol. 186. 2. *Hispan.*

Genre **LÆNA**. Latr. (Gen. 320. 94.)

Viennensis. Sturm. *Austria.*
Pimelia. Dufts. Sol. 189. 1. *Id.*
Pulchella. Fisch. *Rus. mer.*
Pubella. Sol. 190. 2. *Turcia.*
Ferruginea. Kust. Käf. Eur. 5. 68. *Dalmat.*
Minima. Motsch. Etud. VII. 112. *Id.*

Groupe 22. Hélopites (2).

Genre **ENOPLOPUS**. Sol. (Gen. 321. 95.)

Caraboides. Petagn. Kust. 14. 91. *Pedemont.*
Dentipes. Rossi. *Italia.*

Genre **HELOPS**. Fabr. (Gen. 322. 96.)

Gibbus. Kust. 22. 60. *Turcia.*
Tenebricosus. Brul. Kust. 21. 19. *Græcia.*
Obesus. Waltl. *Turcia.*
Anthracinus. Germ. Kust. 1. 47. *Lusitania.*
Germari. Kust. 21. 20. *Italia.*
Fulei. Kust. 21. 21. *Turcia.*
Melas. Kust. 21. 22. *Hisp. mer.*
Maurus. Waltl. Kust. 21. 24. *Turcia.*
Nitidipennis. 21. 23. *Sicilia.*
Interstitialis. Kust. 21. 25. *Hisp. mer.*

(1) Solier, *Essai sur les Collaptérides, in Studi entom. di Baudi e Truqui. Torino.*, 1848.
(2) Kuster, Die Kafer Europa's, 28 cahiers, Nurnberg, 1844-54.
Mulsant. *H. nat. des Coléoptères de Fr.* Latigènes. Paris, 1854.
Je citerai de préférence les descriptions de M. Mulsant, mais je suis forcé de suivre l'ordre adopté par M. Kuster dans le genre *Helops*, M. Mulsant n'ayant décrit qu'un nombre proportionnellement petit de ces derniers insectes.

Rugosus. Kust. 21. 26. *Rus. mer.*
Schmidtii. Germ. Kust. 21. 27. *Hungar.*
Subrugosus. Dufts.? *Id.*
Damascenus. Kust. 21. 28. *Rus. mer.*
Tarsatus. Kust. 21. 29. *Hungar.*
Sturmii. Kust. 22. 60. *Rus. mer.*
Grandicollis. Kust. 22. 62. *Id.*
Nigro æneus. Kust. 21. 31. *Hispan.*
Crassicollis. Kust. 21. 32. *Id.*
Carbo. Kust. 21. 33. *Id.*
Assimilis. Kust. Muls. 355. 14. *Gal. mer.*
Var. *Convexicollis*. Kust. 21. 34. *Id.*
Var. *Æneoniger*. Kust. 21. 35. *Id.*
Foudrasi. Muls. 361. *Galloprov.*
Corvinus. Kust. 21. 44. *Turcia.*
Tumidicollis. Kust. 21. 45. *Græcia.*
Azureus. Brul. Kust. 21. 46. *Id.*
Cœlestinus. Waltl. Kust. 21. 47. *Turcia.*
Quadraticollis. Kust. 21. 48. *Corfu.*
Cœruleus. Lin. Muls. 308. 3. *Italia.*
Chalybæus. Latr. *Gallia.*
Violaceus. Samouel. *Gal. mer.*
Rossii. Germ. Muls. 305. 2. *Galloprov.*
Chalybæus. Rossi. *Ital. sup.*
Cœruleus. Dufts. *Dalmatia.*
Steveni. Kust. 22. 65. *Turcia.*
Lacertosus. Kust. 2. 30. *Id.*
Coriaceus. Kust. Muls. 313. 4. *Gal. mer.*
Hottentota. Fabr? *Hispan.*
Cerberus. Muls. 316. 5. *Pyr. or.*
Robustus. Muls. 320. 6. *Galloprov.*
Superbus. Muls. Op. ent. 6. 83. *Corsica.*
Impressus. Kust. 21. 51. *Rus. mer.*
Lanipes. Lin. Muls. 345. 12. *Gallia.*
Cupreus. Fourcr. *Parisii.*
Æneus. Scopol. *Carniol.*
Arboreus. Schrank. *German.*
Incurvus. Kust. 21. 54. *Eur. mer.*
Cordatus. Kust. Muls. 351. 15. *Gal. Alp.*
Tenebrioides. Kust. 21. 52. *Lusitan.*
Tuberculatus. Kust. 22. 67. *I. Ionicæ.*
Var. *Tuberculiger*. Reich. Col. d'Or. 243. *Græcia.*
Clypeatus. Kust. 22. 68. *Sicilia.*
Brunnitarsis. Kust. 22. 69. *Illyria.*
Exaratus. Germ. Kust. 5. 70. *Dalmat.*
Asphaltinus. Kust. 21. 55. *Hungar.*
Var. *Nigropiceus*. Kust. 21. 56. *Turcia.*

Badius. Redt. Kust. Muls. 369. *Hungar.*
Genei. Muls. 364. 16. *Gal. mer.*
Meridianus. Muls. 370. 17. *Gal. mer.*
Intersparsus. Kust. 21. 58. *Sicilia.*
Parvulus. Kust. 21. 59. *Hispan.*
Nanus. Kust. 21. 60. *Sicilia.*
Æmulus. Kust. 21. 61. *Italia.*
Lapidicola. Kust. 21. 62. *Dalmat.*
Rufescens. Kust. 22. 59. *Turcia.*
Pallidus. Curt. Muls. 302. 1. *Gallia.*
Testaceus. Kust. 21. 63. *Anglia.*
Pellucidus. Muls. Op. ent. 7. 15. *Galloprov.*
Graniger. Kust. 21. 64. *Lusitan.*
Gagatinus. Kust. 21. 66. *Id.*
Zabroides. Kust. 21. 67. *Rus. mer.*
Longipennis. Kust. 21. 68. *Gal. mer.*
Dryadophilus. Muls. 337. 10. *Galloprov.*
Amaroides. Kust. 21. 69. *Eur. mer.*
Ecoffeti. Kust. Muls. 241. 11. *Gal. mer.*
Striatus. Fourcr. Muls. 330. 9. *Gallia.*
Caraboides. Panz. Kust. 21. 71. *German.*
Quisquilius. Panz. *Id.*
Var. *Ruficollis.* Fabr. *Gallia.*
Dermestoides. Illig. Kust. 21. 72. *German.*
Harpaloides. Kust. Muls. 323. 7. *Gal. mer.*
Laticollis. Kust. 21. 76. *Pyr.-Or.*
Convexus. Kust. Muls. 21. 74. *Gal. Alp.*
Laticollis. Stabile. *Helvetia.*
Lævigatus. Kust. 21. 79. *Austria.*
Quisquilius. Fabr. Muls. 335. *Id.*
Picipes. Kust. 21. 78. *Dalmat.*
Brevis. Kust. 21. 75. *Tauria.*
Brevicollis. Kryn. Kust. 21. 80. *Rus. mer.*
Picinus. Kust. 21. 81. *Helvetia.*
Planipennis. Kust. 21. 83. *Toscania.*
Plebejus. Kust. 21. 84. *Græcia.*
Distinguendus. Kust. 21. 82. *Turcia.*
Arboreus. Germ. Kust. 21. 85. *Tauria.*
Terrenii. Kust. 22. 70. *I. Creta.*
Tentyrioides. Waltl. Kust. 22. 71. *Græcia.*
Sphæricollis. Kust. 21. 87. *Italia.*
Gibbicollis. Kust. 21. 86. *Sardinia.*
Pubescens. Kust. 21. 88. *Hisp. mer.*
Foveicollis. Kust. 22. 72. *Id.*

Pyrenæus. Muls. 374. 18. *Pyrenæi.*
Mori. Brul. Exp. de Mor. Art. 222. *Græcia.*

Genre **HEDYPHANES**. Fisch. (Gen. 323. 97.)

Obtusangulus. Kust. 21. 37. *Corsica.*
Pygmæus. Kust. 21. 38. *Sicilia.*
Siculus. Kust. 21. 39. *Id.*
Consentaneus. Kust. 22. 63. *Turcia.*
Rotundicollis. Kust. 21. 40. *Galloprov.*
Agonus. Muls. 377. 19. *Id.*
Juncorum. Kust. 21. 41. *Sicilia.*
Tagenioides. Kust. 21. 42. *Id.*
Gracilis. Kust. 21. 43. *Turcia.*

Parvulus. Luc. Expl. Alg. Ins. 355. 947. *Andalus.*

Cribripennis. Luc. Rev. Zool. 1854. 28. *I. Greta.*
Helopioides. Luc. Rev. Zool. 1854. 28. *Id.*

Genre **APOLITES**. J. du V. (Gen. 324. 98.)

Mucoreus. Waltl. Kust. 21. 30. *Turcia.*

Genre **NEPHODES**. Rosenh. (Gen. 324. 99.)

Metallescens. Kust. Käf. Eur. 7. 47. *Sardinia.*
Villiger. Rosenh. Thier. Andal. 218. *Andalus.*

Quoique mon catalogue des Ténébrionides ait paru seulement quelque temps après le Catalogus Coleopterorum Europæ de M. Schaum (édit. 2. 1862), les épreuves en étaient sous presse lorsque j'ai reçu ce dernier. Il arrive le plus souvent, en effet, que le texte du Genera se trouve imprimé huit à quinze jours ou parfois même près d'un mois avant qu'il ne paraisse, les planches apportant presque toujours à peu près inévitablement des retards. Ceci devra, dans certains cas, me servir d'excuse complète. Dans le eas aetuel, je n'ai pu ajouter dans mon eatalogue quelques espèces nouvellement inscrites par M. Sehaum. Je ne parle pas, bien entendu, de eertaines, qui sont simplement des synonymes, telles que Uloma læviuseula, Curt-Gnathocerus eornutus F. ♀, ou qui même sont étrangères à l'Europe, telles que Leiehenum mueronatum, Kust. de Mésopotamie. Le renseignement le plus important à signaler ici tout de suite concerne le fameux Hyperops pertusa Kiesw. (Voir p. 371, note 1, de mon catalogue), lequel, d'après M. Schaum, appartient tout simplement à mon genre Dichillus.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES CISTÉLIDES (1).

1. GR. SECOND. DES CISTÉLITES PROPRES.

Genre UPINELLA. MULS. (Gen. 342. 1.)

Aterrima. KUST. MULS. Op. 18. *Styria.*

Genre ALLECULA. FABR. (Gen. 343. 2.)

Morio. FABR. MULS. 37. *Gallia.*
Rufipes. FABR. *German.*
Opaca. ILLIG. *Id.*
Kiloniensis. GMEL? *Suecia.*
Rufa. FABR. *German.*

Rhenana. BACH. Berl. Zeit. II. 373 *Id.*

Genre HYMENORUS. MULS. (Gen. 344. 3.)

Doublieri. MULS. 34. *Gall. mer.*
♀ *Rugicollis.* MULS. *Id.*

Genre PRIONYCHUS. SOL. (Gen. 345. 4.)

Ater. FABR. MULS. 63. *Gallia.*
Niger. DE GEER. *Suecia.*
♂ *Melanarius.* KUST. *German.*

Fairmairei. REICHE. An. S. E. Fr. 1860. 731. *Gall. mer.*

Sulcatulus. FAIRM. An. S. E. Fr. 1861. 583. *Sicilia.*

Anthracinus. MULS. Op. 23. ?

Mauritanicus. MULS. Op. 23. *Sicilia?*

Bellieri. REICHE. An. S. E. Fr. 1860. 730. *Id.*
Mauritanicus. MULS. (*pro parte*). *Alg.*

Genre HYMENALIA. MULS. (Gen. 345. 5.)

Gravida. KUST. KÆF. Eur. 20. 77. *Dalmat.*

Fusca. ILL. MULS. 48. *Gallia.*
Rufipes. FABR. *German.*

Badia. KIESENW. BERL. Zeit. V. 234. *Græcia.*

Genre CISTELA. FABR. (Gen. 346. 6.)

Ceramboides. LINN. MULS. 45. *Gallia.*
Rufa. DE GEER. *Suecia.*
Striata. FOURCR. *Gallia.*
Var. *Serrata.* CHEVR. *Hungar.*
Saperdoides. KUST. *Id.*

Varians. FABR. MANT. I. 85. *Austria.*

Ferruginea. KUST. KÆF. Eur. 20. 78. *Sardinia.*

Lugens. KUST. KÆF. Eur. 20. 70. *Sicilia.*

Lœvis. KUST. KÆF. Eur. 20. 69. *Austria.*

Spadix. KIESENW. Berl. Zeit. V. 235. *Græcia.*

Genre GONODERA. MULS. (Gen. 347. 7.)

Fulvipes. FABR. MULS. 41. *Gallia.*
Luperus. HERBST. *German.*
Erythropa. MARSH. *Anglia.*
Var. *Ferruginea.* FABR. *German.*
Badia. LATR. *Gallia.*

Metallica. KUST. KÆF. Eur. 20. 73 *Sicilia.*

Subænea. KUST. KÆF. Eur. 20. 72 *Græcia.*

Genre ISOMIRA. MULS. (Gen. 348. 8.)

Antennata. PANZ. MULS. 52. *Gallia.*

Murina. LINN. MULS. 55. *Id.*
Reppensis. HERBST. *German.*
Fulva. FOURCR. *Gallia.*
Galii. BRAHM. *German.*
Var. *Evonymi.* FABR. *Id.*
Var. *Thoracica.* FABR. *Id.*
Rubricollis. PANZ. *Austria.*
Var. *Maura.* FABR. *German.*
Fusca. MARSH. *Anglia.*
Var. *Oblonga.* KUST. *Gall. mer.*

Hypocrita. MULS. 60. *Gallia.*

Corsica. MULS. Op. 22. *Corsica.*

Semiflava. KUST. KÆF. Eur. 25. 71. *Helvetia.*

Icteropa. KUST. KÆF. Eur. 25. 72. *Id.*

(1). Mulsant, Coléoptères de France. Pectinipèdes. Paris, 1856. — Opuscules Entomologiques. VIIe cahier. Paris, 1856.

Ochropa. KUST. KÆF. Eur. 21. 92. *Dalmat.*
Funerea. KSW. Berl. Zeit. V. 236. *Græcia.*
Nitidula. KSW. Berl. Zeit. V. 237. *Id.*
Antennata. PANZ.? *Austria.*

Genre MYCETOCHARES. LATR. (Gen. 349. 9.)

Barbata. LINN. MULS. 17. *Gallia.*
♂ *Linaris.* ILL. *German.*
Flavipes. OL. *Gallia.*
♀ *Brevis.* PANZ. *Austria.*
Var. *Picipes.* PANZ. *Id.*
Bipustulata. ILL. MULS. 22. *Gallia.*
Humeralis. FABR. *German.*
Scapularis. GYLL. *Suecia.*
Fasciata. MULS. 25. *Gall. mer.*
Quadrimaculata. LATR. MULS. 27. *Id.*
Flavipes. FABR. MULS. 29. *Gall. or.*
Bipustulata. THUNB. *Suecia.*
Humeralis. ILL. *German.*
Axillaris. PAYK. MULS. 32. *Id.*
Linearis. REDT. MULS. 32. *Austria.*
Morio. REDT. *Id.*
Maurina. MULS. 33. *Id*
Bimaculata. MANN. BULL. MOSC. 1844. 197. *Russia.*
Rudis. KUST. KÆF. Eur. 21. 97. *Turcia.*

Genre PODONTA. MULS. (Gen. 351. 10.)

Lugubris. KUST. MULS. Op. 26. *Turcia.*
Nigrita. FABR. MULS. 67. *Gall. mer.*
Oblonga. OL. *Id.*
Aubei. MULS. Op. 29. *Turcia.*
Alpina. MULS. Op. 30. *Id.*

2. GROUPE SECONDAIRE DES CTENIOPITES.

Genre CTENIOPUS. SOL. (Gen. 351. 11.)

Granatensis. ROSEN. Th. And. 220. *Hisp. mer.*
Luteus. KUST. MULS. Op. 33. *Id.*
Sulfureus. LINN. MULS. 70. *Gallia.*
Flavus. SCOP. *Carniolia.*
Luteus. FOURCR. *Gallia.*
Sulphuripes. GMEL. *Suecia.*
Bicolor. FABR. *German.*
Sulfureus. Var. ♂ MULS. 72. *Gallia.*
Sulphuratus. GMEL. *Suecia.*
Sulphuripes. GERM. MULS. Op. 34. *Austria.*
♀ *Collaris.* KUST. *Id.*

Genre HELIOTAURUS. MULS. (Gen. 352. 12.)

Cæruleus. FABR. MULS. Op. 43. *Hisp. mer.*
Ruficollis. FABR. MULS. Op. 47. *Id.*
Rubricollis. GMEL. *Id.*
Distinctus. CASTELN. MULS. Op. 45. *Id.*

Genre GASTRHŒMA. J. DU V. (Gen. 353. 13.)

Rufiventris. WALTL. MULS. Op. 42. *Hisp. mer.*
Anceps. MULS. Op. 41. *Id.*
Abdominalis. CASTELN. MULS. Op. 39. *Id.*

Genre OMOPHLUS. SOL. (Gen. 354. 14.)

Galbanatus. KIESENW. Berl. Zeit. V. 238. *Græcia.*
Curvipes. BRULLÉ. MULS. 75. *Gall. mer.*
Armillatus. BRULLÉ. MULS. Op. 52. *Græcia.*
Picipes. FABR. MULS. 78. *Gall. mer.*
Tibialis. A. COSTA. *Italia.*
Sericeicollis. KUSTER. *Hispan.*
Frigidus. MULS. 81. *Gall. mer.*
Amerinœ. CURT. *Anglia.*
Pinicola. REDT. *Austria.*
Pubescens. MULS. 84. *Gallia.*
Lividipes. MULS. 87. *Gallia.*
Picipes. REDT. *Austria.*
Lepturoides. FABR. MULS. 88. *Gall. mer.*
Betulæ. KUST. *German.*
Dispar. COSTA. Faun. Aspr. 1847. 72 *Italia.*
Brevicollis. MULS. 91. *Gallia.*
Orientalis. MULS. Op. 57. *Turcia.*
Elongatus. KUST. KÆF. Eur. 20. 59. *Austria.*
Atripes. KUST. KÆF. Eur. 20. 61. *Volhynia.*
Quadricollis. BRULLÉ. *Græcia.*
Flavipennis. KUST. K. E. 19. 57. *Id.*
Atripes. KUST. *Id.*
Curtus. KUST. KÆF. Eur. 20. 60. *Turcia.*
Rugicollis. KUST. KÆF. Eur. 20. 60. *Germania.*
Alpinus. MILLER. Wien. Z. B. Ver. 1852. 112. *Austria.*
Rugosicollis. BRULLÉ. Exp. Mor. 225. *Græcia.*
Productus. ROSENH. Th. And. 220. *Hisp. mer.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES LAGRIIDES [1].

Genre LAGRIA. FABR. (Gen. 360. 1.)

Atripes. MULS. et GUIL. MULS. 13. *Gallia.*
Hirta. LINN. MULS. 15. *Id.*
Villosa. DE GEER. *Suecia.*
Pubescens. FABR. *Id.*
Nudipennis. MULS. 20. *Gall. mer.*
Depilis. MULS. 21. *Gallia.*
Glabrata. OLIV. MULS. 23. *Gall. mer.*
Tristis. BON. *Pedemont.*

Lurida. KRYN. Bull. Mosc. 1832. 180. *Russia.*
Lata. FABR. S. El. II. 70. *Hispan.*
Rugosula. ROSENH. Th. And. 223. *Hispan.*
Rubida. GRAELLS. Mem. Com. Map. Esp. 74. *Hispan.*
Pretiosa. REICHE. An. S. E. Fr. 62. 544. *Turcia.*

FAMILLE DES PYROCHROIDES [2].

Genre PYROCHROA. FABR. (Gen. 362. 1.)

Coccinea. LINN. MULS. 34. *Gallia.*
Rubra. DE GEER. *Suecia.*
Purpurata. SCHRANK. *German.*
Kiesenwetteri. FAIRM. An. S. E. France. 1849. 464. *Sicilia.*

Satrapa. SCHRANK. MULS. 38. *Gallia.*
Rubens. FABR. *German.*
Serraticornis. SCOP. *Carniolia.*
Purpurata. MULLER. *German.*
Ruberrima. FOURCR. *Gallia.*
Pectinicornis. LINN. MULS. 41. *Gall. or.*
Rubra. ♂ DE GEER. *Suecia.*

(1) Mulsant, Col. de France. Latipennes. Paris, 1856.
(2) *Id.* *Id.* *Id.* *Id.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES ANTHICIDES (1).

Groupe 1. PÉDILITES.

Genre PEDILUS. FISCH. (Gen. 364. 1.)

Fuscus. FISCH. DE WALD. ENTOM. RUSS. I. 35. *Russ. or.*

Groupe 2. STÉROPITES.

Genre STEROPES. STEV. (Gen. 365. 2.)

Caspius. STEV. DE LA FERT. 9. *Russ. mer.*
Colon. ILL. *Id.*

Groupe 3. ANTHICITES.

1. GROUPE SECONDAIRE DES NOTOXITES.

Genre MECYNOTARSUS. DE LA FERTÉ. (Gen. 366. 3.)

Rhinoceros. FABR. DE LA FERT. 58. *Gallia.*
Serricornis. PANZ. *German.*
Var. *Immaculatus.* LATR. *Gallia.*

Genre NOTOXUS. GEOFFR. (Gen. 367. 4.)

Brachycerus. FALD. DE LA F. 25. *Gall. mer.*
Major. SCHMIDT. *Austria.*
Monoceros. LINN. DE LA FERT. 29. *Gallia.*
Cucullatus. FOURCROY. *Id.*
Platycerus. DE LA FERTÉ. 32. *Hispan.*
Eurycerus. KSW. Berl. Zeit. 244. *Græcia.*
Excisus. KUST. KÆF. Eur. 13. 68. *Id.*
Cavifrons. DE LA FERTÉ. 31. *Lusit.*
Siculus. DE LA FERTÉ. 34. *Sicil.*
Trifasciatus. ROSSI. *Italia.*
Cornutus. FABR. DE LA FERTÉ. 35 *Gall. mer.*
Var. *Armatus.* SCHMIDT. *Austria.*
Miles. SCHMIDT. DE LA FERTÉ. 42. *Hung.*

2. GR. SECOND. DES ANTHICITES PROPRES.

Genre AMBLYDERUS. DE LA FERTÉ. (Gen. 368. 5.)

Scabricollis. DE LA FERTÉ. 63. *Hisp. mer.*

Genre TOMODERUS. DE LA FERTÉ (Gen. 368. 6.)

Compressicollis. MOTSCH. DE LA FERTÉ. 99. *Hisp. mer.*
Melanophtalmus. DE LA FERTÉ. *Gall. mer.*

Genre FORMICOMUS. DE LA FERTÉ. (Gen. 369. 7.)

Cæruleipennis. DE LA FERTÉ. 73. *Hisp. mer.*
Pedestris. ROSSI. DE LA FERTÉ. 76. *Gallia.*
Equestris. PANZ. *German.*
Fuscus. GEOFFR. *Gallia.*
Var. *Cursor.* DE LA FERTÉ. *Russ. mer.*
Ionicus. DE LA FERTÉ. 81. *Græcia.*
Latro. DE LA FERTÉ. 90. *Sicilia.*
Canaliculatus. DE LA FERTÉ. 90. *Id.*
Rodriguei. LATR. DE LA FERT. 107. *Gall. mer.*
Pulchellus. SCHMIDT. *Id.*

Genre ANTHICUS. PAYK. (Gen. 370. 8.)

Glabellus. TRUQUI. (2) p. 10. *Græcia.*
Ustulatus. DE LA FERTÉ. 124. *Id.*
Cerastes. TRUQUI. p. 19. *Id.*
Longipilis. CH. BRIS. Cat. Col. Fr. Gren. 89. *Gall. mer.*
Humilis. GERM. DE LA FERTÉ. 125. *Gall. mer.*
Var. *Bremei.* DE LA FERTÉ. *Id.*
Var. *Nigrinus.* ZETT. *Suecia.*
Minutus. DE LA FERTÉ. 133. *Gall. mer.*
Sardous. SCHMIDT. *Sardin.*
Bimaculatus. ILL. DE LA FERT. 147. *Gallia. bor.*
Sagitta. KRYN. *Russia.*
Floralis. FABR. DE LA FERTÉ. 150. *Gallia.*
Fuscus. MARSH. *Anglia.*
Pedicularius. SCHRANK. *Austria.*
Formicoides. FOURCR. *Gallia.*
Myrmecocephalus. ROSSI. *Italia.*
Calycinus. PANZ. *Austria.*
Formicarius. OL. *Gallia.*
Bifasciatus. ROSSI. DE LA FER. 155. *Gallia.*
Kolenatii. KOLENATI. *Russ. mer.*
Sellatus. PANZ. DE LA FERTÉ. 162. *Gallia.*
Instabilis. DE LA FERTÉ. *Gallia.*
Tibialis. CURTIS. DE LA FER. 165. *Gallia.*

(1) De la Ferté, Monographie des Anthicus et genres voisins. Paris, 1848.

(2) Truqui, Anthicini insulæ Cypri et Syriæ. Dans les mémoires de l'Académie royale des sciences de Turin. T. XVI, 1855.

Gracilis. Panz. De la Ferté. 167. *Gall. mer.*
Lateripunctatus. St. *Id.*
Schmidtii. Rosenh. *Tyrol.*
Subfasciatus. De la Ferté. 179. *Gall. or.*
Vespertinus Rosen. Th. An. 225. *Hisp. mer.*
Longicollis. Schmidt. De la F. 186. *Gall. or.*
Transversalis. Villa. *Lombard.*
Optabilis. De la Ferté. 187. *Gall. mer.*
Tenellus. De la Ferté. 188. *Id.*
Amœnus. Schmidt. *Sardin.*
Tenuipes. De la Ferté. 195. *Græcia.*
Tristis. Schmidt. De la Ferté. 194. *Gallia.*
Elegans. Steven. *Russia mer*
Schaumii. Woll. *I. Madeira.*
Tristis. Var. De la Ferté. 196. *Gallia.*
Antherinus. Linn. De la Fer. 198. *Europa.*
Cinctellus. Rossi. *Italia.*
Tripustulatus. Fabr. *German.*
Quadrioculatus. De la Ferté. 201. *Gall. or.*
Quadriguttatus. Waltl. *Hispan.*
Quadrimaculatus. Luc. De la Ferté. 203. *Gall. mer.*
Var. *Brunneus*. De la Ferté. *Id.*
Quadriguttatus. Rossi. De la Ferté. 207. *Gall. mer.*
Quadrinotatus. Gyll. *Suecia.*
Guttatus. De la Ferté. *Gall. mer.*
Bifasciatus. Casteln. *Id.*
Hispidus. Rossi. De la Ferté. 209. *Gallia.*
Hirtellus. Fabr. *German*
Bicolor. Ol. *Gallia.*
Ater. Panz. De la Ferté. 213. *Id.*
Morio. De la Ferté. 215. *Græcia.*
Fuscicornis. De la Ferté. 215. *Gall. mer.*
Luteicornis. Schmidt. De la F. 217. *Id.*
Biguttatus. De la Ferté. 218. *Sardin.*
Genei. De la Ferté. 219. *Id.*
Setulosus. Boh. Vet. Acad. Handl. 1849. *Suecia.*
Nigriceps. Mann. Bull. nat. Mosc. 1843. 30. *Finland.*
Flavipes. Panz. De la Ferté. 222. *Europa.*
Rufipes. Payk. *Suecia.*
Fenestratus. Schmidt. De la F. 225. *Gall. mer.*
Axillaris. Schmidt. De la F. 226. *Italia.*
Fumosus. Lucas. De la Ferté. 228. *Hispan.*
Var. *Bicolor*. Lucas. *Id.*
Paykulli. Sch. *Id.*
Insignis. Luc. De la Ferté. 229. *Id.*
Venator. L. Dufour. *Id.*
Longiceps. De la Ferté. 233. *Sicilia.*
Dichrous. De la Ferté. 234. *Id.*
Nectarinus. Panz. De la Fer. 237. *German.*
Bicinctus. Hummel. *Id.*

Sanguinicollis. De la Ferté. 239 *Gall. mer.*
Ruficollis. Schmidt. *Id.*
Var. *Terminatus*. Schmidt. *Græcia.*
Mylabrinus. Gené. De la F. 241. *Sardin.*
Terminatus. De la Ferté. 243. *Græcia.*
Dejeanii. De la Ferté. 244. *Dalmatia.*
Corsicus. De la Ferté. 245. *Corsica.*
Fasciatus. Chevr. De la Ferté. 246 *Gall. mer.*
Genistæ. Rosenh. *Hispan.*
Affinis. De la Ferté. *Gall. mer.*
♀ *Antoniæ*. De la Ferté. *Id.*
Monogrammus. Schmidt. *Id.*
Venustus. Villa. De la Ferté. 248. *Lombard.*
Unifasciatus. Schmidt. *Id.*
Ghilianii. De la Ferté. 249. *Hispan.*
Andalusiacus. De la Ferté. 250. *Hispan.*
Zonatus. De la Ferté. 252. *Sardin.*
Ocreatus. De la Ferté. 252. *Hispan.*
Olivaceus. De la Ferté. 253. *Id.*
Pauperculus. De la Ferté. 256. *Id.*
Posticus. De la Ferté. 256. *Id.*
Plumbeus. De la Ferté. 257. *Gall. mer.*
Callosus. Schmidt. *Id.*
Melanarius. Schmidt. *Id.*
♀ *Brevis*. Schmidt. *Id.*
Capito. De la Ferté. 259. *Hispan.*
Velutinus. De la Ferté. 261. *Gall. mer.*
Velox. De la Ferté. 261. *Sicilia.*
Caliginosus. De la Ferté. 262. *Dalmatia.*
Unicolor. Schmidt. De la F. 263. *German.*
Validicornis. De la Ferté. 264. *Gall. mer.*
Niger. Ol. *Italia.*
Fairmairei. Ch. Bris. Cat. Col. Fr. Gren. 90. *Gall. mer.*
Patagiatus. Ksw. Berl. Z. V. 247. *Græcia.*
Gorgus. Truqui. 3. *Id.*
Scrobicollis. De la Ferté. 265. *Hispan.*
Friwaldskyi. De la Ferté. 267. (1). *Hungar.*

Genre OCHTHENOMUS. Schm. (Gen. 370. 9.)

Punctatus. De la Ferté. 283. *Gall. mer.*
Unifasciatus. Bon. *Italia.*
Sinuatus. Schmidt. De la Ferté. 284. *Gall. mer.*
Tenuicollis. Rossi. *Italia.*
Augustatus. De la Ferté. 286. *Gall. mer.*
Melanocephalus. Bon. *Italia.*
Elongatissimus. Casteln. *Gall. mer.*
Var. *Melanocephalus*. Küster. *Italia.*

(1) Ajouter comme espèces douteuses : Occipitalis. L. Duf. Excurs. Oss. 71. Pyren. — Amicitiæ et Pallicrus. L. Duf. Ann. Sc. Nat. Zool. Sér. III. II. Hispan. — Agilis et Lateralis. Kust. Kæf. Eur. 16. 75 et 77. Dalmat. — Palicari. Casteln. Hist. Inst. II. 259. Græcia. — Bijubatus. Motsch. Bull. Mosc. 1849. 129. Hispan. — Tibialis. Waltl. Reis. And. 75. Hisp. mer.

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES SCRAPTIIDES.

Groupe 1. XYLOPHILITES.

Genre XYLOPHILUS. LATR. (Gen. 375. 1.)

Pygmæus. DE GEER. GYLL. Ins. Suec. II. 502. *Gallia.*
Oculatus. PAYK. Faun. Suec. I. 256. *Gallia.*
 ♀ *Melanocephalus.* PANZ. *German.*
Nigrinus. GERM. Faun. Ins. Eur. XXII. 7. *Austria.*
Fennicus. MANN. Bull. Mos. 43. 97. *Finlandia.*
Pruinosus. KSW. BERL. Z. V. 241. *Gall. mer.*
Sanguinolentus. KIESENW. BERL. Zeit. V. 241. *Id.*
Populneus. FABR. E. S. Sup. 67. *Gallia.*
 Boleti. MARSH. *Anglia.*
Neglectus. AUBÉ. Cat. Col. Fr. Gren. 91. (1) *Gall. mer.*
Nigripennis. VILLA. Cat. Col. 63. *Italia.*
Testaceus. KOLEN. Mel. Ent. V. 38. *Dalmatia.*
Ruficollis. ROSSI. KIESENW. BERL. ZEIT. V. 242. *Gall. mer.*
Amabilis. SAHLB. N. Col. Fenn. Sp. 12. *Fennia.*
 Bisbimaculatus. HAMPE. *Austria.*

Groupe 2. SCRAPTIITES.

Genre TROTOMMA. KIESENW(2). (Gen. 376. 2.)

Pubescens. KIESENW. MULS. 145. *Gall. mer.*

Genre SCRAPTIA. LATR. (Gen. 377. 3.)

Fusca. LATR. MULS. 139. *Gallia.*
 Dubia. OL. *Id.*
 Fuscula. GYLL. *Suecia.*
 Sericea. GYLL. *Id.*
Ophtalmica. MULS. 141. *Gall. mer.*
Minuta. MULS. 142. *Gallia.*
 Fuscula. MULLER. *Germania.*
Ferruginea. KIESENW. BERL. ZEIT. V. 387. *Helvetia.*
Bifoveolata. KUSTER. KÆF. EUR. 27. 90. *Græcia.*
Longicornis. KIESENW. BERL. ZEIT. V. 243. *Id.*

FAMILLE DES MÉLANDRYIDES (3).

DIVISION I.

Groupe 1. TETRATOMITES.

Genre TETRATOMA. FABR. (Gen. 380. 1.)

Fungorum. FABR. MULS. 22. *Gallia.*
 Dermestoïdes. HERBST. *German.*
Desmarestii. LATR. MULS. 23. *Gallia.*
Ancora. FABR. MULS. 24. *Id.*

Groupe 2. CONOPALPITES.

Genre CONOPALPUS. GYLL. (Gen. 381. 2.)

Testacecus. OL. MULS. 106. *Gallia.*
 Flavicollis. GYLL. *Suecia.*
 Ruficollis. CURTIS. *Anglia.*
 Vigorsii. STEPH. *Id.*
Brevicollis. KRAAT. Z. *Gallia.*
 Vigorsii. MULS. 107. *Id.*

Groupe 3. OSTHYITES.

Genre OSPHYA. ILL. (Gen. 382. 3.)

Bipunctata. FABR. MULS. 109. *Gallia.*
 ♂ *Clavipes.* OL. *Id.*
 Prœusta. OL. *Id.*
 Bimaculata. STEPH. *Anglia.*
 Anceps. STEPH. *Id.*
Æneipennis. KRIECHB. Stett. Zeit. 48. 163. *Helvetia.*
Uralensis. MOTSCH. Bull. Mosc. 1845. 84. *Russ. mer.*

Groupe 4. STENOTRACHELITES.

Genre STENOTRACHELUS. LATR. (Gen. 383. 4.)

Æneus. PAYK. Faun. Suec. II. 152. *Suecia.*

(1) Cet insecte est figuré sur la planche 85 avec le même nom sous lequel J. du Val avait évidemment l'intention de le décrire; mais dans le texte (p. 376) il a omis de le faire et il parle de même espèce en la confondant avec le *X. nigripennis.* Villa, qui est différent. Nul doute, comme dit M. Aubé, que si la mort n'était venue le surprendre, J. du Val n'eût rectifié cette erreur.
(2) Mulsant, Coléoptères de France. Longipèdes. Paris, 1856.
(3) Mulsant, Coléoptères de France, Barbipalpes. Paris, 1856.

Genre SCOTODES. ESCH. (Gen. 384. 5.)

Annulatus. ESCH. Mém. Ac. St-Pét. VI. 454. *Livonia.*

Groupe 5. MYCETOMITES.

Genre MYCETOMA. MULS. (Gen. 385. 6.)

Suturalis. PANZ. MULS. 103. *Pyren.*

Groupe 6. MELANDRYIDES.

Genre MELANDRYA. FABR. (Gen. 386. 7.)

Caraboides. LINN. MULS. 95. *Gallia.*
Serrata. FABR. *German.*
Rufibarbis. SCHALLER. *Id.*

Canaliculata. FABR. MULS. 98. *Gallia.*
Dubia. SCHALLER. *German.*
Var. *Diversa.* MULS. *Gallia.*

Flavicornis. DUFT. MULS. 101. *Gallia.*
Barbata. STURM. *German.*
Var. *Rufipes.* CHEVR. *Gallia.*
Goryi. CASTELN. *Id.*

Genre PHRYGANOPHILUS. SAHLB. (Gen. 387. 8.)

Ruficollis. FABR. Syst. El. II. 90. *German.*
Analis. FABR. *Id.*

Nigriventris. HAMPE. Stett. Zeit. 1850. 355. *Austria.*

Genre ZILORA. MULS. (Gen. 388. 9.)

Ferruginea. PAYK. MULS. 85. *Gall. mer.*
Sericea. STURM. *German.*
Obscura. FABR. *Id.*

Genre HYPULUS. PAYK. (Gen. 388. 10.)

Quercinus. PAYK. MULS. 87. *Gallia.*
Bleckingensis. RHEN. *German.*
Dubius. FABR. *Id.*

Bifasciatus. FABR. MULS. 90. *Gall. or.*
Alni. KUGELANN. *German.*
Fasciatus. PANZ. *Id.*

Genre MAROLIA. MULS. (Gen. 389. 11.)

Variegata. BOSC. MULS. 92. *Gallia.*

Genre SERROPALPUS. HELL. (Gen. 390. 12.

Striatus. HELLEN. MULS. 8. *Gallia.*
Barbatus. SCHALL. *German.*

Genre XYLITA. PAYK. (Gen. 390. 13.)

Parreyssii. MULS. 74. *Hung?*

Lœvigata. HELLEN. MULS. 71. *Gall. or.*
Buprestoides. PAYK. *Suecia.*
Discolor. FABR. *German.*

Livida. SAHLB. *Finlandia.*
Ephippium. SCHAUM. Berl. Zeit. III. 50. *German.*

Revelieri. MULS. Soc. Agr. Lyon. III. 221. *Corsica.*

Genre DOLOTARSUS. J. DU VAL. (Gen. 391. 14.)

Rufipes. GYLL. MULS. 76. *Gall. or.*
Tenuis. HAMPE. *Austria.*

Vaudoueri. MULS. 79. *Gall. or.*

DIVISION II.

Groupe 7. DIRCÆITES.

Genre PHLOIOTRYA. STEPH. (Gen. 392. 15.)

Stephensii. J. DU VAL. Gen. III. 393. *Anglia.*
Rufipes. STEPH. *Id.*

Genre DIRCÆA. FABR. (Gen. 393. 16.)

Australis. FAIRM. An. S.E. Fr. 1856. *Gall. mer.*
Quadriguttata. MULS. 68. (non Payk). *Id.*
Quadrimaculata. ILL. (pro parte) (1). *German.*

Quadriguttata. PAYK. Faun. Suec. I. 251. *Suecia.*
Quadrimaculata. ILL. (*pro parte*). *Germ. bor.*

Mollis. GRAELLS. Mem. Com. Map. Esp. 73. *Hispania.*

Genre ANISOXYA. MULS. (Gen. 394. 17.)

Fuscula. ILL. *German.*
Tenuis. ROSENH. MULS. 45. *Gallia.*

Genre ABDERA. STEPH. (Gen. 395. 18.)

Quadrifasciata. CURTIS. MULS. 51. *Gallia.*

Bifasciata. MARSH. MULS. 56. *Id.*
Biflexuosa. CURTIS. *Anglia.*

(1) Illiger a confondu les deux espèces sous le même nom, et c'est justement à celle qui ne s'est rencontrée qu'accidentellement dans le nord de l'Allemagne qu'on a voulu conserver le nom de *Quadrimaculata.* Il me paraît plus logique de le considérer comme synonyme en partie de l'espèce suivante qui est particulière au nord et qui, dans le système contraire, n'aurait pas été connue d'Illiger. — L. F.

Triguttata. GYLL. MULS. 48. *Gallia.*
Var. Scutellaris. MULS. *Id.*

Griseoguttata. FAIRM. MULS. 54. *Id.*
Undata. PERRIS. *Id.*

Genre CARIDA. MULS. (Gen. 396. 19.)

Affinis. PAYK. MULS. 61. *Gallia.*

Flexuosa. PAYK. MULS. 64. *Id.*
Undata. PANZ. *German.*

Groupe 8. ORCHESITES.

Genre HALLOMENUS. PANZ. (Gen. 997. 20.)

Humeralis. PANZ. MULS. 40. *Gallia.*
Boleti. KUGELANN. *German.*
Elateroides. KUGELANN. *Id.*
Bipunctatus. PAYK. *Suecia.*

Fuscus. GYLL. MULS. 59. *Gallia.*
Bipunctatus. Var. PAYK. *Suecia.*
Piceus. MARSH. *Anglia.*
Axillaris. ILL. *German*

Genre EUSTROPHUS. LATR. (Gen. 397. 21.)

Dermestoides. FABR. MULS. 29. *Gallia.*

Genre ORCHESIA. LATR. (Gen. 398. 22.)

Micans. PANZ. MULS. 31. *Gallia.*
Picea. HERBST. *German.*
Boleti. MARSH. *Anglia.*
Clavicornis. LATR. *Gallia.*

Luteipalpis. MULS. et GUILL. Soc. Linn. Lyon. IV. 414. *Gall. or.*

Minor. WALK. *Anglia.*
Sepicola. ROSENH. MULS. 34. *Gallia.*

Maculata. MULS. et GOD. Op. Ent. VII. 108. *Sicilia.*

Fasciata. PAYK. MULS. 35. *Gallia.*

Undulata. KRAATZ. MULS. 38. *Gall. bor.*

Grandicollis. ROSENH. MULS. 39. *German.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES MORDELLIDES [1].

Groupe 1. MORDELLITES.

1. GR. SECOND. DES MORDELLITES PROPRES.

Genre TOMOXIA. COSTA. (Gen. 405. 1.)

Biguttata. GYLL. *Suecia.*
Bucephala. COSTA. MULS. 19. *Gallia.*
Fasciata. PAYK. *Suecia.*

Genre MORDELLA. LINN. (Gen. 405. 2.)

Duodecimpunctata. ROS. MULS. 23. *Gallia.*
Multipunctata. TROST. *German.*
Perlata. SULTZ. *Id.*
Octopunctata. SCHRANK. *Id.*
Sexpunctata. HERBST. *Id.*

Maculosa. NŒZEN. MULS. 27. *Gall. or.*
Guttata. PAYK. *Suecia.*
Atomaria. FABR. *German.*
Irrorata. TROST. *Id.*

Albosignata. MULS. 29. *Styria.*

Gacognii. MULS. 31. *Gall. mer.*

Fasciata. FABR. MULS. 35. *Gallia.*
Aculeata. Var. LINN. *Suecia.*
Iriformis. FOURCR. *Gallia.*
Var. *Briantea.* COMOLLI. *Italia.*
Var. *Fasciolata.* ROSSI. *Id.*
Interrupta. COSTA. *Id.*
Var. *Coronata.* COSTA. *Id.*
Var. *Seriatoguttata.* MULS. *Gallia.*
Var. *Subcœca.* MULS. *Id.*
Var. *Aculeata.* PODA. *Italia.*
Villosa. SCHRANK. *German.*
Murina. HERBST. *Id.*

Basalis. COSTA. MULS. 42. *Italia.*

Bipunctata. GERM. *Gall. mer.*
Decora. CHEVR. MULS. 45. *Id.*
Perspicillata. COSTA. *Italia.*

Aculeata. LINN. MULS. 47. *Gallia.*

Vittata. GEMMINGER. *German.*

Brachyura. MULS. 50. *Italia.*
Brevicauda. COSTA. *Id.*

(1) Mulsant, Coléoptères de France. Vésicans. Paris, 1857.

Sulcicauda. MULS. 50. *Hispan.*

Viridipennis. MULS. 51. *Id.*

Pulchella. MULS. et REY. Op. IX. 168. *Corsica.*

Leucaspis. KUST. KÆF. Eur. 16. 80. *Dalmatia.*

Extensa. ROSENH. Th. ANDAL. 227. *Hispania.*

Genre STENALIA. MULS. (Gen. 406. 3.)

Testacea. FABR. MULS. 83. *Gall. mer.*
Humeralis. Var. PAYK. *Suecia.*
Chirargra. L. DUFOUR. *Gall. mer.*
Var. *Brunnipennis.* MULS. *Id.*

Genre MORDELLISTENA. COSTA. (Gen. 406. 4.)

Abdominalis. FABR. MULS. 53. *Gallia.*
Bicolor. SULZER. *German.*
Nigra. MARSH. *Anglia.*
♂ *Ventralis.* FABR. *German.*

Humeralis. LINN. MULS. 56. *Gallia.*
Axillaris. GYLL. *Suecia.*
Fusca. SCHRANK. *Austria.*
Flavescens. MARSH. *Anglia.*
Meridionalis. COSTA. *Italia.*
Brunnea. FABR. *German.*
Neuwaldeggiana. PANZ. *Austria.*
Ferruginea. MARSH. *Anglia.*

Lateralis. Ol. MULS. 61. *Gallia.*
Variegata. FABR. *German.*
Bicolor. MARSH. *Anglia.*
Dorsalis. PANZ. *Austria.*
Humeralis. PAYK. *Suecia.*

Picipes. COSTA. *Italia.*
Inæqualis. MULS. 64. *Gallia.*
Pusilla. REDT? *Austria.*
Rufipes. STEPH? *Anglia.*

Episternalis. MULS. 67. *Gall. mer.*
Var. *Longicornis.* MULS. *Id.*

Troglodytes. MANN. MULS. 71. *Gall. or.*
Liliputana. MULS. *Id.*
Pumila. REDT? *Austria.*

Micans. GERM. KUST. KÆF. Eur. 16. 81. *Dalmatia.*
Grisea. MULS. 72. *Gall. mer.*

Subtruncata. MULS. 73. *Id.*

Obtusata. BRISOUT. An. Ent. Fr. 1859. Bul. 233. *Gallia.*

Pumila. GYLL. MULS. 75. *Id.*

Stricta. COSTA. MULS. 76. *Id.*

Tarsata. MULS. 77. *Gall. or.*

Stenidea. MULS. 77. *Gallia.*

Flexipes. MULS. et REY. Soc. Linn. Lyon. IV, 411. *Gall. mer.*

Perroudi. MULS. 78. *Gall. or.*

Confinis. COSTA MULS. 79. *Italia.*

Perrisi. MULS. 80. *Gallia.*

Minima. COSTA. MULS. 79. *Id.*
Var. *Trilineata.* MULS. *Id.*
Var. *Infima.* MULS. *Id.*

Parvula. GYLL. MULS. 81. *Suecia.*

Brevicauda. BOH. MULS. 81. *Id.*

Artemisiæ. MULS. 81. *Gall. or.*

Pulchella. MULS. et REY. Op. IX. 168. *Corsica.*

2. GROUPE SECONDAIRE DES ANASPITES.

Genre ANASPIS. GEOFFR. (Gen. 407. 5.)

Melanostoma. COSTA. *Italia.*
Monilicornis. MULS. 88. *Gallia.*

Rufilabris. GYLL. MULS. 91. *Id.*
Nigra. FOURCR. *Id.*
Clavicornis. FORST. *German.*

Frontalis. LINN. MULS. 94. *Gallia.*
Lateralis. FABR. *German.*
Flavifrons. ESCH. *Russia.*
Flavo-atra LETZNER. *Silesia.*
Var. *Flava.* LINN. *Suecia.*
Var. *Atra.* FABR. *German.*

Pyrenæa. FAIRM., An. S. E. Fr. 1860. 54. *Gall. mer.*

Pulicaria. COSTA. *Italia.*
Forcipata. MULS. 98. *Gallia.*
Var. *Brachialis.* MULS. *Id.*
Lateralis. STEPH. *Anglia.*

Labiata. COSTA MULS. 101. *Gall. mer.*

Geoffroyi. MULL. MULS. 103. *Gallia.*
Humeralis. FABR. *German.*
Bicolor. FOURCROY. *Gallia.*
Biguttata. ROSSI. *Italia.*
Var. *Nigricollis.* CURTIS. *Anglia.*
Fasciata. STEPH. *Id.*
Var. *Vulcanica.* COSTA. *Italia.*
Var. *Quadripustulata.* STEPH. *Anglia.*
Quadrinotata. STEPH. *Id.*

Ruficollis. FABR. MULS. 108. *Gallia.*
Thoracica. HERBST. *German.*

Thoracica. LINN. MULS. 110. *Gallia.*
Var. *Fuscescens.* STEPH. *Anglia.*

Flava. LINN. MULS. 113. *Gallia.*
Thoracica. PAYK. *Suecia.*

Arctica. ZETT. MULS. 115. *Suecia.*

Subtestacea. STEPH. MULS. 116. *Gallia.*
Lurida. STEPH. *Anglia.*
Flava. COSTA. *Italia.*
Testacea. MARSH. *Anglia.*
Fusca. MARSH. *Id.*

Maculata. FOURCR. MULS. 119. *Gallia.*
Melanopa. FORSTER. *German.*
Obscura. MARSH. *Anglia.*
Var. *Bipunctata.* BON. *Italia.*
Var. *Bimaculata.* ROSSI. *Id.*
Nigricollis. MARSH. *Anglia.*
Var. *Pallida.* MARSH. *Id.*

Rufitarsis. LUCAS. Rev. Zool. 1853. 565 (1). *I. Creta.*

Genre SILARIA. MULS. (Gen. 408. 6.)

Brunnipes. MULS. 123. *Gall. or.*

Latiuscula. MULS. 125. *Id.*

Varians. MULS. 127. *Gallia.*

Chevrolati. MULS. 130. *Hispan.*

Mulsanti. BRISOUT. An. S. E. Fr. 1859. Bull. 234. *Gallia.*

Quadripustulata. MULL. MULS. 131 *Id.*
Var. *Quadrimaculata.* SCH. *Suecia.*
Var. *Bipustulata.* BON. *Italia.*

Phalerata. GERM. FAUN. Eur. 24. 8. *German.*

Genre PENTARIA. MULS. (Gen. 408. 7.)

Badia. ROSENH. *Hungar.*
Sericaria. MULS. 135. *Gall. mer.*
? Chevrolati. MULS. *Hispan.*

Genre CONALIA. Muls. (2)

Baudii. MULS. Op. IX. 55. *Hungaria.*

Groupe 2. EVANIOCERITES.

Genre PELECOTOMA. FISCH. (Gen. 409. 8.)

Fennica. PAYK. FAUN. Suec. II. 222. *Suecia.*
Mosquensis. FISCHER. *Russ. bor.*
Latreillei. FISCHER. *Id.*

Genre EVANIOCERA. GUÉR. (Gen. 410. 9.)

Dufourii. LATR. MULS. 165. *Gall. mer.*
Stevenii. FISCHER. *Russ. mer.*
Friwaldskyi. GUÉRIN. *Hungaria.*
Var. *Boryi.* LUCAS. *Hisp. mer.*

Groupe 3. RHIPIPHORITES.

1. GR. SECOND. DES RHIPIPHORITES PROPRES.

Genre METOECUS. GERST. (Gen. 412. 10.)

Paradoxus. LINN. MULS. 149. *Gallia.*
Erythrogaster. FROEHL. *German.*
♀ *Angulatus.* PANZ. *Austria.*
Affinis. Fischer. *Russ. mer.*

Genre RHIPIPHORUS. FAB. (Gen. 413. 11.)

Bimaculatus. FABR. MULS. 152. *Gall. mer.*
Larvatus. SCHRANK. *Austria.*
Var. *Tricuspidatus.* LEPERH. *Russ. mer.*
Carinthiacus. PANZ. *Austria.*
Bicolor. OL. *Gall. mer.*
Lituratus. FABR. *Austria.*
Var. *Binotatus.* FISCH. *Russ. mer.*
Var. *Nigrithorax.* FISCH. *Id.*
Var. *Quadrimaculatus.* GYLL. Syn. Ins. App. 36. *Hungaria.*

Bipunctatus. FABR. E. S. II. 112. *Italia.*

Flabellatus. FABR. MULS. 157. *Gall. mer.*
Pectinatus. DE VILLERS. *Id.*
Var. *Ferrugineus.* FABR. *Austria.*

Prœustus. GEBLER. *Russ. mer.*
Apicalis. KUST. *Dalmatia.*
Rufipennis. CHEVR. MULS. 159. *Gall. mer.*
Var. *Fulvipennis.* KUST. *Dalmat.*

2. GROUPE SECONDAIRE DES MYODITITES.

Genre MYODITES. LATR. (Gen. 414. 12.)

Subdipterus. FABR. MULS. 162. *Gall. mer.*
Ambiguus. GIORNA. *Italia.*
Dorthesii. LATR. *Gall. mer.*

Groupe 4. RHIPIDIITES.

Genre RHIPIDIUS. THUNB. (Gen. 415. 13.)

Pectinicornis. THUNB. Nov. Act. Holm. XXVII. 5. *Suecia.*
Blattarum. SUNDEVALL. *Germania.*

Lusitanicus. GERST. MON. Rhip. 15 *Lusitan.*

---

(1) Ajouter comme espèces douteuses : Assimilis et Testacea. Snell. v. Voll. Faun. Nederl. II. 70. — Hollandia.

(2) Ce genre n'était pas publié lorsque J. du Val rédigeait le texte de cette famille. Nous ne pouvons actuellement que l'intercaler dans le catalogue, en attendant qu'il figure dans le supplément.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES MÉLOIDES (1).

Groupe 1. MELOITES.

Genre MELOE. LINN. (Gen. 425. 1.)

Proscarabœus. LINN. MULS. 41.	*Gallia.*
Punctatus. FABR.	*German.*
Tectus. LEACH.	*Anglia.*
Volgensis. TAUSCHER.	*Russia.*
Brunsvicensis. MEYER.	*German.*
Atratus. MEYER.	*Id.*
Cyanellus. GEBLER.	*Russia.*
Rugipennis. MANN.	*Id.*
Cyaneus. MULS. 47.	*Gallia.*
Violaceus MARSH. MULS. 48.	*Id.*
Proscarabœus. DE GEER.	*Suecia.*
Similis. MARSH.	*Anglia.*
Aprilinus. MEYER.	*German.*
Var. *Rufipes.* BREM.	*Helvetia.*
Autumnalis. OL. MULS. 52.	*Gallia.*
Punctatus. MARSH.	*Anglia.*
Glabratus. LEACH.	*Id.*
Majalis. LINN. MULS. 55.	*Gall. mer.*
Var. *Lœvigatus.* OL.	*Hispan.*
Insignis. CHARP. BR. et ER. 40.	*Id.*
Majalis. Var ?	
Limbatus. FABR. MULS. 59.	*Gall. or.*
Hungarus. SCHRANK.	*Austria.*
Uralensis. PALLAS. MULS. 61.	*Russ. mer.*
Punctatus. MEYER.	*German.*
Decorus. BR. et ER.	*Hungaria.*
Pygmœus. REDT. MULS. 82.	*Gall. or.*
Corallifer. GERM. MULS. 62.	*Hispan.*
Cicatricosus. LEACH. MULS. 63.	*Gall. mer.*
Coriarius. BR. et ER. MULS. 65.	*Gallia.*
Reticulatus. BR. et RATZ.	*German.*
Rufiventris. GERM.	*Dalmat.*
Variegatus. DON. MULS. 68.	*Gall. bor.*
Majalis. FABR.	*German.*
Scabrosus. MARSH.	*Anglia.*
Proscarabœus. WALCK.	*Gallia.*
Purpurascens. GERM. MULS. 71.	*Gall. mer.*
Sardous. GENÉ.	*Sardin.*
Æneus. CASTELN.	*Hispan.*
Luctuosus. BR. et ER. 22.	*Sicilia.*
Tuccius ROSSI MULS. 74.	*Gall. mer.*
Sulcicollis. LATR.	*Id.*
Var. *Punctatus.* FABR.	*Id.*
Erythrocnemus. PALL. MULS. 76.	*Sicilia.*
Rugosus. MARSH. MULS. 77.	*Gall. mer.*
Autumnalis. LEACH.	*Anglia.*
Punctatus. CURTIS.	*Id.*
Rugulosus. BRULL.	*Grœcia.*
Baudueri. GREN. CAT. COL. FR. 92.	*Gall. mer.*
Murinus. MULS. (pro parte.)	*Id.*
Murinus. BR. et ER. MULS. 81.	*Sicilia.*
Pygmœus. REDT. MULS. 82.	*Gall. or.*
Scabriusculus. BR. et ER. MULS. 85	*Gall. or.*
Brevicollis. PANZ. MULS. 88.	*Gallia.*
Cephalotes. CURTIS. (2)	*Anglia.*

Groupe 2. CANTHARITES.

1. GR. SECONDAIRE DE MYLABRITES.

Genre CEROCOMA. GEOFFR. (Gen. 426. 2.)

Schreberi. FABR. MULS. 94.	*Gall. mer.*
Schœfferi. ROSSI.	*Italia.*
Kunzei. WALTL. MULS. 101.	*Turcia.*
Muhlfeldi. SCH. MULS. 103.	*Austria.*
Schæfferi. LIM. MULS. 104	*Gallia.*
Adamovichiana. PILL. et MITT.	*Russ. mer.*
Viridis. FOURCR.	*Gallia.*
Schraderi. KRAATZ. BERL. ZEIT. VII. 111.	*Grœcia.*
Dahlii. KRAATZ. BERL. ZEIT. VII. 112. (3)	*Turcia.*
Wahlii. FABR. MULS. 98.	*Algir.*
Var. *Wagneri.* KUST.	*Hisp. mer.*

Genre RHAMPHOLYSSA. KRAATZ. (4)

Steveni. FISCH. KRAATZ. BERL. ZEIT. VII. 110.	*Russ. mer.*

(1) Mulsant, Coléoptères de France, Vésicans. — Paris, 1857.
Brandt et Erichson, Monographia Generis Meloes. Vienne, 1831.

(2) Ajouter comme espèce douteuse : Sulcicollis. Kryn. Bull. Mosc. 1832. 180. — Russia.

(3) Peut-être faut-il ajouter à ces espèces les suivantes, qui ne sont encore indiquées que d'Asie-Mineure : Scovitzii. Kr. Berl. Zeit. VII. 113. — Gloriosa Muls. l. c. 103. — Micans, Mén. Cat. Rais. Cauc. 106 (Faldermanni. Casteln.) — Festiva. Fald. Faun. Transc. II. 117.

(4) Les feuilles de la famille des Méloïdes étaient sous presse lorsque le Berliner Zeitschrift a paru. Il nous a donc été impossible d'y intercaler le genre Rhampholyssa, qui trouvera place dans le supplément.

Genre CORYNA. Billb. (Gen. 427. 3.)

Billbergi. Gyll. Muls. 109. *Gall. mer.*
Clavicornis. Duméril. *Id.*

Genre MYLABRIS. Fabr. (1) (Gen. 427. 4.)

Fuesslini. Panz. Muls. 114. *Gall. mer.*
Cichorii. Var. Rossi. *Italia.*
Polymorpha. Pallas. *Russ. mer.*
Fasciata. Fuessly. *German.*
Variabilis. Ol. *Gall. mer.*
Octomaculata. Devillers. *Id.*
Var. *Spartii.* Germ. *Hungar.*
Var. *Tenera.* Germ. *Id.*
Var. *Floralis.* Pall. *Russ. mer.*

Variabilis. Billb. Muls. 120. *Gallia.*
Fasciatus. Fuessly. *German.*
Cichorei. Latr. *Gall. mer.*
Mutans. Guérin. *Id.*

Quadripunctata. Linn. Muls. 125. *Id.*
Melanura. Fisch. *Russ. mer.*
Decempunctata. Ol. *Gall. mer.*
Octopunctata. Ol. *Id.*
Hispanica. Motsch. *Hispan.*
Var. *Lacera.* Fisch. *Russ. mer.*

Decempunctata. Fabr. Muls. 131 *Id.*
Maculata. Ol. *Id.*

Festiva. Fisch. 7. *Id.*
Quadripunctata. Sch. Var. *Id.*

Forti. Muls. 133. *Ital. mer.*

Duodecimpunctata. O. Muls. 134. *Gall. mer.*
Crocata. Ol. *Id.*
Cyanescens. Rosenh. *Hisp. mer.*

Calida. Pall. Fisch. 10. *Russ. mer.*
Decora. Ol. *Id.*
Maculata. Billb. *Id.*
Decempunctata. Sch. Var. *Id.*

Solonica. Pall. Fisch. 7. *Id.*
Geminata. Fabr. Muls. 138. *Gall. mer.*
Flexuosa. Ol. Muls. 145. *Id.*
Armeniaca. Fald. *Caucas.*
Hieracii. Graells. An. S. E. Fr. 1851. 17. *Hispan.*
Sobrina. Graells. An. S. E. Fr. 1851. 20. *Id.*
Dufourii. Graells. An. S. E. Fr. 1851. 16. *Id.*
Suspiciosa. Rosenh. Th. And. 229. *Hisp. mer.*
Dejeanii. Gyll. Syn. Ins. App. 34. *Hispania.*
Varians. Gyll. Syn. Ins. App. 35. *Id.*
Scutellata. Rosen. Th. And 231. *Hisp. mer.*
Decora. Kust. Kæf. Eur. 24. 85. *Turcia.*
Intersecta. Reiche. Ann. S. E. Fr. 1857. 254. *Id.*
Tæniata. Waltl. Isis. 1838. 465. *Turcia.*
Setigera. Waltl. Isis. 1838. 466. *Id.*
Quatordecimpunctata. Pall. Fisch. 6. *Russ. mer.*
Meliloti. Ol. *Id.*
Sericea. Pall. Kust. Kæf. Eur. 24. 86. *Id.*
Pusilla. Ol. Fisch. 5. *Id.*
Grisescens. Tausch. Fisch. II. *Id.*
Olivieri. Billb. *Id.*
Bimaculata. Ol. Fisch. 10. *Græcia.*
Cincta. Ol.
Bicolor. Waltl. Isis. 1838. *Turcia.*
Minuta. Fabr. S. El. II. 85. *Russ. or.*
Atrata. Ol. *Sibiria.*
Maculosopunctata. Graells. Mem. Com. Map. Esp. 113. *Hispan.*
Amorii. Graells. Mem. Com. Map. Esp. 114. *Id.*

2. Gr. second. des Cantharites propres. (2)

(1).

Genre ŒNAS. Latr. (Gen. 428. 5.)

Afer. Linn. Muls et Rey. 50. *Hisp. mer.*
Africanus. Desmar. *Algir.*
Var. *Sericeus.* Ol. *Id.*
Unicolor. Casteln. *Id.*
Crassicornis. Ill. Muls. et Rey. 52 *Hungar.*
Ruficollis. Ol. *Orient.*

Genre LYDUS. Latr. (Gen. 429. 6.)

(1. Lydus. Mulsant.)

Algiricus. Linn. Muls. et Rey. 56. *Sicilia.*
Immaculatus. Fabr. *Barbar.*
Fulvus. De Geer. *Id.*
? Maurus. Pall. *Russ. mer.*
Trimaculatus. Fabr. M. et Rey. 54. *Hungar.*
Var. *Quadrisignatus.* Fisch. *Russ. mer.*
Quadrimaculatus. Pall. *Id.*

(2. Alosimus. Mulsant.)

Luteus. Waltl. Isis. 1838. 467. *Turcia.*
Noticollis. Muls. et Rey. 61. *Id.*
Maculicollis. Muls. et Wach. *Id.*
Collaris. Fabr. Muls. et Rey. 71. *Russ. mer.*
Erythrocyanea. Pall. *Id.*
Syriacus. Linn. Muls. 151. *Austria.*
Austriacus. Schrak. *Id.*
Crambes. Pallas. *Russ. mer.*
Ruficollis. Herbst. *German.*
Var. *Myagri.* Fisch. *Russ. mer.*

(1) J.-B. Fischer. Tentamen conspectus Cantharidiarum. Munich, 1827.
(2) Mulsant et Rey. Opuscules Entomologiques. VIII[e] cahier. Paris, 1858.

Chalybeus. TAUS. MULS. et REY. 65. *Russ. mer.*
Elegantulus. MULS. et REY. 67. *Turcia.*

Genre CABALIA. MULS. (Gen. 430. 7.)

Segetum. FABR. MULS. et REY. 81. *Sicilia.*
Var. *Bassii.* CASTELN. *Id.*

(2).

Genre LAGORINA. MULS. (Gen. 430. 8).

Sericea. WALTL. MULS. et REY. 74. *Hisp. mer.*
Scutellata. CAST. MULS. et REY. 76. *Id.*

Genre CANTHARIS. GEOFFR. (Gen. 431. 9.)

Vesicatoria. LINN. MULS. 155. *Europa.*
Vittata. BRULLÉ. *Græcia.*
Phalerata. WALTL. MULS. et REY. 85. *Id.*
Var. *Dives.* BRULLÉ. *Id.*
Clematidis. PALL. MULS. REY. 89. *Russ. mer.*

Genre LYTTA. FABR. (Gen. 432. 10.)

Verticalis. ILL. MULS. 161. *Gall. mer.*
Algirica. SULZ. *Austria.*
Rufidorsa. GOEZE. *Id.*
Marginata. DORTHEZ. *Gall. mer.*
Rufa. GMELIN. *Id.*
Erythrocephala. DEVILLERS. *Id.*
Dubia. Ol. *Id.*
Erythrocephala. PALL. MULS. et REY. 101. *Russ. mer.*
Sonchi. LEPECH. *Id.*
Albovittis. PALL. *Id.*
Sibirica. PALL. MULS. et REY. 91. *Id.*
Flabellicornis. GERM. *Dalmatia.*
Depressicornis. CASTELN. *Sibiria.*

3. GROUPE SECONDAIRE DES SITARITES.

Genre STENODERA. ESCH. (Gen. 433. 11.)

Caucasica. PALL. MULS. REY. 113. *Russ. mer.*
Sexmaculata. FABR. *Id.*

Genre HAPALUS. FABR. (Gen. 433. 12.)

Bimaculatus. L. MULS. REY. 132. *Hungar.*
Bipunctatus. GERM. MULS. 183. *Id.*
Necydaleus. PALL. Ic. Ins. 92. *Russ. mer.*
Rufipennis. GEBL. *Id.*
Var. *Spectabilis.* SCHAUM. Berl. Zeit. III. 52. *I. Creta.*

Genre SITARIS. LATR. (Gen. 434. 13.)

(1. SITARIS. MULSANT.)

Muralis. FORSTER. MULS. 191. *Gallia.*
Humeralis. FABR. *German.*
Attenuata. FOURCR. *Gallia.*
Solieri. PECCH. MULS. 189. *Gall. mer.*
Var. *Longicornis.* KRAATZ. *Id.*
Rufipennis. KUST. KÆF. Eur. 16. *Hisp. mer.*

(2. STENORIA. MULSANT.)

Analis. SCHAUM. Berl. Z. III. 51. *German.*
VAR? *Adusta* SCHAUM. *Id.*
Apicalis. LATR. MULS. 186. *Gall. mer.*
Abdominalis. STEV. *Tauria.*
Var. *Kruatzii.* MULS. et REY. Op. XII. 191. *Pyren.*
Var. *Melanura.* KUST. *Gall. mer.*

(3. CRIOLIS. MULSANT.)

Guerinii. MULS. ANGUST. Supplt. *Gall. mer.*

Genre CTENOPUS. FISCH. (Gen. 435. 14.)

Sturmii. KUST. KÆF. Eur. 5. 72. *Dalmatia.*
Melanogaster. FISCH. Ent. Russ. II. 176. *Russ. mer.*

4. GROUPE SECONDAIRE DES ZONITITES.

Genre ZONITIS. FABR. (Gen. 436. 15.)

Mutica. FABR. MULS. 167. *Gall. mer.*
Mahia. HUBN. *Austria.*
Immaculata. Ol. *Gall. mer.*
Fulva. ROSSI. *Italia.*
Prœusta. FABR. MULS. 165. *Gall. mer.*
Testacea. FABR. *Austria.*
Flava. STEVEN. *Russ. mer.*
Var. *Nigripennis.* FABR. *Gall. mer.*
Afra. ROSSI. *Italia.*
Thoracica. CASTELN. *Algir.*
Sexmaculata. Ol. MULS. 173. *Gall. mer.*
Fulvipennis. FAB. MULS. REY. 122. *Russ. mer.*
Quadripunctata. F. M. REY. 119. *Gall. mer.*
Quadripustulata. FABR.?
Quadrimaculata. STEV. *Russ. mer.*
Bifasciata. SWARTZ. MUL. REY. 124. *Hungar.*
Var. *Atra.* SWARTZ. *Id.*
Nigra. TAUSCH. *Russ. mer.*
Bellieri. REICHE. An. S. E. Fr. 1860. 731. *Sicilia.*
Pubescens. WALTL. Isis. 1838. 467. *Turcia.*

Genre NEMOGNATHA. ILLIG. (Gen. 436. 16.)

Chrysomelina. FABR. MULS. 180. *Gall. mer.*
Flavipes. MÉNÉTR. *Russ. mer.*
Var. *Nigripes.* SUFFR. *Eur. mer.*

Genre LEPTOPALPUS. GUÉR. (Gen. 437. 17.

Rostratus. FABR. MULS. et REY. 128. *Hisp. mer.*
Chevrolatii. GUÉR. *Algir.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES ŒDÉMÉRIDES [1].

Groupe 1. CALOPITES.

Genre CALOPUS. FABR. (Gen. 441. 1.)

Serraticornis. LINN. MULS. 30. *Gall. or.*

Genre SPAREDRUS. LATR. (Gen. 441. 1.)

Testaceus. AND. MULS. 34. *Austria.*
Orsinii. COSTA. MULS. 34. *Italia.*

Groupe 2. ŒDÉMÉRITES.

Genre DYTILUS FISCHER. (Gen. 443. 3.)

Lœvis. FABR. MULS. 37. *Russia. bor.*
Helopioides. FISCHER. *Id.*

Genre NACERDES. CASTELN. (Gen. 443. 4.)

(1. NACERDES. SCHMIDT.)

Lepturoides. THUNB. MULS. 42. *Europa.*
Testacea. FOURCROY. *Gallia.*
Notata. FABR. *German.*
Nigripes. FABR. *Id.*
Acuta. MARSH. *Anglia.*
Melanura. OL. (non LINN.) *Gallia.*
Analis. OL. *Id.*
Erminea. GERM. *Dalmatia.*
Var. *Sardea.* SCHMIDT. *Sardinia.*

(2. ANONCODES. SCHMIDT.)

Adusta. PANZ. MULS. 50. *Gall. or.*
Ustulata. SCOP. *Carniolia.*
Ferruginea. SCHRANK. *German.*
Var. *Collaris.* PANZ. *Id.*
Var. *Flaviventris.* FALD. *Russ. mer.*

Geniculata. SCHMIDT. 99. *Turcia.*

Rufiventris. SCOP. MULS. 55. *Gall. or.*
Bipartita. SCHRANK. *Austria.*
Melanocephala. FABR. *German.*
Dorsalis. OL. *Helvetia.*

Ustulata. FABR. MULS. 61. *Gallia.*
Fasciata. DE VILLERS. *Suecia.*
♀ *Melanura.* FABR. *German.*
Scutellaris. WALTL. *Turcia.*

Fulvicollis. SCOP. MULS. 65. *Gall. or.*
Coarctata. GERM. MULS. 68. *Russia.*
Ruficollis. FABR. MULS. 71. *Austria.*
Cœrulescens. ROSSI. *Italia.*

Viridipes. SCHM. MULS. 69. *Corsica.*

Seladonia. OL. *Gall. mer.*
Calcarata. L. DUFOUR. *Id.*
Dispar. L. DUFOUR. *Id.*
Amœna. SCHM. MULS. 73. *Id.*
Turcica. SCHMIDT. 120. *Turcia.*
Alpina. SCHMIDT. 121. *Tyrolis.*
Azurea. SCHMIDT. 123. *Id.*
Meridionalis. COSTA. FAUN. Nap. pl. 9. *Italia.*

Genre XANTHOCHROA. SCHMIDT. (Gen. 444. 5.)

Carniolica. GISTL. MULS. 87. *Sabaudia.*
Blossevillei. GUÉRIN. *Id.*

Gracilis. SCHM. MULS. 93. *Id.*

Raymondi. MULS. Op. XII. 6. *Gall. mer.*
Bellieri. REICHE. *Corsica.*

Genre DRYOPS. FABR. (Gen. 445. 6.)

Femorata. FABR. MULS. 98. *Gall. mer.*
Simplex. DONOV. *Anglia.*
♀ *Calopoides.* GERM. *Dalmatia.*
Femoralis. OL. *Gallia.*

Flavicans. FAIRM. An. S. E. Fr. 1860. 632. *Turcia.*

Genre ASCLERA. SCHMIDT. (Gen. 445. 7.)

Sanguinicollis. FABR. MULS. 79. *Gall. bor.*
Flavicollis. PANZ. *German.*

Hœmorrhoidalis. SCHMIDT. 43. *Turcia.*

Xanthoderes. MULS. 168. *Gall. mer.*

Cœrulea. LINN. MULS. 82. *Gallia.*
Cœrulescens. FABR. *German.*
Cyanea. FABR. *Id.*
Nigripes. OL. *Gallia.*

Genre PROBOSCA. SCHMIDT. (Gen. 446. 8.)

Incana. SCHMIDT. 132. *Turcia.*

(1) Schmidt, Revision der Europaïschen Œdemeriden, *in* Linnœa Entomologica. Stettin. I. 1846. Mulsant, Coléoptères de France, Angustipennes. Paris, 1858.

Viridana. Schmidt. Muls. 85. *Sardinia.*
Unicolor. Kuster. *Hispan.*
Plumbea. Suffr. Stett. E. Z. 1848. 169. *Id.*

Genre LETHONYMUS. Schmidt. (Gen. 446. 9.)

Difformis. Schmidt. 90. *Turcia.*

Genre CHITONA. Schmidt. (Gen. 447. 10.)

Connexa. Fabr. *Lusitan.*
Variegata. Germ. Schmidt. 135.
Ornata. Kuster. *Id.*
Strigilata. Suffr. Stett. Zeit. 1848. 165. *Hispan.* *Id.*
Cretica. L. Fairm. (1). *I. Creta.*

Genre CHRYSANTHIA. Schmidt. (Gen. 447. 10.)

Viridissima. Linn. Muls. 156. *Gallia.*
Viridis. De Geer. *Suecia.*
Thalasima. Fabr. *German.*
Viridis. Schmidt. Muls. 160. *Gallia.*
Viridissima. Fabr. *German.*
Varipes. Kiesenw. Berl. Zeit. V, 252. *Græcia.*

Genre ŒDEMERA. Ol. (Gen. 448. 12.)

Podagrariæ. Linn. Muls. 106. *Gallia.*
Fulva. Fourcroy. *Id.*
Flavescens. Rossi. *Italia.*
Testacea. Fabr. *Dania.*
Melanocephala. Panz. *German.*
Podagraria. Ol. *Gallia.*
Var. *Sericans.* Muls. *Gall. mer.*
Penicillata. Schmidt. 54. *Turcia.*
Ventralis. Schmidt. 55. *Istria.*
Brevicollis. Muls. 122. *Ital. mer.*
♀ *Tibialis.* Lucas. *Algir.*
Flavimana. Schmidt. *Lusitan.*
Simplex. Linn.? Muls. 119. *Gall. mer.*
Similis. Schmidt. 59. *Turcia.*
Flavescens. Linn. Muls. 111. *Gallia.*
Femorata. Scop. *Carniolia.*
Simplex. Fabr. *Dania.*
Pratterana. Schrank. *Austria.*
Flavescens. Gyll. *Suecia.*
Flavipennis. Schmidt. 62. *Turcia.*
Melanopyga. Schmidt. 66. *Sicilia.*
Subulata. Ol. Muls. 115. *Gallia.*
Femorata. Panz. *Austria.*
Stenoptera. Fabr. *Germania.*
Phthisica. Scop. *Carniolia.*
Marginata. Fabr. *Germania.*
Discoidalis. Latr. *Gallia.*
Marginata. Curtis. *Anglia.*
Lateralis. Schmidt. Muls. 129. *Gall. mer.*
Cœrulea. Linn. Muls. 143. *Gallia.*
Nobilis. Scop. *Carniolia.*
Ceramboides. Forst. *Anglia.*
Rufofemorata. Germ. Schmidt. 71. *Dalmatia.*
Femorata. Brullé. *Græcia.*
Cyanescens. Schmidt. 72. *Sicilia.*
Unicolor. Schmidt. 74. *Lusitan.*
Tristis. Schmidt. Muls. 133. *Gall. or.*
Atrata. Schmidt. Muls. 147. *Gall. mer.*
Brevicornis. Schmidt. 78. *Austria.*
Croceicollis. Gyll. Schmidt. 80. *Eur. or.*
♀ *Sanguinicollis.* Var. Fabr. *Id.*
Sarmatica. Moraw. *Russ. mer.*
Barbara. Fabr. Muls. 136. *Gall. mer.*
Flavipes. Fabr. Muls. 140. *Gallia.*
Œnea. Ol. *Id.*
Clavipes. Fabr. *German.*
Virescens. Linn. Muls. 149. *Gallia.*
Striata. Herbst. *German.*
Murinipennis. Kiesenw. Berl. Zeit. III. 192. *Græcia.*
Basalis. Kust. Kæf. Eur. 18. 70. *Hispania.*
Angusticollis. Costa. Faun. Nap. Pl. 10. *Italia.*
Maculiventris. Costa. Faun. Nap. Pl. 10. *Id.*

Genre STENAXIS. Schmidt. (Gen. 448. 13.)

Annulata. Germ. Muls. 154. *Austria.*
Lurida. Marsh. Muls. 152. *Gallia.*
Quadrinervosa. Reiche. An. Soc. Ent. Fr. 1862. 296. *Corsica.*

Genre STENOSTOMA. Latr. (Gen. 449. 14.)

Rostrata. Fabr. Muls. 164. *Gall. mer.*
Cœrulea. Petagna. *Italia.*
Lepturoides. Latr. *Gall. mer.*

(1) Chitona cretica, Fairm. — Elongata, convexa, obscure ænea, sat dense griseo-pubescens, epistomate, palpis, antennarum articulis 2 et 3, tibiis 4 anticis tarsisque 2 anterioribus, unguiculis exceptis, flavo testaceis, antennis fuscis; capite prothoraceque tenuiter punctulatis hoc elongato, ante medium angustato, antice transversim et postice impresso; elytris basi truncatis, apicem versus angustatis, apice ipse obtuse rotundato; ♂ pedibus posticis longioribus, tibiis leviter sinuatis. — Long. 8 mill. — Cette espèce ressemble, pour la coloration et la vestiture du corps, aux *Probosca unicolor* et *incana*. Le mâle est remarquable par le développement de l'appareil sexuel qui se compose des mêmes pièces que chez le *C. connexa*, mais plus grandes et repliées en dessous; les deux valves latérales dépassent les élytres. — Cette espèce vient de l'île de Candie et m'a été donnée par mon ami Dohrn et M. Lethierry.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES MYCTÉRIDES (1).

Genre MYCTERUS. CLAIRV. (Gen. 552. 1.)

Curculionoides. ILL. MULS. 16.	*Gallia.*
Griseus. CLAIRV.	*Helvetia.*
Curculioides. OL.	*Gallia.*
Umbellatarum. FABR. MULS. 18.	*Gall. mer.*
Var. *Pulverulentus.* KUST.	*Græcia.*
Var. *Tibialis.* KUST.	*Id.*
Fulvicornis. SCH.	*Tauria.*
Ruficornis. MULS. Op. VI. 178.	*Id.*

FAMILLE DES PYTHIDES.

Groupe 1. PYTHITES. (2)

Genre PYTHO. LATR. (Gen. 455. 1.)

Depressus. LINN. MULS. 27.	*Gall. or.*
Lignarius. DE GEER.	*Suecia.*
Cœruleus. HERBST.	*German.*
Festivus. FABR.	*Id.*
Flavus. HERBST.	*Id.*
Var. *Castaneus.* FABR.	*Id.*
Kolwensis. SAHLB. INS. FENN. 445.	*Fennia.*
Depressus. Var ?	*Id.*

Groupe 2. SALPINGITES. (1)

Genre LISSODEMA. CURTIS. (Gen. 456. 2.

Cursor. GYLL. MULS. 22.	*Gall. or.*
Cursor. LINN ?	*Suecia.*
Heyana. CURTIS.	*Anglia.*
Liturata. COSTA. MULS. 25.	*Gall. mer.*
Quadripustulata. MARSH.	*Anglia.*
Denticollis. GYLL. MULS. 28.	*Gallia.*
Quadriguttata. LEP. et SERV.	*Id.*
Quadrimaculata. MULS.	*Id.*
Quadridentata. REDT.	*Austria.*

Genre SALPINGUS. GYLL. (Gen. 456. 3.)

Castaneus. PANZ. MULS. 39.	*Gallia.*
Achilleæ. BON.	*Italia.*
Piceæ. GERM.	*German.*
Piciæ. STEPH.	*Anglia.*
Bimaculatus. GYLL. MULS. 36.	*Suecia.*
Ater. PAYK. MULS. 32.	*Gallia.*
Æratus. MULS. 34.	*Gall. or.*
Æneus. STEPH ?	*Anglia.*
Mutilatus. BECK.	*German.*
Virescens. MULS. 32.	*Gall. or.*

(2. RABOCERUS. MULSANT.)

Foveolatus. LJUNGH. MULS. 43.	*Gall. or.*

Genre RHINOSIMUS. LATR. (Gen. 457. 4.)

Æneus. OL. MULS. 46.	*Gall. or.*
Planirostris. FABR. MULS. 49.	*Gallia.*
Fulvirostris. FABR.	*German.*
Spinolæ. COSTA.	*Italia.*
Viridipennis. LATR. MULS. 53.	*Gallia.*
Ruficollis. PANZ.	*German.*
Roboris. Var. GYLL.	*Suecia.*
Genei. COSTA.	*Italia.*
Ruficeps. BOX.	*Germania.*
Ruficollis. LINN. MULS. 51.	*Gallia.*
Rostratus. DE GEER.	*Suecia.*
Roboris. FABR.	*Germania.*

Groupe 3. AGNATHITES.

Genre AGNATHUS. DE LA FERTÉ (Gen. 458. 5.

Decoratus. GERM. DE LA FERTÉ MON. ANTH. 295.	*Gall. or.*

(1) Mulsant, Coléoptères de France, Rostrifères. Paris, 1859.
(2) Mulsant, Coléoptères de France, Latipennes. Paris, 1856.

Typographie Oberthur. — Rennes.